

# MEMOIRES

DE MESSIRE

PHILIPPE DE COMINES,  
SEIGNEUR D'ARGENTON,

Contenans l'Histoire des Rois LOUIS XI. & CHAR-  
LES VIII. depuis l'an 1464. jusques en 1498.

EDITION NOUVELLE,

Divisée en V. Tomes, enrichie de Figures &  
augmentée de plusieurs Traittez, Contrats,  
Testamens & autres Pieces nouvelles,

PAR MR. GODEFROY.

TOME TROISIEME,

*Contenant l'Addition à l'Histoire de LOUIS XI. avec  
plusieurs Pieces, Lettres, Memoires, Recherches  
& Remarques Critiques & Historiques.*



A BRUSSELLE,  
Chez FRANÇOIS FOPPENS,

MDCCXXIII.

BIBLIOTHECA

MEMORANDUM

TO THE PRESIDENT

FROM THE SECRETARY OF THE ARMY

SUBJECT: [Illegible]

[Illegible text]

[Illegible text]

[Illegible text]

[Illegible text]

[Illegible text]

[Illegible text]

DC

106.9

.C7

1723

V.3

copy  
Spec

[Illegible text]

[Illegible text]



## AVERTISSEMENT.

**L**Es Memoires de *Philippe de Comines* ont toujours été estimez par tout ce qu'il y a eu d'habiles gens, mais quoy qu'on y trouve la plus grande partie de ce qui est arrivé en *France* pendant le Regne du *Roy Louis XI.* il y manque pourtant bien des choses qui laissent un vuide dans l'histoire de ce temps.

Pour y suppléer autant qu'il se peut, on a formé ce Recueil qui est un composé de plusieurs pieces.

La premiere, qui sert de titre courant à tout l'ouvrage, est l'Addition à l'histoire de ce *Roy* composée par *Mr. Naudé*, l'eloge que *Mr. Sorel* a fait de cet ouvrage, dans sa *Bibliothèque Française* merite d'etre icy rapporté.

*Mr. Naudé* qui a été un des plus curieux & des plus sçavans hommes

## AVERTISSEMENT.

*mes de son temps, fit autrefois imprimer un livre intitulé : Addition à l'histoire du Roy Louis XI. ce sont des reflexions & des remarques, non pas de simples narrations : on y voit des preuves fort bonnes pour montrer que la pluspart de nos Roys ont été instruits aux bonnes lettres & principalement Louis XI. & on y trouve beaucoup d'autres particularitez touchant son regne.*

Ce livre etant devenu tres rare, on a cru rendre service au public en luy en procurant une nouvelle edition.

La seconde piece de ce Recueil est le Cabinet du même *Roy Louis XI.* il en est ainſy parlé dans la même bibliotheque de *Sorel.*

*On a imprimé depuis peu un petit livre intitulé : le Cabinet du Roy Louis XI. il contient quelques lettres, memoires & instructions, qui ont été recueillis par les ſoins de M. Tristan l'Hermite de Soliers, cela peut donner de l'eclairciſſement à beaucoup d'endroits de l'Histoire.*

La troisieme piece est l'eloge du  
*Roy*

## AVERTISSEMENT.

*Roy Charles VIII.* par Mr. de *Brantome*, dans lequel il y a plusieurs particularitez de la vie du *Roy Louis XI.*

La quatrieme est la comparaifon du regne du *Roy Louis XII.* à celui du *Roy Louis XI.* *Claude de Seiffel* en est l'auteur, son merite le fit parvenir aux dignitez d'Eveque de *Marseille* & d'Archeveque de *Turin*, & il s'est rendu recommandable par quantité d'ouvrages & de traductions dont Mr. de la *Croix du Maine* a donné la liste dans sa bibliotheque.

La cinquieme est un Extrait d'une ancienne Chronique qui contient ce qui s'est passé de plus memorable en *France* & à la Cour des *Ducs de Bourgogne* : cette Chronique a déjà été imprimée dans les histoires des *Rois Charles VI.* & *VII.* de l'Imprimerie Royale & ce ne feroit rien de nouveau, si les augmentations qui y ont été faites & qu'on a tirées de differens Registres de la Chambre des Comptes de *Lille* n'y donnoient un nou-

## AVERTISSEMENT.

veau lustre , qui eclaircit plusieurs points de cette histoire depuis 1461. jusques au temps de la mort de *Charles le Hardy Duc de Bourgogne.*

Enfin ce Receuil finit par des Remarques critiques & historiques, sur l'histoire du *Roy Louis XI.* composée par Mr. *Varillas.*

Mrs. *Baluze* , *Bayle* , le Grand, du Bos , & autres Scavans ont deja censuré les ouvrages de cet auteur , mais on lui a toujours passé les citations sur lesquelles il a voulu fonder ses historiettes : l'Auteur des mélanges d'histoire & de littérature sous le nom de *Vigneul de Marville* se contente de dire pages 162. & 163. de son premier volume , qu'il n'a pas bien séparé le vray d'avec le faux qui se trouve dans les memoires qu'il a visitez & qu'il suppose estre à la Bibliothèque du *Roy* : il auroit pû aller plus loin & asseurer que la plus grande partie de ces memoires citez n'ont jamais existé , & que l'Auteur , en se faisant un plaisir



## AVERTISSEMENT.

fir d'ajouter des incidens romanesques , à ce qu'il y a de veritable dans ses histoires , ne s'est pas fait un scrupule de les appuyer de citations forgées ; on en verra des preuves certaines dans ces Remarques , & si quelqu'un trouve mauvais que l'on censure les ouvrages d'un homme mort & qui ne peut plus se justifier , on pourra luy répondre que l'on n'a d'autre veue que d'eclaircir la verité & que Mr. *Varillas* a été bien heureux de n'avoir pas été recherché sur ce point de son vivant , puisqu'on auroit pû luy faire son proces & que la moindre peine à laquelle il auroit dû être condamné , auroit été de demander pardon de ses fausses citations , ainſy qu'on y a autrefois condamné *François de Rosieres* \* pour avoir mis plusieurs faussetez dans son histoire de la maison de *Lorraine*.

\* Le proces verbal de pardon demandé par De Rosieres, est imprimé dans la Satyre Menippée pa 406. du To. 2. édition de 1711.



# T A B L E DES CHAPITRES

Contenus en ce Livre.



*Vertissement de Mr. Naudé.* j

CHAP. I. *Quelles sciences sont nécessaires à ceux qui doivent regner.* Page 1

CHAP. II. *Quelles raisons ont eu les Historiens d'escrire que Louys XI. estoit ignorant, avec les responses à icelles.* 11

CHAP. III. *Que Louys XI. avoit esté fort bien instruit es langues & sciences ordinaires.* 24

CHAP. IV. *Qu'il a tousiours tesmoigné beaucoup d'affection pour les bonnes lettres.* 34

CHAP. V. *Combien soigneusement il recherchoit & recompensoit les hommes doctes.* 48

CHAP. VI. *Que la Barbarie a commencé sous luy à estre bannie des Escoles.* 60

CHAP. VII. *Que l'Impression a esté premièrement receüe, & establie en France pendant son Regne : avec une curieuse digression sur l'invention d'icelle.* 101

CHAP. VIII. *Que non seulement Louys XI. mais beaucoup d'autres Roys de France ont aimé & favorisé les lettres.* 143

*Le Cabinet du Roy Louis XI. contenant plusieurs Fragmens, Lettres missives, & secretes intrigues du Regne de ce Monarque, & autres pieces tres-curieuses, recueillies de diverses Archives & tresors par Mr. Tristan l'Hermite de Soliers.*

170

CHAP. I.

## TABLE DES CHAPITRES.

|  |       |
|--|-------|
| CHAP. I. <i>La disgrâce du Comte de Dammartin, &amp; l'enlèvement de Monsieur Frere au Roy.</i>  | ibid. |
| CHAP. II. <i>Mariage du bastart de Bourbon, disgrâce du grand Chambellan, &amp; sa prison: Arrest prononcé en faveur du Comte de Dammartin: Son retour près du Roy, &amp; autres incidens arrivés dans les années 65. 66. &amp; 67.</i>  | 175   |
| CHAP. III. <i>Le Roy allant à Peronne trouver le Bourguignon, à la persuasion du Cardinal Balue, escrit diverses Lettres au grand Maître de Chabannes; les Lettres de Balue au Bourguignon interceptées, son emprisonnement &amp; confiscation de biens, &amp; les Vers composez sur sa disgrâce.</i>  | 179   |
| <i>Lettre du Roy au Grand Maître. 15. Novembre.</i>  | 189   |
| <i>Lettre du Grand Maître au Roy.</i>  | 191   |
| CHAP. IV. <i>Lors de l'institution de l'Ordre saint Michel, le Roy envoie le Collier au grand Maître, qui obtient la grace du Comte d'Armagnac, le refus que le Duc de Bretagne fait dudit Collier, la réduction des villes d'Amiens, Mondidier &amp; Roye. Lettres injurieuses du Duc de Bourgogne au grand Maître, &amp; la Responce du grand Maître au Bourguignon.</i> | 193   |
| <i>Lettre du Roy au Grand Maître. 3. Fevrier 1470.</i>   | 195   |
| <i>Lettre du Roy au Grand Maître. 1. Aoust.</i>  | 196   |
| CHAP. V. <i>Lettre injurieuse du Bourguignon au grand Maître de France. 16 Janvier 1470.</i>   | 198   |
| <i>Reponse du Grand Maître au Duc de Bourgogne.</i>  | 201   |
| <i>Lettre du Roy au Grand Maître. 8. Septembre.</i>  | 205   |
|  | In-   |

# T A B L E

|  |                        |       |
|--|------------------------|-------|
| <i>Instruction du Roy au Grand Maître.</i>   | 16. Fe-<br>vrier 1470. | 206   |
| <i>Lettre du Roy au Grand Maître.</i>  |                        | 207   |
| CHAP. VI. <i>Lettres secretttes du Roy au grand<br/>Maître ; ensemble celles de la maladie de<br/>Monsieur Frere unique du Roy , sa mort , son<br/>Testament , &amp; le voyage du Roy en Guyenne<br/>&amp; en Bretagne.</i>  |                        | 208   |
| <i>Lettre du Roy au Grand Maître.</i>  | 29. Octobre.           | 209   |
| <i>Autre Lettre du Roy sur le mesme sujet.</i>   | 18. May.               | 210   |
| <i>Testament de Mr. frere du Roy.</i>  | 24. May 1472.          | 211   |
| CHAP. VII. <i>Le Roy soupçonnant le Connesta-<br/>ble d'infidelité , ledit Connestable escrit la sui-<br/>vante au grand Maître &amp; au Duc de Bour-<br/>gogne , sa prise &amp; mort , &amp; les Vers qui fu-<br/>rent faits sur ce sujet , ensuite la mort du<br/>mesme Bourguignon , &amp; le deuil du Duc de<br/>Lorraine.</i> |                        | 217   |
| <i>Lettre du Roy au Grand Maître.</i>  | 5. Aoust.              | 220   |
| <i>Promesse du Grand Maître.</i>   | 8. Aoust 1476. ibid.   |       |
| <i>Lettre du Grand Maître au Roy.</i>  | 17. Avril.             | 221   |
| <i>Lettre du Roy au Grand Maître.</i>  | 7. May.                | 222   |
| <i>Lettre du Marechal de Rouault au Grand Mai-<br/>stre.</i>   | 24. Juin.              | 223   |
| <i>Lettre du Roy au Grand Maître.</i>  | 26. Jan-<br>vier.      | 224   |
| CHAP. VIII. <i>Mort du Duc de Nemours , de<br/>Charles d'Amboise , &amp; celles de plusieurs au-<br/>tres Seigneurs ; &amp; autres choses remarquables ,<br/>arrivées l'an 1478. 79. &amp; 80.</i>   |                        | 225   |
| <i>Lettre du Duc de Nemours au Roy.</i>  | 31. Jan-<br>vier 1478. | ibid. |
| <i>Lettre du Grand Maître au Roy.</i>  | 26. Decem-<br>bre.     | 227   |
| <i>Autre Lettre du Roy au Grand Maître de Fran-<br/>ce.</i>  |                        |       |

## DES CHAPITRES.

|   |       |
|---|-------|
| <i>ce. 25. Juin.</i>  | 228   |
| <i>Lettre du Grand Maître au Marechal de Gié.</i>   | 229   |
| <i>De l'Assemblée generale tenue à Orleans pour la Pragmatique sanction.</i>  | 230   |
| <i>Response du Roy à celle d'Edouard Roy d'Angleterre sur l'emprisonnement de son frere le Duc de Clarence.</i>   | ibid. |
| <i>Lettre du Marechal de Lobeac au Grand Maître.</i>  | 231   |
| <i>8. Decembre.</i>   | 231   |
| <i>Lettre secrette du Roy au grand Maître.</i>  | 28.   |
| <i>Octobre.</i>   | 233   |
| <i>Autre Lettre du Roy à Monsieur de Curton, Gouverneur du Limosin. 6. Novembre.</i>  | ibid. |
| <i>Lettre que le Connestable escrivit au grand Maître, lors du siege de Beauvais. 12. Juillet.</i>  | 235   |
| <i>Lettre du Duc de Bourgogne au Duc de Bretagne.</i>   | 236   |
| <b>CHAP. IX. Le Roy donne le Gouvernement du Quesnoy au Seigneur du Lude, &amp; luy en envoie la Commission, le mesme Seigneur du Lude, favori du Roy, fait licentier plusieurs Compagnies d'Ordonnance, &amp; mesme celle du grand Maître; les Lettres escrites sur ce sujet de la part du Roy, les Appointemens &amp; pensions qu'avoit ledit grand Maître.</b> | 240   |
| <i>Lettres de Creance du Roy au grand Maître.</i>   | ibid. |
| <i>Commission du Roy en faveur de Jean Daillon, Seigneur du Lude, &amp; Gouverneur de Dauphiné.</i>   | ibid. |
| <i>Lettre du Roy au grand Maître.</i>   | 241   |
| <i>Response du grand Maître au Roy.</i>   | ibid. |
| <i>Estat des Appointemens qu'avoit le grand Maître.</i>   | 243   |
| <i>Lettre du Roy Louis XI. par laquelle il veut que Marie sa fille naturelle, esposant Aimar de Poitiers, Sieur de saint Valier, porte les armes de France, avec une bande d'or. 1467.</i>  | ibid. |
| <i>Eloge</i>  |       |

## TABLE DES CHAPITRES.

|   |       |
|---|-------|
| <i>Eloge du Roy Charles VIII. par Mr. de Brantome dans lequel se trouvent plusieurs particularités qui regardent la vie &amp; le Regne du Roy Louis XI. son pere.</i>               | 245   |
| <i>Lettre de Louis XI. à Monsieur de Breffière.</i>   | 270   |
| <i>Autre Lettre au mesme.</i>   | 271   |
| <i>Autre Lettre au mesme.</i>   | 272   |
| <i>Autre Lettre au mesme.</i>   | 273   |
| <i>Autre Lettre au mesme.</i>   | ibid. |
| <i>Autre Lettre au mesme.</i>   | 274   |
| <i>Autre Lettre au mesme.</i>   | ibid. |
| <i>Autre Lettre au mesme.</i>   | 275   |
| <i>Autre Lettre au mesme.</i>   | ibid. |
| <i>Autre Lettre au mesme.</i>   | 276   |
| <i>Autre Lettre au mesme.</i>   | 277   |
| <i>Autre Lettre au mesme.</i>   | ibid. |
| <i>Autre Lettre au mesme.</i>   | 278   |
| <i>Autre Lettre au mesme.</i>   | 279   |
| <i>Autre Lettre au mesme.</i>   | ibid. |
| <i>Comparaison du Regne du Roy Louis XII. à celui du Roy Louis XI. Tirée de l'histoire du Roy Louis XII. par Claude de Seyssel Evêque de Marseille depuis Archevesque de Turin.</i> | 284   |
| <i>Extrait d'une ancienne Chronique commençant en 1400. &amp; finissant en 1467. imprimée dans les histoires des Roys Charles VI. &amp; Charles VII.</i>                            | 319   |
| <i>Remarques sur l'Histoire du Roy Louis XI. par Mr. Varillas.</i>  | 405   |



## AVERTISSEMENT

DE MR. NAUDE'.

**A** My Lecteur il me semble que je puis à bon droit commencer cette petite preface par les parolles que *Matthieu* a inserées fort judicieusement en la sienne sur l'histoire de laquelle il est maintenant question ; Comme *Philippe de Comines* n'a pas tellement moissonné cette campagne , qu'il n'y ait laissé quelques epics à recueillir ; aussi ne pense je pas avoir dit si entierrement & nettement toutes choses apres luy , qu'il n'y en ait encore pour exercer les autres apres moy : le veneur est loué pour chasser & pour prendre , mais il n'est pas blâmé pour n'avoir pas tout pris : il faut ceder quelque chose au jugement , à la curiosité & à la diligence des autres ! ce-  
luy

## ij AVERTISSEMENT.

*luy là n'enseigne pas bien qui enseigne tout , un autre esprit trouvera encore dequoy s'egayer en cette belle & ample campagne de la vie de ce Prince.*

Ne t' imagine pas toutefois que cette Addition t'enseigne de nouvelles conquestes ou des batailles & prises de Villes , desquelles tu n'avois encore ouy parler. Car il est vray que ce dernier Historien & les deux autres qui l'ont precedé ne m'ont rien laissé à dire de ces actions principales : mais comme un Peintre se peut bien vanter d'avoir adjouté quelque chose à un pourtraict quoy que ce n'ait été ny la face ny les pieds ny les mains , aussi me persuade-je que si tu prens la peine de parcourir ces feuilles , qui en effet ne font mention que des actions les moins relevées de notre *Louis XI.* tu jugeras neantmoins qu'elles contiennent des vrayes additions à son Histoire , puis qu'une belle face ne seroit pas bien representée si l'on n'accompagnoit  
le



le front de ses lignes , & les yeux de leurs paupieres & sourcils. Joint que *Plutarque* nous apprend par ses vies comme il ne faut rien negliger de tout ce qui a eté fait & dit par les grands personages. C'est pourquoy si tu considere combien il est plus facile de connoitre les actions des Princes & parler de leurs victoires , que d'eplucher & recevoir ce qu'ils ont fait en leur particulier & dans l'enclos de leur Palais , tu avoueras aussi qu'encore bien que ces premieres soient plus eminentes & relevées, celles cy toutefois sont beaucoup plus penibles & laborieuses à remarquer ce que le grand nombre des vieux livres & divers auteurs , d'où j'ay tiré ces presentes, te fera comme j'espere facilement reconnoitre.

Et d'autant que toute ma preuve consiste en la deposition de ces temoins , j'ay cru qu'il me les faloit produire comme font les juges & commissaires , c'est à dire sans rien alterer , ny à leur substan-

#### iv AVERTISSEMENT

Statim ini-  
tio.

ce ny à leur parole suivant en cela & la raison & l'exemple de ce grand homme *Scaliger*, lequel ayant rencontré un Epigramme fort rude & barbare, qu'il jugeoit à propos d'inferer en ses commentaires sur *Catulle*, se contenta de dire, *Hoc quamvis dignum est elegantia sæculi illius quo litteras scire barbaries erat, tamen ne quid sine teste dicerem id æquo animo hic apposui.* Et si le grand nombre de ces passages que je rapporte comme disent les Jurisconsultes *per Satutam* est trop ennuyeux, je diray encore avec le mesme, & *si candide lector istis patienter carere poteras, habent tamen quod te scire melius fuit quam ignorare.* Et puis j'aime beaucoup mieux de donner cette nouveauté barbare, que non pas des redites elegantes & bien couchées.

—— *Mibi namque perosum  
Recte dicta aliis iterum sermone re-  
ferre*

Estimant que ce ne me fera pas pe-  
tite

tite gloire de ressembler en ce point à l'excellent peintre *Zeuxis*, les Lucian in Zeux sive Antiocho. pieces & tableaux duquel estoient toujours recommandables par la nouveauté de ses affaires.

Au reste comme ce livre estoit au sceau pour en obtenir le Privilege, ce grand Genie qui en a la Garde, & sans la permission duquel il ne pouvoit sortir en lumiere, me fit advertir par une grace & faveur speciale, que j'eusse à corriger l'endroit de la page 53. où je disois que Me. *Adam Fumée* avoit été Chancelier de France sous *Charles VIII.* parce qu'il avoit seulement eu la Garde des Seaux, comme le plus ancien Maitre des Requestes a coutume de l'avoir apres le deceds du Chancelier, jusques à ce qu'on en ait choisy un autre à sa place de quoy m'étant voulu non asseurer (parce qu'il faudroit manquer de jugement pour balancer les verités d'un tel oracle, avec les temoignages contraires de deux ou trois petits Historiens) mais

\*\* 2

éclair-

## vj AVERTISSEMENT

eclaircir un peu d'avantage , & Mr. du Puy ἐχ δῖος ἔργος m'ayant communiqué pour cet effet le volume de ses Memoires où il est parlé des Chanceliers de France , j'ay remarqué en iceluy qu'en un registre du Conseil de la Cour de Parlement de l'an 1493. sur la fin de Juillet il y a ces mots , *la Cour a ordonné & ordonne qu'elle écrira lettres à Me. Adam Fumée Garde des Sceaux , & au mesme du 14. Aoust suivant: Ce jour a été delibéré que la Cour écriroit à Me. Adam Fumée Chevalier Sieur des Roches, Garde de Seel. Et de plus qu'il est expressement porté au Compte de Nicole Herbelot Changeur du Tresor durant l'année 1494. M. Adamus Fumée Consiliarius Regis & Magister Requestarum sui hospitii, & per ipsum Regem commissus ad custodiam sui sigilli in absentia magni ordinati loco defuncti D. Guillelmi de Rupeforti nuper Cancellarii Franciæ ad Vadia quæ sunt ab antiquo de 2000. lib. per annum &*

to-

*totidem pro pensione annua nihil hic , eo quod ab aliquo tempore citra , solvuntur de denariis dicti sigilli , sed tamen de suis minutis juribus omnium sanctorum , Robbæ & lignorum fit sibi compotus & solutio inferius. Ce qui est encore confirmé par cette Epitre que luy envoya Robert Gaguin sur le sujet de cette nouvelle commission qui luy estoit ainfi echeue , laquelle je rapporteray en ses propres termes à cause que le livre des Epitres & Oraisons de cet Auteur est fort rare , & meriteroit bien d'estre quelque jour r'imprimé derriere son Histoire. Robertus Gaguinus , Adam* *Epist. 79.*  
*Fumeo Cancellarium gerenti.*

*Non permisit morbus quo diu graviterque sum afflictus , fortunæ tuæ gratulari , quæ gratiam atque dignitatem tuam fecit his diebus auctiorem , nunc morbo paulum levatus dare ad te litteras duxi quo officium in te meum explerem : itaque tametsi Guillermi \* mors mihi molesta \* De Rupe-  
 est , gaudeo tamen te Cancellarii lo-<sup>forti.</sup>*

viiij AVERTISSEMENT

*co assidere , & justitiæ administrationem tibi esse creditam. Rerum enim humanarum experientiam abunde calles , neque surreptum iri tibi aliquid iniquum potest. Igitur ita age ne à recto declines , nec fortunæ recens hæc benignitas , ab amicorum benevolentia te reddat alienum persuasum enim mihi est me corpore absentem à tua non excidisse memoria , quæ ut perpetuo hæreat precor ; Vale Parisii pridie Idus Decembris.*

D'où tu jugeras amy Lecteur avec combien plus d'assurance ceux qui ont le maniment des affaires en peuvent parler que non pas tous les ecrivains communs sur le rapport desquels , Mr. *Ranchin* tres docte Chancelier de l'Université de *Montpelier* s'étant aussi fondé , n'a pas moins choppé que moy en cette inscription , qu'il a fait mettre avec plusieurs autres sur la facade du College Royal établi en laditte Ville.

*Adam*

*Adam Fumée patria Turo-* In Apolli-  
*nensi tam gravitatis quam no-* nari sacro.  
*bilitatis gloria inclitum & cla-*  
*rum Medicinæ Doctorem Uni-*  
*versitas Montispeffulani aluit,*  
*qui cum primo Consiliarius Ma-*  
*gisterque Requestarum ordina-*  
*rius ac Medicus primus Ca-*  
*roli VII. Ludovici XI. atque*  
*Caroli VIII. Francorum Regum*  
*fuit, tanta probitate effulsit,*  
*quod Franciæ Cancellarius me-*  
*rito tandem effectus sit. Dum-*  
*que dierum maturus esset,*  
*Lugduni animam exhalavit,*  
 M. CCCCC.

C'est pourquoy tu nous excuseras  
 tous deux, & tiendras pour tres  
 certain que ce grand Chancelier  
 (au jugement de *Budée & de Ga-* Lib. 4. de  
*guin*) *Guillaume ou Guy de Ro-* Assé. in  
*chefort* etant decedé, Me. *Adam* Epif.  
*Fumée* eut, comme nous avons  
 dit, les Sceaux en garde à cause  
 de sa qualité de Doyen des Mai-  
 tres des Requestes, jusques à ce  
 que *Antoine du Prat* fut élu pour  
 suc-

x AVERTISSEMENT, &c.

Lib. 5.

succeder au deffunt en cette charge , ce qui a induit *Budée* de conjoindre immédiatement en son livre de *Assé*, ces deux Chanceliers *Guy de Rochefort* & *Antoine de Prat*, sans faire aucune mention d'*Adam Fumée*, au sujet duquel il m'a été nécessaire de dresser ce petit mot d'avertissement , pour satisfaire non seulement à mon devoir , mais aussi à la verité de l'histoire , & à celui là particulièrement qui m'a tant obligé de m'en faire avvertir.

ADDI-





# ADDITION

A L'HISTOIRE

DU ROY

LOUIS XI.

Contenant plusieurs recherches curieuses sur l'histoire de ce Roy.

---

## CHAPITRE I.

*Quelles sciences sont necessaires à ceux qui doivent regner.*



omme il n'y a question si triviale & commune entre les Politiques, que celle des Sciences & Disciplines esquelles les Princes doivent estre instruits & enseigner pendant leur jeunesse, aussi n'y en a-il aucune agitée avec plus d'obstination d'une part & d'autre, ou de laquelle on peust dire avec plus de raison,

*Scinditur incertum studia in contraria vulgus.* Virg. lib. 2.  
Ce qui arrive à mon jugement † parce que, <sup>Ancid.</sup>  
l'effect suivant tousiours la nature de la cau- <sup>† C'est Mo-</sup>  
Naudé qui  
se, parla.

A

## 2 ADDITION A L'HISTOIRE

Lib. 1. Tuf-  
cul quæst.

Petron. ini-  
tio Satyr.

In dedicat.  
oper. ad Val.  
August.

se, & chacun n'ayant coustume de juger ny raisonner des choses proposées que selon les diverses dispositions & habitudes, qui par une longue pratique se sont rendues les plus familières & quasi-naturelles : Ceux-là pareillement qui ont le plus souvent pris la plume en main pour s'exercer sur le sujet duquel il est maintenant question, n'en veulent, ou plustost n'en peuvent parler & discourir que conformément à leurs vieilles inclinations, & à la mode d'Aristoxenus le Musicien, qui assureoit l'ame n'estre autre chose qu'un certain concert, & tres-parfaicte harmonie excitée par le divers assemblage de toutes les parties de nostre corps ; *ut sic* (comme a fort judicieusement remarqué le Prince de l'Eloquence & Philosophie Latine) *ab arte sua non recederet*. Et en effect nous voyons la plus grand' part des hommes sçavans & lettrez, & entre autres ceux-là principalement, qui pour avoir vieilly parmy les livres *nihil ex iis quæ in usu habemus aut audiunt aut vident*, prononcer fort hardiment, & ce par l'advis de Platon, *beatas fore Respublicas in quibus aut Philosophi regnarent, aut Reges philosopharentur*. Adjoustans qu'Aristote a esté de la mesme opinion, puis qu'en la Preface de la Rhétorique qu'il adresse à son disciple Alexandre le Grand, il l'exhorte par cette belle similitude à embrasser l'Eloquence, & s'addonner du tout à la Philosophie, καὶ περ γὰρ ἐστὶ φυλακτικὸν σώματος γυμνασία, οὕτω τὴν ψυχῆς φυλακτικὸν καὶ ἑστῆκε παιδεία. Joint que comme il dit encor au 9. chap. dudit livre, *nemo rerum imperitus gravis potest esse Imperator*. Et Vegete semble bien estre de la mesme opinion, lors qu'il assure, *quod neminem decet vel plura vel meliora scire, quam Principem cujus*  
do-

*doctrina pluribus potest prodesse subjectis.* Comme aussi Flavius Vopiscus, qui dit fort à propos parlant de l'Empereur Tacite, que *nemo melius literato imperat.* Et que ainsi ne soit, les preuves & exemples qu'ils en apportent semblent tres-legitimes & vallables; Car y a-il jamais eu un plus grand guerrier & plus homme de bien qu'Hercules? & neantmoins il nous est représenté par le Poëte Archilocus,

*Gradivi juxta per atrociam bella minister,*

*Dulciâque edoctus munera Pieridum.*

Ainsi Epaminondas chez Plutarque, & Alexandre le grand dans Justin, sont grandement louez, comme Princes non moins studieux des lettres humaines & de la Philosophie, que de l'art militaire, & des moyens de se faire obeyr. Ainsi l'Historien Cassius parlant de l'Empereur Adrian dit, que *fuit suapte natura disciplinis deditus, & studiorum amator, in utraque lingua impensè eruditus.* Et le mesme est rapporté par Herodian de l'Empereur Severe, *qui præter bellicam gloriam, etiam civilibus studiis clarus fuit, literis doctus, & Philosophiæ scientiam ad plenum adeptus.* Ce que l'on peut dire encore, & avec autant de verité, non seulement des Empereurs Romains Cesar, Auguste, Tybere, Marc Antonin, Tacite, & autres Roys & Princes de l'antiquité, mentionnez dans Elian en ses Diversitez: mais Lib. 3.  
aussi de plusieurs tres-celebres entre les modernes, comme de Charle-magne Robert, François I. Alphonse X. Jacques V. & sur tout de ce Comte d'Anjou Foulques Grisegonnelle, lequel piqué de ce que le Roy Louys fils de Louys le Simple, & ses Courtisans s'estoient mocquéz de luy l'ayant ren-

#### 4 ADDITION A L'HISTOIRE

contré parmy les Clercs en l'Eglise de Tours, il leur respondit fort hardiment , *Qu'un Roy non lettré, & un Asne couronné, ne differoient en rien.* Et en suite de toutes ces autoritez si pressantes, ils adjoustent de plus, trois ou quatre raisons qui leur semblent assez fortes pour bien establir cette question : Car, disent-ils, se peut-il faire qu'un Prince destitué de toute doctrine & de la cognoissance des bonnes lettres, puisse jamais bien trouver les moyens requis pour venir à bout de ses affaires, choisir avec jugement les Ministres de son Estat, ou resoudre avec justice & equité les querelles & differents de ses sujets? se peut-il faire que sans l'aide d'icelles, il puisse inventer, cognoistre & faire dresser les machines de guerre, designer & conduire les fortifications, haranguer les soldats, & consulter & opiner à propos sur les diverses rencontres qui se presentent? Bref, quand bien mesme les Roys n'auroient point d'autre interest de passer quelque temps aux estudes que pour leur contentement particulier, & l'estime qu'ils s'acquierent parmy leurs sujets, & les autres Monarques : Ils concluent toutesfois qu'ils s'y devroient addonner, & ce d'autant plus volontiers que comme dit Epictete, *Nullum est animal homine doctrinâ ornato pulchrius*

Mais ceux qui maintiennent & favorisent l'opinion contraire, sçavoir les Soldats, Gentilhommes & Courtisans, parlent bien en autres termes, & defendent leur party avec beaucoup plus de courage, d'artifice & d'industrie : car faisans litiere de toutes ces sentences & allegations Grecques & Latines, ils discourent & raisonnent tres-judicieusement, que tous les Estats & Monarchies ont pris

## DU ROY LOUIS XI. 5

pris leur naissance des Armes , & non point des Sciences ; que la puissante Republique de Rome a eu son commencement & son accroissement par les Armes , & non point par le moyen de la Robe , de la plume , ou des Lettres ; que les noms de Miltiades, Cimon & Themistocles se sont beaucoup plus illustrez par le moyen des victoires qu'ils ont emportées en Marathon & autres lieux , que celui de Solon avec ses Loix en Areopage ; que la renommée de Scipion est bien plus glorieuse , & les entreprises de Cesar & Pompée plus honorables , que la composition des Vers d'Horace , ou les Oraisons de Demosthene & de Ciceron ; bref qu'il n'y a que les ames lasches qui pour ne pouvoir supporter les fanfares de Mars, se jettent dans les jardins des Muses , comme jadis Hippolite se mit au service de Diane pour se sentir un foible guerrier en amour. Joint que le Turc est également dressé à l'exercice des Armes & mespris des Sciences. Et quand les Gots ravagerent la Grece , ils laisserent aux Grecs les librairies afin de les tirer de l'exercice militaire à des occasions sedentaires , & par ainsi amollir & effeminer leurs genereux courages.

Aussi personne n'a esté jusques à cette heure si stupide de croire que ceux qui suivent les Armes , qui mesprisent & supportent d'un courage pareil les commoditez & incommoditez , qui ne font point estat des bleseures , & mesprisent genereusement leur vie pour parvenir au Temple de l'Honneur , ne meritent davantage de gloire & de recommandation , que les personnes qui passent inutilement leur vie à l'ombre d'une Bibliotheque , & à s'entretenir avec les morts , tes-

## 6 ADDITION A L'HISTOIRE

moins le Poëte Cornazano, lequel combien qu'obligé de favoriser son party, confesse neantmoins cette verité par ces beaux vers, qui sont le commencement de son livre,

De l'arte militaire.

*Fra l'arte che si fan' digne d'honore  
A cui l'ingegno human se industriato  
Militia e fruto, e la scientia un' fiore,  
E tanto ottien militia el principiato  
Quanto e de questi dui l'honor piu altiero  
O d'un trombetta, o d'un Principe armato.*

Botero lib. 2.  
della rag. di  
Stato.

Et de là vient que ces Politiques de Cour se rient tous les jours d'un Alphonse de Castille, qui non content d'avoir perdu tout son temps és estudes d'Astrologie, se vantoit d'avantage d'avoir leu quarante fois un certain livre avec toutes ses gloses, quoy qu'assez capable d'occuper plus de dix ans un habile Theologien, comme s'il y avoit bien de l'honneur à perdre le tiltre de sage Roy pour s'acquérir celui de bon Astrologue. Et de là vient encore qu'ils sçavent bon gré à Tassoni d'avoir dict librement que noi *habbiamo veduto il Re Giacomo d'Inghilterra Besseggiato, e Schernito, per haver voluto comporre libri, e fare del' letterato*, n'y ayant rien de moins feant à un Prince que de prendre la plume,

Libro 7. di  
pensieri  
questo 4.

si ce n'est pour l'expedition de ses affaires, ou pour composer quelque livre semblable à celui qu'avoit fait Auguste, & qui depuis fut présenté à Tybere en plein Senat, *in quo*

Tacit. lib. 1.

*continebantur opes publicæ, quantum civium sociorumque in armis, quot classes Regna provincie tributa, aut vectigalia Et necessitates, ac largitiones.* Or pour ce faire il n'est point question d'entendre les fables d'Homere, de se rompre la teste à sçavoir un Poëte, d'apprendre la Theologie, Physique, ou Medecine; le long usage, l'experience, le jugement, & un

un soin particulier à manier les affaires y servent plus que les lettres & sciences de toutes les Universitez. Trajan, Probus & Justinian furent ignorans, mais au reste tres-sages & vertueux Princes. Brasidas, François Pizare, Nicolas Piccinin, Consalve Ferrand, François Sforce, ne sçurent jamais lire, & estoient tous grands Capitaines; Phalaris, Periandre, Denys, Tybere, Claude, Neron, Caligule, Julien l'Apollat, estoient tres-doctes, & ne furent que des Tyrans: Theodoric Roy des Gots, Corcutien Turquie, Alphonse en Espagne, acquirent beaucoup de science, mais aussi ils perdirent leurs Empires: & la belliqueuse Sparte s'est rendue souvent maistresse de la sçavante Athenes. D'où enfin ils estiment pouvoir conclure avec grande raison que la vertu ne se peut enseigner par les lettres, & encore moins l'art de bien gouverner pour se rendre victorieux & triomphant: & que par consequent les Princes n'en ont que faire, & ne s'y doivent en aucune façon amuser.

Ces deux opinions directement contraires estant ainsi proposées & deduictes suivant leurs principales raisons, il faut maintenant declarer quelle est la mienne, afin que par la suite de ce discours on juge plus facilement comme Louys XI. a eu toutes les conditions requises aux plus sages & advisez Politiques. Et parce que toute vertu & perfection se rencontre ordinairement au milieu des deux extremes, comme en son centre & au lieu qui luy est le plus propre & convenable,

*Quem ultra citraque nescit consistere rectum;* Horatius.  
J'y establiray aussi le fondement de cette science royale, & sans estre bridé ny pre-

## 8 ADDITION A L'HISTOIRE

venu de toutes les raisons & autoritez cy-dessus proposées pour l'une & l'autre opinion; j'en avanceray d'autres qui tesmoigneront bien que les plus doctes, & ceux que l'on tient pour pedants, ont aussi bien philosophé sur cette matiere, que les plus subtils & deliez Politiques; pourveu neantmoins qu'on les sçache bien choisir dans les livres de ceux qui sont estimez les meilleurs & plus judicieux de leur troupe: Car s'il estoit question de nier absolument que les lettres soient necessaires aux Princes, Ovide ne semble-il pas l'avoir desja dict en ces deux vers?

3. Pastor.

*Qui bene pugnabat Romanam noverat artem,  
Mittere qui poterat tela, disertus erat.*

Et Virgile n'a-il pas parlé en tres-bon Politique, & fort bien distingué quelle doit estre la science des peuples & des Roys, quand il a dit au 6. de l'Eneide,

*Excudent alii spirantia mollius æra,  
Credo equidem, vivos ducent de marmore vultus.*

*Orabunt causas melius: cœlique meatus  
Describent radio, & surgentia sidera dicent.  
Tu regere imperio populos Romanè memento,  
(Hæ tibi erunt artes) pacique imponere morem:  
Parcere subjectis, & debellare superbos.*

Et l'ingenieux Poëte Claudian ne fait-il pas une bonne addition à ces preceptes, quand il nous represente l'Empereur Theodose enjoignant à son fils Honorius de lire & fueilleter diligemment toutes les Histoires tant Grecques que Latines?

De 4. consul.  
Honorii,

*Nec desinat unquam  
Tecum Græcia loqui, tecum Romana vetustas,  
Antiquos evolve duces.*

Puisque cette lecture est absolument necessaire aux Princes, veu que, comme dit Comi-  
nes,



nes, *L'un des grands moyens de rendre un homme sage est d'avoir leu les Histoires anciennes, & apprendre à se conduire & garder, & entreprendre sagement par icelles, & par les exemples de nos predecesseurs: & que comme telle l'Empereur Basile la recommande à son fils Leon, & Demetrius à Ptolomée Roy d'Egypte, lequel il advertit sagement, ut conscriptos de Regno Imperioque libros compararet atque lectitaret, nam quæ amici non audent Reges admonere, ea in libris scripta esse.*

Livre 2. ch. 6.

Cap. 56. exhortat.

Apud Plutarc.

Je ne desire doncques pas, pour revenir à nostre opinion, que le Prince s'addonne à toute autre chose qu'à l'estude, & abhorre totalement la doctrine & les lettres; parce qu'elles adoucissent & moderent les passions plus violentes, excitent le desir d'honneur & de gloire; & outre plus affinent, aiguissent & augmentent la prudence & le jugement. Aussi ne veux-je pas qu'il abandonne le soin de son Estat, pour n'avoir que celuy de ses livres, & de je ne sçay quelles sciences penibles & réglées, tant à cause qu'elles occupent tellement l'esprit de l'homme qui s'y applique, qu'il ne prend d'ordinaire plaisir à autre chose, tesmoin le bon Archimede qui fut tué estant plongé dans ses estudes pendant la prise & le sac de Siracuse; qu'aussi parce qu'elles le rendent melancholique, soucieux, triste, chagrin, songeart, & plus tost lourd & pesant, qu'attemperé! qui sont neantmoins des conditions fort contraires aux hommes de guerre & personnes de gouvernement: Mais j'estime qu'il se doit tenir & renfermer dans la mediocrité, assez bien descrite & réglée par Leonard Aretin en son Epistre au Roy d'Espagne & ne prendre de cette marchandise qu'autant qu'il en est besoin

Lib. 7.

Epist. 107.

Apud En-  
nium.

soin pour n'en estre point desgarny & despour-  
 veu, sans outrepasser ou douter de cet Axio-  
 me de Seneque, *Paucis ad bonam mentem opus*  
*est litteris*, & de tenir tousiours du costé de  
 Neoptolemus, qui avoit coustume de dire,  
*Philosophandum esse, sed paucis*. C'est pourquoy  
 il aura premierement l'intelligence & l'usage  
 familier de la langue Latine, pour ne point  
 tomber en pareilles fautes & accidents que  
 l'Empereur Charles Quint, & nostre Roy  
 Henry III. le premier desquels ayant negligé  
 les bons preceptes & advertissemens de son  
 maistre Adrian, s'en repentit par après tout  
 à loisir, lors que les Protestans d'Allemagne  
 luy faisant des longues & prolixes harangues  
 en latin, il se trouva avoir besoin d'un tru-  
 chement pour les entendre : & l'autre ayant  
 mis tout son plaisir à cultiver la langue fran-  
 çoise, fut bien estonné & empesché tout en-  
 semble, lors qu'estant en Pologne il re-  
 cognut que la latine y estoit aussi commu-  
 ne & familiere que la maternelle. Joint que  
 l'usage de cette langue peut beaucoup servir  
 pour la lecture de plusieurs bons Historiens,  
 à laquelle le Prince se doit principalement  
 occuper. Car pour ce qui est des Mathemati-  
 ques & des disciplines morales & politiques,  
 qui doivent borner sa doctrine & erudition,  
 elles se peuvent tres-facilement & commo-  
 dément enseigner en toutes langues. Et qui-  
 conque veut rendre les Roys & Souverains  
 plus studieux & sçavans, ne merite d'estre  
 estimé bon Politique, veu que, comme a  
 fort bien & judicieusement remarqué le do-  
 cte Archevesque de Bourges, & Prieur gé-  
 neral des Augustins, Gilles de Rome, *Cum*  
*oporteat eos esse quasi semideos, & debite & abs-*  
*que negligentia negotium regni intendere, non*  
*vacat*

*vacat eis subtiliter perscrutari scientias : Auffi a-il favorisé ma conclusion par la sienne, que je rapporteray d'autant plus volontiers en ses propres termes, que l'on verra par icelle quomodo avi & atavi nostri cum allium & coepe eorum verba olerent, tamen optimè animati erant.* Car apres avoir agité cette question en trois chapitres du livre qu'il composa il y a prés de quatre cens ans, du Gouvernement des Princes, il les conclut en fin par ce propre texte, que l'on peut appeller une riche Medaille & curieuse Antiquaille d'un siecle barbare & mal poly: *Ipsi ergo quantumcumque intendant esse milites, & vacare negotio politico; debent insudare ut sciant idioma literale sive Latinum, debent etiam aliquid addiscere de Grammatica & Rhetorica, ut ex hoc subtiliores fiant ad intelligendum quæcumque proposita; quo facto debent totum suum ingenium exponere, ut bene intelligant moralia, ut se & alios regere possint: sic ergo morale negotium sciri expedit ab his qui cupiunt principari, ut si alias omnes scientias ignorarent, adhuc studere deberent ut eis moralia vulgariter & grosse proportionentur, quia per ea Princeps sufficienter instituitur qualiter debeat principari, & quo se & cives inducere debeat ad virtutes.*

---

## CHAPITRE II.

*Quelles raisons ont eu les Historiens d'escrire que Louys XI. estoit ignorant, avec les responses à icelles.*

**C**E n'est pas sans raison que le docte Jurif-consulte Alciat a pris sujet de représenter en l'une de ses Emblemes sous la figure d'un  
Pro-

## 12 ADDITION A L'HISTOIRE

Prothée πολυμόρφου, & subiet à recevoir toutes sortes de faces, la faute commune des Historiens, qui voulans establir quelque suite & premiere origine des peuples dont ils descrivent l'Histoire, se laissent enfin piper & seduire à quelque faux visage, pour ne pouvoir descouvrir le vray & naturel caché dans les divers replis des siecles, & voilé des plus espaisées tenebres de l'antiquité : c'est pourquoy il luy fait dire fort à propos,

Emblem.  
122.

*Signa vetustatis, primævi & præfero seclī,  
De quo quisque suo somniat arbitrio.*

Les exemples en sont trop communs, pour s'y vouloir estendre, n'y ayant presque aucune nation qui ne se flatte en son origine, & ne deduise sa premiere source de quelque Heros ou petit Dieu : nos François mesme ont esté si jaloux de cette gloire, qu'ils ont recherché dans les fables ce qu'ils ne pouvoient obtenir de la verité. Mais comme il arrive rarement qu'une fausseté ne soit accompagnée de beaucoup d'autres, aussi ne trouvons-nous pas cette seule dans nos Histories. Le regne de Pharamond & de ses descendants, celuy de Charlemagne & de ceux encore qui ont regné long-temps apres luy, nous en fournissent assez en chaque fueille de leurs Annales : & la barbarie du temps jointe au peu de jugement de nos Historiens persuaderoit facilement que nos Ancestres n'estoient propres qu'à composer des Romans. Je ne feray pas neantmoins comme les esprits libertins de ce siecle, qui se moquent des plus signalez miracles de nostre Monarchie, & les rangent parmy ces faussetez : car c'est trahir son party, & n'avoir point d'affection pour son pays, de le vouloir malicieusement frustrer de ce que les estran-

estrangez luy accordent : & s'ils estoient bien sensez & bons Politiques, au moins devroient-ils suivre cette maxime de Tite Live, Lib. 4. *De-*  
*Detur hæc venia antiquitati, ut miscendo huma-* cad. 1.  
*na divinis primordia urbium augustiora faciat.*

Mais puisque plusieurs Escrivains modernes ont descouvert la fable du Francion de Jean le Maire & de Nicole Gilles ; Pasquier & <sup>Libre 9. ch. 1.</sup> <sup>des Recherches.</sup> Marfille celle des quatre Escossois qui fon- <sup>In oratione</sup> <sup>de Acade-</sup> derent nostre Université, introduite par Vin- <sup>mia Paris.</sup> cent de Beauvais, & soustenuë par Gaguin ;

quelque autre bon esprit qui ne s'est voulu nommer l'erection controuvée de la Terre d'Yvetot en Royaume ; & que cette fausse opinion conceuë il y a long-temps de l'igno- <sup>Lib. de falsa</sup> <sup>regni Yveto-</sup> <sup>ti narratio-</sup> <sup>nc.</sup> rance de Louys XI. reste presque seule entre

les principaux contes de nostre Histoire, qui n'a point encore rencontré son Hercules, il faut maintenant que je l'entreprenne, & que d'autant plus qu'elle est inveterée dans la creance du peuple, & autorisée par tous les Escrivains ; d'autant plus aussi je m'efforce d'en descouvrir la fausseté, pour effacer cette tache de la renommée du plus advisé de nos Roys, en desabuser tout d'un coup les bons esprits, & disposer les plus foibles à suivre la mesme piste, *Quæ enim*, dit Tite <sup>Lib. 1. De-</sup> <sup>cad. 1.</sup>

Live, *vix à plebe impetres, temporis successu*  
*planè ab eadem & quidem libenter impetrabis.*

D'où vient doncques cet erreur, & comment s'est-il rendu si commun, non seulement en France, mais par toutes les Academies de l'Europe, qui l'estalent tous les jours en leurs livres, au grand mespris & detrimement de nostre nation : Certes il me semble qu'il n'a eu que deux causes principales, sçavoir le peu de soin qu'ont eu les Historiens de nous descrire quelle fut l'instruction de ce

Roy.

Roy en sa jeunesse, & la resolution qu'il prit de ne faire apprendre à son fils Charles que ces cinq mots de Latin rapportez & rebattus si souvent par les Politiques, *Qui ne scit dissimulare, ne scit regnare.* Et pour ce qui est de la premiere, c'est une chose bien estrange que Philippes de Comines Historien très-fidèle & particulier. Jean de Troye qui a composé la Chronique appelée par nous Scandaleuse, Matthieu qui semble n'avoir rien oublié de ce qui appartenoit à l'Histoire de nostre Louys XI. & tant d'autres qui les ont suivis, n'ayent parlé en aucune maniere de quelle façon il fut nourry, eslevé & instruit en sa jeunesse: & encore bien que Philippes de Comines puisse couvrir cette negligence sur ce qu'il ne fut appelé que fort tard à son service & l'autheur de la Chronique scandaleuse sur ce qu'il n'a commencé son Journal que depuis l'an 1460. quelle excuse peut avoir Matthieu homme docte, curieux, eloquent, tres-bon Historien, & qui en effect a le mieux recueilly toutes les particularitez de cette Histoire, de ne nous en dire rien autre chose sinon que *l'ignorance estoit encore si hardie, & suivie par tout, que ceux qui se mesloient de l'Histoire, peu curieux certes, peu diligens, ne nous ont rien laissé de la nourriture des Princes de France, sur laquelle toutesfois s'est toujours fondée l'esperance du reste de leur vie.* Apres quoy je ne puis legitiment blasmer ceux qui ont jugé cette tirade avoir esté employée dans l'Histoire pour voiler & couvrir quelque grande barbarie & aversion des lettres en ce Prince; veu que c'est aussi bien le propre de l'Historien que du Peintre de faire comme Timanthe, & cacher de quelque rideau, ou du tout supprimer ce qu'il n'y auroit

Livre 1. de  
l'Hist. de  
Louys XI. art.  
2.

roit nul honneur de produire & mettre en evidence,

*Hæc amat obscurum, volet hæc sub luce videri* Horat de arte poetica.  
*Judicis argutum quæ non formidat acumen.*

Et comme l'on ne representoit jamais Pericles que d'un costé, parce qu'il estoit borgne de l'autre, aussi pourroit-il bien estre que les Historiens n'auroient voulu faire mention des estudes de Louys XI. pour n'estre point contrainsts de dire qu'il ne les eut jamais en goust, & qu'il demeura tousiours dans l'ignorance, de laquelle mesme il voulut que son fils Charles VIII. fust aussi bien heritier que de son Royaume; au moins ç'a esté l'opinion de Comines (quoy qu'elle ne se rencontre en beaucoup de ses exemplaires) laquelle a esté par apres comme à l'envie transcrite & usurpée par tous les Historiens, tesmoin ce qu'en dit Genebrad, *Fuit vir ferox, versatili ingenio, osor litterarum, & qui nollet filium suum Carolum plus discere Latinæ linguæ, quàm illa quinque verba, Qui nescit dissimulare, nescit regnare.* Et Papyre Masson l'a-il pas traité de la mesme sorte? *Litteras quidem ei nequaquam charas fuisse, educatio filii argumento est, cujus ingenium à liberalibus disciplinis arcuit, affirmans hanc unam sententiam instar omnium præceptorum videri, Qui nescit dissimulare, nescit regnare.* C'a esté encore la mesme opinion du bon Theologien Despence, de Lupanus, Bodin, Reusnerus, Richterus, Tassoni, Botero, & d'une infinité d'autres,

In Chronolog. ad annum 1479.

Lib. 4. Annal. sub finem vitæ Ludovici XI.

Au Traité, que les lettres sont l'ornement des Princes pag. 18.

*quorum si nomina quæris*  
*Promptius expediam quot circumscripserit*

*Hirrus,*

*Quot Basilus socios, quot amaverit Hippia*  
*mæchos.*

Mais ils ont bien encore passé plus outre,

Lib. 1. de magistrat. Gal. p. 20.  
 In meth. & lib. de Repub.

In hortulo  
 flor. polit.  
 cor. 2.  
 In axiom.  
 polit. lib. 7.  
 De pensieri.  
 Juvenal sa-  
 tyr. 10. vers.  
 220.  
 Lib. 2. de  
 magistrat.  
 Gall. p. 20.  
 In method.  
 Hist.

& ce leur eust esté peu d'avoir blasmé  
 Louys XI. s'ils n'eussent asseuré que son  
 ignorance s'étoit resspandue comme par con-  
 tagion sur tout son peuple, & principale-  
 ment sur la Noblesse : le texte de Lupanus  
 y est tres-formel, *Ludovici vero consilium ma-  
 le interpretati nobiles Franci, nullum littera-  
 rum genus non contempserunt.* Celuy de Bodin  
 n'est gueres dissemblable, & avec eux s'ac-  
 corde la commune opinion de tous les nou-  
 veaux Autheurs, tant Historiens qu'Orateurs  
 & Politiques, qui n'obmettent jamais  
 cet exemple lors qu'il est question de confir-  
 mer ces paroles du Roy Theodoric escrivant  
 au Senat Romain, *Facilius est errare naturam,  
 quam ut dissimilem sui Princeps possit Rempu-  
 blicam formare* : Comme au contraire, di-  
 sent-ils, Hipparchus fils de Pisistrate, Man-  
 for Roy d'Afrique, & François I. s'estans  
 mis en divers lieux & divers temps à cultiver  
 les lettres, & à favoriser les hommes doctes,  
 on vit en un instant les Atheniens, les Ara-  
 bes & les François s'addonner avec tant de  
 courage & d'affection aux Sciences, qu'il ne  
 se trouva jamais si grand nombre de sçavans  
 hommes en toutes langues & en toutes for-  
 tes de disciplines que de leurs temps : tout  
 de mesme que pendant celuy de Marc Anto-  
 nin, *qui solus Imperatorum* (dit Herodian)  
*sapientiae studium non verbis aut decretorum  
 scientia, sed gravitate morum, vitaeque conti-  
 nentia usurpavit, factum est ut magnum sapien-  
 tum virorum proventum etas illa tulerit. Solent  
 enim* (adjouste le mesme Autheur) *plerumque  
 homines vitam Principis æmulari.* Je m'eston-  
 ne bien toutesfois que ces Autheurs parlant  
 des Nobles & Gentilshommes qui servoient  
 d'exemple aux autres pour s'addonner à ces  
 exer-



exercices tant aimez & carressez du Roy François, ne font mention que de Guillaume du Bellay Sieur de Langey, qui pour cette cause est appelé par Guillaume Bigot *Gal-* *In Catoptro.*  
*lorum Dux nobilium*, & auquel tous les Ecrivains deferent cet honneur apres Lupanus, que *primus apud nos docuit nobilitati non offic-* *Lib. 1. de*  
*re bonas litteras*, veu qu'il avoit pour compa- *magistrat.*  
*Gall.*  
 gnon en cette lyce Estienne de Laigue, dit *Aquens*, Escuyer Sr. de Beauvais en Berry, Chevalier de l'Ordre, & Ambassadeur en Allemagne, duquel nous avons un gros livre *in folio* de Commentaires sur toute l'Histoire de Pline, la traduction de Cesar, & quelques autres Traictez de moindre consequence. De maniere que ces deux-cy entre les Nobles, Castellanus & Brixius entre les Ecclesiastiques, Longolius & Budée parmy les personnes de Justice, excitez par l'exemple de leur Roy, semblent avoir chassé & banny l'ignorance qui s'estoit tellement cantonnée par tous les coins de ce Royaume pendant le regne de Louys XI. que Budée fut *Lib. 1. de*  
 contraint de defendre l'honneur des François contre les Italiens qui les accusoient tous les jours de barbarie, & d'invectiver aussi contre la negligence de la Noblesse qui sembloit seule estre cause & donner sujet à ce desordre. *Assé.*

Reste maintenant apres la deduction entiere de toutes les causes de cet erreur, de monstrier combien elles sont foibles & peu soustenuës & appuyées de la raison. Ce que pour faire plus commodément nous réserverons les responses à celles qui sont fondées sur l'ignorance propre de Louys XI. pour les trois Chapitres suivans, & poursuivrons seulement en cettuy-cy les moyens de satisfaire

aux argumens pris & tirez de l'instruction de Charles VIII. laquelle fut à la verité conduite de la façon cy-dessus proposée, mais neantmoins avec tout autre but & intention que l'on ne s'est persuadé jusques à cette heure : Car l'on pourroit dire premierement que tant s'en faut que l'ignorance & barbarie de Louys XI. en ait esté cause, qu'au contraire il y auroit procedé de cette sorte, son bon sens & jugement luy ayant fait recognoistre combien toutes les grandes estudes de sa jeunesse luy avoient esté inutiles & presque domma-geables au gouvernement de ses affaires; veu que suivant la remarque d'Aristote, *Qui plura novit eum majora sequuntur dubia.* D'où vient l'irrésolution tres-prejudiciable en matiere d'Estat, & qu'aussi ce n'est pas estre insuffisant, d'ignorer la langue Latine & les Sciences qui en dependent, parce que celle du Prince est de pouvoir commander aux hommes : & Gaguin semble estre de cette opinion quand il dit parlant de Charles VIII. *Hunc nulla eruditione Latinâ institui pater voluit, existimans literas impedimento esse regnantibus, idque de se judicium faciebat, quia cum excellenti ingenio esset, & plurima nosset, ad molestiam sibi eruditionem accedere dicebat.* Toutesfois le mesme Gaguin & Vincent Lupanus me semblent avoir mieux rencontré, lors qu'ils disent que Louys XI. prit cette resolution de ne point gehenner son fils sous le rude travail des estudes, parce qu'en toute sa jeunesse il fut d'une complexion extrêmement foible, debile & valetudinaire, *Credo*, dit le dernier, *Ludovicum providere Caroli fragilitati voluisse, cui infantiam non satis firmam esse conspiciebat* Et certes très à propos : car qui voudroit contraindre un homme qui

n'a de santé qu'autant que les Medecins lui en peuvent donner , de s'assubjettir à des estudes penibles , fascheuses , & bien souvent desagreables , qui desseichent le temperament , consument les esprits , amassent plus de pituite & d'excremens , que le corps privé deses mouvemens & exercices ordinaires ne peut vuidier , *Tantum enim reliquo corpore otiosi sunt literati , quantum cerebro ac mente negotiosi* : & bref debilitent & affoiblissent tout le corps & sont causes d'une infinité de maladies , qui ont faict dire au Poëte Horace ,

Ficinus de  
sanit. lib. 1.  
cap. 3.

Epist. 1. lib.  
1.

*Precipue sanus , nisi cum pituita molesta est* , & aux Grammairiens , que Minerve Deesse des Sciences estoit dictée à *minuendis viribus* , tefmoin le Polidore d'Ælian & l'Herodicus de Platon , qui avoient l'esprit autant fourny de sciences comme le corps desgarny de santé , laquelle neantmoins doit estre le fondement & base des estudes , tout ainsi que le Philosophe Marin remarque en la vie de Proclus , *quod naturales ingenii dotes sunt principia Philosophiæ*. Or que Charles VIII. fust doué d'une nature si foible que nous avons dict , il n'y a lieu d'en douter , puisque Comines assure que ce Prince ne fut jamais que petit homme de corps & d'entendement , & que Gaguin l'a bien encore enchery par dessus , lors qu'il dit , *teneris atque imbecillibus membris adeo Carolus fuit , ut sedulo duci illum & gestari molliter priusquam solide incederet oportuerit*. Ce que l'on pourroit raisonablement croire estre arrivé à cause de la vieillesse de son pere , veu que suivant la remarque de Dominicus Mencinus ,

Lib. 13. var.  
cap. 15.  
Dialog. 3. de  
Repub.

Livre 8. ch.  
13.

Initio lib.  
11.

*Pronus in canos Ludovicus annos  
Cum daret vires animo senectus*

In Carmine  
de prima æ-  
tate Carol.

*Corpori auferet ; meruit decoram*

*Gignere prolem.*

Or est-il qu'entre les incommoditez de cet usage celle-cy a tousiours esté mise pour l'une des principales

Juvenalis  
satyra 10.

*Coitus jam longa oblivio, vel si  
Coneris, jacet exiguus cum ramice nervus :*

Et si tant est qu'apres l'usage des medica-  
mens, appelez par les Medecins *Entatica*,  
& mille carresses amoureuses,

*Incendi jam frigidus ævo  
Laomedontiades, vel Nestoris hernia possit :*

Initio 2. de  
sanit. tuen-  
da.

On ne peut toutesfois esperer une bonne is-  
sue de leur combat, parce que, comme as-  
seure Galien, *Quæ florentem ætatem vel præ-  
cedunt ætates, vel sequuntur, aut plane semen  
non effundant, aut certe infœcundum, aut ma-  
le fœcundum emittunt.* Ce qui en effect se  
trouva veritable en Charles VIII. qui eut tou-  
tes les incommoditez mentionnées cy-des-  
sus de la vieillesse de son pere.

Lib. 2. phy-  
sicg. quasito  
15.

Et parce qu'il est maintenant question de  
la vraye physiognomie & description de ce  
Prince, que tous les Historiens ont negli-  
gée, j'estime que ce ne sera point une piece  
hors d'œuvre ni desagreable aux Curieux, de  
rapporter ici mot pour mot celle que Barthe-  
lemy Cocles a dressée de luy & de Louys XII.  
dans un livre fort rare & imprimé il y a six  
vingts ans. *Delata fuit mihi figura ipsius (nem-  
pe Caroli VIII.) picta & naturalis, hanc consi-  
deravi, & audiui à quodam fratre Heremitano  
de compositione totius quia talis erat: Caput mag-  
num, & nasus ultra modum aquilinus magnus,  
labia subtilia aliquantulum, & mentum rotun-  
dum & foveatum, oculi magni & aliquantu-  
lum eminentes; collum curtum non satis vivi-  
dum, pectus & dorsum amplum, hypochondria  
satis*

*satis magna, venter carnosus, nates satis amplæ, coxæ subtiles; & crura subtilia & satis magna in longitudine; & proportionando omnia membra ego dixi, Ille magnus Rex est brevis vitæ, & mors ejus est ex materia catharrali. Voicy celle de Louys XII. Caput non magnum, acutum, frons angusta, oculi grossi eminentes, facies macra, capilli curti, nares amplæ & elevatae, labra grossa, & mentum acutum, collum curtum & subtile, humeri angusti, manus & brachia subtilia & longa; epiglottis eminens, furcula pectoris stricta, pectus angustum, statura potius curva quam erecta, corpus colericum, & motus oculorum velox & sursum revolvētes se, & crura subtilia. Et ce qui fait encore pour nous, c'est que Charles VIII. retenant l'humeur de son pere,*

*Ut patrum in natos transeunt cum sanguine mores,* B. Mant. in Eclog.

foudain qu'il fut forty des foibleſſes & imbecillitez de son premier aage, tesmoigna beaucoup d'affection aux bonnes lettres, & se fit traduire par Robert Gaguin les Commentaires de Jules Cesar, & l'Histoire de Charles le Grand, autrement dict Charles-magne: c'est pourquoy Pierre Desfrey Champenois, qui a faict la Chronique, dit, Qu'apres le trespas de son pere, & qu'il eut pris la dignité Royale, il commença moult volontiers à lire les livres escripts en langage François, & si voulut encore prouver & faire experiment pour sçavoir la langue Latine. Ce que ledit Gaguin avoit pareillement dict en ces termes, *Ludovico mortuo cum Regiam adeptus est dignitatem, scriptos Gallice libros libenter legit, tentavitque Latine scire. Et il y a assez d'apparence qu'il en estoit venu à bout, puis qu'il prenoit plaisir d'entendre reciter les vers Latins de Fau-*

La Croix en sa Biblioth.

Cette Chronique se trouve entre les additions au Volume 3. de Monstrelet.

Lib. II. Hist.

stus Andrelinus Poëte Italien , suivant le recit que luy mesme nous en a laissé dans sa dixiesme Eclogue,

*Dum stupeo totus visu defixus in isto ,  
Juppiter ecce venit magno stipatus honore ,  
Ipse olim vultus inter nutritus agrestes ,  
Admiror primo aspectu : mox poplite flexo  
Ante ipsum quesita Jovem modulamina fundo ,  
Scilicet ut bello claram expugnavit aperto  
Parthenopem , patrios victorque rediit in agros ,  
Quamvis Hesperio vetitus foret orbe regressus ;  
Nescio qua nostri captus dulcedine cantus  
Ipse fuit , salvi saccum donavit & æris  
Vix istis delatum humeris , cunctosque per annos  
Pensio larga datur , qualem non lentus habebat  
Tityrus umbrosis resonans sua gaudia sylvis.*

Lib. 1. de  
Philologia.

Ce qui est encore plus amplement confirmé par ce passage de Budée , *A Carolo ego commodum in aulam accersitus fueram , cum ille repentino casu sublatu est : exierat jam rumusculus quidam studiorum meorum , qui ad eum permaneverat , nihil minus me agentem . Et peut-il y avoir rien de plus precis que ce qu'il adjouste par apres ? Tametsi Rex Carolus humanitate singulari , liberalitateque memorabili præditus , & literarum elegantium opinione quadam imbutus , earum me gratia , & Græcarum præcipue que tum in Francia penè erant inauditæ evocandum judicarat.*

Mais apres avoir delivré nos Roys de cette calomnie , il faut aussi en descharger leur Noblesse , & respondre à Budée , Lupanus & Bodin , qui la figurent & depeignent dans leurs escrits pour avoir esté ignorante , barbare , & ennemie des lettres & Professeurs d'icelles , jusques sous le regne du Roy François I. &

*De ce Langey qui de plume & d'espée*

*A surmonté & Cesar & Pompée.*

Ne considerans pas qu'ils font grand tort à ces vieux Gentilshommes, surnommez à cause de leurs belles Syrventez & Pastorellas les *Troubadours*, & aussi à beaucoup de Seigneurs les plus qualifiez de la Noblesse

*Jean de No-*  
*stre dîme en la*  
*vie des Poëtes*  
*Provençaux.*

Jean de No-  
stre d'ime en ia  
vie des Poëtes  
Provençaux.

*En leurs Biblio-  
theques.*

Galeotus de Petra mala, qui arbitrabatur ex- Epist. 4. & 5.  
tra Italiam non reperiri Oratores & Poëtas. Ce  
que les Allemands, du temps mesme que  
les bonnes lettres estoient respandues par  
tout, ont aussi voulu dire de leur nation,  
tesmoins ces vers de Bigotius in Somnio, où  
il s'efforce de les despaiser de cette fotte &  
ridicule philautie,

Epist. 4. & 5.

*Paucasias Budæ parum sis Bembe disertus  
Ni vos ediderit felix Germania.*

Et pour moy je monstreray au 6. Chapitre de  
B. 4 cette



cette Addition , que l'Université de Paris a esté beaucoup plus florissante sous Louys XI. que sous François I. afin que l'on ne s'imagine plus qu'il y ait eu un general refroidissement des études pendant son regne, & que le peuple & la Noblesse tant à cause des longues guerres avec les Anglois , que pour avoir suivy son exemple , se soient laissez aller au mespris & à la haine des lettres , demeurans ensevelis dans une crasse & profonde ignorance.

### CHAPITRE III.

*Que Louys XI. avoit esté fort bien instruit es langues & sciences ordinaires.*

Lib. Meth.  
cap. 5. & 6.

**S**Ille dire de Plutarque est veritable , *παιδαγωγία καὶ ἀσκήσις ἐν ἀρχαίοις* , & que l'unique science de celuy qui commande soit de se bien faire obeyr , il n'y a nul doute que Louys XI. a esté le plus sçavant Prince qui ait jamais régné en France , puis qu'il a esté le mieux obey. Aussi disons-nous de luy communément , qu'il a mis les Roys ses successeurs hors de page , par une façon de parler un peu plus douce & modeste que celle de Bodin , qui non content de l'avoir appelé *Regem minime omnium simplicem* , adjouste que *primus omnium suos servitute oppressit*. Quoy qu'il en soit , tous les Auteurs demeurent d'accord , & Philippes de Comines tout le premier , qu'il a esté un des plus sages & subtils qui ayent régné de son temps. Ce qu'il confirme encore davantage l'appellant en mille endroits de son Histoire , le *Maistre en science d'Estat* , le plus sage qu'il ait cognu pour se tirer



*zurer d'un mauvais pas ; celui qui a mieux entendu l'art de separer les gens : & ne parlant jamais de luy sans tiltre honorable de la suffisance & capacité : comme aussi fait Botero, qui le nomme tousiours Princepe d'ingegno & di giudicio eccellente nelle cose di stato : d'où le Poëte Faustus Andrelinus a pris occasion de le descrire en ces termes,*

*Rex fuit attonito solis qui nutibus orbi*

*Letitiam incussit subitam trepidumque timorem.*

Ce qui nous doit facilement persuader que pour ce qui est de la science Politique, & des moyens de se bien establir pour puissamment regner & se maintenir en credit, il en a esté l'Archimede, l'Euclide, & le plus grand Maistre qui ait vescu il y a long temps. Mais d'autant qu'il est plustost quession de la langue Latine, & de quelques autres sciences que Gilles de Rome a conclud sur la fin de nostre premier Chapitre estre grandement necessaire aux Princes, il nous faut monstrier dans cettuy-cy que Louys XI. s'estant rencontré *inter prestantissimos Imperatores quos sa-*

*pe eadem etate diversis in locis Deus excitat,* sçavoir le grand Cosme & Laurens de Medicis, Alphonse Roy de Naples, & Mathias Corvin Roy de Hongrie, qui estoient tous non moins lettrez que fauteurs des hommes doctes; il les a aussi bien surmontez en ces louables exercices qu'en tous les autres de plus grande consequence : De quoy nous avons une tres-belle preuve dans le Phœnix des Esprits de son siecle François Philélphe, car outre les deux Epistres qu'il luy escrivit, l'une par Pierre Posterula envoyé par François Sforce pour luy congratuler de son advenement à la Couronne, & l'autre par George Clizin Grec de Constantinople qu'il luy

Lib. 5. della Ragion. di stato.

Ecloga 4.

Lib. 9. De cad. 1.

Epist. 34. lib. 17. & 42. lib. 30.

re-

recommandoit; il adjouſte de plus eſcrivant à Bernard Juſtinian deſtiné Ambaſſadeur pour les Venitiens vers le meſme Roy Louys XI. beaucoup de choſes qui ne doivent eſtre omiſes, comme pouvant beaucoup ſervir à ſa louange & recommandation :

Epist. 35. lib.  
27.

*Quod abeunti in Franciam tibi coram ſum locutus, ut memineris rogo; inſtitui enim ut noſti* *ᾧ βασιλεὺς παῖδας*, aliquid memoratu dignum ſcribere, modo intelligam ſereniſſimum Regem iſtum eo eſſe ingenio, ut hujusmodi ſtudium atque diſciplinam non ſit contemptui habiturus: fieri enim ſolet ut qui ſunt in altiſſimo fortune gradu conſtituti ea bona minoris faciant, quam de Ludovico Rege longe ſecus exiſtimo judicandum, omnes enim uno ore conſentiunt nobiliſſimum iſtum Principem eſſe nullius animi præſtantiæ inopem, quinimo ad fortune dignitatem ea eſſe magnitudine animi, ingeniique ſplendore, ut reliquos omnes ejus ætatis Principes longiſſime antecellat, quotquot ſe Reges dici atque haberi voluerunt. Or il eſt vray que nous avons un livre dudit Philelphe de recta puerorum educatione, imprimé à Paris il y a plus de cent ans; mais deſçavoir ſi c'eſt le meſme dont il fait mention en cette Epiſtre, ou ſ'il le dedia à Louys XI. comme il l'avoit promis, je confeſſe n'en pouvoir rien aſſeurer, parce qu'il ne traite que de l'education & inſtruction commune des enfans, & que ſuivant la fortune des autres vieux livres il a eſté divulgué ſans aucune Preface ou Epiſtre dedicatoire qui nous en puiſſe donner la cognoiſſance. Ce paſſage toutesfois n'eſtant que bien general, il nous en faut chercher de plus particuliers & formels dans les Auteurs qui pour avoir veſcu de ſon temps & en ſon Royaume, en peuvent parler avec  
plus

d'affurance que les estrangers : & entre iceux Philippes de Comines discourant avec combien d'industrie ce Roy ſçavoit bien ſe tirer du peril & rabiller ſes fautes. , nous donne auſſi à inferer quelle avoit eſté ſa nourriture & inſtruction , *Car* , dit-il , *s'il n'eust eu la nourriture autre que les Seigneurs que j'ay ven* Livre 1. chap. 10. *nourrir en ce Royaume , je ne croy pas que jamais ſe fuſt reſſours , parce qu'ils ne les nourriſſent ſeulement qu'à faire les ſots en habillemens & en paroles , de nulles lettres ils n'ont cognoiſſance , &c.* Et en un autre endroit il adjouſte parlant plus ouvertement , *qu'il eſtoit aſſez lettré , qu'il ai* Livre 2. chap. 6. *moit a demander & à entendre de toutes choſes , & avoir le ſens naturel parfaitement bon.* Ce qui eſt confirmé par Jean Bouchet Autheur des Annales d'Aquitaine , & par Gaguin , qui ont tous deux parlé en meſme ſens , bien qu'en divers langages , *Il avoit* , dit le premier , *de la ſcience acquiſe tant legale qu'historiale plus que les Roys de France n'avoient accouſtumé.* Callebat literas , dit le dernier , *& supra quam Regibus mos est erat eruditus.* Et ſur iceux s'eſt fondé André de la Vigné Secrétaire d'Anne Royné de France , & Orateur de Charles VIII. pour nous dire en ſon livre intitulé , *La louange des Roys de France* , lequel ne ſemble eſtre compoſé qu'à l'occaſion de Louys XI.

*Vous cognoiſſez comme en jeuneſſe*

*Il a eſté endoctriné ,*

*Comment auſſi morigené*

*Il eſt au temps de ſa proieſſe ;*

*Tous les principes de ſageſſe*

*A eu premier en ſa perſonne*

*De bon Prince la fin bonne.*

Bref nous pouvons recueillir quel fut ſon Maître & Precepteur , des Epîtres de Nicolas

## 28 . ADDITION A L'HISTOIRE

52. 93. 99.

las de Clemangis grand Archidiacre de Bayeux, où entre autres il y en a trois qu'il escript *ad Joannem de Arconvalle Ludovici Francorum Regis primogeniti Instructorem*. Apres quoy si nous voulons quitter le general pour descendre au particulier des langues & sciences que nous avons conclud dans nostre premier Chapitre estre necessaires aux Princes & personnes de Gouvernement, il ne nous sera pas plus difficile de monstrier comme il les a possedées chacune en particulier. Et certes la bonne instruction de sa tendre jeunesse, & ce grand loisir qu'il eut en Daulphiné, & depuis en Flandres, accompagnez du desir de sçavoir, qui est le premier eschelon pour monter aux Sciences, ne permettoient pas qu'il fust en ignorance de celles qui sont requises pour bien regner. Car que pouvoit-il faire autre chose à Genape, distante d'une bonne lieüe de Nivelles en Brabant, où il demeura cinq ans entiers, comme Philippes le Bon dit luy mesme en ces deux vers de Molinet son Poëte,

*Guicciardin en  
sa description  
des Pays-bas,*

*En son Tirésie  
d'honneur.*

*Louys fils dudit Charles fugitif & marry  
Fut par moy couronné quand cinq ans l'eus  
nourry,*

que de passer le temps ou à la chasse, ou à s'entretenir avec les hommes doctes, qui pour lors estoient fort bien receus & appointez en la Maison des Ducs de Bourgogne? Et en effect il y a bien de l'apparence qu'il profita beaucoup en leur conversation, & qu'ils lui servirent d'occasion & d'esguillon pour augmenter le talent qu'il avoit desia receu de ses Maîtres, & pour se routiner en la facilité de parler & s'expliquer nettement & poliment sur tout ce qui dependoit de sa cognoissance. Et pour commencer par son  
Latin,

Latin , n'en usa-il pas un jour bien à propos à l'endroit du Cardinal Bessarion ? Ce grand personnage Grec de nation avoit esté employé en de grandes Legations du temps des Papes Eugene & Pie second , qu'il avoit toutes achevées heureusement : mais en ayant obtenu une par importunité du Pape Sixte pour moyenner la paix entre Louys XI. & le Duc de Bourgogne , il advint par malheur qu'il la commença par le Duc , comme celui qu'il estimoit le plus difficile & fascheux à accorder ; ce que le Roy trouva si mauvais , que rapportant cette faute ou au mespris , ou à quelque passion & affection particuliere , comme il se presenta à l'audience il luy mit la main sur la grand'barbe qu'il portoit , & luy dit ,

*Barbara Græca genus retinent quod habere solebant :*

& le quittant avec ce traict acéré commanda de l'expedier si promptement , que le pauvre Cardinal cogneut bien que son séjour ne luy estoit non plus agreable que son indiscretion. Ce qu'à peine me persuaderois je estre veritable , si je n'avois pour garant le Cardinal de Pavie Jacques Piccolomini , qui prit sujet d'en escrire à François de Toledé en cette sorte : *Mox ut regnum ingressus est ipsi Regi cœpit esse suspectus , progredi ad eum est vetitus , menses duos ludibrio habitus , tertio tandem admittitur , uno atque eodem ingrato colloquio finitur legatio.* D'où nous pouvons tirer la preuve tres-certaine que Louys XI. avoit bien fueilleté & appris en sa jeunesse non le Despautère , comme plusieurs pourroient estimer , parce qu'il n'escrivit que quarante ou cinquante ans apres , mais le Doctrinal d'Alexandre de Villa Dei , que l'on enseignoit pour

*Corrozet en ses  
apophregmes.  
Matthieu livre  
IX.  
Brantome  
dans la Vie du  
Roy Charles  
VIII.*

*Ce Cardinal  
fut seoutré de  
cet affront qu'il  
en mourut de  
deplaisir en  
1473. Ciacco-  
nius.*

*La lettre est  
du 20. Octobre  
1473.*

### 30 ADDITION A L'HISTOIRE

pour lors à la jeunesse ; & auquel ce vers est inferé apres plus de cinq cens autres tres-difficiles à retenir par memoire, à cause du concours de divers noms sans fuite & liaisons desquels ils sont composez.]

Mais cette sentence Latine , *Qui nescit dissimulare nescit regnare* , laquelle fait tous les jours accuser le pere & le fils d'ignorance, ne peut-elle pas elle mesme comme le javelot de Telephe guerir la plaie qu'elle a faicte, puis qu'estant tirée de l'Histoire Romaine & de la devise d'un Empereur , il faut necessairement conclure que Louys XI. entendoit le Latin , & avoit leu les Autheurs qui la rapportent. Et le mesme se peut encore facilement confirmer par ce discours qui luy estoit fort familier, Que s'il fust entré en son Royaume autrement qu'avec la crainte , il eust servy d'exemple au dernier chapitre de Bocace, des Nobles malheureux, lequel livre ne se trouvoit encore , comme je croy, traduit du Latin de son Auteur en nostre langue Françoisse.

Corrozet en ses  
Apophiegmes.

Son Eloquence & Rhetorique ne paroissent pas moins par le recit que fait Gaguin des propos qu'il eut avec quelques habitans de Paris deux jours apres la bataille de Montlehery. *Ubi*, dit-il , *inter coenandum , casum fortunamque suam convivis memorat , multa fortiter sapienterque locutus est , incertam instabilemque hominum conditionem causatus : callebat enim litteras , unde & multos ad illachrymandum provocavit.* Certes Iseus & Demosthenes n'en eussent pû faire davantage.

Lib. 10. hist.

Quant à ce qui est des Mathematiques, Mathieu rapporte que durant le temps qu'il fut en Flandres il frequentoit tousiours les Astrologues , & apprit de Jean Colléman à cognoi-

Libre 11.

cognoistre le grand Almanach, qui est pour le moins autant comme d'avoir sceu l'usage des Cartes & Mappemondes, de quoy neantmoins l'Empereur Charles le Quint a esté beaucoup estimé.

Finalemēt le Docteur de Clemangis nous apprend par une assez longue Epistre qu'il luy adressa lors qu'il estoit encore fort jeune, & sous la charge de son Precepteur Jean Darkenvallé, combien il estoit addonné aux Disciplines morales & Politiques : *Delectatus* Epist. 16.

*sum vehementer*, luy dit-il, *Princeps illustriss. quod tuam regiam indolem quasdam morales eruditiones, tum meam exiguitatem, tum etiam per alios nonnullos sibi scribi magnopere desiderare intellexi : quibus velut quibusdam gradibus ad virtutem apprehendendam niti valeas, & tanquam stimulis incitari : quis enim ad egregiam Franciæ domum zelo piæ sinceritatis affectus, non summa animi jocunditate gratulari debeat, tuam ingenuissimam naturam quam cœlesti miseratione tanti regni gubernacula expectant, in hac parvula & puerili ætate ultro angustam virtutum semitam, quæ ad æternam perducit felicitatem, latâ vitiorum ac voluptatum repudiatâ viâ amplecti, ingredi & sectari velle : continuant d'un pareil style, & l'exhortant par de beaux discours & vives raisons à embrasser sur toutes vertus la douceur & clemence. Apres quoy nous pouvons conclure avec toute certitude, que nostre Roy Louys XI. a eu toutes les sciences spécifiées cy-dessus, comme nécessaires aux Princes, & à ceux-là principalement qui doivent un jour gouverner & commander aux autres.*

Reste maintenant à sçavoir si ce Roy ayant eu assez de capacité pour escrire & composer des livres, a eu aussi assez de patience & de

ca-

En son Traicté,  
que les lettres  
sont necessaires  
aux Princes.

En sa Biblio-  
theque, En sa  
Préface sur le  
Rostier des  
guerres.

cacozélie pour s'y amuser ; d'autant que je voy plusieurs, & entre autres Despence, la Croix, & Messieurs Savaron & Despagne, estre d'opinion qu'il a fait un livre intitulé, *Le Rostier des guerres*, pour servir d'instruction à Monseigneur le Daulphin Charles son fils. Ce qui estant vray, ne pourroit tourner qu'à sa louange, d'autant qu'il auroit en cela suivy l'exemple de l'Empereur Basile, de S. Louys, & du defunct Serenissime Jacques V. Roy d'Angleterre. Joint qu'en effect il y a trois sortes de livres que les Princes peuvent legitimement composer, & sans aucun soupçon de blasme & calomnie, estans tres-utiles & necessaires, sçavoir les Commentaires de leur vie & principales actions, comme a fait Jules Cesar (le Celsus de Carriou n'estant pas encore bien estably) & apres luy les Empereurs Adrian, Claude & Tybere ; ceux qui contiennent l'estat de leur Royaume tant en paix qu'en guerre, tel qu'estoit celuy d'Auguste mentionné cy dessus ; & finalement les bons preceptes & instructions qu'ils peuvent laisser à leurs descendants, comme maximes tres-certaines & approuvées pour bien gouverner & se conserver en l'Etat qu'ils leur laissent, afin que

Claudianus.

*Accipiat patris exemplum, tribuatque nepoti  
Filius, & cœptis non desit fascibus hæres  
Dignus avis.*

Mais parce que je traite ce sujet de la literature & doctrine de Louys XI. plustost en Historien qu'en Panegyriste, & que je ne veux rien adjouster ou diminuer aux preuves que j'en donne, il me suffit de dire que je trouve trois livres avoir esté composez par son commandement, tous trois de grande consequence, & tres-suffisans tesmoins de son bon



bon sens & jugement; c'est à sçavoir l'Instru-  
ction qu'il se fit faire par la Cour de Parle-  
ment sur l'importance de la Pragmatique  
Sanction, laquelle a esté depuis traduiète  
par Duaren, & inserée sur la fin de son livre.  
*Desacris Ecclesiæ ministeriis & beneficiis*; un  
grand Recueil d'allegations touchant le droict  
que les Roys de France ont au Royaume de  
Naples & Sicile, duquel faict mention No- *Livre 6.*  
stradamus en son Histoire de Provence, quoy  
qu'on pourroit douter s'il fut compilé par  
son exprès mandement; & en suite d'iceux  
le Rosier des guerres, sur lequel nous avons  
trois choses à remarquer, la premiere,  
qu'il n'a point esté composé par Louys XI.  
ce que l'on peut verifier & resoudre sans au-  
cune difficulté par son Prologue; la secon-  
de; que Monsieur le President Despagnet  
qui le fit imprimer en six cens seize, quoy  
que tronqué & mutilé de toute la seconde  
partie & des trois derniers chapitres de la pre-  
miere, comme une piece bien nouvelle & ti-  
rée des manuscrits du Chasteau de Nerac,  
n'a pas esté bien informé & n'a rien fait pour  
le public; d'autant que le mesme livre avoit  
esté imprimé tout entier en un assez gros vo-  
lume *in folio* dès l'année 1523. & finalement  
que l'Autheur dudit livre est demeuré inco-  
gneu jusques à cette heure, pour n'y avoir  
voulu inserer son nom que par une rençon-  
tre ou Anagramme comprise dans ces quatre  
vers,

*De par l'humble & obeissant subget  
Dont le nom est en reproche n'y siet,  
Car qui a point les lettres en assiet  
Trouver le peut s'il ne faut à son get.*

un de mes amis y a trouvé Estienne Porchier,†  
& je croy que chacun y pourra facilement ren-

† La Croix  
du Maine at-  
tribua le Rosier  
des Guerres à  
cet Estienne  
Porchier.

contrertel nom qui luy plaira. A propos de quoy il me souvient d'avoir veu un autre livre qui a pour tiltre , Le puy du souverain amour , composé par celuy qui porte en son nom tourné , Le vray prelude , ou Le vray perdu ,

Palingenius  
in Zodiaco.

——— *Tanta est penuria mentis ubique  
In nugas tam prona via est !*

Certes ils eussent tous deux mieux faict de se servir des Acrostiches pratiquées anciennement par les Sibyles en leurs Propheties , par Plaute en l'Argument de l'Amphitryon , par Optatianus en son Panegyrique à Constantin , & depuis encore par Roger Bacon en son Miroir de Chymie , & par le gentil Auteur du Songe de Polyphile , qui a industrieusement compris son nom & son dessein dans les premieres lettres des Chapitres de son livre , qui sont estant assemblées , *Poli-  
liamfrater Franciscus Columna peramavit* : mais il eust falu pour ce faire estre aussi sage & advisé que luy.

#### CHAPITRE IV.

*Qu'il a tousiours tesmoigné beaucoup d'affection  
pour les bonnes lettres.*

**C**'Est une maxime avancée par les Auteurs Politiques , & confirmée par une infinité d'exemples , que les Armes & les Estudes ont coustume de fleurir en mesme temps , & que l'accroissement des Empires a esté le plus souvent accompagné de celuy des lettres. Ainsi voyons nous que le siecle de Philippes & Alexandre nous a donné Platon,  
Ari-

Aristote & Demosthenes; celuy d'Auguste, Varon, Virgile, Horace, Ovide, Strabon, Dioscoride, Tite Live, Saluste, & Diodore; l'Empire de Marc Antonin, Alexandre Aphrodisée, Galien, Vulpian, Masure, Athenée; & pour conclure en un mot par nostre Histoire, il est certain que les Regnes de Charlemagne, Louys XI. & François I. ont produit & faict paroistre la plus-part des galands hommes qui par leur grande doctrine & profonde erudition se sont faits admirer non moins dehors que dedans nostre France. Ce qu'il faut vray-semblablement attribuer à la generosité de tous ces valeureux Capitaines, lesquels ne pouvans borner & arrester leur ambition à la seule profession des armes, l'ont estenduë comme des esprits vraiment heroïques & divins à tout ce qui estoit honneste, & sur tout à l'establissement & augmentation des Sciences: parce que, comme dit fort bien l'Orateur Eumenius, *Inter omnia quæ virtute Principum ac felicitate recreantur, sint licet fortasse alia magnitudine atque utilitate potiora, nihil est tamen admirabilius hac liberalitate, quàm fovendis honorandisque literarum studiis impartiant.* C'est pourquoy entre les autres louanges que Pline le Jeune donne à Trajan, il n'a pas oublié de dire, *Sub te sanguinem & spiritum & patriam receperunt studia, quæ priorum temporum immanitas exiliis puniebat.* Aussi estoit-ce du mesme Empereur que Juvenal avoit dict,

*Et spes & ratio studiorum in Cæsare tantum, Satyra 7.  
Solutus enim tristis hac tempestate camænas  
Respexit.*

Mais comme cette louable inclination se manifeste aux uns par l'establissement des Academies, aux autres par les gages establis pour

In orat. pro  
Scholis re-  
staurand.

In Paneg.

## 36 ADDITION A L'HISTOIRE

les Professeurs, ou par les privileges octroyez aux estudians, ou en fin par quelque autre tesmoignage particulier que chacun a coustume d'en donner suivant sa phantaisie; certes il faut advouer que nostre Louys XI. a plus qu'e tous les autres esté porté d'une singuliere & extraordinaire affection envers les lettres, puis que non content de quelqu'unes de ces preuves il semble n'avoir obmis aucun moyen de les favoriser. Le soin qu'il eut d'augmenter la Bibliotheque Royale peut bien servir de base & de fondement à ce discours. Car comme il eut remarqué que tous les grands Princes de son temps donnoient une partie de leur ambition à cette honneste curiosité, & que les Papes Nicolas V. & Sixte IV. avoient estably la Bibliotheque du Vatican, le grand Cosme & Laurens de Medicis celle de Florence, Mathias Corvin Roy de Hongrie celle de Bude, Federic celle d'Urbain, & Alphonse d'Arragon celle de Naples, il voulut pareillement entrer en la mesme lyce. Et d'autant que Charles V. avoit desia estably comme une forme de Bibliotheque Royale à Fontainebleau, qui fut par apres transportée au Louvre, où le Roy Charles VI. avoit la sienne sous la charge de Garnier de Saint Yon lors Eschevin de la ville de Paris, il jugea que son pere Charles VII. ne l'ayant pu augmenter ny enrichir à cause des guerres continuelles qu'il avoit eu au recouvrement de son Royaume, c'estoit une action digne de sa grandeur que de l'accroistre & perfectionner du plus grand nombre de volumes qu'il luy seroit possible, se servant pour cet effect de Robert Gaguin qui en eut la charge pendant son regne, & non sous celui de Louys XII. comme a

*Du Brueil liv.  
1. des Anti-  
quitez de Pa-  
ris p. 1043.*

vous-

voulu Myræus, veu qu'il mourut au commencement d'iceluy, ayant desia esté employé par Charles VIII. à plusieurs Ambassades de consequence, & créé long temps auparavant General de l'Ordre des Mathurins, qui sont charges bien plus relevées & eminentes que celle de Bibliothecaire. Joint que la Bibliothèque de Louys XII. estoit à Blois, où il n'y a pas d'apparence que Gaguin étant General de son Ordre eust voulu résider. Mais comme Myræus en parlant de Longolius a mis Louys XI. pour Louys XII. aussi lors qu'il a esté question de Gaguin il a mis Louys XII. pour Louys XI. Tant y a que cette Bibliothèque s'augmenta de telle façon par la diligente recherche que fit faire nostre Louys XI. de toutes sortes de volumes, que Louys XII. l'ayant faict depuis transporter à Blois pour servir d'ornement au lieu de sa naissance, un certain Ambassadeur nommé Bologninus, auquel on la monstra, la jugea digne d'estre la premiere rangée au livre qu'il a faict des quatre plus remarquables singularitez qu'il avoit trouvées en France. Or que Louys XI. ait eu un soin particulier de cette Bibliothèque, nous en avons un tres-grand & asseuré tesmoignage par une lettre que luy escrivit la Faculté des Medecins de Paris, sur ce que Messire Jean de la Driesche leur avoit demandé de sa part le Rasis qui estoit dans leur Bibliothèque, pour en tirer copie: laquelle lettre je représenteray suivant l'original qui se trouve dans les Registres de Me. Nicolas Pietre tres-docte & celebre Medecin de ladite Faculté.

*Il est imprimé  
avec le livre de  
Symphorien  
Chambrier de  
triplici Phi-  
losophia &*

*In Commentario secundi Decanatus Joannis  
Avis 1471. Facultas mittit ad Regem Ludovi-*

## 98. ADDITION A L'HISTOIRE

*cum XI. librum Rasis , cum hac epistola.*

Nostre souverain Seigneur , tant & si tres-humblement que plus pouvons , nous nous recommandons à vostre bonne grace , & vous plaise sçavoir , nostre souverain Seigneur , que le President Messire Jean de la Driesche nous a dict que luy avez rescript qu'il vous envoyast totum continens Rasis pour faire escrire : & pource qu'il n'en a point , sçachant que nous en avons un , nous a requis que luy voulussions bailler.

Sire , combien que tousiours avons gardé tres-precieusement ledit livre , car c'est le plus beau & plus singulier thresor de nostre Faculté , & n'en trouve-on gueres de tel : neantmoins nous qui de tout nostre cœur desirons vous complaire & accomplir ce qui vous est agreable , comme tenus sommes , avons delivré audit President ledit livre pour le faire escrire , moyennant certains gaiges de vaisselle d'argent & autres cautions qu'il nous a baillé en seureté de le nous rendre , ainsi que selon les Statuts de nostre Faculté faire se doit , lesquels nous avons tous jurez aux saintes Evangiles de Dieu garder & observer , ne autrement ne les pouvons avoir pour nos propres affaires. Priant Dieu , Sire , &c. Ce 29. Novembre 1471. & plus bas. *Fuit pignus Facultati statutum 12. Marcaram argenti cum 20. Sterlinis ; una cum obligatione , . . . Malingre , qui constituit se fidejussorem pro 100. scutis auri , ultra pignus traditum.*

Ce que j'ay rapporté tout au long d'autant plus volontiers qu'ayant desia faict quelque mention de ce procedé dans mon Advis pour dresser une Bibliotheque , & aussi en mon Paranymphe de l'origine & antiquité des Escholes de Medecine establies en cette ville , plusieurs l'ont trouvé fort estrange , & se sont presque imaginez que c'estoit un conte

te forgé à plaisir. C'est pourquoy encore que ladite lettre soit assez suffisante pour les desabuser & despaïser de cette opinion, il sera bon neantmoins d'adjouster quelques preuves de la cherté & rareté des livres en ce temps-là, pour delivrer les Medécins de tout blasme, & monstrier que leur procedé n'a rien eu d'extraordinaire ny de dissemblable à ce qui se pratiquoit pour lors communément: eu aussi esgard que personne n'a encore pris la peine de rien remarquer ny recueillir sur ce sujet. Et certes il n'y a point de doute que les livres n'ayent tousiours esté grandement chers auparavant l'an 1470. que l'Impression trouvée quelque temps auparavant commença d'estre establie par toutes les grandes villes & Universitez. Car pour ce qui est des anciens, Galien en son Commentaire sur le troisieme des Epidimies, & sur le premier livre de la nature de l'homme, rapporte que Ptolomée Philadelphie donna aux Atheniens 15. talens, avec exemption de tout tribut, & un grand convoy de vivres & raffraischissemens, pour les Autographes & originaux des Tragedies d'Eschile, Sophocles & Euripide. Et Aulugelle fait pareillement mention que Platon acheta les livres de Philolaus le Pythagoricien, & Aristote ceux de Speusippe, *pretiis fidem non capientibus*. Mais il n'est besoin de prendre les choses de si haut, puisque nous en avons assez d'exemples dans nos Autheurs modernes, entre lesquels Joannes Antonius Campanus qui vivoit du temps de Louys XI. dit qu'il secouroit & secondoit tres volontiers la bonne intention des nouveaux Imprimeurs qui estoient venus à Rome, *Quo non modo non careant libris veterum nostri homines, aut emi multo oporteat, sed*

*On peut voir p. 76. de l'Introduction à l'Histoire du Roy Charles VI. par Mr. le Laboureur, l'Inventaire des livres de Jean Duc de Berry par lequel il paroist qu'en 1404. il avoit acheté 300. escus d'or le livre de Lancelot du Lac & plusieurs autres tres chereement.*

Lib. 3. cap.

17.

Censura in Livium.

magna

## 40 ADDITION A L'HISTOIRE

Pag. 114. ve.  
1er. edit.

Apud Pa-  
piens. citato.

Lib. 5. epist.

*magna futura sit copia, & aequè diviti ac pau-  
peri comparari exiguo possit.* Et son grand  
amy Jacques Piccolomini Cardinal de Pavie  
ayant prié Donat Acciaiol de luy acheter un  
Josephe, il luy donna charge par apres de  
n'en rien faire, s'excusant sur la trop gran-  
de cherté dudit livre, *Josephus de quo scribis  
cariusculus meo judicio est, hoc præsertim anno  
quo non multum abundo, itaque ille valeat.* Mais  
ce que ledit Acciaiolus luy rescrivit par apres  
touchant le prix de quelques autres livres,  
est encore bien plus remarquable, *De tribus  
voluminibus Plutarchi in quibus parallela vigin-  
ti quatuor continentur, titulos sumpsi ut mones,  
pretium minus lxxx. aureis esse non potest, ex  
tractatibus Senecæ jam epistolas invenimus, pro  
quibus xvj. aut saltem xv. petuntur aurei.* Les  
Roys mesme s'employoient à ce negoce, &  
les maisons n'estoient presque capables d'e-  
galer la valeur d'un manuscrit, comme on  
peut voir en cette epistre d'Antonius Bono-  
nia Becatellus surnommé Panorme à Al-  
phonse Roy de Naples & de Sicile, que je  
rapporteray tout au long à cause de ces deux  
notables circonstances que l'on y peut remar-  
quer, *Significasti mihi nuper ex Florentia exta-  
re Titi Livii opera venalia, litteris pulcherri-  
mis, libro pretium esse cxx. aureos. Quare Ma-  
jestatem tuam oro, ut Livium quem Regem li-  
brorum appellare consuevimus, emi meo nomi-  
ne, ac deferri ad nos facias. Interim ego pecu-  
niam procurabo quam pro libri pretio tradam. Sed  
illud à prudentia tua scire desidero, uter ego an  
Poggius melius fecerit; is ut villam Florentiæ  
emeret, Livium vendidit quem sua manu pul-  
cherrimè scripserat: ego ut Livium emam fun-  
dum proscripsi. Hæc ut familiariter à te peterem  
suasit humanitas & modestia tua. Vale, & trium-  
pha.*



pha. Et afin que l'on n'estime point cette cherté avoir seulement esté en Italie, oyez ce que dit Gaguin d'un livre qu'il cherchoit à Paris pour un de ses amis qui luy escrivoit de Rome,

*Concordantias in hanc diem nullas omnino inveni, nisi quod Paschasius Bibliopola nobis pretiosissimas unas scire se verales dixit, sed dominum abesse, easque liceri aureis centum.* Et

Epist. 20. ad  
Guil. Fichetum.

à ce sujet Paule Jove remarque assez plaisamment que Jason Mainus estudiant à Pavie tomba en telle nécessité par ses desbauches, que *Juris codicem in membranis scriptum magno emptum pretio sæpèratori tradere coactus est.* Ce que Petrarque rapporte aussi de son

In elogiis.

maître en Grammaire & Rethorique *Tusculus*, qui engagea pour mesme effect deux petits volumes de Cicéron. Et Brassicanus dit que

In epist. ad  
Lucam Pen-  
nam.

l'Empereur Frederic III. ne sceut mieux gratifier Jean Capnion dict Reuchlin qui luy

Præfat. in  
Salvian. de  
provident.

avoit esté envoyé en Ambassade, par Euvrard de Witemberg, qu'en luy faisant present d'une vieille Bible Hebraïque. Aussi estoient-ils laissez par testament comme quelque grand heritage, suivant que Nostradamus dit l'avoir remarqué dans un vieil Instrument d'environ l'an 1393. par lequel il estoit porté,

En la cinquième  
partie de  
l'Hist. de Pro-  
vence pag.

*Que Alazacie de Blevis Dame de Romolles, femme du magnifique Boniface de Castellane, Baron d'Allemagne, faisant son dernier testament laissa à une jeune Damoiselle sa fille certaine quantité de livres, où estoit escript tout le Corps du Droit, formé & peint en belle lettre de main sur parchemin, l'enchargeant que au cas qu'elle vinst à se marier elle eust à prendre un homme de Robe longue Docteur Jurisconsulte, & que à ces fins elle luy laissait ce beau & riche tresor, ces exquis & precieux volumes en diminution de son dot. De maniere que qui donnoit en*

516.

ce temps-là un livre ne faisoit pas un petit present , puisque quatre ou cinq Manuscripts faisoient partie du dot de la fille d'un grand Seigneur. En suite & confirmation de quoy j'ay veu une piece sur la fin d'un vieux livre composé par Guillaume de Guilleville Religieux de Chaalis , & intitulé Le pelerinage de la vie humaine , qui est en la riche & bien assortie Bibliotheque de Monsieur Moreau Docteur en Medecine des plus celebres de la Faculté , laquelle ne doit estre obmise en ce lieu , eu esgard à la petite valeur du livre & au grand cas que celuy qui l'a donné en faisoit , *Pres le Lantimer lainsné de Gisor natif de S. Paingny , a baillé ce livre à Guillaume Tuleu bourgoiz de Gisors , Procureur de l'Hostel-Dieu de Paris , pour y demourer & appartenir perpetuellement , sans estre transporté aillieurs , par accord & composition faicte avec ledit Procureur , afin d'avoir le pardon à l'ayde & grace de Dieu octroyé de nostre saint Pere le Pape audit Hostel-Dieu pour la somme necessaire . . . . contenüe es Bulles , & en esperance & intention sous la misericorde de Dieu , que luy , sa femme & enfans , son pere , mere , amis , bienfaicteurs , presens , defunts & advenir , & en especial son parrain feu maistre Nicole Ducar jadis Cirurgien du Roy Charles , que Dieu absoille , qui luy delaisa cestuy livre , soient accompagnez & participans es bons pardons , prieres , omosnes , indulgences & oraisons faictes & à faire en dict Hostel-Dieu , & à ce appartenant. Escrip̃t audict Gisors l'an mil cccc. xlvij. le jour des Trespassez en Novembre. Tuleu. Lantimer.* Bref ces Manuscripts , ou plustost ces livres estoient si rares en ce temps-là , qu'ils ne se vendoient que par contracts aussi bien conditionnez & circonstanciez que celuy d'une maison de vingt mille livres ,

livres , tefmoin celuy qui eft encore gardé au College de Laon en cette ville, cotté par du Brueil, & passé pardevant deux Notaires l'an 1332. par lequel il eft porté que *Geoffroy de Sainct Liger l'un des Clercs Libraires & qualifié tel, recognoist & confesse avoir vendu, cédé, quitté & transporté, vend, cedde, quitte & transporte sous hypotheque de tous & chacun ses biens, & garentie de son corps mesme, un livre intitulé: Speculum historiale in consuetudines Parisienses, divisé & relié en quatre tomes couverts de cuir rouge, à noble homme Messire Gerard de Montagu Advocat du Roy au Parlement, moyennant la somme de quarente livres parisis, dont ledit Libraire se tient pour content & bien payé.* Cet autre toutefois qui est soubscrit au bas d'un vieil Caton en la Bibliothèque de S. Victor ne semble pas avoir esté fait avec tant de precaution, car il est simplement conçu en ces termes, *Ego Petrus de Siaco Rector montis . . . Parisius commorans, confiteor vendidisse venerabilibus Religiosis Dominis Abbati & Convéntui Sancti Victoris juxta Parisius, hunc præsentem librum pro pretio 20 scutorum, quæ confiteor accepisse per manum Fratris Joannis la Masse Prioris dicti Monasterii, die 1. Augusti anni 1422. teste signo meo manuali, promittens eundem librum defendere & garentisare.* Le mesme se peut aussi dire des livres & exemplaires qui furent premierement imprimez. Ceux de la ville de Mogonce ou Maience, que Jean Fust apporta le premier à Paris, s'estans vendus jusques à cinquante & lx. escus piece, & les Ephemerides pour trente ans que Regiomontanus fit imprimer assez long temps apres ne s'estans donnez à moins de douze ducats, monnoye de Hongrie: ce qui faisoit apprehender avec grande raison à Robert

*Livr. 2 des  
Antiquit. de  
Paris, pag 608.*

*Joan. Walchius in Decade fab. fab. 9. fol. 18.*

*Ramus in præmio Mathematic. pag. 276.*

Epist. 53.

Gaguin de prester son Apologie de Bessarion contre Trapeſonce, crainte qu'elle ne luy fuſt perduë ou gatée comme il dit eſcrivant à Badius, *Id tamente Jodoce ſcire volo, volumen pulcherrimis eſſe characteribus, ſignata habens rubro capita cum totius libri majeſtate quadam, quamobrem illud maxime charum habeo.*

Et finalement François Philelphe penſionnaire des Ducs de Milan s'eſſorçoit de perſuader à ſes amis par des lettres eſcrites en

Epist. 13. lib.

32.

1470. qu'il n'eſtoit pas encore tellement pauvre & neceſſiteux, qu'il n'eũt bien le moyen d'acheter quelques copies des livres nouvellement imprimez. *Cæterum ne putes me omnino eſſe mendicum, inſtitui emere quosdam ex iſtis codicibus qui nunc labore nullo, neque arundine, ſed formis quibusdam, ut ipſi vocant, ita formantur, ut ex accuratiſſimi Librarii manu proſecti poſſint exiſtimari. Velim igitur me facias certiore quantæ mihi parare liceat naturalem hſtoriam Plinii, quanti tres Livii Decadas, & item Aulum Gellium quanti.* Et Codrus

In epiſt. ad  
Bapt. Palmarium.

Urceus ſe plaignoit grandement à un de ſes amis qu'Alde vendoit trop cher ſes impreſſions Grecques: *Ego tibi ingenue verum fatebor, Gaudeo equidem emiſſe libros illos Ariſtotelis, ut poſſim interdum dubitantibus Philoſophis noſtris de translatione reſpondere: ſed multo magis doleo cum cogito vœ tantum pecuniæ in illis conſumpſiſſe quantum mihi ſatis fuiſſet emere vel decem optimos codices latinos & magnos.* Ce qu'eſtant ainſi expliqué & confirmé par toutes ces authoritez, que j'accompagneray de beaucoup d'autres encore plus remarquables & curieufes en noſtre *Bibliotheca Memmiana*, il me ſemble que perſonne ne ſe doit plus eſtonner ſi les Medecins apportent tant de precautions & de ſeuſetez pour le preſt d'un de

leurs

leurs meilleurs livres, veu que c'estoit la  
 coustume & façon de faire observée en ce  
 temps-là sur de telles occurrences. Mais il  
 faut passer de cette longue preuve de la bon-  
 ne affection de Louys XI. envers les lettres,  
 à une autre qu'il nous en donna en l'establis-  
 sement & creation de son Ordre des Cheva-  
 liers de Saint Michel (lesquels Philelphe Epistola 1.  
lib. 24.  
 par un nom qui est commun à tous les autres,  
 se vante d'avoir le premier appelé *Auratos*,  
 à cause du Colier & de leurs Esperons dorez)  
 lors qu'il establit entre les Officiers dudit Or-  
 dre, *unum quoque scribam qui Torquatorum res  
 gestas memorie sempiternæ mandaret*, comme  
 remarquent Vincentius Lupanus en ses Com-  
 mentaires sur Spartian, & Belleforest en ses Pag. 4.  
Articl. 24.  
dudit Ordre.  
 Additions sur Nicole Gilles : apres lequel  
 tesmoignage nous en pouvons encore tirer  
 un bien plus precis, de ce qu'ayant comman-  
 dé pendant la guerre du bien public que l'U-  
 niversité contribuast pour sa part à la levée  
 des soldats qu'il faisoit faire dans Paris, Idem in  
epist. inist.  
 Guillaume Fichet, comme docte & eloquent,  
 que le Cardinal Bessarion emmena depuis à  
 Rome, où il fut Penitencier du Pape Six-  
 te IV. s'y opposa comme Recteur de l'Uni-  
 versité, & *acceptis à Rege de armandis schola-  
 sticis litteris, concione generali habitâ disertam  
 habuit orationem, qua vetitus non est repugnan-  
 tem Ludovico sententiam dicere.* De quoy neant-  
 moins il ne monstra jamais avoir eu aucun  
 ressentiment, s'estant renfermé en cette  
 action dans la douceur & clemence, plustost  
 comme il est à croire en consideration de la  
 grande affection qu'il avoit envers les lettres  
 & ceux qui s'en mesloient, que non pas pour  
 y estre porté de sa nature severe & vindicati-  
 ve, si jamais autre le fut, comme beaucoup  
 d'ex-

d'executions tragiques & sanglantes rapportées par Jean de Troye en sa Chronique scandaleuse le donnent assez à cognoistre, & entre autres l'Epitaphe injurieux & mesdisant qu'il fit dresser à Maistre Guillaume Chartier Evesque de Paris, *Homme saint, bonne personne, & grand Clerc*, parce qu'il avoit esté chef des Deputez de ladite ville envers le Duc Charles de Bourgogne pendant que l'armée des Princes confederez estoit en Beauce, quoy que ce n'eust esté qu'à bonne fin, & sans aucune intention de rien faire à son prejudice. De plus, si ce dire de Sydonius est veritable, *Ita comparatum est, ut qui ignorant artes non mirentur artifices*: il s'en suivra par la loy des contraires que Louys XI. estoit grandement lettré & bien entendu en toutes sortes de livres, puisque, comme nous monstrerons au chapitre suivant, il favorisoit surtout les hommes doctes, & outre ce recevoit d'un si bon visage les livres & compositions qu'ils luy presentoiient, que mesme les premiers Allemans qui apportèrent & establièrent l'Impression à Paris, furent induits & persuadez par cette assurance de luy en offrir le premier essay, qu'ils firent sur le *Speculum vite humane Roderici Zamorensis*. Et peut estre que ce favorable accueil donna aussi occasion à René Roy de Sicile de luy dedier beaucoup de ceux qu'il composa. Bref le grand desir & affection qu'il avoit au progres & à l'avancement des Sciences estoit tel, qu'encore bien que Celse ait dit *incidere virorum corpora & crudele & supervacaneum esse*, & que meime beaucoup de loix defendent aux Medecins & Chirurgiens l'ouverture & dissection des corps executez par Justice, il ne laissa toutesfois de leur permettre

In epistolis.

La Croix du  
Maine en sa Bi-  
bliothèque.

In proemii  
fine.

Apud Korn-  
man. lib. de  
mirac. mort.  
parte 9. cap.  
34.

tre

tre qu'ils peussent ouvrir le corps vif d'un franc Archer condamné à la mort, pour recognoistre les causes & la generation de la pierre, comme a curieusement remarqué Mr. Riolan le plus docte & celebre Medecin & Anatomiste qui soit maintenant en Europe, suivant le rapport qu'en fait l'Autheur du Rosier des guerres, en ces propres termes copiez & transcripts mot pour mot de

Lib. 1. Anthropogr. cap. 10.

2. Partie fol.

151.

la Chronique scandaleuse : *En ce temps au mois de Janvier 1474. advint qu'un franc archier de Meudon près Paris, estoit prisonnier es prisons de Chastelet, pour occasion de plusieurs larrecins qu'il avoit faits en divers lieux, & mesmement en l'Eglise dudit Meudon. Et pour*

*Cette Chronique est imprimée à la suite des Mem. de Comines. To. 2. Edition de 1706.*

*lesdits cas & comme sacrilege, fut condempné à estre pendu & estranglé au gibet de Paris nommé Montfaulcon, dont il appella en la Court de Parlement, où il fut mené pour discuter de son appel : par laquelle Court & par son Arrest fut ledit franc archier déclaré avoir mal appelé, & bien jugé par le Prevost de Paris, pardevant lequel fut renvoyé pour executer sa sentence. En ce mesme jour fut remonstré au Roy par les Medecins & Chirurgiens de ladite ville, que plusieurs & diverses personnes estoient fort travaillez & molestez de la pierre, colicque passion, & maladie du costé, dont pareillement avoit esté fort molesté ledit franc archier. Et aussi desdites maladies estoit lors fort malade monsieur du Boccaige, & qu'il seroit fort requis de veoir les lieux où lesdites maladies sont concrées dedens les corps humains, laquelle chose ne pouvoit mieux estre scene que inciser le corps d'ung homme vivant, ce qui pouvoit bien estre fait en la personne d'iceluy franc archier, que aussi bien estoit prest de souffrir mort, laquelle ouverture & incision fut faite au corps dudit franc archier, & dedens*

*iceluy*

*iceluy quis & regardé le lieu desdites maladies. Et apres qu'ils eurent esté veuës fut reconsu, & ses entrailles remises dedens. Et fut par l'ordonnance du Roy fait tres-bien penser, & tellement que dedens quinze jours apres il fut bien guery, & eut remission de ses cas sans despens, & si luy fut donné avec ce argent. En quoy nous ne pouvons nier que Louys XI. n'ait imité ces doctes & studieux Roys Mithidrates & Attalus, qui avoient coustume d'esprouver la vertu de leurs nouvelles compositions & medicamens sur les sentenciez & condamnez à mourir : & aussi que les Medecins qui decouperent ce pauvre homme n'ayent eu pareille raison de ce faire que Herophile & Erasistrate, qui nocentes homines à Regibus è carcere acceptos vivos inciderunt, consideraruntque etiam spiritu remanente ea quæ natura antè clausisset, neque esse crudele (sicut plerique proponunt) hominum nocentium, & horum quoque paucorum suppliciis remedia populis innocentibus sæculorum omnium quæri.*

Celsus in  
medio præ-  
mii.

## CHAPITRE V.

*Combien soigneusement il recherchoit & recomperçoit les hommes doctes.*

**T**Out le monde n'est pas d'accord, comme nous avons montré dans nostre premier chapitre, que les Princes se doivent occuper à l'estude des lettres, & faire profession d'estre bien versez & entendus en plusieurs sciences & disciplines. Mais aucun n'a encore dict que les plus barbares mesme ne doivent faire estat des hommes doctes, &  
les



& les favoriser en tout ce qui leur est possible; d'autant que toutes les grandeurs & magnificences; toutes leurs actions heroïques & victorieuses sont immédiatement subjettes à l'injure du temps, avec lequel elles viennent à se perdre, si les plumes & les ancrs ne les conservent à l'immortalité,

*Nam chartis non furta nocent, non tempora Martialis  
præfunt,*

*Solaque non norunt, hæc monumenta mori.*

C'est par icelles que nous sçavons maintenant quels ont esté les Camilles, les Fabrices, les Decies, les Affriquains, & tant d'autres ames genereuses: c'est par icelles que la memoire de Cesar, d'Auguste & Pompée s'est conservée & se conservera toujours dans le credit & la reputation; & si Neron les eust imitez, & qu'au lieu de boufons, de joueurs d'instrumens, de comediens & de femmes impudiques, il eust fait conte des personnes de lettres, il n'auroit pas esté diffamé pour meschant, ny mis à mort & traîné comme une personne abominable: car les peuples suivent ordinairement aux choses bonnes & mauvaises la croyance des plus sçavans, la plume desquels a la vertu de servir bien souvent d'ombrages aux plus notables imperfections, & d'eslever sur la noblesse de ses aïsses ceux qui meritoient d'estre cachez dans les profonds abysses de l'oubliance. Voila pourquoy Petrarque a dict sentencieusement,

*Nel trionfo  
del Temp.*

*Vidi una gente andarsen qu'eta queta.*

*Senza temer di tempo, ò di sua rabbia,*

*Che gli havea in guardia Historico, ò Poeta.*

Et au contraire faute d'iceux, beaucoup de grands personages sont demeurez comme ensevelis sous les pesantes ruines & vieilles mesures de l'antiquité.

Horat. car.  
lib. 4. ode 9.

*Vixere fortes ante Agamemnona*

*Multi: sed omnes illacrymabiles*

*Urgentur, ignotique longa*

*Nocte: carent quia vate sacro.*

Jovius in  
ejus vita.

C'est pourquoy les plus grands & belliqueux Princes des derniers siècles n'ont pas moins esté curieux que les anciens de s'establir par un tel moyen dans le Temple de Memoire: & celuy mesme d'entre les Turcs qui a le plus fait craindre & redouter ses armes Mahomet II. avoit un desir extreme que ses histoires fussent escrites par les habiles hommes, & caressa grandement un nommé Jean Marie serviteur de Mustapha son fils aîné, qui luy avoit présenté un livre escrit en langage Turquesque & Italien, touchant la victoire qu'il avoit emporté sur Ufumcassan Roy de Perse. D'où nous pouvons inferer legitimement que Louys XI. estant un Prince tres-parfaict & accomply, n'a pareillement eu garde de manquer à ce devoir, duquel toutesfois puisque ses trois Historiens n'ont faict aucune mention, c'est à nous maintenant de rechercher & produire les memoires sur lesquels ils se pouvoient fonder, pour ne laisser leurs livres manqués & imparfaicts d'une telle remarque. François Philelphe sera le premier que nous produirons pour cet effect, parce qu'en l'Epistre qu'il escrivit à Louys XI. pour luy recommander George Clizin Grec chassé de Constantinople, qui se vouloit retirer en France, il tesmoigne aussi que beaucoup d'hommes lettrez bannis & expulsez de la mesme ville par la tyrannie des Turcs, s'estoient desia retirez vers luy, & avoient esté receus avec un accueil favorable & digne tout à faict de sa grandeur & bienveillance.

lance. *Etsi*, dit-il, *non eram nescius*, Rex Ludovice, *ut & Princeps Christianissimus*, sine ulla etiam mea commendatione eâ usurum in Georgium Clizim, benignitate ac munificentia qua semper in illos omnes consuesti qui ex teterrimo illo naufragio Constantinopolitano, ubi nudi atque inopes evaserunt, per universum orbem terræ circumquaque jactati miserabiliter mendicare coacti sunt; tamen non potui viro bono atque opifici nequaquam ignobili meum negare officium, præsertim cum idem arbitraretur litteras apud te meas haud parum ponderis habituras; ac facis tu profecto præclare atque regaliter qui neminem patiaris opem frustra vitæque præsidium abs te petere, &c. Je croy qu'il entendoit parler par ces derniers mots de Gregoire Typherne & George Hermonyme de Sparte, avec quelques autres personnes de merite & grande doctrine, qui maintenus par sa liberalité ont beaucoup servy à chasser la barbarie, & faire florir les bonnes lettres en cette Université. Mais pour monstrier que cette liberalité ne provenoit pas tant d'une ambition de se faire paroistre & estimer, commune à tous les Princes, comme de sa propre nature & grande inclination à favoriser & estimer les hommes doctes, c'est qu'il la fit paroistre dès sa jeunesse, & lors qu'il n'estoit encore que Dauphin, envers Alain Chartier personnage le plus celebre & recommandable qui fust en la Court, d'où Marguerite Stuart sa femme, qui ne recherchoit que les occasions de luy complaire, s'advisa un jour ayant rencontré cet Alain qui dormoit dans une salle par où elle passoit avec tout son train, de l'aller baiser, quoy qu'il fust extrêmement laid & difforme, disant par apres à ceux qui s'esmerveillerent de

cette action , qu'elle n'avoit pas baisé cet homme , mais sa precieuse bouche , de laquelle estoient issus & sortis tant de bons mots & vertueuses paroles : au moins est-ce ce qu'en dit le bon homme Bouchet en ses

*Epist. 13. des  
familieres.*

———— *L'espouse au Roy Louys onzième  
Fille d'Escoffe, eut telle estime & esme  
De Charretier, qu'en dormant elle touche  
D'un doux baiser son eloquente bouche ,  
Pour les bons mots qui en estoient issus.*

Or si estant jeune il eut les hommes de lettres en telle recommandation , il n'en fit pas moins estant parvenu à la Couronne. Car d'autant qu'il s'estoit accru dans le moyen de les recognoistre & recompenser , d'autant plus aussi eut-il une ferme & grande volonté de ce faire. Ce que pour monstrier plus facilement nous commencerons par ceux qui luy estoient les plus necessaires , & desquels les particuliers mesme ne se peuvent commodement passer , sçavoir les Medecins , entre lesquels Philippes de Comines ne nomme en divers lieux de son Histoire, qu'un certain Maistre Claude, Angelo Catho , & ce tant fameux & renommé Jaques Cottier : mais Guyon en ses diverses Leçons a faict croistre ce nombre d'un Draconis de Beaucaire Professeur & Chancelier de l'Université de Montpellier , & d'un autre surnommé l'Escoffois , qu'il retint à son service apres la mort du Duc de Bourgogne en la bataille de Nancy , pour la bonne renommée qu'il avoit d'estre docte & homme de bien : ausquels Mr Ranchin a depuis peu adjousté Deodatus Bassolus Professeur & Chancelier de ladite Université de Montpellier , & Adam Fumée , qui apres avoir esté long-temps

Mai-

*Vol. 1. ch. 8. du  
premier livre.*

*In Apollina-  
ri sacro.*

Maistre des Requestes & Medecin de Louys XI. fut en fin créé Chancelier pendant le regne de Charles VIII. sous lequel il mourut à Lyon : de sorte que nous pouvons faire estat de sept Medecins qui l'ont servy , dont les six se sont rendus memorables par leur doctrine & bonne vie , & le septiesme & dernier par la grande tyrannie qu'il exerça sur ce pauvre Prince , rapportée par Philippes de Comines , & par tant d'autres qui l'ont copiée de luy , qu'il n'est besoin d'en grossir cette Histoire , m'estant assez de remarquer apres Guyon que ce maistre Jacques Cotier ayant esté poursuivy apres la mort de Louys XI. pour la restitution des dons immenses & esloignez de raison qu'il s'estoit fait faire , les Thresoriers de l'Espargne verifierent par la reddition de leurs comptes , qu'il avoit touché quatre vingts dix-huict mil escus tant en blot qu'en parcelles pendant l'espace de sept ou huict mois ; en satisfaction de quoy ledit Roy Charles VIII. estant empesché à dresser son voyage pour aller à Naples & recouvrer argent , il luy donna par forme d'emprunt cinquante mil escus , & fit cesser par ce moyen la recherche que l'on avoit commencée de ses vols & larrecins.

Chap. 9. du livre 1. de ses diverses Leçons.

Après ces personnes desquelles Louys XI. ne se pouvoit raisonnablement passer , nous pouvons joindre celles qui luy estoient totalement inutiles , *Genus videlicet illud hominum Tacit. lib. 14*  
*Potentibus infidum , sperantibus fallax , quod in*  
*civitate nostra & vetabitur semper , & semper*  
*retinebitur :* ou pour les mieux exprimer ceux *Apuleius in*  
*qui arcana fatorum stipibus emerendis edicunt* *Metam.*  
*in vulgum , qui dies copulæ nuptialem adfir-*  
*met , qui fundamenta mœnium perpetuet , qui*

*negotiatori commodus, quia viatori celebris, qui navigiis opportunus, multaque & oppido mira & satis vana respondens.* Par où chacun voit bien que je veux dire les Astrologues, lesquels il aima & favorisa par une curiosité naturelle & hereditaire, cet amour ayant fort travaillé les entendemens de ses ayeuls, & particulièrement de Charles VII. comme a fort bien remarqué Mathieu, apres un nommé Simon de Phares, duquel le manuscrit des sçavans Astrologues se trouve en la Bibliothèque du Roy. Et pour ce qui est de Louys XI. nous avons les noms de sept Astrologues, qui furent tous, quoy qu'en divers temps, à ses gages, entre lesquels la Chronique dite communément la Scandaleuse fait mention d'un Maistre Arnoul *Astrologien sage, plaisant & fort homme de bien*, qui mourut au temps de la peste de l'an 1466. laquelle il avoit preveuë, & qui despeupla Paris de plus de quarante mil personnes; les autres furent un Juif de Valence appelé Mannasses, qui luy dressa des Predictions jusques à la bataille de Montleherý; Pierre de Saint Valerien Chanoine de Paris & grand Astrologue, qui avoit esté envoyé en Escosse pour son mariage avec Marguerite Stuart; Jean Colleman qui luy apprit à cognoistre le grand Almanach; Pierre de Graville qu'il fit venir de Norinandie; Conrard Hermgarter Allemand, qu'il desbaucha du service du Duc de Bourgogne; & Angelo Cattho Neapolitain, qui avoit predit aux Ducs de Bourgogne & de Gueldre leur malheur, & pour ce estoit en grand credit vers le Roy, qui luy donna l'Archevesché de Vienne, en laquelle il ne pût résider pour les grandes traverses qu'il eut de ceux de Dauphiné, & c'est luy

*Liv. II. de son Hist.*

*Sléidan en sa Hist.*

luy auquel nous avons l'obligation des Memoires de Philippes de Comines , puis qu'il les recueillit & compila à sa requeste.

Entre les Theologiens j'en trouve deux desquels il fit fort grand estime , sçavoir un Religieux de l'Abbaye S. Martin nommé Frere Philippes , ancien , de bonne vie , & qui avoit le renom d'estre fort docte , duquel il voulut estre assisté & recevoir ses Sacremens en sa derniere maladie : & l'autre estoit un sçavant Docteur en Theologie qui s'appelloit Maistre Martin Magistri , duquel nous avons deux justes volumes *in folio* en style de Scholastique sur les quatre Vertus Cardinales , imprimez à Paris l'an 1491. un Commentaire sur le *Salve Regina* , qui est l'Oraison composée par S. Bernard à l'honneur de la Vierge , un petit *in quarto* appelé *Tractatus consequentiarum in vera divaque Nominalium via* , & quelques autres opuscules , qui tesmoignent assez combien il estoit versé en Grammaire , Philosophie & Theologie.

*Sed hunc*, dit Gaguin , *cum ex Schola Parisiensi Rex Francorum Ludovicus XI. propter hominis celebrem famam accersivisset , mors immatura assumpsit quinquagesimum agentem annum.* La Chronique scandaleuse adjousté que ce fut à nostre Dame de Clery où le Roy s'estoit retiré fort malade apres son pelerinage de S. Claude l'an 1482.

Pour ce qui est des Historiens , je ne voudrois pas asseurer qu'il eust tant chery & caressé Philippes de Comines sous esperance qu'il pourroit un jour escrire son Histoire , & luy servir de quelque Homere ou Quinte Curce : car il paroist par le commencement de son livre , qu'il ne la commença qu'apres la mort de Louys XI. & nous n'a-

*Guyon 1. vol.  
des diverses  
Leçons.  
liv. 1. ch. 8.*

*Epist. 63. ad  
Trithem.*

vons point de marque qu'il luy eust tefmoinné pendant son vivant avoir intention de la composer. Bien pouvons-nous dire que l'ayant recognu pour homme d'esprit & fort entendu és affaires d'Etat, il se servit de son industrie pour moyenner l'accord de Peronne, & puis le desbaucha du service du Duc de Bourgogne pour luy confier ses plus importantes affaires. Mais pour ce qui est de Robert Gaguin, le Cardinal de Pavie Jaques Piccolomini semble nous donner quelque ouverture pour juger qu'il estoit à ses gages en qualité d'Historien, *Audio*, dit-il, *apud Regem Ludovicum & Burgundos, nescio quos Monachos esse qui publica institutione hinc uni rei operam dent nimirum Historiæ & quasi Annales quosdam continuo scribant, ab his si accipere cognitionem hanc potes, minus operæ erit ponendum, &c.* Or nous n'avons point cognoissance qu'autre Religieux que Gaguin ait escrit l'Histoire de France sous Louys XI. Neantmoins parce que ce passage ne peut servir que de legere conjecture, je ne veux rien conclure en vertu d'iceluy, laissant à la discretion du Lecteur d'en croire ce qu'il jugera plus raisonnable, veu principalement que le mesme Gaguin dit en la Preface de ses Annales, qu'il a entrepris de les composer *nullâ Principis munificentia provocatus.*

Reste maintenant à parler des Grammairiens, Humanistes & Orateurs qu'il a favorisez de ses gages, ou honorez de sa recherche, entre lesquels je ne mettray pas, comme a faict Myræus en ses Eloges, ce bien aimé nourrisson des Muses & fils legitime de la Deesse Peitho Christophle Longueil, parce qu'il est constant par mille preuves tant de sa vie écrite par le Cardinal Polus, que des Au-  
theurs

Epistola 384.  
ad Berthin.  
Lucens.  
Elle est datée  
de Rome en  
1471.



theurs Synchronistes & contemporains, qu'il n'estoit pas né lors que Louys XI. mourut, & que par conséquent il ne fut recherché que par Louys XII. à la suite duquel il passa en Italie n'ayant encore atteint l'age de vingt ans. Mais au lieu d'iceluy, & de plusieurs autres qui ont esté ses pensionnaires, je parleray seulement de Charles Fernand & de Galeotus Martius, qui ont esté les plus celebres de tous ceux qui estoient pour lors en quelque estime & reputation. Or ce qui est plus admirable en ce Fernand, c'est que nonobstant qu'il fust privé du benefice de la veuë, il s'addonna toutesfois de si bonne sorte à l'estude des lettres, qu'il s'acquit en fin le nom d'Orateur, Poète, Philosophe & Theologien tres-excellent, enseigna publiquement toutes ces sciences, composa plusieurs livres en icelles, & sur le commencement du regne de Charles VIII. prit l'habit de Religieux en un Monastere de l'Ordre de S. Benoist au Mans, pour vacquer plus à son aise & avec moins de distraction aux divines contemplations, esquelles il ne cessa de s'exercer jusques à l'an 1496. qu'il fut moissonner en l'autre monde les fruicts de ce qu'il avoit semé en cettuy-cy, apres avoir longtemps servy d'exemple tres-veritable au dire du Psalmiste, *Dominus illuminat cæcos*. Quant à Galeotus Martius qui estoit natif de la ville de Narny en Italie, c'estoit un homme consommé dans les bonnes lettres, grand Critique, Philosophe, Medecin, Astrologue, Humaniste & Orateur, comme en font foy ses livres, *de doctrina promiscua*, *de Homine*, *de dictis Matthiæ Regis*, *de censura operum Philippi*, & *de vulgo incognitis*, desquelles combien que je n'en aye veu que les trois premiers

Myrtus  
classe 7.  
elog.  
Trithem. de  
script. Eccles.

Jovius in  
elogiis.

# 58 ADDITION A L'HISTOIRE

In historia  
Strenarum.  
& Com-  
ment. in leg.  
12. Tabul.

Lib. 1. in  
Melam.  
Livre 1. des  
trois mondes.

Ipsemet Ga-  
leot. in re-  
sponfione ad  
Merulam.

Lib. Epi-  
grammat.  
pag. 46. prio-  
ris editionis.

miers imprimez , il faut neantmoins croire  
que le quatriefme l'a auffi esté , veu que Mar-  
file & quelques autres Autheurs & Bibliothe-  
caires le citent fort souvent , & le dernier  
reimply de fort doctes & curieuses maximes ,  
desquelles on peut voir quelque eschantillon  
dans Vadianus & la Popeliniere, est mainte-  
nant gardé en la Bibliotheque du Roy, où  
le docte & Reverend Pere Mersene m'a as-  
fleuré de l'avoir plusieurs fois veu & fueilleté.  
Outre ce il estoit encore fort addroit au ma-  
niement de toutes sortes d'armes , & quoy  
qu'il fust de corpulence assez grosse , pesante  
& incommode , il surmonta neantmoins en  
un deffy solemnel & par combat réglé le plus  
habile Lucteur de son temps , comme Ja-  
nus Panonius Evêque de cinq Eglises a re-  
marqué en cet Epigramme,

*Qualis in Æthola mœrens Achelous arena*

*Herculeâ legit cornua fracta manu.*

*Talis luctator Galeotto victus Alesus*

*Turpia pulvereâ signa reliquit humo.*

*Mathiæ Regi latius placuere palestræ*

*Risit Strigonia clavis ab arce , pater.*

*At te ne pudeat ludi cessisse magistro*

*Improbe ; Mercurius noster & ista docet.*

C'est pourquoy Louys XI. ayant entendu  
parler d'un tel prodige de sçavoir , devint  
comme envieux de Matthias Corvinus qui  
l'avoit choisi pour maistre & compagnon de  
ses estudes , & par une honneste emulation  
luy fit proposer de si grands avantages , qu'il  
se delibera en fin de quitter la Hongrie pour  
mieux & plus plainement savourer l'honneur  
& la reputation qu'il s'estoit acquis par ses  
merites , & respirer avec toute commodité  
l'air de la France sous la faveur & liberalité  
d'un si puissant Roy. Mais , ô malheur  
estran-

estrange ! comme il fut arrivé à Lyon où le Roi estoit l'an 1476. il se trouva si surpris là par la soudaine rencontre qu'il en fit, que se precipitant de mettre pied à terre pour le saluer, il tomba de dessus son cheval avec telle violence, qu'il se rompit le col, & mourut sur la place. C'est du docte Joannes Pierius Valerianus que nous apprenons cette histoire, lequel en fait le recit au livre, *De litera-* Lib. 1. p. 30.

*torum infœlicitate*, en ces propres termes, *Solebat Galeotti Narniensis qui apud nos diu versatus erat miserescere, ut quidem suis clarior lucubrationibus, & magnorum Principum familiaritate magis celebris quam nostro possit clarescere testimonio, cum à Francorum Rege Ludovico ejus nominis undecimo accersitus ex Panoniis ubi Matthiæ Regis liberalitate deliciabatur, Lugdunum ad salutandum Gallum Regem se conferret, forte illi factus ex itinere ante urbis portas obviam, dum magna vir corporis habitudine pinguedineque & obesi ventris mole gravis, ab equo se demittere ad terram vellet, id scilicet honoris Principi habiturus, suo ipsius tractus pondere ita corrui, ut adliso terræ capite fractoque gutture statim expiraret.* En quoy neantmoins il

ne s'accorde pas avec Paul Jove & Scardeon, In elogiis. in antiquit. Patavinis lib. ult.  
qui deservent sa mort comme estant arrivée en une petite ville proche de Padoue, où il demeura estouffé sous sa graisse & embonpoint. Mais il est vray pour respondre à cette difficulté, que le bon homme Scardeon, comme il advoue luy mesme, ne parle de cette mort qu'après le recit de Paul Jove : & nous avons desia montré dans nostre Apologie pour tous les grands hommes qui ont esté faussement soupçonnez de Magie, en parlant d'Agrippa, que ce dernier Auteur n'avoit pas eu tant de soin de la verité de son

Histoire, que de l'éloquence de ses discours. Et puis Pierius Valerianus qui estoit plus ancien que luy en pouvoit mieux & plus certainement parler, ayant vescu sous Leon X. & Adrian VI. Et ce qui a fait manquer ledit Paul Jove en cette narration, c'est que n'ayant vu ce livre de Pierius où il s'en pouvoit esclaircir, parce qu'il n'a esté publié qu'en 1620. il s'arresta au premier recit qui luy en fut fait, croyant qu'on n'estoit pas obligé de rechercher soigneusement la vérité en des Eloges, ou que c'estoit assez d'écrire en termes bien polis & elegans pour estre réputé bon Historien.

---

## CHAPITRE VI.

*Que la Barbarie a commencé sous luy à estre bannie des Escholes.*

C'Est un dire assez commun, & duquel les bien sensez ne font aucun doute, que toutes les choses du monde, sans en excepter aucune, sont sujettes à diverses revolutions, qui les rendent beaucoup estimées en un temps, puis mesprisées & ridicules en l'autre, font monter aujourd'huy ce qui doit tomber demain, & tournent ainsi perpetuellement cette grande roue des siècles, qui fait paroistre, mourir & renaistre chacun à son tour sur le theatre du monde. Les Sciences, les Empires, les Sectes, le monde mesme n'est pas exempt de cette vicissitude. Et si tant est que la terre ne tourne, comme a voulu Copernic, au moins faut-il advouer que non seulement les Cieux, mais toutes cho-

choses se virent & tournent à l'environ d'icelle, & pource ne sont pas moins subiettes que la Lune à endurer diverses eclipses par la privation du lustre & de la splendeur qu'elles ont obtenu pour quelque temps,

*Usque adeo in rebus solidi nihil esse videtur!*

Lucretius  
lib. 1.

Mais ce qu'il y a de plus admirable en ces divers contours & mutations, c'est comme il se peut faire que tous les esprits des hommes, quoy qu'assubjetis à de si différentes humeurs & constitutions, se puissent rencontrer quasi en mesme temps & de pareil dessein & volonté pour les faire reussir & paroistre, descouvrir par exemple de nouvelles terres, changer les Estats & Empires, introduire de nouvelles Religions, reformer les Sciences, augmenter les Arts, trouver mille belles inventions, bref chasser la barbarie & des esprits & des Escholes. Certes pour ne point sortir de nostre sujet, il semble que Velleius Paterculus a eu bonne raison de dire,

*Quis abundè mirari potest quod eminentissima*  
*cujusque professionis ingenia in eandem formam*  
*& in idem arètati temporis congruant spatium?*

Sub finem  
lib. 1.

Car apres les exemples qu'il apporte d'Eschyle, Sophocle & Euripide, qui ont porté tout d'un temps & de pareille volée la Tragedie au souverain degré de sa perfection, de Cratinus, Aristophane & Eupolide, qui ont fait le mesme de la Comedie; de Socrates qui a esté le pere des Philosophes; d'Isocrates qui fit en un instant revivre & refleurir les Orateurs; nous pouvons adjouster celuy des Sciences en general, & de tous les bons esprits. qui apres avoir paru & dominé en un certain temps, se ralentissent par apres & retombent dans une grande barbarie, de laquelle à peine sont ils relevez qu'ils y retournent.

tournent encore , se quittans ainſi la place & demeurans dans un perpetuel conflit, pour paroître les uns apres les autres comme Caſtor & Pollux , ou pluſtoſt pour regner ſucceſſivement , comme Atræus & Thyeſtes.

Ibidem.

*Alit enim, comme dit le meſme Paterculus, æmulatio ingenia : & nunc invidia , nunc admiratio , imitationem accendit ; naturâque quod ſummo ſtudio petatum eſt , aſcendit in ſummum ; difficiliſque in perfectio mora eſt : naturaliterque quod procedere non poteſt recidit ; & ut primo ad conſequendos , quos priores ducimus accendimur : ita ubi aut præteriri aut æquari eos poſſe desperavimus , ſtudium cum ſpe ſeneſcit , & quod aſſequi non poteſt , ſequi deſinit.* Il pouvoit auſſi adjouſter à ces cauſes celles qui proviennent des longues guerres & faſcheuſes maladies qui rendent les Eſcholes deſertes , des affectations des Princes , & de la tyrannie des barbares , qui font changer les inclinations des peuples : en fin celles qui viennent des Aſtres , ſuivant les Aſtrologues , des grands deluges & migrations de peuples qu'introduiſent les Politiques : des eſpeces qui reviennent toujours en un meſme eſtat dans l'éternité ſoutenue par Ariſtote & Platon : ou pluſtoſt encore celles de la grand'bonté & providence de Dieu , lequel ſoigneux de toutes les parties de l'Univers departit ainſi le don des Arts & des Sciences , auſſi bien que l'excellence des Armes & eſtabliſſement des Empires , or' en Aſie , or' en Europe , permettant la vertu & le vice ; vaillance & laſcheté , ſobrieté & delices , ſçavoir & ignorance , aller de pays en pays , & honorant ou diffamant les peuples en diverſes ſaiſons : afin que chacun ait part à ſon tour au bonheur & malheur , & qu'aucun ne s'enorgueilliffe par une

une trop longue fuite de grandeurs & prospéritez.

Or parce qu'il seroit autant superflu qu'en-  
nuyeux de retracer ce qui n'est que trop com-  
mun dans Regius Milæus & autres Autheurs,  
des diverses secouffes qu'ont donné la barba-  
rie & l'ignorance aux Sciences & bonnes let-  
tres, pendant qu'elles ont passé des Egyptiens  
aux Babiloniens & Chaldées, & conséquem-  
ment aux Grecs, puis aux Romains sous  
les Empires de Sesostris, Ninus, Ptolomée,  
Cyrus, Alexandre, Auguste & Trajan : je  
commenceray seulement ce discours où ils  
ont finy le leur, & deduisant l'estat de la bar-  
barie qui commença sous Theodoric Roi  
des Gots, je viendray de siecle en siecle jus-  
ques à celuy de nostre Louys XI. auquel je  
pretend monstrier qu'il faut establir la renaîs-  
sance & reestablisement des lettres, non seu-  
lement en cette Université, mais aussi par  
toute l'Europe.

Il faut doncques remarquer, qu'apres la  
mort de Sydonius & Symmaque, mais prin-  
cipalement de Boece, que Laurens Valle  
appelle le dernier des hommes doctes, les  
lettres qui s'estoient aucunement mainte-  
nuës en autorité, tant par les Peres & Do-  
cteurs de l'Eglise, que par un grand nombre  
d'autres Grammairiens, Orateurs & Histo-  
riens mentionnez dans tous les Autheurs,  
commencerent tellement à s'avillir & estre  
négligées, à cause des grandes guerres &  
troubles des Gots & Wandalas, que s'estans  
retirées comme à couvert & en fauueté par-  
my quelques Ecclesiastiques, elles y demeu-  
rerent quasi ensevelies & cachées environs  
trois ou quatre cens ans, & jusques au temps  
de Charlemagne, qui les tirant de prison  
voulut

*Au liure de la  
vicissitude.  
Lib. 5. de hi-  
storia uni-  
uersi.*

voulut qu'elles fussent publiquement enseignées és principales villes de son Royaume, ou selon plusieurs, és trois Univerſitez qu'il fonda, à Paris, Boulogne, & Pavie. Mais il arriva cependant que les Arabes s'estans rendus maîtres de beaucoup de pays ſoubs la conduite de Mahomet, s'emparerent auſſi des Sciences qu'ils y trouverent, lesquelles ils ſceurent ſi bien cultiver & amander, tant en l'Asie & Afrique, que depuis encore en Eſpagne, où ils furent appelez par le Comte Julian, qu'ils devindrent preſque en meſme temps & les plus puiſſans, & les plus ſçavants du monde, ſe ſervans tres à propos de ce qu'ils trouverent chez les Grecs & Latins, & enrichiſſant par un indicible labeur & contention d'eſprit chacune des Sciences de quelque notable addition. La Philoſophie, par exemple, des nouvelles ſubtilitez & contemplations d'Averroes, Avicenne, Algazel, & Avempace : la Medecine de l'ordre propoſé par Avicenne, des Medicamens ſimples & compoſez deſcrits par Seraphion, de la Pratique ſuivie par Avenzoar, de la Chirurgie enseignée par Albucasiſ, & des collections faiçtes par Rasiſ & preſentées au Roy Almanſor : l'Aſtrologie des grandes conjunctions inventée par Albumazar, des Commentaires ſur Ptolomée, d'Haly Rhodam, & des preceptes d'Aſtrologie d'Omar, Albategnius, Alfragam, Meſſahallah, Albohaly & Alpetrage, l'Alchymie des operations de Geber, & toutes les Sciences de mille belles curioſitez & nouvelles inventions, par le moyen deſquelles ils s'acquirent un tel renom, que nos Eſcholes venant quelque temps apres à ſe redreſſer & reſta-  
blir, elles furent toutes glorieuſes d'avoir re-  
cours



cours à la pluspart d'iceux pour les lire & expliquer au lieu des Grecs & Latins : & Alphonse Roy de Castille entreprenant de dresser ses tables Astronomiques , ne pût avoir recours à autre qu'ausdits Arabes , les plus sçavans desquels il employa à ce labeur , & les recompensa de presens si notables , qu'ils excedoient la somme de quatre cens mil escus. De sorte que nous leur avons l'obligation d'avoir premierement beaucoup travaillé pour illustrer & expliquer presque toutes les Sciences , & puis de nous avoir conservé une infinité de bons livres tant de leur traduction que de leur invention, qui ont desia fait & pourront causer encore un grand progres en toutes sortes de disciplines , lors qu'il plaira au Roy d'Espagne & à Messieurs des Estats de Hollande de nous communiquer ceux qu'ils ont fait rechercher , plustost , comme je croy , pour le profit du public , que pour le seul ornement de leurs Bibliothèques. Il ne seroit pas à propos toutesfois de croire que toutes les Muses se fussent retirées par devers les Arabes , car le bon traitement que leur fit Charlemagne en avoit arresté quelques-unes sur les terres de son Empire , qui firent esclatter tout d'un coup assez bon nombre de grands personages , tels qu'ont esté Leidradus , Agobard , Hincmare , Theodulphus , Alcuin , Walafriid , Florus , Haimo , Rabanus , Claudius Taurinensis , Jonas Aurelianensis , Halitgarius , Amalarius , Engilbert , Heliprandus , & quelques autres Ecclesiastiques qui parurent pendant son regne & celuy de Louys le Debonnaire son successeur , comme des estoiles brillantes de doctrine & capacité au milieu des tenebres espaisées & palpables de la barbarie , qui

commença dès-lors à dominer entièrement parmy les Escholes & Monasteres , ne donnans que certains petits relâches & intervalles , pendant lesquels parurent Ansegise qui assembla les Capitulaires ; Frotharius , Henry Moynede S. Germain , Lupus , Gerbertus , Fulbert , Ivo , Goffridus , Arnulphe , Estienne de Tournet , Sarisberienfis , & S. Bernard , qui ont tous surpassé en politesse , doctrine & bonnes conceptions le Genie de leurs siecles , qui ne portoit ceux qui se mesloient pour lors d'escrire qu'à je ne sçay quelles Rhetoriques barbares , Poësies rimées , Dialectiques captieuses , & Histoires du tout fabuleuses & mensongeres. Car pour ce qui est des belles pièces de l'Eloquence & Rhetorique de ce temps-là , il ne faut que voir ce qu'en ont dict Bebelius , Vives & Erasme : joint qu'ils ne pouvoient gueres faire de pieces bien polies & limées , ne prenant leurs regles que dans le *Grecismus* & le *Barbarismus* , & ne choisissans leurs mots qu'és Dictionnaires de Papias , d'Hugutio , de Januensis , & du Mamotrectum. Quant aux vers Leonins , ils estoient estimez si beaux & elegans , qu'apres qu'un certain Thodolus Prestre d'Italie qui vivoit sous l'Empire de Zenon l'an de Jesus-Christ 480. se fut licentié d'en faire & de commencer son livre *de contemptu mundi* , par ces belles rimes ,

*Aethiopum terras jam servida torruit aëtas ,  
In Cancro solis dum volvitur aureus axis.*

poursuivant ainsi un Poëme qui ne contient gueres moins de deux mille vers ; il y eut depuis grand presse à qui enferoit le plus , de maniere que nous avons beaucoup de livres escripts en cette sorte , comme le Regime de santé envoyé par les Medecins de Salerne

In suis opus-  
culis. in an-  
tibar.  
Lib. de dis-  
ciplinis.

au Roy d'Angleterre , la Somme de Raymond , la grosse Chronique de Godefroy de Viterbe , l'explication mystique de l'Abbé Vuilleramus sur le Cantique des Cantiques, les Distiques de Facetus, le Combat de Theodolus, Bernardus Morlanensis *de contemptu mundi* , Floretus , Benignus & Joannes de Botonia de la guerre de Troye , Gualterus Disse *de Schismate* , & beaucoup de semblables , jusques là mesme que le bon *Alexander de villa Dei* Religieux de l'Ordre de S. François l'an 1240. composa en iceux les Rudiments de la langue Latine , qui ont esté leus par toutes les Escholes , jusques à ce que Jean Despautere natif de Ninove en Flandres ayant fait les siens environ l'an 1514. les Peres du premier Synode tenu à Malines ordonnerent qu'ils seroient leus par tout au lieu dudit *Alexander de villa Dei* , qui n'avoit composé autrefois ses Rudiments que pour les faire lire à la jeunesse, & bannir des Escholes un certain Auteur Erotique surnommé Maximianus , les Elegies duquel estoient pour lors en grand'vogue , comme le mesme Alexander le tesmoigne par ces trois premiers vers de son livre ,

*Scribere clericulis paro doctrinalè novellis ,*

*Jamque legent pueri pro nugis Maximiani ,*

*Que veteres sociis nolebant pandere charis.*

De quoy neantmoins il ne s'ensuit pas que l'usage des vers Heroiques ne fust pratiqué avec toute sorte de gentillesse & d'eloquence par quelques bons esprits qui se rencontroient de temps en autre au milieu de cette barbarie, comme les fleurs plus agreables paroissent assez souvent au plus fort d'un Hyver. Car pendant & un peu apres le regne de Philippes Auguste il se rencontra six ou sept Poëtes qui

ne cedent en rien aux plus fuffifans & autorifez des modernes , foit qu'on ait efgard au choix de leurs paroles , à la beauté de leurs inventions , ou à la tiffure & composition de leurs ouvrages. Et en effect la Philippide de Guillaume le Breton , l'Alexandride de Gautier , l'Architrenius de Joannes Hantivillensis , le Carolinus de Gilles de Paris , l'Anticlaudian d'Alain des Isles ; les livres des Medicamens , poulx & urines de Gilles de Corbeil , & le Dares Phrygius non de Cornelius Nepos , comme porte la copie imprimée , mais de Joseph Ifcanus , font tous composez avec tant de peine , d'industrie & de faconde , enrichis de si belles figures , & rehaussez de si agreables descriptions , que les jardins de Jovianus Pontanus ne font pas plus florides , la Syphilis de Fracaftor plus grave & enflée , ny la Christiade de Vida plus facile ou coulante. Mais aussi n'ont-ils esté que fort peu en nombre ,

Juvenalis  
Satyr. 13.

— Et vix totidem quot

*Thebarum portæ , vel divitis ostia Nili :*

encore toutesfois qu'assez bastans pour former une Pleiade autant digne d'estre admirée par nous à cause du siecle barbare où elle a paru , que l'a esté autrefois celle des Poëtes Grecs tant vantée par Suidas & par les Scholiastes de Lycophron & de Theocrite. L'Histoire aussi ne fut pas traittée plus favorablement que toutes les autres Sciences & Facultez pendant ce siecle barbare : car soit que l'on considere l'Ecclesiastique , la Naturelle ou Civile , il ne s'en trouvera aucune qui n'ait esté remplie de mille fables , & traittée plustost en guise de quelques vieux Romans , que non pas de judicieuses & veritables narrations , comme nous avons monsté  
tant

tant au premier chapitre qu'en divers autres endroits de nostre Apologie. Finalement la Philosophie & Theologie ne furent pas exemptes de cette commune misere & calamité, venant à se mesler l'une avec l'autre un peu apres le temps de S. Jean Damascene, qui escrivit ses preceptes de Dialectique sept cens ans apres Jesus-Christ : d'où nasquit cette troisieme sorte de Discipline, vulgairement nommée Scholastique, que l'on ne peut mieux représenter que par cette Scylla des Poëtes, assez belle & agreable de premier abord, & douée d'une face capable de charmer par sa beauté ceux qui l'envisagent avec trop d'affection, mais au reste

*Candida succinctam latrantibus inguina mon-*  
*stris,*

qui ne sont autres que les Questions & Distinctions inutiles qui pullulent & fourmillent de cette nouvelle façon de philosopher. En quoy nous pouvons remarquer l'erreur de beaucoup d'Ecrivains qui l'ont fait naître du cerveau de Pierre Abailard, comme Pallas de celui de Jupiter, veu que le docte & poly Evesque de Chartres Jean de Sarisbery qui mourut en l'année 1182. au rapport de Balée, se plaint bien fort de cette façon d'enseigner & sophystiquerie, comme d'une chose long temps auparavant introduitte, au grand mespris & desavantage de toutes les sciences & bonnes lettres, *Sufficiebat*, dit-il, *ad victo-* Lib. 1. Meta-  
*riam verbosus clamor*, & *qui undecumque ali-* logici cap. 1.  
*quid inferebat, ad propositi perveniebat metam;*  
*Poetæ, Historiographi habebantur infames,* &  
*si quis incumbibat laboribus antiquorum notaba-*  
*tur, & non modo asello Arcadiæ tardior, sed*  
*obtusior plumbo omnibus erat in risum.* Aussi  
dellors commencerent à paroistre les que-

ftions perplexes, les insolubles & les sophismes, qui ont encore esté agitez plus obstinément depuis ce temps là par Hentisberus, Ferrabrith, Suiffet, Alliacensis, Paulus Vencus, & Buridan: car suivant qu'il adjouste, *Insolubilis in illa philosophantium schola tunc temporis habebatur, an Porcus qui ad venalitium agitur ab homine an à funiculo teneatur: item an capucium emerit qui cappam integram comparavit.* Il faut doncques prendre cette chose de plus haut, & en rapporter l'origine à ce que l'Empereur Lothaire II. ayant establi des Professeurs pour enseigner publiquement les livres des loix qu'un certain Vernerus ou Irnerius avoit comme desterré de quelques vieilles Bibliothèques, ils s'acquirent incontinent un tel credit par le moyen des frequenter & continuellés disputes qu'ils faisoient faire à leurs auditeurs, que les Ecclesiastiques & Religieux qui trempoient lors dans l'ignorance & oisiveté venant à s'esveiller au bruit d'icelles, voulurent faire le mesme en la Philosophie & Theologie: de manière que par la grande emulation qui s'esleva entre eux & les Jurisconsultes, ils ne songerent plus par après qu'à se perfectionner en ces disputes, negligans non seulement l'Histoire, la Poësie, l'Eloquence, & la lecture des Peres & saintes lettres, mais aussi celle des livres d'Aristote, qu'ils croyoient, au rapport d'Alexandre Nekan, ne devoit estre leus & entendus que par l'Antechrist, qui s'en devoit servir pour vaincre tout les plus grands Docteurs à la dispute: D'où vient que peut estre sous le regne de Philippes Auguste sa Metaphysique fut bruslée publiquement, comme font foy ces paroles de l'Historien Rigordus qui vivoit en ce temps-là, *In diebus illis legebantur*

Lib. de natu-  
ris rerum.

*Parisiis libelli quidam, ab Aristotele ut dicebantur conscripti, qui docebant Metaphysicam, delati novè à Constantinopoli & à Græco in Latinum translati, qui quoniam non solum hæreses prædictæ sententiis subtilibus occasionem præbebant, imò & aliis nondum inventis præbere poterant, jussi sunt omnes comburi, & sub pœna excommunicationis cautum est ne quis eos de cætero scribere, legere præsumeret, vel quocumque modo habere.* Après quoy ils n'eurent autre soin que d'imaginer toutes sortes de fineses & subtilitez pour faire preuve de leurs esprits & surmonter plus facilement leurs compagnons en ces rencontres publiques. D'où le sage & judicieux Chancelier d'Angleterre Verulam a pris sujet de les comparer fort à propos aux araignes, parce que *ex non magno materiæ stamine sed maxima spiritus, quasi radii, agitatione, operosissimas illas telas, quæ in libris eorum extant confecerunt.* Etil en donne une raison excellente, *Etenim mens humana si agat in materiam, naturam rerum & opera Dei contemplando, pro modo materiæ operatur, atque ab eadem determinatur; sin ipsa in se vertatur (tanquam aranea texens telam) tum demum interminata est, & parit certè telas quasdam doctrinæ, tenuitate fili operisque admirabiles, sed quoad usum frivolas & inanes.*

Or parce que ces poinçilleries & subtilitez s'augmentans de jour à autre ne pouvoient pas tousiours demeurer sans ordre & methode, elles se reduisirent en fin en deux principales differences, dont la première qui estoit comme une fausse Dialectique, & qui n'avoit pour but que de fournir des suppositions, ampliations, restrictions, obligations, & autres moyens pour prouver toute fausseté & disputer à l'insiny sur chaque theme propo-

fé , fut quelque temps apres reduitte en art par Petrus Hispanus , & communément appellée *parva Logicalia* , desquels l'usage est maintenant aboly par toutes les Escholes. Et l'autre qui avoit plus de correspondance & liaison avec la Theologie , se divisa incontinent apres en deux sortes , sçavoir en celle des Nominaux , qui transformoient les poincts de la doctrine Chrestienne en speculations philosophiques , & adaptoient les mysteres de l'Evangile à la science des termes , ou pour parler plus intelligiblement , des noms & vocables : & en celle des Reaux qui s'arrestoient plustost au sens de l'Escripture qu'à l'escorce des paroles , & ne vouloient recevoir en Theologie aucun mot qui ne fust admis par les anciens. Telle division estant survenue par l'esprit trop subtil & brouillon d'un Joannes Rosselinus , ou Russelinus , ou Encelinus , du pays de Bretagne , qui donna le premier commencement à la secte des Nominaux , comme font foy Sarisberienfis , & ce vieil Epigramme rapporté par Aventin au 6. livre de ses Annales ,

Lib. 2. Metalog. cap. 17.

*Quas Ruceline doces , non vult Dialectica voces ,  
Jamque dolens de se non vult in vocibus esse.  
Res amat , in rebus cunctis vult esse diebus.  
Voce retractetur res sit quod voce docetur.  
Plorat Aristoteles nugas dicendo seniles  
Res sibi subtractas per voces intitulatas.  
Porphyriusque gemit quia res sibi lector ademit ,  
Qui res abrodit Ruceline Boetius odit.  
Non argumentis nulloque sophismate sentis ,  
Res existentes in vocibus esse manentes.*

Pierre Abailard fils d'un Escuyer du mesme pays , ayant esté un de ses principaux disciples , fut aussi un des premiers qui suivirent ses opinions , embrassant cette secte des



Nominaux comme la plus propre à la vivacité de son esprit penetrant , aigu & inventif. Et ce qui luy donna plus d'envie de la suivre & defendre totalement , c'est qu'estant parmy la fleur & les plus habiles hommes de l'Academie de Paris , il les effrayoit par le moyen de cette science , & les foudroyoit & terrassoit par tant de fortes d'ergoterie & syllogismes , qu'il ne les rendoit pas moins estonnez que confus , faisant plus parler de luy par cette methode & façon d'enseigner , que par toutes les autres actions de sa vie , quoy qu'elles n'ayent pas esté des moins tragiques & esmerveillables , suivant le recit que nous en ont fait , apres ce qu'il en a dict luy mesme dans l'Epistre à sa chere Eloyse , Messieurs d'Amboise & du Chesne en l'edition de toutes ses œuvres , & auparavant eux Pasquier en ses Recherches. Tous les autres galands hommes qui se rencontrerent environ ce temps en l'Université suivirent l'un de ces deux partis , & travaillerent beaucoup à avancer d'une façon ou d'autre la Philosophie Scholastique : entre lesquels je trouve avoir eu plus de renom *Robertus Filiok* Gentilhomme Anglois surnommé *Milidunensis* , parce qu'il avoit fait ses études sous Abailard à Melun , & *Maurice Evesque de Paris* , mentionnez dans l'Eulogion de Jean de Cornubie Theologien de Paris cité par Rouillard en son Histoire de Melun , *Guillelmus de Militona* , duquel fait mention Thomas Cantpratensis en son livre des Abeilles , *Robertus Pullus* , *Simon Pexiacensis* , *Guillelmus Suesionensis* , *Guillelmus de Conchis* , *Adamus Anglicus* , *Gauslenus* , *Ulgerius* , *Gilbertus Porretanus* , & *Guillaume de Campellis* , ou de Champeaux , premierement grand Archidiacre de Paris ,

In variis ca-  
pitibus Me-  
talogici.

Lib. de scri-  
ptorib. Ec-  
clesiast.

Paris, & puis Abbé de S. Victor & Evê-  
que de Chaalons; tous mentionnez & gran-  
dement louez dans Sarisberienfis, qui en  
avoit eu une partie pour ses maîtres &  
precepteurs : Mais il n'y en eut pas un à qui  
cette besongne reussit mieux qu'à Pierre  
Lombard Evêque de Paris, qui dressa le pre-  
mier quatre livres des Sentences, ou plustost  
une Somme de Theologie Scholastique, si  
complete & bien tissue qu'Albert le Grand  
l'ayant interpretée aux Jacobins & Alexandre  
d'Hales aux Cordeliers avec un applaudisse-  
ment universel, leurs disciples continuerent  
par apres à en faire de mesme tant de vive voix  
que par des Commentaires qui surpassent au-  
jourd'huy le nombre de plus de trois ou qua-  
tre cens. D'où on peut juger que Henricus  
Gandavensis parlant de cette Somme a eu  
raison de dire que c'estoit *Opus magnum &*  
*arduum, quo usque hodie vel maxime utuntur*  
*studia Theologorum*. Car il est vray qu'on s'y  
amusoit encore lors que les nouveautez de  
Luther & de ses sectateurs nous contraigni-  
rent d'avoir recours à la Theologie Positive  
pour les convaincre de fausseté.

Cependant les langues, la Poësie, l'Hi-  
stoire, l'Eloquence, & toutes les Humani-  
tez estoient bien refroidies; & le grand bruit  
que l'on faisoit par ces disputes si subtiles &  
contentieuses dans toutes les Escholes, ne  
permettoient pas que celles qui sont beau-  
coup plus douces & paisibles se peussent faire  
entendre : outre qu'il n'y avoit nulle appa-  
rence d'appliquer l'or & l'azur des belles  
paroles & d'une eloquence non vulgaire  
& commune sur des images si grossieres  
& hideuses, pour ne revestir un geux des  
habits d'un Prince, ou ne se pas moins extra-  
vaguer de la bien-seance,

Quam

Quam si rostris quis tentet Eburnis

Cenotum versare solum limoque madentes

Excolere aureolis si forte ligonibus ulvas.

elles n'en avoient pas toutesfois moins de courage. Et comme il sortoit par quelques intervalles de beaux esprits d'entre les Philosophes & Theologiens, qui ne sentoient rien moins que l'aigreur & rudesse de cette Scholastique, aussi les lettres humaines en fournissoient tousiours quelques uns de leur costé, qui pouvoient bien servir de Phare & de lumiere aux autres, tels qu'estoient à mon advis ces quatre Maistres en Rhétorique de nostre Sarisberiensis, Petrus Helias, Hardeivinus, Theodoricus, & ce Bernard de Chartres qu'il appelle *exundantissimum modernis temporibus fontem literarum in Gallia* : & tels encore qu'ont esté en diverses Facultez ceux desquels fait honorable mention Ægidius Parisiensis en ces vers de son œuvre intitulé *Carolinus* & dédié à Louÿs VIII. fils de Philippes Auguste, que je croy estre à propos de rapporter, crainte que quelque jour ils ne viennent à se perdre avec le Manuscrit d'où je les tire,

Lib. 1. Metalog. cap. 25. lib. 2. cap. 21.

Ægidiana novos parce prorumpit in ausus ;  
Primitiasque sui mittit tibi musa laboris ,  
Sed securam minus , cum dira infamia nostros  
Jam dudum laceret cives , orisque maligni  
Audeat immeritos commune incessere probrum :  
Quod nullos habeat urbs Parisiana scientes ,  
Cum tamen excocctum multo sudore Tibouldum  
Artibus ediderit , generis consortis & oris  
Altisoni , jactet dictantem jura Philippum.  
Nec minus in sacris melico sermone Leonem  
Ludentem historiis , & quem intepuisse dolemus  
Petrum \* in divinis verbotenus alta sequen-

In conclusionem operis.

\* Abailardum.

tem

Cum

\* Il entend  
 Gille de Corbeil  
 Medecin de  
 Philippes Au-  
 guste, duquel  
 nous avons de-  
 chiffré l'histoi-  
 re en nostre Pa-  
 ranymphe des  
 Escholes de Me-  
 dicine.

*Cum sit & hic alius \* nostra non indecor urbi  
 Oris adornati, solo mihi junctus in usu  
 Nominis, in reliquis major meliorque gerendus;  
 Nominis ille mei celeberrimus arte medendi  
 Cum sit & hic ortus, cujus facundia grata est  
 Et numquam laudanda satis, nunc in agmine  
 vatum*

*Hominis extremos sortiri debet honores.  
 Ille Edue Stephanus major Levita lucrosis  
 Assiduus studiis, à quo decisio legum  
 Queritur, & nostri monstratur regula Juris  
 Cum super excellens legum, Jurisque peritos  
 Ille inter, Praeses, interque Palatia magni  
 Nominis Ansellus, quem cum Majoribus orbis  
 Meldis Episcopio promovit gratia sensus.  
 Hic tulerit cunas, alius quoque nominis hujus  
 Olim floruerit hac nostra oriundus in urbe  
 Affecta Regalis magnusque domesticus aula  
 Hic vetus Anselmus . . . . & praestantior  
 illo*

*Posteriore subit qui Sarracena Philippus  
 Cognomenta tulit propter quas noverat artes,  
 Et quae inerant illi divinitus omnia quondam  
 Decreta, & sacras claudens in pectore leges.  
 Illum etiam raptum è medio proponere possem,  
 Cujus nunc titulos successor honore secundo  
 Pictaviensis habet, nostrisque his finibus ortum.  
 Tu quoque qui nunc es noster minimeque tacendus  
 Regalus Willelme domus famose sodalis  
 Mecum olim in studiis, nunc major Doctor  
 adauges*

*Hos vatum titulos, & dum in sublimia scandis  
 Parrisi magno cives extollis alumpno.  
 Junior & logices dudum perplexa resolvens  
 Post hos ad Cathedram majoris pontis alumpnus  
 Hujus adhuc muneris tyrunculus imminet Adam;  
 Nec memoro cunctos, aliquos quos censeo, sicut  
 Sæpè retentatis auctorum excursibus illum*

*Vasis*

*Vasis inexhausti parvo de Ponte Joannem  
 Nec multos quorum sic sacra scientia floret  
 Ut nemo externus titulis præcellat eorum.  
 Jam tot propositis Magnatibus unde resisti  
 Sufficit invidiæ, mendosaque probrare refelli  
 Nemo tot obfuscet claram virtutibus urbem.  
 Tantorumque mater fœcunda Lutetia vatum  
 Quo veneretur habet turbamque repellat inertem.*

C'estoit doncques là ceux qui avoient pour lors le plus de vogue en l'Université de Paris, & qui nous donnent à cognoistre par leur petit nombre combien chetif & abatu pouvoit estre l'estat des Escholes de Pavie, Boulogne, Oxfort, & autres, entre lesquelles celle là neantmoins estoit sans comparaison la plus fameuse & estimée, *Quatuor sunt civitates aliis laudabiliore*, disoit S. Thomas, ou quiconque est l'Autheur du *Quaternarius* publié sous son nom, *Roma in artibus & strenuitate, Genua in mercimoniis, Venetiæ in victualibus, & Parisius in scientiis*. Ce que l'on pourroit facilement confirmer par les fideles relations de beaucoup de nos Autheurs François, desquels toutesfois je ne me veux pas servir, pour ne les rendre suspects en leur propre cause, m'estant assez d'appuyer cette opinion sur le tesmoignage de deux Anglois, dont le premier nommé Alexandre Nekem ou Nekam, & en Latin *Nechanus*, qui vivoit il y a près de quatre cens ans; en a parlé en cette sorte: *Juris civilis prudentiam sibi vendicat Italia, sed cœlestes scripturas & liberales artes civitatem Parisiensem cæteris præferendam esse convincunt*. Et l'autre est Richard de Bury Eveque de Dunelme & grand Chancelier d'Angleterre en l'an 1550. qui semble avoir pris comme à tasche de la paronympher, quoy qu'en paroles assez grossieres & mal tissues, mais

Lib. 2. de  
 rer. natura.

Philobibli  
cap. 8.

mais qui valent bien toutesfois les autres Elo-  
ges conceues plus delicatement , que l'on a  
d'ordinaire coustume d'en produire : *O beate  
Deus deorum in Syon ! quantus fluminis impetus  
voluptatis latificavit cor nostrum , quotiens pa-  
radisum mundi Parisius visitare vacavimus , mo-  
raturi ubi nobis semper dies pauci præ amoris  
magnitudine videbantur , ibi Bibliotheca jucun-  
da super cellas aromatum redolentes ; ibi virens  
viridarium universorum voluminum ; ibi prata  
academica terræ motu trementia Athenarum , Pe-  
ripateticorum diverticula , Parnassi Promonto-  
ria , & Porticus Stoicorum ; ibi cernitur tam  
artis quàm scientiæ mensurator Aristoteles ; ibi  
Ptolomæus Epicyclos & Excentricos Auges at-  
que Genzachar planetarum figuris & numeris  
emetitur ; ibi Paulus arcana revelat , ibi Dio-  
nysius Hierarchias coordinat & distinguit , ibi  
quicquid Cadmus Grammaticæ recollegit & Phœ-  
nices , totum virgo Carmentis caractere repræ-  
sentat Latino. Aussi estoit-ce en icelle que  
toutes sortes de nations venoient chercher  
comme en une autre cité d'Abela la resolu-  
tion de toutes leurs difficultez , & c'estoit  
d'elle que Petrus Blesensis disoit , *Qui inter-  
rogant , interrogent Parisius ubi difficultum quæ-  
stionum nodi intricatissimi resolvuntur.* Les An-  
glois , Escoffois , Bourguignons , Italiens ,  
Espagnols , Allemands , les Grecs mesme y  
avoient leurs Colleges : & ce qui est encore  
plus à remarquer , c'est que ces deux gran-  
des lumieres qui ont chassé les tenebres & la  
Barbarie , Dante & Petrarque , y ont appris  
une bonne partie de ce qui les a rendus si re-  
commendables à la posterité : & qu'ainsi ne  
soit , Bocace qui a esté contemporain de tous  
les deux , nous a laissé par escrit , que le pre-  
mier estant chassé de Florence par la violen-  
ce*

Epistola 19.

ce des factions noires & blanches , se retira à Paris , & frequentoit fort en l'Université , *ubi sepiſſimè adverſus quoscumque circa quamcumque facultatem volentes reſponſionibus aut poſitionibus objicere diſputans intravit Gymnaſium* : & luy meſme fait grande eſtime au dixieſme Chant de ſon Paradis , d'un Seguier excellent Philoſophe & Dialecſtien , qui liſoit de ſon temps aux grandes Eſcholes de la rue aux Foverres , la doctrine duquel ne fut , comme il dit , ſans envie.

Lib. 15. Genealog. cap. 6.

*Queſti, ond' à me ritorna il tu' rigardo  
E' il lume d'uno ſpirto ché in' penſieri  
Gravi à morire, gli parn' eſſer tardo.  
Eſſa è la luce eterna di Siggieri  
Che leggendo nel vico de li ſtrami  
Sillogizzo invidioſi veri.*

Et pour ce qui eſt de Petrarque , il appelle cette rue , à cauſe des continuelles diſputes qui ſ'y faiſoient de jour à autre , *vicum fragoſum* , & nomme cette Université la Nourrice des Muſes , en laquelle comme ces grandes diſputes avoient commencé par les Bretons , auſſi furent-elles continuées par les Anglois & Eſcoſſois , qui paſſerent tous la mer pour venir faire leurs eſtudes en ces Eſcholes. C'eſt pourquoy le meſme Petrarque eſcrivant à un de ſes amis combien il apprehendoit que la contagion de ces ergotiſmes n'empeſtaſt l'air d'Italie , qui ſ'en eſtoit touſiours preſervée , a uſé de ces termes , *Imo verò jam Inſularum peculiare malum erit ſi Dialecſticorum agmini Britannico, Æthneanunc novorum Cyclopum acies acceſſerit.* Et certes il avoit bien raiſon d'apprehender cette armée , puis qu'elle eſtoit conduite par Hentisberus , Scot , Suiffet , & Occham , qui n'ont jamais eu leurs pareils en ces exercices.

In episto la ad Urbanum

Epist. lib. 1. cap. 6.

Neant-

Neantmoins parce que , comme dit Ho-  
race ,

Ode 9. lib. 2. *Non semper imbres nubibus Hispidos.  
Manant in agros , aut mare Caspium  
Vexant inaequales procellæ :*

Vives lib. 3.  
de tradend.  
disciplinis.

Jovius in  
eius elogio.

aussi cette grande & furieuse tempeste de la  
Barbarie ne dura pas tousiours , & les divers  
roulemens des siecles qui font regner toutes  
choses à leur tour , firent en fin paroistre  
François Petrarque , qui nous donna la pre-  
miere esperance de Bonace par le doux Ze-  
phir de ses Escrits , & lequel porté d'un Ge-  
nie vrayement heroïque , *Bibliothecas tamdiu  
clausas reseravit primus , & pulverem situmque  
è monimentis maximorum auctorum excussit ,*  
n'espargnant ny sa peine ny ses facultez , *ut lit-  
teras à multo ævo miserè sepultas è Gothicis sepul-  
chris excitaret :* se servant pour cette intention  
de Barlaam Moine de Calabre , & de Leon-  
tius Pylatus , qui luy donnerent quelque le-  
gere teinture de la langue Grecque ; en suite  
de laquelle il fit venir de Constantinople les  
œuvres d'Homere , quoy que Bocace luy eust  
desia faiçt present de l'Odyssée , & les fit le  
premier traduire , n'estant pas moins soigneux  
de rechercher aussi les bons Autheurs Latins ,  
& principalement toutes les œuvres de Cice-  
ron , d'une partie desquelles nous luy serons  
eternellement redevables : quoy que pareil-  
lement il faille beaucoup deferer à Jean Bo-  
cace , lequel suivant les vestiges de son mai-  
stre d'un pas presque egal , & travaillant avec  
pareille affecton au restablissement des bon-  
nes lettres , avança tellement le progres d'i-  
celles , que venant à mourir en 1375. il eut  
pour successeur à cette entreprise un Jean de  
Ravenne , qui commença le premier à ou-  
vrir & restablir les Escholes à Venise , des-  
quels



quels sortirent Gasparinus qui fit le mesme à Milan, & Guarinus Veronenfis,

*Qui nisi prostratas relevasset funditus artes,  
Priscorum vanus staret labor:*

Janus Pannoni-  
us in  
ejus Paneg.

car ce fut luy, à proprement parler, qui com-  
mença de faire valoir l'Eloquence & la Philo-  
sophie, tant par ses voyages à Constantinople,  
où il apprit la langue Grecque, que par  
ses preceptes de Rhétorique, versions, & au-  
tres livres, mais encore plus par le grand  
nombre de ses disciples, qui s'espandirent de  
Ferrare, où il enseignoit, par toute l'Italie,  
pour declarer la guerre aux vieilles resveries  
du temps passé, & faire comprendre à la jeu-  
nesse

*Sensa tot auctorum mille indeprenta per annos.* Idem ibid.

Toutesfois comme les meilleures entreprises  
se refroidissent souvent par la trop grande  
difficulté qu'on y rencontre, aussi ne pou-  
voit-on pas raisonnablement esperer que cel-  
le du reſtaſſement des lettres deust passer  
bien avant à cause des difficultez qu'il y avoit  
de s'inſtruire en la langue Grecque, ſi gran-  
des à la verité que quiconque avoit eſté à  
Constantinople pour l'apprendre, en reve-  
noit comme en triomphe, & paſſoit pour quel-  
que nouveau prodige; teſmoin ce que dit  
Joannes Ungheretis ou Pannonius Eveſque  
de cinq Eglises, du retour en Europe de ce  
Guarinus Veronenfis,

*Vagus omnia rumor*

*Gymnasia Italia centeno murmure complet,*

*Affulſiſſe virum gemina qui Pallade ſolus*

*Polleat, & duplicem præſtet ſitientibus hauſtum.*

Ce qui me fait ſouvenir des anciens qui ap-  
pelloient Anachariſis διγλωττον, parce qu'il  
avoit appris la langue des Scythes de ſon pere,  
& la Grecque de ſa mere: & de ce que Galien

In Panegyri-  
co citato.

Lib. 2. de  
different.  
puls.

dit que c'estoit comme un miracle de voir un homme parler deux langues : διγλωττος τις ἐλέγετο πάλαι, καὶ ταῦτα τὸ τ' ὡς ἄνθρωπος εἰς ἀκριβὲς διαλέκτους δύο. Ainsi avens nous dans Virgile *Tyriosque bilingues*, & en S. Hierome sur les Prophetes, *Trilinguem Massiliam*, parce que le Grec, le Latin & le Gaulois y estoient fort communs & d'usage ordinaire.

Epistola 1.  
lib. 24.

C'est pourquoy François Philelphe qui entreprit quelque temps apres le mesme voyage de Constantinople (où il demeura neuf ans, & y espousa la fille d'Emmanuel Chrysoloras) se vante glorieusement qu'il estoit le premier non seulement de son temps, mais de toute l'antiquité qui pouvoit *in omni dicendi genere, & versu pariter, & soluta oratione, tum Latinè, tum etiam Græcè, omnia quæ vellet quàm facillimè & scribere & loqui*. Et pour cette raison il y avoit bien de l'apparence que ce reſtablissement ne se fust gueres avancé si Constantinople venant à estre prise & ſacmentée par Mahomet II. en 1453. nous n'eussions pû dire encore une fois,

Horatius  
epist. 1. lib. 2.

*Græcia capta ferum victorem cepit & artes  
Intulit agresti Latio.*

Car ce fut lors que Janus Lafcaris, Emmanuel Chrysoloras, Chalcondyles, Bessarion, Georges Trapezonce, Theodorus Gaza, Argyropyle, Marulle, & en un mot tous les hommes doctes de la Grece se retirans à ſauveté vers les Princes de l'Europe, y apportèrent auſſi quant & eux tous les anciens Auteurs, ſans leſquels on ne pouvoit paſſer plus outre en ce nouveau deſſein. A quoy s'accorde Angelus Decembrius, lors qu'il parle d'un tel reſtablissement en ces termes,

Lib. 1. polit.  
literariæ par-  
te 3.

*Nam posteaquam vastata à Barbaris Constantinopoli civitate, cæſoque ejus Imperatore, Des-*  
*potis*

*pōtis frater Romam cum gentis ejus reliquiis confugisset, vix credibile est quā multi nostrorum pene Graci effecti sint, quasi in Attica vel Achaia consueti, facultatemque compererint Græca volumina pertractandi.*

Or entre ceux qui tendirent les bras à ces pauvres exilés, on fait principalement conte de Sixte IV. Laurens de Medicis, Alphonse Roy de Naples, & Matthias Corvin de Hongrie, nostre Roy Louys XI. demeurant dans l'oubly & dans le commun silence de tous les Historiens, quoy qu'il les ait receus avec autant ou plus de courtoisie que tous les precedens, & que ce soit proprement de son regne que nous devons datter la renaissance des lettres en cette Université, & depuis encore par son moyen en beaucoup d'autres. Ce que pour monstrier je me serviray premierement de l'Epistre de Philelphe rapportée dans le precedent chapitre, puisque nous pouvons juger par icelle comme il avoit tousiours favorisé les Grecs de Constantinople qui s'estoient venus ranger en cette ville, pour vivre & continuer le cours de leurs estudes sous l'assurance de sa liberalité. Gregoire Typhernas fut le premier qui en traça le chemin aux autres, lequel estant arrivé à Paris se presenta au Recteur, & luy dist qu'il estoit venu pour enseigner les lettres Grecques, afin qu'on luy donnast la recompense portée par les saincts Decrets. De quoy le Recteur s'estonna un peu de premier abord, mais neantmoins il loua son dessein, & par l'avis de l'Université on luy accorda l'entretenement qu'il demandoit.

Ce bon traitement y appella un peu apres Hermonyme de Sparte, qui enseigna la langue Grecque à Jean Capnion

Melancthon  
in oratione  
de Capnion.  
ne. tomo 3.

# 84 ADDITION A L'HISTOIRE

Capnio in  
præfat Ru-  
diment. He-  
braicor. edit.  
Phoræ 1506  
& in epist ad  
Fabrum Sta-  
pul.

Jovius in  
ejus elogio.

Lib. de arte  
metrificandi

Lib. de scri-  
ptorib Ec-  
clesiast.

Lib. II.

lors qu'il estudioit à Paris ; d'où s'estant reti-  
ré en Allemagne , il luy escrivit plusieurs  
lettres dattées de cette ville és années 1477.  
& 1478. lesquelles se trouvent inserées en-  
tre les Epistres des hommes Illustres , en-  
voyées audit Reuchlin ou Capnion.

Après cela il y en vint encore un autre  
nommé Tranquillus Andronicus Dalmata,  
qui fut le dernier de ceux qui y arriverent  
pendant le regne de Louys XI. Car pour ce  
qui est de Janus Lascaris , il n'y fut que du  
temps de Charles VIII. & de Louys XII. le-  
quel se servit de luy en qualité d'Agent pour  
traitter avec les Venitiens.

Outre ces Grecs il y avoit encore dans l'U-  
niversité les plus gallands hommes en toutes  
sortes de Sciences qui s'y fussent rencontrez  
longtemps auparavant , c'est à sçavoir Jean  
Anthoine Ferabot , qui est appelé par Gaguin  
*Poeta Laureatus* , Dominique Mancin , qui  
compôsa depuis en vers tres-elegans le livre  
*De quatuor virtutibus , & omnibus officiis ad bea-  
tè vivendum* , & aussi un long Poëme de *passione  
Domini* ; Hierome Balbus hautement loué  
par Tritheme , & qui a monsté par ses œu-  
vres ce qu'il pouvoit en Grammaire ; Robert  
Gaguin Poëte Orateur , Historien , & Theo-  
logien fort eloquent ; Guillaume Tardin qui  
dedia sa Rhétorique à Charles VIII. lors qu'il  
n'estoit encore que Dauphin ; Jean Lapidanus ,  
que Reuchlin eut avec les deux prece-  
dens pour ses maistres en Grammaire ; Guil-  
laume Fichet qui fut Recteur pendant la  
guerre du bien public , & duquel Gaguin dit  
en son Histoire , qu'il estoit *vir magni animi ,  
doctrina & arte dicendi potens , qui in caligine ja-  
centibus humanitatis studiis , lumen attulit : ex-  
citavitque complures Latine discere & eleganter  
loqui ;*

loqui ; Nicolas Clemangis assez connu par ses œuvres ; Guillaume Houppelande Curé de S. Severin & Auteur d'un livre Latin de l'immortalité de l'ame ; Martin Magistri Docteur en Sorbonne, duquel nous avons desia parlé ; Guillaume Forteon & Estienne Brulefer Theologiens de l'Ordre S. François & grands formalistes : Joannes Sireth qui fut Prieur general des Carmes ; Laurentius Gervasii Jacobin : Charles Phernand Poëte, Orateur & Theologien celebre ; Jodocus Badius renommé par beaucoup de ses Commentaires ; Jean Boutillier Conseiller au Parlement, & Auteur de la Somme Rurale : & infinies autres , *quos fama obscura recondit*. Ce qui fit tellement renommer ladite Université, non seulement en France, mais par tous les pays estranges, que les Escholiers y abordoient de tous les coins du monde comme par Caravannes : D'où Pontanns prit sujet de dire en parlant d'icelle, *Florent nunc in Gallia Philosophiæ studia, quæ in tantum aucta sunt, ut decem hominum millia esse dicantur qui humanarum divinarumque scientiarum cognitioni incumbunt* : & Robert Gaguin en l'Oraison qu'il recita devant Guillaume de Rochefort Chancelier de Charles VIII. sur les troubles & empeschemens que l'on donnoit aux Escholiers, augmenta ce nombre de deux mille , *Eam ob rem*, dit-il , *de duodecim Scholasticorum millibus, vix totidem hodie videmus centurias*. Peut-estre qu'ils ont pris tous deux ces nombres certains pour des incertains : mais quoy que c'en soit, il y a bien de l'apparence qu'ils ne s'esloignoient gueres de la verité, puisque nous en pourrions produire d'autres temoignages, & que l'exercice se faisoit pour lors en dix huit Colleges, sans compter les Mais-

sons Religieuses, ni celles où il n'y avoit que les Bourriers. Ce qui monstre à veüe d'œil combien Matthieu a choppé lors qu'il nous veut faire croire, *que la douceur des Muses de ce temps là n'estoit qu'aigreur, leurs fleurs toutes fanées, & leur lumiere toute confusion* : & que le mesme s'est encor trompé plus lourdement, lors qu'il infere qu'il y avoit du desordre en cette Université, parce que Louys XI. la fit reformer par Jean Vulceus de Groningue. Car je vous prie quel desordre y pouvoit estre survenu depuis cette grande & fameuse reformation que fit le Cardinal Destouteville en l'année 1452. sous l'adveu du Pape Nicolas V. & pendant le regne de Charles VII. Certes il est bien vray-semblable de croire que Louys XI. desirieux de rendre cette Université la plus florissante de l'Europe, s'advisa de remedier à quelques inconveniens desquels le susdit Cardinal Destouteville ne s'estoit pas apperceu, & principalement de bannir & estouffer tout à fait ces grandes & invincibles disputes & altercations d'entre les Nominaux & Reaux, qui occupoient miserablement toutes les estudes des Theologiens & Philosophes, & empeschoient l'Eloquence & les bonnes lettres de se delivrer des fers & de la captivité d'une si longue & tant ennuyeuse barbarie. C'est pourquoy il commanda à Jean Boucart Evêque d'Auranche de prendre le soin de cette reforme, lequel assisté d'un Cordelier, nommé Weselus Grangfortius de Groninge, qui s'estoit acquis la cognoissance d'Aristote & de tous les bons Autheurs Grecs en chaque Science par ses voyages en Levant, fit assembler tous les principaux Officiers Supposés de l'Université, & de leur bon advis & consentement dressa

dressa & publia l'Edict contre les Nominaux, que nous infererons tout entier sur la fin de ce chapitre, comme une piece non encore imprimée, tres-avantageuse pour nostre Louys XI. & au sujet de laquelle Robert Gaguin faict une remarque que ce seroit peché de ne pas inferer entre ces recherches & curiositez : *Si te putarem*, dit-il escrivant à Guillaume Fichet qui estoit à Rome, *benignum lectorem fore mearum scriptio- num, non silerem plurimas concertationes Philosophorum, & Doctorum nostrorum, quas alii ridiculas prorsus, alii fere gladiatorias in Nominalium & Realium (sic eos appellant) hæresibus, id est Sectis suscitarent. Res autem eo deducta est, ut Nominalibus veluti Elephantia pruritu pestilentibus indictum sit exilium; quorum celebriores libros, quos è Bibliothecis Pontificum distrabi nefas erat, ferro & clavis tanquam compedibus, ne intro spectentur victos esse iussit Rex Ludovicus: putares misellos codices arreptitia quadam phrenesi & demonio furore ne visentes impetant esse ligatos.* Epist. 21.

Or l'effect de ces chaines & cadenas s'estendit pareillement sur tous les Autheurs barbares, qui furent contraints de ceder à ce dernier effort, & quitter la place aux anciens & mieux disans, lesquels Guillaume Fichet, qui fut maistre de Gaguin, s'estoit desia esforcé de restablir tant par sa Regence de vingt ans és lettres humaines, Philosophie & Theologie, que par une belle & eloquente Rhétorique de sa façon, qui merite d'estre curieusement conservée en toutes les Bibliothèques, comme la première qui ait paru apres une si longue Barbarie, pour restablir en France & pendant le regne de Louys XI. les bonnes lettres & Humanitez.

Or apres tous ces tefmoignages , que Matthieu continue tant qu'il voudra à dire, *Que si la curiosité de ce Prince eust fait quelque reflexion sur l'avancement des bonnes lettres , la Barbarie n'eust pas tyrannisé si long temps les beaux esprits.* Car nous serons aussi tost receus à ne le pas croire , comme il s'est dispensé luy mesme de bien rechercher la verité de cette fausse & scandaleuse proposition. Et à la verité tant s'en faut que cette sienne opinion soit recevable , qu'au contraire celle que nous luy opposons *ex diametro* , quand nous soustenons l'exil de la Barbarie avoir commencé sous Louys XI. est tres veritable , & confirmée suffisamment tant par les raisons susdites , que par cette derniere , que nous appuyons sur le commun axiome des Philosophes , *Propter unum quodque tale , & illud magis.* Or est-il que l'ignorance a esté chassée des Escholes d'Allemagne & d'Italie par ceux qui avoient faict leurs estudes & succé le premier laict des bonnes lettres , Philosophie & Eloquence en cette Université pendant le regne de nostre Louys XI. Doncques il s'ensuit manifestement que la politesse & vraye façon de bien apprendre & enseigner y a esté premierement receüe & pratiquée , puisque c'est elle qui en a faict part aux autres , & que suivant le dire des mesmes Philosophes nul ne peut donner ce dont il n'a ny la possession ny la jouissance.

Or que la plupart des hommes doctes qui ont beaucoup avancé le reestablissement des lettres ayent faict le cours de leurs estudes au lieu & au temps cy dessus cotez , il m'est facile de le monstrier , en commençant par les deux Soleils d'Allemagne, Jean Reuchlin & Erasme de Rotterdam , le premier des  
quels



quels escrivant à Messieurs de Sorbonne en 1513. se qualifie Escholier de l'Université de Paris, *Sum enim scholaris Universitatis Parisiensis, egregii quondam Theologiæ Doctoris D. N. Joannis de Lapide discipulus in Sorbona, & postea Marchionis Badensis, nunc Episcopi Trajectensis condiscipulus, quondam ad Solem habitans in vico sancti Jacobi, ante annos, si ritè recorder, xlv. & hætenus almæ matri nostræ Parisiensi Universitati non parvam laudem attuli, scribendo, docendo, loquendo, ut nostra opera indicant.* Ce qu'il repete & explique encore plus particulierement en l'Epistre à Faber Stapulensis, où il dit, *Quodque non ignorarent me ante omnes annis citra quadraginta, rursus Allemanniæ scholam Græca elementa docuisse, quæ ipse ego quondam in vestra Gallia ex discipulis Gregorii Typhernatis adolescens Parisiis acceperam anno Domini M. cccc. lxxiii. quò in tempore illic & Joannem Lapidanum Theologiæ Doctorem in Grammaticis ad Sorbonam, & Guillelmum Tardinum Aniciensem in vico sanctæ Genovefæ, & Robertum Gaguinum apud Mathurinos in Rhetoricis præceptores audiui. Demum post aliquot annos è Suevia rediens ad Parisios Georgium Hermonymum Spartiatem Græcè docentem affecutus sum.* Ce qu'il repete en la Preface de sa Grammaire Hebraïque, & en beaucoup d'autres endroits de ses œuvres, comme une des principales & des plus louables actions de sa vie. En quoy il semble que le Varron de nostre siecle ce grand Erasme de Rotterdam l'ait voulu imiter par cette ingenuë confession qu'il fait au commencement de sa vie, & du Catalogue de ses œuvres, *Lutetiæ cœpit primum nostra temeritas prodi mundo:* continuant à declarer plusieurs particularitez que je ne veux poursuivre peur  
de

de grossir ce chapitre de preuves , à ce sujet que personne qui a leu ses œuvres ne peut douter : il vaut mieux prouver le mesme de quelques Autheurs Italiens , entre lesquels Philippes Beroalde a esté un des premiers , qui apres avoir long temps estudié à Paris , suivant l'assurance que nous en donnent Pinus & Blanchinus en sa vie , fit repasser les Monts aux Musés Françoises , & les associa avec les Italiennes , pour faire mieux paroistre & esclater cette grande Polymathie qu'il s'estoit acquise en ce voyage , & au sujet de laquelle on le tiendra toujours pour un des premiers hommes de son temps. Poggius aussi suivit quelque temps apres le mesme dessein , & demeura long temps à Paris estudiant & fouillant toutes les Bibliothèques , desquelles il tira le Quintilien & plusieurs autres bons livres qu'il remporta & publia en Italie. Bref ce grand Genie de la nature , que Scaliger appelle *Monstrum sine vitio*, Jean Pic Comte de la Mirande , demeurera à jamais redevable de cette grande erudition qui l'a eslevé par dessus le commun des hommes , pour le ranger au nombre des Heros & demi-Dieux , au long temps qu'il demeura és principales Universitez de France , comme recognoist le Comte François son nepveu au Recueil qu'il a dressé de sa vie. D'où nous pouvons en fin conclure que ç'a esté premierement en ces Escholes & sous le regne de Louys XI. que les Musés ont commencé à respirer un air plus subtil , & à secouer la poudre qui ternissoit leur teint vermeil & coloré , jusques à ce que François I. venant derechef à les favoriser & caresser de telle sorte que luy mesme en devint amoureux ; le Cardinal du Bellay , & Jean Budée Maître des Requestes , luy per-

persuaderent qu'il les devoit remettre en leur ancienne & premiere liberté, par l'establissement d'un College composé des plus galands hommes qui se trouverent lors en Europe, auxquels il donna le tiltre & les gages de Professeurs Royaux, pour augmenter tousiours de plus en plus le credit de cette Université, desia tant celebre & renommée par tout le monde,

Horat lib. 2.  
épist. 1.

————— *Sicque horridus ille*  
*Defluxit numerus Saturnius, & grave virus*  
*Munditiæ populære.*

## EDICTUM REGIUM QUO INTERDICITUR Lectio seu Interpretatio Nominalium.

**L**UDOVICUS Dei gratiâ Francorum Rex, L'original de cette piece est inseré sur la fin d'un Registre de l'Université, qui m'a esté communiqué par Mr. Padet Professeur en Philosophie, Licentié en Theologie, & Proviseur du College d'Artois.  
Universis præsentis literas inspecturis, Salutem. Et si Regalis providentiæ populum auctoritati suæ divina dispensatione creditum, fidei & Religionis titulo ingenuisque moribus & disciplinis, ac verâ & sanâ clarorum virorum doctrinâ institui facere atque ornari maxime interest: Nos tamen qui Regno Christianissimo divinæ propiciationis permissione præfecti sumus, id potissimum curare tenemur ut fidei puritas in Galliis quæ solæ hæreseum monstros caruerunt inconcussa atque omni prorsus errorum caligine intacta permaneat; ob ejus quidem integerrimam defensionem claræ fælicisque memoriæ Francorum Reges Liliati prædecessores nostri, qui Christianæ Religionis & Catholicæ veritatis fuerunt ferventissimi zelatores merito Christianissimi vocati sunt, sic Carolus magnus Rex & Imperator glo-

Hic errorum  
seges.

riofissimus studiosos quidem viros, \* Bedam scilicet, Rabanum, Strabum, Alcuinum, aliosque complures famosissimos atque eruditissimos, ex urbe Roma ad inclitam urbem Parisiensem idcirco transduxit, quo illic generale ex omni Nationum lingua studium institueret: qui profecto Doctores suis præclaris moribus, doctrinâ & disciplinis idem studium ita refertum reliquerunt, ut eorundem prædecessorum Francorum Regum ope atque auxilio in hunc usque diem non modo celeberrimum, verum etiam fructuosissimum atque florentissimum ubique terrarum habitum sit, ab omnique superstitionis & hæresis macula alienum. Quod ita sanè contigisse minime ambigimus, propter doctrinæ sinceritatem quam iidem ipsi auctores ibidem aliique clarissimi Regentes atque Doctores plantare curaverunt, hæresim inde & errorum spinas atque tribulos funditus evellentes, abjicientesque & penitus reseccantes periculosas ac inutiles & ad perniciofa scandala potius quàm ad fidei ædificationem declinantes doctrinas, superfluas quoque quæstiones omnino prorsus rescindentes: præcipue clara Theologorum facultas quæ velut sydus quoddam fulgentissimum suorum claritate radiorum non solum Regnum nostrum, sed etiam universum orbem accendit atque illustrat, utiliores semper doctrinas amplectens minusque utiles penitus abscondens; sic namque priscis temporibus illud antiquissimum nominatissimumque Atheniense studium quod jam olim omnis Græcia universusque terrarum orbis coluit, doctrinam Socratis & Platonis doctrinæ Thaletis Mylessi, Biantis, cæterorumque quos Græci sapientes appellabant, quoniam ex ea fructus uberiores provenirent præponere non dubitavit. Sic deinde Gregorius ille magnus olim Pontifex maximus sacrarum litterarum doctissimus interpret, verbique divini maxi-

Nota.

*maximus Præco, M. T. Ciceronis libros miro dicendi lepore refertos, quoniam juvenes ejusdem auctoris mira suavitate sermonis illecti sacrarum litterarum studium omittentes majorem ætatis suæ florem in eloquentiæ Tullianæ studio consume-  
bant, quoad potuit diligentissimè suppressit. Quo fit ut nos quoque eorundem prædecessorum nostrorum vestigia sequentes summopere niti deceat, quo prædictum Parisiense studium in quo fidei lumen semper maximè claruit, ingenuis quidem moribus sanæque disciplinæ ac summorum Re-  
aliumque auctorum doctrinæ, cæteris minus necessariis doctrinis penitus sublatis, deinceps perpetuo nostris potissimum temporibus, ad Dei omnipotentis laudem, Ecclesiæ suæ ædificationem, & fidei orthodoxæ incrementum feliciter illustretur.*

*Cum itaque à quibusdam quorum erga nos prædictamque filiam nostram charissimam Universitatem Parisiensem, totamque Rempublicam nostram maximis in rebus fides comprobata est, nobis iis diebus nunciatum extiterit, saluberrimas leges atque statuta à summis olim Pontificibus eorumque Legatis, ac etiam à prædecessoribus nostris Francorum Regibus rite debitæque sancita, ac eadem in Universitate publicata, minime aut parum per complices ejusdem Universitatis studentes esse observata: unde quoniam iidem ipsi studentes exempla ingenuosque Patrum mores imitari dedignantur vitæ dissolutiori corruptisque moribus assidue insistant, quamplurima in dies vitia pullulant: necnon etiam alios quosdam suum nimium ingenio fretos, aut rerum quidem novarum avidos, steriles doctrinas minusque fructuosas, omissis eorundem Patrum Realiumque Doctorum solidis salubribusque doctrinis, quamquam eas ipsas steriles doctrinas in toto aut in parte, eorundem statutorum tenore dogmatifari prohibentur, palam legere ac sustinere non ve-*

*rerit.*

*rer.* Nos autem ut Regem Christianissimum decet, ægrè molestèque ferentes, signanter quod aurum virtutis sacrarumque morum in vitiorum scoriâ convertatur, & præterea quod steriles seu minus fructuosæ, seu erroribus proximiores doctrinæ in præclaris inserantur ingeniis. Cupientesque ideo, & ne unde virtutum sapientiæ atque doctrinæ fulgor elucere atque emanare deberet, inde vitiorum errorumque tenebræ proveniant, iis scilicet incommodis salubri nostris præsertim diebus remedio occurrere: Dilectum & fidelem Consiliarium nostrum & Confessorem Episcopum Abrincensem prædictæ Universitatis alumnum, sacrarumque litterarum eximium Professore Parisius apud eandem Universitatem destinandum censuimus, qui tandem postea quàm de hujusmodi oberrationibus ei debite constitit, convocavit sibi, jussuque & mandato nostro associavit quamplurimos sacræ Theologiæ Professores, & cæterarum Facultatum & Nationum ipsius Universitatis Doctores atque Magistros, vitæ & morum integritate, litterarum peritiâ summâ, ac virtute & rerum gerendarum experientiâ comprobatos, quorum nomina sunt hæc, & primo Facultatis Theologiæ Magistri Guillelmus Bouylle Decanus ejusdem, Donatus de Puteo, Guillelmus de Castro forti, Ursinus Thiboult, Thomas Trouffet, Antonius Ursi, Joannes Patin, Petrus Caros, Joannes Watat, Lucas de Molendinis, Joannes Bavent, Stephanus Gervasii, Bardinus Heredi, Joannes de Rota, Berengarius Mercatoris, Petrus Martin, Joannes Cossart, Matthæus Sanguet, Stephanus Grandis, Joannes de Lapide, Amator Chetart, omnes prædictæ Facultatis Theologiæ Doctores. Facultatis autem Decretorum Magistri Stephanus Parvi, alias de veteri villa, Decanus ejusdem, Robertus Tulleu, & Guillelmus de Chastillon,

omnes

omnes ipsius Facultatis Decretorum Doctores. Facultatis verò Medicinæ Magistri \* Joannes Basin <sup>\* Male, vocabatur enim</sup> Decanus ejusdem, Guillelmus de Algia, Joannes Avis, Joan. Rosée, & Bassa Madidi, omnes dictæ Facultatis Medicorum Doctores. Facultatis autem Artium, & I. Nationis Franciæ, Magistri Joannes de Martiniaco Procurator ejusdem, Joannes Pluete, Joan. Roerii, Tvo Calvi, Joan. Colini, Petrus Scissoris, & Petrus Gartias. Nationis verò Picardiæ Petrus Caronis Procurator ejusdem, Gauffridus Norman, Joan. Benedicti, Joan. Hanon, & Joan. Remigii. Nationis quidem Normaniæ Magistri Robertus la Longue Procurator ejusdem, Joannes Valles, Radulphus de Monsignet, Petrus Succurribilis, & Nicolaus Murdrat. Et Nationis Alemaniæ Magistri Franciscus de Buhzlaidem <sup>\* C'est François de Basleiden lequel a été depuis Archevêque de Besançon.</sup> Procurator ejusdem, Jacobus Houle, Joannes Scriptoris, & Nicolaus Tinctoris, omnes in dicta Artium Facultate Regentes seu Magistri. Quibus omnibus cum eodem Consiliario & Confessore nostro post ingentem ejusdem rei consultationem, uno animo unoque consensu, nemine penitus ipsorum discrepante seu contradicente visum est, quod pro eorumdem Scholarium & Studentium vitæ, morum & disciplinæ reformatione, Statuta jam olim & pluries in eadem Universitate tam per nonnullos Apostolicos Legatos in Regno nostro specialiter deputatos, quàm etiam per eandem Universitatem, & maxime per Artium Facultatem facta, edicta & publicata satis abundeque sufficere videntur, dummodo rite & inviolabiliter observentur, hoc uno dumtaxat excepto, quod Artium Tentatores qui novissime, anno scilicet millesimo quadringentesimo quinquagesimo secundo annales effecti sunt (unde prædictæ oberrationes aliique complures abusus atque defectus provenerunt) continuabuntur per Cancellarios

larios beatæ Mariæ & sanctæ Genovesæ Parisiensis præsentēs & futuros, ad tale longum tempus quod eis melius videbitur faciendum; prout & quemadmodum ante prædictum tempus iderat fieri consuetum, annuente & assentiente beatissimo Patre nostro summo Pontifice. Qui quidem Cancellarii, viros moribus sanaque Doctōrum Realium inferius nominatorum doctrinā eruditos in ejusmodi Tentatorum officiis præficere & instituere tenebuntur. Visum est eis rursus doctrinam Aristotelis, ejus Commentatoris Averrois, Alberti magni, sancti Thomæ de Aquino, Egidii de Roma, Alexandri de Hallis, Scoti, Bonaventuræ, aliorumque Doctōrum Realium, quæ quidem doctrina retroactis temporibus sana securaque comperta est, tam in Facultate Artium quàm Theologiæ in prædicta Universitate deinceps more consueto esse legendam, dogmatizandam, discendam & imitandam, ac eandem ad sacrosanctæ Dei Ecclesiæ ac fidei catholicæ ædificationem, juvenumque studentium eruditionem longè utiliore esse & accommodatiorē quam sit quorundam aliorum Doctōrum renovatorum doctrina, utputa Guillelmi Okan Monachi Cisterciensis \*, De Arimino, Buridani, Petri de Allyaco, Marsilii †, Adam Dorp, Alberti de Saxonia suorumque similium quam nonnulli ut dictum est ejusdem Universitatis studentes, quos Nominales seu Terministas vocant, imitari non verentur. Quapropter nos qui nihil in rebus humanis ad prædictæ Dei Ecclesiæ decus & fidei orthodoxæ tuitionem verā clarissimorum sanctissimorumque virorum sententiis comprobata doctrinā esse salubrius existimamus: desiderantes ideo ut scholares in eandem Universitatem optimarum videlicet artium discendarum gratia confugientes iis potissimum moribus, disciplina & litteris instruantur atque imbuantur, quæ non modo

\* Intelligit Rogerium Suilethum, rectius Suinsetum, vel porcius Suinshed, id est porcinum caput. Calculatorem vulgo cognominatum, de cuius ingenio & philosophandi ratione vide Cardanum lib. 16. de subtilit. & Scaligerum exerc. 324. & 340.  
† Vulgo Ingen aut Ingen, qui scripsit in libros Physic. de ortu & interitu, &c.



modo sibi ipsis , verum etiam salutis totius populi ,  
 & Christiani maximè prodesse valeant. Audita  
 attente cum magni Consilii nostri gentibus consi-  
 derata deliberatione prædicta , statuendum duxi-  
 mus , & expressè edicendum , præsentiumque  
 tenore de Regiæ nostræ potestatis & auctoritatis  
 plenitudine , certa quæ scientia statuimus & edici-  
 mus , quod pro eorumdem studentium à recta  
 veraque vita , moribus & disciplina oberran-  
 tium reformatione , Statuta jam pridem ut  
 dictum est per Legatos Apostolicos , prædictam-  
 que Universitatem & Artium facultatem facta  
 & edicta rite & inviolabiliter de cætero obser-  
 ventur , hoc uno dumtaxat , ut dictum est , ex-  
 cepto , quod dicti Artium Tentatores à dictis bea-  
 ta Mariæ & sanctæ Genovesæ Cancellariis præ-  
 sentibus & futuris , usque ad tale longum tem-  
 pus quod eis melius & commodius videbitur fa-  
 ciendum continuari , suisque in officiis manu te-  
 neri poterunt & debebunt , annuente & consen-  
 tiente summo Pontifice modo superius declarato.  
 Et ulterius statuimus & edicimus , quod prædi-  
 cta Aristotelis doctrina , ejusque Commentatoris  
 Averrois , Alberti magni , sancti Thomæ de  
 Aquino , Egidii de Roma , Alexandri de Halis ,  
 Scoti , Bonaventuræ , aliorumque Realium Do-  
 ctorum , quorum doctrina , ut dictum est , re-  
 troactis temporibus sana securaque comperta est ,  
 tam in sacra Theologia quàm in Artium faculta-  
 tibus in prædicta Universitate Parisiensi deinceps  
 more solito legatur , doceatur , dogmatizetur ,  
 discatur & imitetur : alteram autem prædictorum  
 Nominalium tam supra dictorum quàm alio-  
 rum quorumcunque sibi similium , in eadem ci-  
 vitate , aut alibi quoquoque in Regno nostro  
 deinceps palam nec occulte aut alias quovis modo  
 nullatenus esse legendam , docendam & dogmati-  
 zandam , aut aliquatenus sustinendam expresse

## 68 ADDITION A L'HISTOIRE

decernimus ; & ut illa tanquam lolium ex tritico divellatur ab eodem Regno nostro evanescat & eliminetur , universis prædictæ Universitatis Collegiorum Præfectis , Pædagogis , Regentibus & Magistris præsentibus & futuris prohibendum duximus , ac ex nunc præsentium tenore prohibemus ne sub pænis inferius expressis eandem ipsam doctrinam suis in Scholis nec aliàs quovis modo publice nec occulte dogmatizent , doceant , legant nec studeant. Quæ omnia & singula prædicta ut firmiter observentur suumque & debitum sortiantur effectum , ulterius statuimus & edicimus , quod prædictæ Universitatis Rector modernus , Decani Facultatum Theologiæ , Decretorum & Medicinæ , ac etiam quatuor Nationum Procuratores in facie totius Universitatis , præsentibus fidelibus Consiliariis nostris , Curie Parlamenti nostri Præsidentibus , & Præposito Parisiensi aut ejus locum tenente , quos & eorum quemlibet ad hæc & alia infrascripta exequenda expresse committendo deputavimus & deputamus , omnes inquam & singuli Doctores , Collegiorum Præfecti , Pædagogi , Regentes & Magistri , cæterique omnium prædictarum Facultatum scholares tam seculares quàm Religiosi cujuscumque gradus , status , ordinis & professionis existant in manibus prædicti Rectoris corporaliter jurabunt hoc præsens statutum & edictum nostrum se inviolabiliter observaturos , quorum quidem nomina qui sic , ut dictum est , jurabunt , inscribi volumus in libro Rectorio ejusdem Universitatis , & quod omnes & singuli prædicti Rectores moderni in eodem Rectorio officio successores in novæ eorum creatione idem iusjurandum præter cætera quæ fieri solita sunt juramenta , præstare tenebuntur. Insuper quod prædicti beata Mariæ & sanctæ Genovefæ Cancellarii præsentis & futuri neminem penitus ejusdem Universitatis stu-

dentem ad quamvis cujuscumque Facultatis licentiam neque gradum admittere, nec recipere possint aut debeant, nec etiam prædicti Procuratores aliquos scholares ad Baccalaureatus gradum admittant nisi prius unà cum aliis juramentum præstare solitis, suis in manibus prædictum præstiterint juramentum. Quo circa prædictis Parliamenti nostri Præsidentibus, Præpositoque Parisiensi aut ejus locum tenenti præsentibus & futuris, & horum cuilibet in solidum harum serie præcipiendo mandamus; quatenus prædictis Rectori, Doctoribus, Collegiorum Præfectis, Pædagogis, Magistris tam Regentibus quàm non Regentibus prædictæ Universitatis uno in loco, ut sit, solemniter congregatis, has præsentis edicti & statuti nostri litteras legi & publicari, ac ipsas in cæterorum edictorum atque statutorum Regiorum Rectorio libro & Facultatum ac Nationum prædictæ Universitatis catalogis seu libris inscribi, idemque statutum & edictum inviolabiliter observari faciant, inhibendo seu inhiberi faciendo ex parte nostra omnibus tunc ibi assistentibus & aliis quibus fuerit inhibendum, sub pœna privationis non modo à prædicta Universitate & privilegiis ejusdem, verum etiam à tota civitate Parisiensi, ne quis ipsorum contra præsentium tenorem quicquam moliri aut attentare palam nec occultè quoquo modo præsumat. Si quis autem pœnam istam inobedienter sustinuerit, non solum eum ejusdem pœnæ declaratione, sed etiam ut cæteris de se spectaculum præbeat cedatque in exemplum, usque ad Banimentum, seu potius nostri Regni perpetuum exilium, & alias arbitrarias pœnas secundum delinquentis personæ qualitatem & sui criminis & inobedientiæ gravitatem esse mulctandum atque plectendum expresse declaramus, præter tamen nostræ Regiæ Majestatis indignationem, quam eundem ipsum

*delinquentem casu prædicto incursum ex nunc prout ex tunc decernimus per præsentés. Præterea ne prædicta Nominalium doctrina quicquam non modo vigoris , sed ne fomitis quidem in hoc Regno in posterum habere possit : Mandamus insuper primo prædicti Parlamenti nostri Curiae Præsidenti eidem specialius committentes , quatenus omnes & singulos ipsius Universitatis libros , & apud ejusdem Universitatis supposita existentes , ex quibus eadem ipsa Nominalium doctrina procedit , in manu nostra realiter & de facto capiat seu capi faciat , sub eademque facto ex eis debito inventario custodiat , quousque libros ipsos per viros litterarum peritiâ comprobatos atque expertos fecerimus visitari , de eisdemque quod fuerit rationis extiterit ordinatum ; ad id autem faciendum & ad libros ipsos in prædicti Præsidentis manus afferendum , eique ac suis in hac parte deputatis parendum , volumus ab eo suisve deputandis omnes & singulos quos opportunum fuerit , veluti nostris pro rebus & negotiis est fieri consuetum viriliter cogi ac districtius coartari , eidemque ac suis deputatis ab omnibus & singulis Justiciariis & officiariis nostris quoad hæc pareri efficaciter & intendi jubemus per præsentés , quarum transumpto seu vidimus uno aut pluribus sub sigillo Regio confectis fidem indubiam veluti huic originali ubique adhiberi volumus. In quorum omnium præmissorum fidem & testimonium , nostrum præsentibus litteris fecimus apponi sigillum. Datum Sylvanecti die prima Martii anno Domini M. CCCC. LXXIII. Regni vero nostri XIII. per Regem , Domino Duce Borbonii , Episcopo Albienfi , Domino de Argentonio , \* Domino de Genlyaco , Magistro Joanne de Ambasia , & aliis præsentibus.*

\* C'étoit  
Philippe de Co-  
mines.

*Sic signatum ,  
DE CERISAY.*

## CHAPITRE VII.

*Que l'Impression a esté premierement receüe, & établie en France pendant son Regne : avec une curieuse digression sur l'invention d'icelle. \**

\* Mr. Chevillier Docteur & Bibliote- quaire de Sor- bonne a fait imprimer à Pa- ris en 1694. un traité fort cu- rieux de l'ori- gine de l'im- primerie de Paris.

J'E n'ay voulu exprés faire mention au cha- pitre precedent de l'Impression, qui fut établie en France sous Louys XI. parce qu'ayant beaucoup de choses à dire sur icelle, il m'a semblé plus à propos de luy vouer & destiner ce chapitre, quoy qu'en effect elle appartienne à celuy que nous venons de quitter, comme étant un des principaux argu- ments pour prouver que la Barbarie a esté chassée & bannie des Escholes pendant le Regne dudit Roy,

*Quando major enim librorum copia mundo?* Naogeorgus  
*Quando etiam edendi quævis tam prompta fa-* lib. 1. Satyr  
*cultas?* sat. 1.

*Nec jam Roma caput rerum, nec Græcia tantum*

*Ingenuas artes docet emittitque libellos :*

*Angulus Europæ omnis habet Musæa scholasque.*

Aussi peut-elle estre appellée la Juno Lucina, qui fait naistre tant de bons livres enfans de nostre esprit, L'Ægeon de ce siecle,

— *Centum cui brachia dicunt,*

*Centenasque manus,* —

avec lesquels il ne cesse d'escrire & composer ce qui doit sortir en lumiere : Ou plus veritablement le Pegase des hommes doctes, qui a faict sourdre la fontaine des Muses, dont les ruisseaux crystalins coulent maintenant par toutes les Academies, *quibus magnum lit-*

Gaguinus  
epit. 82.

*teris lumen, & veritatis studiosis auxilium allatum est*: parce que, comme a remarqué le docte & eloquent Fernel, *arte librorum Callographica nil utilius est ad omnium disciplinarum propagationem*, veu que suivant l'Epigramme de Robert Gaguin,

In arte me-  
trificandi.

*Quod cita vix poterat perscribere dextra quotannis,  
Mense dat ars, nec ineft sordida menda libro;*

*Pluris erat nuper calamo ruganda papyrus,  
Quam modo prægrandis veniat ipse codex.*

Ce que Joannes Antonius Campanus a compris en ce seul vers,

*Imprimit illa die quantum vix scribitur anno.*

Lib. 4. de  
Imper. &  
Philosoph.  
Gall.

D'où le Jurisconsulte Forcatulus a eu grande raison de dire que *superata fuit ferè munificentia naturæ rerum, excogitata librorum excudendorum ratione*. Et Charion, ou plustost Melancthon en sa Chronique, que c'estoit un don *divinitus humano generi communicatum*. Ce qu'Aventinus confirme l'appellant *magnum ac verè divinum beneficium*, & *novum scribendi genus haud dubiè cœlitus revelatum*. Aussi Jean Molinet qui vivoit lors qu'elle fut trouvée, n'a pas oublié de la ranger au Recueil des merveilles arrivées de son temps,

Lib. 5.

Lib. 17. an-  
nal.

*J'ay veu grand multitude*

*De livres imprimez,*

*Pour tirer en estude*

*Poures mal argentez.*

*Par ces nouvelles modes*

*Aura maint escolier*

*Decrets, Bibles & Codes*

*Sans grand argent bailler.*

Or la grande utilité s'estant rencontrée conjointe avec une pareille industrie en cet Art, *quæ cum omnibus omnium veterum inventis certare facile potest*, & laquelle comme dit Cardan,

Bodinus c. 7.  
meth. sub  
finem.

dan,

dan, *nulli nisi nauticæ pixidi, nec utilitate, nec dignitate, nec subtilitate secunda est.* Je m'estonne fort que nonobstant toutes ses belles qualitez & merveilles, personne n'ait esté jusques aujourd'huy assez curieux pour en rechercher la vraye source & origine, établissant quelque chose de probable & asseuré en ce qui est desia comme incertain dans l'opinion des hommes, & coupant le chemin à cette grande varieté d'opinions qui s'eslevent dans les Escrits de ceux qui pour n'avoir coustume de travailler qu'à peu de frais & sans beaucoup de peine, ne peuvent aussi produire que des redites ou contradictions. Que s'il falloit rendre la cause de cette negligence, je l'aurois bien tost trouvée dans Corneille Tacite, qui l'a touchée au doigt en ce peu de paroles, *Vitio malignitatis humana vetera semper in laude, præsentia in fastidio sunt.* Et en effect la plupart des hommes de lettres sont tellement tyrannisez par cette merveilleuse Antiquité,

Lib. 17. de  
subtil. ini-  
tio.

Dialogo de  
antiqu. orato-  
rib.

— *Quod seculum tantum*

*Aurea Saturni memorans, & nulla recentis  
Gratia virtutis.* —

Joseph Isca-  
nus lib. 1.  
Daretis  
Phrygii ver-  
sib. redditi.

De maniere qu'ils font mesme conscience de parler des choses de nostre siecle, & croient ne pouvoir mieux establir leur credit & reputation que sur les vieilles ruines & masures du Capitole: Isis & Osiris sont leurs Dieux, Evandre & Carmenta leurs Princes, Ennius le meilleur de leurs Poëtes; les loix des douze Tables le premier de leurs livres; s'ils escrivent ce n'est que *in Diphthera*, & en lettres Hieroglyphiques, ou notes de Tyron: s'ils jurent c'est par le Stix, s'ils combattent c'est pour defendre les Dieux contre les Geants, ou Hector contre Achilles: s'ils

plaident c'est pour accuser Ulysses de la mort de Palamedes, que s'ils se resiouyssent c'est aux nopces de Pelée, s'ils se faschent c'est de la mort d'Adonis, s'ils ont peur c'est du courroux d'Achilles, ou de la fureur d'Aiax : bref tout ce qu'ils disent est tiré de l'Odyssée, & ce qu'ils font imité de l'Iliade ou des Metamorphoses. Et cependant toutes les belles actions de leur siecle perissent, toutes les inventions sont negligées, les hommes doctes mesprisez : & tout ce qui se fait aujourd'huy n'est pas jugé digne de suivre en queuë ce dont les vieux Scholiales & Suidas ont fait mention : quoy que le judicieux Horace se soit efforcé par une Satyre entiere de les despaïser de cette folle opinion, en leur faisant croire que

1. lib. 2.

*Venimus ad summum fortune, pingimus atque Psallimus, & luctamur Achivis doctius unctis :* & que Corneille Tacite leur ait aussi voulu persuader, *quod non omnia apud priores meliora, sed nostra quoque ætas multa laudanda posteris tulit.* Certe si Polidore Virgile, Matthæus Lunensis, Sabellicus, Sardus, & Vincenzo Bruno, qui ont tous particulièrement escrit & recueilly ce que l'on peut dire sur les Inventeurs des choses, eussent bien considéré ces paroles, ils ne se fussent pas amusez à chercher l'origine & l'inventeur du soufflet, du compas, ou de la truelle, pour puis apres ne parler que fort peu, ou ne rien dire du tout de l'Impression : Et si Leonardo Fioraventi, & Thomazo Garzoni. qui ont dressé le *specchio, & la piazza universale di tutte le professioni del mundo*, eussent eu un peu plus de jugement, ils eussent pareillement fait de plus exactes & diligentes recherches sur les Imprimeurs que sur les Ramonneurs de chemi-  
nées



nées & cureurs de puits. Mais quoy, Pancirole mesme *in novis repertis*, & Maier au livre qu'il a faiët *de veris inventis Germania*, semblent avoir oublié ce qui estoit de leur principal sujet, pour deferer quelque chose à cette passion des Antiquaires, en ne disant presque rien de ce nouveau Miracle de l'industrie humaine, lequel néantmoins ils devoient traiter avec plus de soin & de diligence. C'est pourquoy puis qu'il semble desia estre passé comme en coustume de ne point parler de l'Imprimerie que dans des digressions, je me licenciray plus volontiers de faire le mesme en la presente, où sans m'arrester sur la pratique de cet Art, tres-bien descrite en Latin par Mylæus, & en François par Louys le Roy, j'y infereray seulement ce que j'ay pû apprendre de son invention, tant par la lecture de tous les Autheurs qui en ont escrit, que par une laborieuse recherche & inspection de plus de quinze mille vieux livres en vingt-cinq ou trente des meilleures & plus fameuses Bibliotheques de cette ville de Paris.

Lib. 2. Hist.  
univers.

Livre 2. de la  
v. ciffitude des  
chofes.

Il faut doncques remarquer qu'il est arrivé de l'Impression comme de ces deux autres merveilles descouvertes depuis peu, sçavoir la Bouffole & le Canon. Car tout ainsi que beaucoup se persuadent l'usage de l'Esguille Marine avoir esté cognu & pratiqué des anciens, à cause de ces deux vers de Plaute,

*Huc secundus ventus nunc est, cape modo Versoriam,* In Mercato-  
re, Scena 5.

*Hic Favonius serenus est, isthic Auster imbricus:*  
& que pareillement le Canon leur estoit familier, eu esgard à ce que Virgile a diët de Salmonée,

*Vidi & crudeles dantem Salmonea pœnas,  
Dum flammæ Jovis & sonitus imitatur  
Olympi:* &

& à l'explication qu'en donne Eustathius sur le *xxi.* de l'*Odyssée*, conforme à ce que Suidas & Agathias ont encore dict de quelques autres semblables machines faites par deux ingenieux nommez Artemisius & Eutropius : Aussi Pomponius Lætus grand Humaniste, & qui vivoit du temps que l'Imprimerie fut trouvée, n'a pas manqué d'en avoir la mesme opinion ; car escrivant à Augustin Maphée Thresorier du Pape , & se plaignant à luy de la depravation des livres , dont il rend plusieurs raisons , *Præterea*, adjouste-il , *multos præcipitat inanis gloriæ spes , & libros imprimendi facultas multis sæculis intermissa , paulò ante revocata*. Ce qu'ayant trouvé en ses Epistres , il est vray que je demeuray en peine sur quelle raison il s'estoit fondé pour avancer cette proposition , jusques à ce que venant à lire Matthæus Lunensis qui a faict un petit livre *de rerum inventoribus* , je trouve qu'il estoit de la mesme opinion , & qu'il en donnoit pour preuve S. Cyprian , *Impressura*, dit-il , *litterarum in Germania post Christi adventum comperta fuit , nam ante fidem Christianam Saturnus litteras Italos imprimere docuit , ut refert D. Cyprianus in libello de Idolis*. En quoy je ne puis assez admirer la foiblesse & imbecillité de nostre jugement , veu que celuy mesme des grands personnages commet d'ordinaire les plus grandes fautes & absurditez. Car je vous prie quelle plus grande peut-on s'imaginer que d'inferer de ce passage de S. Cyprian , *Hic (nempe Saturnus) litteras imprimere , hic signare nummos primus in Italia instituit* , que l'Impression fut pratiquée en Italie du temps de Saturne , c'est à dire auparavant qu'elle eust receu l'usage des lettres , qui y fut porté long temps apres par les Grecs

Grecs selon Pline & Solin , ou par Evandre, comme veulent Tite Live & Corneille Tacite. Mais quand bien mesme ce passage de S. Cyprian seroit sans contradiction , à cause d'un semblable qui est dans Tertullien , & que l'opinion de Macrobe seroit nulle , qui attribue à Janus l'invention de la Monnoye ; ne seroit-il pas toutesfois plus à propos de l'interpreter de l'ancienne façon d'escrire avec des petits poinçons de fer sur les tablettes , & de l'inscription qui se mettoit à l'entour ou au revers des Medailles & pieces de monnoye qui estoient sous la protection de ces Dieux , que non pas de vouloir imposer à la posterité , & couronner les anciens de l'honneur qui nous est deub , par une glose aussi peu judicieuse que veritable ?

Il faut doncques tenir pour tout asseuré que l'Imprimerie n'a esté receüe & pratiquée en Europe que du temps de nos Peres. Mais comme les choses belles & excellentes sont enviées de tout le monde , & qu'anciennement il y eut sept villes ,

*Smirna, Rhodos, Colophon, Salamin, Chios, Argos, Athenæ,*

qui se vantoient toutes de la naissance d'Homere , nommé d'Eustathius pour cette raison *πρόπαις* ; de mesme aussi chaque pays , ou plustost chaque ville semble aspirer à l'honneur & à la gloire immortelle de cette invention.

Or en ce conflict de diverses opinions il nous faut commencer par celle de Paul Jove, Lib. 14. hist. qui a le premier , au moins que j'aye veu , asseuré l'invention de l'Imprimerie avoir esté apportée de la Chine par quelque Marchand qui estant sur les lieux vit comme elle s'y pratiquoit , & en remarqua diligemment toutes

les circonstances , lesquelles il pratiqua par apres estant de retour en Allemagne : ce qui a esté depuis confirmé par Garcias ab Horto, Mendoza, Botero, Maphée , Gregoire de Thoulouse , Pancirole , Oforius , & Linschot , qui tiennent tous comme une chose tres-certaine & indubitable, cette invention estre si vieille en la Chine, qu'elle y a esté pratiquée de toute memoire , sans qu'ils ayent aucune cognoissance de son Autheur , ou du temps qu'elle y fut trouvée. Quoy que le Pere Trigault beaucoup plus croyable pour y avoir long temps demeuré, en parle avec un peu plus de circonspection & de retenue en ces propres termes : *Typographia apud Sinas antiquior est aliquanto , quàm apud Europæos : nam à quinque retro sæculis certum est ab eis usu receptam , neque tamen desunt qui asserunt prius ea Sinas fuisse usos , quam in hanc mortalitatem immortalis sese Deus abjecisset.*

Fol. 321.

Quelques autres sont d'avis qu'elle a esté apportée du Cathay en Allemagne par la Tartarie & Moscovie : & Genebrard mesme qui a souvent escrit assez à la haste , maintient qu'elle est venue de la ville de Themistitan lors de la conqueste de Mexique par Ferdinand Cortez. Toutes lesquelles opinions sont à parler veritablement des conjectures aussi mal prises & fondées que celle de Pomponius Lætus, que nous avons cy dessus refutée. Car pour ce qui est de Paul Jove,

In Theatro.

*Venalis cui penna fuit , cui gloria flocci ,*  
Zuinger luy reproche hardiment qu'il a inventé cette fable pour vanger l'Eglise , des Lutheriens d'Allemagne , & frustrer en despit d'eux cette grande Region de la recognoissance que nous luy devons tous faire de cette belle invention. Et encore bien qu'on ne puisse

puisse nier qu'elle n'ait esté premierement en la Chine qu'en Europe, personne toutesfois ne se doit persuader qu'elle soit passée de ce pays au nostre, veu qu'il n'a esté fréquenté que long-temps apres l'an 1440. que Marc Paul Venitien l'auroit aussi bien apportée il y a quatre cens ans que ce Marchand qui y fut il n'y en a que cent cinquante; que les Grecs, Armeniens, Mingrelians, Abyssins, Turcs, Persiens, Mores, Tartares, n'escrivent encor de present leurs livres qu'à la main; & bref qu'il y a bien de la difference de certaines planches taillées qui ne marquent que d'un costé, à nostre façon d'imprimer. Joint que, comme a fort bien dict Aristote, *nihil prohibet artes easdem à diversis vel eodem, vel etiam diverso tempore citra ullam communicationem inveniri.*

Rutgersius en la Responce à l'Hercules Hypobolimæus produit la seconde opinion tirée de la Chronique de Rabby Joseph, qui estime l'Edition avoir commencé par un certain livre publié l'an Judaïque 5188. qui respond à celuy de Jesus-Christ 1428. sans toutesfois qu'il nomme ny son tiltre ny le lieu où il a esté imprimé. Ce qui pourroit donner occasion de croire que c'est une des resveries familiares aux Escrivains d'entre ce peuple. Mais comme je ne veux pas nier qu'il ne se puisse trouver quelque livre de cette date, aussi n'accorderay-je pas qu'il en faille tirer consequence pour l'invention de l'Imprimerie; d'autant que cela est arrivé par la faute des Imprimeurs, qui ont mis un 4. au lieu d'un 5. comme il se peut verifier par beaucoup d'autres livres où semblable faute a esté faicte; tesmoins le *Flagellum Bartholomæi Despina in Pomponatium* imprimé à Venise

Confutatio-  
nis fabulæ  
Burdon. pag.  
259.

nise 1418. le *Philonium Valesci de Tarenta* de l'an 1401. le *Nestoris vocabularium* de l'an 1407. le *Joannes de Tampaco de consolatione* de 1366. le Josephé qui est en la Bibliotheque du College de Montaigu de 1400. le Lactance que j'ay veu en celle des Celestins de 1370. celuy encorc qui est en l'Abbaye S. Germain de l'an 152... & en fin l'Albertus de *re edificatoria* de l'an 1083. quoy que tous ceux qui ont fait imprimer lesdits livres n'ayent vescu, comme on peut voir dans Gesner & Tritheme, qu'en l'année 1500. Dont je m'estonne fort comme Rutgersius a proposé cette opinion sans la refuter, veu qu'elle se pouvoit destruire d'elle mesme, ou pour le moins aussi facilement que les precedentes.

Mais il s'en presente maintenant une qui est bien plus forte à combattre, pour estre soutenue & appuyée par Hadrianus Junius docte Medecin, Critique & Historien de Hollande, lequel a pris sujet sur la ville de Harlem de revendiquer à son pays cette belle invention, qu'il croyoit luy avoir esté volé par celuy qui l'a publiée le premier en Allemagne; soit qu'il ait voulu tromper tout le reste du monde pour favoriser le petit coin de sa Republique, ou qu'en effect il se soit laissé persuader à je ne sçay quels vieillards qui luy en ont, dit-il, souvent fait le conte, lequel il a depuis couché en assez beau Latin pour estre rapporté en ses propres termes: joint qu'il nous faudra par apres bastir sur iceux une partie de ce que nous avons à dire contre les fauteurs de cette opinion. Il escrit doncques, quoy qu'apres beaucoup d'autres discours, qui tiennent plus du Pannegyriste que de l'Historien, *Dicam igitur quod accepi à senibus auctoritate gravibus &*

Cap. 17. hist.  
Barav. pag.  
253.

Rei-

Reipublicæ administratione claris, quique à majoribus suis ita accepisse gravissimo testimonio confirmarunt, quorum auctoritas jure pondus habere debeat ad faciendam fidem. Habitavit ante annos centum duodeviginti Harlemi in ædibus satis splendidis foro imminentibus è regione Palatii Regalis Laurentius Joannes cognomento Edictus custosve, is ipse qui nunc laudem inventæ artis Typographicæ recidivam justis vindictis ac sacramentis repetit ab aliis possessam & occupatam summo jure triumphorum laurea majore donandus. Is forte in suburbano nemore spatiatuæ coepit faginos cortices principio in litterarum Typos conformare, quibus inversa ratione sigillatim chartæ impressis versiculum unum atque alterum animi gratia ducebat, nepotibus generi sui liberis exemplum futurum, quod ubi foeliciter successerat coepit animo altiora agitare, primumque omnium atramenti scriptorii genus glutinosius tenaciusque quod vulgare lituras trahere existimaretur, cum genero suo Thoma Petro, qui quater nos liberos reliquit, omnes ferme Consulari dignitate functos excogitavit; inde etiam Pinaces totas figuratas additis characteribus expressit, quo in genere vidi ab ipso excusa Adversaria operarum rudimentum paginis solum adversis haud opisthographis: is liber erat vernaculo sermone ab auctore conscriptus anonymo, titulum præferens Speculum nostræ salutis, in quibus id observatum fuerat inter prima artis incunabula (ut nunquam ulla simul & reperta & absoluta est) uti paginae aversæ glutine commissæ cohærescerent, ne illæ ipsæ vacuæ deformitatem adferrent. Postea faginas formas plumbeis mutavit, has deinceps stanneas fecit quo solidior minusque flexilis esset materia, durabiliorque: è quorum Typorum reliquiis quæ superfuerant conflata œnophora vetustiora adhuc hodie visuntur in Laurentianis  
illis

illis quas dixi ædibus , faventibus ut fit invento novo studiis hominum , quum nova merx nunquam antea visa emptores undique exciret cum uberrimo quæstu , crevit simul artis amor , crevit ministerium additi familiæ operarum ministri primam mali labes , quos inter Joannes quidam sive is ( ut fert suspicio ) Faustus fuerit ominoso cognomine Hero suo infidus & infustus , sive alius eo nomine , non magnopere laboro quod silentium umbras inquietare nolim , contagione conscientie quondam dum viverent captas , is ad operas excusorias sacramento ductus postquam artis jungendorum characterum fusilium Typorum peritiam , quæque alia eam ad rem spectant percassisse sibi visus est , captato opportuno tempore , ( quo non potuit magis idoneum inveniri ) ipsa nocte quæ Christi Natalitiis solemnis est , chorgium omne Typorum involat , instrumentorum herilium ei artificio comparatorum suppellectilem convasat , deinde cum fure domo se proripit. Amstelodamum principio adit , inde Coloniam Agripinam , donec Maguntiacum perventum est , ceu ad Asyli aram ubi quasi extra telorum jactum ( quod dicitur ) positus tuto degeret , suorumque furtorum aperta officinâ fructum uberem meteret , nimirum ex ea intra vertentis anni spatium ad annum à nato Christo 1442. iis ipsis Typis quibus Harlemi Laurentius fuerat usus prodiisse in lucem certum est Alexandri Galli Doctrinale , quæ Grammatica celeberrimo tunc in usu erat cum Petri Hispani tractatibus prima factura. Apres quoy le dit Junius proteste que c'est là toute la verité de cette histoire ,

Ovidius 8.  
Metamorp.

*Quam sibi non vani, nec erat cur fallere vellent,  
Narravêre senes.*

Il semble toutesfois que ceux qui sont venus apres luy en ayent eu quelque plus particuliere instruction : car Pierre Bertius ayant traduit



traduit quasi mot pour mot le fufdit passage, adjouſte que ce livre intitulé *Speculum ſalutis* ne fut pas imprimé avec des lettres ſepa- rées à la mode de ceux d'aujourd'huy, mais avec de certaines planches où toute la page eſtoit taillée à la façon des images en taille de bois. D'où il tire un fort argument (à ce qu'il dit) pour ſon pays, eſtant bien probable de croire que ce premier deſſein ſi rude & groſſier a eſté le vray commencement de l'Imprimerie, qui s'eſt depuis tellement perfectionnée, que ſi nous voulons croire à Cardan, *videtur ars hæc librorum, ceu ad materiam, ceu ad pulchritudinem, ceu etiam ad facultatem ſpectes, ſummam adepta perfectionem, ut nec ſi velis plus poſſis optare quàm præſtet, neque ulla alia eſt ars, cui quidquam addi non poſſe videatur præter hanc.* Rutgerſius a auſſi deſcouvert de ſon coſté que le Donat imprimé à Maience en 1450. fut contrefaict ſur ce- lui qui avoit eſté quelque temps auparavant imprimé en Hollande avec les pages entières gravées ſur des planches de bois, ce qu'il infere de l'inſcription ſuivante qu'un certain Mariangelus mit ſur la fin du Donat qu'il avoit imprimé, *Impreſſus autem eſt hic Donatus & Confessionalia primum omnium anno 1450. admonitus certè fuit ex Donato Hollandiæ primum impreſſo in tabula incifa.* C'eſt pour- quoy Gaſpar Barlaeus a pris ſujet de louer la ville de Harlem ſur cette invention, contre ce qu'en croyent ceux de Maience,

Lib. 17. de ſubtilit.

In confutatione fabulæ Burdonum, pag. 261.

*Invidet excuſas populosa Moguntia Muſas, Quodque meum eſt, laudis jactitat eſſe ſuæ.* Finalement Petrus Scriverius a franchy la carriere faiſant imprimer un livre en langue vulgaire, pour monſtrer l'invention de cet Art eſtre venue de ladite ville de Harlem, &

In Encom. laudum Holland. urbium.

non point de celle de Maience , ce qu'il establit tant par l'inscription susdite de Marian-gelus, que par un autre passage presque semblable de l'Authéur anonyme d'une Chronique de Cologne escrite en Allemand & imprimée 1489. En suite de quoy, & pour se prévaloir ouvertement de cette opinion, il a esté comme je croy authéur de faire peindre ce Laurent Jansson sur la face extérieure de la maison où il demouroit anciennement, avec cette Epigraphe accompagnée de quatre vers, qui sont rapportez en cette sorte dans Hegenitus, qui a faict & publié son voyage en Hollande cette présente année 1630.

MEMORIÆ SACRUM  
 TYPOGRAPHIA  
 ARS ARTIUM OMNIUM  
 CONSERVATRIX  
 HIC PRIMUM INVENTA  
 CIRCA AN. CIO CCCCXI.

*Vana quid Archetypos & præla MOGUNTIA  
 jactas?*

*HARLEMI Archetypos prælaque nata scias.  
 Extulit hic monstrante Deo LAURENTIUS artem.  
 Dissimulare virum hunc, dissimulare Deum  
 est. P. S.*

Voila toutes les autoritez & assurances que j'ay pû recueillir pour confirmer cette opinion, laquelle ayant esté introduite, quoy que sans aucune preuve legitime & vallable  
 par

par Junius, a esté neantmoins suivie par Bertius, soustenuë par Rutgerfius, & authorisée par Scriverius,

— *Sua per mendacia crescens.*

Et je ne doute point qu'à l'advenir elle ne soit confirmée par une infinité d'autres qui n'auront moins d'amour & d'affection pour leur patrie que les precedents : & ainsi l'on pourra dire de Harlem ce que Petrarque disoit autrefois de Paris, sçavoir que *multa suorum mendaciis debet*. Mais neantmoins afin que ceux auxquels nous sommes vrayement redevables de cette belle invention ne demeurent point envelopez dans l'incertitude de ces opinions, & mescogneus de tant de millions d'ames qu'ils obligent tous les jours, *dum civitas ad se quæque famam rerum gestarum honorumque fallente mendacio trahit*, j'examineray ingenuëment toutes ces autoritez precedentes : & puisque Scriverius & ses compagnons n'ont point douté de combattre pour leur ville contre le commun consentement de tous les Historiens & Chronologistes ; que je produiray cy-apres, à plus forte raison ne doit-on pas trouver mauvais que j'intervienne pour la verité en cette cause, & qu'estant desinteressé de toute passion ou affection, je plaide pour la ville de Maience contre ces Messieurs des Pays-bas. C'est pourquoy combien que pour refuter leur opinion, il ne soit besoin que de nier cette tradition que Junius nous a donnée *gratis*, & que les autres ont suivie (comme le *Servum pecus* d'Horace marche tousiours apres ceux qui l'ont precedé :) j'examineray neantmoins ce que luy & les autres en ont dict, & monstreyray comme ils ne s'accordent ny entr'eux ny chacun en leur particulier. Et pour com-

Epist. ad Guidonem lib. 2.  
rer. senil.

Livius lib. 8.

mencer par Junius, il se contredit manifestement, en ce que escrivant son Histoire l'an 1575. comme il appert par la date de son Epistre Dedicatoire, il dit que cent vingt-huict ans. auparavant, Laurens Jansson trouva l'Imprimerie, qui fut à son conte l'an 1447. & puis sur la fin il adjouste que Jean Fust qui l'avoit volé imprima à Maience le Doctrinal d'*Alexander de Villa Dei* l'an 1442. c'est à dire cinq ans auparavant que cet Art eust jamais esté inventé,

*Vos precor admissi risum teneatis amici.*

De plus je luy demanderois volontiers comme un homme seul put emporter toutes les Presses, Caractères, Casses, Chassis, & autres instruments d'une Imprimerie? ou quel besoin il avoit de s'en charger, puisque sans courir aucun risque il se pouvoit honnestement retirer, en faire & dresser de pareils en son pays? Et derechef ce qui empescha Laurens Jansson de faire fondre de nouveaux caractères & faire dresser d'autres Presses pour retourner à cette sienne invention, veu qu'il l'avoit trouvée si lucrative, & qu'au reste il estoit des plus riches & accommodez citoyens de Harlem? Vous verrez sans doute que Jean Fust luy avoit aussi emporté son esprit & celui de son gendre Thomas Pietersen. Mais encore pourquoy n'avons-nous aucun livre imprimé auparavant 1462. puisque cette invention estoit toute accomplie & au mesme estat que nous l'avons maintenant, dès l'an 1442? Que fit Jean Fust pendant ces vingt années, & pourquoy se reposa-il si long-temps apres l'edition de son Donat? Finalement que sont devenus les livres qu'avoit imprimé en Hollande ce Laurens Jansson? & si tant est que l'on y monstre encore à present quelques

fueil-

fueilles du *Speculum salutis* imprimées seulement d'un costé, pourquoy n'y voit-on aussi quelques uns des livres qui y furent composés avec ces beaux caractères de fonte, & à la mode de ceux que nous avons à présent? Certes je ne pourrois qu'admirer le bon esprit de Janſſon, entre les mains duquel cette invention s'estant rencontrée,

*Quo primum nata est tempore, magna fuit.*

S'il n'y avoit plus d'apparence de croire que le bon homme Junius qui ne se persuadoit pas qu'on le deust quelque jour examiner si curieusement, en a plustost parlé suivant qu'il le jugeoit à propos pour la gloire de son pays, que pour s'estre bien informé de l'affaire. Mais encore il ne s'accorde pas mieux avec ses compagnons; car Bertius maintient que le *Speculum salutis* ne fut pas imprimé avec des caractères séparés, mais sur de grandes pages de bois qui estoient toutes d'une pièce: & Rutgerſius dit le mesme du premier Donat qui fut imprimé en Hollande, & puis à Maience, qui est tout justement le contraire de ce qu'en avoit asſeuré Junius. De maniere que si la diversité des opinions denote la fausseté de quelque doctrine, celle-cy ne peut aucunement estre vraye, puis qu'il s'y rencontre tant de contrarietez. Et pour ce qui est de toutes les autres autoritez, elles ne concluent guerre davantage que toutes les précédentes, au moins sont elles tellement frelatées, tronquées, foibles & desguisées, que l'on ne doit à mon jugement beaucoup s'y asſurer: Car Hegenitus prend si peu garde à ce qu'il écrit, qu'en la mesme page où il rapporte cette inscription de Harlem dattée de l'an 1440. il dit sans y songer que l'impression ne fut trouvée qu'en 1464. Et pour

ce qui est de Mariangelus , vous ne sçavez si c'est luy ou Alde le jeune qui parle ; joint que Sriverius rapporte cette inscription du Donat d'une autre façon , y adjoustant ces mots, *Admonitus certè fuit Joannes Faust civis Moguntinus qui primus excogitavit artem typis æreis , ex Donato &c.* qui ne sont point en celle qui est alleguée par Rutgersius. Et si cet Auteur Anonyme de la Chronique de Cologne *est in rerum natura* , il y a bien de l'apparence qu'ayant escrit long temps apres ce Mariangelus , il aura suivy son erreur ; qui a peut estre pris source sur ce qu'un Nicolas Jansson François fut des premiers qui s'adonnerent à l'Imprimerie apres Jean Fust & Pierre Schoiffer, faisant merveille à Venise & ailleurs d'imprimer quantité de livres & en tres-beaux caracteres , desquels je me puis vanter en avoir veu plus de trente , qui ne cedent en rien aux meilleurs & plus beaux que nous ayons à present. De maniere que je devrois estre plustost creu que Junius s'il me prenoit phantaisie de dire que cette invention fut trouvée en mon pays comme il dit qu'elle le fut au sien ; au moins ne voudrois-je comme luy avancer sans tesmoins une chose si nouvelle & de telle consequence , afin de n'estre point sujet à me couvrir & defendre de la calomnie par cette commune excuse,

*Nescio qua natale solum dulcedine cunctos*

*Ducit, & immemores non sinit esse sui.*

Certes je puis dire avec verité que les deux premiers livres que j'aye veus de l'impression des Pays-bas , sont une Morale d'Aristote que m'a monstrée de *Vincent Pinelli* de cette ville Monsieur des Cordes, sur la fin de laquelle l'Imprimeur a inseré ces mots, com-

me pour marque d'une grande nouveauté, *Præsens liber Aristotelis de moribus ad Eudemum*, per Leonardum Aretinum de Græco in Latinum translatus, extitit per Joannem de Westphalia in florentissima Universitate Lovanienſi residentem, non fluviali calamo, sed arte quadam characterisandi modernissima, feliciter consummatus anno Domini 1475. & l'autre est un vieux Repertoire d'Arnoldus de Hollandia de la ville de Rotterdam, que j'ay veu en la Bibliothèque du College des Cholets, sur la fin duquel on a inferé quelques vers, dont voicy les plus necessaires pour nostre sujet,

*In medium prodeò Gnotosolitos ego  
Tam bene limatus tantoque labore politus,  
Ut nusquam similis usque modo fuerit,  
Hoc Bruxella mihi prætendit culmen honoris,*

*Me famâ celebri seque perenne beans,  
Virginis à partu dum fluxissent simul anni*

*Mille quadringenti septuagintaque sex.*

Ce qui montre bien que l'Édition n'avoit pas esté en ces quartiers dès l'an 1447. comme nous le veulent persuader Junius & ses compagnons. Mais ce qui est encore plus, j'estime que le *Speculum salutis*, ny aucun autre livre, n'a jamais esté imprimé avec ces planches de bois gravées depuis un bout jusqu'à l'autre sans distinction des lettres ny des mots. En quoy je me serviray premierement de l'autorité de Junius qui dit tout le contraire, & secondement de la façon des caracteres, qui pour estre semblable à l'écriture de main, fort pressez & entremeslez de quelques syllabes les lettres desquelles estoient liées & moulées ensemble, ont deceu & deçoivent encore tous les jours ceux qui ne les contemplent de près, & avec grande attention & diligence. Ainsi M. G. homme de ra-

Confutat.  
fabulæ Bur-  
don. p. 261.

Herculis  
Hypolom.  
pag. 116.

2. De Divi-  
natione.

re & excellente doctrine, & de très-subtil & profond jugement, m'asseuroit il y a quelque temps d'avoir veu en la Bibliotheque de Sedan un certain volume composé de la sorte, quoy que j'aye sceu depuis avec toute assurance que c'est le livre des Offices de Cicéron imprimé l'an 1466. duquel les lettres sont aussi bien séparées que celles de cette page. Et ne sert de rien l'exemple qu'apporte Rutgersius de Veronique ou Berenice Lodronia mere de Scaliger, *quæ horologium seu matutinas horas beatæ Mariæ, penes se habuit pagellis ligneis incisiss impressum in membranis litteris inter se colligatis & connexis, ut mos scribendi est mercatoribus.* Parce que suivant la lettre du Cardinal Madrutio dans Schioppius, il n'y a jamais eu de Berenice en la famille des Lodroni, & que ces Heures ayant esté deschirées par une levrette auparavant que personne les ait pû voir, il y a bien de l'apparence de croire qu'elles n'ont jamais esté que dans l'imagination de Jules Cesar Scaliger qui ne nous donne assez souvent que sa seule Relation pour preuves de beaucoup d'histoires & rencontres, & de celles-là principalement qui regardent luy, ses ancestres ou sa Principauté. D'où nous devons conclure avec Cicéron, *quod auctoritatem nullam debemus, nec fidem commentitiis rebus adjungere.*

C'est pourquoy il faut en fin avouer que l'Impression a commencé en Allemagne, & que nonobstant toutes les oppositions des Hollandois on ne doit frustrer cette grande & ingenieuse nation de ce que la raison & l'autorité de tous les grands personnages qui vivoient du temps qu'elle nous a donné cette belle invention luy accordent; j'en produiray



ray quelques uns des plus anciens , pour monſtrer que je ne diſ rien ſans bonne preuve, & qu'il n'y a que la ſeule verité qui me conduit en ces recherches. Robert Gaguin fera un des premiers, puis qu'il fit imprimer ſous le Regne de noſtre Louys XI. ſon Art Poétique avec l'Epigramme rapportée au commencement de ce chapitre , dont voicy les deux derniers vers,

*Hoc tulit inventum felix Germania terris*

*Artis & ingenii nobile ſchema ſui.*

Laurens Valle qui mourut l'an 1465.

*Abſtulerat Latio multos Germania libros*

*Nunc multo plures reddidit ingenio.*

*Et quod vix toto quiſquam perſcriberet anno*

*Munere Germano conficit una dies.*

Angelus Politianus qui florifſoit au meſme temps , *Cum tamen ipſi voces omnino barbaras* Epist. i. lib. s.

*pro Ciceronianis uſurparent , quas videlicet excuſores iſti novorum librorum Teutones perversiſſimè aliquando effinxiffent.* Nicolaus Perottus

Comment.  
in Præſar.  
Plinii.

qui eſtoit ſon contemporain. *Volebam ætati noſtræ gratulari ob novum ſcribendi genus è Germania nuper ad nos delatum.* Philippes Beroalde encore plus ancien que ces deux prece-

In Elegia de  
laudib. Ger-  
mania.

*O Germania muneris repertrix*

*Quo nil utilius dedit vetuſtas*

*Libros ſcribere quæ doces premendo.*

Marius Grapaldus qui fut un de ſes diſciples,

*Nuperrime cœpit utpote me puero in crepundiis,* Lib. 2. Di-  
*ars olim , ut aiunt , à Germanis inventa ære lit-* tionarii de  
*teras , & ita libros formis , ut vulgo dicitur , ex-* partib. æ-  
*cludendi.* Junlanus Majus Cavalier Neapolitain , duquel le livre fut imprimé en 1490, dium cap. 9.  
*Accedit adhæc quod Germani ſolerti & incredi-* tit. de penna.  
*bili quodam invento nuper novam quandam ele-* De priſco-  
*mentorū characteres imprimendi rationem in-* riorum pro-  
*vexerunt , &c.* priet. verbor.

Hen-

Carminē in  
laudem Ger-  
manicæ.

Henry Bebelius qui vécut un peu apres,

*Laude condigna venerare vatū*

*Turba Germanos, studio sagaci*

*Scripta qui quondam renovare norunt*

*Arte premendi.*

*Ære quod quis modico parare*

*Optimos possit veterum libellos,*

*Hoc dedit nobis merito colendus*

*Teutonius orbis.*

In Chronico  
Ziticensi.

Paulus Langius a esté pareillement de la mes-  
me opinion, rapportant ces deux vers de Se-  
bastien Brant,

*Quæ doctos latuit Græcos Italosque peritos,*

*Ars nova Germano surgit ab ingenio.*

In lib. de in-  
ventorib. re-  
sum. c. 12.

Et Matthæus Lunensis qui vivoit il y a plus  
de six vingts ans, en parle aussi en cette for-  
te, *Impressura litterarum in Germania post Chri-  
sti adventum comperta fuit.*

Lib. 33. An-  
trop.

Mais que sert d'en rapporter davantage,  
& de confirmer par le tesmoignage de quel-  
ques particuliers, ce que tout le monde as-  
seure estre tres-veritable ? Il vaut mieux pas-  
ser outre, & voir par qui & en quelle ville  
elle fut premierement inventée & establie,  
sans nous arrester toutesfois à l'opinion du  
bon homme Volaterran, qui dit tout naïfve-  
ment, que *duo è Germania fratres Romæ eam*  
*cœperunt anno 1465. primumque omnium Au-*  
*gustinus de Civitate Dei & Lactantius prodiê-*  
*re*: D'autant que s'il est d'avis par ces mots  
que l'Imprimerie ait commencé à Rome, &  
que ces deux livres ayent esté les premiers de  
tous imprimez, il se trompe si lourdement,  
qu'il n'a besoin que d'une ferme negative  
pour toute response. Et encore moins se faut-  
il ranger du costé de ceux qui faisant une lon-  
gue reflexion sur toutes les belles & grandes  
inventions, maintiennent qu'il est de leurs  
au-

auteurs comme de la source & fontaine du Nil,

——— *qui semper inani*  
*Quærendus ratione latet, nec contigit ulli.*  
*Hoc vidisse caput:*

Claudian. in  
 Epig. de Ni-  
 lo.

parce qu'après avoir diligemment examiné les opinions même les plus probables, ils n'en peuvent tirer autre assurance sinon que comme l'on tient pour certain l'usage du Canon avoir esté trouvé en la ville de Cologne, & celui de la Bouffole en Amalphis de Sicile, suivant le vers assez commun de Panhorme,

*Prima dedit nautis usum magnetis Amalphis.*

In Carmine  
 de ejusurbis  
 laudat.

Aussi peut-on croire que l'Imprimerie a esté premierement trouvée à Strasbourg: mais de sçavoir par qui ny en quel temps précisément ces inventions nous ont esté communiquées, ils croient qu'il est également incertain de toutes les trois: C'est pourquoy n'attribuant l'honneur de cette dernière ny à Fust, ny à Guttemberg, ny à Mentelin, & encore moins à Regiomontanus, comme il semble que Ramus vueille faire, ils le deferent tres-volontiers *ignoto Heroi*, ou, pour parler plus ouvertement, à quelque ingenieux Citoyen de Strasbourg, lequel estant venu par hazard ou autrement en la cognoissance de ce secret environ l'an 1440. & n'estant assez riche ou industrieux pour le conduire à sa perfection, se transporta après en avoir fait plusieurs essais à Maience, où il se descouvrit à Guttemberg riche homme de ladite ville, lequel s'estant associé de quelques autres fit en fin reussir ce secret quelque dix ou douze ans après sa première invention: Ce qu'ils conjecturent tant de la diversité qui se rencontre encore és opinions que nous devons aller,

In Proœmio  
 Mathemat.

guer, que du narré suivant faiët par Wimphelingus en la vie de Robert Eveſque de Strasbourg, *Sub hoc Roberto*, dit-il, *nobilis ars Impreſſoria inventa fuit à quodam Argentinenſi, licet incompletè, ſed is cum Moguntiam deſcenderet ad alios quosdam ſimiliter in hac arte laborantes ductu cujuſdam Gensſleiſch ex ſenio cæci in domo Bonimontis Guttemberg (in qua hodie eſt Collegium Juriſtarum) ea ars completa fuit in laudem Germanorum ſempiternam.* A quoy il ſemble qu'ait auſſi voulu butter l'Autheur de cet Epigramme, que j'ay trouvé ſur la fin d'un vieux Catholicon, & lequel pour eſtre un des mieux faiëts que j'aye veu à la louange de l'Imprimerie, merite bien d'eſtre inferé en ce chapitre.

Imprimé à  
Reuen l'an  
1499.

*Tingere diſpoſitis chartas quicunque metallis  
Cœpit, & inſignes edidit ære notas.*

*Mercario genitore ſatus, genitrice Minerva,  
Præditus æthereæ ſemine mentis erat.*

*Non illum Cereris, non illum cura Lyai,  
Terrenæ tenuit non opis ullus amor.*

*Copia librorum cupidis modo rara Latinis  
Cum foret, auſpiciis illius ampla venit.*

*Improbis innumeris Librarius ante talentis  
Quod dabat, exigua nunc ſtiſe vendit opus.*

*Hiſtoriæ venêre Titi, ſe Plinius omni  
Gymnaſio jactant, Tullius atque Maro.*

*Nullum opus ô noſtri felicem temporis artem,  
Cellat in arcano Bibliotheca ſitu.*

*Quem modo Rex, quem vix Princeps modo rarus  
habebat*

*Quiſque ſibi librum pauper habere poteſt.*

Mais en effect cette opinion ne me ſemble pas aſſez bien appuyée pour eſtre ſuivie & preferée à toutes les autres, parce que, comme il eſt bien vray-ſemblable, l'Autheur de cet Epigramme ſ'eſt ſervy de ſon *quicunque* pour  
ne

ne s'entremettre du différent qui estoit desia entre les Historiens touchant Jean Fust & Guttemberg ; & le passage de Wimphelingus se peut destruire facilement par un autre tiré de son Histoire, que nous rapporterons cy apres en parlant de Strasbourg.

Je trouve doncques quant à ce qui est des opinions les plus communes & vray-semblables ; que la pluspart des Autheurs attribuent cette invention à la ville de Maience , & ce en trois diverses façons : Car les uns n'en nomment point l'auteur , comme Hermanus Schedel en sa Chronique des Chroniques Fol. 152.

imprimée il y a plus de cent ans , où il dit simplement que *hanc artem apud Moguntiam Rheni urbem 1440. inventam fuisse aiunt*. En quoy il a esté suivy par Erasme sur la 9. Epistre de S. Paul *ad Gerontiam* , Tritheme en l'Homelie 7. du premier livre de ses Exhortations , & en la 42. de ses Epistres familiares ; Altamerus sur la description d'Allemagne faicte par Corneille Tacite & Conradus Celtes, duquel nous avons ce Distique,

*Jamque Moguntiacam vastus te flectis ad urbem ,  
Quæ prima impressas tradidit ere notas.*

Les autres disent que ce fut Jean Guttemberg ou Gudemberch , entre lesquels sont le susdit Tritheme en sa Chronique , Polydore Ad annum Virgile chap. 7. du livre 2. Bruschius au Catalogue des Evesques de Maience , Salmuth sur Pancirolle, & Sabellic en ses Enneades, Lib. 6. Enneade 10.

où il asseure que *Commentum Teutonicum fuit, inventi auctor Joannes Guttembergius equestri vir dignitate ; Moguntiaque res primum tentata est*. Et les derniers maintiennent que ce fut Jean Faustus , ou Fust , où Faustus , qui a esté l'opinion d'Aventin livre 17. de ses Annales , Chrestien Macée en sa Chronique,

Pier-

Cap. 38. ur-  
bis. Mogun.

Pierre Appianus en la 2. partie de sa Cosmographie, Genebrard livre 2. de sa Chronique, Ramus au 2. livre du Proëme des Mathematiques, Vigner tome 2. de sa Bibliotheque, Pasquier en ses Recherches. Et finalement cette mesme opinion est encore confirmée par l'inscription que Serrarius dit avoir leu derriere la vieille edition des Chroniques de Tritheme, & qu'il me semble à propos de rapporter icy; quoy que fort longue, parce qu'elle est de consequence, & narrative de tout le procedé de Jean Fust & de ses compagnons. Elle est doncques telle: *Impressum & completum est præsens Chronicorum opus anno 1515. in vigilia Margaretae virginis, in nobili famosaque urbe Moguntina, hujus artis impressoriae inventrice prima, per Joannem Schoffer nepotem quondam honesti viri Joannis Fust civis Moguntini memoratae artis primi auctoris, qui tandem imprimendi artem proprio ingenio excogitare coepit anno 1450. indictione 13. regnante Frederico 3. praesidente sanctae Moguntinae sedi R. D. Theodorico Pincerna de Erbach Principe Electore anno 1452. perfecit deduxitque eam in opus imprimendi, operata tamen ac multis necessariis inventionibus Petri Schoffer de Gernsheim ministri sui que filii adoptivi, cui etiam filiam suam Christinam Fustin pro digna laborum & multarum adinventionum remuneratione nuptui dedit: retinuerunt autem hi duo jam praenominati Joannes Fust & Petrus Schoffer hanc artem in secreto (omnibus ministris & familiaribus eorum ne illam quoquomodo manifestarent jurejurando astrictis) quoad tandem anno 1462. per eosdem familiares in diversas terrarum provincias divulgata haud parum sumpsit incrementum.* Je croy toutesfois que ce bon nepveu a voulu deferer plus d'honneur à son oncle  
Jean

Jean Fusth qu'il n'en avoit jamais desiré, veu que és inscriptions de quatre livres beaucoup plus anciens que ces Chroniques, il ne se qualifie point absolument inventeur de cet Art, mais cette louange luy a esté donnée par ses descendans, qui estoient bien aises de se flatter en la gloire de leurs ancestres; tout ainsi que Jean Mentelin ou Mentel qui en travailla le premier à Strasbourg est qualifié par ses heritiers inventeur d'icelle, comme l'on peut voir par leurs armes mises sur la premiere feuille de l'*Onomasticon Othonis Brunswelfii*, imprimé audit Strasbourg par Jean Schot 1543. dans lesquelles il y a un Lyon couronné & le casque timbré de mesme, avec cette inscription à l'entour, *Insigne Schottorum familiae ab Friderico Romanorum Imperatore tertio, Joanni Mentelin primo Typographiae inventori ac suis concessum anno Christi millesimo quadringentesimo sexagesimo sexto.* Apres quoy il nous faut descendre à l'opinion de ceux qui tiennent pour tres-certain & assuré, avec Wimpheelingus qui escrivoit en 1511 que *Joannes Guttemberg Argentinenensis primus artem impressoriam in urbe Argentinenensi invenit, inde Maguntiam veniens eandem feliciter complevit*: qui est aussi celle que nous suivrons comme la plus veritable, & de laquelle Serrarius mesme semble demeurer d'accord en la description de la ville de Maience, avec Sethus Calvisius (qui fait ce Guttemberg Orfevre, & non Chevalier, suivant la commune opinion) comme aussi Joannes Arnoldus Bergellanus Auteur ancien, curieux & fort diligent, qui dit expressément apres Fulgose, l'Auteur du Supplement de l'Abbé d'Ursperge, Bibliander, Verdier, & beaucoup d'autres qu'il n'est besoin de rapporter.

Cap. 65. Epi-  
tom. rerum  
Germanic.

In Chronol.

In Encomio  
Calcograph.  
Lib. 8. c. 11.  
Lib. de ra-  
tione com-  
omnium  
linguar.

Livre 8. de sa

Sed Prosopograph.

*Sed te ne fallat mendacis opinio vulgi  
 Illius referam quæ sit origorei,  
 Clarus Joannes en Gutembergus hic est  
 A quo ceu vivo flumine manat opus  
 Hic est Aonidum custos fidissimus, hic est  
 Qui referat latices quos pede fodit equus,  
 Quam veteres nobis Argenti voce notarunt  
 A puero fertur sustinuisse virum,  
 Illa sed huic civis largita est munera grata  
 Cui clarum nomen Mogus habere dedit,  
 Primitias illic cœpit formare laboris,  
 Ast hic maturum protulit artis opus.*

De maniere que l'honneur de cette merveilleuse invention se doit sans conteste rapporter à Jean Guttemberg de la ville de Strasbourg, lequel ayant tasché quoy qu'en vain de la faire reussir à sa perfection en ladite ville, se transporta en fin. à celle de Maience où il demeura tout le reste de ses jours, y ayant obtenu le droict de Bourgeoisie: d'où vient qu'il est appelé *Moguntinus* dans beaucoup d'Autheurs, & mesme en cette inscription qui fut mise l'an 1507. sur la maison où il avoit demeuré en ladite ville.

JOANNI GUTTEMBERGENSI MOGUNTINO, QUI PRIMUS OMNIUM LITTERAS ÆRE IMPRIMENDAS INVENIT, HAC ARTE DE ORBE TOTO BENE MERENTI, IVO VINTIGENSIS HOC SAXUM PRO MONUMENTO POSUIT.

Or s'estant ainsi estably à Maience il continua de travailler à l'accomplissement de cette sienne entreprise, mais avec de si grands frais, que ne les pouvant seul supporter, il fut contraint de s'associer avec un Libraire de la mesme ville qui s'appelloit Jean Faust ou Fust, lequel assisté d'un sien parent nommé Pierre Schoiffer de Gernsheim ou Oplio.



lio qui trouva le premier les Poinçons & Matrices , mit en fin cet Art en pratique. Ce que ledit Arnoldus Bergellanus a exprimé fort gentiment en ces vers :

*Addidit huic operi lucem sumptumque laboris*

*Faustus Germanis munera fausta ferens.*

*Et levi ligno sculpunt hi grammata prima,*

*Quæ poterat variis quisque referre modis.*

*Materiam bibula supponunt inde Papirî*

*Aptam quam libris littore Nilus alit.*

*Insuper aptabant mittit quas sepiaguttas,*

*Reddebat pressas sculpta tabella notas.*

*Sed quia non poterat propria de classe character*

*Tolli, nec variis usibus aptus erat,*

*Illis succurrit Petrus cognomine Schæfer,*

*Quo vix cælando promptior alter erat.*

*Ille sagax animi præclara toreumata finxit*

*Quæ sanxit Matris nomine posteritas.*

*Et primus vocum fundebat in ære figuras*

*Innumeris cogi quæ potuere modis.*

Et un peu apres venant encore à parler de cette Societé & triade vrayement heroïque, il la comprend en un seul distique,

*Illo primus erat tunc Guttembergus in albo,*

*Alter erat Faustus, tertius Opilio.*

Or à propos de ce Petrus Schoiffer qui inventa les Poinçons & Matrices , il ne faut obmettre de remarquer en passant l'erreur de Ramus & de Claude Duret , qui tiennent qu'elles sont venuës de l'invention de Regiomontanus, aians si peu pris garde au lieu de Cardan sur lequel ils se fondent , qu'ils n'y ont pas remarqué que c'est des Ephemerides qu'il parle , & non pas des Matrices des lettres & caracteres , & qu'encore n'en attribue il pas tant l'invention à Regiomontanus qu'à Purbache ou quelque autre grand Mathematicien qui l'avoit precedé.

L. 2. proœm.

Math.

Chap. 84. de  
son Trésor des  
langues.

Lib. 12. de  
rer. variet.  
cap. 69.

Mais pour revenir à nos trois premiers & principaux auteurs de l'Impression , je me persuade , & il est bien à croire qu'ils firent une infinité d'esprouves & maculatures auparavant que d'avoir tout justifié & assemblé leurs instrumens : apres quoy ils commencerent en fin d'en composer non les Offices de Ciceron , comme ont voulu Ramus , Besoldus , Pasquier , Duret , & tous les Auteurs sans en excepter aucun , au moins que j'aye veus , mais une grande Bible *in folio* , qui fut achevée l'an 1462. comme il est porté par cette inscription mise sur la fin d'icelle , *Præsens hoc opus finitum ac completum & ad Eusebiam Dei industriè in civitate Moguntina per Joannem Fust civem , & Petrum Schoiffer de Gernsheim Clericum Diocesis ejusdem , est consummatum anno Incarnationis Dominicæ 1462. in vigilia Assumptionis gloriosæ virginis Mariæ.* Sur quoy nous devons premierement remarquer que le caractere dont fut composée cette Bible ( que j'ay veüe & considérée diligemment en cette ville dans la Bibliothèque de Sainte Croix de la Bretonnerie , où elle est imprimée sur velin & reliée en deux volumes *in folio* ) estoit si semblable à l'écriture de main que l'on faisoit en ce temps-là , que ledit Jean Fust en ayant apporté grand nombre à Paris pour les distribuer , la plupart desquelles aussi estoient sur du velin , & ornées de grandes lettres & vignettes d'or , il les vendit au commencement pour manuscrites , & ne les bailloit à moins de soixante escus piece : mais venant par apres à les laisser à vingt ou trente , & ceux qui en avoient acheté des premières s'estant aperçus qu'elles estoient en trop grand nombre & trop semblables pour estre écrites à la main ,

Joannes  
Walchius  
apud Besol-  
dum disser-  
tat de Typo-  
graphia.

main , ils intenterent action de survente contre luy , & le poursuivirent si chaudement que s'estant sauvé de Paris à Maience , & ne s'y trouvant pas en assez grande seureté ; il passa à Strasbourg où il demeura quelque temps , & enseigna son art à Jean Mentelin habitant de ladite ville , qui y eut pour ses successeurs Adolphus Ruschius , & Martinus Flaccus , desquels fait mention Wimphelin-  
 gus. Secondement que tous les Antheurs se sont trompez asseurant , comme j'ay desia dict , que le premier livre qui a esté imprimé est celuy des Offices de Ciceron , croyant peut estre en avoir assez de preuves par le discours que Jean Fust a inseré sur la fin du dit livre en ces propres termes , que j'ay copiez sur celuy que Monsieur Rigault a pris la peine de me monstrier en la Biblioteque Royale , & trouvez semblables à ceux qui sont rapportez dans Pasquier , Ramus & Besoldus. *Præsens Marci Tullij clarissimum opus Joannes Fusth Moguntinus civis , non atramento pluviali cannâ neque area , sed arte quadam perpulchraman Petri de Gernsheim pueri mei feliciter effeci finitum anno 1466. die 4. mensis Februarii.* Mais cette raison n'est pas si considerable qu'ils pensent , d'autant qu'il se trouve plusieurs autres livres avec semblables dictions , qui toutesfois n'ont esté imprimés que quinze ou vingt ans , voire mesme trente & quarante apres ladite Bible : Ainsi la Morale d'Aristote imprimée à Louvain 1475. a le dicton que nous avons rapporté cy dessus : ainsi lisons nous sur la fin des Consequences de Martin Magistri , *Has Consequentias Antonius Denidel in Artibus Magister , nec non civis Parisiensis in monte sancti Hilarii prima concurrente causa miro charactere*

In epitom.  
 rerum Germanicar.

*exaravit anno 1501.* ainsi l'Imprimeur des Commentaires de Dorp sur la Somme de Petrus Hispanus, dit qu'ayant pitié de la jeunesse il l'a voulu aider, *hac arte cœlitus demissa.* Bref nous rencontrons souvent des livres composez *calamo abeno, arte nova characterisandi, literis fusilibus, & paginis ferratis,* qui ne représentent rien moins que le premier temps de l'Edition. Ce qui est arrivé, comme j'estime, parce que l'on avoit coustume de mettre ces Eloges sur la fin des livres qui sortoient les premiers de la Presse lors qu'elle estoit establie en quelque ville: voire mesme chaque Libraire en faisoit autant à celuy qui avoit le premier roullé dans son Imprimerie pour luy servir de bouchon & faire envie aux marchands, de quoy nous apporterons encore d'autres exemples en la suite de ce discours. Or je ne sçay si Jean Fust imprima d'autres livres que ces deux precedents, sçavoir la Bible & les Offices de Ciceron; mais il y a bien de l'apparence qu'il n'en fit gueres d'autres, parce qu'és Epistres de S. Hierome imprimées de sa lettre & à sa façon, que l'on m'a monstrees dans la Bibliotheque de S. Victor, & en celle de l'Abbaye S. Germain, je ne trouve au derriere que le nom de son gendre ou neveu Pierre Schoiffer, en cette sorte: *Est autem prasens opus arte impressoria feliciter consummatum per Petrum Schoiffer de Gernsheim, in civitate nobili Moguntina, cujus nobilitati vir B. Hieronymus scribens ad Gerontiam de Monogamia testimonium perhibet sempiternum multis millibus incolarum ejusdem in Ecclesia pro fide Catholica sanguine proprio laureatis.*

*Huic laudatori reddit Moguntia vicem  
Tot sua scripta parans usibus Ecclesiæ.*

anno Domini 1470. die 7. Septembris. Comme aussi il n'y a que luy de nommé en cette datte du Valere Maxime de son impression, qui est en la Bibliothèque de Messieurs du Puy, *Præsens Valerii Maximi opus præclarissimum, in nobili urbe Moguntina Rheni anno 1471. xvij. kalendis Juliis per egregium Petrum Schoiffer de Gernsheim artis impressoriae magistrum feliciter est consummatum*: non plus encore qu'au *Scrutinium sacrae scripturae*, que j'ay parmy mes livres, avec cette inscription, *Anno Domini 1478. ad vij. idus Januarias R. in Christo Pat. D. D. Diethero Archi-præsule Moguntino, in nobili civitate Moguntia, Petrus Schoiffer de Gernsheim arte magistra., suis consignando scutis feliciter finivit*. Et c'est tout ce que j'ay pu voir des deux premiers Imprimeurs du monde Jean Fust & Pierre Schoiffer. Cependant leur secret qu'ils cachèrent diligemment jusques à ce que la Bible fust achevée, se divulga incontinent apres, & leurs serviteurs devenus maîtres l'establirent & pratiquerent en diverses villes où ils se retirèrent. Rome fut une des premières où la Presse roula par le moyen d'un *Uldaricus Gallus*, qui donna sujet à l'Evesque Joannes Antonius Campanus (lequel se rendit Correcteur de son Imprimerie) † de composer cet Epigramme à sa louange, rapporté par Faernus, & inseré sur la fin des Philippiques de Cicéron imprimées par ledit *Uldaricus* sans datte de l'année, mais neantmoins comme il est à croire auparavant l'an 1470.

*Anser Tarpei custos Jovis, unde quod alis  
Obstreperes, Gallus cecidit, ultor adest  
Uldaricus Gallus, ne quem poscantur in usum  
Edocuit pennis nil opus esse tuis.*

† Il ne corrigeoit que ses propres ouvrages. Voyez le traité de l'imprimerie de Mr. Chevallier pag. 198.  
In vita Campani.

*Imprimit ille die quantum vix scribitur anno,  
Ingenio haud noceas., omnia vincit homo.*

Chap. 3. livre  
2. de ses diver-  
ses Leçons.

† On pretend  
que Swenheim  
& Pannart  
sont les pre-  
miers qui ont  
établi l'Impri-  
merie à Rome.  
Voyez Chevili-  
er p. 202.

Je retrancheray toutesfois librement cet Uldaricus de nostre nation Françoisé, pour deferer quelque chose à ceux qui maintiennent que son propre surnom estoit *Han*, lequel signifie en Allemand un Coq, comme *Melancthon* terre noire, *Hus* une Oye, *Reuchlin* de la fumée, & *Fusch* un Renard. Ce qu'estant asses vray-semblable, je passeray légèrement par dessus cette faute de Campanus, & demeureray d'accord avec tous les Allemands que ce fut un des leurs qui imprima le premier des livres en la ville de Rome, lesquels Volaterran estime avoir esté ceux de Lactance & le S. Augustin de la Cité de Dieu, que Anthoine Verdier dit estre gardé curieusement en la Bibliotheque de Louys Gomez Evêque de Sarno : en suite de quoy il y imprima encore Tite Live, Quintilien, & les Tusculanes & Philippiques de Cicéron, continuant tousiours à y travailler jusques à ce que Conradus Swenheim & Arnoldus Pannartz y arriverent, qui firent bien rouler la Presse d'autre façon que n'avoit faict cet Uldaric Han, † imprimans toutes sortes de bons livres, avec ces vers pour marquer leur nom & leur demeure, que j'ay veus sur la fin d'un *Continuum sive Catena D. Thomæ in Evangelia*, en la Bibliotheque du Collège de Montaigu, & des œuvres de S. Leon en celle des Celestins.

*Aspicias illustres lector quicunque libellos*

*Si cupis artificum nomina nosse, lege.*

*Aspera ridebis cognomina Teutona forsan,*

*Mitiget ars Musis ni scia corda virum.*

Conradus, Sweynheym, Arnoldus Pannartzque Magistri

Romæ

*Romæ impreſſerunt talia multa ſimul.*

*Petrus cum fratre Franciſco Maximus ambo*

*Huic operi aptam contribuere domum.*

M. CCCC. LXX.

De Rome elle paſſa à Naples par le moyen d'un Sixtus Rufinger habitant de Strasbourg, qui comença d'y travailler l'an 1471. & ſe mit ſi avant, à ce que dit Wimphelingus, aux bonnes graces du Roy & de toute la Nobleſſe, que ſ'il n'eût preferé le retour en ſa patrie aux grandes recompenſes qu'on luy faiſoit tous les jours, il n'eût jamais manqué d'eſtre pourveu de grands Benefices ou de telles autres charges qu'il eût pû deſirer.

Au meſme temps Nicolas Janſon François ſ'eſtablit à Veniſe, où il fit merveille d'imprimer avec un caractère ſi agreable, carré & bien remply, que je ne croy pas que nous en ayons maintenant de plus beau: recours à ſon Plin de l'an 1472. duquel j'ay veu deux exemplaires, l'un en la grande & magnifique Bibliotheque de Mr. le Préſident de Meſme, & l'autre en celle de Mr. de Thou: recours encore à ſes Epiſtres de Cicéron *in folio* de l'an 1471. à ſon Macrobe de la meſme année, à ſon Juſtin de 70. Ceſar de 71. Aulugelle de 72. Solin de 73. Diogenes de 76. & à ſes Vies de Plutarque de 78. qui ſont tous de vrais chef-d'œuvres de l'Imprimerie. En quoy il fut auſſi ſecondé par un autre François nommé Jean de Rubeis, qui imprima à Veniſe l'an 1474. le Dionyſius Halicarnaiſſeus, & en 1476. la lecture de Dominique *de ſancto Geminiano* ſur le ſixieſme des Decrétales, mais d'un caractère beaucoup plus rude & inegal. Il y avoit toutesfois dès l'an 1470. deux Allemands en ladite ville, ſçavoir Jean de Cologne & Wendelinus

de Spire, qui y imprimerent les Comedies de Plaute, l'Eusebe, le Quinte Curse, les Apophtegmes de Plutarque, le Corneille Tacite, l'Appian, & plusieurs autres livres. Quelque vingtaine d'années par apres Alde Manuce y vint dresser ses Presses, & commença de travailler à la perfection, non seulement sur les Autheurs Latins, mais encore sur les Grecs, qui avoient bon besoin de son industrie, pour n'avoir esté maniez que fort grossierement par les autres, comme on peut voir tant par le Psaultier Grec Latin imprimé à Milan 1483. qu'encore par l'*Ethymologicum magnum* publié à Venise l'an 1499. chez Nicolas Blastus de Crete, & la Methode de Galien de l'an 1500. chez le mesme, que l'on tient avoir esté le premier livre imprimé en Grec des œuvres dudit Autheur.

Et puisque nous sommes maintenant sur le Grec, il faut remarquer que Janus Lascaris Rhyndacenus exilé de Constantinople, a le premier trouvé, ou au moins restably & remis en usage les grandes lettres, ou pour mieux dire Majuscules & Capitales de l'Alphabet Grec, esquelles il fit imprimer l'an 1494. des Sentences morales, & autres vers qu'il dedia à Pierre de Medicis, avec une fort longue Epistre liminaire, où il l'informe de son dessein, & de la peine qu'il avoit eüe à rechercher la vraye figure de ces grandes lettres parmi les plus vieilles Medailles & monuments de l'Antiquité; & aussi qu'un nommé Gilles Gormont fut le premier qui establit à Paris environ l'an 1507. une Imprimerie pour les Autheurs Grecs, commençant par la Grammaire de Chrysolaras, la Batrachomio-machie d'Homere, le Poeme d'Hesiodé intitulé *Opera & dies*, & quelques autres



autres petits Traittez qui finissent tous par ce dicton Latin , *Operoso huic opusculo extremam imposuit manum* Ægidius Gourmontius, *integerrimus ac fidelissimus primus* , Duce Francisco Tissardo Ambacao , *Græcarum litterarum Parisiis Impressor* , anno Domini M. CCCCC. VII.

Bref on peut juger que les François ne demeurèrent pas inutiles ny les bras croisez pendant la premiere chaleur de cette admirable invention , puis qu'outre les deux cy-dessus alleguez , sçavoir Nicolas Janson & Joannes de Rubeis , il y eut encore un Pierre Maufer François de nation & citoyen de Rouen , qui la porta à Padouë , où il imprima l'an 1474. la Physiognomie du Conciliator Pierre d'Apono , laquelle est gardée en la Bibliotheque de M. Moreau , & l'an 1476. les Commentaires de Caietanus de Thyenis sur les quatre livres des Meteores , & le Traicté des Mineraux d'Albert le Grand en grand folio , avec les marges , le fonds & l'entre-deux des colonnes de grandeur extraordinaire , que je conserve curieusement en la mienne.

Pour ce qui est des autres villes d'Italie , bien que je n'aye point rencontré de livres qui y fussent imprimez auparavant l'année 1472. comme par exemple les œuvres de Barbatias à Boulogne , & celles de Balde à Parme de 1472. & 1473. nous pouvons toutesfois conjecturer par le passage de Philelphe rapporté cy-dessus au chapitre 4. en parlant de la cherté des livres , qu'il y en avoit eu beaucoup d'imprimez auparavant l'an 1470. puis qu'escrivant la mesme année à un de ses amis , il le prie de luy mander le prix des œuvres de Tite Live , parce qu'il les desiroit avoir de cette nouvelle façon. Et ce qui est grandement

ment à remarquer , c'est que l'on s'adonna si chaudement à pratiquer cette nouvelle invention , qu'un certain Petrus Trecius se vantoit quelque temps apres d'avoir corrigé 3000. volumes. Et en effect je puis dire avoir remarqué, qu'auparavant l'année 1474. tous les bons livres, quoy que gros & laborieux , avoient desja esté imprimez deux & trois fois, sans excepter les vieux Jurisconsultes Balde, Bartole, Abbas, Felin de sancto Geminiano, Barbatias, & mille autres, que l'on peut voir dans la Bibliotheque du Royal College de Navarre , qui n'a point encore condamné ces vieux livres à servir aux fusées du feu de la S. Jean. Vendelinus de Spire homme d'esprit & de grande entreprise, qui avoit exercé cet Art par toutes les bonnes villes d'Italie , s'estant retiré en Allemagne s'adonna à composer la pluspart de ces gros volumes , mettant d'ordinaire ces deux vers sur la fin d'iceux , comme par exemple du Barthole de 1471.

*Hos Wendelinus clara virtute magister*

*Transcripsit celeri formula pressa pede.*

Et d'autant qu'il a servy comme de Triptolemus pour esandre non les bleds de Ceres, mais ces nouveaux caracteres de Maiencé par tous les coins de l'Europe , & que luy seul a plus imprimé ou faict imprimer qu'une douzaine d'autres les plus riches & fameux de son temps, il y avoit comme presse à qui luy donneroît des Epigrammes pour mettre sur ses livres, desquelles je n'en rapporteray qu'une, qui servira de preuve pour les autres.

*Abbatis pars prima notis quæ fulget abenis*

*Est Wendelini pressa labore mei.*

*Cujus ego ingenium de vertice Palladis ortum*

*Cre-*

*Crediderim, veniam tu mihi Spira dabis.* 1474.

Tout le monde ayant ainsi la main au Barreau , on s'advisa en fin aux Pays-bas d'en faire aussi de mesme , & le premier de ma cognoissance qui s'y mesla de l'Imprimerie fut un Joannes de Westphalia , lequel s'establit à Louvain l'an 1475. & commença son labeur par les Morales d'Aristote , desquelles nous avons parlé cy dessus , continuant d'imprimer toutes sortes de livres , comme on peut voir par ceux qui se rencontrent fort souvent dans les vieilles Bibliothèques.

Reste maintenant à parler de nostre France , & à monstrier comme cette invention y fut apportée pendant le Regne de Louys XI. par deux † Allemands nommez Martin & Michel Ulriques , qui se logerent au Soleil d'or en la rue S. Jacques , & mirent premièrement sous leur Presse le *Speculum vitæ humanæ Roderici Zamorensis Episcopi* , qu'ils dédièrent audit Louys XI. comme un premier & assuré tesmoignage de leur industrie , sans toutesfois y mettre aucune marque qui pût denoter le temps & l'année de cette impression. Mais neantmoins nous pouvons assez probablement conjecturer que ce fut pour le plus tard environ l'an 1470. parce que le *Manipulus Curatorum Guidonis de monte Rocherii* se trouve imprimé l'an 1473. *per venerabilem virum Petrum Cæsaris in Artibus magistrum , ac hujus artis industriofum artificem :* & la Chronique de S. Denys en 1476, par Pasquier Bonhomme l'un des quatre principaux Libraires de l'Université , qui ont tous deux esté postérieurs à ces Allemands. Or apres ce *Speculum* ils imprimerent encore sans aucune datte la Somme des cas de conscience de Barthelemy de Pise , sur la fin de laquelle

† Ils étoient  
trois, sçavoir  
Martin, Mi-  
chel & Ulric.  
Voyés Chevi-  
lier p. 42.

quelle ils mirent ces six vers qui n'estoient pas si coulans & polis que le marbre de leur Presse.

*Heustu qui famam æternam cupis cumulare ,  
Summâ Bartholomina , aspice ne careas  
Quam nitide pressam Martinus reddidit atque  
Michael Ulricus moribus unanimes.  
Hos genuit Germania , nunc Lutetia pascit  
Orbis miratur totus eorum opera.*

Depuis ils travaillerent sur les Homelies de S. Gregoire en 75. sur les Dialogues d'Oc- cam en 76. sur les Sermons de Utino qui se trouvent *impressi Parisiis per Martinum Ulricum & Michaellem anno 17. Ludovici XI.* Et quelques temps auparavant ils avoient publié la Bible que j'ay veuë en la Bibliotheque des Celestins & en celle de feu M. Petau Conseiller au Parlement, avec ces vers qui marquent l'année de son edition :

*Jam tribus undecimus lustris Francos Ludovicus  
Rexerat , Ulricus Martinus itemque Michael  
Orti Teutonia hanc mihi composuere figuram  
Parisi arte sua me correctam vigilanter  
Venalem in vico Jacobi sol aureus offert.*

Après ceux-cy il y eut encore deux habitans de Strasbourg nommez Nicolas Philippi & Marc Reinhardy , qui se vindrent habiter en cette ville , où ils imprimerent la traduction Françoisise du Miroir de la vie humaine en 1482. & acheverent d'y rendre l'edition fort commune & triviale : d'où par apres elle se respendit par toutes les autres villes de France és années que l'on peut cognoistre par les plus vieilles editions qui y ont esté faictes , comme par exemple le plus vieux livre que j'ay veu imprimé à Lyon sont les Pandectes en Medccine de Matthæus Sylvaticus de l'an 1478. *regnante Ludovico Rege*  
per

per *Germanos*, le plus ancien de Geneve est le livre des Anges du Cardinal Ximenes, de la mesme année : à Caen *Problemata Logica Hieronymi ab Hangeſto*, de l'an 1511. à Bourdeaux les œuvres en Medecine de Gabriel Tarregua, de l'an 1520. à Abbeville Sainct Augustin de la Cité de Dieu, de 1485. à Langres, *Expositio super Psalterium Joannis de Turrecremata*, de 1482. à Thoulouse les Commentaires de Thomas Valois in *D. Aug. de Civitate Dei*, en 1488. à Angoulesme le *Grecismus*, de 1493. & ainsi des autres. Combien qu'il soit bien difficile d'en juger au vray, parce qu'il se rencontre une infinité de vieux livres, & peut-estre des premiers qui ayent esté imprimez, ou les Libraires n'ont mis ny leur nom, ny le lieu, ny l'année, ny bien souvent le tiltre. A propos de quoy je feray encore deux remarques qui sont necessaires pour l'accomplissement de ce chapitre : la premiere, que presque tous les anciens livres estoient extremement nuds, c'est à dire desgarnis non seulement de leurs principaux tiltres & lettres capitales, que l'on laissoit en blanc pour les faire peindre ou illuminer, mais aussi du tiltre des pages & chapitres, du chiffre, des reclames & de l'alphabet. Neantmoins parce qu'ils se trouvoient trop empeschez à assembler & disposer par ordre toutes les feuilles & cayers des gros livres, ils s'aviserent de prendre les premiers mots des quatre premieres feuilles de chaque cayer qu'ils imprimoient fort proches les uns des autres, & neantmoins avec telle distance que l'on pouvoit cognoistre l'ordre & la disposition des cayers, ce qu'ils appelloient *Registrum operis*, que j'ay veu à la fin de presque tous les vieux livres, avec ce Distique,

Colli-

*Colligere has chartas si fors tibi lector amice*

*Complaceat, primas respice litterulas.*

Neantmoins parce que cette methode d'assembler les livres ne se pouvoit pratiquer qu'avec grande patience, & que les Relieurs s'y trompoient bien souvent, ils s'aviserent des reclames, puis du chiffre, qu'ils mettoient mesme à chaque ligne, & en fin des alphabets disposez comme on les pratique aujourd'huy. L'autre remarque sera sur la difference des caracteres, qui ont esté changez & diversifiez en plusieurs façons; car les premiers qui furent mis en usage, & desquels se servirent Jean Fusth & Pierre Schoiffer en toutes leurs Editions sont tellement semblables à l'écriture de main qui estoit pour lors en usage, qu'à peine les peut-on distinguer par autre signe que par la liaison qui ne s'y rencontre pas comme à nos livres manuscrits. Toutesfois Nicolas Janson changea ce caractère à une lettre carrée, bien fournie, & au reste si belle & si nette, qu'elle ne cede gueres à celle de nostre Vascosan: En quoy il fut suivy par Alde Manuce, qui changea aussi le vieux caractère Grec, & outre ce inventa sa lettre couchée, appelée dans les privileges qu'il obtint des Papes pour s'en pouvoir servir luy seul, *Character seu Cursivus Cancellarius*, prenant tant de peine à perfectionner ce qui sortoit de sa Boutique, que tout ainsi que l'on dit à cette heure d'une belle écriture qu'elle semble estre moulée, l'on disoit au contraire de son temps que ses editions ressembloient à l'Écriture de main, parce qu'elles estoient faictes *in litteris in Chalybem tam doctè eleganterque incisis, ut calamo scriptæ esse viderentur*. Mais ce beau caractère ne fut que fort peu de temps

Leo X in  
privilegio ei  
concesso.

temps pratiqué à Venise , où les ouvriers moins cupides de l'honneur que du profit , le changerent incontinent en un autre extrêmement difforme , que Scaliger sur Catulle appelle à bon droit , *Longobardicum & morosum* , avec lequel les Juntas , Gregorius de Gregoriis , & Octavianus Scotus imprimerent pendant l'espace de cinquante ou soixante ans tous les livres de Philosophie Scholastique , Medecine & Jurisprudence : ce qui dura jusques à ce que la Barbarie estant universellement chassée des Escholes , ces vieux caracteres le furent aussi des Imprimeries. Qui est tout ce que j'avois à dire sur cette recherche , que personne n'avoit encore entrepris de bonne sorte , & à laquelle neantmoins quelqu'un se devoit il y a long temps addonner , parce que le tarder ne vaut rien en cette affaire , & que ceux desquels nous en pouvons seulement recevoir instruction , sçavoir les vieux livres , se gastent & pourrissent tous les jours par nostre negligence , ou sont portez , *Ad vicum vendentem thus & odores*.

---

## CHAPITRE VIII.

*Que non seulement Louys XI. mais beaucoup d'autres Roys de France ont aimé & favorisé les lettres.*

**L**Es Historiens rapportent que Carneades grand Orateur & celebre Philosophe estant envoyé en Ambassade à Rome , s'adressa premierement aux Consuls , & leur exposa ce qui estoit de sa charge : puis dés  
le

le lendemain fut voir tous les Senateurs, & les salua & entretint les uns apres les autres avec toutes sortes d'honneurs, de careffes & compliments. Et moy à son exemple ayant mis fin à tout ce que j'avois entrepris de monstrier & descouvrir de nouveau en l'histoire de Louys XI. je toucheray un mot en passant de celle de tous les autres Roys, me souvenant de cette inscription qui estoit à Rome, *δη ἰδὼν μεγάλῳ Σεραπίδι κὶ τοῖς συνναοῖς θεῷς*; & feray voir comme la pluspart d'iceux *inter Imperatorias dispositiones summis Reipublicæ gubernandæ provisionibus occupatas, literarum quoque habuere delectum*: crainte que mon silence ne prejudiciast à leur gloire, & que n'ayant discouru que de Louys XI. on ne s'imaginast aussi qu'il n'y a eu que luy d'entre tous les Roys de France qui ait meritè par ses estudes, & la grande affection qu'il avoit pour les Muses, le nom de Musagete, aussi bien que celuy d'Hercules par la force & victoire de ses armes. Certes ils n'ignoroient pas non plus que luy, *quod mutuis operibus & præmiis juvari ornarique deberent, Musarum quies defensione Herculis, & virtus Herculis voce Musarum*. Et s'il ne s'en rencontre tant de preuve & de tesmoignage que de nostre Louys ou de François premier, il n'en faut pas si tost accuser leur ignorance que la paresse & negligence de ceux qui suivans la fougue des siecles Barbares ont obmis tout ce qui estoit de plus beau & de plus requis & necessaire en leurs livres, pour ne les grossir que de fables & de vieux contes forgez à plaisir, mais neantmoins avec aussi peu d'industrie que de verité. C'est pourquoy apres avoir estendu & representé avec les plus vives couleurs que l'antiquité m'a pû four-

Eumenius  
Rhetor in  
oratione pro  
Scholis inst.

Idem ibid.



fournir tout ce qui estoit neccessaire à ce grand Tableau de la doctrine de Louys XI je racourciray dans ses bordures les preuves & tesmoignages que nous pouvons avoir de la science de tous nos autres Roys , pour rendre cet œuvre accompli , & l'esprit du Lecteur satisfait de tout ce qu'il pourroit desirer en cette matiere.

Venantius Fortunatus & Mr. Savaron apres luy asseurent que Charibert Roy de Paris, afin de commencer par les plus anciens, fut sçavant en Droit & en la langue Latine, siegeoit à la Tribune , & y rendoit Justice. Les propres mots du premier rapportez par Masson en ses Annales , sont , *Cùm bella odisset , pacem ac litteras & justitiam amabat : primus enim Regum nostrorum Latine scivit , cum parens atque avus Sicambricè locuti essent.*

Lib. 6. cap. 4.  
*Au traité  
que les lettres  
sont l'ornement  
des Princes.*

Chilperic qui luy succeda a meritè cette louange, *quod primus Regum nostrorum Poëta fuit , quodque nullo interprete multarum Gentium linguas discernere erat solitus.* Mais qui plus est il voulut à l'exemple de l'Empereur Claude enrichir nostre Alphabet , & l'augmenta de cinq lettres pour adoucir l'Idiome François, lesquelles il commanda par Edict à tous les Maistres d'Eschole des Citez de son Royaume de monstrier aux Escholiers, & enjoignit aux Antiquaires & Ecrivains de racler tous les livres en parchemin afin de les rescrire avec ces nouveaux caracteres. Ce que Gregoire de Tours a exprimé en cette sorte : *Addidit & litteras litteris nostris , id est ω , sicut Græci habent , æ , the , vu vi , quarum characteres subscripsimus , hi sunt , O & Z Π , & misit epistolas in universas civitates Regni sui , ut sic pueri docerentur , ac libri antiquitus scripti planati pumice rescriberentur.* Mais voyez

Fortunatus  
Masson lib.  
1. Annal.

Lib. 5. c. 45.  
Histor.

ce que le souvenir de quelque mauvais traitement luy fait dire par apres , & comme la passion domine aussi bien sur la plume des Evesques que sur celle des particuliers ; *Confecit duos libros* , adjouste-il , *quasi Sedulium imitatus* , *quorum versiculi debiles nullis pedibus subsistere possunt* , *in quibus dum non intelligebat* , *pro longis syllabas breves posuit* , & *pro brevibus longas statuebat* , & *alia opuscula vel Hymnos sive Missas* , *quæ nulla ratione suscipi possunt*.

Lib. 3. Hist.  
cap. 16.

Et cependant Aimonius Monachus est d'un avis du tout contraire , cottant pour preuve de son dire le bel Epitaphe que ce Roy composa à l'honneur de S. Germain Evesque de Paris ; & que j'apporteray tout entier , pour faire juger si Gregoire de Tours a eu raison de dire qu'il n'entendoit pas les Quantitez.

*Ecclesiæ speculum* , *patriæ vigor* , *ara reorum* ,  
*Et Pater & Medicus* , *Pastor amorque gregis*.

*Germanus virtute* , *fide* , *corde* , *ore beatus*

*Carne tenet tumultum* , *mentis honore Polum*.

*Vir cui dura nihil nocuerunt fata sepulchri* ,

*Vivit enim* , *nam mors quem tulit ipsa timet*.

*Crevit adhuc potius justus post funera* , *nam qui*

*Fictile vas fuerat* , *gemma superba micat*.

*Hujus opem ac meritum mutis data verba loquantur* ,

*Redditus & cæcis prædicat ore dies*.

*Hinc vir Apostolicus rapiens de carne trophaum*

*Jure triumphali considet arce throni*.

Savaron.

Clotaire le Jeune estoit bien versé aux lettres , patient , craignant Dieu , liberal envers les Eglises & Prestres , aumosnier , bening à tous , & plein de pieté ; vertus qui accompagnent les lettres : Isle Clotarius , dit

Fredegarius  
cap. 42.

le Scholastique , *fuit patientiæ deditus* , *timens Deum* , *Ecclesiarum & Sacerdotum magnus munerator* , *pauperibus eleemosynam tribuens* ,

*buens , benignum se omnibus & pietate plenum ostendens.*

Papire Masson donne cette louange à Dagobert , que tous ceux qui ont escrit de luy demeurent d'accord , *neminem illo fuisse ad studia litterarum propensiozem animo , boni & equi amantiozem , aut erga Deum magis pium.* L'Historien Rigord adjousté qu'il estoit tres-eloquent , & ce qui se passa entre luy & son Maistre Sadragesile serviroit à un besoin de preuve certaine comme il estoit pressé en ses exercices. Annal. lib. 1.

Quant à ce qui est de l'Empereur Charlemagne , il ne merita pas moins cet Epithete d'honneur par l'accroissement des lettres que par celui de son Empire ; quoy que je ne sois pas de l'opinion de Vincent de Beauvais , Platine , Gaguin , Boece l'Historien , Nicole Gilles , Belleforest , Gaultier , Genebrard , & quelques autres , qui s'accordent tous que cette Université de Paris fut establie & fondée sous son Regne , au moyen des quatre disciples du Venerable Bede qui vindrent crier & publier par les carrefours d'icelle qu'ils avoient des Sciences à vendre : comme si auparavant eux le monde eust esté beste , & qu'il n'y eust point eu de S. Germain , de S. Rhemy , de S. Irenée , ou de Venantius Fortunatus , pour escrire & enseigner non seulement la Theologie , mais toutes les sciences & disciplines. Il falloit donc que Chilperic eust esté en Escoffe , puis qu'il sçavoit si bien escrire & parler le Grec & le Latin long temps auparavant que ces Messieurs l'eussent apporté en France , & que Pierre de Pise qui l'enseigna à Charlemagne eust fait le mesme voyage , ou l'eust appris par revelation. Certes je ne puis me tenir de rire

Stobæus ex  
Maximo  
serm. 23.

In ejus vita.

voyant deux nations s'entrebattre si furieusement pour sçavoir à laquelle demeurera l'honneur d'avoir apporté les lettres en France. Car je croy en verité que si quelques Hibernois ou Escossois passerent en icelle du temps de Charlemagne, c'estoit plustost, comme Simonides a dict, τὰς σοφὰς ἐπὶ τὰς Ἰνδοῦν πλουσίαν ἔχουσιν φοιτᾶν, que non pas pour y apporter & establir les lettres, qui y avoient esté de tout temps en grande estime & reputation, quoy que pour lors elles fussent renfermées dans les Monasteres, où tant s'en faut que les Hibernois & Escossois les ayent remises, que au contraire ils avoient eux mesmes coustume de les y venir puiser comme à la source. Tesmoin ce qu'a dict Alcuinus de S. Willibrorde.

*Venerat occiduis quidam de finibus orbis  
Vir virtute potens, divinoplenus amore.  
Ore sagax & mente vigil, & fervidus actu  
Ad te temporibus Pipini Francia felix:  
Quem tibi jam genuit fecunda Britannia mater.*

Et ce que Jocelinus Braclandus adjouste en sa Chronique de S. Olcan disciple de S. Patrice (lequel avoit aussi eu pour maistre nostre S. Germain) *Grandiſculus factus discendi aviditate Gallos adiit, ibique diutius legens multæ literaturæ scientiam adeptus repatriavit, repatriatus Scholas erexit, innumeros discipulos quorum plures Episcopi sancti fuerunt, erudendos in literaturæ copiam provexit.* Et en effect le Moine de S. Gal qui nous a le premier donné cette histoire, la raconte bien plus simplement que non pas Vincent de Beauvais, ou les autres qui l'ont suivy; car il ne dit rien autre chose sinon que les bonnes lettres estant fort negligées en France, *contigit duos Scotos de Hibernia cum mercatoribus Britannis*

*tannis ad littus Galliae devenire, viros & in sacris literis & in secularibus incomparabiliter eruditos, &c. Postea verò cum ad expeditiones bellicas urgeretur illustris Carolus, unum eorum nomine Clementem in Gallia residere praecepit, cui & pueros nobilissimos, mediocres & infimos satis multos commendavit, & eis prout necessarium habuerunt victualia ministrari praecepit habitaculis opportunis ad habitandum deputatis.* Ce qui encore n'est confirmé par aucun Historien qui ait vescu pendant le Regne de Charlemagne, ou un peu apres iceluy : au contraire le Religieux de S. Eparche ou Cybart d'Angoulesme qui composoit sa Chronique en mesme temps, rapporte disertement, *quod Dominus iste Rex Carolus à Roma artis Grammaticae & computatitiae Magistros secum adduxit in Franciam, & ubique studium literarum expandere jussit : ante ipsum enim Dominum Regem Carolum in Gallia nullum fuerat studium liberalium artium.* Or en ces passages ny en tous ceux que l'on pourroit apporter des Epistres de Loup Abbé de Ferrieres, d'Eginhard, de Henry Moine de S. Germain, & des Histoires d'Aimonius, Rheginno, Sigisbert & Turpin, il n'est fait aucune mention des Colleges establis à Paris, non plus qu'en cettuy-cy de Jonas Evêque d'Orleans en son livre de *cultu imaginum*, qu'il composa sous Louys le Pieux & Charles le Chauve, où montrant pourquoy l'heresie des Evêques Felix & Eliphantus n'avoient pris pied en France ou Allemagne, il en donne cette raison, *Quoniam non solum apud Germaniam studium literarum & amor sanctarum scripturarum, verum etiam apud eandem Galliam ejusdem memorabilis viri (Caroli magni) solertissimo studio & ferventissimo desiderio actum est,*

*ut Domino opem ferente, in sibi commissa Ecclesiæ filiis, & liberalium artium apprime disciplina & divinarum scripturarum perfecta polleteret intelligentia.* D'où nous pouvons conclurre contre la simplicité de nos ancestres qui ont enduré si long temps,

Virgil. 4.  
Æneid.

*Impunè ut nostris illuſerit advena regnis,*  
que cette Université n'a point eu d'autre commencement que celui qui a esté fort bien remarqué & décrit par le docte & judicieux Historien de nostre siecle Mr. du Chesne en ses Prefaces sur les œuvres d'Alcuin, veu principalement que le mesme Charlemagne ordonna au Synode tenu à Chalons, comme il est aussi rapporté par Ansegise, *ut in singulis Monasteriis & Episcopis scholæ constituerentur, ubi & ingenuorum & servorum filii Grammaticam, Musicam, Arithmeticam doceantur.* Au reste pour ce qui est de sa personne & de son sçavoir particulier, Eginhard son Secrétaire nous apprend qu'il eut pour maître en Grammaire Pierre de Pise, & és autres sciences Albin ou Alcuin, que Bergomas au 4. livre de son Supplément maintient, quoy que contre l'opinion commune, avoir esté François de nation, sous lesquels il s'avança tellement en l'affection & connoissance des bonnes lettres, qu'il voulut par après que tous ses enfans y fussent diligemment instruits. Son Homere estoit le livre de S. Augustin de la Cité de Dieu, qu'il se faisoit lire pendant son dîner, & mettre sous son chevet lors qu'il alloit dormir. Il estoit fort eloquent, parloit facilement la langue Latine, & entendoit fort bien la Grecque : la Rhetorique, Dialectique, Arithmetique & Astronomie luy estoient familières & connus : & si un ancien Auteur qui

qui a mis la Chronique de Turpin en vers est croyable, il fit peindre les sept Arts liberaux dans une des Salles du Palais qu'il avoit basti à Aix la Chapelle, afin de les mieux concevoir & retenir plus facilement,

*Haudprocul ipse domum regalem struxit; in ipsa Hispanum bellum quod tandem vicit, & artes Septem præcipuas depingi fecit, easdem Nominibus propriis, distinxit & ordine certo.*

Il avoit mesme tracé quelques pages d'une Grammaire en sa langue : il fit recueillir beaucoup de rythmes sur les actions des grands personnages qu'il apprenoit par memoire, & avoit coustume de les reciter : outre ce il institua vingt-trois Paraphes ou chapitres de Loix, Constitutions & Ordonnance pour l'usage des François & Allemands, & inventa des noms propres pour exprimer en sa langue les douze mois & les douze vents qui sont rapportez par Eghinard : il appella auprès de luy *Paulus Diaconus*, qu'il eust grandement avancé s'il ne se fust meslé que de ses études, & affectionna fort *Paulinus Aquileiensis*. Ses Medecins furent Me. *Farragut* Juif, & *Buhabyliba Bingesla*, ausquels il commanda de faire le livre des Tacuins ou tables de santé, qui servent encore aujourd'huy en Medecine. Bref il dressa une grande Bibliotheque en l'Abbaye de l'Isle sainte Barbe proche la ville de Lyon, sous la charge de Ledradus, & puis d'Agobart : aussi aimoit-il tellement les livres, que l'Empereur de Constantinople luy envoya entre autres presens & joyaux de consequence le manuscrit Grec des œuvres de S. Denys, qu'il fit traduire par Jean Scot qui enseignoit pour lors en l'Université.

Hoc habetur  
sub finem  
Tacuinorum.

Paradin en son  
histoire de  
Lyon.

Melancthon  
in orationib.

Louys le Debonnaire herita aux Couron-

Savaron.

Lib. 3. c. 12.

nes & vertus de son pere , le secondant en doctrine , & devançant en pieté , au moins est-ce le tesmoignage qu'en donne Jonas Evêque d'Orleans en son Fragment à Charles le Chauve, où il assure *Ecclesiam Christi à Ludovico Augusto disciplinis liberalium artium educatam*. Il adjousta aussi des loix à celles de son pere , & envoya quelques escrits à Michel Empereur de Grece , & à Hilduin Abbé de S. Denys. Et pour ce qui est des Colleges establis par luy , nous trouvons que les Ecclesiastiques assemblez au sixiesme Concile tenu à Paris l'an 829. sous Gregoire IV. luy firent cette remonstrence , *Similiter etiam obnixè ac suppliciter vestræ Celsitudini suggerimus , ut morem paternum sequentes , saltem in tribus congruentissimis Imperii vestri locis Scholæ publicæ ex vestra auctoritate fiant , ut labor patris vestri & vester per injuriam , quod absit , labefactando non depercat*. Que si ces Colleges eussent desja esté establis par Charlemaigne , comme tient la commune opinion , il s'ensuivroit que ce conseil de les bastir auroit esté inutile & superflu.

Savaron.

Charles le Chauve ne degenera point de la science & vertu de ses pere & ayeul , au contraire il prit tellement les estudes en affection , qu'il fut appellé par ses ennemis le *Philosophe aux lettres* : ayant fondé l'Eglise nostre Dame de Compienne , qui est maintenant appelée S. Cornille & S. Cyprien en l'honneur de ces deux Martyrs qui y reposent. Il composa le Respons *Cives Apostolorum* , & n'oublia chose quelconque qui peust servir pour attirer & faire venir toutes sortes de galands hommes , non à Paris precisément , mais par tous les autres lieux de son Empire , comme il est porté par le Panegyrique que luy en dressa



dressa son Maistre Henry Religieux d'Auxerre en son Epistre sur la vie de S. Germain, où entre autres paroles qu'il luy dit celles cy sont remarquables : *Ne nostra inertia quæ sua sponte amplectitur cæcitatem, velum sibi excusationis de ignorantia obduceret, neve de Præceptorum inopia meritò causaretur: id tibi singulare studium effecisti, ut sicubi terrarum Magistri florere ar-tium, quarum principalem operam Philosophia pollicetur, hoc ad publicam eruditionem undecumque tua Celsitudo conduceret, comitas attraheret, dapililas provocaret.* Et il adjouste un peu apres: *Itaque, Cæsar invictissime, pæne est ut universus orbis novas in te statuat controversias, novis adversum te declamationibus invehatur; qui dum te tuosque ornamenti sapientiæ illustrare contendis, cunctarum ferè gentium Scholas & studia sustulisti, sublati enim præceptoribus, confine & consequens est, facile omnium ingenia congelasse.* Et en effect il resveilla tellement les esprits que l'on vit florir en mesme temps Jonas à Orleans, Hincmare à Rheims, Hilduinus à Paris, Henry à Auxerre, Lupus, Rabanus, Freculphe, & quelques autres de non moindre estime & consequence.

Entre les Roys de la troisieme lignée Robert fut le premier qui caressa les bonnes lettres, il eut pour Precepteur ce tant renommé Gerbert ou Sylvestre II. (que nous avons ailleurs defendu du crime de Magie) lequel enseignant avec grand honneur & reputation en la ville de Rheims, merita, comme dit Helgaudus, d'avoir un tel disciple; combien <sup>In vita Roberti.</sup> qu'il soit constant par ce passage de la vie de Notger Eveque du Liege, qui se trouve escrite sur une grande peau de parchemin en l'Eglise de S. Jean l'Evangéliste de ladite ville, que

Habetur sub  
finem Itiner.  
Abrah. Orte-  
lii, per non-  
nullas Gal-  
liæ partes.

In elucidatione Eccle-  
stiaft. lib. 3.

que du teins de Robert il y avoit exercice és Colleges de la Montagne Sainte Genevieve en cette Université, *Quid de Hulboldo dicam? qui dum adolescentulus è scholari disciplina au- fugisset, Parisius veniens sanctæ Genovesæ Ca- nonicis adhæsit; in brevi multarum scholarum instructor fuit, ubi cum aliquamdiu à D. Not- gero ignoraretur, tandem Canonica Episcopalis sententiæ executione compulsus est redire, pluri- bus ibi relictis studiorum ac moralitatis insignibus.* Et pour ce je croirois volontiers que la seule renommée de Gerbert auroit faict quitter à son disciple les Colleges de Paris pour fre- quenter celui de Rheims : mais quoy qu'il en soit tous les Historiens sont d'accord que Robert fut à bon droict surnommé par les Evesques assemblez au Concile de Limoge *doctissimus Regum*, à cause peut-estre des Hym- nes & Profes qu'il composa, au rapport de Clichthovæus, entre lesquelles nous avons la Prose en l'honneur du S. Esprit, *Sancti Spi- ritus adsit nobis gratia*, une de la Nativité de nostre Seigneur qui commence, *Judæa & Hierusalem*, une de S. Pierre, *Cornelius Cen- turio*, l'autre de S. Denys & de ses compa- gnons, commençant, *O constantia martyrum laudabilis*. Il fit aussi l'Oraison desdits Mar- tyrs, & chantoit volontiers aux Temples re- vestu des ornements Sacerdotaux. Et Ful- bert Evesque de Chartres luy escrivit une douzaine d'Epistres, qui sont imprimées avec les autres du mesme Auteur. Mais ce que Nicole Gilles remarque au sujet de cette derniere Hymne est plaisant ; car il dit que la femme dudit Robert nommée Constance Candide ayant ouy parler des belles compo- sitions qu'il faisoit, le pria qu'il en voulust faire quelqu'une pour l'amour d'elle : ce que

que luy octroyant volontiers il composa le Respons, *O constantia martyrurum*, de quoy elle demeura tres-satisfaitte, parce que n'entendant pas le Latin, & voyant son nom au premier couplet, elle se persuada facilement que toute la piece n'estoit faitte qu'à son intention, & pour la bien louer.

Louys septiesme dict le Piteux fut nourry en sa jeunesse és Escholes du Cloistre nostre Dame, & pour ce au privilege qu'il leur donna en datte de l'an 1157. & de son regne le 20. il se declare estre plus porté & obligé à les favoriser, *Nos*, dit-il, *Ecclesiam Parisiensem (in cujus claustro quasi quodam materiali gremio incipientis vitæ & pueritiæ nostræ exegimus tempora) antecessoribus nostris clariorē & inter regni Ecclesias eminentem considerantes, &c.* comme il est plus amplement deduit par du Brueil en ses Antiquitez de Paris.

Philippe Auguste rendit l'Université plus florissante qu'elle n'avoit jamais esté, comme le rapporte son Historien Rigordus, le passage duquel se trouve presque dans tous les livres, ayant esté premierement transcrit par Vincent de Beauvais au 30. livre de son Histoire. Il eut pour Medecin Gilles de Corbeil, duquel nous avons touché l'histoire en nostre Paranymphe. Il y eut aussi de son temps un *Joannes Hantivillensis* Auteur de l'*Architrenius* Poëte grandement loué par Lilius Giraldu, Vives, Petrarque, Textor, Gesner, Boece l'Historien, & Pitseus, & duquel on ne peut mieux représenter le merite, que par cette dixaine de vers qu'il composa à la louange de Paris, dignes veritablement d'estre rendus aussi communs dans tous les livres comme ils sont demeurez jusques

ques aujourd'huy fort rares & peu connus.  
*Exoritur tandem locus, altera Regia Phœbi  
 Parrhisius, Cyrrhea viris : Chrysea metallis,  
 Græca libris, Inda studiis : Romana poetis :  
 Attica terra Sophis; Mundi Rosa, Balsamus orbis:  
 Sidonis ornatu : sua mensis, & sua potu,  
 Dives agris, fecunda mero, mansueta colonis  
 Messe ferax, inoperta rubis, nemorosa racemis,  
 Plena feris, piscosa lacu, volucrosa fluentis.  
 Munda domo, fortis domino, pia Regibus, aurâ  
 Dulcis, amœna situ, bona qualibet, omne ve-  
 nussum,  
 Omne bonum, si sola bonis Fortuna faveret.*

Louys VIII. son fils n'ayant regné que trois ans, il est difficile aux Auteurs d'avoir pû remarquer quelle fut son inclination envers les lettres : neantmoins Rigordus assure qu'il y avoit été fort bien instruit en sa jeunesse, & de fait qu'il luy dedia son Histoire Latine, comme Gilles de Paris fit aussi son *Carolinus*; qu'il avoit composé sur la vie de Charlemagne, pour luy servir d'instruction & d'adresse à la vertu, suivant que font foy ces cinq vers desquels seulement il me souvient à cette heure :

*O factis præclare puer, sed & indole clara;  
 Olim si qua pia constant Oracula menti  
 Declarande magis, quam dulcis & unica sanctæ  
 Illius Elisabeth soboles & sancta fuisti;  
 Portio magnifici lumbis decisa Philippi.*

Lib. 3. An-  
 nal.

Papire Masson remarque pareillement que ce fut sous luy que commencerent les Poëtes Provençaux à entrer en vogue, comme aussi ceux qui s'adonnerent à faire des vers Leonins & rimez.

Matthieu Fa-  
 vis.

Le fleur de  
 Joinville.

S. Louys la fleur des Roys & l'honneur de nostre France, portoit grand honneur aux personnes Ecclesiastiques & lettrées, lisoit ordi-

ordinairement le Psaultier de David , estu-  
dioit en la saincte Escriture , les sentences de  
laquelle il pratiquoit en sa maniere de vivre,  
& les alleguoit fort souvent en ses discours :  
il amplifia de beaucoup le Lais testamentaire  
fait par *Robertus de Duaco* Medecin de la Fa-  
culté de Paris , & augmenté par Robert de  
Sorbonne pour l'establissement des Theolo-  
giens de cette tant celebre & renommée Mai-  
son : & appaisa par deux fois de perilleux  
troubles en l'Université , excitez tant par la  
trop grande severité de la Reyne , que par les  
dissensions des Cordeliers & Jacobins , con-  
tre lesquels Guillaume de S. Amour Chanoi-  
ne de Beauvais escrivit son livre *de periculis*  
*mundi* , qui fut incontinent refuté par celuy  
que S. Thomas d'Aquin composa pour leur  
defence.

Jen'ay autre argument que le Roy Philip-  
pes le Bel ait esté amateur des lettres sinon  
que suivant la remarque de Paul Emile ,  
*Jam inde à prima adolescentia Ægidium Ro-* Lib. 3.  
*manum Theologum observarat , auctorque fue-*  
*rat ut de regimine Principum monumenta quæ*  
*extant conscriberet & ederet , eundemque Lute-*  
*tiam à Sacris Remensibus regressus ( quod sacræ*  
*Scholæ universique Musci oratione novos excipi*  
*reges solemne sit ) dicere jussit.* Il octroya aussi  
à l'Université d'Orleans les privileges des-  
quels elle jouyt encore aujourd'huy , com-  
me a remarqué Masson en ses Annales. Et Lib. 8.  
ce fut luy pareillement qui commanda à Jean  
de Meun de luy traduire beaucoup de bons  
livres en François , & entre autres celuy de  
Boece de la Consolation , que j'ay manu-  
script pardevers moy fort curieusement escrit  
& enluminé , avec le Proeme dudit Jean de  
Meun , qui commence en ces termes : *A*

*ta Royale Majesté, tres-noble Prince par la grace de Dieu Roy de France Philippes le quart, je Jean de Meun qui jadis en Romant de la Rose, puisque jalousie ot mis en prison bel accueil, enseignay la maniere du Chastel prendre & de la Rose cueillir. Et translaté de Latin en François le livre de Vegece de Chevalerie, & le livre des merveilles d'Irlande, & la vie & les Epistres Maistre Pierre Abayelart & Heloys sa femme, & le livre Aelyed de spirituel amitié, envoye ores Boece de Consolation que j'ay translaté de Latin en François, j'ajoit ce que tu entendes bien Latin. Mais toutesvoies est moult plus legier à entendre le François que le Latin; & pource que tu me deiz (lequel dict je tiens à commandement) que je preisse plainement la sentence de l'auteur, sans trop ensuivre les paroles du Latin, je l'ay faict à mon petit pouvoir si comme ta debonneretay le me commanda.*

*En sa Biblio-  
theque.*

Philippes surnommé le Long a fort aimé la Poësie Provençale usitée de son temps, & a composé plusieurs Poëmes en icelle, lesquels, comme dit la Croix du Maine, ne sont encore imprimez : il avoit tousiours beaucoup de Poetes à sa suite, & s'entretenoit volontiers à la lecture de leurs Syrvantes & Chançons, avec Pierre Milio de Poictiers, & Bernard Marchio, qui estoient fort adonnez aux mesmes estudes.

*Lib. 1. rerum  
memorab.*

*In epist. ad  
Tho. Messa-  
nens.*

*In epist. ad  
Barbarum  
Sulmonen-  
sem.*

Petrarque dit que Philippes de Valois n'estoit aucunement lettré, ce fut neantmoins sous son Regne que Robert Chancelier de l'Université de Paris le convia d'y venir recevoir la Couronne de Laurier, avec le tiltre de *Poeta laureatus*, qu'il aimia mieux prendre à Rome l'an 1343. en quoy ceux-là se trompent lourdement qui assurent que Conradus Celses fut le premier gratifié de cette ceremonie.

Son

Son fils le Roy Jean est grandement loué par le mesme Autheur, pour avoir esté fort addonné aux lettres, contre la volonté de son pere, *quem fama erat filii præceptores pro suis hostibus ducere*. L'Université estoit fort puissante pendant son Regne, d'où ledit Petrarque ayant receu les nouvelles de la desfaicte de Poictiers, prit occasion d'escrire, *Ubi est illa Pariseos quæ licet fama inferior & multa suorum mendaciis debens, magna tamen haud dubie res fuit, ubi Scholasticorum agmina, ubi studii fervor, &c.* Et le mesme encore nous est tesmoin que ce Roy le fit souvent solliciter de se retirer vers luy, & prendre party en France, *Me hinc Romanus Cæsar*, Epist. ad Guindonem 17. lib. 10. rer. senil.

dit-il, *hinc Francorum Rex certatim evocant, his promissis, hisque muneribus jam præmissis, quæ si pergam exequi & longum erit & videbitur fabulosum*. Bref Pierre Berchore Poictevin nous fournit une assez bonne preuve pour ce sujet, lors qu'il dit en son Dictionnaire sur le mot *Roma*: *Ego licet indignus T. Livium ad requisitionem D. Joannis incliti Francorum Regis, non sine labore & sudoribus in linguam Gallicam transtuli de Latina*. Epist. ad Simonidem lib. 1. rer. senil.

Charles V. n'ayant pas esté instruit és langues & sciences dès sa jeunesse, ne laissa toutesfois de s'acquérir le nom de sage de tres-bonne heure, par la conduite de toutes ses actions: ce que Petrarque semble avoir voulu donner à cognoistre lors qu'il dit en parlant de luy au Pape Urbain, *Nosse mihi videor adolescentis canum & senilem animum, ac præcipuam quandam urbanitatem, linguæque modestiam magnis mihi olim in rebus expertam*. Et d'autant que de son naturel il estoit addonné à beaucoup de sciences desquelles la porte luy estoit fermée par l'ignorance de la lan- Epist. ad Urban. P.

langue Latine , il prit à sa fuite beaucoup d'hommes de lettres , qu'il employa tous à traduire les bons Autheurs de Latin en François , comme rapporte Gaguin en son Oraison à Guillaume ou plustost Guy de Roche-

† Il y a eu deux freres Chanceliers de ce nom qui ont vecu du temps de Gaguin ; le premier nommé Guillaume est mort en 1492. le second nommé Guy fait Chancelier en 1497. est mort en 1507.

fort Chancelier de France,† en laquelle apres avoir long temps discoursu sur l'utilité des lettres , il adjouste , *Idque sagaciter olfaciens Carolus V. cum & infantiam atque adolescentiam sine eruditione altioris disciplina exegisse se doleret , summopere instituit plurimos in omni disciplina libros in vernaculam linguam converti , ut quod à consiliariis hominibus Latine proferri audiret , id & legeret perse & nullo admonitore comprehenderet.* C'est pourquoy il employa Nicole Oresme qui estoit grand Maistre du College de Navarre , Chanoine de la Sainte Chapelle , & au reste grand Philosophe & Theologien , à luy mettre en François la Bible , les Ethiques , Politiques , & les livres du Ciel & du Monde d'Aristote , avec les Dialogues de Petrarque de l'une & de l'autre Fortune prospere & adverse : en recompense de quoy il luy donna l'Evesché de Lysieux , ou comme veulent quelques Historiens , celuy de Bayeux. Il employa aussi en mesme façon Simon de Hesdin Docteur en Theologie sur Valere le Grand ; Frere Jean Golain Provincial des Carmes sur le Rational des divins Offices ou Ceremonies de l'Eglise , & sur les collations des saints Peres traduittes de Grec en Latin par Casiodore ; Jean Corbichon Docteur de l'Ordre des Augustins sur le grand propriétaire de toutes choses de Barthelemy Langlois ; Rodolphe de Presse sur les livres de S. Augustin de la Cité de Dieu ; bref l'Autheur des Dialogues *inter orthodoxum Catholicum & Ca-*



*Cathecumenum Paucaſcium inquirentem de reformatione Eccleſiæ militantis*, leſquels ſe trouvent manuſcrits en la Bibliotheque de Mr. des Cordes, dit que ce Roy ayant grand deſir de reformer l'Eſtat Eccleſiaſtique, impoſuit Petro Urbevetano *Epifcopo ut hitorias Romanorum Pontificum beati Damafi Papæ ad ſanctum compoſitas Hieronymum exponendo ſcriberet, & pro poſſe compleret, ac ut exquireret codicem ſacrorum Canonum & expoſitum daret ſibi : per has enim ſcripturas & paucas alias ſperabat ſanè poſſe reformari ſtatum univerſalis Eccleſiæ, vel ad minus Gallicanæ, ſecundum normam, & regulas contentas in ſententiis prædictorum librorum.* C'eſt pourquoy Charles de Louvieres, auquel il donna l'office d'Intendant & Conſeiller d'Eſtat, luy parle en ces termes dans la Preface de ſon livre intitulé *Le ſonge du Verger, Quand tu te peux retraire de la cure & de la grand' penſée que tu prens pour ton peuple gouverner & la choſe publique, tu te appliques en aucun retraits, & là ſecretement lis ou fais lire aucune bonne eſcripture ou doctrine ; ou fais par Clercs mouvoir aucunes doutes ou queſtions : car ſur tous Princes Chreſtiens tu veoyſ & oys volentiers bons Clercs, tu les advance & leurs portes bonneur & reverence, & les as en remembrance en les promouvant de ton propre mouvement.* Il eut deux Medecins des plus capables qui fuſſent pour lors, dont le premier nommé Evrardus de Conty luy preſenta deux gros volumes de Commentaires en François ſur les Problemes d'Ariſtote, que l'on peut voir encore aujourd'huy ſur les premiers pulpîtres de la Bibliotheque de S. Victor : & l'autre qui s'appelloit Maiſtre Gervais Chreſtien fut grand Astrologue, & fonda un College de ſon nom

Lib. 4. cap. 4.

en l'Université, le revenu duquel fut augmenté de beaucoup par la liberalité dudit Charles V. qui se retint le nom de fondateur d'iceluy, & y donna les Dîmes de Saine ville & de Caenchy pour la fondation de deux Boursiers en Mathematique. Ce fut pareillement luy qui octroya les privileges à l'Université d'Angers, comme a remarqué Masson en ses Annales.

Lib. 4.

Charles VI. fut assez soigneusement instruit en sa jeunesse, comme remarque Charles de Louviers au Songe du Verger, quoy que par apres il n'en rendit gueres de tesmoignage, au moins ne trouve-je rien d'iceluy, sinon qu'il fit transporter la Bibliothèque que son pere avoit dressée, de Fontainebleau au Louvre, comme j'ay remarqué cy-dessus, & favorisa beaucoup les Mathématiciens, & entre iceux principalement Michel Tourne-roue Chartrain fort sçavant en l'Astrologie judiciaire, de laquelle il fit preuve en deux ou trois rencontres qui sont deduites par Mathieu en son Histoire de Louys XI.

Lib. 11.

Pour Charles VII. on peut bien juger que les grandes guerres qu'il eut au recouvrement de son Royaume avec les Anglois, ne luy donnerent gueres de loisir pour s'adonner aux sciences & à la lecture des bons livres, il ne laissa toutesfois de grandement favoriser ceux qui en faisoient profession, octroyant beaucoup de privileges aux Escholes de Poitiers, & establisant de nouveaux Professeurs en Theologie, Medecine & Philosophie à Angers, où on ne lisoit auparavant que le Droit Civil & Canon. Il avoit aussi à sa suite Jean de Bregy, Germain de Tibonville, Jean de Builhon, & Simon de Phares, tous grands Astro-

Mass. lib. 4.  
Annal.

Mathieu en  
l'hist. de Louys  
XI.

Astrologues & Mathematiciens : & il se pourroit bien faire que Philelphe & Gerson qui l'ont paranymphe hautement, & Juvenal des Ursins qui luy dedia ses livres, ne furent pas exempts de ses liberalitez, qui occasionnerent sans doute Martial d'Auvergne de faire dire à Clergie en la cinquiesme Leçon des Vigiles qu'il luy dressa.

*Las le feu Roy Charles Debonnaire  
Aymoît les Clercs gens lettrez en science,  
Et si prenoit à les avoir plaissance  
Pour s'en servir en tous cas jus & sus.  
Par ce moyen si venoit au dessus  
De tous ses faicts & vaillans entreprises,  
Et se gardoit de dangiers & surprises  
En aquerant tousiours de bien en mieux,  
Chacun l'aimoit & louoit en tous lieux,  
Il prosperoit en temps d'adversité,  
Il conqueroit des pays à planté,  
Ses ennemis mesmes si le louoient,  
Des saiges Clercs qui auprès luy estoient,  
Car il avoit tousiours en compagnie  
Gens fort prudens & pleins de prudomie,  
Et s'il sçavoit un homme d'excellence,  
Expert, lettré en clergie & science  
Le retenoit & faisoit Conseiller,  
Qui estoit cause de faire travailler  
Beaucoup de gens à sçavoir & apprendre;  
Science alors se faisoit moult vendre.*

Et ce qu'il adjouste peu apres est encore plus particulier.

*Le feu bon Roi esmen de bonne colle  
Tenoit des Clercs & Bourciers à l'escolle,  
Et fut jadis son escollier premier  
Le bon Eve sque de Paris Charretier.*

Charles VIII. aima la lecture des livres moraux & des Histoires en langue Françoisse: c'est pourquoy il commanda à Octavien de

*Sainct Gelais* de luy traduire le livre Latin de Boniface Symonete des persecutions de l'Eglise Catholique, & apprit sur la fin de ses jours la langue Latine, comme nous avons remarqué cy-dessus en parlant de luy & de son pere.

*Polas in ejus  
vita.*

*Jovius in  
elogiis.*

Louys XII. fit grand estat des Commentaires de Cesar & des livres de Ciceron traitans du devoir d'un chacun en sa vacation. Il aima aussi les hommes doctes, se servant de Janus Lascaris pour traiter de ses affaires avec les Venitiens, & tesmoignant à Longolius qu'il avoit grand desir qu'il quittast l'Italie pour se retirer en France, où il avoit desia appelé Paul Emile. Pendant le séjour qu'il fit à Pavie il se donna le loisir d'assister à une leçon de Jason Mainus tres-fameux Jurisconsulte, accompagné de cinq Cardinaux & d'environ cent Seigneurs de marque: apres laquelle comme il luy demanda pourquoy il ne s'estoit marié, ledit Mainus luy respondit avec autant de subtilité que de promptitude, *ut te commendante Julius Pontifex ad purpureum Galerum gestandum me habilem sciat.*

Or apres avoir parlé de tous les precedents, il faut maintenant dire avec Guy le Fevre de la Boderie,

*Ensa Galliade  
Cercle 1. pag.  
30.*

*Suit ce grand Roy François, dont la sainte poitrine*

*Fut un sacraire vray de science & doctrine:  
Par lequel tous les arts premier en Gaule nez  
Après s'estre en tous lieux du monde pourmenez,  
En Gaule retournez le vray lieu de leur source  
Y sont venus fermer la rondeur de leur course.*

Et à la verité c'est luy qui a chassé tous les restes de l'ancienne Barbarie, desia beaucoup esbranlées par les violentes secousses qu'elle avoit

avoit receuës durant les Regnes de nos deux derniers Louys, comme Gallandius, Lambin, Regius, Budée, Jean Bouchet, & mille autres Panegyristes ont assez publié dans leurs escrits; apres lesquels je diray briefvement que ce fut luy qui dressa la grande & superbe Bibliotheque de Fontainebleau, † l'Imprimerie Royale, & le College des douze Professeurs. Au sujet duquel Vulteius luy disoit au 2. livre de ses Epigrammes,

*Iussisti renovare artes & crescere linguas,*

*Te duce jus retinet lingua Latina suum,*

*Ansonias, Græcas, resonat gens Gallica voces,*

*Hebræasque tuo munere docta colit.*

*Hoc miratur opus terrarum maximus orbis,*

*Et loquitur mores barbara terra tuos.*

Ce fut pareillement luy qui envoya Juste Tenelle, Guillaume Postel, & Pierre Gille en Orient à la queste & recherche des bons livres, & lequel ayant veu en un Arrest ces deux mots, *debotavit & debotat*, ordonna que tous les actes de Justice ne se feroient plus en Latin. Et si autresfois on a hautement loué Scipion l'Africain parce que

*Hærebat doctus lateri, castrisque solebat*

*Omnibus in medias Ennius ire vias;*

quel suffisant Eloge luy pourrons-nous dresser pour avoir tiré à sa fuite par les chaisnons de sa liberalité non un seul Ennius, mais Longueil, Ruelle, Paul Emile, Lascaris, Alciat, Budée, les deux freres du Bellay, Macrin, Brixius, Danez, & tous ceux qui estoient pour lors les plus eminents parmy les hommes de lettres; entre lesquels on n'eust pas manqué de voir Erasme, s'il eust voulu accepter la Principauté de son College Royal, ou une Chanoinie de quinze cens livres de revenu qu'il luy offrit plusieurs fois; & pareil-

† Le Roy Charles V. avoit commencé cette Bibliotheque comme il est dit cy-devant pag. 162. & le Roy François I. l'a fort augmentée.

Claudian. præfat. in 4. de laudib. Steelicon.

Galland. in orat. funeb.

Erasm. ep. ad Christop. Messiam item ad Goclenium. item ad Joan. Hond.

Riether. in  
axiomat. Po-  
lit.

Budeus lib. 1.  
Philolog.

Idem ibid.

La Croix du  
Maine.

lement Guillaume Bigot qui estoit le premier Philosophe de son temps, si son grand Aumosnier l'Evesque de Mascon ne l'eust diverty de la volonté qu'il avoit de l'approcher auprès de sa personne, afin de n'avoir un si docte censeur des discours qu'il faisoit tous les jours à sa table. Et ce qui est de plus louable en luy, c'est que non content d'avoir choisi *Benedictus Theocrenus* pour Precepteur de ses enfans, il s'en voulut aussi donner à luy mesme pour s'acquérir la cognoissance de la langue Latine & de l'Eloquence, Poësie, Mathematiques, & Philosophie, esquelles il se rendit si parfait & accomply, qu'il se monstra un jour plus sçavant Astrologue & Cosmographe que Budée; & composa plusieurs Epistres Françoises & Latines, beaucoup de Poëmes, Sonnets & Epigrammes, traduites par Salomon Macrin de Loudun en Poictou, quelques vers touchant le labourage, desquels parlé Jean Liebaut au commencement de sa Maison Rustique, une Responce aux Protestans d'Allemagne, la Milice de ses Legionnaires, & en fin cet Epitaphe de Madame Laure de Sado Maistresse de Petrarque, que ce feroit un crime d'oublier apres avoir rapporté celui de Chilperic:

*En petit lieu compris vous pouvez voir  
Ce qui comprend beaucoup par renommée,  
Plume, labeur, la langue & le devoir  
Furent vaincus par l'aimant & l'aimée.*

*O gentill' ame estant tant estimée  
Qui te pourra louer qu'en se taisant,  
Car la parole est tousiours reprimée  
Quand le sujet surmonte le disant.*

Bref ce grand Roy prit tant de peine à se perfectionner aux lettres, & tesmoigna tant de bonne volonté envers les hommes doctes,

Etés , que n'espargnant ny or ny argent pour  
 avancer ce genereux dessein , il s'acquit en  
 fin le tiltre de *Prince clement en Justice* , Pere *L'Auteur des*  
 & Restaurateur des bons arts & sciences , qui lay *Chroniques de*  
 fut donné apres son trespas par un Decret *Henry II.*  
 public proclamé au milieu de la grande Salle  
 du Palais , & par tous les carrefours de la vil-  
 le de Paris.

Henry II. quoy que bien instruit en sa jeu-  
 nesse , fut tellement diverty par les guerres  
 qu'il continua avec Charles Quint, qu'il n'eut  
 gueres moyen de caresser ou favoriser ses  
 Muses. Toutesfois Pierre Ramus dit l'avoir  
 ouy deviser du College de son pere , qu'il se  
 promettoit de faire bastir tout ainsi qu'il avoit  
 esté desseigné , voire beaucoup plus magnifi-  
 que. Et je croy que Guy le Fevre de la Bo-  
 derie n'a pas chanté sans juste sujet ou occa-  
 sion dans le dernier Cercle de sa Galliade,  
*Mais quand Henry second apres François son pere*  
*Eut le gouvernement du Regne lors prospere ,*  
*Adonques les neuf Sœurs estalerent dehors*  
*Tous les joyaux exquis & les rares thresors*  
*Qu'elles avoient conquis au reply de tant d'aages*  
*En tant de nations & en si longs voyages.*  
*Si bien qu'en leur boutique, esclin tant fut convert,*  
*Tant bien clos & sellé ne resta d'estre ouvert ,*  
*Et bagues , ornements , & riches pierreries*  
*Tout fut en vente mis devant la Confrairie*  
*Des Poëtes divins & des Chantres esleus ,*  
*En la Cour de nos Roys chers & bien voutus.*

Charles IX. a faict des livres de la Venerie  
 & de la Chasse , qui ont esté imprimez en l'an  
 1625. quoy qu'imparfaicts , la mort ne luy  
 ayant donné le loisir d'y apporter la derniere  
 main. Il estoit d'ailleurs si amateur de la Poë-  
 sie , que l'un des ornements de celle de Ron-  
 sard est d'y voir les vers d'un si brave Roy en-  
 tremeslez.

Le Roy Henry III. dit Savaron, a devancé tous ses predecesseurs en eloquence & grace de bien escrire. L'Oraison qu'il fit à l'ouverture des Estats de Blois a esté imprimée, par laquelle on peut juger combien il estoit poly & disert en la langue François, au sujet de laquelle il caressa grandement Henry Estienne qui luy dedia le livre de la Precellence du langage François. La Popelinier dit que ce fut luy qui institua le premier les Historiographes Royaux, un peu apres que du Haillan luy eut présenté son Histoire, lequel il recompensa de l'une de ses charges. Et l'Epitaphe du Poëte Audebert qui se lit au Cimetiere de saint Pierre d'Orleans fait tres-ample mention comme ce Prince le voulut annoblir à cause de son bel esprit, & luy donna deux Fleurs de Lys pour ses armes, qui se voyent encore aujourd'huy gravées au même endroit.

Epistola in  
Polybium.

Henry le Grand ayant passé sa tendre jeunesse sous la conduite de Florent Chrestien, s'estoit aussi occupé par son conseil à traduire les Commentaires de Cesar. Ce que Casaubon assure estre tres-veritable, & l'exemplaire escrit de sa propre main quel'on conserve encore aujourd'huy chez Monsieur Chrestien l'Advocat ne permet pas d'en douter. Mais les troubles estans survenus il fut tellement destourné de cette occupation pour s'employer à de plus grandes, qu'il fut contraint par apres de ne plus recevoir d'instruction que de sa propre nature, laquelle ressemblant à celle qui gouverne l'Univers,

Galen. 6. epi- ἀπαίδευτος καὶ ἐμαθῆσαι τὰ δέοντα πικρὸν καί.  
dem. 5. textu

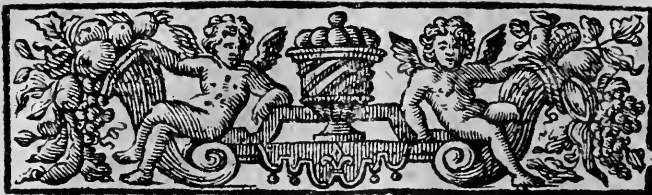
2.

C'est doncques! maintenant à vous, ô le plus victorieux & triomphant de tous les Roys,



Rois, de suivre le chemin tracé par vos Ancestres, & de poser la dernière pierre comme vous avez fait la première à ce nouveau Parnasse; où cent plumes d'acier graveront tous les jours sur le marbre de leurs écrits la grandeur de vos victoires, où cent bouches d'airain publieront à la postérité le mérite de vos vertus, où cent tonnerres d'Eloquence feront éclatter par toute la terre les miracles de votre Règne, où mêmes les choses muettes & inanimées témoignent jusques à la fin du monde que vous avez été **LOUYS** Juste, Victorieux, Triomphant, aimé du peuple, chéri de Dieu, & pour dire encore plus en moins de paroles, le commun Père de tous les hommes doctes & vertueux.





L E  
C A B I N E T  
D U R O Y  
L O U I S X I.

CONTENANT PLUSIEURS  
Fragmens , Lettres missives , & secretes  
Intrigues du Regne de ce Monarque , &  
autres Pieces tres-curieuses , & recueil-  
lies de diverses Archives & Tresors par  
Mr. T. L'HERMITE DE SOLIERS.

---

C H A P I T R E I.

*La disgrace du Comte de Dammartin , & l'en-  
levement de Monsieur , Frere du Roy.*

**L**A grandeur de courage , qui fist dire  
à Louis, pere du peuple, que sa Maje-  
sté ne se souvenoit point de l'offence  
receüe en la personne du Duc d'Orleans, ne  
toucha point l'esprit de son predecesseur  
Louis XI. qui ne pût oublier le déplaisir ren-  
du à Monsieur le Dauphin , par l'aveugle  
obeïssance que Jacques de Chabanes eust pour  
le Roy Charles VII. Louis son fils venant à  
la Couronne, lança tous les traits de sa co-  
lere contre ce fidelle Ministre : Il partagea  
ses

ses biens & ses terres à ses Favoris. Le Seigneur du Lau eust pour sa part la terre de Blanquefort en Guyenne, & la Baronnie de Rochefort, avec la terre d'Auriere, furent données à Uvaïs de Montespedon : Charles de Melun s'efforça d'avancer la condamnation de ce disgracié, & de tous ceux qui estoient le plus en credit ; comme l'Admiral de Montauban, Boniface de Valpergue, Roüaux, Rellac, & autres, le seul Joachim Rouhault, Marechal de France, conserva amitié pour ce malheureux ; & lors qu'il fut prendre possession du Gouvernement de Laon, ce genereux Seigneur recevant les lettres du Comte de Dammartin, les accompagna de ses larmes, & par ses réponses l'avertit de mettre sa personne en seureté, tandis qu'il envoyeroit quelqu'un des siens en Cour. A ces nouvelles Dammartin se retira à S. Forgeau, & envoya vers le Roy Robert de Balsac son nepveu, qui fut introduit près le Duc Philippes de Bourgogne, par le Seigneur de Charlus, auquel ce Prince dit tout haut, parlant au Duc Jean de Bourbon, que Chabanes estoit l'un des honnestes Gentilshommes du Royaume, & qu'il auroit bien voulu qu'il se fust retiré à son service, l'assurant qu'il luy auroit fait plus de bien, que ne luy en fit jamais Charles VII. Le Duc de Bourbon dit aussi au mesme Balzac d'asseurer son oncle, que devant qu'il fut peu il auroit de ses nouvelles. Cependant les ceremonies du Sacre estant achevées, le Comte de Dammartin impatient de se justifier, suivit la Cour à Bordeaux, & à la faveur du Seigneur de Cominges entra dans la Chambre du Roy, & parlant à genoux à sa Majesté, luy demanda plustost justice que miseri-

Suivant le  
traité de St.  
Maur de 1465.  
elle se nommoit  
Marguerite de  
Nanteuil.

sericorde : mais le Roy tousiours inflexible , luy fit commandement de fortir du Royaume ; ce qu'il fit , & passa en Allemagne , où il demeura quelque temps , tandis que Jeanne de Charlus sa femme se trouvant chassée de toutes ses maisons , & sans aucuns amis , fut contrainte de mandier l'assistance d'un Laboureur de Dammartin nommé Anthoine le Fort , lequel la retira chez luy , où il la nourrit fort long-temps avec son fils , fileul du Duc de Bourbon , lequel n'avoit alors que dix-huit mois. Cependant Jean Vigie , qui depuis fut Evesque de Lavour , ne pouvant souffrir que le Comte de Dammartin son oncle , fut plus long-temps exilé , le pressa par ses lettres & par ses conseils de se rapprocher de la Cour , où il revint , & se constitua luy-mesme à la Bastille , pour se purger des crimes que ses ennemis luy imposoient : Mais comme Charles de Melun se declara ouvertement contre luy , & poursuivit sa condamnation , il prit resolution de se remettre en liberté , en ce temps Monsieur Frere du Roy se retira en Bretagne , feignant d'aller à la chasse avec Odet Daydie , Seigneur de Lescun , vaillant & hardy Chevalier , qui fit cette entreprise ; apres laquelle fut composée cette Balade.

*Mettez sus chiens & oyseaux  
Aussi toute gaudiserie,  
Jusqu'à ce que Odet Daydie  
Aura remis sus jeux nouveaux ,  
Lesquels ne seront trouvez beaux.  
Mais ils pourroient bien cher couster ,  
Un grand mal est bon à oster.*

Alors l'État estant en trouble , & tous les Princes liguez contre l'autorité de la Couronne , le Duc de Nemours dépescha le Seigneur

gneur de Lanſſac pour advertir le Roy, que pour certaines cauſes il s'eſtoit accommodé avec les autres Princes, & chargea ledit Lanſſac d'en parler à Monſieur du Maine, & aux autres Princes qui eſtoient à la Cour. Le Duc de Bourbon d'autre-part prit toutes les finances du Languedoc, & arreſta le Sieur de Cruſſol fort familier du Roy, & les Sieurs de Treignel, cy-devant Chancelier de France, & d'Oriolle. Cette occaſion ſi favorable pour les affaires du Comte de Dammartin, luy firent ſonger aux moyens de recouvrer ſa liberté à la faveur du frere, baſtard de ſon nepveu Viger, qui luy aida, & luy fournit une corde pour descendre d'une des Tours de la Baſtille. Il paſſa delà à S. Forgeau, dont il chaffa Geofroy Cœur, qui en avoit eu la conſiſcation, & de là retourna à Moulins ſe joindre au Duc de Bourbon, qui luy donna le Gouvernement de Moulins, & la Lieutenance de ſa Compagnie de Genſd'armes. Ce fut en ce temps que ſe forma la guerre appellée, *Du bien public*, qui avança la journée de Mont-l'hery, & l'approche des Princes devant Paris, auquel temps le Roy trouva peu de fidelles ſerviteurs; puis que ſes plus familiers prirent le party ennemy: Le Patriarche de Bourges, fils de Jacques Cœur, qui avoit inutilement demandé la caſſation de la Sentence donnée contre ſon pere, † divertit le Duc de Nemours d'aller trouver le Roy, qui luy avoit envoyé Yvon du Fou: Le meſme conſeilla ledit Duc de Nemours d'enlever le Roy, lors que ſa Majeſté eſtoit à Monluçon; & pour cét abouchement, il falut que les Seigneurs du Lau & de Cominges fuſſent donnez à oſtage: En ce temps le Bourguignon venant hoſtilement

† Il l'a obtenue en Aouſt 1463. on peut la voir dans l'hiſtoire du Roy Charles VII. impreſſion du Louvre pag. 861. & entre les Obſervations ſur les Epiſtres de Rabelais edition, en de 1709.

en France, prit la Ville de Beaulieu , où le Mareſchal Rouhaut avoit mis garniſon , tandis qu'il commandoit dans Peronne ; mais il eut auffi-toſt ordre du Roy de ſe rendre à Paris avec Jean Balue Eveſque d'Evreux, qui eut charge d'y mener le Guet avec Charles de Harlay, qui en eſtoit Chevalier : Le Bourguignon fit grande violence du coſté de Sainct Denys , & pouſſa ſon Avantgarde juſques à Sainct Lazare ; mais le Mareſchal Rouhaut luy reſiſta courageuſement. Entre les traitres, dans la Maiſon du Roy, l'on découvrit le Seigneur du Lau , auquel le Duc de Nemours envoya ſes inſtructions par eſcrit pour preſenter à ſa Majeſté , & luy fit demander ſecretement par le Seigneur de Lanſſac, ſi l'entrepriſe qu'ils avoient faite enſemble d'enlever le Roy ſe pouroit executer , auquel il manda dire, que non ; mais il ne laiſſa de ſ'aboucher avec le Comte Charolois, comme fit auffi Charles de Melun , Grand Maſtre de France , & Lieutenant general de l'Armée du Roy , lequel commençant à les ſoubçonner d'infidelité , ordonna pour la garde de Paris Gilles de Sainct Simon, Bailly de Senlis , avec le Comte de Cominge baſtard d'Armagnac , ſous l'autorité du Mareſchal Rouhaut ; auquel temps les Bretons paſſerent les rivieres de Seine & D'Ionne ſur des baſteaux , & furent repouſſez par le Mareſchal Rouhaut , un Page duquel nommé Pamabel euſt un bras emporté en cette occaſion , & furent auffi-toſt dépeſchez les Sieurs de Precigny, Preſident en la Chambre des Comptes , & Chriſtophle Paillard, Conſeiller en la meſme Chambre, pour aller trouver le Duc de Calabre : Jean Beraud Conſeiller au meſme Parlement de Paris, ſe

reti-

retira en Bretagne, & le Comte d'Eu fut receu grand Maistre de France, & Gouverneur de Paris en la place du Gouverneur de Melun, disgracié, & appelé le Sardana-palle de son temps, engorgeur de vins & de broüets. †

† Il a été depuis decapité à Andely le 20. Aoust 1468. Voyés la Cronique Scandaleuse p. 115. edition de

## CHAPITRE II.

*Mariage du bastart de Bourbon, disgrace du grand Chambellan, & sa prison : Arrest prononcé en faveur du Comte de Danemartin : Son retour près du Roy, & autres incidens arrivés dans les années 65. 66. & 67.*

1700.

Cette premiere année en Octobre, le Roy fut souper en l'Hostel de Ville à Paris, où il y eust selon le manuscrit moult beau service de chair & poisson, & illec la fille naturelle du Roy, nommée Jeanne, qu'il avoit eüe d'une Dame en Dauphiné, nommée Madame de Beaumont, fut fiancée à Monsieur Louïs bastart de Bourbon, bon, gentil & loyal Chevalier, lequel fit de bons, grands & agreables services au Roy, & à la Couronne, & ne donna jamais à avarice une seule demie heure de repos pour dormir en son cœur.

L'année suivante, Messire Anthoine de Chasteauneuf, Seigneur du Lau, Seneschal de Guyenne, grand Chambellan du Roy, & plus aimé de luy que oncques n'avoit esté aucun, & à qui le Roy fist de moult grands biens, tant qu'il fut autour de luy & de son service; car en moins de cinq ans il amanda des biens du Roy de trois à quatre cent mil-

1467. Voyés la Cronique Scandaleuse p. 103.

le escus d'or , ayant esté fait prisonnier du Roy , & mis au Chasteau de Sully sur Loire, par sadite Ordonnance , sur envoyé audit lieu au mois d'Octobre Messire Tristan Lhermitte Prevost des Mareschaux de l'Hostel du Roy , & Maistre Guillaume Cerisai nouvellement Greffier Civil de Parlement, pour illec tirer hors ledit Sieur du Lau , & le mener prisonnier au Chasteau de Hufson en Auvergne.

En ce mesme temps le Roy fit publier à Paris , que toutes personnes, de quelle condition & estat qu'ils fussent , depuis l'âge de seize, jusques à soixante ans, qu'ils ississent hors de la Ville, en armes & habillemens de guerre ; & s'il y en avoit aucuns qui n'eussent harnois , que neantmoins ils eussent en leur main un baston deffensable & sur peine de la hart, & lors issit hors de la ville de Paris , la pluspart du populaire chacun sous son estendard ou baniere , & estoient bien quatre-vingt mille testes armées ; & ce fut alors que Monsieur de Crussol dit au Roy, Sire , entendez-vous pas bien qu'en cette montre, il y a plus de dix mille qui ne scauroient faire dix lieuës à cheval sans repaistre : Et le Roy luy répondit , par la foy de mon corps , Monsieur de Crussol , je croy bien que leurs femmes chevauchent mieux qu'ils ne font.

1467.

Le Mardy 22. Septembre de la mesme année , le Roy partit de Paris pour aller à S. Denis en France ; & estoient avec luy, aussi à pied , Monsieur d'Evreux, Monsieur de Crussol, Philippes Lhuillier & autres , & au retour de son pellerinage s'en retourna en son Hostel des Tournelles , & d'illec fut souper en l'Hostel du Sire Denis Hinfelin son



son Pannetier & Esleu de Paris , qui nouvellement estoit devenu Compere du Roy , à cause d'une sienne fille dont sa femme estoit accouchée , que le Roy fit tenir pour luy , par Maistre Jean Balue Evesque d'Evreux , & pour Commere estoient Madame de Revel \* & Madame de Monglat, † & audit Hostel le Roy fit grande chere , & y trouva trois beaux beins & richement accoustrez , cuidant que le Roy deust illec prendre son plaisir & se baigner , ce qu'il ne fit pour aucunes choses qui en raison l'emeurent : C'est à sçavoir , tant pour ce qu'il estoit enrhumé , qu'aussi le temps estoit dangereux.

Le Jedy 8. du mois suivant, Silvestre le Moyne , natif de la ville d'Auxerre , pour aucuns cas & delits par luy commis , & qui pour aucuns temps avoit esté constitué prisonnier és prisons de Thiron , fut tiré hors & mené noyer en la riviere de Seine près de la Grange aux Merciers , par la Sentence & Jugement de Messire Tristan l'Hermite.

Sur la fin de l'année, le Sieur de Balsac † fut voir le Roy de la part de son Oncle le Comte de Dammartin , & après plusieurs audiences , le Roy consentit au retour de son Oncle , qui revint en grace ; & au mois d'Aoust de l'année 68. après toutes les procédures faites par les Officiers du Roy en sa Cour de Parlement , en matiere d'erreur contre Anthoine de Chabanes , Comte de Dammartin , grand Maistre d'Hostel de France , fut prononcé un Arrest au profit dudit grand Maistre , en la manière qui s'ensuit.

C'est à sçavoir , qu'à l'occasion du recellement de la deposition de Renaut du Traynay Chevalier , & autres causes à ce mouvans , les Sieurs de ladite Cour ont ordonné que

M

l'Ar-

\* L'Histoire  
Scandaleuse p.  
99. dit que c'é-  
toit Madame  
de Eueil fille  
naturelle du  
Roy.

† Germaine  
Hesselin femme  
de Jean Bu-  
reau Sr. de  
Monglat.

† C'étoit Ro-  
bert de Balsac  
fils de Jean  
Sr. d'Entra-  
gues & de  
Jeanne de  
Chabanes.

l'Arrest donné l'an mil quatre cent soixante & trois; contre ledit de Chabanes, Comte de Dammartin, seroit de nulle vigueur, & totalement ennullé; & que la deposition dudit Renaut du Traynay, seroit mise dans la Cour, & que pour ce faire seroient regardez tous les moyens & diligences que faire se pourroient, pour recouvrer ladite deposition, & qu'à ce faire soient contraints tous ceux qui auroient esté cause de la recellation d'icelle deposition; & qu'au cas qu'elle ne pourroit estre recouvrée, seroient deputez par ladite Cour certains Commissaires pour aller par-devers ledit Messire Renaut de Traynay, pour refaire ladite deposition, afin que ledit Sieur de Chabanes s'en pust ayder à sa justification.

Le Samedi 20. Aoust de la mesme année, Messire Charles de Melun, Sieur de Normanville, qui avoit esté grand Maistre d'Hôtel de France, & nouvellement fait prisonnier au Château-Gaillard lez Andeli sur Seine; apres son procez fait par Messire Tristan l'Hermitte, accompagné d'aucuns Seigneurs de la Cour de Parlement, par ledit Messire Tristan fut condamné d'estre decapité pour plusieurs crimes. Il declara aussi avoir eu quatre mille escus du Sieur de Chalençon, à cause que ledit de Melun luy avoit fait avoir plusieurs faveurs & Lettres du Roy, pour avoir la Vicomté de Polignac, qu'il plaidoit: Il fut executé au Marché d'Andeli, & fut le pourchas de son execution fait par le Cardinal, qui lors gouvernoit. †

† Voyés  
l'histoire Scan-  
daleuse edition  
de 1706. pag.  
215.

Le Comte de Chabanes retourné en grace, & se trouvant près du Roy à Montils lez Tours, sa Majesté le declara son Lieutenant general en Champagne, & luy mit sous sa  
char-

charge quatre cens hommes d'armes , commandez par Salazar , Sieur de Saint Just , Estienne de Vignoles & Robert de Conigan , & avoit en outre quatre mille francs Archers.

---

## CHAPITRE III.

*Le Roy allant à Peronne trouver le Bourguignon , à la persuasion du Cardinal Balue , escrit diverses Lettres au grand Maistre de Chabannes ; les Lettres de Balue au Bourguignon interceptées , son emprisonnement & confiscation de biens , & les Vers composez sur sa disgrâce.*

**A**U commencement de l'année suivante , le Roy delibera d'aller vers Monsieur de Bourgongne , esperant faire un bon appoinement ensemble , & mena le Cardinal Balue , auquel le Roy avoit plus de fiance qu'en aucun de son sang , & est à sçavoir que ce voyage se fit contre le gré & volonté de Messieurs les Conneftable , grands Maistre & Mareschaux de France , qui firent leur devoir de remontrer au Roy les inconveniens qui en pourroient avenir , à luy & à son Royaume , & nonobstant ledit Cardinal fit leurs opinions estre nulles , & connoissant le grand Maistre la fausseté & mauvaieseté du Duc de Bourgongne , & les pratiques qui pour lors se mouvoient en France contre le Roy , il ne voulut obtemperer à une Lettre que le Roy luy escrivit , dont la teneur s'ensuit.

Monsieur le grand Maistre , vous pouvez avoir sçeu que depuis aucuns temps en çà , certaines parolles ont esté tenuës entre mes

gens & ceux du Conseil de mon Beau-frere de Bourgogne, pour affaires qui estoient entre moy & luy, & tellement a esté procedé, que pour y prendre aucune bonne conclusion, je suis venu jusques en cette ville de Peronne; auquel lieu, apres plusieurs demandes qui ont esté faites entre moy & luy, avons tellement besogné, qu'aujourd'huy, graces à Nostre Seigneur, moy & mondit frere avons és mains du Cardinal d'Angers, presens tous les Seigneurs du Sang, Prelats & autres grands & notables personnages en grand nombre, tant de ma Compagnie comme de la sienne; juré paix finale solennellement sur la vraye Croix, & promis ayder, deffendre & secourir l'un l'autre à jamais; & avec ce avons juré és mains, & sur la Croix susdite, le Traité d'Arras, sur les censures & contraintes en iceluy contenües, & autres qui cordialement ont esté advisées, pour perdurablement demeurer confederez en paix & en amitié, incontinent ce fait, mondit frere de Bourgogne a ordonné en rendre graces & loüanges à Dieu, par les Eglises de son Pais, & desja il fait faire en cette Ville grande solemnité: Et pource que mondit frere de Bourgogne a eu nouvelles que les Liegeois ont pris mon Cousin du Liege, lequel il est deliberé de recouvrer par toutes manieres à luy possibles; il m'a supplié & requis qu'en faveur de luy, & aussi que ledit Evesque est mon prochain parent, lequel je suis en son bon droit tenu de secourir, que mon plaisir fust aller jusques és Marches du Liege, qui sont proches d'ici, ce que je luy ay octroyé & ay mené en ma Compagnie partie des gens de mon Ordonnance, dont Monsieur le Connestable a la charge, en esperan-

te de brief retourner, moyennant l'aide de Dieu : Et pource que ces choses sont au bien de moy & de tous mes fujets : Je vous escrits presentement, pource que je suis certain que de ce ferez bien joyeux ; & afin qu'en fassiez faire pareilles solemnitez, d'autrepart, Monsieur le grand Maistre, ainsi que dernièrement vous ay escrit, je vous prie que plus diligemment que pourrez, vous faites départir tout mon Arriereban, ensemble tous les franés Archers, & que y mettiez tel ordre & provision qu'ils s'en puissent aller au moins de charge & foule du peuple que faire se pourra ; & leur baillez gens de bien pour la conduite d'eux par chacun Bailliage & Seneschauflée ; & sur tout gardez bien qu'ils ne fassent nulles nouvelletez ; Et ce fait, si vous voulez venir à Rouen, je le voudrois bien, afin d'ordonner & pourvoir au surplus de ce qui sera à faire, selon que les matieres seront disposées. Donné à Peronne, le 9. Octobre. Signé, Louis : Et au dessous, Neurain, & en la suscription. A nostre cher & amé cousin le Comte de Dammartin, grand Maistre de France.

Il est à remarquer, qu'apres la lecture faite de ladite Lettre, le grand Maistre ne voulut consentir aux ordres y contenuës, ne les jugeans pas estre pour le bien de l'Estat.

Le Roy apres le Traité de Peronne, allant contre les Liegeois, escrit cette suivante au susdit Comte de Dammartin, y estant persuadé par le susdit Duc de Bourgogne, afin qu'il licentiaist son armée.

Monsieur le grand Maistre, j'ai receu les Lettres que par le Sire du Bouchage † m'avez escrites, tenez vous seur que je ne vay en ce voyage du Liege par contrainte nulle, & que

† Imbert de Batarnay Baron du Bouchage. Voyés Comines T. 3. p. 10.

je n'allay onques de si bon cœur en voyage , comme je fais en cettuy-cy : Et puis que Dieu m'a fait grace & Nostre-Dame , que je me suis armé avec Monsieur de Bourgongne , tenez-vous seur que jamais nos brouilleurs de par delà ne le sçauroient faire armer contre moy ; Monsieur le grand Maistre mon amy , vous m'avez bien monsté que m'aimez , & m'avez fait le plus grand service que pourriez faire ; car les gens de Monsieur de Bourgongne eussent cuidé que je les eusse voulu tromper , & ceux de par-delà eussent cuidé que j'eusse esté prisonnier , ainsi par défiance les uns des autres , j'estois perdu : Monsieur le grand Maistre , touchant les logis de vos Gensd'armes , vous sçavez que nous devisâmes vous & moy , touchant le fait d'Armagnac , & me semble que vous deviez envoyer vos gens tirer tout droit en ce pais-là , je vous bailleray trois , ou quatre ou cinq Capitaines , dés que je seray hors d'icy ; & pource choisissez lesquels que vous voudrez , & je vous les enverray : Monsieur le grand Maistre je vous prie venez vous en à Laon , & m'attendez-là , & m'envoyez un homme incontinent que vous y serez , & je vous seray sçavoir souvent de nos nouvelles , & tenez-vous seur que si le Liege estoit mis en subjection , que dés le lendemain je m'en irois ; car Monsieur de Bourgongne est delibéré me presser de m'en partir incontinent qu'il aura fait au Liege , & desire plus mon retour de par-delà , que je ne fais : François du Mas vous dira la bonne chere que nous faisons , & adieu Monsieur le grand Maistre. Escrit à Namur le 22. d'Octobre. Signé, LOUIS : & au dessous , Joustin. Et à la suscription, A nostre tres-cher & amé Cousin le Comte de  
Dam-

Dammartin grand Maistre de France.

Après la lecture de ces Lettres, le grand Maistre dit à Nicolas Boisseau, de la Maison du Duc de Bourgogne, qui avoit accompagné ledit du Mas, qu'il s'estonnoit du mauvais procedé de son Maistre, qui trahissoit le Roy, à qui il avoit tant d'obligation, & luy dit, que ledit Duc se tint asseuré, que si le Roy son Seigneur ne venoit bien-tost, que tous ceux du Royaume avoient deliberé de luy joier en ses pais un tel & semblable jeu qu'il vouloit joier au pais de Liege, & que Monsieur de Guyenne n'estoit pas mort, ny le Royaume despourveu de gens Chevalereux.

Tost apres le Bourguignon envoya un Ambassadeur vers Monsieur de Guyenne, pour entretenir les promesses qui avoient esté faites entr'eux; ce que sçachant, le Roy despescha à sondit Frere Monsieur de Bueil, † Imbert de Bastarnay, & Maistre Pierre Dorioles, lesquels estans près de Monsieur de Guyenne, escrivirent la lettre suivante au Roy.

† C'estoit Antoine de Bueil Comte de Sancerre lequel avoit epousé Jeanne fille naturelle du Roy Louis XI.

Sire, nous recommandons à vostre Grace tant & si tres-humblement, que plus pouvons & vous plaise; sçavoir, Sire, que Samedy dernier les Bourguignons arriverent vers Monsieur vostre Frere; c'est à sçavoir Jacques Monsieur de S. Paul, & Maistre Pierre de Remiremont, lesquels luy ont apporté deux paires de lettres, c'est à sçavoir une generale, & l'autre petite & particuliere, laquelle apres Monsieur vostre Frere, nous a recitée & contient en effect six points: Le premier, que Monsieur de Bourgogne envoie visiter mondit Sieur vostre Frere en son nouvel advenement de Seigneurie; le second,

si luy avez fourny entierement tout ce qu'avez promis pour son appanage, s'offrant s'employer de toute sa puissance pour le luy faire bailler; le tiers point, qu'il a esté bruit que Monsieur de Bourgogne avoit voulu entreprendre le Gouvernement du Royaume, au prejudice de mondit Seigneur vostre Frere, & qu'ils le voudroient bien advertir que ledit bruit n'estoit pas veritable: Le quart point, s'y estoit d'offrir à mondit Sieur vostre Frere la Toyson, laquelle Jacques, Monsieur de S. Paul, avoit apportée pour luy bailler, s'il luy plaisoit la prendre: Le quint, pour offrir à mondit Sieur vostre Frere le mariage de Mademoiselle de Bourgogne, au cas qu'à present il voudroit prendre la Toyson, auquel cas il avoit puissance de conclure ledit mariage, & s'en assurer: Le sixiesme point, de faire nouvelles alliances avec mondit Sieur vostre Frere, disans qu'ils avoient apporté blanc signé & scellé de mondit Sieur de Bourgogne, pour faire lescdites alliances si fortes, si exprés, & en quelque qualité que mondit Sieur vostre Frere les voudroit deviser.

Sur ces points, Monsieur vostre Frere a fait faire réponse selon l'effect & substance que s'ensuit.

Au premier point, mondit Sieur vostre Frere remercie mondit Sieur de Bourgogne: Au second, qu'apres que Monsieur vostre Frere a veu, que par tous les traittez qu'on faisoit de son appanage, on ne luy offroit pas rien, qu'il fust propre ne convenable, ne chose dont il se pust bonnement entretenir: Il n'a trouvé moyen fors d'avoir recours à vous, & vous a supplié qu'il vous pleust luy bailler le pays de Guyenne qu'il a  
de



de present , où il avoit son affection plus qu'ailleurs , & qu'il vous a trouvé si franc & si liberal envers luy , que vous luy avez donné ledit appanage , & pays qu'il demandoit : Toutefois qu'il remercie ledit Sieur de Bourgogne de son bon vouloir : Au tiers point , que Monsieur s'est trouvé avec vous bien familièrement & en privé , & par plusieurs jours ; mais qu'à vous en vostre Hostel ne ailleurs , il n'a point ouy parler de ladite matiere , & croit que ce sont rapports controuvez qui ont esté faits à Monsieur de Bourgogne : Au quart point , touchant la Toyson , que de nouvel , vous qui estes son Roy , & son Chef , avez fait un ordre pour vous & vos successeurs bel & notable , fondé en l'honneur de Monsieur S. Michel , Prince de Chevalerie de Paradis ; la representation duquel vous & tous vos Roys de France , avez tousiours portée en vostre estendart ; lequel Ordre il vous a plû luy offrir , & la pris , & bien désiré à avoir ; & par iceluy Ordre , vous comme Chef , & tous les autres Chevaliers qui en sont esté liez & abstrains les uns avec les autres à plusieurs choses bien honnestes & raisonnables à l'honneur de Dieu , & pour le bien du Royaume & de la Couronne de France ; & qu'à vostre dit Ordre , Monseigneur , se tient & licitement n'en peut , & n'est pas deliberé d'en prendre , mais qu'il remercioit mondit Sieur de Bourgogne de son bon vouloir : Au quint , que Monsieur remercie Monsieur de Bourgogne , & ne leur a tenu nulle parole.

Et au sixième , touchant les Alliances que mondit Sieur vostre Frere croit , que Monsieur de Bourgogne soit joint & uny avec vous en bonne amour & alliance , & comme  
vostre

vostre bon parent & subyet, & que tous ceux qui sont vos bien-veillans amis & alliez, mondit Sieur les tient pour les siens; & par ce, croit que mondit Sieur de Bourgongne soit de ce nombre, car mondit Sieur est deliberé d'avoir amour à tous vos amis & bien-veillans, & tenir pour ses ennemis ceux qui seront les vostres.

Depuis ladite deliberation, mondit Sieur vostre Frere nous a dit, qu'aucuns l'avoient adverty de donner de la vaisselle d'argent ausdits Bourguignons; pour ce que c'est chose accoustumée de faire aux Ambassadeurs, soit d'amis ou d'ennemis, & qu'on auroit ja trouvé ladite vaisselle, mais qu'il ne le vouloit point faire sans vostre Conseil: Surquoy nous luy avons dit qu'il nous sembloit qu'il ne le devoit point faire, & à tant s'est conclud qu'ils n'en auroient point.

Sire, c'est l'effect à ce qui a esté besongné touchant la matiere dessusdite; & apres que mondit Sieur vostre Frere a veu & leu de mot à mot les presentes Lettres qui sont selon ladite deliberation, il nous a dit qu'il a fait ausdits Bourguignons telle réponse que cy-dessus est contenuë, & trouvons tousiours mondit Sieur vostre Frere en tres-grand desir & vouloir de vous sêrvir & obeir, & en cette matiere & toutes autres, soy conduire & gouverner entierement, selon vostre bon plaisir, & tenir le chemin qu'il vous plaira, & non autre.

Sire, tantost apres que lestdits Bourguignons seront partis, nous en retournerons au plaisir de Dieu, que par sa sainte grace il vous donne tres-bonne vie & longue, & accomplissement de vos tres-nobles desirs: Escrit à Saint Jean d'Angely le vingt-deuxième

me jour d'Octobre ; Ainsi signé vos tres-obeissants subjets & serviteurs , Jean de Bueil, Imbert de Batarnay, & Pierre Doriole ; & à la subscription de la Lettre : Au Roy nostre souverain Seigneur.

Les Lettres du Cardinal Balue escrites au Bourguignon , ayant esté surprises , il fut arresté prisonnier , & mené à Montbafon , & laissé en la garde de Monsieur de Torcy , † & † C'étoit Jean d'Estouteville grand Maître des Arbalétriers.  
des Commissaires establis à faire inventaire de ses meubles , & pour l'interroger sur les charges à luy imposées ; sçavoir Tanneguy du Chastel Gouverneur de Rouffillon , Maître Guillaume Cousinot, † ledit Sieur de Torcy , & Maître Pierre Doriole General des Finances : Les biens dudit Balue ayant esté confisquez , Monsieur de Crussol eut d'iceux une piece de drap d'or de vingt-quatre aulnes & quart , valeur de douze cens livres , quantité de fourures de Martre Sebeline & une piece d'escarlate de Florence.

Lors de la destruction dudit Balue furent faits ces Vers ,

*Maître Jean Balue*

*A perdu la veüe*

*De ses Eveschez ,*

*Monsieur de Verdun †*

*N'en a plus pas un ,*

*Tous sont depeschez.*

† Guillaume de Haraucourt Evesque de Verdun fut aussi arresté Voyés Comines T. 1. p. 139.

Le Roy estant à Amboise , envoya à Paris Monsieur de Chastillon , Grand Maître Enquesteur & general Reformateur des Eaux & Forests , pour prendre & recevoir les monstres des Bannieres , des Officiers , gens d'Etat , & populaire de la Ville de Paris.

Au mesme temps le Roy constitua son Lieutenant General és Pays de Guyenne , Bourdelois , Gascogne , Languedoc , Albigeois ,

geois , Roüergue , Quercy , Agenois , Perigord , Auvergne , haut & bas Limoufin , la Marche , Xaintonge , & autres Pays où se faisoient vols & violemens , & oppreffions fur les fujets du Roy de la part des Anglois : Anthoine de Chabanes , Comte de Dammartin , auquel fut donné plein pouvoir & autorité pour en faire telle juſtice qu'il trouveroit bon eſtre ; & manda le Roy , aux Senefchaux , Baillifs , Chefs , Capitaines des vi-vres , Nobles , vaſſaux , bourgeois & habitants des Villes deſdits Pays , d'obeir , donner ayde & faveur à ſon Lieutenant general , tout ainſi qu'il paroift par ces paroles ; ſçavoir faiſons , que nous confiant à plain des grand ſens , vaillance , experience , loyauté , prudence , & bonne diligence de noſtre cher & feal Couſin , &c. Cét acte fut paſſé au Montils lez Tours l'an 1468. ſigné Louis : Et plus bas , Lalouette , teſmoins leſdits de Bourbon , le Conneſtable , les Seigneurs de Craon , & de la Foreſts , Tanneguy du Chaſtel , & autres , leſquelles Lettres contiennent entr'autres choſes le pouvoir d'abſoudre , & de pouvoir meſmes pourſuivre les Sieurs d'Armagnac & de Nemours , qui avoient adheré au party des Anglois.

L'année ſuivante 1469. le 26. Avril , le grand Maiftre Lieutenant general en Guyenne , partit avec ſon Armée , & arriva en la Ville de Rhodés , auquel lieu il fit preſter ſerment de fidelité aux principaux ſujets , & au meſme temps le Roy fut adverty que les Bourguignons armoient dans ſes Pays , & en eſcrivit au Grand Maiftre de cette ſorte.

Monſieur le Grand Maiftre , je vous envoie le double des Mandemens que Monſieur de Bourgogne a fait en ces Pays , & eſt

est le tout par l'advertissement qu'il a eu de Bretagne, par le moyen du Seigneur de Lescun, & vous assure que s'il me veut rien demander, je me deffendray bien, & ne vous requerray de cét an de me venir servir; Toutefois je vous prie que vous mettiez peine d'avoir promptement le secours; car en ce faisant vous chevirez bien-tost du demeurant, & vous prie que souvent vous me récriviez de vos nouvelles: Aussi j'ay escrit à Monsieur le Gouverneur de Roussillon qu'il se vienne joindre à vous, & que je vous ay fait mon Lieutenant general en cette année, & que je veux qu'il vous obeïsse comme à moy-mesme; & derechef luy en escris bien expressement, & qu'il se haste de se joindre avec vous en toute l'Armée de par de là; & pour ce je vous prie que de vostre part vous luy escrivicz qu'il se haste de s'y rendre, afin qu'abregiez à toute diligence; car plus grand plaisir ne service ne me sçaurez faire; Adieu Monsieur le Grand Maistre: Escrit à Tours le 6. Novembre, signé Louis; & au dessous Toutain: Et en la subscription, A nostre tres-cher & A. C. L. C. D. G. Maistre d'Hôtel, & nostre Lieutenant general en Roüergue, Gascogne, & autres marches de par de là.

*Le Comte d'Armagnac voyant cette Armée contre luy, envoie le Seigneur de Barbazan vers le Roy, pour tascher à détourner cét orage sur eux. Le Roy en escrit au susdit Grand Maistre en ces termes.*

**M**onsieur le Grand Maistre, j'ay veu par le Sieur de la Choletiere ce que m'avez escrit; aussi ouy ce que m'a dit Georges vostre

sire serviteur , & veu bien au long le me-  
 moire que vous luy avez baillé , dont je vous  
 remercie tant que je puis , & vous prie qu'en  
 la plus grande diligence que vous pourrez ,  
 vous mettiez à fin la charge que je vous ay  
 baillée ; Au surplus , le Comte d'Armagnac  
 a envoyé vers moy le Sieur de Barbazan &  
 autres , pour me supplier qu'il fust receu par  
 Procureur en la Cour de Parlement , & que  
 je fisse cesser la voye de fait en mon Armée ;  
 & semblablement les Estats du Pays me l'ont  
 fait par eux semblablement requérir : Mais  
 réponse leur a esté faite en mon Conseil bien  
 assemblé , qu'autre provision ils n'auroient  
 en cette partie , fors que ledit Comte d'Ar-  
 magnac se tirast en ladite Cour de Parlement,  
 pour se justifier des charges qui luy sont don-  
 nées : Toutefois si ledit Seigneur de Barba-  
 zan ou autres , se trouvent devers vous , &  
 qu'ils fassent que la possession de Lectoure , &  
 autres Places de par de là vous soient loyale-  
 ment baillées , & qu'ils fassent au surplus en-  
 tiere obeïssance , & en ce cas & non autre-  
 ment , pour suporter le pauvre peuple ; &  
 afin qu'ils puissent mieux payer les tailles , je  
 suis content que l'Armée n'entre point audit  
 Pays , & que vous le suportiez des charges  
 au mieux que faire se pourra , mais ne vous  
 laissez point endormir de parole ; mais aussi  
 il me semble pour le mieux , quelque chose  
 qu'il vous promette , que vous-mesme devez  
 aller en personne pour prendre la possession ,  
 & qu'à nuls autres ne vous devez fier ; &  
 aussi si vous voyez qu'ils veulent diffimuler ,  
 & que la possession des Places ne vous soit  
 loialement baillée , procédez outre à vostre  
 entreprise sans aucun delay , ainsi qu'il a esté  
 conclud & deliberé , & me faites souvent sça-  
 voir

voir de vos nouvelles Monsieur le grand Maistre: J'ay eu des Lettres de Monsieur de Torcy qui sont bien bonnes, & croy qu'il se tirera devers vous; s'il y vient, je croy que le traiterez bien; mais je vous en ay bien voulu advertir, car son homme est venu vers moy, je croy que ce soit à bon escient: Aux Montils lez Tours le 15. Novembre, signé LOUIS; & au dessous, Toustain: Et en la subscription, A nostre cher & amé Cousin le Comte DD. G. M. de Fr. & nostre Lieutenant general és marches de par de là.

*Le Sieur de Barbazantafcha depuis de surprendre le grand Maistre, luy voulant faire croire que le Roy avoit changé d'intention, & qu'il ne vouloit plus que la guerre continuast en Guyenne; mais le grand Maistre ne laissa de suivre ses ordres ponctuellement, & en escrivit au Roy, en ces termes.*

Sire, le plus humblement que je puis, à vostre grace me recommande, vous plaise sçavoir que depuis que vous ay dernièrement escrit par Pierre Cleret, l'ambassade que le Comte d'Armagnac a envoyé devers vous est venu devers moy; c'est à sçavoir, le Sieur de Barbazan & autres, & m'ont dit comme ils ont esté devers vous, & que vous avez esté content que l'armée n'entraist point au Païs; au cas que ledit Comte d'Armagnac se rendist au Parlement de Paris pour soy justifier des cas à luy imposez, & qu'il baillast en la main de Monsieur de Guyenne, les Terres qu'il a delà la riviere de Garonne, & les autres qui sont deçà le Païs de Rouërgue à moy; mais je leur ay dit, que vous ne l'avez ainsi voulu, & que sinon qu'ils me baillassent

lassent la possession de Lectoure, l'obeïssance des autres places qui sont deçà & delà ladite riviere; & que ledit d'Armagnac eust à se rendre en personne en Parlement, pour s'y justifier desdits cas, dequoy ne leur accorderois point ce qu'ils me demandoient; mais quand ils viendroient ainsi faire, en ce cas, & non autrement, & en suivant ce qu'il vous apleu me mander, je suis bien content que l'armée n'entraist plus avant, mais j'ay bien connu qu'ils ne queroient que dilayer le plus qu'ils peuvent, & à cette cause je partiray demain d'icy, au plaisir de Dieu, passeray la riviere, & iray loger en l'Isle Jourdain, qui est à present en vostre obeïssance; & sont venus les Consuls vers moy, ont apporté les Clefs & ont fait toute obeïssance: ledit Comte d'Armagnac est à l'entour, & si je puis je l'encloray comme je vous ay tousiours escrit, & croy qu'en peu je vous feray sçavoir de bonnes nouvelles de tout, au plaisir de Dieu,

Le grand Maître reduisit tout le païs d'Armagnac en l'obeïssance du Roy, & avoit sous sa charge le bastard de Bourbon Admiral de France, Monsieur de Craon, Monsieur de Crussol, le Capitaine Salazar & autres, & lors fut faite une Chançon qui commençoit,

*Canaille d'Armagnac comme à pogné souffrir  
La venue de France du Comte Dammartin.*

Dés le regne precedant, il avoit conquis tout ce païs en l'obeïssance du Roy, & apres cette dernière victoire le Roy lui escrivit cette Lettre.

† C'étoit  
Louis Batard  
de Bourbon, le-  
quel avoit é-  
pousé Jeanne  
fille naturelle  
du Roy Louis  
XI.

Monsieur le grand Maître, presentement j'ay eu Lettre de mon fils l'Admiral, † du Marquis & du Seneschal de Beaucaire, telles que je croy que le sçavez bien, & en effet



il n'y a plus que Rodez que tient le bon corps Brillac; j'écris à mon fils l'Admiral, que sur tout le plaisir qu'il desire me faire, qu'il mette ledit Brillac entre mes mains; aucuns m'ont rapporté que le Comte d'Armagnac rode environ Lectoure, ce que je ne puis pas bien croire; si ainsi estoit je vous prie que fassiez bonne diligence & mettiez toute la peine que pourrez pour le prendre: au surplus mon frere le Duc de Guyenne est icy, & faisons bonne chere, & nous en allons à Amboise, en attendant de vos nouvelles: Monsieur le grand Maître, je voudrois que vous eussiez tout bien fait, & que vous y fussiez; je vous prie abregé & vous y en venez, & me faites sçavoir souvent de ce qui vous souviendra: On m'a dit que le Comte d'Armagnac a aucune retraite és terres de Monsieur de Foix, si ainsi est, faites le sçavoir à Monsieur de Foix, & je croy qu'il ne le souffrira pas. Escrit à Montils lez Tours, le 27. Decembre, signé, LOUIS Et au dessous, le Clairet.

#### CHAPITRE IV.

*Lors de l'institution de l'Ordre Saint Michel, le Roy envoie le Collier au grand Maître, qui obtient la grace du Comte d'Armagnac, le refus que le Duc de Bretagne fait dudit Collier, la reduction des villes d'Amiens, Mondidier & Roye. Lettres injurieuses du Duc de Bourgogne au grand Maître, & la Responce du grand Maître au Bourguignon.*

Lettre du Roy au grand Maître.

**T** Res-cher & amé Cousin, pource que depuis n'agueres, par l'advis & deliberation de nostre tres-cher & amé Oncle le Roy de Sicile,

cile , de Hierusalem & d'Arragon , & nos tres-chers & amez freres les Ducs de Guienne & de Bourbon , & autres de nostre Sang & grand Conseil , a esté deliberé que nous ferions & porterions l'Ordre de Monsieur Saint Michel , & de nostre Compagnie & Fraternité , ferions le nombre de trente-six Chevaliers ; & par l'advis des fusdits avez esté eslu du nombre des douze , lesquels ont esté choisis pour eslire le surplus & jusques audit nombre , & pour un des plus grands & notables Chevaliers d'ancienne lignée , extraict de grandes & notables maisons , & qui tousiours avez bien & loyaument servy nos predecesseurs & nous ; & qui plus a fait & veu en armées , & aussi pour l'estat & Office de souverain Maistre d'Hôtel de France , & pour la grande prochaineté que vous avez à l'entour de nostre personne , avez esté , comme raison est , esleu pour un des principaux de ladite Compagnie ; & pour ce nous vous envoyons presentement le Collier de nostre-dit Ordre , par nostre amé & feal Conseiller & Maistre de nostre Hostel , le Sire de la Choletiere , afin que le preniez & reteniez , & que d'oresnavant vous le portiez en faisant le serment en sa presence , de bien & loyalement entretenir le contenu és Chapitres & Articles faits sur ce , de point en point , ainsi qu'ils sont contenus ; lequel Sire de la Choletiere vueilliez croire de ce qu'il vous en dira de par nous , comme nous mesmes , & par luy à nous faites sçavoir de vos nouvelles. Donné à Cessan le 26. Octobre. Signé, Louis. Et au dessous, Toustin , & à la subscription. A nostre amé Cousin le Comte de Dammartin , grand Maistre d'Hostel de France , & nostre Lieutenant és pais d'Auvergne , de Rouergue & d'Armagnac.

De-

*Depuis ledit de Nemours s'estant jetté entre les bras du grand Maistre, il obtint sa paix à sa faveur, le Roy en ayant expedie un plein pouvoir audit grand Maistre, lequel tandis qu'il fut es pais de Roüergue & Armagnac, nsa d'un pouvoir plus absolu qu'aucun Lieutenant general du Roy qui ait esté, donnant graces, absolutions, remissions, confiscations, & autres semblables actions de puissance souveraine; auquel temps, le Roy luy escrivit la presente.*

**M**onsieur le grand Maistre, j'ay receu vos Lettres, & ne faut pas que je vous mande, mais que je vous remercie de tout mon pouvoir, du grand aide & secours que m'avez fait à mon besoin; & prie Dieu & Nostre-Dame qu'il me donne grace de le vous rendre: Monsieur le grand Maistre, il y a trois points où il faut respondre; c'est à sçavoir, du logis des Gensd'armes, de Monsieur de Nemours, & de la composition de Rodez; au regard des Gensd'armes, il me semble que chacun d'eux doit retourner en son logis; & au regard du Seneschal de Toulouse, du Seneschal de Carcassonne, & de Monsieur le Mareschal de Loheac, il me semble que vous les devez envoyer en Normandie, je les logeray le mieux que je pourray: Au regard de Sallazard, il doit demeurer à la Marche. Item, touchant Monsieur de Nemours, je vous prie mettre-y conclusion le plütoft que vous pourrez, pour vous en revenir, & qu'il fasse la transaction, car c'est le plus seur point que je puisse avoir. Item, touchant Rodez, j'eusse bien voulu avoir Brillac, ainsi que vous pourrez connoistre par nos Lettres que leur avons escrites,

tes, dont je vous envoie le double ; mais veu que Brillac fait ce ferment , & qu'il ne va point apres le Comte d'Armagnac , il me suffit & me semble Monsieur le grand Maître, que si n'avez fait autre appointment depuis, que vous devez accepter cetuy-cy , afin de vous en venir ; car j'ay esperance à l'aide de Nostre Seigneur , que vous n'e fassiez de grands services : Monsieur le grand Maître, je vous envoie aussi responce que j'ay faite aux Lettres que Monsieur l'Admiral m'a escrites touchant cette composition ; je ne sçay si l'avez acceptée , j'en enverray mes Lettres Patentes sans difficulté , telles que vous me manderez ; & veu la peine que les Gen<sup>s</sup>d'armes ont eu cet Hyver , je vous prie despeschez vous en le plûtoſt que vous pourrez ; si n'eust esté vos Lettres que vous m'avez escrites , je leur eusse envoyé leur dite confirmation ; car je mandois que fussiez encore en Gascogne , & que leur eussiez envoyé vostre pouvoir par Rouërgue. Donné à Amboise , le troisieme Fevrier. Signé, Louis. Et plus bas, le Cleret. 1470.

Après la ceremonie des Chevaliers , le Roy envoya le Collier au Duc de Bretagne, qui le refusa , disant qu'il ne tireroit jamais au Collier avec le Gouverneur du Limosin, Gilbert de Chabanes , Seigneur de Curton, ny autres gens du Roy.

*Peu apres , le Roy ayant fait un Pellerinage à Saint Michel , escrivit au Grand Maître la Lettre suivante.*

† Voyés la  
Chronique  
Scandaluse.  
p. 134.

**M**onsieur le grand Maître, au retour de mon voyage de S. Michel, † j'arrivay en cette ville Lundy dernier , & incontinent que

que je fus descendu, j'eus nouvelles de l'Admiral, du Gouverneur de Rouffillon, & autres qui sont à Harfleur & Honfleur, que les Bourguignons estoient tousiours là, qui faisoient guerre, brulans plusieurs maisons & vaisseaux près de la costé de la Mer, tuans gens, & prennans prisonniers, & mesme-  
 ment un Vaisseau qui retournoit de Roüen, chargé de Marchandises, ont pris & retenu & envoyé le Maistre Plege de la Finance, des autres hommes qui estoient dedans; & semble que veul les manieres que sont lesdits Bourguignons, qu'ils attendent plus grande puissance, soit d'Angleterre ou d'ailleurs, pour descendre, pour venir par mer combattre mes gens: Vous sçavez quelle faute se me feroit, s'ils n'y trouvoient bonne resistance, & pour ce ne m'en suis pas voulu retourner jusques à ce que j'aye veu la fin de cette besogne, & me suis deliberé d'aller là en personne, pour resister à leur puissance, & faire ce que l'on verra estre à faire: & demain m'en parts d'icy pour y tirer tout droit; & pour le faire plus seurement, j'ay mandé vos gens qu'ils se tirent à moy audit lieu de Harfleur, à ceux du Gouverneur de Rouffillon, du Seigneur de Craon & de Sallazar; pource que sont ceux qui sont les plus près d'icy: Aussi j'ay mandé à Capdorat, & à tous les francs Archers, & si en chemin j'ay nouvelle que le Duc de Bourgongne s'en soit departy, incontinent je contremanderay vosdites gens, & les autres aussi, & leur feray sçavoir; & plût à Dieu que vous y fussiez quand j'y seray; car si j'eusse sçeu ctte aventure, je ne vous eusse pas laissé aller: Je vous feray sçavoir ce qui surviendra, aussi me faites sçavoir pareillement de vostre costé. Donné à

Auranche, le premier Aoust. Signé, LOUIS.  
Et plus bas, Le Clerc.

Lors mesme, les villes d'Amiens, Roye, Mondidier & autres estans reduites au pouvoir du Roy, par les soins du grand Maistre, le Bourguignon luy escrivit la suivante.

## C H A P I T R E V.

*Lettre injurieuse du Bourguignon au grand  
Maistre de France.*

**L**E Duc de Bourgongne, de Brabant, de Leimbourg & de Luxembourg, Comte de Flandre, d'Artois, de Bourgongne & de Hainaud, de Holande, Zelande & Namur, Comte de Dammartin, Nos tres-chers & bien amez les Majeur & Eschevins de nostre bonne Ville & Cité d'Amiens, eux demonsttrans nos bons, vrais & loyaux sujets, ont envoyé certaines Lettres closes du Roy, presentées à aucuns de nostredite ville, par un Officier d'armes, lequel a fait certaine sommation, & depuis nous ont envoyé autres vos Lettres à eux adressantes; sans icelles Lettres du Roy ny les vostres, ouvrir, voir ny faire response, que par nostre vouloir & plaisir: Et à cette cause nous nous sommes voulu charger de faire response à vous, qui vous dites Lieutenant general du Roy: & pour response, vous sçavez que par les traittez faits à Conflans, desquels n'avez pas eu moindre fruit ny profit, que de vostre vie, estat & chevance. Le Roy nous laissa, ceda & transporta ladite ville d'Amiens & autres villes & terres estans sur la riviere de Somme, que feu nostre tres-cher  
Sei-

Seigneur & Pere, que Dieu absolue, avoit possédées depuis le Traité d'Arras, & lesquelles le Roy, en sa ville de Tours, nous avoit promis & juré en parole de Roy n'en rachepter du vivant de nostredit feu Seigneur & Pere; & outre nous transporta les Prevostez de Vimeu Beauvoisis, en tout droit & terres que les autres Villes & terres dessusdites, desquelles il nous feroit bailler & délivrer la possession, en quittant & deschargeant tous les vassaux & autres sujets d'icelles Villes & Terres, des fidelité & serment qu'ils avoient à luy, en leur mandant de nous faire le serment de fidelité, & nous estre bons, vrays & obeissans sujets; ce qu'ils ont fait tant à la personne de nos Commis, Ambassadeurs, qu'à nostre personne; lesquels transports, le Roy par lesdits traitez de Conflans & de Peronne, faicts & jurez sur la vraye Croix, a promis & juré en parole de Roy, & sur son honneur, garder & entretenir, sans aller au contraire en aucune maniere, & sur les peines contenuës au traité de Peronne; & neantmoins en enfreignant & contrevenant notoirement ausdits traitez, il a fait mettre en sa main lesdites Prevostez de Vimeu & Beauvoisis, pour estre rejoints à son domaine: Il a fait prendre nos gens & serviteurs, & les traiter inhumainement, apres vous avoir envoyé de par luy grand nombre de gens-d'armes devant ladite Ville d'Amiens, à toutes lesdites Lettres du Roy, cuidant au moyen d'icelles émouvoir les habitans de nostredite Ville à vous adherer, & adjoûter foy aux paroles dudit Officier d'armes, & de Maître Pierre de Morvilliers, s'ils l'eussent voulu ouyr, pour les soustraire de nostre obeissance, ce qu'ils n'ont pas voulu faire,

mais de garder leurs promesses, sermens & loyaucez envers nous ; parquoy à telles paroles sed tieuses ils ont estouppé leurs oreilles, usant en ce de la prudence que nature donne au serpent, commandée à la sainte Escriture, à s'estoupper les oreilles contre la voix des *enchanteurs*, & pour ses causes plus que par crainte ny subjection d'autrui, ainsi que contiennent vosdites Lettres : Ils ont delaisié à vous faire réponse, en la remettant à nous, sçachant que de leur bonne volonté, ferme & entiere loyauté envers nous, nous sommes bien certiorés, & qu'en icelles leur loyauté, eux & autres nos subjets, nous garderons, deffendrons & préserverons, moyennant l'ayde de Dieu nostre Createur, duquel la presence & tesmoignage par lesdits sermens entrevenus, lesdits droicts sont par telle & autre maniere contemnez & violez. Nous avons bien veu par vos Lettres escrites à nostre amé & feal Conseiller & Chambellan, & Capitaine de Mondidier le Bon-d'Arly, que vous presuposez que ce que nous avons fait par nos gens, entretenir nostre possession desdites Prevostez, cesseront contre l'autorité du Roy ; Dieu le tout-puissant, duquel les Roys & Princes tiennent leurs Seigneuries, ne leur ayant pas donné autorité de rompre leurs promesses, & contemner son nom & sa puissance par les sermens entrevenus en leurs convenances ; PARQUOY plus veritables, on pourroit dire que ladite main mise faite esdites Prevostez, sans cause & sans ordre, Nous non appelez ny ouys, & pour du tout en cuider, debouter a esté, & est contre l'autorité de Dieu lesdits traitez & promesses. lesquels vous n'ignorez pas estre violez ni enfreins par la



cauteleuse & deceptueuse prise de nostre Ville de Saint Quentin, par le Comte de Saint Paul Connestable, par les courtes, pilleries, meurtres & occisions faites par les gens du Roy en nostre Comté d'Auxerre, & les feux boutez & homicides faits és Eglises en nostre Comté de Bourgogne. & en vous n'atenü que les habitans de nostre Ville d'Auxerre ne se soient soustraits de nostre obeïssance, desquels à cette fin avez fait venir aucuns pardevers vous, qui depuis nous ont fait sçavoir les paroles que leur avez dites tant en apert qu'en secret: Comme aussi ont fait autres nos feaux, lesquels par promesses, le Roy a voulu faire attirer & esnouvoir à l'encontre de nous; mais par la Bonté divine seront convaincus toutes telles cautelles & frauduleuses malices, & n'est ja besoin que désormais vous essayez de parvenir à vos fins par telles escritures ny langages; car au plaisir de Dieu nous sommes déliberez de garder, preserver & deffendre nosdits sujets de tout nostre pouvoir, ainsi que nature & raison l'enseigne, & par la contravention & fraction dudit traité de Peronne, & les peines contenües en iceluy encouruë à nostre profit, il nous loist de le faire: Escrit en nostre Chastel de Hedin le seiziesme Janvier 1470. Ainsi signé par Mr le Duc; & au dessous de Longueville, & seellé en cire rouge à seel plaqué.

*Le Grand Maistre se voyant injurié par cette Lettre, fit responce en cette sorte.*

**T** Res-haut & puissant Prince j'ay veu vos Lettres que vous m'avez escrites, lesquelles je croy avoir esté dictées par vostre Conseil & tres-grands Clercs, qui sont gens  
pour

pour faire lettres mieux que moy , car je n'ay point vescu du mestier de la plume ; & pour vous faire réponce par icelle , je connois bien le mécontentement qu'avez de moy , pource que tout ce que j'ay fait & feray toute ma vie contre vous , n'est qu'à l'honneur & profit du Roy & de son Royaume ; Tres-haut & puissant Prince pour vous faire responce touchant l'article de Conflans , que vous appellés *le bien public* , & que veritablement doit estre appellé *le mal public* où j'estois , dont vous dites que je n'ay point eu moins de fruit & honneur , que de ma vie , estat & chevance : Vous entendez bien qu'à l'avenement du Roy à la Couronne , il tint point à moy que je n'entrasse à son service , & de ce faire fis mon loyal devoir ; mais qui garda le Roy de ce faire , fut la redoutance de mes hayneux & malveillans , desquels à l'ayde de Dieu connoissant le droict des parties , je suis venu au dessus à mon honneur , & à leur grande honte & confusion : car je me suis bien justifié contre-eux par bonnes justifications vües par la Cour de Parlement , & par Arrest d'icelle donné à l'encontre d'eux , qui ne me sçeurent atteindre : Tres-haut & puissant Prince Monsieur vostre Pere , à qui Dieu pardonne , sçavoit bien que je luy escrivis que son bon plaisir fut me mettre en la bonne grace du Roy , ce qu'il me promit faire ; & s'il estoit en vie , je ne fais doute qu'il ne portast bon tesmoignage pour moy ; & veux bien que vous entendiez que si j'eusse esté avec le Roy , lors que commençastes *le mal public* , que vous dites *le bien public* , vous n'en eussiez pas eschapé à si bon marché que vous avez fait , & mesmément à la rencontre de Mont-l'hery , par vous induëment  
entre-

entreprise : Mais vous qui estes ingrat du bien que le Roy vous fait , avez pris & prenez peine de jour en jour de luy faire toutes les extortions & machinations que luy pouvez faire , tant sur ses sujets & Seigneurs de son Sang , que autres Princes ses voisins qui luy veulent mal à vostre Requeste , lesquels vous avez émeus & taschez encor d'émouvoir de jour en jour à luy vouloir mal , dequoy vostre Souverain Seigneur & le mien viendra bien à bout à l'ayde de Dieu & de Nostre-Dame , & de ses bons & loyaux Capitaines & Gens-d'armes : Tres-haut & puissant Prince , vous m'escrivez des paroles par vosdites Lettres , qui équipolent d'estre *enchanteur* ; ce que je n'ay fait jamais , & quand je me fusse aidé de cét art , je l'eusse exploité & mis en effect , lors que menastes le Roy en Liege , contre le gré & consentement des Seigneurs de son Sang , & les plus sages de son Royaume , tant de ses Capitaines , & autres de ses Conseillers de sa Cour de Parlement , & de son grand Conseil ; mais la grande seduction que par vous luy fut faite , ne l'en peut oncques émouvoir qu'il n'allast vers vous , sous l'esperance de l'affiance qu'il avoit en vous , non precogitant le danger où il s'est mis d'estre entre vos mains , & ne luy en est demeuré que la peine & le travail d'y aller , dont la Bonté infinie la preservé & gardé , que ne pustes venir à vos fins & fera encor , si Dieu plaist , & de vos malignes intentions obliques & ocultes. Tres-haut & puissant Prince , il ne vous en est demeuré que le deshonneur & la foy que vous avez par droict perduë , lesquelles choses dureront par eternelle memoire envers tous Princes qui sont nez & à naistre ; & de moy , je ne fus point la guide  
 de

de mener ledit Seigneur Roy audit pays de Liege; mais je fus plustost cause de son retour, parce que je ne voulus rompre l'Armée qu'il m'avoit laissée entre les mains, & que luy vouliez faire separer: Tres-haut & puissant Prince, si je vous escriis chose qui vous déplaïse, & qu'ayez envie de vous en venger de moy; J'espère qu'avant que la Feste se departe, vous me trouverez si près de vostre Armée contre vous, que vous connoistrez la petite crainte que j'ay de vous, estant accompagné de la puissance qu'il a plu au Roy de me donner, qui n'est pas petite pour la reconnoissance qu'il a eue des services que j'ay faits au Roy son Pere, à qui Dieu pardoint & à luy, & pouvez estre seur que vous ne me sçauriez escrire chose qui me sçeut garder de faire toujours service au Roy; & requiers à Dieu qu'il luy plaïse me donner graces de faire selon que j'ay le vouloir, & devez sçavoir que je ne vous escriis choses touchant cette matiere, que je ne vous donne à connoistre, & soyez aussi seur que de la mort; que si voulez longuement guerroyer le Roy, il sera à la fin trouvé par tout le monde que vous avez abusé du mestier de la Guerre: Ces Lettres sont escrites par moy Anthoine de Chabannes, Comte de Dammartin, Grand Maître d'Hôtel de France, & Lieutenant General pour le Roy en la ville de Beauvais, lequel tres-humblement vous récrit; Et en la subscription estoit, A Monsieur de Bourgongne.

7470.

*Quelques jours apres le Roi ratifia l'accord fait par le Grand Maistre , avec les Habitans de la ville d'Amiens , dans laquelle il entra , & recent bien-tost apres la Lettre suivante de la part de sa Majesté.*

**M**onsieur le Grand Maistre j'ay receu vos Lettres , que par le Bailly de Caux m'avez escrites , dont je loüe Dieu & Nostre-Dame , & connois bien le bon service que m'avez fait , & à jamais m'en ressouviendray , & de ceux qui ont esté avec vous ; & au regard de ceux de la Ville , tout ce que vous leur avez promis , jé le ratifieray , & les dons que vous avez faits sortiront à effect , ainsi que verrez par les dons & ratifications que j'en feray , tout ainsi que vous avez promis , & sans aucune faute : Je connoistray à jamais le grand service qu'ils m'ont fait , j'envoye Blanchefort & les Fouriers pour faire mon logis , & bien bref y seray sans point de faute ; J'espere demain parler à mon frere le Connestable , afin de sçavoir mieux ce que j'ay à faire & aviser sur le tout : J'ay escrit à Philippes de Morvilliers , au Majeur de Monsieur de Torcy , au Marechal , au Bailly , & autres qui m'ont escrit ; Monsieur le Grand Maistre faites-moy tousiours sçavoir de vos nouvelles , & aussi je vous advertiray de ce que je sçauray ; & au surplus , je vous prie croyez ledit Bailly , ce qu'il vous dira de mes nouvelles ; & adieu Monsieur le Grand Maistre : Escrit à Compiègne , le huiëtiesme Septembre : Signé Louis. Et au dessous , Toutin.

*Huict jours apres le Grand Maistre receut de la part du Roy une Instruction par escrit , touchant l'ordre qu'il devoit tenir à l'ap proche de l'Armée du Duc de Bourgongne , laquelle contenoit les paroles suivantes.*

**S**I le Duc de Bourgongne va droiēt à Amiens , que Monsieur le Grand Maistre garde bien la Ville , & qu'il se garde de combattre , que le Roy ne soit point avec luy , il ne mettra guerres à y estre , qu'il fasse toujours donner sur les fourageurs du Duc de Bourgongne du mieux qu'il pourra , & sur leurs gardes. S'il passe la Somme pour venir à Montdidier & à Roye , Monsieur le Grand Maistre pourra laisser tout l'Arrie-ban , qui ne seroit pas bien en habillemens pour la Guerre , & les francs Archers pour garder Amiens , avec les Gens de l'Ordonnance , & aucuns de l'Arriere-ban , s'il en avoit qui fussent pour se joindre avec le Roy , & s'il sçavoit quelques logis de Chevaux à l'écart qu'il donnast dessus , & aussi sur les Fourageurs dudit Bourguignon , & qu'il leur fasse du pis qu'il pourra , s'il venoit au Mont S. Quentin , il pourroit aller remparer Ruë , & la ville de Crotoy , & avec l'Artillerie qu'ils ont , prendront le Chasteau , & peut estre pourroit prendre Montreüil sur la mer ; & ce fait , laisser les gens de l'Arriere-ban & francs Archers à Ruë , au Crotoy & à Montreüil , s'ils le pouvoient , & abbatre la fortification de Saint Riquier , & s'en revenir avec les cinq cens Lances de l'Ordonnance à Amiens & à Pequigny , pour garder les Pais d'illec environ , en tenant bon ordre , & tel que les vivres ne leur faillent ; & par ce moyen

moyen leſdits gens de l'Arriere-ban , & francs Archers , vivront hors des Pais obeïſſans au Roy. Fait à Noyon , le 16. Fevrier 1470. Signé, LOUIS.

*Monſieur le Duc de Guyenne eſtant mal content, attira près de luy Monſieur d'Armagnac; ſurquoy le Roy eſcrit la ſuivante au grand Maiſtre.*

**M**onſieur le grand Maiſtre, Monſieur de Guyenne a rendu les Terres au Comte d'Armagnac, & ne luy a pas encore rendu Lectoure, mais il le luy doit rendre bien-toſt; pour ce il me ſemble qu'il ſeroit temps d'exploiter le fils de Monſieur de Fimarcon. Et ſi je pouvois prendre Lectoure, elle ſeroit mienne de bon gain, & ne l'auroient jamais l'un ne l'autre, & ſeroit pour tenir tout en ſubjection; Monſieur de Marle eſt aujourd'huy arrivé, qui a laiſſé Monſieur de Guyenne à Sainte Severe, malade des fievres-quartes, & ſont maintenant r'alliez le Seigneur de Lescun & le Gouverneur de la Rochelle, contre Madame de Thöüars & le Seigneur de Grammont, & a couché le Sieur de Grammont avec luy, & le Moyne eſt du coſté de Monſieur de Lescun, & taſche d'approcher mon frere de Bretagne, & de l'amener juſques à Xaintes. Je vous prie que ſi vous ſçavez rien de nouveau, advertiſſez moy. Je mets la plus grande diligence que je puis à aſſembler le reſte de ce que je vous dois encore, & je le vous enverray le plûtoſt que je pourray; Adieu Monſieur le grand Maiſtre. Eſcrit au Montils lez Tours.

## CHAPITRE VI.

*Lettres secrettes du Roy au grand Maître; ensemble celles de la maladie de Monsieur Frere unique du Roy, sa mort, son Testament, & le voyage du Roy en Guyenne & en Bretagne.*

**M**onsieur le grand Maître, j'ay dépesché François de Ballefort, & a eu cent francs du Tresorier des guerres, & vous assure que je ne l'ay pas trouvé si bon que je faisois, quand je le dépeschay à Amboise, & n'y ay point de fiance; toutetois laissez-le aller, mais mettez-y en d'autres en besongne, dont cettuy-cy ne sçache rien, & le pouvez faire par mains du Seneschal de Beaucaire vostre neveu; & que le Seneschal monstre bien maniere de se fier en cettuy-cy, mais qu'il y mette d'autres Couriers; & sur mon ame, Monsieur le grand Maître, je me doute quand il a parlé à ceux que vous entendez bien, ils l'ayent converty: Et je vous prie, questionnez-le un peu de loin, pour voir si vous ferez de mon opinion: Toutefois, en y mettant d'autres leuriers apres la queue, dont cettuy cy ne sçache rien; il me semble que nous devrions avoir ce que nous demandons, Adieu Monsieur le grand Maître. Si tost que je sçauray des nouvelles de Monsieur le Connestable, je vous en feray sçavoir: Monsieur le grand Maître, retenez Fremont de Lorfe avec vous, jusques à ce que vous ayez parlé au Prevost, & que vous ayez sçeu au vray, si la Caille est de Gibier, car je ne veuille rien prendre pour le laisser aller



aller ainſi que vous diſ au departir ; mais ſi elle eſt de Gibier, faites-y diligence. Donné à Meaux le 26. Juin. Signé, Louis. Et en la ſuſcription. A noſtre tres-cher & aimé Couſin, le Comte de Dammartin, grand Maſtre de France.

Il eſt à remarquer que le Roy eſcrivit cette Lettre de ſa propre main, & comme dit le Manuſcrit, pour quelque intelligence qu'il avoit avec Dammartin, & que peu de gens ſçavoient.

*Depuis le meſme Roy apprenant la maladie de Monsieur ſon frere, eſcrivit la ſuivante.*

**M**onsieur le grand Maſtre, Mardy au ſoir j'ay receu vos Lettres, dont vous mercie tant que je puis, ſi Bourré ne fuſt allé à ſa mere qui eſt morte ; vous euſſiez déjà les quinze cens livres de reſte ; mais je l'attens icy d'icy à un jour ou deux, & incontinent qu'il ſera venu, je m'acquiteray en la plus grande diligence que je pouray, mery de cœur : Le Bicle qui eſtoit à Monsieur de Lescun s'en eſt venu, & a dit adieu au Duc, pourquoy je penſe qu'il eſt inſtruit : Je luy ay dit qu'il ſe tiſſe en ſon Hotel. Je vous envoie par eſcrit ce qu'il m'a dit ; ce qui ſe contrarie l'un à l'autre, & eſt langage tout forgé ; & de ce qu'il charge Monsieur le Conneſtable, ayant donné meilleur eſpoir qu'au paravant ; Madame de Thoiars eſt morte, & ils ont amené à Saint Jean d'Angely, Monsieur de Guyenne, qui a les fievres-quartes ; il a fait faire ſerment à ſes Gens d'armes de le ſuivre contre moy ; mais il y en a aucuns qui ne l'ont pas voulu faire, & s'en ſont venus comme le fils du Sieur de

Dampierre. Je vous envoie le fils de Jean de Aulbus mon Maistre d'Hostel , auquel j'ay chargé vous parler plus au long de toutes choses. Je vous prie que vous le croyez de ce qu'il vous dira de moy , & adieu Monsieur le grand Maistre. Escrit à Montils lez Tours , le vingt-neufième Octobre. Signé, LOUIS. & plus bas, Thillebault. Et au dessus. A nostre cher & amé Cousin , &c.

*Autre Lettre du Roy sur le mesme sujet.*

**M**onsieur le grand Maistre , depuis les dernieres Lettres que je vous ay escrites , j'ay eu nouvelles que Monsieur de Guyenne se meurt , & qu'il n'y a point de remede en son fait , & me l'a fait sçavoir un des plus privez qu'il ait avec luy par homme exprés , & ne croit pas , ainsi qu'il dit , qu'il soit vis à quinze jours d'icy au plus qu'on le puisse mener : S'il m'en vient autres nouvelles , incontinent je vous le feray sçavoir. Le Seneschal d'Agenois est icy , & je luy ay appointé son estat , en maniere que je crois qu'il est bien content ; & afin que soyons asseuré de celui qui m'a fait sçavoir les nouvelles , c'est le Moyne qui dit ses Heures avec Monsieur de Guyenne , dont je me suis fort ébahy , & m'en suis signé depuis la teste jusques aux pieds , & adieu. Escrit au Montils lez Tours , le 18. May. Signé, LOUIS. & au dessous, Tillard. Et en la suscription. A nostre cher & amé Cousin , le Comte de Dammartin , grand Maistre de France.

Le Manuscrit dit ces mesmes paroles , il est à sçavoir , que le Moyne estoit soubçonné , qu'il avoit joué la fourbe à Monsieur de Guyenne , & baillé la Corme verte , & qu'ice-

qu'iceluy Moyne fut cause de le mettre hors de la terre des vivans.

*Ce mesme Prince estant à l'extremité fit son Testament en cette teneur.*

**TESTAMENT DE Mr. FRERE DU ROY.**

**A**U Nom du Pere & du Fils, & du Saint Esprit, Amen. Charles, fils & frere de Roy de France, Duc de Guyenne, Comte de Xaintonge & Seigneur de la Rochelle: Bien souvenants de nostre salut, & fain de pensée; Jaoit que de corps soyons fort malade, pensans tousjours à la parole de Nostre Seigneur, disant au Roy Ezechiel, Dispose de ta Maison, car demain tu mourras; comme si cette parole nous fust singuliere-ment transmise. Non refusant iceluy mandement, mais iceluy humblement recevant; puis qu'il plaist à Dieu, à l'ordonnance de qui toutes choses sont fujetes, & à qui rien ne se peut tapir de nostre maison, prise en trois sentences:

C'est à sçavoir de nostre ame, qui d'iceluy Dieu est dite le siege, mais qu'elle soit juste & de nostre corps; puis apres de nostre famille, tout par ordre, & successivement par ce present Testament, avons voulu disposer & ordonner en la maniere qui s'en suit.

**P**REMIEREMENT donc considerans nulle chose estre parfaite, si finalement elle ne retourne dont elle a pris son estre & sa naissance; considerans aussi, & croyans fermement nostredite ame, comme de nostre Pere Adam & de tous autres mortels, estre créée

de Dieu Tout-puissant , qui de neant a creé toutes choses , icelle à son Createur rendons finalement , luy tres-humblement suppliant , comme arrivée sera à port d'humain salut , la recoive en ses eternelles Maisons à tousjours perpetuellement vivre avec les benoïsts Saints. D'humble courage aussi & devote requeste , la commettons à la Vierge glorieuse , qui des pecheurs , jusques icy , nous confessons estre Advocate , & qui non sans cause est dite du Redempteur de l'humain genre , & Roy de gloire , Mere tres-donnaire ; à Monsieur Saint Michel , & à toute la Cour de Paradis Celeste , afin que par leurs prieres elle monte es saints Lieux , pour perdurablement regner avec eux : Si leur prions & requérons , & tres-devotement les supplions , qu'ils me soient en aide : Et apres , puisque toutes choses doit justement du sien estre rendu , & que ce corps mortel que nous portons n'est que terre , il est bien raison & expedient que luy livrions & rendions à la terre & aux vers , engendrez pour estre d'iceux rongé & consummé , iceluy dont à l'exemplaire des bons Chrestiens , instituons estre baillé à Ecclesiastique sepulture , laquelle nous elisons en l'Eglise de S. André de Bourdeaux , devant le grand Autel , auquel lieu , par nostre heritier , nostre tres-redouté Seigneur Monsieur le Roy , lequel , s'il luy plaist , nous instituons nostre principal executeur , & par nos autres executeurs de cettuy nostre Testament & derniere volonté , cy-apres declarées , soit procuré nostre corps estre honnestement ensevely , à la loüange de Dieu , non pas à la pompe & orgueil mondain , & fasse faire les Obseques , si qu'au jour de nostre trespas , & au Service

fassent celebrer pour nostre ame & les ames de nos parents : Tous ceux qui voudront celebrer , en les payant deuëment , finalement faut venir en nostre famille , que vulgairement on dit nostre Maison ; laquelle combien que mal ou bien nous l'auons gouvernée : Celuy seul le sçait qui tout connoist. Toutefois , des biens faits , loüange à Dieu , & des fautes nous luy supplions & requerons vray pardon & mercy : Et quant au surplus , comme nous devons à plusieurs plus que nous ne possedons , à celuy qui quand & de ce pourra souuenir , faut recourir par quoy à iceluy que par droict d'heritier nous doit succeder , nostredit tres-redouté Seigneur, Monsieur le Roy , comme auons dit devant , en l'honneur de la Passion de Nostre Seigneur Jesus-Christ : Supplions tant comme nous pouvons , & ce nonobstant autant que nous pouvons charger sa conscience , qu'à tous ceux à qui nous devons , fasse payer nos debtes , & nous descharger d'icelles , comme en luy nous auons parfaite fiance ; & ainsi qu'il eust voulu pour luy estre fait , si premier que nous fust decedé. Outre plus benigne-ment luy requerons , qu'il luy plaise tous nos seruiteurs traicter humainement , & iceux pourvoir d'Offices & Benefices , selon leur vacation , & les justement & raisonnablement recompenser des bons services qu'ils nous ont faits. Et apres si aucunement auons jamais offensé nostredit tres-redouté Seigneur , & tres-ame frere , nous luy requerons qu'il luy plaise nous pardonner ; car de nostre part , si onques en quelque maniere il nous offensa , de tres-debonnaire affection , prions la diuine Majesté qu'elle luy pardonne , & de si bon courage & bonne volonté luy

pardonnons ; & au surplus pour nostre ame ,  
 fasse faire Monseigneur le Roy , nôtre dit  
 heritier , tant de Services qu'il verra estre à  
 faire ; & voulons qu'à ce faire procurent ceux  
 que apres Monseigneur le Roy , nous ordon-  
 nons , & par ce present escrit , nous decla-  
 rons & nommons executeurs de cetuy nostre  
 Testament & dernière volonté.

C'est à sçavoir , Reverend Pere en Dieu ,  
 nostre bien amé & feal Conseiller Arthus de  
 Monthauban , Archevesque de Bourdeaux ,  
 Roland Coiffier , nostre Confesseur , Jean  
 Meschineau , premier Chapelain de nostre  
 Chapelle , & Docteur en Theologie , Odet  
 Daydie Seigneur de Lescun , Jean Aulbin ,  
 Seigneur de Malicorne , nostre premier  
 Chambellan , le Seigneur de Grammont ;  
 c'est à sçavoir , Roger de Grammont & Thier-  
 ry de Lenoncourt , Gouverneur de la Ro-  
 chelle , aussi nos Chambellans. Desquels  
 nous instituons les principaux à tous pour-  
 suits , les fufdits Seigneur de Grammont &  
 de Malicorne. Nous voulons aussi & ordon-  
 nons finablement , que ce present escrit signé  
 de nostre sein manuel , soit fait & réputé au-  
 tentique , comme s'il estoit seellé de nostre  
 grand seal , & signé du Notaire public , le-  
 quel nous avons signé , present à ce tesmoins,  
 Nobles hommes Jean de Roche-choüart ,  
 Vicomte de Brulais , Guillaume de Ponvil-  
 le , Marc Claiet , Maistre Robert du Lyon ,  
 & Robert Foucques , Docteur en Medecine ,  
 le vingt-quatrième jour de May 1472. ainsi  
 signé , CAROLUS.

Monsieur de Comminges soutenoit à tou-  
 te puissance , que le Duc avoit esté empoi-  
 sonné & maleficié par l'expres commande-  
 ment

ment de celuy qui naturellement estoit tenu à l'aimer, & Monsieur de Lescun prist l'Abbé de Saint Jean d'Angély, & Jean de la Roche, Escuyer de Cuisine, Auteur de la Mort dudit Duc, l'un desquels se pendit estant en prison chez le Duc de Bourgogne.

Après la mort du Duc de Guyenne, le Roy fut prendre possession de ses États, dont il fit Monsieur de Beaujeu Gouverneur, & au retour delibera de passer en Bretagne, pour faire guerre au Duc; mais par le moyen de Odet Seigneur de Lescun; le Breton fit son accommodement, & Odet fut Gouverneur de Guyenne, tant que le Roy vécut. La mesme année le Duc d'Alençon se retirant vers le Duc de Bourgogne, fut pris par Tristan l'Hermite, qui l'envoya au Roy; & sur la fin d'Avril, le Roy d'Arragon fit entreprendre sur la ville de Perpignan, & la prit, Monsieur du Lau en étant Gouverneur; peu après le Roy la reprit par le Seigneur de Gaucourt, qui y posa le siege en Juin de la mesme année, ledit Seigneur de Gaucourt conduisit le Duc d'Alençon au Chasteau du Louvre; lequel Duc ayant esté condamné, fut renvoyé prisonnier à la garde de Jacques Hinfelin, Escuyer d'Escurie du Roy, & de Jean de Harlay, Chevalier du Guet. En Juillet de la mesme année, les nouvelles vinrent au Roy, en la Forest de Loches, que François Duc de Berry son fils, estoit mort; & pour ce fit abatre grande quantité de la Forest, ayant de coustume quand mauvaises nouvelles luy venoient dans aucuns habits, ou sur quelque cheval, il ne s'en vouloit plus jamais servir; En ce mesme temps re-

vint en France Pierre de Morvilliers, jadis Chancelier, qui s'estoit retiré en Bretagne depuis la mort du Duc de Guyenne; la mesme année, le Roy estant encore en trêve avec le Breton, il escrivit la suivante au grand Maistre,

**M**onsieur le grand Maistre, le Duc de Bretagne a icy envoyé Monfort son poursuivant, pour aller signifier les Trêves au Duc de Bourgogne, finissantes au dernier jour de ce mois: J'escriis à Monsieur le Connestable, que si vous & luy voyez que ladite Trêve ne vous soit seante par delà, la faire crier, au moins qu'il en fasse semblant, & dire qu'ils l'ont rompuë de leur costé: Aussi si voyez qu'elle vous soit bonne tenez la, car avant que le Poursuivant soit par delà il n'y aura pas huit jours de Trêves, tenez y les termes ainsi que vous aviserez estre à faire, & selon que verrez les affaires de par delà, les Bretons montrent qu'ils la veulent tenir; car ils s'en sont allez chacun en son Hostel: Monsieur le grand Maistre, j'envoye mes deux Seneschaux pour avoir Lectoure, dans laquelle Messire Jean d'Armagnac s'est mis par trahison, & celà fait j'espere que la Guyenne sera plus seure qu'elle n'estoit auparavant: Incontinent que j'auray nouvelle de mes Bretons, je vous le feray sçavoir. Escrit à Amboise, le troisiéme Novembre. Signé **LOUIS.** Et au dessous, Tillard.



## C H A P I T R E   V I I .

*Le Roy soupçonnant le Connestable d'infidelité, ledit Connestable escrit la suivante au grand Maistre & au Duc de Bourgogne, sa prise & mort, & les Vers qui furent faits sur ce sujet, ensuite la mort du mesme Bourguignon, & le deuil du Duc de Lorraine.*

*L'an mil quatre cens septante-quatre, que le Roy ordonna que la Feste de Saint Charlemagne fust celebrée par tout son Royaume; au mois de Janvier le Connestable mal voulu du Roy, escrivit la suivante au grand Maistre.*

**M**onsieur le grand Maistre, je me recom-mande à vous, tant commé je puis, pource que le bruit de mon abandonnement court tousiours de plus en plus, & en suis chacun jour adverty, tant d'un party que de l'autre. J'ay presentement & depuis mes Lettres à vous escrites, envoyé devers le Roy Monsieur de Moüy mon Lieutenant, pour luy remonstrer mon cas, afin que son bon plaisir soit y donner provision; & semblablement j'en escris à Messieurs de l'Ordre, estans de present en Cour, de toutes lesquelles Lettres je vous ay envoyé les doubles, pour en estre adverty à plein: si vous requiers & prietant comme je puis, veu que n'ay fait & ne voudrois faire chose pourquoy le Roy doive avoir cause de faire de moy ledit abandonnement, qu'en cette matiere me vueilliez conseiller & aider & servir si mestier est, comme en cas pareil vous voudrois faire, ce que  
tenus

tenus sommes l'un à l'autre, par le ferment solemnel fait à la reception de l'Ordre, & sur ce me faire sçavoir vostre bon advis & vouloir : Monsieur le grand Maistre, si est chose que pour vous puisse faire en me le faisant sçavoir, le feray, je prie Nostre Seigneur qu'il vous donne ce que desirez. Escrit au Castelet, le penultième Octobre : Et au dessous, le Comte de Saint Paul, Connestable de France.

Ledit Connestable sçachant l'accommodement fait entre le Roy & le Duc de Bourgogne, il se retira à Mons en Hainaut, où il escrivit la suivante audit Duc.

**M**On tres-honoré & redouté Seigneur, si humblement & affectueusement que faire puis, me recommande à vostre bonne grace, de laquelle j'ay totalement affaire, veu la neccessité où je suis, pour vous penser avoir fait service ; & moy comme vostre tres-humble serviteur & pauvre parent, me suis retiré en vos Pais, pour y vivre & mourir, sans espargner ma vie ny mes biens, où il vous plaira m'employer, pour vous mon tres-honoré Seigneur, j'ay souvenance des biens & honneurs que j'ay receu en vostre Maison, tant que j'y ay demeuré, qui me donne esperance que ne me voudriez mettre en oubly ; car je sçay que ne voudriez blesser vostre honneur, & aussi ne faits nulle doute que n'avez assez souvenance des promesses que m'avez faites & fait faire, ensemble du service que je vous ay fait en la Journée de Montlhery, vous suppliant tres-humblement à la fin de mes Lettres, que mon loyer n'en soit perdu, & qu'il vous plaise croire ce Gentilhomme qui est à moy, present porteur, auquel j'ay donné charge de  
vous

vous remonſtrer mon dolent affaire. Eſcrit à Mons , le quatorzième Novembre. Et au deſſous , Mon tres-redouté Seigneur , voſtre tres-humble & tres-affectionné ſerviteur. LOUIS.

Cette Lettre fut inutile, le Bourguignon ſe plaignant de ce que ſur la confiance qu'il avoit en luy, le Roy d'Angleterre avoit fait des routes, croyant qu'il luy rendroit la ville de Saint Quentin; & il dit au porteur, qu'il n'avoit perdu à eſcrire, que l'eſperance & le papier; & peu apres fit livrer ledit Conneſtable és mains de l'Admiral de France baſtard de Bourbon & des Seigneurs de Saint Pierre & du Bouchage: ſurquoy l'on diſoit en Cour qu'il y avoit eu guerre en Paradis, & que Saint Pierre avoit pris Saint Paul. Apres la mort & execution dudit Conneſtable, furent compoſez ces Vers.

*Mil quatre cent, l'année de Grace  
Soixante & quinze, en la grand' place  
A Paris que l'on nomme Greve,  
L'an qu'il fut fait aux Anglois Treve,  
De Decembre le dix-neuf,  
Sur un Eſchaffaut fait de neuf,  
Fut amené le Conneſtable  
En compagnie grande & notable,  
Comme le veut Dieu & raiſon,  
Pour ſa tres-grande trabiſon;  
Et là il fut decapité  
En cette tres-noble Cité.*

De plus fut dreſſé un Poteau en la meſme place de Greve, ſur lequel on liſoit ces deux Vers Latins.

*Detegit imbelles animos nil fortiter anſa,  
Seditio, tantumve fugam meditata juventus.*

*L'année suivante, le Roy traitant de paix avec  
le Duc de Bretagne, escrivit cette Lettre  
au grand Maître.*

1476. **M**onsieur le grand Maître, je vous envoyay l'autre jour une forme du seelé, afin que m'en envoyez le pareil, pour faire tenir au Duc de Bretagne; & depuis ay advisé qu'il n'est pas en bonne forme, & l'ay fait corriger, ainsi que vous verrez: Et pour ce tant que puis vous prier, que me le renvoyez au plûstost que pourrez, & vous me ferez grand plaisir, car je vous promets de faire rompre & canceler l'autre, & vous le renverray: Et adieu Monsieur le grand Maître. Escrit à Saint Martin de Cande, le cinquième jour d'Aoust Signé, **LOUIS.**

*Cette Lettre receüe, le grand Maître envoya  
son seellé contenant ces paroles.*

**N**ous Antoine de Chabannes, Comte de Dammartin, grand Maître de France; Comme il soit ainsi que pour l'entretènement & union de paix fait entre Monseigneur le Roy, d'une-part, & le Duc de Bretagne, d'autre; ait esté advisé pour plus grande feureté, & afin que ledit Traité & Paix soit mieux entretenu, observé & gardé, qu'aucuns Seigneurs & autres de la part du Roy; & pareillement, qu'aucuns Seigneurs & autres de la part dudit Duc, bailleront leur seellé en la forme & maniere que nous autres de la part du Roy, & par son exprés commandement: Promettons audit Duc de Bretagne, sur nostre honneur & Baptême qu'apportâmes sur les Fonts, qu'au cas que mondit  
**Sei-**

Seigneur le Roy meneroit guerre audit Duc de Bretagne, de jamais ne l'accompagner ne suivre hors du Royaume, ny avec luy courir en ladite Duché ne Pais du Duc, n'y y faire entreprife, pillerie aucune, ny entreprendre harnois ne faire chose quelconque, directement, ou indirectement, qui porte prejudice audit Duc, ny à son Pais, hors du Royaume, tel qu'il est à present; en renonçant à tout commandement ou contrainte que le Roy nous pourroit faire faire. En témoin de ce nous avons signé de nostre main aux presentes, & à icelles avons fait mettre le feel de nos Armes, le huitième du mois d'Aoust 1476.

*L'année suivante, le Duc de Bourgogne ayant esté tué devant Nancy, le Duc de Lorraine fut au devant de son corps en habit de deuil, ayant une grande Barbe d'or, venante jusqu'à la ceinture, à la mode des anciens Preux, quand ils avoient gagné quelques Victoires; & lors le grand Maistre ayant esté envoyé en Picardie, par ordre du Roy, il escrivit la suivante à sa Majesté.*

SIRE, le plus humblement que je puis, me recommande à vostre bonne grace, & vous plaise sçavoir que j'ay receu les Lettres qu'il vous a plû m'escire par un Chevaucheur de vostre Escurie. SIRE, de cette matiere nous escrivons, & à nous a esté occasion de courir à Valenciennes, & me desplaist bien, SIRE, que nous n'y avons fait autre chose; mais on y fera encore ce qui sera possible touchant le faict d'Avenes; comme aussi sur ce qu'il vous a plû m'escire par une autre Lettre: j'en ay Ce nom est corrompu. parlé à Monsieur Celtier plusieurs fois, paravan-

vant & depuis vos Lettres receuës , mais il m'a toujourn dit qu'il a fait le mieux qu'il a pû , & qu'il voudroit que le feu fust dans la ville & au païs , puis qu'ils ne se veulent mettre en vostre obeissance. SIRE , plaïse vous me mander & commander vos bons plaïfirs , pour les accomplir à mon pouvoir , au plaïfir de Dieu , auquel je prie , SIRE , qu'il vous donne bonne vie & longue. A Eschelle le dix-septième Avril.

Plusieurs Villes se rendirent à lors au Roy dans l'Estat de Bourgongne , Arras resista quelque temps , mais enfin le Roy y entra le Mardy quatrième Mars 1476. apres avoir envoyé dans la ville le Cardinal de Bourbon , le Chancelier , & Guyot Pot , Bailly de Verman-  
dois , pour recevoir les serments des Habitans de ladite ville , qui luy fut remise par Philip-  
pes de Crevecœur , Seigneur des Querdes , & a qui le Bourguignon s'estoit le plus fié , luy ayant baillé la charge de sa fille ; & peu avant cette prise , les mesmes Habitans d'Ar-  
ras avoient composé ces Vers.

*Quand les Rats mangeront les Cas  
Le Roy sera Seigneur d'Arras ,  
Quand la Mer qui est grande & lée  
Sera à la Saint Jean gelée ,  
On verra par dessus la glace  
Sortir ceux d'Arras de leur Place.*

*Le Roy , apres son Entrée en cette ville , escri-  
vit cette Lettre au grand Maïstre.*

**M** Onfieur le grand Maïstre , Dieu mercy & Nostre-Dame , j'ay pris cette ville , & m'en vais à Nostre-Dame de la Victoire , & à mon retour je m'en vais à vostre Quar-  
tier , & vous meneray bonne compagnie ; &  
pour

pour ce ne vous fouciez que de moy bien guider, car j'ay tout fait par deçà : Au regard de mablessure, ç'a esté le Duc de Bretagne qui le m'a fait faire, parce qu'il m'appelloit le Roy Coüart, & aussi vous sçavez de pieçà ma coûtume, car vous m'avez veu autrefois : Et de ceux que vous m'escrivez de Taleran & de Bertrand de Roye, que je vous ay renvoyez, je n'en sçay oncques rien, & ne croy pas que rien leur en ait esté dit de par moy, quelque chose qu'il vous die : Monsieur le grand Maistre, je vous prie que me fassiez sçavoir souvent de vos nouvelles, & de ce qu'il surviendra de par delà : & adieu. A Arras le septième de May. Signé, Louis.

*La mesme année, le Prince d'Orengé soutint la guerre en Bourgongne, contre le Seigneur de Craon, & avoit en sa Compagnie Messire Claude de Vaudré; & le Sieur de Chasteau Guyon, frere dudit Prince d'Orengé, vint à leur secours; là il y eut grand hartibilis entre la Bataille des François & Bourguignons, où quinze cens furent tuez, & le Seigneur de Chasteau Guyon prisonnier : au mesme temps le grand Maistre prit d'assaut la ville d'Avene, & le Marechal Joachim Rouault luy escrivit la Lettre suivante.*

**M**onsieur le grand Maistre, je me recommande à vous, tant comme je puis : J'ay receu de vos nouvelles par ce porteur, & comme vous avez pris la ville d'Avene d'assaut, & qu'avez la conduite de l'armée du Roy, dont je vous assure que j'ay esté & suis fort joyeux : Monsieur le grand Maistre, je vous prie que si vous voyez que le puissiez faire, que vous me recommandiez humblement à

à la bonne grace du Roy , & qu'il luy-plaife avoir bonne souvenance de moy , & prie Dieu, qu'il luy donne accomplissement de tout ce qu'il desire , & vous prie derechef, que tout ce que pourrez faire pour moy , que le fassiez ; & adieu Monsieur le grand Maistre, auquel jeprie qu'il vous donne bonne vie & longue. A Chastillon , le vingt-quatrième Juin. Et au dessous, le tout, vostre Joachin.

*En Juillet de la mesme année 1475. l'Admiral deffit le Duc de Gueldres ; près de Tournay, ayant quatorze ou quinze mille Allemans, huit cens desquels furent prisonniers, & deux mille tuez sur la place, auquel temps le grand Maistre estant Gouverneur du Quesnoy, fit fortifier cette place & la mit en deffence contre le Prince d'Orenge, qui faisoit de grands degasts aux lieux circonvoisins, & soustint le siege contre l'armée de l'Archiduc, le Seigneur du Ludes fut à son secours : avec le Seigneur de Gyé, que le Roy fit Mareschal de France, & luy donna les Comtez de Marle & de Chastel en Portien, & estoit renommé ledit Seigneur de Gyé, par les grands & sages Capitaines du Royaume, de faire une fois grand fait & service au Roy, & celuy mesme prit Baudouin Bastard du Bourguignon, qui s'estoit eschappé : ledit Roy apres cette action escrivit ainsi au grand Maistre.*

**M**onsieur le grand Maistre, j'ay receu vos Lettres, & vous assure par la foy de mon corps, que je suis bien joyeux qu'avez si bien pourveu à vostre fait au Quesnoy, que n'avez pas esté surpris comme fut Salazar, à Grey, car on eust dit que vous autres vieilles gens, ne vous connoissiez plus au fait de la guer-



guerre ; nous autres jeunes en eussions pris l'honneur pour nous : Je vous prie que faites tant que averiez le cas de ceux qui vous ont voulu trahir jusqu'à la racine , & que les punissiez si bien qu'ils ne vous fassent jamais mal. Je vous ay tousjours dit qu'il ne faut point que me demandiez congé pour aller faire vos besongnes ; car je suis seur que n'abandonnerez point les miennes , que n'ayez bien pourveu à tout , & pour ce je m'en remets tout à vous , & vous en pouvez aller sans congé , touchant le faict de Cimay , Dieu mercy , tout en va bien , & aime mieux que vous soyez bien gardé , que vous estre aventuré de perdre deux pour un , & à Dieu soyez. Au Pleffis du Parc lez Tours, le vingt-sixième Janvier , signé , LOUIS. Et plus bas , Courtin.

---

## C H A P I T R E V I I I .

*Mort du Duc de Nemours , de Charles d'Amboise , & celles de plusieurs autres Seigneurs ; & autres choses remarquables , arrivées l'an 1478. 79. & 80.*

*Jacques d'Armagnac , Duc de Nemours , ayant esté detenu prisonnier , par le moyen du cadet de Saint Bazile , favori du Seigneur de Beaujeu , fut conduit à la Bastille Saint Antoine , où il escrivit la suivante au Roy.*

**M**On tres-redouté & souverain Seigneur, tant & si humblement que faire j'puis, merecommande à vostre grace & misericorde, SIRE, j'ay fait à mon pouvoir ce que par Messieurs le Chancelier, premier

*Ce mot est cor-  
rompu.*

mier President, Monsieur de Montagu & de Vifray , leur a pleu me commander ; car pour mourir ne vous veux desobeir ne desobeiray , SIRE , ce que leur ay dit , me sembloit que devois dire , à vous , & non à autre , & par ce vous supplie qu'il vous plaise , n'en estre mal content , car rien jamais ne vous veux celer , ny celeray , SIRE , en toutes les choses dessus dites ; j'ay tant méfait envers Dieu & envers vous , que je vois bien que je suis perdu , si vostre grace & misericorde , ne s'estend , laquelle , tant & si tres-humblement , & en grande amertume & contrition de Cœur que je puis , vous supplie & requert , en l'honneur & la benoïste Passion de Nostre Seigneur Jesus-Christ , & merite de la benoïste Vierge Marie , & des grandes graces qu'il vous fait , plaise vous me l'octroyer , & liberalement donner , si ce seul prix a racheté tout le monde , je le vous presente pour la délivrance de moy pauvre pecheur , & entiere abolition & grace , SIRE , pour les grandes graces qui vous sont faites , faites moy grace & à mes pauvres enfans , ne souffrez que pour mes pechez je meure à honte & confusion , & qu'ils vivent en des-honneur , & au pain querir ; & si avez eu amour à ma femme , plaise vous avoir pitié du pauvre malheureux , mary & orphelins , SIRE , ne souffrez qu'autre que vostre misericorde , clemence & pieté , soit juge de ma cause , ne qu'autre que vous , pour l'honneur de Nostre-Dame , n'en ait connoissance , SIRE , derechef , en l'honneur de la benoïste Passion de mon Redempteur , tant & si tres-humblement que faire puis , vous requiers pardon , grace & misericorde ; je vous serviray bien & si loyaument , que vous connoistrez que suis

vray

vray repentant, & que de force de bien faire  
veux amander mes deffauts, pour Dieu,  
SIRE, ayez pitié de moy & de mes pauvres  
enfans, & estendez vottre miséricorde, & à  
tousjours ne cesserons de vous servir & de  
prier Dieu pour vous, auquel supplie que par  
sa grace, SIRE, il vous doint tres-bonne  
vie & longue, & accomplissement de vos  
bons desirs. Escrit en la Cage de la Bastille,  
le dernier Janvier 1478. Et au deffous, Vo-  
stre tres-humble & tres-obéissant. sujet &  
serviteur, le pauvre Jacques.

*Jean le Boulanger, premier President, condam-  
na à mort ledit Duc de Nemours, accompagné  
de Denis Heinjelin, Maître d'Hotel du Roy;  
& au mesme temps, Charles d'Amboise, Gou-  
verneur de Champagne, fut envoyé dans la  
haute Bourgogne, où il prit Veraun, Mont-  
fauçon, Semeur & Beaune; & le grand Mai-  
stre assaillit près Valenciennes Jacques Galliot,  
lequel fut presque défait & fort blessé à la te-  
ste: Et en ce temps ledit grand Maître escri-  
vit cette Lettre au Roy.*

SIRE, le plus humblement que je puis, me  
recommande à vostre bonne grace, & vous  
plaife sçavoir, que depuis cinq ou six semai-  
nes en çà, plusieurs gens de Jacques Galliot,  
se sont venus rendre en cette ville, & entre  
autres. il y en vint dernièrement un qui fei-  
gnit de soy venir rendre, & venoit voir icy  
quel nombre de gens il y avoit en cette ville,  
& celà fait s'en devoit retourner vers ledit  
Galliot, † pour le luy declarer; & pource que  
je fus adverty par un de ses compagnons, je  
le fis prendre, & il connut de bon gré, sans  
force, qu'un nommé Prudence, qui estoit

† Faquet  
Galliot Gentil-  
homme Neapo-  
litain, qui est  
mort depuis au  
service du Roy  
Charles VIII.  
Voyés Philip-  
pe de Comines  
T. 1. p. 38.  
210. & 270.  
& T. 3. p. 27.

## 228 ADDITION A L'HISTOIRE

Lieutenant dudit Galliot , avoit marchandé à luy à une somme d'argent, qu'il luy devoit donner pour mettre le feu en cette ville, & le devoit advertir du jour qu'il le pouvoit faire, à cette cause leur ay fait faire leur procez & couper lestestes ; le fait dudit Galliot est peu de chose par deçà, la plupart de ses gens ont esté tuez ; les uns & les autres se sont venus rendre , & n'agueres qu'il a esté pris vingt chevaux devant Valenciennes, & a esté luy-mesme depuis peu fort rebouté, outragé & blessé. Il n'est pas à Valenciennes, & dit-on qu'il est allé vers le Duc d'Autriche, bien-tost vous sçauvez nouvelles de ce qui en fera , SIRE , Je prie Dieu qu'il vous doint bonne vie & longue. Escrit au Quesnoy, le vingt-sixième Decembre ; & à la suscription. Au Roy mon souverain Seigneur.

Ledit Grand Maistre fit depuis pratiquer ledit Galliot, & l'attira au service du Roy, en ayant eu congé du Duc d'Autriche, & il prit grand peine à l'avoir, dit le Manuscrit, parce qu'il le sentoit estre tres-bon & vaillant Chevalier.

*Autre Lettre du Roy au Grand Maistre  
de France.*

**M**onsieur le grand Maistre , vous retiendrez avec vous tant que vous voudrez les deux cens Lances qui vont à Tournay, & mille ou douze cens Chevaux ne seront pas pour vous courir sus, veu la Compagnie que vous avez ; mais je vous prie qu'il ne se fasse pas une autre fois le gäst, car vous estes aussi bien Officier de la Couronne comme je suis ; & si je suis Roy, vous estes grand Maistre, & adieu. A Saint Quentin, le vingt-cin-

cinquième Juin. Signé, LOUIS: Et plus bas,  
Jean de Chaumont.

Dans cette mesme année 1479. la ville de  
Cambray fut prise sur les François, le Sieur  
de Fiennes y commandant : Ce qui donna  
lieu à la Chançon.

*Elle est bien habillée*

*La ville de Cambray,*

*Marafin † l'a pillée.*

† Il com-  
mandoit à

Cambray pour  
le Roy Louis

XI. Hist. de

Cambray

T. I. P. 119.

*Le Seigneur de Chaumont faisoit en ce temps là  
merveille dans la Franche-Comté, où il prit  
la ville de Dole d'assaut, & l'Admiral gangna  
quatre-vingts Navires Flamans : Ce fut sur  
la fin de cette mesme année, que le Mareschal  
de Gié desirant avoir une espée de la main du  
grand Maistre, ledit grand Maistre luy escri-  
vit la suivante.*

**M**onsieur le Mareschal, je me recom-  
mande à vous, tant & de si bon cœur  
que je puis; mon neveu Vigier m'a dit que  
vous aviez volonté d'avoir une espée que j'ay,  
je voudrois bien avoir meilleure chose de-  
quoy vous eussiez envie, car vous en finiriez  
bien, si homme en finois : Je veux garder les  
statuts du deffunt Roy, à qui Dieu pardoint,  
qui ne vouloit point qu'on donnast à son amy  
chose qui piquast; mais je l'envoyé à Mon-  
sieur de Bajaumont, qui vous la rendra; si  
j'estois homme à qui l'on deult faire sçavoir  
des nouvelles, je vous prierois que m'en fissiez  
sçavoir; mais je ne suis pas au compte des  
gens de bien pour le present. J'escriis au Roy  
touchant la garde de cette Place; je luy vou-  
drois bien supplier que s'il n'y met autre  
gens, qu'il luy plût m'en descharger; car  
je fais doute d'y faire mal ses besongnes &

## 230 ADDITION A L'HISTOIRE

les miennes. Je prie Dieu, Monsieur le Mar-  
reschal, qui vous doingt ce que vous desirez.

Ledit grand Maître envoya dire à Mon-  
sieur de Bajasmont, qu'il vendist l'espée six  
blancs, pour en faire dire une Messe en l'hon-  
neur de Monsieur Saint Georges; pource  
qu'il estoit d'opinion qu'on ne devoit rien  
donner à son amy qui piquast,

*De l'Assemblée generale qui fut tenueë à Orleans  
pour la Pragmatique-sanction.*

**F**Uten ce temps tenueë une moult belle &  
grande Assemblée en la ville d'Orleans,  
où furent envoyez par le Roy, les plus grands  
Clercs de son Royaume, pour la Pragmati-  
que-sanction; & illec se trouverent les trois  
neveux de Monsieur le Comte de Dammar-  
tin, grand Maître de France; C'est à sça-  
voir, l'Evesque de Valance, frere du Sene-  
schal de Beaucaire, nommé Balzac, & aussi  
l'Evesque de Lavaur, & l'Abbé de Marmon-  
tier, lesquels firent bon & loyal service au  
Roy, tant que ont finy.

*Responſe du Roy à celle que Edoüard Roy d'An-  
gleterre luy ſcrivoit ſur le ſujet de l'emprison-  
nement de ſon frere le Duc de Clarence,*

**A**Udir temps, le Roy Edoüard d'Angle-  
terre, fit prendre ſon frere le Duc de  
Clarence, lequel vouloit aller au ſecours  
de la Douairiere Duchesse de Bourgogne;  
& bien-toſt apres envoya ſes Ambassadeurs  
en France, avec Lettres au Roy pour avoir  
ſon advis, & le Roy ne luy fit autre responſe  
que le Vers ſuivant du Poëte Lucain.

*Tolle Moras ſepe nocuit diſerre paratum.*

De-

Depuis les nouvelles arriverent que ledit Duc de Clarence avoit esté noyé dans un tonneau de Malvoisie.

*En la mesme année un nommé Julio de Pize, Italien, donna le gage de Bataille à outrance, à Bosile de Juge, Neapolitain, surquoy le Mareschal de Lohéac escrivit la suivante au grand Maistre.*

**M**onsieur le grand Maistre, je me recommande bien fort à vous, tant & de si bon cœur comme je puis; j'ay receu les Lettres que m'avez escrites, & ouïy ce que le Prevost m'a dit; au regard de ce que m'escrivez que Messire Julio de Pize a refusé le saufconduit du Roy, disant estre suspect, & que Messire Albert dit, qu'il est au dessusdit d'eslire tel Juge qu'il luy plaira; laquelle chose ne croyez pas, au contraire, Monsieur le grand Maistre, j'ay veu trois ou quatre gages devant moy, de foy mentir, & aussi de rompture de Sauf-conduits; mais les demandeurs venoient tousjours requerir la raison aux Capitaines à qui estoit le deffendeur; & par meilleure raison, comme il me semble; ledit Julio la devroit demander au Roy de Messire Bosile, puis qu'il est son serviteur, & me semble que devriez avoir la sommation que Messire Jolio a faite audit Messire Bosile, & pareillement la réponse qu'a faite ledit Messire Bosile sur ladite sommation; aussi moy estant à Laval, André Trollop & Jacques de Guiter entreprirent de faire armes à outrance devant moy, à quoy je leur baillay jour, où ils se trouverent tous deux; & moy estant en mon Siege, & les dessus nommez au Camp tous armez, & ja

ledit Trolop hors de sa Tante, garny de toutes ses pointes & bastons à assembler, entra audit Camp Louïs le Clerc, lequel se mit à genoux devant moy, me requerant justice, & me disant mon Seigneur, voicy André Trolop, qui n'est homme digne de combattre Jacques de Guiter qui icy est; & j'ay eu sa foy, laquelle il m'a mentie, & s'il veut dire le contraire, je suis prest à le combattre devant vous, & sur ce ledit André qui avoit avec luy du meilleur Conseil qui fut lors en nos marches: c'est à sçavoir Aubert de Montfort, Mendonnet, Beauvade & autres notables hommes, & par leurs advis & deliberations, me demanda congé de luy respondre, lequel je luy donnay & dit ouy, je suis icy sur le Sauf-conduit de Monsieur le Marechal, embesongné pour accomplir les armes entreprises; & ne pensois point en vous; & pour ce je vous fais response que si aucune chose avez à me demander, que quand vostre plaisir fera de vous trouver de mon party & devant mon Juge, & que m'en accuserez que vous y respondré; ainsi qu'en tel cas, un Gentilhomme doit faire, & en façon qu'au plaisir de Dieu, mon honneur y sera bien gardé; & lors par l'advise de Monsieur de Büeil, Louis de Büeil & autres notables gens là presens, je renvoyay ledit Louïs le Clerc, & furent lesdites armes accomplies, & luy fut dit que je n'estois pas son Juge en cét endroit.

Pourquoy je vous advertis de ces choses, afin que vous y advisiez, priant Nostre Seigneur qu'il soit garde de vous. Escrit à Pontoise, le huitième Decembre: le tout vostre, le Sire de Loheac, de Lanvaux, de Quergolay Marechal de France, Signé, André



dré de Laval ; & au dessus de ladite Lettre. A Monsieur le grand Maître de Chabanes.

*Lettre secrette du Roy audit grand Maître ;  
l'année suivante.*

**M**onsieur le grand Maître , j'ay esté merry quand j'ay veu que ne me faisiez point de responce ; car il me sembloit que vous n'estiez plus dans la volonté que je vous avois laissé touchant Bourgongne ; & je n'ay autre Paradis en mon imagination que celui là : J'ay eu à ce matin des Lettres du Senechal de Beaucaire que je vous ay envoyées , & remedirons bien à tout quand j'auray parlé à vous ; & pource que je m'en vais Lundy à Tours ; je ne vous escriis autre chose ; mais j'ay plus grande faim de parler à vous , afin de trouver remede en cette matiere , que je n'eus onque à confesseur pour le salut de mon ame. Escrit à Loches , le 28. Octobre. Signé, LOUIS. Et au dessous , Tillac : & à la suscription. A Monsieur le Comte de Dammartin , grand Maître de France.

*Autre Lettre du Roy à Monsieur de Curton ;  
Gouverneur du Limosin.*

**M**onsieur de Curton , ainsi finez comme avez loyaument commencé , j'espère en l'aide de Dieu , que la chose ira bien en nostre volonté & vouloir pour l'affaire de Flandres ; & si avez en vos mains les Espies , faites les bien geefner & les livrez au Prevost : J'ay escrit à Monsieur le grand Maître qui vous mandera bien au long de nos nouvelles. Escrit à Montils lez Tours , le 6. Novembre, LOUIS. Et plus bas , Tillac.

Le

Le mesme Seigneur de Curton , selon le Manuscrit, moyenna la Tréve entre le Roy & l'Archiduc Maximilian , avec lequel le Roy s'aboucha près de Cambray.

Sur la fin de l'année l'on avoit arresté és prisons de Paris, un Cordelier accusé de quelque crime, lequel toutefois fut mis en liberté par la faveur de Jean le Boulanger premier President , du Sieur Heinsfelin & d'Olivier le Dain; ce qui paroist par les Vers suivans, qui furent faits sur ce sujet.

*Un puissant Noble Boulanger  
Un Heinsfelin & un Barbier,  
Ont mis hors le bon Cordelier.*

Audit temps, le Roy prit en sa protection Guillaume de la Mark, dit le Sanglier d'Ardenne, & luy fournit argent & hommes, selon le Manuscrit, pour faire la guerre à l'Evesque de Liege. Il est à remarquer que les Comtes de la Mark n'ont pas tousjours esté appelez de ce nom, & qu'ils estoient anciennement nommez les Comtes de Teisferban-

† Ou Testebant qui comprend l'isle de Bornel & autres terres au pays de Gueldres.

ce; † & puis apres furent appelez les Comtes d'Altene, à cause du voisinage de certaines Terres d'Adolphe premier Comte d'Altene, & de celle du Comte d'Arombourg, le voisinage & Pais Contigus, estoient appelées du langage du Pais Altonce. Cet Adolphe I. estant secondé de la valeur de son frere, se fortifia sur la montagne de Voolfessegge en Westphalie; & depuis l'Empereur erigea en leur faveur ces Terres en Comté Souveraine, & ils furent appelez les Comtes d'Altene, comme qui diroit les Comtes voisins; on les appela aussi les Comtes du Mont, à cause des forteresses qu'ils avoient fait bastir sur cette Montagne.

Adolphe V. du nom, Comte d'Altene, se

se signala dans le Septentrion , & se rendit Comte de la Mark , l'une des plus anciennes Comtez d'Alemagne.

Theodoric Comte de Cleves , fut le premier de cette Maison qui occupa une partie de la Palestine ; il mourut en 1114.

Theodoric III. aussi Comte de Cleves , entreprit le voyage de la Terre sainte , sous l'Empereur Federic I.

Arnoul du mesme sang , & le neuvieme Comte de Cleves , fut aussi en Orient , & apres plusieurs victoires obtenues sur les Infidelles , il mourut l'an 1218. & fut inhumé avec une pompe toute Royale dans la ville Hierusalem.

Jean premier du nom , Duc de Cleves & Comte de la Mark , employa aussi ses forces contre le Turc , & tous ceux de cette Maison tousjours armez pour la deffence & les interelts de l'Eglise , quoy que ledit surnommé Sanglier d'Ardene fust lors obligé de faire guerre à l'Evesque de Liege. Cet illustre sang est allié en France dans les Maisons de la Tour d'Auvergne & Deschalar , des Marquis de la Boulaye , & des Comtes de Beaumont-Harlay , A. Chauvalon & autres.

*La Lettre suivante que le Connestable escrivit au grand Maistre , lors du siege de Beauvais , a esté obmise dans son rang.*

**M**onsieur le grand Maistre , je me recommande à vous , j'ay receu vos Lettres , & incontinent apres la reception d'icelles j'ay escrit par tous les lieux où j'ay pû sçavoir & connoistre que l'on peut avoir des Charpentiers ; J'ay mandé aux Officiers des lieux d'en envoyer à Beauvais en toute diligence.

gence , le plus grand nombre qu'ils pourroient , & dés hier vous envoyay huit Charpentiers que je trouvoy sur le chemin , semblablement j'ay escrit à Monsieur de Moüy & à ceux de la ville de Saint Quentin , qu'ils envoient audit Beauvais deux des plus grosses Coulevrines qui soient en la ville , & qu'ils les fassent mener , que jour , que nuit , le plûtoist que faire se pourra , & en toute diligence. Au regard des douze cent livres que m'avez mandé vous envoyer , je luy ay baillé la somme que Monsieur de Torcy m'a envoyée , ainsi que hier l'avois dit , & tout ce qui me sera possible de ce que vous me ferez sçavoir , je le feray de bon cœur : Monsieur le grand Maistre , Nostre Seigneur soit garde de vous. Escrit à Creil , le 12. Juillet. Soubscrit le Comte de Saint Paul Connestable de France. Signé , vostre Louis.

3472.

*Lettre du Duc de Bourgogne escrite au Duc de Bretagne , qui a esté oubliée dans son rang.*

**M**On bon frere , je me recommande à vous de tres-bon cœur ; j'estois en certain espoir ayant marché jusques devant Roüen , de profiter audit Roüen , du moins pour avoir passage , mais toute la puissance des ennemis estant en cette frontiere , où est le grand Maistre , dont je ne fais aucun doute pour la loyauté dont il est garny , & n'ay pas la chose encore pû sortir de son effet ; ne sçay ce qu'il s'en ensuivra , ce voiant je leur ay donné matiere de penser ailleurs , & ay pris icy camp entre ledit Roüen & le Neuf-Chastel , à l'intention de retourner toutes voyes sur la prime , sinon j'exploiteray la guerre en autre quartier plus domma-  
gea-

geable ausdits ennemis , & feray tout ce que possible me fera pour les esloigner de vostre marche ; mes Gens de guerre de Bourgogne & de Luxembourg , font bon devoir en Champagne. J'ay sçeu qu'aussi faites vous en vostre endroit , dont je suis tres-joyeux. J'ay Ards & brûlé tout le pais de Caux , par maniere qu'il ne nuira de long-temps ny à vous ny à nous autres , & ne me departiray des armes sans vous , ainsi que certain suis que ne le ferez sans moy Mais poursuivray l'œuvre encommencée , selon vos advertissements & remontrances au plaisir de nostre Seigneur , qui vous donne bonne vie & longue , & fructueuse victoire. Escrit à mon Camp lez Boifize , le quatrième Septembre : Signé , vostre loyal frere Charles , & au dessus. A mon frere le Duc de Bretagne

1472.

En Octobre de la mesme année , fut trouvé en Auvergne , en une Religion de Moines noirs , appartenant au Cardinal de Bourbon , un Religieux hermafrodite qui devint gros d'enfant , & fut pris & gardé jusques à ce qu'il eust accouché.

1478.  
Suivant la  
Cronique Scandaleuse.

Au commencement de l'an 1480. moururent Jean le Boulanger & Charles de Gaucourt , Gouverneur de Paris , bel & honneste homme , sage & grand Clerc , dit le Manuscrit ; comme fit aussi Charles d'Amboise , Gouverneur de Champagne & de Bourgogne ; qui deceda en la ville de Tours , au mois d'Hyver , & à sa loüange luy fut fait cét Epitaphe.

*M*ars mettez Jus vos Armes & Bannieres  
Et entendez un peu à lamenter ,  
Ne posez plus vos tentes par Bannieres

Lais-

## 238 ADDITION A L'HISTOIRE

*Laissez les Champs sans plus guerres hanter ;  
 Vous n'avez causes de rire ny chanter  
 Perau avez vostre aîné fils & Chef,  
 Dont France souffre à présent grand mechef.*

*Dame Pallas vostre Esu de Christal  
 Avoit porté ce grand Chef que je dy,  
 Faisant reluire maint acier & metal  
 En ost rangé comme preux & haray ;  
 Onc plus grand mal en France ne sourdy  
 Quand Atropos qui toutes gens vient prendre  
 Sa vie osta sans craindre de méprendre.*

*Cruelle mort dont te vient telle envie  
 Que tel chef d'ost & autain chevetaine,  
 Tu as voulu si-tost priver de vie  
 Bien te cuidions de ny estre lointaine ;  
 Mais tu as pris ton courroux & autane  
 A le ravir puis qu'il estoit mortel,  
 Sçache qu'en France on en voit peu de tel.*

*De son Estat tout estoit accomply  
 Que Scipion, Pompée ne Hannibal,  
 Non pas Cesar de vouloir si remply  
 Ne fut jamais à pied ne à cheval ;  
 La haute mort fait as un si grand mal  
 Atous Nobles & tous gens de guerre  
 Qu'on doit de toy vers Dieu vengeance querre.*

*Le Roy l'avoit pour la vertu haut mis  
 Et eslevé sur tous les Chefs de Guerre,  
 Pour pugnatif de tous ses ennemis  
 Comme un Lion de force & de vaillance,  
 Joux estoit de sa convalescence :*

*Mais tost apres comme en un seul moment  
 La mort luy fit grand courroux & tourment.*

*Aux Italies jadis fit maints beaux faits  
 De son fier bras & de sa dure espée,  
 En rencontre mortel portoit les faits  
 Par sa force de vertu attrempée ;  
 Et puis en France sa vertu a montrée  
 En plusieurs lieux tant que le bruit en cour*

*Par tout le monde aussi bien qu'à la Cour.*

*Duché Comté de Bourgongne haute & basse  
Comment a t'il subjugué & reduite,  
Et d'autres lieux en brestemps repassé  
Par sa force & sa bonne conduite;  
Tant a de fois ses ennemis en fuite  
Mis & chassez jusques en Alemagne  
N'a guerreyeur qui ne le doute & craigne.*

*Si vous l'aymiez Sire pas n'avez tort  
Car il estoit à vous serviteur feable,  
Tant de travail a pris à grand effort  
Que sa vie a esté moins durable;  
Mais sagloire sera plus perdurable  
D'avoir en tel Maistre & si grand Roy  
Qui loyaument a servy sans deroy.*

*Il estoit né de maison ancienne  
Charles d'Amboise dont tant est de renom  
De Chaumont Sire & Comte de Brienne,  
Et d'autres lieux dont je laisse le nom;  
Je prie à Dieu qu'il luy fasse pardon,  
Et donne au Roy toûjours homme propice,  
Qui si feal le serve à son Office. Amen.*

Après le deceds de Charles d'Amboise, le Roy donna le Gouvernement de Champagne à Baudricourt, & le Gouvernement d'Arras, qu'avoit auparavant ledit Baudricourt à Messire Olivier Cohesmin, Gouverneur d'Auxeres, lequel commandoit cent Lances.

Ledit Charles estoit fils de Pierre d'Amboise, Sieur de Chaumont, Chambellan du Roy Charles VII. la Maison & Chasteau duquel le Roy Louis XI. fit razer au temps de la Paix du bien public; mais depuis la fit refaire, pour descharger sa conscience: Car ledit Sieur de Chaumont estoit renommé, tres-bon & sage Chevalier.

## CHAPITRE IX. &amp; dernier.

*Le Roy donne le Gouvernement du Quesnoy au Seigneur du Lude, & luy en envoie la Commission, le mesme Seigneur du Lude, favory du Roy, fait licentier plusieurs Compagnies d'Ordonnance, & mesme celle du grand Maistre; les Lettres escrites sur ce sujet de la part du Roy, les Appointemens & pensions qu'avoit ledit grand Maistre.*

*Lettres de Creance du Roy au grand Maistre.*

1480.

**M**onsieur le grand Maistre, j'ay despesché le Gouverneur de Dauphiné, pour s'en aller au Quesnoy, je luy ay chargé de vous dire aucunes choses; & pour ce vous prie que vous fassiez ce qu'il vous dira, & le croyez comme ma propre personne, & sans difficulté & sans dissimulation nulle: adieu Monsieur le grand Maistre. A Cambray, le 8. Juin. Signé, LOUIS. & plus bas, Courtin.

*Coppie de la Commission du Roy en faveur de Jean Daillon, Seigneur du Lude, & Gouverneur de Dauphiné.*

**L**OUIS par la grace de Dieu, Roy de France, à nostre amé & feal cousin le Comte de Dammartin, grand Maistre d'Hostel de France: Salut & dilection. Nous voulons & vous mandons, que les Chastel & Ville de Quesnoy le Comte, dont de present avez la charge pour nous, que vous les bailliez & mettiez entre les mains de nostre amé & feal Conseiller & Chambellan, le Sire du Lude, Gouverneur de Dauphiné, pour en faire & dispo-



disposer ainsi que par nous luy a esté ou sera ordonné ; & en ce faisant nous vous tiendrons quite & deschargé de la garde que en avez eüe de par nous , & vous en quittons & deschargeons par ces presentes , signées de nostre main. Donné à Cambray , le 8. Juin 1480. Et au bas , Par le Roy , le Prothonotaire de Cluny , Maistre Guillaume Picard & autres presents. Et au dos estoit escrit.

Nous Jean Daillon , Chevalier Seigneur du Lude Gouverneur du Dauphiné , certifions que par Monsieur le grand Maistre ; par vertu de ces presentes Lettres , Nous a esté baillé en main la Ville & Chasteau du Quesnoy le Comte , en tefmoin de ce , nous avons signé les presentes de nostre main.

*Lettre du Roy au grand Maistre.*

**M**onsieur le grand Maistre, pource que je sçay la peine & le service qu'avez toujours porté , tant envers feu mon Pere que moy ; j'ay advisé pour vous soulager de ne vous faire plus homme de guerre ; nonobstant que j'entend bien que je n'ay homme en mon Royaume qui entende mieux le faict de la guerre que vous , & ou gist plus ma fiance , s'il me venoit quelque grand affaire ; aussi l'ai-je dit à Pierre Cleret pour vous le dire : Et touchant vostre pension & estat qu'avés de moy , je ne vous l'osteray jamais, mais plutôt la vous croistray ; & si n'oubli-ray jamais les grands services que m'avez faits , pour quelque homme qui en vueille parler ; & adieu. Signé, LOUIS.

*Responſe du grand Maistre au Roy.*

**S**IRE , le plus humblement que faire je puis , je me recommande à vostre bonne grace ,  
Q &

& vous plaife ſçavoir que par Monſieur de Monfaucon, qui eſt paſſé par icy ; J'ay deſja ſcëu que voſtre plaifir a eſté que je n'aye plus la charge de la Compagnie qu'il vous avoit pleu me bailler à conduire : SIRE , j'avois bien tçeu paravant qu'il eſtoit bruit que vous aviez volonté de ce faire ; mais je ne le pouvois croire, & me tenois auſſi ſeur de cet eſtat que de rien que j'aye ; conſiderez que j'ay longuement ſervi, & qu'il vous a pleu me faire cet honneur de m'en donner voſtre ordre ; auſſi que les miens ont ſervy le feu Roy voſtre Pere, que Dieu pardoint , en ſes grandes affaires , & en temps qu'il en eſtoit beſoin, pour les grands troubles qui eſtoient lors en ce Royaume ; en quoy ils ont finé leurs jours : C'eſt à ſçavoir feu mon Pere en la Bataille d'Agincourt, mon frere Eſtienne à Crevan, & mon frere dernier en Guienne : & de moy, SIRE , depuis que j'ay pû monter à cheval, j'ay ſervy le Roy voſtre Pere , & vous , le mieux que j'ay pû, & non pas ſi bien que j'en ay eu le vouloir en ma vie , que la mercy Dieu vous n'y avez eu perte ny dommage, & ne vous ay point fait de faute : Touterois, SIRE puis qu'ainſi en celà tout eſt à vous, voſtre bon plaifir en ſoit fait. C'eſt bien raifon, SIRE , je vous ſupplie tres-humblement que voſtre plaifir ſoit que je demeure en voſtre bonne grace, & qu'il vous plaife avoir regard à mon fait & aux ſervices que moy & les miens vous avons fait, au moins ; que je puiſſe vivre ſous vous, ſelon l'office & eſtat qu'il vous a pleu me donner : & , SIRE , je ſuis tousjours pour faire & accomplir vos bons plaifirs, & tout ce qu'il vous plaira me commander aidant le benoiſt fils de Dieu, auquel je prie vous donner bonne vie & longue.

*Estat des Appointemens qu'avoit le grand  
Maistre.*

**L**E grand Maistre d'Hôtel de France, avoit vingt-cinq mille deux cens livres de revenu, des bien-faits du Roy: c'est à sçavoir.

Pour l'Office de grand Maistre, dix mil livres.

Pour l'Ordre de Chevalerie, quatre mil livres.

Sur le Briençonnois, huit mille livres payables au jour de la Chandeleur.

Pour sa Compagnie de cent Lances d'Ordonnances, douze cent livres.

Et pour les Gouvernemens de Montivilliers, Harfleur & Chasteau-Gaillard, deux mille livres.

Et ce en reconnoissance des bons & agreables services rendus au Roy Charles & Louis XI. & l'estimoit le Roy un homme tres-hardy & bon Chevalier; & ce quelques grandes affaires luy fussent survenuës en son Royaume, en luy gissoit toute son affaire.

*Lettre du Roy Louis XI. par laquelle il veut que Marie sa fille naturelle, espousant Aymar de Poictiers, Sieur de Saint Valier, porte les armes de France, avec une bande d'or. 1467.*

**L**OUIS par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Comme puis n'agueres nous avons traité & accordé le mariage de nostre tres-chere & amée fille naturelle, Marie, avec nostre cher & feal cousin Aymar de Poictiers, Sieur de Saint Valier, parquoy seroit bien expedient d'ordonner les Armes

qu'il nous plaira que nostre-dite fille porte : Sçavoir faisons, que nous acertenez que ladite Marie est veritablement nostre fille naturelle, voulant honorer elle & sa posterité, & qu'elle jöüisse des honneurs & prerogatives, qu'aux enfans naturels des Princes appartiennent, pour l'amour & singuliere affection que nous avons en elle, avons voulu & ordonné, voulons & ordonnons par ces presentes, que ladite Marie nostre fille naturelle, porte les Armes de France, à la difference d'une bande d'or, commençant au costé fenestre, ainsi que les enfans naturels ont accoustumé de faire ; de laquelle chose faire, nous luy avons donné & donnons puissance & faculté perpetuelle. En tesmoin de ce, nous avons fait mettre nostre seal à ces presentes. Donné à Meslay le 11. Juillet 1467. & de nostre regne le 6. Par le Roy, le Sire de Crussol, Maître Pierre Doriote, & autres presens. L. Toustain.

Nous apprenons par cette Lettre un secret, que l'Histoire a ignoré. La Princesse que Louis XI. reconnoist pour sa fille naturelle, naquit dix ou douze ans avant que son pere fut Roy. La mere est demeurée inconnüe ; & tout ce que l'on a sceu de cette aventure, est que cette Princesse Marie fut quelque temps mariée avec le Sieur de Saint Valier, & qu'elle mourut sans enfans.



# E L O G E

D U R O Y

CHARLES VIII.

Par Mr. de Brantome dans lequel se trouvent plusieurs particularités qui regardent la vie & le Regne du Roy Louis XI. son pere.



Our venir à nos grands Capitaines & Personnages François, je ne puis mieux commencer l'œuvre qu'à nostre petit Roy Charles VIII. Petit l'appellé-je, comme plusieurs de son temps & après, par une certaine habitude de parler, l'ont appellé tel, à cause de sa petite stature & debile complexion; mais tres-grand de courage, d'ame, de vertu & de valeur, de telle sorte que non pas les François seulement, mais les estrangers luy donnerent par devise, sans qu'il la prit de luy mesme, ce vers glorieux.

*Major in exiguo regnabat corpore virtus.*

Qui est proprement à dire, plus grande vertu regnoit en ce petit corps qu'on n'eust jamais pensé y pouvoir regner. Ce grand Roy fut nourry par le Roy Louys XI. son pere, au chasteau d'Amboise, separé quasi du monde, nourry & peu pratiqué de personne, non en fils de Roy, ny mesme d'un simple Gentil-

homme, & le tout fait ainsi aposté, afin qu'il perdît cœur & n'attentât rien contre luy : il le traittoit selon la maladie qu'il avoit eüe, tant il estoit jaloux de son Estat, & de sa personne encore plus ; & pourtant telle mauvaise nourriture ne luy offensa jamais son genereux courage qu'il avoit extrait de tant de braves Roys ses predecesseurs : si-bien qu'après la mort de son pere, & hors de son joug, il ne songea & ne couva rien moins ; & ne se contentant ny voulant se borner de son grand, tres-ample Royaume & si estendu, ( duquel estoit la totale ambition du Roy son pere sans attenter ny vouloir enjamber sur un autre ) voulut avoir celuy des deux Siciles, & par ce moyen se faire couronner Empereur de tout l'Orient. Qui eust jamais pensé & predit si grand courage & si grande ambition à ce jeune Roy, veu sa nourriture ? Car le vieux proverbe de jadis disoit, que la nourriture passe nature, & aussi qu'elle façonne les hommes, s'il faut croire l'exemple de Licurgue, lors qu'il monstra à ses Lacedemoniens deux chiens d'une mesme ventrée, qu'il avoit fait nourrir l'un aux champs & l'autre en ville, qui tous deux firent divers & nouveaux effects, ( ce conte est trop commun ) le tout attribuant à la nourriture & non à la nature. Mais cela faillit à ce Roy magnanime, car sa mauvaise nourriture n'endommagea en rien son genereux naturel & brave courage qui estoit né avec luy, & qui le rendit un des grands Roys de la France, voire de la Chrestienté. Ayant donc conceu en foy des ses tendres ans ses belles ambitions, il entreprit le voyage & la conquête de Naples contre le conseil pourtant de tous ses grands Capitaines & l'opinion d'aucuns de ses Estats,

voire

voire sans argent qui pis est, estant le nerf de la guerre.

Il partit de son Royaume , & n'ayant pas fait la moitié de son chemin l'argent luy faut, dont il fut contraint d'emprunter les bagues de Madame la Duchesse de Savoye & de Madame la Marquise de Montferat , toutes deux tres-bonnes Françoises, royales & charitables , qu'il engagea tres-bien , & par ainsi poursuivit son chemin d'une audace tres-assurée, épouvantant toute l'Italie d'un seul sentiment de sa venue , envoie des Mareschaux de logis & Fourriers devant, la craye à la main marquer les logis comme il leur plaît, sans aucune rencontre ny resistance de porte fermée, chacun luy fait place; le Pape s'ehardit certainement de luy faire barriere par ses fulminations & excommunications, mais il passe outre & marche droit vers Rome, luy faisant réponse gentiment que dés longtemps il avoit fait un vœu ( hé quelle gentille invention & feintise de vœu ) à Monsieur S. Pierre de Rome, & que necessairement il falloit qu'il l'accomplist au peril de sa vie. Le voilà donc entré dans Rome bravant & triomphant, luy même armé de toutes pieces, la lance sur la cuisse, comme s'il eust voulu aller à la charge; ce qui estoit beau & à donner à entendre s'il y a rien qui branle me voicy prest avec mes armes & mes gens, pour charger & foudroyer tout : Si bien que cette façon d'entrée ne sentoît nullement sa pompe ny bravement, mais un vray tremblement ou foudre de guerre. Ainsi donc marchant en ce bel & furieux ordre de bataille, trompettes sonnantes & tambours battans, entre & loge par mains de ses fourriers là où il luy plaît, fait asseoir son corps de garde & pose

ses sentinelles par les places & quartiers de la noble ville avec force rondes & patrouilles planter ses justices, potences & estrapades en cinq ou six endroits, ses bandons faits en son nom, ses edicts & ordonnances publiées & criées à son de trompe comme dans Paris. Allez-moy trouver jamais Roy de France qui ait jamais fait de ces coups fors que Charlemagne; encore pensé-je qu'il n'y proceda d'une autorité si superbe & imperieuse. Que restoit-il donc à ce grand Roy de plus, sinon qu'il s'impatronisât bien à plein de cette glorieuse ville qui avoit dompté tout le monde autrefois, comme il estoit en sa puissance, & comme peut-estre il l'eust bien voulu selon son ambition & selon aucuns de son Conseil? Mais le violement de la sainte Religion le retira & le reproche qu'on luy eust pû faire d'avoir offensé sa Sainteté, bien qu'elle luy en eust donné sujet, & se doutoit-on bien qu'il lui en donneroit un autre, comme il fit; & pour ce force gens le pouffoient à luy rendre la pareille, quand ce n'eust été que pour se tenir sur ses gardes; mais tant s'en faut, qu'il luy rendit tout honneur & obeissance, en luy baissant en toute humilité sa pantoufle. †

† Le Roy  
Charles VIII.  
ne baisa pas les  
pieds ny les  
mains du Pape,  
mais il le  
baisa à la joue  
Burchardus  
en son histoire  
secrete du Pape  
Alexandre VI.

1495.

Il tire puis après droit à Naples à petites journées, où il entre dedans sans aucun effort par une porte, le Roy Ferdinand son ennemy sortant par l'autre en disant ce verset de David.

*Si Dieu ne garde la Cité, en vain veille celui qui la garde.*

Il trouve pourtant les Chasteaux qui se mettent en defense, mais les ayant assiegés & battus, estant luy-mesme en personne dans les tranchées ordinairement, & y faisant ap-  
por



Porter son dîner, se rendent. Le Prince de Tarente le vint trouver, & faire la reverence au mesme lieu & assiette de son dîner, dont il s'estonna fort, le voyant là comme le moindre soldat des siens, & en loüa fort sa valeur, & après avoir fort parlé ensemble le loüa & l'estima encore davantage.

En cela il fit plus que le Roy François, qui après la prise de Milan ne voulut entrer dans la ville jusques à ce que Dom Pedro de Navarre eût pris le chasteau. Mais le Roy Charles voulut se trouver lui-même en personne à la prise de ces châteaux, & après il fit son entrée fort triomphante, vestu en habit Imperial d'un grand manteau d'écarlate avec son grand collet renversé, fourré de fines Hermines mouchettées tenant la pomme d'or ronde & orbiculaire (de tel mot use la Chronique) en sa main droite, & en la fenestre son grand sceptre Imperial, & sur la teste une riche couronne d'or à l'Imperiale, garnie de force pierreries, contrefaisant ainsi bravement l'Empereur de Constantinople, selon que le Pape l'avoit ainsi créé & que tout le peuple d'une voix le crioit Empereur tres Auguste. Qui voudra mieux sçavoir toute la ceremonie de cette belle entrée, lise Gaguin, où elle est fort bien au long descrite, & comme les belles & grandes Dames du pais & de la ville paroissoient aux ruës & aux places principales, belles & si bien ornées de la teste & du corps, qu'il n'y avoit rien de si beau à voir à nos François nouveaux, qui n'avoient veu les leurs de France si gentilles ny en si belles parures, lesquelles en passant presentoient au Roy leurs jeunes enfans, & le prioient de leur donner l'Ordre de Chevalerie de sa propre main, reputant à  
grand

grand honneur & bonne fortune, ce qu'il ne refusoit point, tant pour les gratifier en cela, que pour avoir plus de loisir & amusement à contempler leurs beautez, leurs bonnes graces & la superbeté & gentillesse de leurs accoustremens. Puis il alla faire sa priere à la grande Eglise cathedrale devant le grand Autel, sur lequel estoit le chef de Saint-Janvier & son digne sang, qui se monstre encore aujourd'huy.

Le lendemain de l'entrée il fit dans le Chasteauneuf un fort superbe banquet en deux grandes tables à tous les grands Seigneurs & Princes du Royaume.

J'ay ouy dire à aucuns anciens de Naples la premiere fois que j'y fus, que les Dames y estoient & qu'il les faisoit tous & toutes beau voir. Puis apres souper prit le serment

† Les Roys ne prenoient point en ce temps de valets de Chambre qu'ils ne fussent Gentils hommes; Etienne de Vesc Secrechal de Beaucaire estoit de très-noble famille. Voyés les Mem de Castelnau. T. 2. p. 513. & les Genealogies des familles de Bonne, Agou, Vesc, & autres par Guy Al-lard.

\* C'estoit Mr. le Comte de Retz Marechal de France.

de fidelité d'eux, qui le luy firent de bon cœur avec de belles protestations, mais ils ne les garderent gueres apres qu'il fut party, en quoy ils furent à blasmer, car ils avoient le meilleur, le plus doux & le plus humain Roy qu'eux & nous ayons eu il y a long-tems. En cette entrée du Roy on n'y trouva rien à redire, sinon que près de luy estoit le Seigneur de Beaucaire representant le Connestable du Royaume de Naples, ce qui n'estoit gueres beau, car il ne venoit que de frais estre son valet de chambre, † & luy voir porter l'espée, cette veuë estoit odieuse. De pareille chose je vis force gens s'estonner au Sacre du Roy Henry III. qu'un Marechal de par le monde, qu'on avoit veu fort petit compagnon, voire Commissaire des vivres au camp d'Amiens n'y avoit pas 25 ans, fist l'office de Pair & Connestable de France & portast l'espée de Connestable\* ; mais ce fut

faute

faute d'autre, car il y en avoit deux prifonniers à la Bafille †, & l'autre perfecuté \*; ce qui fut trouvé de tres-mauvaife grace, & en fut fort brocardé. Qui voudra voir pareillement le denombrement des gens de guerre, tant de pied que de cheval, de terre & de mer, le fuperbe appareil, le grand attirail & attelage d'Artillerie, bref une armée compofée fuperbement & de tout ce qu'il faloit pour faire peur à toute l'Italie, comme elle le fit, life ce bon Chroniqueur Guaguin, & Paul Jove, il trouvera à fe plaie.

† C'étoient les Marchaux de Montmorency & de Coffé.  
\* C'étoit le Marechal de Damville.

Je brife donc icy, pour dire qu'après que ce gentil Roy eut laiffé fon Royaume paiffible, & donné aux Seigneurs & Dames du Royaume force beaux plaifirs & paffe temps, de beaux Tournois à la mode de France, qui ont tousjours emporté le prix par deffus tous les autres, & où il eftoit toujours des premiers des tenans & des mieux faifans, avec fes mignons & fes favoris Galliot, Chaftillon †, Bourdillon \* & Bonneval †, qu'on difoit en rime gouverner le fang Royal, il part du Royaume, reprend fon mefme chemin & retrace les mefmes pas, reçoit nouvelles de la grande ligue faite contre luy pour l'empescher de paffer, & qu'on l'attend au paffage de Fornouë pour totalement le defaire & mettre en pieces, n'ayant que la moitié de fon armée & l'autre laiffé en fa conquête, ne s'en eftonne point, (chofe miraculeufe!) fe prepare à la bataille, choifit neuf Preux pour les tenir prés de fa perfonne & combattre prés de luy.

† Jaques Galiot Sr. de Genouillac & Jaques de Chatillon, defquels Mr. de Brantôme a fait les éloges T. 1. de fes hommes illuftres François.

\* Philbert de la Platiere dit Bourdillon, il y a eu un Marechal de France de ce nom en 1560.

† Germain de Bonneval; il avoit été en-

Ladislaus, Roy d'Hongrie & de Naples, quand il donna cette belle bataille au Roy de Naples Louys II, choifit auffi fix Gentils hommes avec luy, & les fit tous Chevaliers

fant d'honneur du Roy Charles VIII. Voyés l'histoire de ce Roy p. 610.

avant

avant la bataille , & les vestit tous d'une forte à sa propre devise , ( ainsi que dit l'Histoire ) tellement qu'ils estoient si bien méconnus , que chacun d'eux ressembloit au Roy , & toutes les fois qu'il envoyoit un Escadron , il envoyoit avec iceluy un des sept Chevaliers , de sorte qu'il sembloit qu'en chacun dits Escadrons le Roy fust en personne.

Enfin la bataille se donna forte & furieuse , que le dit Roy Ladislaus perdit à demy. Voyez l'Histoire de Naples. Nostre dit Roy Charles fait ce jour de sa main incroyables faits d'armes , monté sur un cheval noir & borgne , qu'on appelloit Savoye , que Monsieur de Savoye luy avoit donné , lequel servit bien cette fois son Maistre , qui estoit armé de toutes pieces , & sur son harnois très-riche avoit une très-riche jacquette ( ainsi appelle l'Histoire ce que nous appellons une cotte d'armes ) à courtes manches , de couleur blanche & violette , semée de croisettes de Hierusalem faites de fine broderie & enrichie d'orfevrie ; son cheval estoit bardé de mesme , son habillement de teste très-riche & superbe : bref , il n'y avoit rien à dire qui ne fust d'un bon & vray gendarme , dit l'Histoire. Il y en eut aucuns qui pour le bon zele & amitié qu'ils lui portoit contrefirent ses couleurs & la livrée , qui furent le Seigneur de Ligny son bon cousin , le Seigneur de Pienne , & le Bastard de Bourbon Mathieu. Je croy bien que ses autres favoris , que j'ay dit cy-devant , en firent de mesme , bien que l'Histoire ne le dise pas. Plusieurs furent jaloux & porterent grande envie à l'élection de ces neuf Preux ainsi choisis , comme il arriva de mesme à celle que fit le Roy Jean en la bataille de Poitiers , qui en  
fit

fit une tres-gentille excuse que l'on voit dans la Chronique, & comme il en contenta un chacun, certes telles élections peuvent servir à leurs Majestez quelquefois, car c'est un grand plaisir d'estre bien secondé & assisté en telle affaire importante de personnes de fiance & de valeur; mais au Roy Jean ny au Roy Charles ces choisis ne servirent gueres; car le Roy Jean non obstant eux fui pris & en danger de la vie (il se peut faire qu'ils avoient esté tous tüz près de luy, ou qu'emportez par l'aspreté du combat ils l'avoient quitté & combattu ailleurs,) sans un brave Gentilhomme François du païs d'Artois transfugié avec l'Anglois, ainsi que firent aussi ces braves du Roy Charles, qui s'amuserent si fort à combattre qui cà qui là & à poursuivre la victoire, que le Roy demeura seul, (dit Philippes de Comines & autres Historiens) l'espace d'une demi-heure, en sorte que sans son brave cœur, sa valeur, sa resoluë defense, son opiniafreté de combat & son bon cheval Savoye (car tout y servit) il estoit mort ou pris & trouffé. En telles importantes affaires, puis que l'on y est choisy & appelé, il y faut mieux avoir l'œil & de la consideration, sans se laisser trop aller à l'ardeur de son courage.

J'ay ouï dire à aucuns anciens Capitaines, que jadis par les vieilles coustumes des batailles les grands & premiers Escuyers des Roys de France devoient tousjours estre auprès d'eux, sans jamais les desamparer ny abandonner, & ne faire que parer aux coups que l'on donne à leurs Maistres, ny sans s'amuser à autre chose que cela, ainsi qu'on dit que fit ce brave & grand Escuyer de S. Severin à la bataille de Pavie, à l'endroit du Roy  
 Fran-

François ; auffi y mourut-il en la bonne grace & loüange de fon Roy , qui le sceut bien dire par après. Il ne faut pourtant pas blasmer ces neuf Preux d'une fi legere faute , puis qu'elle estoit couverte de trop de generosité de cœur & de vaillance , car quelque faute quel'on fasse en ces combats , elle est toujours excusée quand elle est d'une surabondance de vaillance accompagnée de courage.

Ces neuf Preux estoient ceux que Belle-Forest nomme en sa Chronique , desquels estoit le Seigneur d'Archiac , dit Messire Adrien de Montberon , grand-pere de Madame de Bourdeille , qui est aujourd'huy l'une des belles , illustres & riches maisons qui soit en Guyenne.

Je les ay tous veus portraits & peints au naturel dans une sale d'une de ses maisons en Xaintonge , ensemble la forme du combat & de la bataille , & eux auprès de leur Roy , avec une contenance de visage représentée tres-affeurée & hardie , qu'il faisoit certes tres-beau voir ; depuis la vieillesse a tout effacé , & ruiné la sale pareillement , dont c'est grand dommage , car la veüe en estoit tres-plaisante.

Le Bastard de Bourbon , dit Mathieu , acquit là un tres-grand honneur pour y avoir tres-bien fait ; auffi il y fut pristres-vaillamment , & fort près de la personne de son Roy & Maistre , qui l'aimoit fort & le croyoit , comme de raison , il avoit tres-bien servy le Roy Louys XI , & pour ce l'avoit honoré de belles charges ; mais comme son naturel estoit prompt & leger à faire & defaire les personnes , il le desapointa , & mesme du Gouvernement de Picardie ; il estoit un tres-  
bon

bon Capitaine & avoit du credit envers son Maître & de la creance, comme il parut lors qu'il l'appella & le reprit de colere quand il estoit temps d'aller à la charge & que l'ennemy marchoit la teste baillée, luy dit & luy cria, Sire, Sire, avancés-vous, il n'est mes-huy temps de s'amuser à faire des Chevaliers; voicy l'ennemy, allons à luy; à quoy il le creut & courut aussi-tost à luy. Sur quoy je feray cette petite digression pourquoy le tems passé ces Seigneurs & Gentils-hommes estoient si curieux de se faire faire Chevaliers par leurs Roys ou ses Generaux d'armée, avant la bataille & la meslée, plustost qu'après, dont j'en demanday un jour l'opinion à feu Mr. de Santac. Le bon homme, tres-digne Chevalier de son temps, & qui entendoit fort bien les choses Chevaleresques, me respondit que telle estoit l'humeur d'aucuns qui vouloient ainsi gagner les devants, craignant qu'le Roy ou le General y mourust ou fust pris, & par ainsi qu'ils fussent frustrez de ce bel honneur qu'ils pretendoient & desiroient tant, ou bien s'ils venoient à y mourir eux-mêmes, que pour le moins cela leur demeurat & leur servist de perpetuelle memoire de gloire, & à leurs heritiers, que pour le moins on eust pû dire qu'ils estoient morts Chevaliers, faits de la main du Roy. Vous trouvez dans les Memoires de Mr. du Bellay, comme à la bataille de la Bicoque le brave Monsieur de Pont-dormy, fait à la pointe avec sa compagnie de 50 hommes d'armes, il avoit aussi avec luy les Chevaliers nouveaux, ce qui fait croire qu'ils venoient d'enre faits tout frais de Monsieur de Lautrec General de l'armée. Aujourd huy cette petite usance de ceremonie d'ambition

ne se pratique gueres plus ; car ou mourant vaillamment là , ou survivant ayant tres-bien fait , l'on est aussi honorablement créé comme si cette ceremonie s'y fust solemnisée , & possible encore mieux.

Il y a aussi un abus que tel estoit touché ou accolé , ( car ainsi se faisoient les Chevaliers , ou par le touchement du bout de l'espee sur l'espaule , ou par l'accollade ) qui venant puis après au combat , au lieu de bien faire & de bien combattre , il s'enfuyoit à bon escient de la bataille , ne faisant rien qui vaille , & voila une Chevalerie & une accollade bien employé ; & c'est pourquoy disoit Monsieur de Sanfac , qu'il étoit bien meilleur cent fois & plus honorable de se faire créer Chevalier après la bataille ayant tres-bien combattu & fait bien le devoir de Chevalier , ainsi que le Roy François premier voulut estre fait Chevalier de la main du brave Monsieur le Bayard , après la bataille des Suisses , & comme de nostre temps fut fait Mr. de Thava-nes , Chevalier tant de l'honneur que de l'ordre du Roy Henry , après la bataille de Renty , comme j'en parleray en son lieu ; force autres ont esté ainsi créés , comme je le dirois bien , mais cela seroit trop long , & aussi qu'aujourd'huy l'on se dispense assez d'ailleurs pour se faire Chevaliers , que les moins drent se créent d'eux-mesmes sans aller au Roy ; de sorte qu'on peut dire qu'il y a aujourd'huy plus de Chevaliers tels quels & de Dames leurs femmes , que jadis n'y avoit d'escuyers & de Damoiselles , tant est grand l'abus parmy la Chevalerie.

Pour revenir encores à nostre grand Roy Charles , il faut noter une grande faute que firent ce jour-là , comme je tiens des plus  
grands



grands que moy , tant de bons Capitaines qui estoient avec luy , & Seigneurs , qui estoient Messieurs les Marefchaux de Gié , de Rieux , de la Trimouille , de Ligny , de Pienne , le Bastard de Bourbon , & force autres , que le Roy , estant hai & cherché de ses ennemis tout ce qu'il se peut , & qui luy en vouloient plus qu'à pas un , tant pour sa generosité & son ressentiment , que pour assurance & créance qu'ils avoient conceuë entr'eux , que le Roy pris ou mort tout seroit perdu pour la France & tout gagné pour eux , & qu'à celuy il falloit tout hazarder & donner , envoyèrent un Trompette , ou Heraut , pour sous feintise demander quelque Seigneur Venitien prisonnier , & sous telle ombre espier & aviser bien , & remarquer les signes que pourroit bien avoir le Roy pour le recognoistre & le charger.

Ce qui fut aisé au Trompette , car estant mené vers le Roy il le reconnut par ses armes , son habillement de teste , sa cotte d'armes , son cheval , jusques à la prise de sa place de bataille , & ainsi rapporta bonne langue telle que l'ennemy la desiroit , si bien que sur son rapport toute la plus grande charge tomba sur lui comme une foudre , dont bien luy servit de faire à beau jeu beau retour. Je vous laisse donc à penser s'il y avoit raison de donner entrée dans l'armée sur le point de combattre à un tel galand que celui-là , & si on ne le devoit pas chasser ou faire retirer. Je ne sçay pas où ces Messieurs pouvoient avoir le sens & les yeux de commettre telle faute que nos plus petits Capitaines d'aujourd'huy ne feroient pas. Mais de ce temps nos anciens François estoient si francs & si bons qu'ils pensoient tous les autres leur

estre semblables , & Dieu ſçait , n'avoient-ils pas lû force Histoires modernes de la faute de telles gens ? Or d'autant que Jacques de Bergame au ſupplement de ſes Chroniques a mis par eſcrit la harangue que le Roy fit ce jour-là à ceux de ſon armée avant de commencer la charge , & qu'elle me ſemble tres-belle & gentille , j'ay aviſé de la mettre icy. Elle eſt donc telle ſans la changer.

„ Certes , tres-forts & hardis Chevaliers ,  
 „ jamais je n'euffe entrepris de ſi grandes cho-  
 „ ſes comme ce voyage , n'euffe eſté la fiance  
 „ que j'ay tousjours eüé en vôtre vertu &  
 „ prouèſſes , pareillement les ſollicitations &  
 „ promeſſes de Sforce , Duc de Milan , lequel  
 „ nous eufft bien gardé d'être en neceſſité de  
 „ combattre s'il m'eufft tenu ſa foy. Mais com-  
 „ me ainſi ſoit que la nature des traîtres ſe  
 „ delecte plus en trahiſon qu'en foy & vertu,  
 „ nous devons combattre afin de vaincre mau-  
 „ vaiſtié , & ſoyez certains qu'autant ou plus  
 „ nous eſt facile de vaincre la bataille que de  
 „ la commencer , (gentille rodomontade de  
 „ mot) car nos ennemis ſont ſoudoyers &  
 „ mercenaires , qui combattent plus par crain-  
 „ te que par amour qu'ils ayent à leur Prince,  
 „ parquoy nous ne les devons pas redouter.  
 „ Songez que nos anceſtres en combattant  
 „ vaillamment ont paſſé par tout le monde &  
 „ de leurs ennemis ont emporté grandes deſ-  
 „ poüilles & triomphes , & à nous , qui ſom-  
 „ mes leurs ſucceſſeurs , eſchappera cette  
 „ troupe imbecille que n'en rappaſſions vi-  
 „ ſtoire ? Regardez , pour l'honneur de Dieu,  
 „ ce que c'eſt que fortune vous offre à pre-  
 „ ſent. O preux Chevaliers , conſiderez que  
 „ vous eſtes François , deſquels la nature &  
 pro-

„propriété est de faire & souffrir force cho-  
 „ses, comme les Gaulois, ayant tousjours  
 „tenu estre plus glorieuse chose de mourir  
 „en bataille que d'estre pris. Nos ennemis  
 „se confient en leur multitude, & nous en no-  
 „stre force & vertu; si nous vainquons, tous  
 „les Italiens sont à nous & nous obeissent;  
 „& si nous sommes vaincus, ne vous chail-  
 „le, (gentil mot ancien) France nous re-  
 „cevra, qui defendra assez son païs; bref no-  
 „stre cas est seurement: mais je vous avertis  
 „que pour cette heure n'ayez soin ni solici-  
 „tude de vos femmes & enfans, ne pensez  
 „qu'à vaillamment combattre, & si vous avez  
 „autre courage & qu'aymiez mieux honteu-  
 „sement par fuite vous retirer & voir vostre  
 „Roy & naturel Seigneur dolent & captif es  
 „mains de ses ennemis, déclarés-le de bon-  
 „ne heure. „ Voila certes de belles paroles  
 d'un brave & gentil Roipour n'avoir jamais  
 étudié, mais elles provenoient du profond  
 de son cœur genereux, auxquelles aussi tost  
 tous ses gens, tant grands que petits, respon-  
 dirent qu'ils n'étoient pas prests seulement  
 de hazarder leurs corps pour son service,  
 mais d'y employer leurs ames & les engager  
 à tous les diables pour luy quand besoin se-  
 roit. On ne sçait quel plus loüer à la verité,  
 ou les beaux mots du Roy, ou la réponse  
 de ses sujets, qui ne concluoient pas moins  
 que de l'engagement de leurs ames & de se  
 rendre esclaves des diables pour luy. Telle  
 franchise de parler n'a gueres esté entendüe  
 ni dite des Chrestiens, ni tel devoir de servi-  
 tude n'a esté offert de ses sujets à leur Roy &  
 Seigneur, qu'il faut loüer venant de telle af-  
 fection. Ces François ce coup-là avoient rai-  
 son de conter ainsi d'escot pour ce Prince,

car jamais ne fut veu meilleur Prince en France , si doux , si benin , ny si liberal ; si bien que jamais personne ne se departit de sa presence qu'elle s'en allast esconduite de chose qu'elle luy demandast , ny qu'il luy dist jamais mauvaise parole ; & c'est ainsi qu'il faut gagner les gens , aussi fut-il tres-loyaument servy des siens & bien aymé , & mesmes en cette bataille qu'il gagna fort heureusement. Elle gagnée rebroussé son chemin , repassé les montagnes , leve le siege de Novarre , desengage le Duc d'Orleans son beau-frere , fait la paix , & puis rentre en France , arrive à Lyon , sain & gaillard , joyeux & triomphant , rencontré & recueilly de la Reine Anne sa femme , l'une des belles , honnestes & vertueuses Princesses du monde , avec un visage beau & riant d'elle & de toutes les Dames de sa Cour , qui en faisoient de mesme à leurs peres , maris , freres , parens , amys & serviteurs , & Dieu sçait les contes qu'ils leur faisoient de leur voyage. Qu'est-il besoin d'alleguer davantage pour haut loüer , couronner & confirmer ce Roy pour l'un des plus grands & braves Roys qu'il y eust de long-temps en France , comme j'ay ouï dire à une grande Dame de ce temps , nourrie petite fille à la Cour , qui disoit , que quand le Roy François premier parmy ses discours qu'il faisoit quelquesfois , il rangeoit tousjours ce petit Roy Charles parmy les plus grands Roys de France ses predecesseurs , en alleguant les mesmes raisons que j'ay cy-dessus alleguées. Guicicardin , tres-bon Historiographe certes , a voulu mesdire de luy mal à propos en son Histoire , mais il est hors d'estre receu pour n'en parler que par passion , & aussi qu'il fit à lui & à tous

ceux

ceux de sa patrie si belle fazarde , qu'il ne sçavoit comment s'en revenger sinon à mesdire de luy , & de le deffigurer & le descrire difforme de corps & de visage ; son effigie douce & benigne , qui est à S. Denis en bronze doré devant le grand autel , ne le nous figure pas tel , ainsi que j'ay ouï raconter à feu ma grand'mere Madame la Seneschalle de Poitou , de la maison de Lude , que j'allegue souvent en ce livre & qui avoit esté nourrie fille de Madame de Bourbon , sœur dudit Roy & sa regente , & mesme avec luy , qu'il avoit le visage beau , doux & agreable , & l'accomparoit à un Gentil-homme près de nostre maison , & disoit que c'estoit sa vraye semblance , en l'appellant souvent par ce mesme mot , la Veronique du petit Roi Charles VIII , & prenoit grand plaisir de le voir & l'accoster souvent pour l'amour de son idée ; mais selon la semblance de ce Gentilhomme , je trouverois ce Roy fort beau & fort agreable ; il estoit de petite stature , de taille fort maigrelette , pareille à celle , disoit cette honneste Dame , du Roy , & en faisoit force beaux contes & mesmes de son voyage de Naples , que Monsieur le Seneschal de Poitou son mary avoit fait avec luy , qui en racontoit bien aussi & en rapporta force beaux & riches meubles que j'ay veus en nostre maison. Enfin ce fut un grand Roy , lequel , s'il ne fust mort , vouloit redresser nouvelle armée resolument & plus forte qu'auparavant , pour apprendre au Pape & aux Potentats d'Italie à tourner mieux au baston qu'ils n'avoient fait , qui fut cause qu'ils ne le regretterent gueres , & par depit l'appellerent comme ils font encore aujourd'huy , *Cabezzeuco* , qui est autant à dire , testu & opiniastre ; mais

plustost faut-il dire qu'il estoit resolu, courageux & determiné en ses entreprises & actions.

Ce mesme Jacques de Bergame que j'ay allegué cy devant, dit que la renommée de ses valeurs estoit si divulguée de-là parmy le monde, qu'il en faisoit non seulement trembler l'Europe, mais l'Asie; en telle sorte que le grand Turc, pour lors Bajazet, eut telle frayeur de luy qu'il ne l'allast chercher jusques chez luy & le chasser de son Empire, comme fort bien il avoit resolu, qu'il se mit incontinent sur ses gardes, fit amas de grandes forces & munitions; cependant luy envoya une Ambassade magnifique pour requier son amour & bienveillance, ce qu'il refusa tout à plat; car pour certain ce brave & tres-Chrestien Roy avoit resolu & conclu par sentence irrevocable (disent les Histoires) d'aller conquerir le Royaume de Hierusalem & tout l'Empire d'Orient, & s'en faire couronner Roi & Empereur; mais la mort par trop cruelle le prevint & l'en empescha. Helas! il ne mourut point dans un lieu où son genereux cœur le portoit, mais au chasteau d'Amboise au plus vil lieu, qui fut dans une galerie, voyant jouer à la paume, comme dit Philippes de Comines, si quel'on peut dire de luy comme dit Paul Jove du Roy François premier, *Et sic maximus orbis Rex in infimo totius Galliae vico periit.* Ainsi mourut le plus grand Roy du monde dans le plus petit village de la France; ce qui n'est, car la maison, le chasteau & le bourg sont tres-beaux, grands, illustres & fort renommez en France, mais il falloit que le dit Paul Jove parlait ainsi. Mais il sera mieux dit de nostre Roy Charles, *Et sic maximus Rex totius orbis in vilissimo totius suae aulae loco periit.* Et ainsi

ainſi le plus grand Roy du monde eſt mort au plus vilain & ſale lieu de ſa Cour , ainſi que dit Philippes de Comines , & , ſ'il vous plaît , en voyant joier à la paume ; ſpectacle certes bien différent de celui qu'il ſ'eſtoit propoſé , mourir en voyant ſes belles entrepriſes & conquêtes faire & achever devant luy. Certes le ſale lieu fut trop indigne de ce grand & tres-illuſtre Roy , & la fortune ou dès le commencement le devoit quitter là , ou bien , puis qu'elle l'avoit entrepris , ne le devoit abandonner , ains le parfaire & pourſuivre juſques à ſon plus beau période , puis qu'il ſ'eſtoit offert pour la Chreſtienté & le nom de Dieu.

L'Italie ne le plaignit pas , auſſi le Poète Fauſtus diſoit que ſes victoires & faits belliqueux eſtoient autant de belles marques & enſeignes qu'il appelle *vera ſtemmata* proprement en Latin , ſur le front des Italiens , qui jamais n'en tomberoient , cela eſt aſſez commun. Comme j'ay dit , que le Roy ſon pere ne voulut jamais qu'il apprît mot de Latin ſinon celui-cy , *Qui neſcit diſſimulare , neſcit regnare* , auſſi l'apprit-il bien & le pratiqua ; mais d'autre meilleure façon que ſon pere , qui le tournoit à mal , & le fils à bien ; tellement qu'il ſe lit dans la Chronique d'Anjou , que lors qu'il entreprit ſon voyage de Naples , il y eut force Ambaſſadeurs d'Italie , qui allerent vers luy pour le requerir humblement ; ( ainſi parle la Chronique ) il leur fit reſponſe en telle ſage & douce ambiguité , qu'ils n'eurent cauſe d'aucune ſuſpicion ny de hayne contre luy , ny auſſi apparence ou promeſſe d'amitié , dont après trop plus que devant le craignirent ; connoiſſant par ſes effets qu'en luy eſtoit toute generoſité , vail-

lance & gentillesse : & par ses dits, qu'il estoit garny de sens & de prudence ; ainsi parle la Chronique.

Il fit pourtant une grande faute quand il livra les pauvres & valeureux Pisans aux Florentins , qui dirent puis après , pour cela Dieu l'en avoir puny & osté si viste de ce monde , & par une mort si subite. Les Chrestiens, au moins aucuns, ne l'aprouvent point, pour n'avoir loisir de se recommander à Dieu ; Cesar au contraire, qui tenoit la mort la moins opinée & preveuë la plus heureuse.

C'est une belle question pour disputer. L'on parla fort diversement du genre de la mort de ce grand Roy ; aucuns la disoient du catharre, ou apoplexie, où il ne pouvoit estre sujet, veu sa complexion debile & son naturel point y adonné , car il n'estoit gros, gras ny replet, & telles gens y sont sujets.

Aucuns disoient qu'il avoit eu le bocon *Italiano* , d'autant qu'il menaçoit encore fort l'Italie & le craignoient.

Aucuns, qu'il n'avoit pas bien accompli la volonté de Dieu à ne punir & reformer les Prelats & gens d'Eglise en leurs abus & insolences, ainsi que Dieu l'y avoit appelé, comme luy sceut bien dire Savonarole. Les Pisans, comme j'ay dit, affirmoient, pour leur avoir rompu sa foy : bref, il en fut assez parlé ; mais la plus vraye verité fut , que telle estoit sa destinée & son heure , bien que Dieu se courrouce fort contre ceux qui violent une foy solemnellement donnée : & voila pourquoy cette devise , *Qui nescit dissimulare nescit regnare*, ne vaut rien , ainsi que j'ouïs une

† Voyés le  
journal de  
Henry III. sur  
l'an 1533.

fois prescher à un grand Predicateur, Docteur de Sorbonne, nommé Monsieur Poncet, † qui preschoit à la Paroisse S. Sulpice à S. Ger.



S. Germain des Prez, qui dit tout haut, sur un sujet que je ne diray pas, † que telles paroles estoient d'un vray Atheïste, & qui ouvroit le chemin aux Roys & aux Princes pour aller à tous les Diables & les rendre vrayes Tyrans. Possible qui en voudra bien peser les raisons il trouvera ce Prescheur tres-veritable & fort homme de bien selon nostre bon Seigneur Jesus-Christ, qui hayt mortellement les hypocrytes, lesquels on peut nommer proprement traistres dissimulez, disoit ce bon Prescheur. C'estoit le Prescheur autant hardy à parler que jamais a entré en chaire, & hors de là. Par cas un jour Monsieur de Joyeuse, †

† C'estoit  
contre le Roy  
Henry III.

du temps de la grande feste, despenſe & magnificence qui se fit en ses nopces, le rencontrant par la rue, il luy dit, Monsieur Poncet, je ne vous avois jamais conneu qu'à cette heure, dont j'en suis bien-aïse, car j'ay fort oui parler de vous, & comme vous faites rire le monde en vos sermons.

† L'Auteur  
du journal de  
Henry III. at-  
tribue ce fait à  
Mr. d'Epemon.

Il luy respondit froidement, comme l'autre luy avoit parlé de colere; Mr. c'est raison que je les fasse rire, puis que vous les faites tant pleurer pour les subsides & grandes despenſes de vos belles nopces que le peuple souffre pour vous.

Ce fut à Monsieur de Joyeuse de se retirer, bien qu'il eust eu grande envie de le fraper; mais s'il l'eust touché le moins du monde, le peuple (qui est mutin pour tels sujets de leurs Prescheurs libres; car ils les aiment naturellement) tel s'assembloit, qui eust fait quelque vilain scandale sur luy & sa suite, car il estoit fort aimé dans Paris. Brisons icy, & d'autant que cette devise precedente, que j'ay dit de cette dissimulation, estoit sortie & enseignée à son fils par le Roy Louys XI. son pere

pere & par luy-mesme observée si curieusement, il faut un peu parler de luy, non par un grand sommaire, car je ferois tort aux beaux & longs discours que fait Philippes de Comines deluy en sa belle Histoire; mais par de petits contes les plus brieves que je pourray de ses dites dissimulations, feintes, finesse & galanteries.

Entre plusieurs bons tours des dissimulations, feintes, finesse & galanteries, que fit ce bon Roy en son temps, ce fut celuy lors que par gentille industrie il fit mourir son frere le Duc de Guyenne quand il y pensoit le moins, & luy faisoit le plus beau semblant de l'aimer luy vivant, & le regretter après sa mort; si bien que personne ne s'en apperceut qu'il eust fait faire le coup, sinon par le moyen de son fol qui avoit esté audit Duc son frere, & il l'avoit retiré avecque luy après sa mort, car il estoit plaissant. Estant donc un jour en ses bonnes prieres & oraisons à Clery, devant nostre Dame, qu'il appelloit sa bonne patronne, au grand Autel, & n'ayant personne près de luy, sinon ce fol, qui en estoit un peu esloigné, & duquel il ne se doutoit qu'il fust si fol, fat, sot, qu'il ne pût rien rapporter: il l'entendit comme il disoit, Ah, ma bonne Dame! ma petite Maistresse, ma grande amie, en qui j'ay eu tousjours mon reconfort; je te prie de supplier Dieu pour moy & estre mon advocate envers luy, qu'il me pardonne la mort de mon frere, que j'ay fait empoisonner par ce meschant Abbé de S. Jean; (notez, encore qu'il eust bien servy en cela, il l'appelloit meschant; ainsi faut-il appeller tousjours telles gens de ce nom;) je m'en confesse à toy comme à ma bonne patronne & Maistresse. Mais aussi qu'eusse-je  
 sceu

ſceu faire ? il ne me faiſoit que troubler mon Roiaume. Fay-moy doncques pardonner , ma bonne Dame , & je ſçay ce que je te donneray. ( Je penſe qu'il vouloit entendre quelques beaux preſens ainſi qu'il étoit couſtumier d'en faire tous les ans force grands & beaux à l'Eglife. ) Le fol n'eſtoit point ſi reculé ny dépourveu de ſens , ny de mauuiſes oreilles , qu'il n'entendiſt & retinſt fort bien le tout ; en ſorte qu'il le redit à luy en preſence de tout le monde à ſon diſner , & à autres , luy reprochant ladite affaire , & lui repetant ſouuent qu'il avoit fait mourir ſon frere.

Qui fuſt eſtonné ce fut le Roy ; ( Il ne fait pas bon ſe fier à ſes fols , qui quelquesfois ſont des traits de ſages , & diſent tout ce qu'ils ſçavent , ou bien le devinent par quelque inſtinct divin ; ) mais il ne le garda gueres , car il paſſa le pas comme les autres , de peur qu'en reïterant il fuſt ſcandalisé d'avantage.

Il y a plus de 50. ans , que moy eſtant fort petit , m'en allant au College à Paris ; j'ouis faire ce conte à un vieux Chanoine de là , qui avoit près de 80. ans ; & depuis ce conte eſt allé de l'un à l'autre , par ſucceſſion de Chanoine en Chanoine , comme depuis me l'ont confirmé de cette mort. Qu'on liſe les Annales de Bouchet , on y verra la meſchanceté , la miſerable fin & le deſeſpoir de ce méchant Abbé.

Ce Roy la donna bonne auſſi au Conneſtable de S. Pol , quand il luy commanda de venir par devers lui , lui ayant mandé qu'il avoit beſoin de ſa teſte , non pas pour la conſulter , mais pour la luy faire couper , comme il fit. Il ne l'alla pas trouver pour cela , ny de ſon gré ,

gré, mais livré par le Duc de Bourgogne. Je ne veux m'amuser à faire des contes de sa Justice qu'il a fait executer sur les uns & sur les autres, car de cela je m'en rapporte à ceux & aux grands personnages des Cours de Parlement, qui le sçavent mieux que moy, & aussi de l'Histoire sanglante qui a esté écrite de luy, où elle touche plus sur les cordes aigres de sa vie que sur les douces.

On m'a dit qu'elle est en la Bibliotheque du Roy, que le Roy François ne voulut jamais qu'elle fust imprimée, dont c'est dommage, car là-dedans on y eust veu choses & autres, & plusieurs grands Roys & autres Princes y eussent pris exemple, ainsi qu'à je tiens d'un grand personnage d'Estat; car il n'y a rien qui pousse la personne tant à la vertu que l'honneur & l'abhorrement du vice, ny qui le mene aussi tant à la vertu que l'emulation de la mesme vertu.

† Jacques de Beaumont Sr. de Breffiere en Poitou, qui de Jeanne de Roche-Chouart a eu Louise de Beaumont premiere femme d'Antoine de Vivonne qui n'en a point eu d'enfans : de sa seconde femme Louise de Daillon du Lude, il a laissé cinq enfans, dont une fille nommée Anne, a épousé François de Bourdeille Pere de Pierre de Bourdeille Abbé de Brantôme  
auteur de ces Memoires.

Pour ce coup je me suis avisé de mettre icy quelques doubles de lettres qu'il écrivoit à Monsieur de Breffiere, † que j'ay trouvées dans le thresor de nostre maison lequel il fit grand de son temps par belles charges, car il estoit son Conseiller & son Chambellan, son Lieutenant general en Poitou, Xaintonge, Aunis & autres lieux qu'il luy pleut, son Seneschal de Poitou, & qui plus est, son second Tristan l'Hermite, car il estoit fait à sa main pour cela, & d'autant que Messire André de Vivonne, mon grand pere & Seneschal de Poitou après luy, épousa en premieres nopces sa fille, belle, honneste & riche Damoiselle, heritiere, il luy tomba dans ses coffres force lettres que ledit Roy Louys XI. luy escrivoit.

J'ay esté curieux d'en recouvrer quelques unes,

unes, & en mettre le double icy, non pas de toutes, car j'en ay veu une centaine qui levent la paille, & subellines, que j'eusse icy toutes mises, mais on m'eust tenu pour un copiste, & aussi qu'il y en a aucunes fort scandaleuses & pour le Roy & pour force honnestes Gentils-hommes d'aujourd'huy, dont leurs predecesseurs y sont compris.

Une chose que j'ay notée dans ces lettres, c'est qu'en une centaine que j'ay veu au Diable le feing d'un seul signet, ny le sien particulier que j'y ay veu; mais ce sont tous divers Secretaires qui ont signé; ce qui me fait croire qu'il n'avoit point ou gueres de Secretaires particuliers à lui comme ont eu depuis & aujourd'huy nos Roys, ou qu'il ne se fioit gueres en eux, ou qu'il se servoit des premiers Clercs, qu'on nommoit tels, pour Secretaires, qu'il trouvoit, ou se servoit des premiers Notaires qu'il rencontroit aux lieux & villages d'où il escrivoit, ou bien de quelques autres petits Secretaires de Princes & autres Gentils-hommes de sa Cour premier rencontrés; ainsi qu'il fit un jour d'un petit scribe, fin & bon compagnon, qui se presentant à luy, lors qu'il voulut faire escrire à la haste, estant à l'assemblée lui voyant son escrutoire pendu à sa ceinture, luy commanda aussi-tost de luy escrire sous luy; & ainsi qu'il eut ouvert son gallemard, que l'on appelloit ainsi jadis, & encores aujourd'huy aucuns l'appellent tel à la vieille Françoisse, & voulant faire tomber sa plume, avec elle tomberent deux dez, auquel le Roy demanda tout aussi-tost à quoy servoit cette dragée. L'autre sans s'estonner luy répondit, Sire, c'est un *remedium contra pestem*. Vien ça, dit le Roy, tu es un gentil paillard, (il usoit souvent de

cc.

cemot) tu es à moy, & le prit à son service. Car le bon Prince aimoit fort les bons mots & les esprits subtils.

Voicy donc le double de la premiere lettre de celles que je veux écrire icy.

## L E T T R E

*A Monsieur de Bressiure.*

**M**R. DE BRESSIURE,

J'ay receu vos lettres & les 2000. liv. que m'avez envoyées par le porteur, dont je vous remercie. Des nouvelles de par deça, nous avons pris Hesdin, Boulogne, Fiennes, & le Chasteau à la Montoire, que le Roy d'Angleterre, qui fut plus de six semaines devant, ne put prendre, & fut pris de bel assaut, & tous ceux qui estoient dedans, qui estoient bien 300. tous tuez.

Les garnisons de l'Isle, de Douay. d'Orchies & de Valenciennes s'estant assemblées pour se mettre dans Arras, & estant bien 500. hommes à cheval & mille hommes à pied, le Gouverneur de Dauphiné, † qui estoit en la Cité, en fut averty & alla au-devant, & n'estoient point de nos gens plus haut de six vingts lances, qui donnerent dedans; en effet ils les vous festoierent si bien qu'il en demeura plus de six cens sur le champ, & de prisonniers ils en amenerent bien six cent à la Cité, & ont esté tous les uns pendus, & les testes coupées, & le reste gagna la fuite. Ceux dudit Arras estoient assemblez bien 22. ou 23. pour aller en Ambassade devers Mademoiselle de Bourgogne, ils ont esté pris & les Instructions qu'ils portoient, & ont eu les testes

† C'estoit  
Jean de Dail-  
lon Sr. du Lu-  
de.

stes tranchées, car ils m'avoient fait une fois le serment. Il y en avoit un entre les autres, Maistre Oudard de Buffy, à qui j'avois donné une Seigneurie en Parlement, & afin qu'on connust bien sa fesse, je l'ay fait atourner d'un beau chaperon fourré, & est sur le marché de Hesdin, là où il preside. Incontinent que nous aurons autres nouvelles je les vous feray sçavoir. Je vous prie que vous pourvoyiez bien toujours à tout de par de-là &c. ce qui surviendra m'en avertissiez souvent, & Adieu.

*Escrite à Verdun ce 26. jour d'Avril. Ainsi signé, LOUIS. Et plus bas, Jesme.*

Quelle plaisanterie, notez, de faire ainsi encapuchonner ce pauvre diable d'un chaperon fourré à la mode d'un President qui preside.

## A U T R E L E T T R E.

MR. DE BRESSIURE, mon Amy,

J'ay esté averty que Mr. de Rohan traite son appointment avec le Duc, & qu'il s'en veut aller en Bretagne, & à cette cause s'est retiré en une Abbaye près de Nantes : je serois bien marry, veu le tems qui court, qu'il s'en allast, & pour ce je vous prie qu'incontinent vous en alliez là où il est, vous y pouvez aller seurement & sans danger, & que vous trouviez façon de le faire venir devers moy, & prenez trois ou quatre de ses gens qui menent ce train de le faire aller en Bretagne, & parles à ceux qui sont de nostre bande, afin de les faire venir devers moy, & leur promettez beaucoup de biens, & aussi que

que je traiteray bien Mr. de Rohan. Quoy qu'il en soit , gardez bien qu'il ne s'en aille point en quelque façon qu'il le veuille prendre ; mais si par douceur le pouvez avoir , je l'aimerois mieux qu'autrement. Il y a un jeune garçon du Dauphiné qui le gouverne , parlés à luy & à tous les autres que vous verrez de qui vous pourrez ayder en cette maniere.

*Escrite à la Victoire , le 7. Septemb. Ainsi signé , LOUIS, & plus bas , Petit.*

Quelle finesse ! Sur tout il vouloit retirer à soy Monsieur de Rohan , qui estoit lors un grand Seigneur comme aujourd'huy.

## U N E A U T R E.

### MR. DE BRESSIÛRE,

Je vous prie que vous sçachiez de Merichon s'il voudroit vendre son hostel de la Rochelle , car je le voudrois bien avoir pour moy ou aucuns des miens , pour estre plus près d'eux & leur voisin , & les faire tenir du pied. Je ne veux point de ses terres ny autres choses , mais seulement ledit hostel ; & y besognez si secretement qu'il ne s'en apperçoive point qu'il vienne de moy , ny que je le veuille avoir. Adieu.

*Au Plessis du Parc le 20. jour de May.*

Monsieur de Breffiure , de ce que je vous escriis je vous prie qu'il soit si secretement , qu'il n'en soit nulles nouvelles.

*Ainsi signé , LOUIS, & plus bas , Scerbisey.*

Bonne finesse.

U N E



## U N E A U T R E.

M R. DE BRESSIURE,

Vous sçavez comme j'ay à cœur la matiere pour laquelle j'ay envoyé devers vous mon bel Oncle du Mayne, & pour ce je vous prie que vous y besogniez le mieux que vous pourrez, & tellement qu'avant vostre partement la chose soit concluë; & en quelque état que ia chose soit, escrivez avant iceluy vostre partement à mon frere le Connestable que la chose est faite, & y envoyez homme propre, & vous prie bien qu'il n'y ayt faute.

*Donné au Pont de Cé, le 16. jour de Juillet.*

*Ainsi signé, LOUIS. Et plus bas, De  
Chenlard.*

Autre finesse, pour tromper ce Connestable.

## A U T R E L E T T R E.

M R. DE BRESSIURE,

J'ay été averty de Normandie & d'ailleurs, que l'armée des Anglois est rompuë pour cette année, & pour ce que je vois vous n'avez que faire au quartier où vous estes pour cette heure, je m'en retourne prendre & tuer des sangliers, afin que je n'en perde la saison en attendant l'autre pour prendre & tuer des Anglois. Faites-moy sçavoir tousjours de vos nouvelles, & ce qui vous surviendra, toutesfois ne vous bougez de là, (entre nous) & si vous avez besoin, mandez-le moy, &

S

je

je m'en iray à vous , mais que me le fassiez  
sçavoir. Adieu.

*Escrite à Argenton ce 4. Novembre. Ainsi  
Signé, LOUIS. Et plus bas , de Doyate.*

C'est parler en brave & vaillant Roy de ne  
vouloir perdre la saison de tuer des sangliers  
non plus que des Anglois en la leur , & vou-  
loir aller secourir ses gens au besoin s'il en  
arrivoit.

## A U T R E L E T T R E.

**M**R. DE BRESSIURE,

J'ay esté averty que les forces de mon  
beau-frere de Guyenne s'apprestent pour en-  
trer en nos païs , que Dieu ne veuille. Mais  
quand ainsi feroit , je vous prie qu'en toute di-  
ligence vous fassiez la resistance possible , en  
attendant de vos nouvelles pour y donner la  
provision si je ne vais à vous.

*Donné à Vendosme , ce 11. jour d'Octobre ,  
LOUIS. Et plus bas , Demoulins.*

Il ne s'estonnoit pas & parloit bravement  
ce Roy-là.

## A U T R E L E T T R E.

**M**R. DE BRESSIURE,

J'ay receu les lettres de Monsieur de Cala-  
bre & veu la créance qu'il m'a envoyée par  
escrit. je ne m'y fieray que bien à point. J'escris  
audit de Calabre & aussi à mon cousin le ba-  
stard. Je vous prie, Mr. de Bressiure mon amy,  
que vous preniez bien garde à tout , & que nul  
incon-

inconvenient n'avienne pendant mon voyage, ainsi qu'en vous en ay ma confiance.

*Escrite à Chantelle, le 4. jour de Mars, Signé,  
LOUIS. Et plus bas. Jefme.*

A U T R E L E T T R E.

M R. DE BRESSIURE,

J'ay veu ce que vous m'avez escrit, & Mr. le Maistre touchant les Dames de Poinctievre; je luy fais response qu'il laisse le tout ainsi qu'il l'a trouvé, car Mr. de Poinctievre est par de ça, & j'ay fait prendre le serment de luy.

*Escrite à Amboise, ce 24. de Septembre,  
Signé, LOUIS. Et plus bas, Parent.*

Il en escrit de mesme à ce Maistre d'Hostel, & l'inscription de la lettre est, A nostre amé & feal Conseiller & Maistre d'Hostel Jean Guerin. Quelle Seigneurie ! pensez que c'estoit quelque bon garnement de bas lieu. De tels il s'en servoit souvent plustost que d'autres, pourveu qu'ils le servissent fidèlement.

A U T R E L E T T R E.

M R. DE BRESSIURE, mon Amy,

Je crois que vous sçavez assez que depuis nagueres le Pape, à ma requeste, à pourveu Monsieur d'Evreux † de l'Abbaye de Bourgeuil, & parce que j'ay entendu que vous estes † *C'étoit Jean Baluc depuis Cardinal Voyés Comines To. 3. pag. 66.* curateur du feu Evesque de Malaizé, qui tenoit ladite Abbaye, & qu'à cause d'icelle il a plusieurs biens qui deuëment appartiennent à mondit Sieur d'Evreux, qui est son successeur, je vous prie de tenir la main que le tout soit rendu, car il est bon Diable d'Evesque pour à

## 276 ADDITION A L'HISTOIRE

cette heure, je ne sçay ce qu'il fera à l'avenir ; il est continuellement occupé à mon service. Je vous en prie encore, Monsieur de Bressiure mon amy, qu'il n'y ayt faute.

*Escrite à Compiègne, le 8. jour d'Aoust. Signé,*  
LOUIS. *Et plus bas, Merlin.*

Il pense veu cela que Messieurs le Chanoines de son temps ne faisoient grandes élections de leurs Evesques, & qu'il cousoit, tailloit & faisoit tout. Notez aussi qu'il appelle cet Evesque bon Diable. Je pense que ce fut le Cardinal Balé, fait après, il luy rendit bien la pareille depuis.

## A U T R E L E T T R E.

**M**R. DE BRESSIURE,

J'ay esté averty que Mr. de S. Lou est allé devers vous, pour se conseiller à vous de ce qu'il avoit à faire, & m'ebahis bien de ce que ne l'avez pris, veu la grande trahison & mauvaisié qu'il a faite à l'encontre de moy; & pour ce si voulez que jamais j'aye fiance en vous, s'il est en lieu où vous le puissiez recouvrer, faites le prendre incontinent, car ce m'est fort chose à cœur que ne m'avez averty de son allée. Je vous prie que me fassiez sçavoir ce qui en est.

*Escrite au Plessis du Parc ce 16. jour de Janvier.*  
*Signé, LOUIS. Et plus bas, De Chaumont.*

Je pense bien que le dit Monsieur de Bressiure fut en grand accessoire après cette lettre receuë pour attrapper ledit Monsieur de S. Lou; car s'il y manqua il ne faut point douter qu'il n'entraist en méfiance de luy; comme il l'en menaça. Il falloit bien dire que ce Mon-

sieur

sieur de S. Lou fut grand, puis qu'il l'appelloit Monsieur : j'en ay connu de ses descendans, qui sont aujourd'huy entre autres un que j'ay veu Lieutenant de l'une des Colonelles de Monsieur de Strozze; qui fut tüé à la Roche la Belie brave & vaillant Gentil-homme.

## A U T R E L E T T R E.

**M**R. DE BRESSIURE,

J'ay esté averty que depuis nagueres les Anglois ont arresté le navire de Monsieur des Bordes, & pour ce il se faut donner garde d'eux & en avertir par tout où vous verrez estre à faire, tant par mer que par terre, mesmes à la Rochelle, à S. Jean d'Angely à Xaintes & ailleurs où besoin fera, sans entreprendre sur eux ny leur faire la guerre; & aussi que l'on se donne garde que les marchands d'Angleterre ne manient quelque pratique sous ombre de leurs marchandises, & s'ils prennent quelque chose, qu'on prenne autant sur eux; mais qu'on ne commence pas. Adieu.

*Escrite au Plessis du Parc, ce 20. jour de Janvier. Signé, LOUIS. Et plus bas, Amiet.*

## A U T R E L E T T R E.

**M**R. DE BRESSIURE,

J'ay receu les lettres que vous m'escrivez, qui font mention d'un nommé Huiffon, que vous dites qu'a fait plusieurs maux en une commission qu'il dit avoir eüe de moy, & pour ce je veux sçavoir qui est ce Huiffon, & les abus qu'il a fait touchant cette commission. Je vous prie qu'incontinent ces lettres veües vous me l'envoyiez si bien lié, & garrotté, & si

seurement accompagné , qu'il ne s'échappe point , ensemble les informations qui ont esté faites à l'encontre de luy , & qu'il n'y ait point de faute ; & me faites soudain sçavoir de vos nouvelles , pour faire les preparatifs des nocces du galand avec une potence.

*Escrite à la haste du Plessis du Parc , le 30. Juin.  
Signé, LOUIS. Et plus bas, Jesme.*

Il n'y a personne qui voyant cette lettre , ne die que le pauvre Diable aussi tost arrivé aussi tost depesché , car il escrivoit de colere & à la haste.

## A U T R E L E T T R E.

**M**R. DE BRESSIURE, mon Amy,

J'envoye presentement mon fils de Beaujeu en Guyenne. Je vous prie sur tout le plaisir & service que mé sçauriez jamais faire, que vous l'accompagniez & obeïssiez comme à moy : & au surplus donnez bonne provision par tout & ne le perdez point de veuë, ainsi que plus au long j'ay chargé Mr. d'Achon de vous dire. Je vous prie que le veuillez croire de ce qu'il vous dira de par moy.

*Escrite à Roye , ce 7. jour de May. Signé,  
LOUIS. Et plus bas, Johier.*

Il montre par cette-cy , qu'il ne se fioit en son propre gendre , puis qu'il mande audit Sieur de Bressiure de ne le perdre de veuë.

## A U T R E L E T T R E.

**M**R. DE BRESSIURE mon Amy,

J'ay reçu vos lettres, & au regard de la confiscation de Madame de la Roche-foucault, c'est bien la raison que Mr. de Maillé l'ayt, puis qu'il l'a épousée : car mal sur mal n'est pas fanté ; & vous remercie tant que je puis de la bonne diligence que vous faites en la commission que je vous ay donnée, & defenses que vous avez fait faire qu'on ne touchast point aux Bretons, & vous prie derechef qu'on les fasse bien traiter & qu'on ne leur demande rien.

Monsieur de Bressiure mon amy, j'en voye mon fils Monsieur de Beaujeu par delà, pour pourvoir à tout ce qui sera nécessaire en Guyenne. Je vous prie ne l'abandonnez point & m'y servez, comme en vous j'ay confiance.

*Escrite à Bray sur Somme. ce 10. jour de May. Signé, LOUIS. Et plus bas, Jesine.*

## A U T R E L E T T R E.

**M**R. DE BRESSIURE,

J'ay appointé avec Madame de Belleville de la place du Montagu, & Blanchefort y va pour en prendre la possession pour moy, & pource que, comme vous sçavez, il est besoin d'y mettre des gens dedans jusques à ce que j'y aye pourveu, qui sera bien brief, je vous prie qu'incontinent ces let-

tres receües , en toute diligence vous luy envoyiez audit lieu de Montagu 30. ou 40. Gentils-hommes bien seurs , & qu'ils y soient Samedy prochain , bien habillez & en point , & que chacun d'eux ayt une bonne arbaleste ; mais qu'ils ne fassent point de bruit , & quand ils approcheront dudit Montagu , qu'ils envoient dedans ledit Blanchefort , pour leur faire sçavoir leur venue.

Monsieur de Breffiere mon amy , vous sçavez que cecy metouche fort ; je vous prie qu'y fassiez si bonne diligence qu'il n'y ait point de faute , qu'ils y soyent audit jour , & que ce soient gens de qui vous tenez seureté & qui ne soient point Seigneurs dequoy on ne se puisse bien ayder.

*Escrite à Sablé, ce 2. jour du mois d'Aoust.*

*Signé, LOUIS. Et plus bas, Thilhart.*

Cette lettre montre le bel equipage auquel il vouloit ces Gentils-hommes entrer en la place , & sur tout avec leurs bonnes arbalestes & bien habillez ; aussi qu'il ne veut point de Seigneurs qui ne sçachent bien servir pour faire trop des grands : il veut des Gentils-hommes moyens & desquels on s'asseure plus , & qui sont plus de fatigue que ces grands.

Sans aller plus avant & sans parler davantage de ce Roy , il faut dire & avouer que ce fut un grand Roy , tant pour grandes affaires d'Estat , ainsi que Philippes de Comines le figure tres bien , que pour la vaillance & la guerre , ainsi qu'il le fit bien paroistre à la bataille de Montlhery , qu'il donna bravement , sans s'estonner des plus grands de son Royaume qui s'estoient le-

vez



vez & bandez pour le bien public.

J'ay ouy dire à une Dame notable , que le Roy François le loüoit extremement, fors qu'il estoit un peu trop cruel & sanguinaire, & que c'estoit luy qui avoit mis les Roys de France hors de Page ; car devant luy (disoit-il) les Roys n'estoient que des demy-Roys , & n'avoient encore gagné l'autorité & la préeminence sur leur Royaume comme depuis ; mesmes que les Estats & Cours de Parlement se mesloient fort de controller & censurer leurs actions, volontez & ordonnances , au lieu que celuy-cy assemblant ses Estats & Cours , ils ne disoient & ne faisoient rien sinon ce qu'il vouloit , jugeoit & ordonnoit , condamnoit , pardonnoit , absolvoit , le tout à son bon plaisir : & disoit le Roy François , qu'ainsi il falloit regner ; qu'il sembloit le Juge de Montravel en Perigord qui estoit de son temps , & avoit porté long-temps les armes de-là les Monts & bon compagnon , qui faisoit & jettoit ses sentences comme il luy plaisoit ; & si par cas on appelloit , il avoit tousjours prés de sa chaire une grande espée à deux mains , qu'il portoit souvent , il la desgainoit soudain , & avec son cap de Diou l'approchoit du col du pauvre appellant , & luy faisoit si belle peur , le menaçant de luy couper tout à net s'il ne desistoit de l'appel ; en sorte qu'il estoit contraint de subir à la sentence telle quelle qu'il eust prononcée. Le conte en est plaisant , & le proverbe en court encore aujourd'huy au pays : Il ressemble le Juge de Montravel , qui veut estre bien creu , & craint en son dire & sentence comme il luy plait.

Or

Or d'autant que ces lettres de ce grand Roy que j'ay produites , & d'autres point aussi , j'ay apperceu & considéré son signet , tres-beau certes & fait de bonne main , mais un-peu bizarre : j'ay avisé de le contrefaire & le montrer ; bien que je sçache qu'il s'en trouvera assez , voire quasi à revendre , dans les Chambres du Parlement & des Comptes , peut-estre pareils & semblables aux miens , sans rien changer aux precedentes : le signet est donc tel :

*n l o z e w n l o z e w*

Je laisse à juger aux gens d'esprit la forme de la lettre , en sorte que peut-estre un bon escrivain n'y sçauroit que mordre ni censurer en son art d'ortographe , & mesmes en sa derniere lettre de S. Pour achever Louys & couronner la fin de nos petits contes de nostre grand Roy , il faut que je fasse celui-cy & puis plus , car il le vaut , que j'ay leu dans la Chronique de Savoye.

Le Pape Eugene ayant envoyé une fois vers luy un grand , suffisant & docte personnage du pais de Grece & Archevesque de Nicée , nommé Bessarion , pour son Legat à moyenner la paix entre luy & le Duc de Bourgogne Charles ; ce bon Docteur n'estant si bon Courtisan comme bon Philosophe , & ne sçachant discerner la grandeur de l'un à l'autre , & du Seigneur au Vassal , il s'en va premierement vers le Duc ; duquel ayant eu sa depesche , s'en alla apres fort nesciemment trouver le Roy ,  
qui

qui trouva fort eſtrange la façon de ce pauvre Philoſophe , d'avoir abordé premier le Vaſſal que le Seigneur, cuidant que ce fuſt par quelque mépris : nonobſtant il ouït ſa harangue philoſophale tellement qu'ellement ; en après d'un viſage moitié courroucé , moitié ridicule & de mépris , & luy ayant mis la main doucement ſur la barbe reverenciale , de meſme que fit le bon homme Hommenas quand il filoit les moullaches de la ſienne , parlant des miracles des Decretales dans le bon rompu Rabelais , il luy dit , Monsieur le Reverend , *Barbara Græca genus retinent , quòd habere ſolebant.*

Et ſans luy faire autre reſponſe , le planta là tout eſbahy , & quant & quant luy fit dire par quelque autre qu'il euſt à ſe retirer , & qu'il n'auroit autre reſponſe ny depeſche ; de laquelle ledit pauvre Reverendiſſime eut tel déplaiſir & dépit , que retourné à Rome il en mourut.

Où Diable ce Roy avoit-il appris ces vers , pour les dire & pratiquer ſi bien à propos ?

Il ne redoutoit gueres le Pape ny d'autres de ſon temps ; outre que l'humeur lui priſtilla deſſus de pointiller ſur ce point d'honneur & de preſceance , qui devoit pourtant excuſer ce bon Prelat ; car il y alloit à la bonne foy , & en prenoit le patron ſur les ceremonies de l'Egliſe : *Quia qui canit magnam Miſſam , vadit ultimus in proceſſione & eſt major.*

Sur quoy je laiſſe à diſcourir à de plus grands perſonnages que moy , ſi ce bon homme de Prelat faillit là , & à qui on doit pluſtoſt adreſſer ſa parole & ſon Ambaſſade , au grand ou au petit.

Je n'allegue pour moy que cet exemple judicieux arrivé de nostre temps du bon Pape Pie V. qui envoya au Roy d'Espagne Dom Philippes , plustost son neveu le Cardinal Alexandrin , qu'à nostre grand Roy Charles IX. quand il le vint trouver à Blois, comme je vis en poste , estant allé en Espagne premier par mer. A ce conte le Roy Charles se devoit estomaquer , mais point ; car avant luy le Pape Paul III. Farneze avoit envoyé son neveu Alexandre Farneze au Roy François , premier qu'à l'Empereur. Quelques-uns disoient que c'estoit en son chemin faisant à passer par la France, & plus commode pour aller trouver l'Empereur en Flandres, où il estoit pour lors. Je m'en raporte du tout au dire des plus grands personages que moy.

*Comparaison du Regne du Roy Louis XII. à celui du Roy Louis XI. Tirée de l'histoire du Roy Louis XII. par CLAUDE DE SEYSSEL. Evêque de Marseille depuis Archevesque de Turin.*

*L'Histoire  
Anecdote du  
Roy Louis XI.  
que Mr. Varil-  
las a donnée au  
public est pres-  
que toute tirée  
de cette compa-  
raison avec  
cette difference  
qu'il a ampli-  
fié plusieurs  
endroits au  
prejudice de  
l'honneur de  
à ce Roy.*

**I**L convient parler du Roy Louis XI , fils du Roi Charles VII. & de son Regne. Pour- tant que plusieurs gens qui ont esté de son temps (lesquels pour ce qu'ils n'ont pas de ce Regne, tant de bienfaits ou d'autorité qu'ils voudroient ; combien que plus à l'aventure, qu'il ne leur est deu) parlent incessamment de luy, de ses faits & de ses dièts, & le haut louent jusques aux cieux , disans qu'il a esté le plus sage, le plus puissant, le plus liberal, le plus vaillant, & le plus heureux qui jamais fut en France. Et neantmoins par ce que j'ay pu sçavoir à la verité de luy & de

de son Regne , & qui est tout notoire & de fresche memoire entre toutes gens , il a eté ( toutes choses dignes de louanges à un Prince considerées ) moins à louer beaucoup que le Roy Louis qui est à present. Et son Regne est autant different du Regne moderne , comme l'Empire de Domitian de celui de Trajan. Si ne veux-je pas pourtant detracter à ses vertus & louanges qui sont grandes , mais il convient rendre à un chacun son los , sans flater ny épargner l'un ny l'autre.

Pour venir au commencement de son Regne , il est notoire fût pour la cruauté de son Pere , ou comme est l'opinion de plusieurs , pour sa temerité , qu'il fut l'espace de sept ans & plus , si hay & soupçonné de son dit Pere , que pour seureté que on luy presentât , ne s'osa fier de venir en son pouvoir , ains pour crainte de sa personne , fut contraint s'enfuir à celui , qui avoit eté ennemi capital de son dit Pere , jaoit qu'il fut reconcilié , & par le tems qu'il fut en Flandre fuitif , luy ny ceux qui l'avoient suivy ne desiroient ne demandoient aucune chose tant que la mort de son dit Pere : si s'en enqueroient les aucuns par augures & devinemens , les autres par Astrologie , & plusieurs par nigromance : & outre ce y avoit des serviteurs domestiques dudit Roy qui s'attendoient avoir grand loyer du fils , pour luy faire sçavoir à toute diligence la maladie & la mort du Pere.

Après que par la mort de son Pere , il eut ce que tant il avoit désiré & qu'il fut couronné Roy , il commença à éloigner & mépriser les Princes & grands Seigneurs du Royaume , & à plusieurs osta & aux autres diminua les Offices & Etats qu'ils avoient du

du Roy Charles son Pere, & persecuta plusieurs des principaux serviteurs de son dit feu Pere qu'il mescroyoit l'avoir imputé vers luy, & se gouvernoit & servoit d'aucuns petits personnages, gens audacieux, & prests à faire ses volontés.

Aussy fit-il les deffenses des chasses dont il se delectoit grandement, si aspres, & si rigoureuses, qu'il étoit plus remissible de tuer un homme qu'un cerf ou un sanglier.

Pour lesquelles choses, les Princes & grands Seigneurs du Royaume voyans son esprit & sa maniere de vivre, eurent si grande crainte, & tant se mecontenterent de luy, mesmement Charles son frere, François, Duc de Bretagne, Charles, Comte de Charollois, fils du Duc Philippe de Bourgogne, Jean, Duc de Bourbon, Jaques, Duc de Nemours, Jean, Comte d'Armagnac, Louis, Comte de saint Paul, & presque tous les autres Princes & grands Seigneurs, qu'ils conspirerent & se mirent en armes contre luy, sous ombre toutefois du bien public, mais à la verité pour lui faire perdre le Royaume, ensemble la vie. Et apres la bataille que ledit Comte de Charollois eut contre luy à Mont-le-Hery, tous lefdits Princes le vinrent assieger dans Paris, où il s'estoit retiré, mais en usant de son sens & de son astuce, il traitta par secrets messagers l'appointement avec les principaux, leur promettant & accordant ce qu'ils demanderent, tellement qu'il les fit desassembler.

Apres qu'ils furent ain sy separés, & par ce moyen leurs forces rompues, ain sy qu'il trouvoit les occasions, courut sus à un chacun d'eux, & plusieurs en affola, avant qu'ils pussent avoir secours les uns des autres, dont  
les

les premiers furent Charles , son frere , & Jean Comte d'Armagnac , car il chassa l'un du Duché de Normandie qu'il luy avoit accordé par le Traitté , & l'autre fut tué en la Cité de Lectore ; après qu'il se fut rendu , & qu'il eut pris foy & feureté des Lieutenans dudit Roy Louis. Plusieurs y a qui disent ( ce que toutefois je n'affirme pas ) qu'il fut cause de faire mourir sondit frere par poison , mais bien est chose certaine , qu'il n'ût jamais fiance en luy , tant il vesquit , & ne fût pas deplaisant de sa mort.

*Voyés cy-de-  
vant p. 211.*

Aussi fit il detenir prisonnier le Duc Jean d'Alençon , qu'il avoit delivré de prison , à son nouvel avenement. Pourtant qu'il fut trouvé avoir depuis eu intelligence avec les Anglois , & les Bretons , & apres qu'il fut mort , fut pareillement pris le Duc René son fils , par soupçon , & par son commandement detenu tant qu'il vesquit à Paris , & procedé contre luy comme criminel de leze majesté.

Il se vangea bien pareillement par succession des temps , desdits Louis , Comte de saint Paul qu'il avoit fait Connestable de France , & Jaques , Duc de Nemours , lesquels par sentence de la Cour souveraine du Parlement de Paris , furent publiquement decapitez & aucuns des Conseillers de laditte Cour , pourtant qu'ils avoient esté d'opinion de mitiger la peine dudit Jaques , Duc de Nemours , furent par ce Roy suspendus de leurs Offices.

Au regard du Duc Jean de Bourbon , combien que pour l'amour de sa sœur , qu'il avoit epousée , il ne le persecutât pas si avant , si l'eut-il toujours en haine & soupçon , & chercha plusieurs occasions pour luy courir sus ,

fus, jufques à luy envoyer de fes miniftres, gens de petite condition, pour luy faire fous couleur de juftice plufieurs chofes bien aigres & intolerables, penfant pour le grand cœur qu'il connoiffoit en luy le provoquer à faire quelque violence ou refiftence, mais cognoiffant iceluy Duc, à quelle fin tout fe faifoit, l'endura patiemment & echapa par tolerance & diffimulation.

En tant quetouche René, Roy de Sicile Duc d'Anjou & Comte de Provence fon oncle, & Charles d'Anjou, Comte du Maine fon coufin, combien qu'il ne les perfecutât par guerre, toutefois il n'avoit amour ne fiance à eux pourtant mêmeement que ledit Charles, qui etoit avec luy à la bataille de Mont-le-Hery, l'abandonna & s'enfuit avec une grande partie des gensd'armes, dont il avoit la conduite, qui ne fut pas fans foupçon d'avoir intelligence avec les ennemis du Roy, & pour cette raifon ne voulut jamais donner aide ny contort auxdits René & Charles à la conquête & recouvrement du Royaume de Naples, que Dom Alfonfe Roy d'Arragon leur avoit par force tollu, & apres fa mort, l'avoit laiffé à Dom Ferrande fon fils bastard, car ledit Roy craignoit que fefdits oncle & coufin ne fuflent trop grands & trop puiffans. Jaçoit que apres la mort dudit Roy René il donna aide audit Charles Comte du Maine, contre René Duc de Lorraine, pour obtenir le Comté de Provence, dont apres iceluy Charles mourant fans hoirs, le laiffa heritier.

Au regard du bon Charles, Duc d'Orleans pere de noltre Roy Louis, jaçoit que jamais ne voulut consentir à la confpiration & conjuration des autres Princes, ains tous  
jours



jours fut loyal envers ledit Roy Louis, toutefois il en fit toujours bien peu d'estime, tellement que luy ayant iceluy Duc, comme loyal sujet bon parent & sage Prince, fait plusieurs remontrances, pour l'induire à se reconcilier & bien vivre avec lesdits Princes, le contemna de paroles, sans avoir regard à la majesté de sa vieillesse, ni à sa loyauté, dont de regret qu'il en eut & autrement, pour debilité de sa personne, il fina sa vie dedans deux jours.

*On croit qu'il doit y avoir douze.*

Après sa mort, n'usa pas ledit Roi de plus grande humanité envers son fils à present regnant, qu'il avoit fait envers le pere, ains tacha le faire nourrir de sorte, qu'il n'eut cœur ne entendement pour mal faire à luy, ne à ses enfans, tant étoit soupçonneux, & usa envers luy de beaucoup de rudesses, mais entre autres le contraignit par force & menaces d'epouser Madame Jeanne sa fille, femme toutefois bien sage devote & honneste, mais moult difforme de sa personne, & inhabile à porter enfans, voulant par la sterilité de sa fille luy tollir le pouvoir & l'espoir d'avoir lignée, tant avoit en haine le sang Royal.

*La Duchesse d'Orleans sa mere prit le soin elle mesme de l'Education de son fils, & luy donna de tres bons maitres sur tout pour l'histoire, qu'il sçavoit tres bien.*  
St. Gelais.

Mais il ne se put pas si aisement venger dudit Charles de Bourgogne qui tantost apres succeda à son pere, ny du Duc François de Bretagne pourtant qu'ils estoient plus puissans que les autres, mais eut par longtems guerre avec eux & fit plusieurs treves & appointemens, & finalement le Duc de Bretagne si bien se defendit & gouverna qu'il eut la paix avec luy & demeura en son entier; mais ledit Charles Duc de Bourgogne qui estoit impatient de repos, apres plusieurs guerres qu'il eut, en diverses fortunes avec les François soy confiant des treves, qu'il avoit avec

ledit Roy Louis, s'en alla assieger la Cité de Nuis sur le Rhin, où il résista à la puissance de l'Empereur Federic, & de tout l'Empire & eut contre eux victoire; de laquelle tant se en orgueillit, que en s'en retournant, prit toute la Duché de Lorraine, & apres s'en alla contre les Suisses par lesquels fut vaincu en deux Batailles, & finalement ayant rassemblée son armée & assiégué la ville de Nancy en Lorraine au cœur du grand hiver, plus par obstination, que par sens, fut par René Duc de Lorraine, à l'aide desdits Suisses & de aucuns hommes desdits François, que le Roy Louis, (pour ce que la treve duroit encore) avoit cassés, deffait & tué.

Et bien apparut apres sa mort, combien ledit Roy Louis craignoit que les Princes de son sang fussent grands; car combien que Dame Marie seule fille & heritiere d'iceluy Duc Charles, luy suppliat, que son plaisir fut luy donner à mary l'un desdits Princes de son sang tel qu'il voudroit, entendant par ce moyen remettre sa personne & ses biens, en la puissance dudit Roy Louis; toutefois il refusa le party, craignant que celui qui l'épouserait, étant accru de si grosses Seigneuries, ne fut apres trop puissant, dont laditte Dame soy voyant hors d'espoir d'avoir amitié avec ledit Roy, pour se garder de sa fureur, & résister à la force qu'il luy faisoit, fut contrainte s'allier en Allemagne, & epousa Maximilien Duc d'Autriche, fils dudit Empereur Federic, qui fut le commencement de plusieurs guerres, qui ont depuis esté entre ledit Maximilien, & la maison de France, lesquelles encore n'ont pris fin, & Dieu veuille qu'elle y soit de nostre tems.

Un seul y eut de la maison de France que ledit Roy Louis XI. aima & honora tant qu'il vesquit, c'est à sçavoir Pierre Seigneur de Beaujeu frere puîné dudit Jean Duc de Bourbon, auquel pour ce qu'il le connoissoit homme paisible, benin, & de bon vouloir, sans mauvaistié ny tromperie, il donna en mariage Madame Anne sa fille aînée qui estoit lors l'une des plus belles & des plus honnestes Dames que l'on sçeut, & est encore des plus sages & des plus vertueuses, & au surplus luy fit d'autres grands biens, † & luy donna plusieurs charges moult honorables, & finalement (connoissant approcher la fin de ses jours) ordonna que luy & saditte femme, eussent le gouvernement & maniement principal de la personne & des affaires de Charles son fils & successeur & le leur recommanda plus que à nul autre, combien que aucuns qui estoient aupres dudit Roy Louis à ses derniers jours ayent affirmé depuis, que s'il fut echappé & guery de saditte maladie, il avoit intention de chasser ledit Seigneur de Beaujeu, à quoy toutefois je n'ajoute pas grande foy, mais quoy qu'il soit excepté cestuy cy tant seulement, tous ses autres parens, il deffit, rabaisa ou mesprisa.

Et certainement doit bien estre jugé cruel, s'il avoit si mauvais courage envers eux, sans qu'ils luy eussent meffait, & s'il les avoit offensé & provoqué tellement qu'il ne les cuidat pas estre bien reconciliez, ny avoir bon vouloir envers luy, il n'avoit pas esté bien sage de les irriter & provoquer, mais encore que sans leur avoir en rien meffait, il les connut de mauvaise & perverse volonté envers luy & son Royaume, si faut il dire

† Elle est  
morte en  
1522.

qu'il estoit bien malheureux, d'avoir trouvé tels parens desquels il estoit contraint se defier & garder, là où il s'en deut servir, aider, & honorer.

Mais tant fut grand le soupçon & crainte qu'il eut de ses parens, que de son seul fils mesme, qui encores estoit enfant, avoit soucy qu'il n'eut le cœur trop grand, & que par ce moyen venant en aage, par l'instigation des Princes, ne luy fit quelquefois, ce qu'il avoit fait à son pere, & à cette cause le faisoit nourrir au Chateau d'Amboise, entre les femmes, avec un petit nombre d'hommes qui n'estoit pas de grande etoffe, & ne vouloit en maniere quelconque, que autres gens l'allassent veoir ny passassent par la ville d'Amboise, mesmement nobles hommes & gens d'Estat, dont par long temps a esté grand doute entre plusieurs gens, s'il estoit mort ou vif, & pour ce que Messire Imbert de Baternay Seigneur du Bouchage (lequel par ses sens & vertus, a esté continuellement des plus privés serviteurs dudit Roy Louis) estant une fois, par son commandement, allé veoir ledit Dauphin, le mena un bien peu d'espace & de temps, hors de laditte ville d'Amboise, & luy fit voler quelque perdreau, pour le recreer, cuidant faire plaisir audit Roy son maistre, iceluy Roy s'en courrouça aigrement, comme si par ce moyen il avoit commencé luy donner cœur de sortir & connoistre le monde.

Envers sa femme aussi la Reyne Charlotte de Savoye, il ne fut pas plus humain, ny plus courtois que envers les autres; car outre que par un bien long temps & tant qu'il fut en aage vigoureux, il luy tint bien mauvaise loyauté de sa personne, il la tint toujours  
peti-

petitement accompagnée , & accoutrée la plus part du temps en quelque chateau où il l'alloit veoir quelquefois , plus pour desir d'avoir lignée que pour plaisir qu'il prit avec elle , & pour la crainte qu'elle avoit de luy & pour autres rudesses qu'il luy faisoit souvent , est bien acroire qu'elle n'avoit pas grandes voluptés ny grands passetemps en sa compagnie , mais qui pis est à la fin de ses jours il l'envoya en Dauphiné & deffendit expressement qu'elle ne fut point aupres de son fils quand il seroit Roy.

Au regard de ses serviteurs & domestiques, jaçoit qu'il leur fit de grands biens , & les enrichit en peu de temps , & pareillement toutes autres gens dont il se vouloit servir , autant ou plus que jamais fit Roy , il avoit toutefois un esprit si variable & si inconstant & estoit au surplus si craint de tous , qu'il n'y avoit celuy , tant fut pres de luy ny en sa grace , qu'il ne le regardât en grand crainte : car bien souvent par petites occasions & legers soupçons , ceux qu'il avoit élevés jusques au ciel , & desquels sembloit qu'il se fiat du tout , il les chassoit à leur grand honte , ou à tout le moins confusion , combien qu'il ne leur ostoit point les biens qu'il leur avoit fait , s'il n'y avoit grand cause , mais par effet il n'y avoit celuy autour de luy tant le connoissoient dangereux & muable qui fut sur de son estat , & de cela , comme je cuide , advint plusieurs fois , que ceux dont plus il se fioit , & que plus il avoit honorés & élevés , craignans sa legereté & variation , se sont trouvés avoir conspiré contre sa personne & son Etat , entre lesquels pourtant que je ne les veux pas tous nommer & pour cause , furent Charles de Melun , † & le Cardinal Ballue.

† Il a été  
decapité à An-  
de-lien 1568.  
Chronique  
scandaleuse.  
p. 115.

Or s'il estoit craint & peu aimé des Princes & des grands en general , si estoit il encore plus hay du peuple, lequel il chargea de son temps si fort de tailles , pour l'horrible depense qu'il faisoit à la guerre & à la gendarmerie , & aussy pour les grands dons qu'il faisoit aux Eglises & gens particuliers , que plusieurs menages en Normandie, en Languedoc , & autres lieux de son Royaume, estoient contraincts abandonner leurs heritages , & s'en aller hors dudit Royaume , & quelque remontrance qui luy fut faite par aucuns bons & notables Prelats & religieux, de rabaisser lesdittes tailles, jamais on ne luy put persuader, en quelque extremité de maladie qu'il fut, disant qu'il estoit forcé ainssy faire ou laisser perdre & gaster le Royaume, & ceux qui se parforçoient luy persuader, il les estimoit ses ennemis & du Royaume, ou gens ignorans les affaires d'iceluy, du nombre desquels furent l'Archevesque de Tours † Cardinal du saint siege Apostolique, & l'Evesque d'Alby , † gens Sages de grand doctrine, & de vie exemplaire.

† *Elię de Bourdeille.*

† *Jean Geofroy ou Louis d'Amboise.*

En somme toute son etude son desir & ses fins estoient d'estre craint & obeï de tous , & pour cette cause tâchoit à rabaisser les grands, affin qu'ils fussent plus craintifs & obeïssans, & avançoit & enrichissoit promptement les petits & moyens dont il se vouloit servir, affin qu'ils obeïssent à toutes ses volontés , sans avoir autre regard à Dieu ny aux hommes : il tâchoit aussy d'avoir grand nombre de gens de guerre, & les bien entretenir & contenter, tant les capitaines que les soldats , non pas seulement pour resister à ses ennemis & les opprimer si bon luy sembloit, mais aussy pour tenir ses sujets en crainte & obeïssance, mes-

me-

mement les grands, car pour l'imagination qu'il avoit contre eux, il entroit facilement en soupçon de plusieurs gens, & croyoit legerement aux rapporteurs, de sorte que bien souvent sans grans indices, il faisoit prendre & gehenner plusieurs gens tant nobles qu'autres, & quelquefois, comme l'on dit, mourir, dont puis apres étant averty de leur innocence, se repentoit & tachoit de l'amender, en quelque façon; & s'il le commandoit chaudement, il avoit Tristan l'Hermite son Prevost des Marechaux, homme sans pitié, qui l'executoit aussy promptement, & n'y avoit de luy aucun appel, tellement que l'on voyoit autour des lieux où ledit Roy se tenoit, grand nombre de gens pendus aux arbres, & les prisons & autres maisons circonvoisines, pleines de prisonniers, lesquels on oyoit bien souvent de jour & de nuit crier pour les tourmens qu'on leur faisoit, sans ceux qui estoient secretement jettés en la riviere.

Il estoit neantmoins aumosnier & faisoit de grands biens aux Eglises, non pas tant seulement au Royaume, mais en plusieurs autres quartiers où il mettoit sa devotion & fantaisie, mais ce n'estoit que pour cuider prolonger sa vie, ce que l'on appercevoit assés, parce qu'il ne demandoit jamais aux gens d'Eglise, ausquels il faisoit ces dons, qu'ils priaissent pour la remission de ses pechés, mais tant seulement pour sa prosperité santé & longue vie, tellement que faisant une fois reciter par un prestre l'Oraison que l'on faisoit en l'Eglise à saint Eutrope, auquel il s'estoit voué & recommandé, & voyant qu'elle contenoit & requeroit pour avoir santé de l'ame & du corps, commanda que l'on ôtât ce

mot l'ame , disant que c'estoit assés que ledit Saint luy fit avoir santé du corps , sans l'importuner de tant de choses , & luy sembloit ( combien qu'il s'abusât ) de pouvoir corrompre & gagner par dons Dieu & les Saints , que nous devons placquer par bonnes œuvres & par amendement de nos pechés , ce qu'il ne faisoit mie , ains entre autres choses il oppressa plusieurs fois la liberté Ecclesiastique , car il vouloit que tous benefices , non pas seulement les Evechés , ains les Abbayes & Dignités fussent conferés à sa volonté , quelques fois à gens de guerre ou autres tels qu'il choisissoit , & ceux qui luy contredisoient traittoit de forte , que bien peu de gens se trouvoient qui luy osassent desobeir , pour quelconque homme qu'il requit , & outre ce faisoit souvent pour autres causes arrester , bannir , emprisonner & maltraitter de son autorité Legats du Pape , Cardinaux , Prelats . & autres gens d'Eglise , & iceux spolier du revenu de leurs benefices † .

† C'est un Ecclesiastique qui parle & qui prend peut estre trop en cela le party de ses Confreres.

Pareillement les mariages que les saints Canons veulent sur toutes choses estre contractez de franche volonté & sans contrainte , il faisoit souvent faire à son plaisir , pour enrichir ses serviteurs , maugré les peres meres & parens des femmes quand elles avoient grands mariages , ou grosses successions.

Sa devotion sembloit plus superstitieuse que Religieuse , car à quelque image ou Eglise de Dieu & des Saints , & mesmement de Notre Dame qu'il entendit que le peuple eut devotion , & où se fit quelques miracles , il y alloit faire ses offrandes ou y envoyoit homme expres : il avoit au surplus son chapeau tout plein d'images , la pluspart de plomb ou d'estain , lesquelles à tous propos quand



quand il luy venoit quelques nouvelles bonnes ou mauvaises, ou que sa fantaisie luy prenoit, il baïsoit, se ruant à genous quelque part qu'il se trouvat si soudainement quelques fois, qu'il sembloit plus blessé d'entendement que sage homme, & s'il sçavoit quelque homme que l'on estimât de sainte vie, il tachoit l'avoir en quelque pays qu'il fut & quoy qu'il luy coutât, ainſy qu'il fit de frere Francisque de Paule, qui depuis fonda l'Ordre des Minimes, lequel à grande difficulté il fit amener de Calabre, esperant par ses prieres & merites obtenir ſanté & guerison.

Il estoit pourtant au ſurplus moult sage & clairvoyant en ses affaires & soudain à exécuter ses entreprises, hardy de sa personne & plus aisé à decevoir autrui qu'à se laisser tromper, car il avoit un entendement aigu, & cauteleux, & un parler artificieux & captieux, prompt à gaudifferie & cavillation.

Il tint outre plus tous les moyens qu'il put pour garder que l'argent ne ſortit de son Royaume, & à cette cause, n'usoit jamais gueres d'habillemens riches & meſmement de ſoye, ny auſſy de fourures precieuses, afin de donner exemple aux autres de ainſy faire & que par ce moyen ils n'employaſſent argent en draps de ſoye, en Martres ny autres cheres fourures que l'on apporte des pays eſtrangers.

Auſſy ne voulut il jamais envoyer armée hors des limites du Royaume, combien qu'il y fut par pluſieurs fois incité, comme l'on dit par les Italiens.

Et par eſſect il tint de son temps par ſon ſens & par ſa puiſſance, ſon Royaume en gran-

grande obeissance, feureté & reputation, & ses subjects & aussy ses voisins en grande crainte & soupçon, lesquelles choses, si nous voulons croire Cicéron en ses Philippiques doivent plus estre attribuées à imbecilité qu'à gloire; car comme il dit, c'est chose glorieuse à un Prince de bien meriter envers la chose publique, & d'estre loué, honoré, aimé & chery des subjects, mais d'estre craint & hay, c'est chose detestable & imbecille: & aussy le Philosophe dit en ses Politiques, que la nature d'un Tyran, est tacher d'estre craint, & d'un bon Prince d'estre aimé: & comme dit Cicéron au second livre de ses Offices, celuy qui est craint est hay, & celuy qui de tous est hay, bien seroit expedient qu'il fut mort, mais encore qu'ils vivent & prosperent si sont ils assés punis, parce qu'il est consequent & necessaire qu'ils craignent ceux, desquels ils veulent estre craints, ainsy que faisoit ledit Roy Louis lequel comme dit a été, n'estoit pas tant seulement en crainte de ses subjects, & mesmement des Princes & de ses mesmes parens, mais de son fils propre encore enfant, craignoit l'age & la virilité: & bien se declara evidemment la crainte qu'il avoit de ses sujets quand il ouit dire que le Duc *Galeas Sforce* avoit été par aucuns Mi-

† En 1476. lanois occis en la Cité de Milan, † en jour de feste & en l'Eglise, car il augmenta la garde autour de sa personne, & deffendit qu'on ne laissa homme approcher de luy, & si aucun s'en efforçoit, commandoit que on l'occit, & outre plus faisoit par un page porter empres luy un epieu (pour se deffendre de qui le voudroit outrager) lequel apres qu'il estoit en sa chambre, tenoit au chevet de son liect & veritablement il apparut bien à sa mort s'il estoit

estoit aimé ou hay, car là où toutes sortes de gens s'en rejouissoient, bien peu y en eut qui en fussent marris, non pas mesmes de ses serviteurs & de ceux auxquels il avoit fait de grands biens, & plusieurs choses qu'il avoit faittes & ordonnées en son vivant, furent par ordonnance des Etats & par Arrest des Parlemens revoquées comme tortionnaires & tyraniques, ensemble ce qui s'en estoit ensui-vy, & des ministres, dont il usoit pour ex-cuter ses volontés, les uns furent condam-nés à mourir, les autres à moindre peine corporelle, & plusieurs à amendes pecuniaï-res, & plus grand nombre en y eut eu de punis, si la mort ne les eut exemptés.

Lesquelles choses ne sont pas pour avenir apres la mort de notre Roy, & bien le put on appercevoir, quand il fut si grevé de mala-die que ses medecins mesmes & tous ceux qui estoient empres luy le tenoient pour mort, † car dès que le bruit en fut par le Royaume, † *Cela est arrivé au mois d'Avril 1505.* l'on eut veu mener un si grand dueil par gens de tous etats, comme si chacun eut perdu son propre enfant, & plus que jamais ne firent de Roy, dont il soit memoire, & fut bien lors apperçu, que Dieu avoit plus agreables ses bonnes œuvres, & le bon traitement qu'il faisoit à son peuple, que les grandes offran-des & les vœux dudit Roy Louis XI. car sou-dainement, là où on le cuidoit mort, revint en amendement, & depuis toujours est allé en amendant, de sorte qu'il est apresent à l'ai-de de Dieu, autant ou plus sain & bien dispo-sé de son corps, qu'il a été depuis qu'il est Roy, & croy fermement qu'il a été par ses merites & pour les prieres du peuple, preser-vé miraculeusement, ain-sy que l'on lit de Trajan, le bon Empereur, qui miraculeuse-ment

† C'est à dire  
tremblement de  
terre.

ment fut par Divin secours sauvé du tremblement † de la cité d'Antioche, aussi quelque bonté, que l'on attribue audit Trajan, iceluy Roy l'avoit mieux mérité que luy, car outre ce qu'il fut payen & persecuteur des Chrétiens, il fut lubrique; non pas tant seulement avec les femmes, mais encore qui est chose abominable à dire, avec les jeunes garçons, ainsi que Dion le témoigne en sa vie, ce que l'on ne peut dire de notre Roy, depuis qu'il est venu à la Couronne, quant aux femmes. Du remanent il n'en faut point parler, car il est trop en horreur à tous François, & si ne fût point la justice mieux entretenue à Rome, ny tant augmentée de son temps, en tout son Empire (qui est le principal los qu'on luy baille) qu'elle l'a été en France, & aux autres pays sujets de ce regne; car par ce que l'on lit dudit Trajan, & mesmes que Pline l'Orateur, qui a écrit ses louanges, en a dit, il entretint tant seulement & remit en son premier état l'autorité du Senat de Rome, & des autres Officiers, mais cetuy-cy ne s'est contenté de conserver & maintenir l'autorité & prerogative de ses Cours Souveraines, qui sont les Senats de France, en la maniere qu'il les avoit trouvées & qu'elles avoient été instituées, mais en a erigé de nouvelles, & par bonnes Ordonnances autorisé les anciennes & réformé les abus sans avoir acception de personnes, ainsi qu'il a été dit dessus, dont il fait beaucoup plus à louer, & s'en doit-on bien émerveiller, pour autant que Trajan avoit été élu & choisy par Nerva son predecesseur qui l'adopta par le consentement du Senat & du peuple Romain, etant desia connu & expérimenté homme de sens & de ver-

tu,

tu, & que l'Empire ne luy estoit point deu par droit de succession, ny par lignée aucunement. Donc estoit chose bien aisée à un bon Prince, choisir entre ses sujets un bon & vaillant homme digne de luy succeder, mais le Roi Louis dont nous parlons est parvenu à la Couronne par lignée & par nature, non point par election, & si a été en son jeune & florissant âge, nourry † plustost en lubricité & lasciveté (afin qu'il fut imbecille d'entendement, & n'eut sens, ny authorité pour avoir suite, ny credit) que en vertus & choses requises pour regner, comme il a été dit cy-dessus, mais la bonté de sa nature & la noblesse & hauteffe de son cœur a vaincu & surmonté par propre vertu, & sans imitation d'autrui toutes delices & nourriture, tout ainsy que Hercules vainquit les monstres par sa prouesse que Junon luy avoit envoyés pour le detruire & affoler, & si a acquis les vertus & mœurs dignes de regner & est parvenu au Royaume, digne de ses mœurs, contre l'opinion dudit Roy Louis XI.

† *Le Roy Louis XII. a été très bien élevé. Voyés la Remarque cy-devant p. 289.*

Or qui est donc celuy tant soit peu depourveu de sens & detracteur du temps present qui presume de preferer ledit Roy Louis XI. au Roy Louis XII. à present regnant soit en bonté de nature, en douceur & suavité de mœurs, en attrempance & moderation de cœur & de vouloir, & finalement en heur & felicité de Regne? Certes cetuy-cy de quoy nous parlons, est en faits, en dits & en conditions du tout contraire à celuy, fors en ce seulement que tous deux ont été hardis à la guerre.

Aussy luy sont les choses avenues du tout autrement, car premierement cetuy-cy est venu

venu au Royaume par vraye succession, sans jamais avoir été soupçonné en maniere quelconque, d'y être voulu parvenir par aucun moyen sinistre, vivant ledit Roy Charles VIII; ains tant qu'il vesquit l'honora toujours comme pere, & aima comme fils, combien que ledit Roy Charles, ne luy montrat par aventure pas signe d'amour reciproque: & jaçoit que pour le gouvernement du Royaume il vint en grand different avec Madame *Anne de France*, Duchesse de Bourbon jusques à se mettre aux armes, il n'est pourtant personne vivant qui sçut dire pour verité que jamais il taschat d'usurper ledit Royaume, ains apres que ledit Roy Charles l'eut tenu en prison trois ans ou environ; connoissant l'amour & la loyauté que iceluy Duc d'Orleans, à present Roy, avoit envers luy, mit sa personne entre ses mains, & sous sa seureté vint en la Cité de Rennes à petite compagnie pour epouser la Duchesse de Bretagne, à present Reyne & accomplir le traité de mariage qui avoit été conclu par ledit Duc d'Orleans, & apres la mort dudit Roy Charles, combien qu'il soit à croire qu'il eut grand joye d'être élevé à un si glorieux Royaume, toutefois quand il vint pour faire reverence, & donner l'eau benite au corps du Roy exanimé, qui gisoit sur une table en habillement Royal (ainsy qu'il est de coutume) ne se put contenir, pour l'amour naturel qu'il luy portoit, qu'il ne pleurat bien chaudement, dont pour lapitié & bonté qu'il avoit usé envers son predecesseur, Dieu permit que les autres fissent le semblable envers luy, car jaçoit qu'il fut en assés lointain degré en ligne collateralle, conjoint audit Roy Charles, toutefois tous les Prin-

ces & sujets d'un accord merveilleux, incontinent le tinrent & reputerent comme Roy, & jamais n'y eut Roy au commencement de son regne si paisible en France.

Il a aussy singulierement aimé, avancé, & honoré les Princes de son Royaume, la où l'autre les persécutoit & rabaissoit ou déprisoit, ainsi que l'on peut voir du Duc *Pierre de Bourbon*, lequel pour sa bonté & vieillesse, il a honoré & reveré tant qu'il a vescu comme son pere, & pour ce qu'il n'avoit qu'une seule fille laquelle il desiroit bailler à femme à *Charles de Bourbon Comte de Montpensier*, avec ses Duchés, Terres & Seigneuries, pour toujours entretenir & faire grande la Maison de Bourbon, ledit Seigneur non pas tant seulement en a été content, mais a consenti liberalement que les Duchez de Bourbon & d'Auvergne & autres terres qu'il pretendoit devoir retourner à la Couronne, demeurassent audit Comte de Montpensier & aux siens, & se tient & repete à grande gloire, que par son moyen & par sa liberalité la Maison de Bourbon soit & demeure plus grande & plus puissante, que jamais ne fut en nul temps, ce que ledit Roy Louis XI. craignoit sur toutes choses & de celle & des autres.

Au regard du *Comte d'Engoulesme* son neveu & plus prochain parent, il luy a donné la *Duché de Valois*, & qui est plus grande chose, sa fille unique † en mariage & par effet l'aime aussy cordialement qu'il pourroit estre aimé de son pere, s'il vivoit, & de sa mere qui est en vie.

Semblablement le *Duc d'Alençon*, les *Comtes de Vendosme, de Foix, & de Dunois*, qu'il a trouvés jeunes, & celui de *Nevers*, qui de puis

† *Madame Claude de France, mariée à François Comte d'Engoulesme, depuis Roy. I. de ce nom, a eu une sœur Madame Renée de France, mais elle n'étoit pas encore née, n'étant venue au monde qu'en 1510.*

† Engelbert  
de Cleves Com-  
te de Nevers  
mort en 1506.  
ce qui fait ju-  
ger que l'au-  
teur écrivoit  
en 1507.

puis peu de temps par le trepas de son pere, † est demeuré en bas âge, il tache à son pouvoir de les faire bien nourrir par gens de bien, & exercer en toutes choses vertueuses pour le desir qu'il a qu'ils soient gens de cœur & de vertu, ce que ledit Roy Louis XI. craignoit en son fils unique propre, & s'il est question de jouter, ou de faire quelque autre exercice convenable à eux luy-mesme les adresse & incite comme s'ils étoient ses propres enfans, ayant toutefois grand soin qu'ils ne se travaillent trop, & au surplus, touchant leurs terres & affaires, il est aussi curieux qu'ils soient bien conduits, comme de leurs personnes, & pour conclusion il se travaille autant & pense à les faire grands & gens de bien, comme le Roy Louis XI. craignoit que les siens le fussent.

Au regard de la *Reyne Anne* Duchesse de Bretagne sa femme, ainsi qu'il l'avoit honoré vivant ledit Roy Charles, comme sa Dame & Princeesse depuis qu'il l'a épousée, l'a toujours tant & si grandement aimée, estimée & chérie, qu'il a en elle mis & déposé tous ses plaisirs & toutes ses delices, ny jamais a été soupçonné d'avoir violé son mariage, ny pris plaisir charnel ny volupté avec autre femme, combien que on luy en ait souvent offert de bien belles & plaisantes, dont un homme ferme & constant eut été bien tenté, & au surplus il luy laisse la totale administration de son Duché de Bretagne, & des terres qu'elle a en France pour le douaire dudit feu Roy Charles, tout ainsi que si elle n'étoit point sa femme, & par effect ne fut jamais Dame mieux traitée ny plus aimée de son mary, aussi certainement elle le merite bien, car de sens, de pruden-

ce,



ce, d'honnesteté, de venulté, de courtoisie & de gracieuseté, il en est bien peu qui en approchent, moins qui soient semblables, & nulle qui l'excede, & pour sa parfaite felicité en ce monde, estoit bien requis audit Roy Louis d'avoir une telle compagne; aussy les vertus & conditions excellentes d'elle, meritoient bien d'avoir pour mary un si grand, si noble, si bon, & si heureux Roy.

Et tant que touche ses serviteurs domestiques & autres gens dont il se sert, il n'use pas de si grands dons envers eux comme faisoit ledit Roy Louis XI. mais toutefois ceux qu'il connoist l'avoir bien servy, & qui le servent loyalement, ne laisse depourvus, ains sans vouloir estre par eux importuné, les pourveoit quand l'occasion y echoit (comme il advient souvent) d'offices ou d'autres biens selon leur estat & desserte, quelquefois de son propre mouvement, & sans qu'ils en scachent rien, tellement que nul d'eux ne demeure depourveu, & de l'estat qu'ils ont de luy, s'ils ne font quelque faute notable, sont asseurés comme de leurs heritages, & par ce moyen tous ont cause de foy contenter, chacun en sa qualité, là où faisant les grands & excessifs dons, ledit Roy Louis XI. en enrichissoit un petit nombre, & en laissoit un bien grand nombre de mal contens; aussy ses grandes largeesses se faisoient à la charge du pauvre peuple, & bien pouvoient dire ceux auxquels il donnoit, qu'ils estoient ainsy que les enfans des bestes & oiseaux vivans de rapine nourris du sang du pauvre peuple: Mais ceux à qui notre Roy donne, ont ce reconfort, que ce qu'ils prennent n'a point esté induement tollu à autrui, & qui plus est à priver ceux qui servent ledit Roy regnant ne

V

sont

font en aucune crainte de luy s'ils ne meffont, car il n'est point envers eux, terrible, rigoureux, austere, difficile ny variable, ains tout constant, humain, doux, & familier, & devise bien souvent avec eux tout privement non point comme Roy mais comme compagnon sans soy irriter ny courroucer, si aucun d'eux dit chose folle, ou mal pensée, pourveu qu'elle ne soit au prejudice d'autruy, tellement qu'il ne semble estre plus grand que ses serviteurs, si non pour autant qu'il est meilleur & ne porte haine ny regret à personne s'il n'a meffait, & si aucune fois il se courrouce, quelque menace qu'il face (dont à peine se peut contenir nul homme de cœur tant soit attrempé; ains est sens & vertu de le sçavoir faire à temps & saison sans excéder) si ne craint pourtant celuy qui est menacé, d'avoir mal en sa personne ny en ses biens s'il n'est connu par justice, qu'il aye meffait: & tout ainsy qu'il est prompt à punir tous malefices & toutes offenses qui touchent l'intereff d'autruy ou de la chose publique, il est prest à pardonner celles qui ne touchent qu'à sa personne, car jamais il ne fut cruel ny vindicatif, ce que l'on connut bien evidemment à son avenement à la Couronne, car l'année mesme que mourut le Roy Charles VIII. combien que par instigation d'aucuns qui avoient autorité envers ledit Roy, il fut si mal traité, qu'à peine se osoit trouver en sa presence, & aucuns de ses principaux serviteurs persecutés d'honneur & de biens, toutefois etant Roy n'en fit aucun semblant, non plus que si ne luy en souvenoit.

Au regard des flateurs dont les oreilles des Princes communement sont assiegées, ils ne sont pas bien venus envers luy, ains si aucun  
cui-

cuidant luy complaire tient quelque propos de luy en sa presence à son avantage trop longuement, il donne bien à connoitre par signes & ne luy repondant rien qu'il feroit mieux de se taire, & s'il ne l'entend assés par ce moyen, il s'en va, ou change propos, tant est modeste & continent en toutes choses, & aime mieux que ses louanges soient aux cœurs des hommes que en la langue.

Et ne faut point craindre d'estre maltraitté de luy par faux rapports qui est l'un des grands dangers qui soit aux autres Cours, car tous ceux qui disent mal d'autruy il les repoute lâches & mechans s'ils ne le veulent maintenir en la presence de ceux dont ils parlent, & de cela advient qu'en sa maison ny a dissension, envie ny partialité moins que en maison de Prince du monde, pourtant qu'ils n'ont cause de pourchasser l'un contre l'autre, car ils n'y gagneroient rien, ny aussy d'entreprendre l'un sur l'autre, pourtant qu'il ne donne point les biens par pratiques mais par mérites de sa propre volonté & sans en vouloir estre importuné, & ceux qu'il a connu & expérimenté gens vertueux & savans en tous estats, jamais ne les a desapointé s'il n'y a eu cause bien evidente, & si est le plus aisé à servir en tous endroits que Prince du monde, & qui plus supporte de ses serviteurs, tant que touche à sa personne: si peut on bien connoitre evidemment sa constance & fermeté envers ses serviteurs en une chose qui est de plus grande importance que toutes les autres; car ayant dès le commencement de son Regne choisy Monseigneur *George d'Amboise* † lors Archevesque de Rouen & apresent Cardinal & Legat en France, pour la conduite de ses principalles affaires pour

† Mort le  
25. May 1510.

ce qu'il le connoiffoit estre homme tres excellent & accompli de sens, d'experience, de loyauté & de bonne vie, jaçoit que par plusieurs fois il ait esté longuement absent de luy, & par aventure picqué & chargé de plusieurs choses, ainsy qu'il advient à toutes gens qui ont si grande autorité, & aussy que les choses dont il avoit charge soient quelquefois avenues autrement qu'on n'estimoit, & quelques paroles qu'il ait eu avec luy, pour matieres quelconques, comme il est presque de necessité, ayant si longtemps mené les affaires du Royaume, si n'a t'on jamais aperceu, que son credit & autorité fut en rien diminuée, mais toujours augmentée, pour autant que les merites & la prudence croissoient avec le temps & par continuation de services.

Il n'est besoin declarer la liberalité dont il a usé envers son peuple & ses sujets, car jamais n'a pensé en autre chose que de les soulager de toutes charges le plus qu'il pourroit, de leur diminuer les tailles & de les garder d'oppression & de pillerie. Car quelque affaire qui luy soit survenue, jamais ne leur a mis charges nouvelles, ains tout l'argent qu'il a pu epargner, restraignant la depense, tant de sa personne que de sa maison, & par autres moyens raisonnables, il l'a toujours employé aux affaires de ses guerres avant que de charger son peuple, & (qui ne fait à oublier) ayant l'année passée † souldoyé bien grosse armée en Italie tant pour chatier les *Genevois* que pour resister aux entreprises du Roy des Romains, sans mettre sur son peuple aucune charge nouvelle, & etant adverty par ses gens de finance, que laditte armée ne se pouroit entretenir outre le mois de

† Cela fait  
juger quel au-  
thent a écrit  
cecy en 1508.

de Fevrier ensuivant , sans mettre une crüe de taille ( combien que son peuple par tout le Royaume entendant le besoin & connoissant le bon traitement que ledit Seigneur luy faisoit , eut liberalement & de son bon gré accordé laditte crüe & consenti qu'elle fut mise sus , & aussy que la guerre ait depuis ledit mois de Fevrier duré plus de cinq mois en plus grande depense que devant. ) Il n'a toutefois jamais voulu que laditte crüe ainsi accordée fut exigée , tellement qu'il est à émerveiller , comme sa parcimonie , industrie & bonne conduite , peut suppléer à faire choses si grandes & de si grande depense , en diminuant le revenu , là où les autres Roys qui prenoient sur leur peuple tout ce qu'ils pouvoient , estoient toujours en nécessité : mais la grande amour fait faire choses presque impossibles , & tout ainsi que rien ne suffit à ceux qui tout veulent avoir , à ceux qui rien ne veulent , fors ce qui est nécessaire , rien ne fault. Aussi la diligence qu'il a usé à croître & augmenter son domaine , a bien aidé à sa frugalité & attrempance , car là où les Princes & même le Roy Louis XI. soy confians de l'argent qu'ils levoient sur le peuple , à leur volonté , ne tenoient pas grand compte de leur dit domaine , & par ce moyen les fermiers & autres qui en avoient charge , faisoient beaucoup de tromperies , il a taché tant qu'il a pû de remettre son domaine en value afin de soulager par ce moyen son peuple.

Je ne veux pas pourtant dire ( afin que je n'obmette rien ) que le Roy Louis XI. ne fut plus abondant & artificieux en langage , mais s'il excedoit en cela , & s'il estoit aussi plus caut , plus malicieux & par adventure

de plus grand esprit, il est plus à estimer que cetuy cy soit plus franc plus rond & plus ouvert en fait & en parolle sans simulation ny deception, dont ceux qui ont eu à traiter & besogner quelque chose avec luy, se sont si fort asseurés en sa foy & promesse, que sur icelle ont mis non pas tant seulement leur Etat, mais leurs personnes, ainisy que fit l'Archiduc *Philippe d'Autriche* lequel jaçoit qu'il fut descendant du Duc Jean de Bourgogne, qui avoit fait meurtrir le Duc Louis-d'Orleans ayeul dudit Roy, aussy que le Roy des Romains pere d'iceluy Archiduc, luy eut fait la guerre au commencement de son Regne, & ne fut encore pas bien son amy, ce neantmoins au voyage que fit ledit Archiduc en Espagne il passa & repassa par le Royaume de France, en aussy grande seureté comme par ses terres mesmes, autant ou plus honoré chery & bien traité par iceluy Roy, qu'il fut des Roy & Reyne de Castille, desquels avoit epousé la fille aînée, par moyen de laquelle s'attendoit estre leur successeur, & ne luy eut pu ledit Roy Louis faire plus courtois recueil, ny plus grande demonstration d'amour s'il eut esté son propre fils, & qui plus fait à louer à son retour d'Espagne, jaçoit que lesdits Roy & Reyne de Castille, n'eussent voulu tenir l'appointement fait par luy, quelque procuration qu'il eut d'eux (dont à bonne cause iceluy Roy Louis se fut pû doulour, & asseurer de luy) toutefois pour cela ne luy en fit jamais pire chere, ains étant tombé en grieve maladie à Lyon, iceluy Roy en estoit aussy soigneux que s'il l'eut engendré, tellement que luy ou la Reyne ne bougerent gueres d'empres luy.

Le Roy d'Arragon mesme depuis qu'il ût epousé la niepce dudit Roy Louis, apres tous lescits differens , & la prise du Royaume de Naples, ne s'est il pas venu rendre en la puissance d'iceluy Roy dans la Cité de Savonne †, & outre plus de sa bouche, & de sa personne, ne voulut estre servy que de ce qui luy estoit administré par les gens dudit Roy Louis, & certainement bien le pût faire, car ledit Roy Louis n'estime nuls bienstant que sa foy & loyauté, & s'il eut voulu, comme plusieurs autres eussent bien fait trouver des occasions pour venir au contraire, peut estre qu'il eut recouvert ledit Royaume, & d'autres choses plusieurs sans grande difficulté, mais il veut vivre, sans reproche, quoy qu'il luy puisse avenir.

† En 1507.

Pareillement Dom *Federic d'Arragon* combien que ledit Roy Louis luy ût tollu le Royaume, qu'il occupoit, † ne vint il pas mettre sa personne, ensemble celle de sa femme & de ses enfans, entre ses mains plutost, qu'entre celles dudit Roy *Ferrand d'Arragon* son parent & son allié, tant connoissoit la grande loyauté & humanité d'iceluy Roy Louis.

† C'estoit le Royaume de Naples dont le Roy Ferdinand d'Arragon s'empara ensuite, mais le dit Federic ne vint pas librement en France, il y fut amené partie de gré partie de force, le Roy le traitta fort humainement luy ayant donné pour subsister la jouissance du Duché d'Anjou, il mourut à Tours en Novembre 1504.

S'il convient parler de sa Religion, il est Prince devot & Catholique sans hipocrisie ny simulation, car il se garde d'offenser Dieu, & le reconnoist en toutes choses mieux de fait, que de parolle, & bien luy semble à iceluy estre plus agreable qu'on luy offre un bon & entier vouloir sans aucune demonstration exterieure, que de luy dire une longue oraison, ou faire grande inclination corporelle, toutefois il se reconcilie avec luy par Confession de ses pechez sept ou huit fois l'an, en usant de la grace

qu'il

qu'il luy a donnée de guerir les malades des Ecrouelles, ainsi qu'ont fait les autres Roys de France depuis Clovis le premier Roy Chretien en toute humilité.

Il se garde aussy de faire ny souffrir estre fait tort ny violence à ses sujets ny dommage à ses voisins, s'il n'est provoqué, & singulierement d'oppresser l'Eglise, ainsy qu'en plusieurs choses ont pû connoitre ses sujets tant en France qu'en Italie, dont pour eviter prolixité je raconteray un seul exemple que j'ay vû digne de memoire ; c'est que *les Seigneurs de Milan* avoient accoutumé de prendre & percevoir d'une grande partie des Prelats du Duché un bœuf gras à Noel & l'avoient estimé à cinquante Ducats chacun bœuf, laquelle somme ils mettoient en leur recepte, de si long temps que *Jean Galeas Vicomte*, qui fut le premier Duc de Milan, entre autres plusieurs choses, qu'il donna en mariage à *Madame Valentine* sa fille (que le Duc *Louis d'Orleans* ayeul de notre Roy epousa) y mit cette exaction, ce neantmoins le bon Roy ayant recouvert ledit Duché, a voulu estre informé d'où estoit venu cedroit, & par quel moyen, & entendant qu'on n'en trouvoit aucun titre, fors tant seulement l'usage si ancienne, comme dit est, a defendu qu'on ne l'exigeât plus, & aussi que l'on ne prit aucunes choses sur les biens des Eglises dont les Seigneurs passés, même-ment *les Sforcesques* qui avoient usurpé la Seigneurie, dispoisoient bien souvent à leur volonté, & mesme touchant les Benefices & dignités Ecclesiastiques, combien qu'il aye voulu garder son autorité & préeminence pour la raison, il en a usé toutefois si modestement, que l'on ne luy peut imputer, qu'il



qu'il ait forcé les droits & la liberté de l'Eglise.

Pareillement touchant les mariages , il n'est homme vivant , pour qui il en ait jamais voulu presser personne de ses sujets , & si quelquefois il en a prié , ç'a été de sorte que ceux qui n'ont voulu obtemperer à sa requeste , n'ont point apperceu que pour cela ilût aucun mal talent envers eux.

Vrayest qu'il est plus pompeux en habillemens & acoutremens de sa personne que ne fut ledit Roy Louis XI. car sans point de faute , celui cy fut en cette partie , trop extreme , tellement qu'il sembloit bien souvent mieux un marchand ou homme de basse condition , qu'un Roy , ce qui n'est pas bien seant à un grand Prince , mais le Roy qui est à present , a en cecy gardé tellement la mediocrité qu'on ne luy pourroit imputer d'estre excessif en trop ny en peu , aussy l'a t'il gardé touchant sa depense de bouche , dont l'autre estoit par trop excessif & curieux.

Neantmoins a tenu tels moyens que son Royaume est beaucoup plus riche d'argent , & de toutes choses qu'il ne fut jamais du temps dudit Roy Louis ny auparavant , comme il peut apparoir par raisons & experiences evidentes , quoyque veuillent maintenir plusieurs gens au contraire , disans que les guerres d'Italie ont epuisé le Royaume d'argent ; & pour montrer qu'ainsy soit comme je dis , l'on void generalement par tout le Royaume bastir grands edifices tant publics que privés & sont pleins de dorures , non pas les planchers tant seulement , & les murailles qui sont par le dedans , mais les couvertes , les toicts , les tours , & images qui  
sont

sont par le dehors , & si sont les maisons meublées de toutes choses , trop plus somptueusement que jamais ne furent , & on use de vaisselle d'argent en tous etats , sans comparaison plus que l'on ne souloit , tellement qu'il a été besoin , sur cela faire ordonnance , pour corriger celle superfluité , car il n'y a fortes de gens qui ne veuillent avoir tasses , gobelets , aiguieres & cuilliers d'argent du moins , & au regard des Prelats , Seigneurs , & autres grossiers , ils ne se contentent pas d'avoir toute sorte de vaisselle tant de table que de cuisine , d'argent , s'il n'est doré , & mesmes aucuns en ont grande quantité d'or massif : aussi sont les habillemens , & la maniere de vivre plus somptueux que jamais on ne les vit ; ce que toutefois je ne prise pas , mais c'est pour montrer la richesse du Royaume.

Pareillement l'on voit les mariages des femmes , plus grands & le prix des heritages & de toutes autres choses , plus haut , & si trouve-t'on plus de vendeurs que d'acheteurs ; & qui est chose trop apparente , le revenu des benefices , des terres & des Seigneuries , est cru par tout generalement de beaucoup , & plusieurs y en a qui à present sont de plus grand revenu par chacune année , qu'ils ne se vendoient du temps mesme du Roy Louis XI. pour une fois , & pareillement les fermes des gabelles , peages , greffes , & de tous autres revenus , sont augmentées bien grandement , & en plusieurs lieux , plus de deux tiers , en autres de dix parts les neuf , aussi est l'entrecours de la marchandise tant par mer que par terre fort multiplié ; car pour le benefice de la paix qui a été de ce Regne , & pour l'autorité  
&

& reputation que les François ont eu en Italie , Allemagne , Espagne , Angleterre & autres pays , & Provinces tant maritimes que terrestres , pour raison des grandes victoires que nostre dit Roy a eu , toutes gens ( excepté les nobles lesquels encore je n'excepte pas tous ) se meslent de marchandise , & pour un marchand que l'on trouvoit du temps dudit Roy Louis XI. riche & grossier à Paris , à Rouen , à Lyon , & aux autres bonnes villes du Royaume & generalement par toute la France , l'on en trouve de ce Regne plus de cinquante , & si en a par les petites villes plus grand nombre , qu'il n'en fouloit avoir par les grosses & principales Cités , tellement qu'on ne fait guerres maison sur rue qui n'ait boutique pour marchandise ou pour art mecanique , & font apresent moins de difficulté d'aller à Rome , à Naples , à Londres , & ailleurs de là la mer , qu'ils faisoient autrefois d'aller à Lyon , ou à Geneve , tellement que aucuns en y a , qui par mer sont allés chercher & ont trouvé des terres nouvelles , car la renommée & l'autorité du Roy à present regnant est si grande , que ses sujets sont honorés & supportés en tous pays tant en mer qu'en terre , & n'y a si grand Prince , qui les osât outrager , ny permettre qu'ils le fussent en sa terre & Seigneurie ; l'on voit aussi quasi par tout le Royaume faire jeux & ebatemens à grands frais qui sont choses qui jamais ne se firent ny se peuvent faire en pays pauvre ; & si suis informé par ceux qui ont la principale charge des finances du Royaume , gens de bien & d'autorité , que les tailles se recouvrent à present beaucoup plus aisement & à moins de contrainte & de frais ,

frais , sans comparaison qu'elles ne faisoient du temps des Roys passés , & neantmoins le peuple par la longueur de la paix est tant multiplié , que l'on ne se devoit point émerveiller si on trouvoit plus de gens pauvres qu'on ne fouloit , car d'autant que les biens & l'argent se departent entre plus de personnes , autant en a moins un chacun , mais la raison est au contraire , pourtant que tous labourent & travaillent , dont avec les gens croissent les biens , le revenu & les richesses. Qui est donc celuy tant sot & insensé , qui veuille dire & maintenir le Royaume , où l'on voit telles choses , estre pauvre d'argent , & qu'il n'y en ait grande abondance ? certainement jamais homme ne vit tels ouvrages faire en pays indigent.

Parquoy ne me puis assés émerveiller , d'un tas de gens ingrats & meconnoissans du bien qu'ils ont , qui blasment notre Roy Louis d'avoir fait la guerre en Italie disans qu'il devoit ainsy que fit ledit Roy Louis XI. borner son Royaume & non point sortir dehors , comme s'il eût fait une grande faute d'acquérir le Duché de *Milan* qui luy appartenoit à juste titre , par succession paternelle , & pareillement d'avoir accepté la Cité & Seigneurie de *Genes* qui est en partie la seureté dudit Duché , & par ce moyen d'avoir rendu toute l'Italie à luy obsequente & astraite , & qui plus est d'avoir rejeté la guerre hors du Royaume & amusé ses ennemis de par de là ( ainsy que les Romains & tous ceux qui se sont gouvernés par raison , par police , & par bon conseil ont toujours taché de faire ) & aussi osté la foule des gens d'armes d'iceluy Royaume : certes ces gens si curieux & si mal entendans  
le

ie bien qu'ils ont devroient beaucoup plus blamer & reprendre le Roy *Charles le grand* qui tant est loué & renommé par tout le monde , lequel par si longtems mena la guerre continuelle en Italie , en Allemagne , en Espagne & en autres nations etrangeres , & haut louer cestui cy ( si comme font toutes autres nations ) lequel n'a jamais mené la guerre plus longuement que de trois mois , & le plus souvent a eu victoire en beaucoup moins de temps , & si n'a fait passer en Italie armée que quatre fois en tout , & pour parler à la verité , on le devroit bien blasmer & reputer pauvre de cœur & de conduite , si pour crainte de telle depense ( qu'il a toutefois faite sans surcharger son peuple , mais toujours en le dechargeant ) il avoit refusé d'acquérir un si beau , si grand , si riche , & si opulent pays , qui luy appartenoit par droiture , par la force duquel sans aide d'aillieurs , ses predecesseurs Ducs de Milan ont fait de si grandes choses qui devoient bien suffire à puissans Roys , & memement ayant esté outragé & provoqué par celuy qui occupoit ledit pays avant qu'il fut Roy & après : & si tels Duchés & Seigneuries se pouvoient acquérir par achapt , il seroit bien mauvais marchand , qui refuseroit d'en achepter , au prix que la conqueste en a couté , & jamais ne fit iceluy Roy chose qui luy revienne à si grand gloire ny à si grand honneur & profit au Royaume , dont on s'apercevra mieux journellement ; si voudrois bien que , sans faire tort à personne , à la louange de Dieu & à l'augmentation de la Religion Chretienne , il en put acquérir d'autres à si bon marché , & quoy qu'on die du Roy Louis XI. s'il eut

eu telle occasion d'acquérir si grand chose en Italie, si aisément; & qu'il n'eut été empêché en France en crainte de ses voisins & de ses sujets, il n'eut pas refusé un tel party ny plaint la dépense, & si ne se fût par aventure pas arrêté, à ce que par droit luy eut pû appartenir; s'il eut eu le moyen de passer *plus outre*, comme a eu cetuy cy: mais étant en si grand crainte & soupçon de ses sujets & non voyant le moyen pour parvenir si promptement à si grand chose, n'est pas à émerveiller, s'il ny voulut entendre, car c'eut été grand folie, & memement de recevoir la Seigneurie de *Genes* qu'on luy presenta, non ayant autre terre en Italie, car ce ne luy eut été que dépense, & si le Roy qui est à present n'eut eu ny esperé d'avoir autre chose en Italie, autant en eut il fait.

Or est assés clairement apparu, parce que j'ay dit cy dessus, que le Roy Louis XII. dont nous parlons, a été & est trop plus aimé, chery & désiré de ses sujets, que ne fut le Roy Louis XI. ny autre des plus anciens, plus utile & profitable au Royaume, & digne de plus grande louange; si ne le dis pas pour haine que j'aye à nul d'eux, ny pour aucun mal talent; car ils, ny aucun d'eux n'ont jamais meffait à moy ny à aucun des miens, mais il me semble que l'office d'un bon sujet & serviteur envers son Prince, quand il est bon & vertueux est de blasmer ceux qui n'ont pas été semblables, car par ce moyen le peut on louer grandement, si l'on reprend ceux qui n'ont point merité telle gloire, & si ne fais pas ce jugement de moy mesme, car ce que je dis se trouve par actes & ecritures authentiques & appert par effects  
&

& choses permanentes , & quand on le voudroit faire , la commune renommée du peuple en porteroit temoignage tres veritable & certain : car les François ont toujours eu licence & liberté de parler à leur volonté de toutes gens & meisme de leurs Princes , non pas apres leur mort tant seulement , mais encore en leur vivant & en leur présence.

## E X T R A I T

*D'une ancienne Chronique commençant en 1400. & finissant en 1467. imprimée dans les histoires des Roys Charles VI. & Charles VII.*

Cette Chronique a été augmentée depuis 1461. & continuée jusques en

**L'**An 1461. à l'entrée de May le Duc Philippe de Bourgogne tint la feste de l'Ordre de la Toison d'or fort noble en l'Eglise de St. Bertin en la Ville de St. Omer , où étoient le Comte de Charolois , le Duc de Cleves , le Comte d'Estampes , Adolphe de Cleves , Jaques de Bourbon ; quatorze Chevaliers de cet ordre , les Evesques de Therouanne , d'Amiens , de Salubrie & de Tournay † les Abbés des Dunes , & de Winebecque , le Prevost de l'Eglise de St. Omer & trois Seigneurs Grecs , dont l'un se disoit parent & grand Chancelier de l'Empereur de Grece ; l'Evesque de Tournay , qui estoit aussy Abbé de St. Bertin , fit le service devant le Duc.

1476. sur les Nottes des Journaux tenus par les Maitres d'Hotel des Ducs de Bourgogne.

† C'étoit Guillaume Gallois ou Fillatre qui , quoyque d'une naissance illegitime ne laissa pas de parvenir à de grandes dignités Ecclesiastiques.

La Dauphine accoucha d'une fille audit an à Geneppe.

L'Ambassade d'Outremer dont estoit chef

† Ce Cordelier nommé *un Cordelier Patriarche d'Antioche* † vint de-  
 vers le *Roy de France* & puis devers le *Duc*  
*Louis de Bour- de Bourgogne* requerir leur aide & secours  
 logne étoit un contre le *Turc*. Le *Duc* la receut à *St. Omer*  
 maistre four- le 28. May & la deffraya pendant le temps  
 be, qui après qu'elle fut auprès de luy ; il y avoit des Am-  
 avoir trom- bassadeurs de *Trebisonde*, du *Roy de Perse*,  
 pé bien des du *Duc de Georgie*, du *Seigneur d'Armenie*,  
 gens, fut en- & du *Soudan Roy de Mesopotamie*.  
 core assés heureux  
 pour trouver Le jour de la feste de la *Magdelaine* tre-  
 une retraite passa de ce monde dans le *Chateau de Meun*  
 auprès du en *Berry* *CHARLES VII.* de ce nom *Roy de*  
*Duc de Bour- France*, âgé de 58. ans & de son *Regne* le  
 gogne, qui 39. dont le *Corps* fut porté à *Paris*, & de  
 l'employa à Paris à *St. Denys*, là où il fut enterré fort  
 quelques ne- honorablement, dans la *Chapelle* & proche  
 gociations, il vivoit enco- de ses *Pere* & grand *Pere*.  
 re en 1473.

Au commencement du mois d'*Aoust*  
*Mr. de Beaujeu*, *Mr. le Duc de Bourbon*,  
*l'Archevesque de Lyon*, & *Mr. Jaques de Bour-*  
*bon* vinrent en la ville du *Quesnoy* en *Hai-*  
*naut* visiter le *Comte* & la *Comtesse de Charo-*  
*lois* leur sœur.

Tost après le trépas du *Roy CHARLES VII.*  
*LOUIS* son fils aîné accompagné du *Duc*  
*Philippe de Bourgogne* & d'autres grands *Sei-*  
*gneurs* s'en alla à *Rheims* où il fut sacré *Roy*  
 de *France* à grand honneur & solemnité le  
 15. *Aoust*.

Voyez le Ce-  
 remonial de  
 France. To.  
 1. p. 172. &  
 179.

Le Lundy dernier jour d'*Aoust*, le *Roy*  
*Louis* accompagné comme dessus, fit son  
 entrée dedans *Paris*, qui fut noble & très-bel-  
 le à regarder.

Le *Dimanche* 13. *Septembre* le *Comte de*  
*Charolois* etant à *Paris* fit des joustes devant  
 l'*hostel* du *Roy*.

Le *Duc de Bourgogne* partit de *Paris* le  
*Mercredy* 30. *Septembre* & alla coucher à  
*St. De-*



St. Denys où il resta deux jours puis en partit pour retourner en ses pays , il arriva le Lundy 12. Octobre en la Ville de Valenciennes avec *l'Archevesque de Lyon , l'Evesque de Liege , les Comtes d'Estampes & de St. Paul , Mr. Jaques de Bourbon , Mr. Adolphe de Cleves , & autres Seigneurs* , il y receut les Ambassadeurs du *Pape & du Roy d'Angleterre Edouard* lesquels il festoya fort il alla ensuite à Ivoix au pays de Luxembourg où il resta depuis le 28. Octobre jusques au 5. Novembre qu'il en partit pour retourner à Bruxelles où il arriva le Samedi 28. Novembre.

Le *Comte de Charollois* fit pendant ce temps un voyage en Bourgogne , il arriva à Dijon le Dimanche 11. Octobre & en partit le 19. pour aller à St. Claude où il arriva le 26. au soir , il en partit le lendemain pour aller à Chalons sur Saone ensuite à Bourbon-Lancy & à Moulins , où le *Duc de Bourbon* (son beau frere) † le deffraya pendant sept jours il se rendit ensuite à Nevers où le *Comte de ce nom* le regala pendant quatre jours ensuite il se rendit à Tours où il arriva le Dimanche 22. Octobre , deux jours apres il y donna à souper au Roy avec lequel il alla en pelerinage à Sainte Catherine de Fierbois d'où ils revinrent ensemble à Tours le 4. Decembre le Comte y resta jusques au Vendredy onzieme qu'il en partit pour aller à Amboise & pendant que le Comte fut à Tours & en ce pelerinage il fut toujours deffrayé aux depens du Roy.

Le Parlement de Paris fit de belles remontrances au Roy † sur les libertés de l'Eglise Gallicane.

Le Chancelier *Des Ursins* fut desappointé & *Pierre de Morvilier* fut Chancelier en sa place.

† Le Comte de Charollois avoit epousé Isabelle de Bourbon sœur du Duc de ce nom.

† Elles sont imprimées dans les Memoires de Du Tillier. ]

1461.

Le Marechal de *Lobeac* , l'*Admiral* , le *Prevost de Paris* & autres furent aussy desappointés.

Audit an fut l'esté beau & sec , les vins bons & vineux & les bleds à bon compte.

Ceux de *Rheims* se mirent en sedition & tuerent aucuns des fermiers du Roy qui y envoya une secrette armée sous le *Seigneur de Mouy* qui en fit prendre quatre-vingt ou cent des plus seditieux , & les fit decapiter , & depuis la ville se tint en paix.

Poton de *Sainterelle* (ou *Xaintrailles*) *Seneschal* de Guyenne mourut à Bourdeaux , cetuy *Poton* & la *Hire* en leur temps servirent le feu Roy moult notablement & vaillamment , & furent capitaines plus renommés que nuls autres de leur tems.

Le douzieme jour d'Octobre fut presque toute brulée la ville & l'Eglise d'*Evere* , (ou d'*Evreux* .)

Audit an entre la *St. Remy* & la *Touffains* furent veus en l'air plusieurs signes comme *brandons de feu* & d'autres merveilles.

Le *Comte de Charolois* étant avec le Roy en Tourainne se perdit à une chasse à la très grande deplaisance du Roy & puis il fut retrouvé & par son moien fut delivré le *Duc de Sommerfet* Anglois que les François avoient pris & s'en alla demeurer à Bruges.

Le Roy ayant constitué le *Comte de Charolois* son Lieutenant general en la Duché de *Normandie* , à trente six mil francs de pension , ce Comte se rendit à Rouen le Samedy 19 Decembre , & en partit le 21. pour se rendre en Artois , & de là vers le Duc de Bourgogne son Pere à Bruxelles où il arriva le Mardy au soir 19. Janvier.

Le

Le Roy *Louis* mit jus audit an la *Pragmatique Sanction*, à la priere du Pape laquelle avoit duré en France plus de trente ans (c'étoit depuis l'année 1438, )

Audit an trepassa *Messire Floquet* vaillant Capiraine Bailly d'Evreux, & *Maitre Nicolas Rolin* mourut à Authun Chancelier du Duc de Bourgogne sage Seigneur & riche.

Le Roy étant à Tours le 18. Decembre y receut l'hommage du *Duc de Bretagne* tant pour ce Duché que pour les *Comtés de Montfort & d'Estampes* † apres quoy le Roy alla en pelerinage à Notre Dame de Redon en Bretagne.

*Louis d'Albret* & *Jean Jeoffroy* Evêque d'Arras furent faits Cardinaux par le Pape *Pius II.*

Le *Duc de Bourgogne* étant à Bruxelles le Dimanche 17. Janvier y regala le Comte *Thomas Daryette* & autres Ambassadeurs du *Duc de Milan*, l'*Archevesque de Lyon*, les *Evêques de Liege*, de *Cambray* & de *Tournay* & fit faire en son Hotel le festin de Noces de *Jean de Vantravers* & d'*Isabelle de Franciere* & le lendemain tomba si grièvement malade qu'il fut abandonné des Medecins, puis revint en convalescence par la grace de Dieu apres cinq mois de maladie, ayant congédié ses Medecins seulement le 4. Juillet suivant.

En cet an trepassa-la *Dame de Ravestain* (*Beatrix de Portugal*) tres bonne Dame & honorable niepce de la Duchesse de Bourgogne & fut commune renommée qu'elle fut empoisonnée ( par *Jean Constain* duquel il est parlé cy après. ) †

Audit an environ l'entrée de Mars trepassa *Dame Jeanne de Bar Comtesse de St. Paul*

1461.

† L'acte en est imprimé dans la nouvelle histoire de Bretagne T. 2. col. 1223.

† Monstrelet vol. 3. pa.

93.

1461. laquelle laissa d'elle quatre fils & quatre filles.

Messire *Gauvin Quieret* vaillant homme d'armes trepassa aussi en la ville d'Abbeville.

Au mois de Mars la *Duchesse d'Orleans* accoucha d'un beau fils ( *il a été depuis Roy de France* ) & le tint sur les fonds le *Roy Louis* qui luy donna son nom & la *Reyne d'Angletere* qui étoit venue requerir secours au *Roy* pour recouvrer le *Royaume d'Angleterre*.

1462. Pasques arriva le 18. Avril.

Le jour de *St. Jaques & St. Christophe* ( 25. Juillet ) de l'an 1462. *Jean Constain* sommelier du corps du *Duc Philippe de Bourgogne* fut decapité au Chateau de *Rupelmonde*, pour ses malefices, & d'autant qu'il machinoit & contendoit à empoisonner le *Comte de Charolois*, & ledit jour ce *Comte* qui étoit à *Bruxelles* en partit apres disner pour aller au Chateau de *Rupelmonde*, où il resta jusques au Samedi 31. Juillet qu'il en partit pour venir à *Anvers* & ensuite aller en *Hollande* où il resta pendant les mois d'*Aoust* & de *Septembre* n'estant revenu à *Bruxelles* que le *Mardy* 5. Octobre.

Le 15. Septembre trepassa l'*Abbé de St. Waast d'Arras*, *Jean du Clerc* grand aumosnier, & *Prelat* de grand gouvernement & belle conduite agé de 86. ans.

Le *Duc de Bourgogne* envoya le *Seigneur de Chimay* devers le *Roy Louis*, pour aucuns differens etans entre eux & parla lors au *Roy* si aigrement que plusieurs en eurent grande merveille, pour ce que le  
 Roy

Roy luy avoit demandé si le Duc de Bourgogne estoit d'un autre metal que les autres Princes. †

1462.

Le Mardy 28. Septembre la Duchesse Veuve du Duc de Cleves vint voir le Duc de Bourgogne son frere qui estoit lors à Bruxelles & resta avec luy jusques au 25. Octobre.

Le Samedy 16. Octobre arriva aussy à Bruxelles la Duchesse Veuve du Duc de Bourbon pour demeurer avec son frere le Duc Philippe de Bourgogne & amena avec elle plusieurs de ses enfans que ledit Duc honora & avança.

Le Dimanche 17. Octobre le Duc de Bourgogne pour temoigner la joye qu'il avoit d'avoir avec luy ses deux sœurs les Duchesses de Bourbon & de Cleves leur fit un grand banquet où la Duchesse de Bourgogne, la Comtesse de Charolois, Mesdemoiselles de Bourbon, le Duc de Cleves, l'Archevesque de Lyon, Monseigneur Jaques de Bourbon, Adolphe de Cleves & le petit Comte de Wirtemberg assisterent, le Comte de Charolois ne sy trouva pas etant pour lors à Abbeville d'où il ne revint à Bruxelles que le 25. Octobre.

Le Dimanche quatorze Novembre le Duc de Bourgogne etant à Bruxelles fit un grand banquet à la Duchesse de Bourbon, & Mesdemoiselles de Bourbon où le Comte & la Comtesse de Charolois, l'Archevesque de Lyon Monseigneur Jaques de Bourbon, le Seigneur de Ravestain, le Comte de St. Paul, le Comte d'Estampes Monseigneur Adolphe de Gheldres qui estoit venu voir le Duc & autres assisterent.

Le Roy de France envoya en Angleterre, le Grand Senechal de Normandie Messire Pierre de Brescy avec deux mille combattans.

† Le Prince de Chimay luy repondit ouy il est d'un autre metal puisqu'il vous a gardé & soutenu contre le Roy votre Pere ce que nul autre Prince auroit voulu faire : le Comte de Dunois n'ayant pas approuvé cette reponse, & ayant demandé au Prince de Chimay comment il avoit osé parler ainsi au Roy, ce Prince luy repondit, si j'avois été a cinquante lieues & eusse pensé, que le Roy m'eut voulu dire ce qu'il m'a dit de Monseigneur mon Maitre, je serois venu pour luy dire ce que je luy ay repondu. Montrelet Vol. 3. pa. 95.

1462.

Le *Duc de Bourgogne* envoya cent hommes d'Armes & quatre cens Archers à l'*Evesque de Mayence* pour l'aider en une guerre que ledit *Evesque* avoit contre un Seigneur d'Allemagne.

Entreveue du *Roy de France* & du *Roy de Castille* à Fontarabie.

Le *Comté de Roussillon* fut engagé à la France ce qui a causé depuis de grandes brouilleries avec les Roys d'Arragon.

Le Dimanche 20. Février le Comte & la Comtesse de Charolois etans en la ville du Quesnoy en Hainaut firent faire en leur Hotel & à leurs depens le banquet de nopces de Jean Seigneur de St. Simon & de Jeanne de la Trimouille.

1463.

L'an 1463. Pasques arriva le 10. Avril & le 19. de ce mois trepassa Maitre Robert le Jone Gouverneur d'Arras , qui tout son temps eut grand gouvernement agé lors de quatre vingt douze ans , son fils Messire Guillaume le Jone Chevalier Seigneur de Contay luy succéda dans ce Gouvernement.

Le *Duc de Bourgogne* envoya une Ambassade devers le Pape *Pius* pour être dispensé du vœu qu'il avoit fait d'aller contre le Turc & pour pouvoir en son lieu , y envoyer six mil combattans à ses propres couts & depens.

Le Dimanche 12. Juin en la ville de Bruges se firent les nopces de Monseigneur *Philippe Bastard de Brabant* & de Demoiselle *Anne de Baenst* en l'Hotel & aux depens du *Duc de Bourgogne* qui estoit lors en cette ville avec la *Duchesse de Bourbon* , Mesdemoiselles ses filles , les Deux petits bastards de *Bourgogne* , Monseigneur *Jaques de Bourbon* , Monseigneur de *Ravestain* & autres.

Le

Le Dimanche 26. Juin le Comte & la Comtesse de Charolois etans en la ville du Quesnoy en Hainaut firent faire en leur Hotel & à leurs depens le banquet de nopces de *Guillaume Seigneur de Stavele* fils du *Vicomte de Furnes* & de Demoiselle *Leonor de Poitiers* fille de *Mr. d'Arcy*.

Le Duc de Bourgogne etant à Hesdin le Lundy 1. jour d'Aoust avec la Duchesse de Bourbon & Mesdemoiselles ses filles fit regaler aux fontaines du parc, le *Patriarche de Hierusalem* †, l'*Admiral* & autres Ambassadeurs de France, & dix jours apres il en partit pour aller à Notre Dame de Boulogne où il arriva le Samedi 13. Aoust il y séjourna jusques au Jeudy 25 Aoust qu'il en partit pour aller à St. Paul & de là à Hesdin où il arriva le Jeudy 1. Septembre & resta jusques au 24. Octobre.

† C'étoit  
Louis de  
Harcour  
Evesque de  
Bayeux.

Le Dimanche 7. Aoust le Comte & la Comtesse de Charolois etans au Quesnoy en Hainaut firent faire en leur Hotel & à leurs depens le banquet de nopces du *Seigneur de Stades* & de Marie fille du *Seigneur de Harchies*.

La *Reyne d'Angleterre* fut en aventure de perdre la vie & son fils en une forest du pays où ils furent pris & debagués de Brigands puis s'en vint au refuge vers le Duc de Bourgogne qui la fit recevoir en la ville de St. Paul & regaler le Vendredy 2. Septembre apres quoy il la fit convoyer & guider jusques en Lorraine à Nancy-le-Duc, & si luy donna de beaux dons & riches.

La *Comtesse d'Eu* accompagnée d'*Etienne Chevalier Tresorier de France* vint à Hedin au commencement du mois de Septembre, le *Duc de Bourgogne* la fit deffrayer pendant le temps qu'elle y fut.

1463.

Le Roy donna au *Seigneur de Croy* l'Office de Grand Maître d'Hotel de France & si luy donna la Comté & la *Seigneurie de Guines*, etant es mains des Anglois.

*Jean ( de Bourgogne ) Comte* d'Estampes cousin Germain du Duc de Bourgogne & de tout temps nourry en la maison de Bourgogne laissa cette maison & se retira en la Maison du Roy pour ce que le *Comte de Charolois*

† Ce ne fut ne l'avoit point en grace. †

pas la seule  
raison mais  
encore parce  
que ce Prince  
& le Comte  
de Nevers  
son frere  
avoient de  
grandes pre-  
tentions sur  
la Duché de  
Brabant &  
autres Sei-  
gneuries sur  
quoy le Duc  
de Bourgo-  
gne refusoit  
de leur faire  
justice. *Sain-  
te Marthe, Co-  
quille Hist. de  
Nevers.*

\* Voyés les  
lettres de Ra-  
belais p. 163.  
édition de  
1710.

Le sixieme jour de Septembre fut par le Parlement sentence rendue contre Messire *Antoine de Chabannes Comte de Dampmartin* & fut jugé digne de mort pour cause d'avoir commis *crime de leze Majesté* \* mais le Roy luy sauva la vie & le fit remettre en prison.

Le Roi par sa singuliere volonté fit ardoir & bruler tous les rets & tous les filets servant à prendre bestes sauvages en l'isle de France & en plusieurs autres lieux.

Le Roy remboursa le *Duc de Bourgogne* de quatre cens mil escus, & reprit à luy *les villes & les terres engagées sur la riviere de Somme* pour pareille somme puis vint devers le Duc lors etant en la Ville de Hesdin il y demeura & fut deffrayé par le Duc depuis le Mercredi 28. Septembre jusques au Mercredi 19. Octobre qu'il en partit apres disner, le *Comte & la Comtesse de Charolois* estoient pour lors à la Haye où le Comte resta jusques au Samedi 17. Decembre.

Le Roy deposa plusieurs officiers des pays degagés nonobstant qu'il eut promis au *Duc de Bourgogne* qu'il n'en y mueroit ny changeroit aucuns, & en eut le *Seigneur de Lannoy* la plus grande part (ou perte) dont plusieurs gens murmurèrent allés.

Le



Le 15. Octobre apparut en l'air un grand brandon de feu.

1463.

Le 30. Octobre mourut Dame *Marie de Bourgogne* veuve d'*Adolph Duc de Cleves*, le *Duc de Bourgogne* son frere etant à Bruges luy fit faire des obseques le Samedi 26. Novembre.

La Reyne de France *Marie d'Anjou* veuve du Roy *Charles VII.* trepassa le 29. Novembre., le *Duc de Bourgogne* luy fit faire des obseques en la ville de Bruges où il estoit le Samedi 24. Decembre.

Le Dimanche 18. Decembre en la ville de Bruges se firent en l'hotel & aux depens du *Duc de Bourgogne* les nopces de Monseigneur *Adolphe* lors fils unique de Monseigneur *Arnoul Duc de Gheldres*, avec Mademoiselle *Catherine* fille de Madame la *Duchesse de Bourbon*, le *Comte de Charolois* etoit pour lors à Rotterdam & la Comtesse à la Haye où le 25. Decembre elle regala le mesme *Adolphe* (son beau frere †) qui l'y etoit allé voir.

† Il venoit d'épouser sa sœur.

Tost apres fut grand trouble & debat entre le *Duc de Bourgogne* & le *Comte de Charolois* son fils pour leurs serviteurs, que chacun d'eux tenoit contre le gré l'un de l'autre, pour lequel debat appaiser furent assemblés les *trois Estats* des pays du Duc qui les mirent en bon accord, si que le fils retourna devers son Pere à Bruges où il arriva le Lundy 13. Fevrier & demeura trois jours avec luy apres quoy le Duc partit pour venir à Lille où il arriva le Samedi 18. Fevrier & où il resta jusques au mois de May suivant, le Comte retourna en Hollande.

Le Jeudy 9. Fevrier le *Duc de Bourgogne* etant en la ville de Bruges y fit faire en l'Eglise

1463.

† Elle se nommoit Marie & étoit fille d'Arnoul Duc de Gheldres & de Catherine de Cleves.

\* *Monstrelet Meyer* & autres auteurs parlent de ce voyage du Roy à *Lille* il est cependant incertain qu'il y ait été, car les *Maitres d'Hotel du Duc de Bourgogne* qui tenoient des notes journalieres fort exactes de ce qui se passoit à la Cour de ce Prince, n'en font aucune mention dans leur journal quoy qu'ils y fassent mention des trois voyages du Roy à *Hedrin* en Septembre 1463. en Juin & en Juillet 1464. † le Roy ne rerint ce Prince en prison que du consente-

glise de *St. Donas* les obseques de la *Reyne d'Ecosse* †.

Le Roy séjourna un peu de temps à *Tournay* audit an apres qu'il eut été en la *Cité* lez *Arras* & fut audit *Tournay* receu fort honorablement, puis s'en alla à *Lisle* \* où étoit le *Duc de Bourgogne* qui le receut là fort noblement à cette fois le Roy detourna le Duc du voyage qu'il avoit conclu de faire en *Turquie*, le Roy retourna en France & trouva à *St. Cloud* lez *Paris* le *Duc de Savoye* & son fils aîné qui l'avoient là longuement attendu.

L'an 1464. tost apres Pasques qui étoit arrivé le premier Avril le Roy manda & pria *Philippe de Savoye* troisieme fils du Duc de ce nom † de venir vers luy en seureté, mais il le fit prendre & mener prisonnier au *Chateau de Loches en Touraine*, où il le fit tenir l'espace de cinq ans.

Le 15. May le Roy retourna à Paris où la *Reyne* étoit accouchée d'une fille.

Le *Comte de Nevers* (Charles de Bourgogne) trepassa & le *Duc de Bourgogne* étant à *Bruges* luy fit faire des obseques le *Vendredi 25. May* (*Jean de Bourgogne*) *Comte d'Estampes* frere de ce *Comte de Nevers* luy succeda en ses terres de *Nevers*, de *Rethel*, de *Donzy* & autres Seigneuries.

Au mois de May arriva une bataille en *Angleterre* dure & mortelle du Roy *Edouard* contre le *Duc de Sommerfet* pour le Roy *Henry* & furent ledit *Sommerfet* & tous les siens mors ou pris & fit le Roy decapiter ledit *Duc de Sommerfet*.

Messire *Pierre Louvain* fut assassiné de la main de Messire *Raoul de Flavy* pour contre vengeance de la mort de feu *Guillaume de Flavy* son frere.

En

En plaidant une cause en *Parlement à Paris*, la Chambre se prit à trembler & cheut illec une grosse pierre de la Massonnerie, & le lendemain advint le peril en plaidant cette cause & saillit un des baulx (ce sont soliveaux mis de travers) de la chambre hors de son lieu.

1464.

ment du Duc  
de Savoye  
son Pere. *Mathieu* Hist. de  
Louis XI. l.  
2. n. 17.

Le Samedi 23. Juin le Roy arriva au soir en la ville de *Hesdin* où étoit le Duc de Bourgogne qui le receut & deffraya jusques au Lundy 25. qu'il en partit apres disner, ces Princes se firent aucunes requelles l'un à l'autre sans sortir effect le Comte de Charolois étoit lors en la ville d'*Aire*.

Le Roy revint à *Hesdin* vers le Duc de Bourgogne le Lundy 2. Juillet au soir, & y fut deffrayé aux depens du Duc jusques au Lundy 9. de ce mois qu'il en partit apres disner, & apres avoir eu quelques conferences avec les Ambassadeurs d'Angleterre au sujet de la continuation de la Treve entre la France & l'Angleterre, il s'en alla apres cela à *Abbeville* & à *Rouen*, puis retourna à *Novion* gros village pres la forest de *Cressey*: où il se tint assés long-temps en attendant quelques nouvelles.

Le Dimanche 15. Juillet la Reyne, la Princesse de *Piemont*, Mademoiselle de Savoye ses sœurs & le Comte d'*Eu* vinrent à *Hesdin* souper avec le Duc de Bourgogne & disner le lendemain, elles y vinrent encore disner le Jeudi 19. Juillet, le Comte de Charolois étoit lors en la ville du *Quesnoy en Hainaut*, & avoit ensuite esté à *Gand*, la Comtesse de Charolois étoit à *Gorkum* en Hollande.

Le Samedi 11. Aoust le Duc de Savoye arriva à *Hesdin* vers le Duc de Bourgogne qui le fit traitter & deffrayer jusques au Lundy

3. Sep-

1464.

3. Septembre qu'il en partit apres dîner le *Comte & la Comtesse de Charolois* estoient lors en Hollande.

Le 15. jour d'Aoust trepassa le *Pape Pius II.* & luy succeda le *Pape Paulus II.*

Le Dimanche 9. Septembre le *Duc de Cleves* vint visiter le *Comte de Charolois* qui estoit lors à *Gorkum* en Hollande.

Le Mercredi 12. Septembre l'*Admiral de France* † vint en la ville de *Hesdin* dîner avec le *Duc de Bourgogne*.  
 † C'estoit Jean Sire de Montauban mort en 1466.

Le Jeudy 20. Septembre le *Comte de Charolois* s'étant embarqué à *Dordrecht* essuya une grande tempeste qui l'obligea de se mettre à l'ancre & de changer de batteau il arriva heureusement avec quelques uns de sa compagnie en la ville de *Rotterdam* & le mesme soir il alla coucher à la *Haye*.

Le *Bastard de Rubempré* fut pris en Hollande par le commandement du *Comte de Charolois* etant là, lequel Bastard selon la commune renommée avoit charge du Roy de prendre iceluy Comte & de luy amener mort ou vif.

La Treve entre la France & l'Angleterre fut renouvelée pour un an à commencer du premier Oôtobre.

Le *Comte de Charolois* signifia à son Pere la prise & la confession d'iceluy *Bastard de Rubempré* sur quoy ce Duc partit de *Hesdin* le 7. Oôtobre & s'en alla à *Lille* où il arriva le 11. de ce mois, le Roy etant encores à *Novion* attendant aucunes nouvelles & desirant encor retourner à *Hesdin* devers le Duc qui en estoit party hastivement comme dit est.

† Jean Duc de Bourbon II. Fils de Charles & d'Agnes de Bourgogne.

Le *Duc de Bourbon* † vint à *Lille* le 14. Oôtobre visiter le *Duc de Bourgogne* son oncle,

cle, puis il s'en alla à *Gand* visiter le *Comte de Charolois* & fut festoyé fort noblement par tout pendant 41. jours qu'il fut avec eux.

1464.

Le *Comte de Charolois* arriva à *Lille* vers le *Duc de Bourgogne* son Pere le Dimanche 4. Novembre au soir & le 6. dudit mois ce *Duc* fit faire un present de vin au *Comte d'Eu* à l'*Archevesque de Narbonne* & au *Chancelier de France* Ambassadeurs du Roy.

Le 11. Novembre feste de *St. Martin* le *Duc de Bourgogne* etant à *Lille* fit faire en l'*Hotel du Comte de Charolois*, où ce *Comte*, la *Duchesse de Bourbon*, *Madame de Gueldres*, & *Mademoiselle de Bourbon*, le *Duc de Bourbon*, l'*Archevesque de Lyon*, *Mgr. de Beaujeu*, *Adolph de Cleves Sgr. de Ravestein*, *Mr. Jaques de Bourbon* & autres affisterent.

Le Jeudy 23. Novembre le *Duc de Bourbon* apres avoir pris congé du *Duc de Bourgogne* & du *Comte de Charolois* etans à *Lille* en partit pour retourner en France.

Le Roy manda à *Rouen* venir devers luy les deputés de *Tournay* & des villes dega-  
gées † & leur fit remontrer qu'il estoit de-  
plaisant de ce qu'on disoit communement  
qu'il avoit voulu faire prendre le *Comte de Cha-*  
*rolois* par le *Bastard de Rubempré* & seconde-  
ment leur dit qu'il avoit commis le *Comte*  
de *Nevers* Capitaine de *Picardie*.  
† C'estoient celles sci-  
ruées sur la  
riviere de  
Somme les-  
quelles  
avoient été  
engagées au  
Duc de Bour-  
gogne par le  
traitté d'Ar-  
ras de 1435.

Le Roy fit reprendre par ses gens & re-  
mettre en sa main la ville & le Chateau de  
*Creveœur* lez *Cambray* qu'il avoit neant-  
moins donnée à *Messire Antoine Bastard de*  
*Bourgogne* & fut le *Chatelain* emmené pri-  
sonnier devers le Roy.  
† Le Recis  
s'en trouve  
dans la nou-  
velle Histo-  
re de Breta-  
gne. To. 2.  
col. 1270.

Assemblée de Seigneurs à *Tours* † con-  
tre le *Duc de Bretagne* le 18. Decembre.

Le 4. Janvier trepassa *Charles Duc d'Or-*  
*leans*

1464.

† Le Fils  
nommé  
Louis a de-  
puis été Roy  
de France  
XII. du nom.

leans âgé de 70. ans & laissa fils † & fille de la fille de Cleves sa femme niepce du *Duc de Bourgogne*.

Audit an entre Noel & Carefine, le Roy *Edouard d'Angleterre* prit à femme & epousa la fille du *Seigneur de Rivieres*, niepce du *Comte Louis de St. Paul* fille de sa sœur qui avoit epousé premierement le *Duc de Bedford* lors *Regent de France* duquel mariage furent mal contens ceux de *Londres* & plusieurs Seigneurs du pays.

L'hiver fut si dur & si gelé que le pain & le vin engeloient à la table & geloit bien profond dans les celiers & dura depuis le dixieme jour de Decembre jusques au quinzime jour de Fevrier & furent engelées les *Rivieres de Seine & d'Oise* & si firent grandes neiges.

Environ la fin de Fevrier retournerent les deux *Bastards de Bourgogne* de leur voyage d'Outremer à peu d'exploit & laisserent à *Marseille* leur navire & leurs harnois.

Le *Duc Philippe de Bourgogne* fut si malade à Bruxelles qu'on douta de sa mort & lors requit son fils qu'en tous lieux de devotion, on priat pour la santé de son Pere & si envoya de ses plus feaux amis prendre & saisir les places favorables au *Seigneur de Croy* en

† Les lettres  
du Comte de  
Charolois  
en darte du  
22. Mars  
1464. sont  
imprimées  
dans le 3. vo-  
lume des  
Chroniques  
de Monstre-  
let.

ecrivant par toutes bonnes villes † qu'il re-  
putoit son ennemy ledit *Seigneur de Croy* avec  
tous ses alliez il debouta le *Seigneur de Com-  
menran* pour avancer le *Seigneur d'Aimeries*.

Le *Duc de Berry* seul frere du Roy laissa l'hotel du Roy & s'en courut en Bretagne pour se tenir avec le Duc pour la crainte ou pour la haine du Roy & s'allierent iceux Ducs ensemble avec le *Comte de Charolois* & plusieurs autres.

Le

Le Comte de Dammartine chapa de prison de la Bastille St. Antoine & s'en alla en Bretagne devers le Duc de Berry.

1464.

Le Comte de Charolois fit prendre & faisir la ville & le Chateau de Lannoy dont le Seigneur & la Dame s'estoient retirés à Tournay avec toutes leurs bagues.

Le Duc de Berry envoya ses lettres † au Duc de Bourgogne & autres Princes du sang Royal pour eux mettre sus & aider de remettre le Royaume en ordre & en justice.

† Elles sont du 15. Mars 1464 imprimées dans le 3. Volume des Chroniques de Monstrelet.

Le Roy de France envoya le Seigneur de Lannoy en Angleterre pour avoir alliance avec le Roy Edouard à la nuisance de la maison de Bourgogne mais ce Roy Edouard envoya les lettres du Roy de France au Duc de Bourgogne pour soy adviser.

A l'entrée d'Avril fut une grande conjunction de Saturne & de Jupiter qui signifioit comme disoient aucuns, grands maux à venir au monde.

Audit an se firent alliances des Princes de France contre le gré du Roy afin de mettre le Royaume en ordre & justice.

Le 12. Avril jour de la Passion de Notre-Seigneur dit le Vendredy Saint les Seigneurs de l'ordre de la Toison prièrent humblement au Duc de Bourgogne qu'il voulut pardonner à son fils & le bon Pere luy pardonna tout son mal talent le lendemain Vigile & la nuit de Pasques 1465.

1465.

Pasques arriva le 14. Avril & tost apres le Duc de Bourgogne mit son armée sus laquelle il laissa conduire à son fils le Comte de Charolois pour aller devers le Duc de Berry avec les autres Princes qui avoient mis sus toutes leurs puissances.

Le Bastard de Bourgogne reprit sur les gens du

1465.

du Roy *Arlæux & Crevecœur* que le Roy depuis un peu de temps avoit fait prendre sur ledit Battard.

Le Samedi 25. May le *Comte de Charolois* se rendit à son armée qui estoit à *Fontaine au Pire*, le lendemain il alla à *Honnecour* où il resta trois jours le 29. May il campa à *Rozel en Vermandois*, où il resta jusques au 3. Juin qu'il en partit pour coucher à *Bray* il y séjourna jusques au 6. qu'il passa la *Riviere de Somme* & alla coucher à *Libons en Samers*, d'où il partit le 10. pour aller à *Roye* qui se rendit à luy & où il séjourna jusques au 19. qu'il en partit pour aller à *Archien*, le 20. il mit le siege devant le *Chateau de Beaulieu* qui se rendit le 24. & pendant ce temps se rendoient aussi à ce Comte ou à ses commis ceux de *Nesle* & de *Montdidier*.

Le Mardy 25. Juin le *Comte de Charolois* alla à *Bessons* le 26. à *St. Remy en Beauvoisis* le 27. à *Fresnoy* le 28. à *Pont Maixence* où il resta le 29. & passa la *Riviere* le 30. pour venir camper à *Baron sur Honnette* en l'isle de France, d'où il partit le Mardy 2. Juillet pour camper à *Mitry*, il y resta le 3. & le 4. & en partit le 5. pour aller à *St. Denys*, où il resta jusques au 10. attendant apres les autres Princes qui ne pouvoient venir ny approcher à cause de l'armée du Roy qui estoit entre les deux Osts pour empescher qu'ils ne se pussent joindre ensemble.

Le Mercredi 10. Juillet le *Comte de Charolois* partit de *St. Denys* & alla camper à *Boulogne la petite* pres le *Pont St. Cloud*. Le *Comte de St. Paul* chef de l'avantgarde de ce Comte trouva moyen de faire passer à tous ses gens la *Riviere de Seine*, & prit le *Pont St. Cloud* & lors passa toute l'armée. cette *Riviere*



viere pour tirer vers *Estampes* & trouver là l'armée du *Duc de Berry*, & c'estoit lors le quinzieme Juillet & ce jour ce Comte partit de *St. Cloud* & alla camper à *Long jumeau*.

Le Mardy 16. Juillet le *Comte de Charolois* parit de *Long jumeau* & vint au *Val de Mont le Hery* où il mit son armée en bataille, le *Roy* s'avança avec toute son armée pour le combattre, & combattirent par diverse fortune, mais enfin le *Roy* fut deconfit & se retira cette nuit à *Corbeil*, le *Comte* resta sur le Champ de Bataille, il en partit le lendemain 17. pour aller à *Mont le Hery*, d'où il partit le 18. pour aller camper à *Chastres*, le Vendredy 19. il coucha à *Estampes* où les *Ducs de Berry* & de *Bretagne* & les autres Princes de leur alliance vinrent bientoſt apres, ils y resterent jusques au Mercredy 31. Juillet qu'ils en partirent pour venir à *Angierville en Beaulſſe* où ils camperent, le *Comte de Charny* † cuidant venir devers le *Comte de Charolois* avec cinquante lances fut epié des gens du *Roy* & fut pris & retenu prisonnier & ses gens se sauverent.

† Pierre de  
Bauffremont  
Comte de  
Charny  
Conseiller  
& Chambel-  
lan du Duc  
de Bourgo-  
gne, il estoit  
second fils  
de Henry de  
Bauffremont  
& de Jeanne  
de Vergy.

Le Jedy premier Aoust le *Comte de Charolois* alla camper à *St. Mathurin de l'Archamp*, il y resta jusques au 5. qu'il en partit pour aller coucher à *Moret* où il fit bastir un beau Pont sur la Riviere de *Seine* laquelle il passa & campa outre cette Riviere pres *Moret* jusques au 9. qu'il alla camper à *Herissy en Brie*, le 10. il alla camper à *Nangy en Brie* où il resta jusques au 15. qu'il en partit pour aller camper à *Vitry*, le 16. il alla camper à *Bray* *Comte Robert* où il resta jusques au 19. qu'il alla camper à *Maisons sur Seine* à un quart de lieue du *Pont de Charenton* & le Mardy 20. Aoust il alla camper à *Conflans* où il se-

1465.

journa jusques à la fin du mois d'Octobre.

Les Princes assemblés avec leurs gens passoient par le pays de *Beauce* & de *Gastinois* & ayans traversé la Seine audit *Pont de Mores* allerent par *la Brie* passer la Riviere de *Marne* à *Charenton* & se loger pres *Paris* qu'ils voulurent assieger ayans repris le *Pont de St. Cloud* & *Lagny*.

Le *Roy* fit crier à *Rouen* où il estoit allé son *Arriereban*, puis retourna à *Paris* le 28. *Aoust* & envoya devers les Princes pour trouver aucun bon moyen de Paix.

Les *Liegeois* alliez au *Roy de France* à son pourchas coururent lors & mirent feux es pays du *Duc de Bourgogne* qu'ils avoient envoyé deffier, entre autres ils assiegerent la ville de *Limbourg* appartenant audit *Duc*, mais quand ils virent que le *Roy* ne leur avoit point envoyé le secours qu'il leur avoit promis ils s'en retournerent en leur ville, voyans aussi que le *Duc* avoit mis sus une grosse armée contre eux.

Audit an furent brulées en la ville d'*Ardre* cent à six vingt maisons par feu de mechef ou par malefice d'aucuns haineux ou mauvais garnemens.

Le *Comte de Charolois* sejournant à *Conflans* lez *Paris* ceux de *Dinand* saillirent de leur ville portans une ressemblance dudit *Comte* revetu de ses armes laquelle ils pendirent devant *Beinnes* (ou *Bouvignes*) à un gibet disans de luy plusieurs vilenies & injures.†

Le *Roy* etant à *Paris* & les Princes autour de cette ville ils convinrent & se virent ensemble durans les *Treves* qui estoient entre eux par plusieurs fois.

Au mois d'*Aoust* le *Roy Edouard d'Angleterre*

† Ils disoient qu'il étoit Bastard, & publioient quantité de choses au deshonneur de la Duchesse sa Mere. *Mayer.*

terre fit prendre le *Roy Henry* & le fit mettre en prison au Chateau de *Londres*.

Entre ces choses deux traitres furent trouvés à *Boulogne sur la mer* qui reconnurent avoir vendu le Chateau aux *Anglois*, si en furent decapités le onzieme jour de *Septembre*.

A la fin du mois de *Septembre* les *Bretons* surprirent la ville de *Pontoise* de nuit par le moyen du Capitaine mesme de la Ville.

Le *Duc de Bourbon* pour & au nom du *Duc de Berry* entra dans le Chateau de *Rouen* par le moyen de la Veuve du *Seigneur de la Vertune* ( autrement la *Grande Seneschale* ) apres il entra en la Ville & la mit en l'obeissance du *Duc de Berry* & puis les autres villes de laditte Duché.

Entre ces choses ceux de *Dinand* ne cessoient de mettre les feux au pays du *Duc de Bourgogne*, & les gens du Duc pareillement bruloient leur pays.

Le *Jeudy 26. Septembre* la *Comtesse de Charolois* (*Isabelle de Bourbon* fille de feu *Charles Duc de Bourbon*) mourut en la ville d'*Anvers* apres deux mois de maladie, laissant d'elle la *Damoiselle Marie* sa seule fille.

Le *Comte de Nevers* (*Jean de Bourgogne* auparavant *Comte d'Estampes*) fut pris de nuit en son Chateau de *Peronne* par les gens du *Comte de Charolois* & la ville & le Chateau remis en la main du *Duc de Bourgogne*, & fut ledit *Comte de Nevers* mené prisonnier au Chateau de *Bethune*.

Le *Comte de Nassau*, le *Seneschal de Hainaut* & le *Bailly* avec dixhuit cent combattans mirent les feux au pays de *Liege* & trouverent à *Montenac* quatre mil *Liegeois* lesquels ils combattirent si qu'il y en eut plus de deux

1465.

mille deux cens tués sur la place, ce qui arriva le 15. Octobre.

\* Il y eut deux traittés publics, l'un passé à Conflans le 5. Octobre, & l'autre à St. Maur des fossés le 29. Octobre.  
† C'étoient les Villes sur la Riviere de Somme.

Les Conseillers & Ambassadeurs du Roy & des Princes les mirent en bon accord & fut la paix faite entre eux \* par certains moyens dont entre les autres le *Comte de St. Paul* fut ordonné *Connestable de France*, le *Duc de Berry* devoit avoir la *Normandie* pour Appanage, le *Comte de Charolois* reut le *Pays degagé* † & le *Comté de Guines*, tous les autres reurent leurs terres & quelque avancement du Roy & prirent tous & un chacun d'eux lettres du Roy de ce qui leur touchoit verifiées & confirmées par le Parlement le 11. Octobre.

La Paix faite du Roy & des Princes chacun s'en retourna sur le sien, le *Comte de Charolois* partit de *Conflans* le Jeudy 31. Octobre pour venir à *Villiers le bel* où le Roy l'accompagna, ils y furent ensemble jusques au 3. Novembre qu'ils se separerent apres disner, le Roy promit au Comte de luy donner sa fille aînée en mariage apres quoy le Comte partit & vint coucher à *Senlis*, il alla ensuite à *Compiègne*, *Noyon* *Chasteler*, *Lyense*, *Moncornet*, *Ramvez* où il regala *Madame de Nevers* \* qui y estoit venue disner, il arriva à *Maizieres sur Meuze* le Jeudy 21. Novembre & y fut regalé par *Madame de Nevers*, il en partit le 26. pour venir à *Ramvez*, ensuite à *Maubert Fontaine*, *Chimay*, *Beaumont*, *Binch*, *Fleru*, *Judoigne* & *Thilemont*, où il arriva le Lundy 9. Decembre & resta jusques au 21. qu'il alla à *Saint Tron* où il séjourna jusques au 12. Janvier, il alla ensuite camper à *Cleyn-gelme* pays de *Liege* où il fut jusques au 22. Janvier qu'il alla à *Vechtval* pres *Tongres*, il y séjourna trois jours, puis revint à *Saint Tron* où

\* Le Duc de Bourgogne tenoit son mary prisonnier.

il resta jusques au 30 qu'il partit pour *Bruxelles* où il arriva le Vendredy 31. Janvier au soir, il y trouva le *Duc de Bourgogne* son Pere avec Madame la *Duchesse de Bourbon*, *Madame de Gheldres* & *Mademoiselle Marguerite de Bourbon* ses filles, il alla le Samedy 8. Fevrier en Pelerinage à *Notre Dame de Halsemberghe* & partit de *Bruxelles* le Mercredy 12. Fevrier pour aller à *Gand* où il arriva le Vendredy 14. Fevrier au soir.

Pendant ce temps le *Roy* s'accorda avec le *Duc de Bretagne*, leur *Traité* \* fut arresté à *Caen* le 23. Decembre 1465.

Le *Duc Charles de Normandie* se tira vers *Rouen* pour se saisir de sa nouvelle Duché & les habitans le receurent dedans à Seigneur, mais tost apres le *Roy* luy osta toute icelle Duché & convint le *Duc* retraire avec le *Duc de Bretagne*, & si fit le *Roy* noyer le *Sr. d'Esternay* (ou de *Sternay*) † & aucuns autres qui avoient esté favorables à son frere, & plusieurs ensuite s'absenterent & s'enfuirent hors du pays.

Les *Liegeois* advertis que le *Roy* ne les avoit point compris en son *Traité* & voyans la grande armée que le *Comte de Charollois* avoit toute preste pour entrer en leur pays à *saint Tron* & là autour obtinrent *Treves* à leur requeste premierement & puis la paix moyennant les amendises honorables & profitables qu'ils promirent faire par leur scellé.

Nonobstant laditte Paix ceux de *saint Tron* tuerent deux hommes des gens de Monfré le *Batard de Bourgogne* cuidans faire plus grand mal, mais ils furent prevenus & tués au nombre de seize ou vingt & les autres se tinrent en paix.

Le *Comte de Charollois* qui estoit retourné vers son Pere à *Bruxelles* en partit le Mer-

1465.

\* Ce *Traité* est imprimé dans la nouvelle *Histoire de Bretagne*. T. 2. col. 1283.

† Il étoit General de *Normandie* suivant la *Cronique Scandaleuse* p. 78.

1465.

credy 12. Fevrier pour aller à *Gand* où il arriva le 14. il y resta jusques au 22 qu'il en partit pour *Bruges* où il arriva le 24. il y resta jusques au 17. Mars qu'il en partit pour aller à pied à *Boulogne*, le dit jour 17. il fut à *Audembourg*, le 18. à *Nieuport*, le 19. aux *Dunes*, le 20. à *Dunkerke*, le 21. à *Berghes*, le 22. à *Watenes* où le Prevost du lieu le regala, le 23. à *St. Omer* où l'*Evesque de Tournay Abbé de St. Bertin* le regala, il y resta jusques au 28. qu'il alla à *Ardres*, où il fut regalé par *Guillaume Bornel*, & le 29. Mars il arriva à *Boulogne*, en laquelle ville le *Comte de Nevers* le vint prier & requerir de pardon, & il luy pardonna tout & luy fit tres bon accueil.

Le Roy leva & mit sus la plus grosse armée qu'il eut encores fait feignant de vouloir deffendre le pays de *Normandie* contre les *Anglois*, & le *Comte de Charolois* de son costé fit aussy la sienne donnant à entendre que c'estoit pour servir le Roy en *Normandie* contre les *Anglois*.

Le Roy envoya en *Angleterre* le *Bastard de Bourbon* lequel y obtint une Treve de 22. mois, & le *Comte de Charolois* y envoya aussy le *Bastard de Bourgogne* son frere pour estre assure des *Anglois*.

1466.

L'an 1466. tost apres Pasques qui arriva le 6. Avril, ceux de *Dinand* ennuyés de la paix se remirent aux champs & allerent bruler en *Hainaut* & au pays de *Namur* contre leur traitté & ordonnance de l'*Eglise de Rome* si qu'ils en cheurent en sentence d'excommunication.

Le Mardy 15. Avril *Mr. de Warwic* vint trouver le *Comte de Charolois* à *Boulogne* où il sejourna jusques au 18. qu'il en partit & pendant

dant ce sejour il fut entierrement deffrayé par ce Comte avec toute sa suite qui estoit d'environ trois cens personnes.

Le *Duc de Bourgogne* fut malade à *Bruxelles* depuis le 23. Fevrier jusques au 29. Avril.

Le *Comte de Charollois* qui estoit party de *Boulogne* le 22. Avril pour aller en *Picardie* arriva à *Montreuil* le 23. Avril, il en partit le 29. passa par *Rue*, & le *Crotoy*, & arriva le 2. May à *Abbeville*, il y sejourna jusques au 18. qu'il alla à *Amiens* où il sejourna jusques au 30. qu'il alla à *Corbie* & le lendemain à *Peronne* où il demeura pendant tout le mois de Juin, il alla ensuite à *St. Quentin* d'où il partit le 12. Juillet pour retourner en *Hainaut* & de là à *Bruxelles* où il arriva le Samedi 26. Juillet.

Le *Duc de Bourgogne* qui estoit à *Bruxelles* fort debilité par maladie & par vielleſſe, assembla toutes ses troupes & les fit tirer à *Namur* environ au commencement du mois d'Aoust.

En ce mesme temps trepassa de grieve maladie le *Seigneur de Haultbourdin Bastard de St. Pol* beau Chevalier & vaillant & bon chef de guerre.

Le *Comte de Charolois* partit de *Bruxelles* le 2. Aoust pour se rendre à *Namur* pres de laquelle ville, il assembloit l'armée du Duc son Pere qui se rendit luy mesme à *Namur* le 14. Aoust, ceux de *Dinand* furent environnés de ses gens de tous les costés de la *Riviere de Meuze*, les approches se faisoient de jour en jour pour les assaillir, & tost apres furent gagnés leurs fauxbourgs, le Comte se logea à celui de *Leffe* en l'Abbaye de ce nom où il fut pendant tout le siege.

Le Duc partit de *Namur* le 20. Aoust apres

difner & alla par eau coucher à *Bouvignes*, il fit fommer ceux de *Dinand* de se rendre, mais ils repondirent fort fierement & dirent plusieurs injures du Duc & de son fils, & tost apres se trouverent si oppreffés & battus des engins à poudre que l'on jettoit contre leurs portes & leurs murs & au dedans de leur Ville qu'il sembloit que ce fut là un droit enfer, si que finalement ceux de la garnison s'enfuirent & les habitans se rendirent à la fin à la discretion du Duc le Lundy 25. Aoust.

Trois jours furent employés à piller cette ville de *Dinand* qui estoit fort riche, puis y prit le feu par megarde ou autrement, & le Comte de *Charolois* fit mettre le feu par tout si que la Ville fut toute brulée.

Quand cette ville de *Dinand* fut ainfty toute consummée & le feu eteint, le Comte de *Charolois* par ordonnance du Duc son Pere manda des ouvriers & fit abattre portes tours & murailles & tous les edifices de laditte Ville si qu'il n'y demeura rien dessus terre. & sembloit proprement qu'il n'y eut eu oncques habitations, Eglises, ny maisons.

\* Etrange  
de domage-  
ment.

La ville de *Thuin* fut donnée au Comte de *St. Pol* pour ce qu'il n'avoit point été au pillage de *Dinand*, \* ceux de *Thuin* se racheterent de luy & abatirent leurs portes & leurs murs & aussy firent ceux de *saint Tron* & partant ils echaperent sans estre pillés.

Le Comte de *Charollois* avec toute son armée tira vers *Liege* au commencement du mois de Septembre pour combattre les *Liegeois* qui estoient sortis en grand nombre de leur Cité, & si le Comte eut été bien avisé il les pouvoit tous ruer jus à cette fois assés legere-  
ment de lez *Montenac* où il estoit le 4. & le 5. Septembre. Le



Le *Duc de Bourgogne* partit de *Namur* le 5. Septembre pour venir à *Peruwez* & ensuite à *Judoigne* où il resta quelques jours.

Les *Liegeois* pour avoir paix avec le *Duc de Bourgogne* promirent & s'engagerent de fournir tout ce qu'on leur demandoit & bailierent des ostages à cet effect, & partant fut la paix faite pour cette fois qui fut le 8. de Septembre.

Cette Paix etant ainſy faite le *Comte de Charolois* congedia son armée & s'en alla à *Louvain* devers le *Duc* son Pere qui y estoit arrivé le 12. Septembre, ce Comte en partit le 24. pour aller à *Bruxelles* où il donna à disner aux Ambassadeurs du *Roy* le Dimanche 28. le 29. il en partit pour aller à *Gand* où il s'arresta, le *Duc* ne retourna à *Bruxelles* que le 2. Octobre.

Le 13. de ce mois d'Octobre *Madame de Gheldres* la jeune qui demouroit avec le *Duc de Bourgogne* partit de *Bruxelles* pour aller trouver son mary, & le lendemain 13. *Madame la Duchesse de Bourbon* & *Mademoiselle Marguerite* \* sa fille qui avoient toujours eté à la depense du *Duc* partirent aussy de *Bruxelles* pour retourner en *Bourbonnois*, elles prirent leur route par *Gand* où le *Comte de Charollois* les deffraya jusques au 22. qu'elles en partirent apres disner.

\* Elle a depuis été mariée à *Philippe de Savoye Sgr. de Bresse* & ensuite *Duc de Savoye*.

Le 20. dudit mois d'Octobre le *Duc* partit de *Bruxelles* par eau, passa par *Vilvorde*, *Malines* *Tenremonde* *Peteghem* où le *Comte de Charolois* dina avec luy, *Courtray*, & arriva le 29. à *Lille* où il s'arresta.

Le *Comte de Charolois* partit de *Gand* le 13. de Novembre pour aller à *Bruges* où il resta jusques au 26. pendant qu'il y fut il y regala les Ambassadeurs du *Roy*, ceux de  
Mr.

1466.

Mr. de *Bourbon*, & ceux du *Comte d'Armagnac*, il alla ensuite à l'*Escluse* & à la *Brielle*, où il s'embarqua le premier *Decembre* pour passer en *Hollande*, mais à cause des glaces il fut obligé de prendre terre à une lieue de *Dordrecht* & aller par charoy à *Gorichem* (c'est *Gorkum*,) où il arriva fort tard & resta jusques au 10. *Janvier*.

L'*Archevesque de Treves*, les *Evesques d'Utrecht* & de *Mets en Lorraine* & le *Comte de Blanquenhem* vinrent à *Gorichem* au mois de *Decembre* visiter le *Comte de Charolois* qui les regala ainſy que les *Ambassadeurs des Ducs de Normandie* & de *Bretagne* qui estoient pres de ce *Comte*.

Le *Duc de Bourgogne* etant à *Lille* fut malade pendant les mois de *Janvier* & de *Fevrier*, le *Comte de Charolois*, qui avoit eté pendant ce temps en *Hollande* & en *Zelande* revint à *Bruxelles* le *Mardy 10. Fevrier*, le *Comte Palatin*, l'*Evesque de Spire* & le *Comte de Hanin* (ou de *Hanau*) vinrent le voir en cette *Ville* où il les retint jusques au 16. qu'il les mena à *Tenremonde*, ensuite à *Gand*, *Bruges*, l'*Escluse*, puis les ramena à *Gand* où ils le quitterent le 23. *Fevrier*, & pendant tout le temps qu'ils furent ensemble le *Comte de Charolois* deffraya toute la compagnie & la regala splendidement \* apres quoy il vint le 24. à *Lille* voir le *Duc* son *Pere* qui y estoit encore malade & qui le 2. *Mars* se fit mener en batteau en la ville de *Bruges* où il arriva le 5. *Mars*: le *Comte de Charolois* alla à *Gand* dont il partit le 14. *Mars* pour aller à *Bruges* où il resta pres du *Duc*.

\* Voyés *Philippede Comines* l. 2. ch. 8.

1467.

L'An 1467. *Pasques* arriva le 29. *Mars* & tost apres passa en *Angleterre* *Messire Antoine Bastard de Bourgogne* où il fit une armée de plai-

plaissance contre le *Seigneur d'Escales* frere de la *Reyne d'Angleterre*.

Le *Duc de Bourgogne* etant à *Bruges* y receut au mois d'Avril les Ambassades des Ducs de *Bourbon*, de *Normandie*, de *Bretagne*, de *Calabre* & du *Conestable de France* lesquelles il fit regaler.

En ce temps changerent leurs atours les Dames & Damoiselles, & se mirent à porter bonnets sur leurs testes & couvrechefs si longs que tels y avoit qui touchoient la terre par derriere leur dos, & elles prirent des ceintures plus larges, & de plus riches ferrures qu'oncques; mais ils laisserent leurs queues à porter, & au lieu de cela elles prirent grandes & riches bordures.

Les hommes aussy se prirent à se vestir plus court que oncques mais ils avoient fait, si qu'on voyoit leurs derrieres & leurs devants, ainssy comme on souloit vetir les singes, & se mirent à porter si longs cheveux, qu'ils leur empeschoient les visages & les yeux; deplus ils portoient de hauts bonnets sur leurs testes trop mignonement & des souliers à trop longues poulaines; les valets mesmement à l'imitation des maitres & les petites gens indifferemment portoient des pourpoints de soye ou de velours, choses trop vaines & sans doute haineuses à Dieu.

Le Lundy quinzieme jour de Juin à neuf heures du soir trepassa de ce monde le Noble Duc *Philippe de Bourgogne*, le Comte de *Charolois* qui estoit lors à *Gand* en partit apres disner pour venir voir son Pere lequel il trouva mourant.

Le corps du Duc fut mis en terre à *St. Donas de Bruges* pour un temps moult noble.

1467,  
 • Il a été de-  
 puis transfe-  
 ré aux Char-  
 treux de  
 Dijon en Fe-  
 vrier 1473.]

blement, \* le nouveau Duc luy fit faire des obseques magnifiques, le 22. Juin en laditte Eglise de *St. Donas* où assisterent les *Evesques de Salsebery*, de *Cambray*, de *Tournay*, de *Sarrepte*, de *Salumbrie*, & quinze autres Prelats qui furent tout deffrayés aux depens du Duc, ce fut l'*Evesque de Tournay* qui fit l'Office.

Le Vendredy 26. Juin le nouveau *Duc de Bourgogne* partit de la ville de *Bruges* apres disner & alla coucher à *Deinse*, le lendemain il alla coucher à *Zuinarde* pres *Gand*.

Le Dimanche 28. au matin il se rendit en la ville de *Gand* où il fit son entrée solemnelle, prit possession du Comté de *Flandre* en l'Eglise *St. Pierre* & fit les sermens ordinaires, il resta trois jours dans cette ville & en partit le 1. Juillet pour aller à *Tenremonde*.

Environ ce temps le *Duc de Warwic* vint d'*Angleterre* en *France* & fut quelques jours en la ville de *Rouen* où le *Roy* le fit regaler apres quoy il retourna en *Angleterre* avec *M. l'Admiral de France*. \*

• Louis Ba-  
 stard de  
 Bourbon.

Le *Duc de Bourgogne* partit de *Tenremonde* le 3. Juillet pour aller à *Malines* où il resta jusques au 9. de ce mois qu'il en partit pour aller à *Hevre* † pres *Louvain*, il y resta jusques au 12. qu'il en partit apres disner pour se rendre à *Louvain* où il prit possession du Duché de *Brabant*, le 13. il coucha à *Vilvorde*, le 14. il en partit apres disner & se rendit à *Bruxelles* dont il prit possession & y fit son entrée publique ayant fait tenir son echançonerie ouverte à tous ceux qui y voulurent aller boire, il resta dans cette ville jusques au 27. Aoust qu'il en partit pour aller à *Vilvorde*, ensuite à *Malines*, *Lieres*,  
*An-*

• Prieuré de  
 Celestins.  
 Voyez les  
 delices des  
 Pays-bas T.  
 1. p. 114. edi-  
 tion de 1711.

Anvers, & le 8. Septembre au soir il revint à Bruxelles. 1467.

Le Mardy 22. Septembre le Roy alla en pelerinage \* à pied de la ville de Paris en l'Eglise de St. Denys en grande devotion.

\* Voyez l'histoire de St. Denys du P. Felibien p. 362.

Le Lundy 12. Octobre le Duc de Bourgogne étant à Bruxelles fit le banquet des nocces du Vicomte. d'Argueil † avec Damoiselle Jeanne de Bourbon \* le 13. il partit pour aller à Louvaing, il y resta jusques au 19. qu'il alla à Thy-le-Mont où il séjourna jusques au 26. qu'il alla à Leauwe en Brabant, le 27. il vint au siege qu'il faisoit faire de la ville de saint Tron, & le 28. il gagna la bataille sur les Liegeois au village de Brußen.

† Jean de Chalon depuis Prince d'Orange.

\* Jeanne fille de Charles Duc de Bourbon & d'Agnes de Bourgogne sa femme & sœur d'Isabelle de Bourbon Duchesse de Bourgogne morte comme il a été dit cy devant le 26. Septembre 1465.

Le 2. Novembre la ville de saint Tron se rendit à volonté, le Duc en fit demolir les portes, les tours, & les murailles, la peste qui estoit dans cette ville causa une grande mortalité.

Le 6. Novembre le Duc avec son armée en bataille arriva devant la ville de Tongres qui se rendit, il alla camper le lendemain sur la rivierre de Jerre au lieu dit le Waige, il y séjourna jusques au 9. qu'il alla à Autey, le 11. il campa devant Liege.

Le Mardy 17. Novembre ce Duc accompagné de quantité de Princes, Barons, Chevaliers, Ecuyers, Capitaines & gens de guerre tous en riches parures fit son entrée en la ville & cité de Liege & y retablit l'Evesque † il fut receu des gens d'Eglise & habitans en grande reverence, il y séjourna jusques au 28. qu'il en partit avec son armée pour venir à Huy où il fut dix jours, le 7. Decembre il alla à Marche en Famine où il resta jusques au 9. qu'il alla coucher à St. Hubert en Ardenne, il y disna le 10. & le mesme jour re-

† Louis de Bourbon Cousin & beaufrere du Duc de Bourgogne.

vint

1467.

• Macstricht.

vint à *Marche* où il resta jusques au 12. qu'il revint à *Huy*, il alla de là à *Tongres* à *Treict sur Meuze* \* où il fut cinq jours, à *Hasselt*, à *Diest*, à *Louvain*, il arriva à *Bruxelles* le 24. Decembre. Le 25. il y tint Cour ouverte à tous venans & y fit donner à manger à plus de deux mil pauvres.

Le 28. Decembre les Ambassadeurs de *Venise* arriverent en grande compagnie en la ville de *Bruxelles*, ils furent festoyés par le Duc qui partit deux jours apres pour *Tenremonde* & retourna le 3. Janvier à *Bruxelles* où il sejourna jusques au 26. Mars qu'il alla à *Nivelle*, le 27. à *Mons* où il sejourna, le 4. Avril il alla au *Quesnoy*, le 5. à *Valenciennes*, le 6. à *Anthoing*, le 7. à *Lille*, le 8. à *Roulers* & le 9. à *Bruges* où il resta.

Le Roy tint les Etats de son Royaume en la ville de *Tours*, ils durerent depuis le 6. Avril jusques au 14. dudit mois.

1468.

Pasques arriva le 17. Avril & le 20. le Duc de *Bourgogne* estant encore à *Bruges* regala Mr. de *Malicorne*, l'Abbé de *Begar* & autres Ambassadeurs des Ducs de *Normandie* & de *Bretagne*, apres quoy il alla à l'*Escluse* & à *Middelbourg*, puis revint à *Bruges* le 27.

Le Dimanche 8. May il fit la feste de l'ordre de la Toison d'or où se trouverent treize Chevaliers & fit plusieurs Chevaliers nouveaux (ce furent *Edouard IV. Roy d'Angleterre*, *Louis de Chalon Sgr. de Chateau-Guyon*, *Jean de Damas Sgr. de Clessy*, *Jaques de Bourbon*, *Jaques de Luxembourg Sgr. de Richebourg*, *Philippe Comte de Beaugé Sgr. de Bresse* depuis Duc de *Savoye*, *Philippe de Crevecœur Sgr. d'Esquerdes* depuis *Mareschal de France*, & *Claude de Montagu Sgr. de Couches* \*) & regala les Ambassadeurs de *Rome*, d'*Angleterre*, des Ducs

\* Il est parlé de luy dans les Memoires de Comines T. 3. p. 16.

Ducs de Normandie , de Bretagne & de Calabre. 1468.

La nuit du 22. au 23. May mourut en la ville de *Bruges* Monseigneur *Jaques de Bourbon* nouveau Chevalier de la Toison fils de feu Monseigneur *Charles Duc de Bourbon* \* & \* Mort en de Madame *Agnes de Bourgogne*. 1456.

Au commencement du mois de Juin l'Evesque de *Mets* vint voir le Duc de Bourgogne en la ville de *Bruges*, le Landgrave du Rhin & l'Evesque de *Verdun* y vinrent ensuite, ils furent souvent regalés ainſy que les Ambassadeurs du Pape, de France, d'Angleterre, d'Arragon, de Normandie, de Bretagne, de Lorraine, du Comte Palatin & autres.

Le Samedi 25. Juin Dame *Marguerite d'Yorck* ſœur du Roy d'Angleterre (*Edouard IV.*) future epouse de Monseigneur le Duc de Bourgogne arriva en la ville de l'Escluse, *Melles*. de Bourgogne & d'Argueil l'y alleient voir le lendemain, & le Lundy 27. le Duc de Bourgogne y alla & revint le lendemain à *Bruges* où le Seigneur de *Scales* (frere de la Reyne d'Angleterre) vint le 29. le 30. le Duc alla coucher à l'Escluse & revint à *Bruges* le premier Juillet.

Le Samedi 2. Juillet Mgr. le Duc de Bourgogne alla en la ville de *Dam* voir Madame *Marguerite d'Yorck* qui y estoit arrivée, il retourna le mesme jour à *Bruges*, le lendemain il en partit à cinq heures du matin pour aller en laditte ville de *Dam* où estoit laditte Dame accompagnée de la Duchesse de *Norfolck*, de l'Evesque de *Salsebery* des Comte & Comtesse de *Scales*, du Sgr. d'*Ondeville* le frere dudit Comte & de quantité de Barons, Chevaliers, Dames & Damoiselles d'Angleterre jusques au nombre de dixhuit cens personnes.

1468.

sonnes , auquel lieu mondit Seigneur epou-  
sa madite Dame *Marguerite* , & ce fait re-  
tourna à *Bruges* , & maditte Dame environ à  
dix heures du matin assise en une litiere no-  
blément adextrée & accompagnée de plu-  
sieurs Comtes , Comtesses & nobles hom-  
mes entra en l'Hôtel de mondit Seigneur  
à *Bruges* où il y eut Court ouverte à tous  
venans.

Meyerus.

Le 6. de Juillet mourut en la ville de *Bru-  
ges* Monseigneur *Adrien de Borselle Sgr. de  
Bredam* compagnon de l'ordre de la Toison  
d'or lequel avoit epousé Dame *Anne* fille  
bastarde de feu Monseigneur le Duc *Phi-  
lippe*.

Le 13. Juillet le Duc partit de *Bruges* pour  
aller à l'*Escluse* & delà il passa en *Zelande*,  
puis en *Hollande* où il fut depuis le 19. jus-  
ques au premier Aoust qu'il en partit pour  
se rendre à *Bruxelles* où il arriva le 3. pres  
de la nouvelle Duchesse qui y estoit arrivée  
douze jours auparavant , il n'y resta que huit  
jours apres lesquels il vint au *Quesnoy* où le  
Connestable de France , l'Archevesque de *Lyn* ,  
& l'Evesque de *Verdun* le vinrent voir & de-  
meurerent quelques jours avec luy , le 26.  
Aoust il partit du *Quesnoy* & vint coucher à  
*Peronne* où le Connestable se trouva le len-  
demain.

*Traitté d'Anceis* entre le Roy & le Duc de  
*Bretagne* le 10. Septembre.

Le Duc qui estoit à *Peronne* depuis le 26,  
Aoust en partit le 15. Septembre pour aller  
avec son armée au pays de *Santers* où il cam-  
papes du bois de *Merancourt* & resta jusques  
au 22. qu'il vint camper à *Libons en Santers*  
où il s'arresta.

Le 2. Octobre le Cardinal d'Angers (*Jean  
Balue*)



*Balue*) vint voir le *Duc de Bourgogne* en son camp à *Libons en Saxters*, le 5. ce Duc retourna à *Peronne* où ce Cardinal se rendit le lendemain 6. le *Roy* y arriva le Dimanche 9 Octobre ayant en sa compagnie ledit Cardinal, le *Comte de S. Paul Connestable de France*, l'*Archevesque de Lyon* & le *Seigneur de Beaujeu*, d'autre part y vinrent Monfr. *Philippe de Savoye*, l'*Evesque de Geneve* & autres Seigneurs qui furent tous festoyez par le Duc.

Le Jeudy 13. Octobre le Duc qui avoit cru partir le lendemain ne partit pas, mais le lendemain il fit son Traitté avec le *Roy* & le 15. ils partirent ensemble & allerent coucher au Chateau de *Bapaumes*, où vinrent aussi Mrs. de *Bourbon*, de *Beaujeu*, le *Cardinal d'Angers*, l'*Archevesque de Lyon* & autres Princes du Sang.

Le Dimanche 16. le *Roy* & le Duc apres avoir dîné à *Bapaume* vinrent coucher à *Cambray* le 17. ils y dînerent & coucherent au Chateau du *Quesnoy*, ils y resterent jusques au 19. qu'ils en partirent apres dîner & vinrent coucher à *Givry en Hainaut*, le 20. ils coucherent à *Chastelet sur Sambre* pays de *Liege* le 21. ils arriverent le matin à *Namur*, ils y sejournerent jusques au 24. qu'ils allerent coucher au Chateau de *Falaïse*, ils y resterent le 25. & le 26. au matin ils en partirent & vinrent coucher à *Mommale*, le 27. ils arriverent devant la ville de *Liege* qui fut prise d'assault le Dimanche 30 Octobre & ce jour furent faits plusieurs Chevaliers & le vin fut distribué aux gens de guerre avant l'assault, le *Roy* & le Duc allerent coucher au Palais de la Cité ils y furent ensemble jusques au Mercredy 2. Novembre que le *Roy* & Mrs. les Princes partirent pour retourner en *Fran-*

1468.

\* Abbaye de  
Filles de  
l'Ordre de  
Cîteaux.

† Depen-  
dant de l'E-  
vesché de  
Liege.

ce, le Duc resta à *Liege* jusques au 9. qu'il en partit apres disner & en partant il fit mettre le feu par toute ladicte ville & Cité apres quoy il vint souper & coucher dans l'Abbaye de *Vivigniers* \*, il en partit le 10. & vint en la ville de *Treicht sur Menze* où il resta jusques au 12. qu'il vint coucher à *Wersel* pays de *Limbourg*, le 13. il vint à *Herve* audit pays, le 14. à *Polleur* pays de *Franchimont*, il en partit le 17. & à son depart il y fit mettre le feu & par tout le pays de *Franchimont* † apres quoy il vint coucher à *Louvigny* pays de *Stavelo*.

Le 18. Novembre, le Duc arriva à *Frerthur*, Chatellenie de *Huy*, le 19. il logea en l'Abbaye du *Val nostre Dame* lez *Huy* & y séjourna jusques au 26. qu'il en partit apres avoir separé son armée & ce jour il vint coucher à *Landes* pays de *Brabant* le 27. il vint à *Louvain* où il séjourna jusques au 29. qu'il se rendit à *Bruxelles* où il s'arresta, le 4. Decembre il y regala les Ambassadeurs de *France* & le jour de Noel il tint table où Mr. *Philippe de Savoye* & le Prelat officiant mangerent, les pauvres furent traittés suivant l'ancienne coutume de *Brabant*.

Le Samedi 28. Janvier le Duc partit de *Bruxelles* & passant par *Alost*, *Oudenarde*, *Courtray*, & *Lannoy*, il arriva à *Lille* le Mercredi premier Fevrier, il y resta jusques au 16. qu'il en partit pour aller en pelerinage en l'Abbaye de *St. George* pres *Hesdin*, le 21. il arriva au chateau de *Hesdin* où il trouva la Duchesse sa mere & la Duchesse sa compagne qui y estoit depuis le 23. Novembre & laquelle il n'avoit veue depuis longtemps il resta avec elle jusques au 15. Mars qu'il partit pour venir à *Arras* où le Duc d'An-

tri-

*triche* \* arriva le Mardy 21. Mars, ils en partirent ensemble deux jours apres, le 24. ils arriverent à *Hesdin* vers les Dames entre lesquelles estoit Mademoiselle sa fille, le 26. jour de Pasques fleuries il disna en salle & avec luy le *Duc d'Autriche* Monfr. *Philippe de Savoye* & le Prelat qui avoit fait l'office du jour.

1468.  
\* Maximilien depuis  
Empereur I.  
de ce nom.

Le 2. Avril jour de Pasques ces trois Princes estans encore à *Hesdin* dînerent ensemble, ils resterent en cette ville jusques au 15. que le *Duc de Bourgogne* en partit avec le *Duc d'Autriche*, ils allerent à *Rue*, au *Crotoy* & à *Boulogne* & le 21. allans de *Boulogne* à *Ardres* ils rencontrerent en chemin le *Comte de Warwick* qui les venoit voir & qui retourna le même jour à *Guines* ces deux Ducs arriverent à *St. Omer* le 22. Le *Comte de Warwick* y vint le 26. en grande compagnie. Le 27. le *Duc de Bourgogne* soupa en salle, le 29. ils allerent à *Aire* vers les Duchesses & Mademoiselle, & ils retournerent à *St. Omer* le Lundy premier jour de May.

1469.

Le *Connestable de France* arriva le 4. May à *St. Omer* où il resta huit jours avec le *Duc de Bourgogne* qui en partit le 12. pour aller à *Aire* vers les Dames, ensuite il alla à *Cassel* à *Ypre* à *Courtray* où il resta depuis le 17. jusques au 30. May qu'il partit pour *Deynse* le lendemain il alla à *Gand* où il demeura six semaines avec la Duchesse & où il trouva des Ambassadeurs de *Rome*, de *France*, de *Pologne*, de *Venise*, & autres & où le *Duc de Cleves* le vint voir.

Le 11. Juillet le *Duc de Gueldres* qui estoit avec le *Duc de Bourgogne* depuis le 19. Juin prit congé de ce Duc qui partit le 13. avec la Duchesse son epouse pour aller à *Bruges*,

1469.

il y resta jusques au 29. qu'il alla coucher à *l'Escluse*, le 30. il alla dîner à nostre Dame d'*Ardebrouck* en petite compagnie & revint coucher à *l'Escluse*, le 31. il monta en batteau avec le *Duc de Cleves*, dîna devant *Armude* & coucha à *Middelbourg en Zelande*.

Le premier Aoust le Roy etant au chasteau d'*Amboise* institua l'ordre de St. Michel.

Le 4. Aoust le *Duc de Bourgogne* alla dîner à *Armude* & revint coucher à *Middelbourg* d'où il partit le 6. apres dîner pour aller coucher à *la Vere* où il fut un peu malade il en partit le 11. dîna sur l'eau & coucha à *la Brielle*. Le 12. apres avoir dîné à *la Brielle* aux depens de Monfr. d'*Ostrevant* \* il alla souper à *la Haye* où il fut malade pendant un mois : le 16. Septembre il alla à nostre Dame de *Stravesan* (ou *Sgravesan*) d'où il revint coucher à *la Haye*, le 21. il alla entendre la Messe & déjeuner à *St. George* à deux lieues de *la Haye* où il retourna coucher.

\* François de  
Borſelle fon-  
dateur de la  
Chartreuse  
de Delft  
mort le 19.  
Novembre  
1470.

Le 27. Septembre le *Duc de Cleves* qui estoit venu voir le *Duc de Bourgogne* & avoit toujours demeuré avec luy depuis le 12. Juin prit congé de ce Prince pour s'en retourner & le *Duc de Bourgogne* alla souper à *Delft*, le 28. il alla dîner à *St. George* & souper à *la Haye* où il y avoit des Ambassadeurs de *Rome*, *Allemagne*, *Castille*, *Arragon*, *Venise*, *Cologne*, *Hauteſrize*, &c. il y resta jusques au 3. Novembre & pendant ce temps il alla faire plusieurs pelerinages à *St. George* à nostre Dame de *Stravezan* & à *sainte Croix*.

Le 3. Novembre il partit de *la Haye* alla déjeuner à *St. George* dîner à *Delft* souper à *Roterdam*, le 4. il dîna & coucha en batteau pres l'isle de *Cormedic*, il y resta jusques au 6. qu'il vint coucher à *Anvers* où il demeura jus-

jusques au 13. qu'il vint dîner à *Malines* & coucher à *Vilvorde*, le 14. il coucha à *Bruxelles* où les Ambassadeurs de *Rome*, *Allemagne*, *Castille*, *Naples*, *Savoie*, *Venise*, *Calabre*, *Cologne*, *Tuilliers* & autres se rendirent.

Le 24. Novembre le *Comte de Vaudemont* arriva à *Bruxelles* où il fut festoyé par le Duc, le *Comte de Meurs* y arriva le 3. Decembre & fut pareillement festoyé.

Le 6. Decembre le Duc alla coucher à *Hal*, Il y dîna le lendemain & le soir revint à *Bruxelles*, le 12. il alla à la Messe à *St. Sebastien de Linquebecke*, le 14. le *Comte de Ghemen* \* le vint saluer & il fut regalé\*, le \* Ce pour-  
16. ce Duc alla souper à *St. Josse lez Bruxelles* roit bien  
à cause du trespas de *Pasquet* en son Ho- estre Me-  
stel, le 17. il dîna à *St. Sebastien* soupa à ghen,  
*St. Josse*, il y dîna le lendemain, puis alla  
coucher à *Tenremonde*, le 19. il en partit apres  
dîner & vint coucher à *Gand* où il resta.

Le 31. Janvier le *Seigneur de Duras*, l'*Aumosnier de la Reyne d'Angleterre* & autres au nombre de 26. personnes apporterent au Duc de *Bourgogne* etant lors en la ville de *Gand*, l'ordre de la Jaretierre que le *Roy d'Angleterre* luy envoyoit & qu'il reçut en ceremonie le 4. Fevrier ils y furent jusques au 9. suivant pendant lequel temps ils furent tous deffrayés aux depens du Duc, le Sgr. de *Duras* eut un present de deux flacons d'argent pesans 28. marcs, les autres eurent aussi des presents à proportion.

Le Dimanche 18. Fevrier le Duc & la Duchesse de *Bourgogne* estans à *Gand*, se firent les nopces de la Damoiselle *Jeanne de Berghes*.

Le 20. le Duc partit de *Gand* pour aller à *Bruges* où la Duchesse & Mademoiselle se rendirent le 22. & le 27. le Duc tint salle

1469.

† Gaspard fils  
de Gerard  
Sgr de Cu-  
lenbourg  
Hocstrate &  
Borselle &  
d'Elisabeth  
de Buren.

pour les nopces du fils † de Mr. de *Culenbourg* avec *Jeanne de Bevres* fille de Mr. le *Bastard de Bourgogne*.

Le 6. Mars le Duc etant à *Bruges* regala le fils du *Duc de Juilliers*, le 17. il alla avec la Duchesse en pelerinage à nostre Dame d'*Ardenbourg* & revinrent à *Brages* où ils resterent.

Le 5. Avril le Duc partit de *Bruges* pour *Lille* où il arriva le lendemain & s'arresta, la Duchesse & Mademoiselle allerent à *Bruxelles*, *Malines*, *Anvers*, & *Louvain*.

1470.

Pasques arriva le 22. Avril & le 30. dudit mois le Duc apres avoir disné à *Lille* alla coucher à *Roulers* en petite compagnie.

Le premier May il disna à *Roulers* soupa à *l'Escluse* où il resta le lendemain, le 3. jour de la procession du saint Sang, il vint disner à *Bruges* & retourna coucher à *l'Escluse*, il en partit le 8. & alla coucher à *Middelbourg en Zelande*, il en partit le 10. apres disner & vint coucher au chateau de *la Vere* où il disna le lendemain & revint à *Middelbourg* où il disna le 12. puis alla coucher au chateau de *Zunnebourg en Zelande*, le Dimanche 13. il monta sur l'eau à *Flessinghe* & vint coucher à *l'Escluse*, d'où il partit le 22. disna sur l'eau soupa à *Middelbourg* les navires de guerre etans restés à *l'Escluse* attendans le vent, le 24. ils partirent pour *Ermuyden* où l'armée de *Zelande* devoit se rendre, le Duc resta à *Middelbourg*, le Dimanche 3. Juin il y fit publier à son de trompe que tous gens de guerre y assemblez eussent à se retirer en leurs navires pour partir, le 4. il fit decoler quatre hommes pris pour homicides en lisle de *Zuitbevelandt*\* desquels trois estoient freres germains & le quatrieme leur germain.

\* L'une des  
Iles de Ze-  
lande.

Le 6. Juin le Duc fit partir les navires des Havres de *la Vere* & d'*Arnemude* ils resterent à *Ramequin* faute de vent, le 9. il alla entendre la Messe à *notre Dame au Poldre*, le 11. la flotte au nombre de 26. navires partit de *Ramequin* lez *Flessinghe* commandée par le Sgr. de *la Vere Comte de Grandpré* \* Lieutenant & Capitaine general.

\* Volfart de Borfelle depuis Chevalier de la Toison d'or.

Le 12. le Duc apres avoir disné à l'Abbaye de *Middelbourg en Zelande* partit pour *Flessinghe* & vint descendre à *Stoppeldame*, d'où il alla coucher vers la Duchesse au chateau de *Middelbourg en Flandre* où il s'arresta & où le 17. ils firent le banquet aux Dames, la Duchesse ayant fait renforcer son plat acause que le Duc soupa avec elle.

Le 22. le Duc partit de *Middelbourg* & vint coucher à *Bruges* où vinrent les Ambassadeurs de *France*, d'*Arragon*, de *Calabre* du *Comte Palatin* & autres. Le 23. il ordonna un plat de crue pour regaler les Ambassadeurs d'*Arragon*, le 25. il en partit apres disner & alla coucher à *Oudembourg*, le 26. il coucha à *Nieuport*, le 27. il disna à *Furnes* coucha à *Berghes*, le 28. il coucha à *St. Omer* où les Ambassadeurs de *France*, *Naples*, *Bretagne*, & autres se trouverent.

Le Samedi dernier Juin la *Reyne* accoucha d'un fils qui fut nommé *Charles* & eut pour parreins *Charles de Bourbon Archevesque de Lyon* & *Edouard Prince de Galles* & pour marraine *Madame Jeanne de France* femme de *Jean Duc de Bourbon*.

Le 4. Juillet le *Duc de Bourgogne* partit de *St. Omer* apres disner & alla à *Aire* voir *Madame la grande* (sa mere), le 5. il en partit apres disner & revint à *St. Omer* où il trouva les mesmes Ambassadeurs & ceux de *Venise*,

1470.

le 19. il y fit festoyer les Ambassadeurs de *Bretagne*.

Le 25. le Duc apres avoir disné à *St. Omer* alla coucher à *Desurene*, le 26. au chateau de *Boulogne*, le 28. à *Estaples*, le 29. il alla ouir Messe à *St. Josse* sur mer disner à *Verton* & coucher au *Crotoy* où il resta.

Le 2. Aoust il disna à l'Abbaye de *Domp Martin* & alla coucher à *Hesdin* où il demeurera cinq mois & demy ayant presque toujours avec luy le *Duc de Gheldres* & pendant ce sejour il y fit regaler les Ambassadeurs du *Duc de Bretagne* les 8. & 10. Septembre, celui du riche *Duc de Baviere* le 15. Octobre & y receut les Ambassadeurs de *France*, *Naples*, *Mayence*, & autres.

Le Roy *Eduard d'Angleterre* arriva à la *Haye* le 11. Octobre le *Duc de Bourgogne* luy fit donner cinq cens escus d'or de quarente huit gros piece\* par mois pour son entretien outre plusieurs autres sommes de deniers & dons qu'il luy fit avant son depart pour l'*Angleterre*.

\* Cela fait  
six cens flo-  
rins.

Le 28. Novembre la *Duchesse de Bourgogne* & Melle. *Marie* arriverent à *Hesdin* vers le Duc.

Le Dimanche 2. Decembre se firent en la ville de *Hesdin* les nopces de *Philippe de Mangerot* avec la Damoiselle de *Rochebaron*, ils furent regalez par le Duc & la Duchesse.

Le Mardy jour de Noel le Duc tint salle le jeune *Duc de Gheldres* mangea avec luy.

En ce mois de Decembre le *Duc de Bourgogne* ordonna à Messire *Henry de Hornes* Sgr. de *Peruwez* d'aller avec gens d'armes dans la ville de *Thielt en Gheldres*, d'en retirer *Arnoul le viel Duc de Gheldres* qui y estoit detenu prisonnier par le jeune Duc son  
fils,



filz, & de l'amener en la ville de *Hesdin* comme il fit. 1470.

Le Mercredi 2. Janvier le Duc partit de *Hesdin* & alla à *Aire* où il trouva le Roy d'*Angleterre* il y resta le 3. en partit le 4. apres dîner & revint à *Hesdin*.

Le 5. Janvier la *Duchesse de Bourgogne* partit de *Hesdin* disna à *Heuchin* & arriva le soir à *Aire* où elle soupa avec le Roy d'*Angleterre* son frere, elle resta le 6. avec luy, le 7. ce Roy vint à *St. Paul* où le Duc de *Bourgogne* se rendit & coucha, il en partit le lendemain apres dîner pour retourner à *Hesdin* où il resta & où les *Ducs de Gueldres* pere & filz se trouverent.

Le 12. le Roy d'*Armes* dit *Toison d'or* \* alla par le commandement du Duc de *Bourgogne* porter au *Connestable de France* lettres de sommation † de le venir servir en armes.

\* Il se nommoit Gilles Gobert.

Le 16. le Duc avoit dessein d'aller à *Dourlens* & le souper y avoit mesme été préparé, mais le voyage fut remis au lendemain qu'il s'y rendit à petit train & où les deux *Ducs de Gheldres* se trouverent, il y resta jusques au Dimanche 3. Fevrier qu'il en partit en armes apres dîner & vint souper à *Avesnes le Comte en Artois* avec le jeune Duc de *Gheldres*, le 4. il coucha à *Bapaume*, le 5. à *Arras*, où ceux de la ville qui devoient livrer le vin à trois deniers le lot s'accorderent moyennant douze muids, il y resta avec les *Ducs de Gheldres* & grand nombre de Capitaines jusques au 10. qu'il alla souper en son ost au camp lez *Wailly* & ce jour les plats des Chambellans furent reduits en argent.

† Cette sommation ne pouvoit regarder que le service de par le Connestable pour les terres qu'il avoit dans la domination du Duc.

Le jeune Duc de *Gheldres* (nommé *Adolphe*) voyant que le Duc de *Bourgogne* prenoit le party de son pere contre luy, s'enfuit du camp

1470.

camp de ce Duc qui de pescha, le 10. Fevrier, des expres à *Mastricht* & à *Bois-le-Duc* pour l'y faire arrester s'il y passoit.

Le 12. Fevrier le *Duc de Glocestre* vint à *Lille* voir la *Duchesse de Bourgogne* sa sœur, il resta quelques jours avec elle & l'accompagna jusques à *Gand*.

\* La pension que le Duc de Bourgogne avoit ordonnée pour l'entretien de ce Roy luy fut payée jusques au 15. Fevrier.

Environ ce temps \* le *Roy Edouard* partit pour l'*Angleterre*.

Le 13. le *Duc de Bourgogne* partit de son camp de *Wailly* & vint camper à *Hebuterne*, d'où il partit le 16. & campa à *Tolencourt* (ou *Totencourt*). le 18. il campa pres la ville de *Dours* sur *Somme* vers *Amiens*, le 21. il campa hors le village de *Lonville* pres *Amiens*, le 23. à *Winacourt* (ou *Winencourt*) vers *Pequigny*, le Dimanche 24. à *Belloy*, son avant-garde prit la ville de *Pequigny* qui fut incontinent mise en feu, le Chateau se rendit le soir par composition, le 25. apres avoir dejeuné à *Belloy* il passa la *Somme* & campa sous *Pequigny* où il resta jusques au Lundy 4. Mars qu'il en partit & vint camper hors le village de *Clary* sur la *Serre*: il avoit ordonné de faire à *Perrone* les obseques de *Dom Petre Infant de Portugal* & celles du *Duc de Calabre* † mais elles furent remises à un autre temps.

† Jean d'Anjou Duc de Calabre pere de Nicolas Duc de Calabre duquel il sera parlé cy apres p. 368.

Le 5. Mars le *Duc de Bourgogne* partit de *Clary* & vint camper sur la *Serre* entre les villages de *Verdesalle* & de *Salver*, le 6. il passa cette riviere & vint camper sur *Mez* vers *Amiens*, il y resta jusques au 10. qu'il en partit avec son armée & campa à l'*Abbaye de St. Aisseu* vers *Amiens*, il y receut & regala l'Ambassadeur du *Duc de Bretagne*, il en partit le 27. pour aller avec son armée, outre ladite Abbaye en la *Valée de la Croix à la Pierre d'Amiens* où il resta & conclut le 9. Avril  
une

une treve de trois mois avec le *Roy*, apres quoy il partit de ce camp le 10. & vint avec son armée à *Glisi sur Somme*, le 11. jour du Jeudy absolu il campa pres *l'Abbaye de Corbie* & entra dans cette Abbaye où il fit le Mandé \* à treize pauvres.

1470.

\* C'est à dire la Cene.

1471.

Le 14. Avril jour de Pasques le Duc assista à l'office celebré par *l'Abbé de Corbie* qu'il fit disner avec luy & il renvoya sa gend'armirie & son artillerie, il sejourna à *Corbie* jusques au 18. qu'il en partit apres desjeuner pour venir coucher à *Dourlens*, il en partit le 20. disna à *Bucquoy* soupa à *Bapaume*, d'où il partit le 22. & vint à *Peronne* il y fit le 23. la feste de l'ordre de la Jaretierre & mangea en salle, le 2. May il y fit faire les obseques de *Dom Petre Infant de Portugal*, le 4. celles du Duc de Calabre, & ce jour il donna à *Messire Antoine de Vadeville Comte de Rivieres de Michelles & Lisle-wich* une pension de douze cens florins par an, & une autre de pareille somme à *Messire Guillaume Seigneur de Hastighes Chambellan du Roy d'Angleterre* \*, le Dimanche 5. & le Vendredy 11. il regala les Ambassadeurs de France, & le 19. ceux de Bretagne.

\* Voyez les Memoires de Comines l. 4. ch. 8. &amp; l. 6. ch. 2.

Le 10. Juin il partit de *Peronne* & vint à *Bapaume*, le 11. il disna à *Sewastre* & coucha à *Dourlens*.

Le 12. la *Duchesse de Bourgogne* qui estoit à *Gand* avec Mademoiselle y fit faire un grand feu de jouissance pour les victoires du *Roy d'Angleterre* son frere on y employa un mil de grosbois & fagots.

Le 14. le Duc partit de *Dourlens* & vint à *Abbeville*, il en partit le 17. & alla au Chateau de *Crotoy*, il y disna le lendemain, puis revint à *Abbeville* où il resta quelque temps.

La

1471.

La Duchesse de Bourgogne qui estoit lors à Gand en partit le 25. Juin & arriva au Crottoy le 15. Juillèt, le Duc s'y rendit le lendemain, il y resta jusques au 19. qu'il retourna à Abbeville où les trois Estats de ses pays s'assemblerent le 22. Juillèt, le 23 il alla vers la Duchesse au Crottoy ils en partirent ensemble le 24. dînerent à Rue & coucherent à St. Josse sur mer, le 25. ils revinrent au Crottoy, le 26. le Duc revint à Abbeville la Duchesse etant restée au Crottoy.

Le premier Aoust y eut un grand feu de meschef en la ville d'Abbeville, le Duc fit payer le domage souffert par les pauvres, il partit le 5. apres dîner & vint au Crottoy vers la Duchesse, le 9. il revint à Abbeville où il resta, le 18. il y regala les Ambassadeurs de France & d'Arragon, le souper y avoit esté préparé, mais il partit à petit train & vint coucher au chateau d'Auchy, il en partit le lendemain dîna à Henchin & soupa à Aire vers Madame la Duchesse sa mere avec laquelle il resta jusques au Samedi 24. qu'il alla à l'Abbaye d'Auchy les Moines lez Hesdin, le 25. il alla au chateau d'Auchy où arriverent les Commis pour la Paix qui devoit se traiter à Roye, le 26. il retourna à Abbeville où les Ambassadeurs de Rome\*, Naples, Bretagne, Gheldres & autres se trouverent.

Le 30. il fit faire dans l'Eglise de St. Wulfrang d'Abbeville les obseques du Prince de Piemont † & le lendemain celles du Comte d'Eu\* auxquelles il assista.

Les 6. 7. 8. 10. & 11. Septembre le Duc regala les Ambassadeurs de France & ledit jour 11. il regala aussi ceux de Bretagne.

Le 12. la Duchesse qui estoit au Crottoy regala le Seigneur de Hastings grand Chambellan d'Angleterre.

\* L'Ambassadeur de Rome se nommoit Lucas de Tollenti le Duc le fit son maître des Requistes & luy fit un don de 375. florins. † Charles de Savoye fils d'Amé, IX. Duc de Savoye & d'Island de France.

\* Charles d'Artois, plusieurs auteurs marquent qu'il est mort en 1472. mais on voit par là qu'il est mort en 1471. Voyez les Memoires de Comines T. 3 p. 9.

Le

Le 26. le Duc partit d'*Abbeville* apres disner & alla au *Crotoy* vers la Duchesse , les Ambassadeurs de *France* & de *Venise* y arriverent le 3. Octobre pourquoy il ordonna deux plats de crue le 13. il y festoya les Ambassadeurs de *France* au disner , & le souper y estoit ordonné , mais il partit sur les nouvelles qu'il eut de la maladie de Madame sa mere & alla coucher à *Hesdin* , le lendemain il alla disner à *Hauchin* & souper à *Aire* vers Madame sa mere , le 17. il en partit apres disner & alla à *St. Omer* où se trouverent les *Ducs de Cleves* & de *Gueldres* & où il resta.

Le Vendredy premier Novembre le Duc de *Bourgogne* etant à *St. Omer* avec le Duc de *Gueldres* , les Ambassadeurs d'*Arragon* , de *Bretagne* , de *Venise* & autres receut en l'Eglise de *St. Bertin* l'ordre du Roy d'*Arragon* & il tint salle , il y resta jusques au 15. qu'il en partit apres disner & alla à *Tournehem* , le 16. il alla à *Boulogne* , où il resta jusques au 28. qu'il en partit apres disner & revint à *Tournehem* le lendemain 29. à *St. Omer* où le Duc de *Gueldres* & les Ambassadeurs de *Bretagne* , d'*Arragon* , de *Venise* & autres estoient restez , la Duchesse estant malade à *Arques*.

Le 2. Decembre le Duc alla en petite compagnie voir la Duchesse sa compagne à *Arques* , il retourna le lendemain à *St. Omer* où estoient le Duc de *Gueldres* & les Ambassadeurs de *France* , d'*Arragon* , *Bretagne* , *Venise* & autres , le 10. il partit de *St. Omer* apres disner & alla à *Aire* devers Madame sa mere , la Duchesse etant à *Arques* y regala Messire *Jean de Cleves* & le *Marquis de Rothelin* , le 13. le Duc retourna à *St. Omer* , il en partit le 16. apres avoir festoyé au disner les Ambassadeurs de *France* , & vint à *Aire* , où le

3471.]

17. Madame sa mere rendit l'esprit à Dieu entre trois & quatre heures du soir, le 18. le corps de Madame la Duchesse fut montré vestu en habit de Cordelier jusques au soir puis ouvert & embaumé, le 20. le Duc partit d'*Aire* & alla à *Arques*, il en partit le 24. secretement & vint coucher en l'Abbaye de *St. Bertin* à *St. Omer*, le 25. il disna dans cette Abbaye & retourna par eau à *Arques*, le 29. *Monseigneur de Ravestain* en grande compagnie amena à *Arques* le corps de feu Madame la grande Duchesse où il reposa la nuit accompagné de seize Cordeliers.

Le Lundy 30. Decembre Monseigneur le Duc de Bourgogne partit en deuil du chateau d'*Arques* avec le corps de Madame sa mere, accompagné des Ordres mendiants, des colleges des Mestiers, de la Bourgeoisie, & de la loy de *St. Omer*, des Ecuyers & Chevaliers de l'Hotel, de ceux du Conseil & des Ambassadeurs de *France*, *Bretagne*, *Venise* & autres & entra en la ville de *St. Omer* où il fit reposer le corps en l'Eglise Collegiale \* du lieu, il disna en l'Hotel du Prevost de cette Eglise & apres disner partit en la mesme compagnie & alla en l'Eglise de *St. Bertin* où il fit chanter Vigiles, soupa en l'Abbaye & le lendemain fit dire le premier service pour la-ditte Duchesse.

\* Depuis erigée en Cathedrale. Voyez le plan de cette Eglise dans les delices des Pays bas. T. 2. p. 94.

Le Jeudy 2. Janvier le Duc apres avoir disné à *St. Omer* en partit en deuil avec le corps de Madame sa mere & coucha à *Therouanne*, le lendemain il vint à *Lillers* & coucha à l'hostel de *Wavrin*, le 4. il alla aux Chartreux de *Gosnay* où le corps de la Duchesse fut inhumé il logea au Chateau, le lendemain il en partit apres disner & coucha à *Bethune* où il resta le 6. & en partit le 7. pour *Lille*

Lille où il resta jusques au 21. qu'il en partit après dîner & alla coucher à *Menin*, le 22. il coucha à *Courtray*, le 23. au Chateau d'*Englemonstier* devers *Madame de Nevers*, le 24. il arriva à *Bruges* où il resta & receut les Ambassadeurs de *Portugal*, de *Guyenne*, de *Bretagne*, de *Venize*, & autres & environ ce temps Messire *Guillaume Hugonet Seigneur de Saillant & du Lys Chancelier du Duc* fit present au nom de son maistre à l'*Abbé de Begar* \* Ambassadeur du *Duc de Bretagne* de douze tasses d'argent goderonées & dorées & de deux flacons d'argent le tout pesant soixante deux marcs ou environ.

Le Lundy 10. Fevrier le *Duc de Bourgogne* partit de *Bruges* apres dîner & alla à *Male* vers la Duchesse, on y fit la solemnité des nopces de Messire *Bauduin de Lannoy* † & de Melle. *Michelle d'Esne* pourquoy la Duchesse ordonna six plats de crue & le Duc fit present au Sire de nopces de cinquante marcs d'argent, le 11. jour des Carefmeaux le Duc retourna à *Bruges*, d'où il alla le 19. à l'*Escluse* & revint le 21. le 25. il alla à *Male*, d'où il revint à *Bruges*, le 28. il alla encore à *Male*, le 14. Mars, ou le 15. se firent les nopces du Comte de *Rouffy* \* avec la fille du Comte de *Charny* † & le 18. il retourna à *Bruges*.

Le 29. Mars 1472. jour de Pasques le *Duc de Bourgogne* qui estoit à *Bruges* eut avec luy à dîner le *Duc de Gbeldres* & le Prelat qui avoit officié, le premier Avril il alla à *Male* vers la Duchesse, il revint le 3. à *Bruges* où il donna le 6. une feste à l'Ambassadeur de *France*, le 13. il y vit les joustes du *Forestier de Bruges* & du *Roy de l'Espinette de Lille* \*, le 15. il alla à *Male* qui fut brulé le lendemain, le 17. il retourna à *Bruges*, où le 23. jour

1471.

\* Vincent de Ker-leau depuis Eveque de Leon il est parlé de luy dans les Memoires de Comines T. 1. p. 181. & T. 3. p. 146.

† Il a été fait Chevalier de la Toison d'oren 1481.

\* Antoine de Luxembour fils de Louis Comte de Flandre France.

1472.

† Antoinette de Beaumont.

\* C'estoit le Roy des Joustes, il se nommoit Jacotin Artus.

de

1472.

de *St. George* il celebra la feste de l'Ordre de la Jartierre & tint salle ouverte, le 28. il alla à *Male* vers la Duchesse & revint le lendemain à *Bruges* où il y avoit des Ambassadeurs du Pape, de l'Empereur, des Roys de France, d'Angleterre, & de Naples, des Ducs de Guyenne, de Bretagne, de Venise, de Cologne, du Palatin & autres.

Le Mardy 5. May le Duc partit de *Bruges* apres disner & alla à *Ecclo*, le 6. il alla à *Gand*, le 8. à *Tronchiennes* voir la Duchesse, le 9. il revint à *Gand* & y resta jusques au 12. qu'il alla à *Oudenarde*, le 13. il coucha à *Leuze*, le 14. à *Valenciennes*, le 15. il disna à *Cons* & coucha à *Douay*, le 16. à *Arras*, où il tint Court ouverte le 17. feste de la Pentecoste & eut avec luy à disner le Prelat officiant, & *Jean de Cleves*, les Ambassadeurs du Pape, de Naples, d'Angleterre, de Bretagne, de Cologne, & autres, mangerent avec les Maistres d'hotel.

\* Nicolas d'Anjou fils de Jean Duc de Calabre, duquel il a esté parlé cy devant pag. 362. & de Marie de Bourbon. † Son testament, datté du 24. May 1472, est cy devant p. 211.

Le 20. le Duc de Calabre \* arriva à *Arras* & fut toujours aux depens du Duc de Bourgogne, avec lequel il fit une nouvelle alliance, apres avoir renoncé à celle qu'il avoit avec le Roy.

En ce mois de May mourut *Charles Duc de Guyenne* † le Roy prit possession de ce Duché.

Le 4. Juin le Duc de Bourgogne partit d'*Ar-ras* apres disner & vint coucher en son camp pres *Bapaume*, le 5. le Duc de Calabre vint l'y joindre, le 6. ils camperent à *Champ Liosin* pres *Esclusiers sur Somme*, le 9. le Duc vint disner à *Peronne* & retourna à son camp, il en partit le lendemain apres disner & vint camper hors *Lihons en Santerre*, le 12. il campa pres *Nesle* qui fut prise d'assault & mise  
au



au feu & à l'épée, le 13. il en fit demolir le chateau & les murailles, le 14. il campa à *Roye* apres avoir fait brusler ce qui restoit de la ville de *Nesle*, le 15. la ville de *Roye* luy fut rendue par les *François* qui en partirent leurs vies sauves, les capitaines avec deux petits chevaux sans habillement de guerre ou autre bagage, les hommes d'armes un cheval seulement, les archers à pied en pourpoint blanc le baston à la main, le Dimanche 21. dudit mois le *Duc de Calabre* revint au camp du *Duc de Bourgogne* pres *Roye*; ce Duc en partit le 25. & vint camper hors *Maisnil* pres *Montdidier*, le 26. il campa au bois du *Gart* hors *Bertuel*\*, le 27. à *Thilliers* pres *Beauvais*, le 28. à *St. Lucien* pres *Beauvais*.

\* Ou Breteuil.

*Mademoiselle de Bourgogne* fut pendant tout ce mois en la ville de *Mons* & y donna, du consentement du Duc son Pere, sa promesse par escrit, d'épouser le *Duc de Calabre* qui l'accepta & en donna aussy sa promesse.

Le Jeudy 9. Juillet l'assaut fut donné à *Beauvais* & huit jours apres 16. dudit mois, le *Duc de Bourgogne* fort chagrin de ne pouvoir reussir dans son entreprise sur *Beauvais* fit publier des lettres très injurieuses contre le *Roy* à l'occasion de la mort du *Duc de Guyenne* qu'il disoit avoir esté empoisonné par frere *Jourdain Faure dit Vercors*, & *Henry de la Roche* par commandement du *Roy*, & promettoit de vanger cette mort sur ceux qui en estoient la cause & voudroient favoriser le *Roy* en cela.

Le Mercredi 22. Juillet, le Duc leva son siege de devant *Beauvais* & vint camper à la *Rougemaison* pres *Lucy*, le 23. il campa hors le village de *Fercus*, le 24. il campa outre *Poix* à la *Croix Raoul* où il resta le 25. le Di-

manche 26. il campa à *Rambuires*, le 27. il campa à *Bovincour* (ou *Brunecour*) pres la ville d'*Eu*, le 28. il campa outre l'eau sous la ville d'*Eu* vers *Dieppe*, il y resta jusques au 9. Aoust qu'il vint camper avec le *Duc de Calabre* en deça du village de *Cryel* sur mer vers *Dieppe*, le 12. il y receut l'Ambassadeur d'*Ecosse*, qui en partit le 15. le 17. il campa au *Bastich de Bellimont* sous *Martin Eglise* pres *Arkes* en *Caux* & l'avantgarde gagna & brula la ville d'*Arkes*, le Lundy 24. le *Duc* passa l'eau avec le *Duc de Calabre* & vint camper au bois pres le village de *St. Laurent* sous le chateau d'*Arkes*, le 26. il campa pres le Chateau de *Longueville* en *Caux* & ce chateau fut pris & brulé; le 27. il passa la riviere & campa hors le village de *Tostes* en *Caux*, le 28. il campa sous *Cailly* en *Caux*, le 30. il campa pres la justice de *Rouen*, le 31. Aoust il fit sommer la ville de *Rouen* de luy livrer le passage qui luy fut refusé.

Le Mardy premier Septembre le *Duc* resta sous *Rouen*, le 3. il campa avec le *Duc de Calabre* à *St. Martin le blanc* du costé d'*Eu*, le 5. il campa outre *Neufchatel* entre les deux censes de *St. Antoine*; le 9. il campa pres la cense de *Varimpré*, le 11. il campa en deça de la ville de *Blangy* où il receut les Ambassadeurs d'*Angleterre* & de *Bretagne*, le 14. il campa à *Framicourt* où il receut le 15. l'Ambassadeur de *Venize* le 16. il campa sous *Araignes*, le 17. à *Pincquigny*, le 19. entre *Pronzel-le-Val* & *Pronzel-le-Mont* sur la riviere de *Selles* lez *Amiens*, le Dimanche 20. il passa la riviere, campa avec le *Duc de Calabre* sur la Montagne de *Coppeguelle* son armée en bataille & fit bruler les villages de deçà l'eau depuis son camp jusques aux portes d'*Amiens*,  
le

le 21. il campa à *la Faloise*, le 22. à *Merwy*, le 23. passa l'eau à *Moreul*, campa à *Maxiers* en *Santers*, le 25. à *Libons*, le 27. à *Epaigny* sur *Somme* où il resta.

Le Dimanche 4. Octobre le Duc alla dîner à *Peronne* & revint à *Epaigny*, il en partit le 12. avec le *Duc de Calabre* & vint camper à *Hombleu* pres *Ham*, le 15. il campa à *Verlaine* lez *Hem*, le 16. à *Flavy-Marteau*, le 17. devant la ville de *Janly*, le 18. il passa l'eau & vint à *Chauny* sur *Oise* qui se rendit ce jour, le 21. il campa devant *la Fere*, le 24. il passa à *l'Oise* & campa à *Devillet* lez *St. Aubain*, le 26. il campa à *Nouvion l'Abbesse*, le 27. à *Ribemont* sur *Oise*, le 28. il passa la riviere & vint camper à *Villers le vert*, il y resta le 29. & ce jour la Duchesse & Mademoiselle de *Bourgogne* qui estoient à *Gand* donnerent le banquet de nopces de *Griselidis* pourquoy y eut douze plats de crue, le 30. le Duc alla à *Fonssomme* & au camp de *Ferreva-gne*, le 31. il campa devant *Beaurevoir*, le 2. Novembre le *Duc de Calabre* partit & revint le 4. au camp de *Beaurevoir*, il en repartit le 5. pour retourner en *Lorraine* apres avoir renoncé par escrit à la promesse que la Princefse de *Bourgogne* luy avoit donnée de l'epouser & renouvelé en mesme temps le Traité d'Alliance qu'il avoit fait avec le Pere de cette Princefse.

Le 6. Novembre le *Duc de Bourgogne* vint camper hors *Premont* pres *Serain*, le 8. il campa devant *Bobain* pres l'Abbaye, le 11. fut publiée la Treve entre le Roy & le Duc jusques au premier Avril suivant (1473.) le 14. il campa à *Couchain* hors *Busuignies*, le 16. il vint à *Chastel de Cambresis* apres avoir separé son armée, le 18. il coucha à *Cambray*

1472.

où la ville luy fit present de deux poinçons de vin ; le Chapitre de l'Eglise de nostre Dame , d'un poinçon , & le Chapitre de l'Eglise de *St. Gery* , de 36. lots , le 20. il vint à *Peronne* , d'où il partit le 24. apres disner & coucha à *Bray sur Somme* , le 26. à *Dourlens* , le 28. à *St. Ricquier* , le 29. à *Abbeville* où se trouverent les Ambassadeurs de *Rome* , de l'*Empereur* , d'*Arragon* , de *Venise* & autres.

Le Jeudy 3. Decembre Mademoiselle de *Bourgogne* étant à *Gand* avec la Duchesse sa belle mere renonça par écrit à la promesse que le *Duc de Calabre* luy avoit donnée de l'epouser.

\* Les lettres  
font du 7.  
Decembre.

En ce temps \* *Arnoul Duc de Gueldres* vendit au *Duc de Bourgogne* les Duché de *Gueldres* & Comté de *Zutphen* , pour la somme & au rachapt de trois cent mil florins du *Rhin*.

Le Lundy 14. Decembre : le Duc partit d'*Abbeville* apres disner & vint au *Crotoy* , & ce jour lesdits Ambassadeurs & celuy de *Bretagne* qui estoit arrivé à *Abbeville* le 6. de ce mois en partirent pour aller à *Bruges*.

Le 16. le Duc partit de *Crotoy* , alla ouir la messe à *Rue* & vint disner & souper à *Monstreuil sur mer* , où les Ambassadeurs d'*Arragon* & de *Venise* se trouverent , le 17. il disna à *Bellefontaine* , soupa à *Boulogne* , le 18. il disna & soupa à *Desurene* , le 19. il vint à *Therouanne* , le 20. il disna au chateau de *Lillers* & coucha au chateau de *Gosnay* , le 21. il fit aux Chartreux de *Gosnay* l'anniversaire de Madame la Grand sa mere , le 22. il partit de *Gosnay* apres disner & vint coucher à *Lille* , le 23. il coucha à *Roullers* , le 24. il arri-

arriva à *Bruges*, où estoient les Ambassadeurs de *Rome*, de l'*Empereur*, d'*Arragon*, de *Bretagne*, & de *Venize*, le 25. il tint salle ouverte, les Chambellans dînerent avec luy, le 30. il partit de *Bruges* apres dîner & vint à *Dam*, le 31. il coucha à l'*Escluse*.

Le Samedy 2. Janvier il partit de l'*Escluse* apres dîner, monta sur l'eau & alla coucher à *Ermude*, le 3. il coucha à *Zericzée*, & y resta jusques au 7. qu'il en partit apres dîner & vint coucher à *Ermude*, il arriva le 8. à l'*Escluse*. apres avoir esté en grand danger sur l'eau, pour quoy il envoya dix florins quinze sols en offrande & action de grace à nostre Dame d'*Ardembourg*, le 9. il dîna à *Dam*, & coucha à *Bruges* où estoient les Ambassadeurs du St. Pere, de l'*Empereur*, d'*Arragon*, de *Venise* & autres, le 14. estant en habit de Duc il fit la ceremonie de créer Comte le Seigneur de *Chimay* \* & \* Jean de ce en la personne de *Philippe de Croy Sire de Croy*. *Quiervrain* son fils à cause de l'indisposition du Pere, ce Seigneur de *Quiervrain* mangea avec luy, les autres Comtes mangerent à une table séparée, le 16. il alla dîner à *Ardembourg* & revint à *Bruges*, il en partit le 23. apres dîner & alla à *Gand* vers la Duchesse, le Seigneur de *Hastings* chef de l'Ambassade d'*Angleterre* y arriva le 25. & fut festoyé d'un plat, le lendemain il fut encore festoyé avec les autres Seigneurs Anglois & y eut trois plats de creue, le 28. le Duc partit de *Gand* apres dîner & alla coucher à la *Neuse* (ou *Ter-Neuse*) es quatre Mestiers † le † Ce sont 29. il monta sur mer & ancra le soir pres Hault-Bou- de *Reimerswaale*, le 30. il dîna & coucha à chaute Axel- le & Assens- *Zericzée* le 31. il mangea sur l'eau & cou- de.

1472.

cha dans son basseau devant *Gherviller*.

Le Lundy premier Fevrier il passa à *Nieu-havre* & coucha à *la Haye en Hollande* où l'Ambassadeur de *Bretagne* arriva le 2. le 3. le Duc alla ouir Messe à *Sgravezande*, le 4. il l'entendit & desjeuna à *St. George lez Delft*, il partit de *la Haye* le 5. apres disner & alla à *Leyde*, le 7. à *Harlem*, le 8. il en partit apres disner & alla par eau à *Ambsterdam*, il y disna le lendemain 9. & coucha à *la Goude*, il y disna le 10. & coucha sur l'eau entre *Roterdam* & *Dordrecht*, le 11. il coucha à *Gorichem* (ou *Gorcum*) & y resta jusques au 15. qu'il en partit apres disner & vint par eau coucher à *Dordrecht*, il en partit le 17. apres disner & vint à *Ghiervliet*, où il resta à cause du vilain temps, le 19. il s'embarqua, disna sur mer & coucha à *Zericzée*, il en partit le 22. apres disner arriva à *la Vere* & coucha à *Midelbourg*, il en partit le 24. disna sur mer & soupa à l'Abbaye de *St. Michel d'Anvers*, où les Ambassadeurs de *Rome* & de *Venise* se rendirent, il en partit le Lundy premier Mars apres disner & alla coucher à *Malines*, le 2. il vint à *Bruxelles* où la Duchesse s'estoit rendue, il resta avec elle jusques au 27. qu'il partit apres disner & alla à *Anvers*, le 28. il disna sur l'eau & coucha à *Reimerswalle* \*, le 30. il revint à *Anvers* & le 31. à *Malines*.

\* Ville de la Zelande, qui a esté submergée. Voyez les Delices des Pays Bas, Tome III. pag. 87.

Pendant les mois de Fevrier & de Mars se tinrent dans les villes de *Laon* & de *Guisse* plusieurs conferences entre les Ambassadeurs du Roy & ceux du Duc de Bourgogne pour parvenir à la paix, les Ambassadeurs de ce Duc furent *Jean de Luxembourg Comte de Marle* (fils du Conestable) *Philippe de Croy* Sgr. de *Quievrain*, *Guy de Brimeu* Sgr. de *Hum-*

*Humbercourt*, *Antoine Rolin Sgr. d'Aimeries* Grand Bailly de *Haynaut*, *Ferry de Clugny* Protonotaire du *St. Siege*, \* *Antoine Seigneur de Montjeu*, *Gerard Vurry* Maître des Requêtes & *Gerard Bataut* Secrétaire, ils convinrent d'une Treve entre ces Princes.

1472.

\* Il a été depuis Evêque de Tournay & Cardinal.

Le Jeudy premier Avril le Duc partit de *Malines* & alla à *Bruxelles* où il trouva la Duchesse & où les Ambassadeurs de *Rome*, d'*Angleterre*, de *Naples*, *Bretagne*, *Venise*, & autres se rendirent, le 4. il confirma la Treve avec le Roy, alla dîner à la maison de ville de *Bruxelles* & y vit les joutes qui s'y firent sur le marché, le 8. il alla à *Anvers*, le 9. il alla dîner & souper à *sainte Gertrude-Berg*, la Duchesse partit pour aller à *Gand*, le 10. il revint à *Anvers*, il en partit le 12. dejeuna à *Pots* dîna & soupa à *Gand*, le 13. il alla à *Courtray*, le 14. à *Lille*, le 15. il y fit le mandé † à treize pauvres.

† C'est à dire qu'il leur la-  
vales pieds.

Le 18. Avril jour de Pasques le Duc étant à *Lille* regala le Prelat qui avoit officié devant luy & lesdits Ambassadeurs pourquoy y eut deux plats de creue, le 20. il alla à *Bethune*, le 21. dîna à *St. Paul* coucha à *Hesdin*, le 22. à *Abbeville*, le 24. à *Dourlens*, le 26. à *Miraimont* où le Seigneur du lieu le regala & deffraya quelques offices, le 27. dîna à *Miraimont* aux depens du Seigneur du lieu & coucha à *Peronne*, le 28. à *Cambray*, le 30. il en partit apres dîner & alla coucher à *Haspre*.

1473.

Le Samedi premier May plusieurs Princes, grands Seigneurs, Chevaliers de l'Ordre & autres allerent au devant du Duc qui partit de *Haspre* apres desjeuner & arriva à *Valenciennes* où il trouva la Duchesse & se

1473.

fit hors laditte ville un tournoy pour sa joyeuse venue & y eut creue par tous les offices.

Le Dimanche 2. May, le Duc celebra la feste & solemnité de l'ordre de la Toison d'or où se trouverent le Sire de *Ravestain*, le Comte de la *Roche en Ardenne*, Messire *Jaques de Luxembourg*, le Sire de *Croy Comte de Porcien*, le Sire de *Lannoy*, le Sire de *Molembaix*, le Sire de la *Vere*, le Sire de *Brederode*, Messire *Simon de Lallaing*, le Sire de *Montagu*, le Sire de *Chasteau-Guyon*, le Sire de la *Roche*, le Sire d'*Esquerdes*, le Sire de la *Gruthuse* & le Sire de *Clessy*, tous Chevaliers de cet Ordre, ils disnerent à la table du Duc, & à une autre table mangerent l'*Evesque de Tournay* Chancelier qui avoit fait l'office, les Tresorier, Greffier, & autres Officiers de l'Ordre, & plusieurs Princes, grands Seigneurs, Chevaliers & autres & y eut Cour ouverte.

Le 3. se tint à *Valenciennes* le Chapitre de cet ordre, le Duc y crea Chevaliers *Ferdinand Roy d'Arragon* & de *Sicile*, *Ferdinand Roy de Naples*, *Guy de Brimen* Seigneur de *Humbercourt*, *Jean de Luxembourg* Comte de *Marle*, *Philippe de Croy* Comte de *Chimay*, *Engelbert de Nassau* Comte de *Vianden*, & *Jean de Rubempré* Seigneur de *Bievres*, & fit dire quinze Messes pour chacun des sept Chevaliers derniers morts scavoir Monseigneur *Jaques de Bourbon*, *Pierre de Bauffremont* Sgr. de *Charny*, *Jean de Crequy*, *François de Borselle* Comte d'*Ostrevant*, *Claude de Montaignu* Sgr. de *Conches*, *Jean de Croy* Comte de *Chimay*, & *Thibaut de Neufchastel* Mareschal de *Bourgogne*.

Le 11. May le Duc alla souper avec la Duchesse au banquet qu'elle donnoit pour  
les



les nopces de *Bellequin* \* fille de *Jean de Boffchuyfen* Sommelier de corps de ce Duc, le 18. il partit de *Valenciennes* apres disner & coucha à *Mons*, le 19. à *Binch*, le 20. à *Nivelles* & le 21. à *Louvain*.

1473.  
\* Avec Jaques de Ste. Aldegonde.  
Voyez l'histoire de Valenciennes. p. 179. où elle est ditte, mais mal, fille de *Jean de Boffu*.

Le 23. May le *Roy d'Arragon* fit declarer à *Philippe de Savoye* Comte de *Beauey* & autres Commandans l'armée du *Roy* devant *Perpignan* qu'il avoit été compris dans la treve arrestée entre le *Roy*, les *Ducs de Bourgogne*, de *Bretagne* & autres, & qui devoit durer jusques au premier *Avril* de l'année suivante & il les fit sommer de se retirer avec l'armée des Comtez de *Roussillon* & de *Cerdagne*.

Le 24. le *Duc de Bourgogne* partit de *Louvain* & alla coucher à *Leauwe* en *Brabant*, le 25. il disna à *St. Tron*, coucha à *Tongres*, le 26. à *Maestricht*, où les Ambassadeurs du *saint Pere*, de *Hongrie*, *Naples*, *Angleterre*, *Prusse*, *Venize* & autres se rendirent, il en partit le *Jeudy* 10. *Juin* apres disner & alla coucher au camp de *Moervelt* lez *Elsem*, le 12. il campa pres *Echt* le 13. pres *Montfort*, au *Pays de Gueldres*, dont le chateau fut mis à son obeissance, le 15. il coucha à *Remunt* (ou *Ruremonde*) le 16. il campa à *Thiegelezen* pres la ville de *Venlo* de laquelle il fit commencer le siege le 18. & où se rendirent les Ambassadeurs du *St. Pere*, de *Venize* & autres, le 20. il achepta de *Gerard Duc de Juilliers* ses droits & pretentions sur les *Duché de Gueldres* & *Comté de Zutphen* pour la somme de 80000. florins du *Rhin*, \* le 21. la ville de *Venlo* luy fut rendue, il y receut le 24. l'hommage & serment des habitans de la ville, il en partit le 25. & vint camper à *Wissen* lez *Wez* accompagné desdits Ambassa-

\* Le *Contrat* de *Vente* est dans le *Traitté*, intitulé, *Affertio juris Imperatoris Caroli V. in Ducatu Geldria*, imprimé à *Anvers* en 1541.

deurs,

1473.

deurs , le 26. il campa devant la ville de *Goch* dans laquelle il passa le 27. apres disner , les habitans luy ayans fait hominage & serment de luy estre bons & loyaux subjets & il alla coucher au Chateau de *Cleves* , où le Duc de ce nom le deffraya , il en partit le 29. & se rendit à son armée campée à *Monwyck* sur *Meuze* lez *Ghemp* le 30. il campa à *Duickemborch* lez *Nimeghe*.

Le Samedy 3. Juillet il partit du camp de *Duickemborch* & s'approcha de *Nimeghe* pour en faire le siege , deux Ambassadeurs du *St. Pere* & ceux de *Hongrie* , de *Venize* & autres estans pres de luy , le 14. le Duc de *Cleves* vint à ce siege , le 18. il disna avec le Duc de *Bourgogne* & à la priere des habitans de *Nimeghe* , travailla à faire leur paix , le 19. la ville de *Nimeghe* se rendit , le 20. les Bourguemaistre , Echevins , Bourgeois & habitans de laditte ville vinrent crier mercy au Duc à pieds & chefs nuds & à genoux , luy presenterent & livrerent leurs clefs , les *Stalbroers* \* & estrangers estans à la solde de laditte ville vinrent vestus de leurs habillemens de guerre , lesquels ils mirent bas & laisserent en presence du Duc & apres allerent passer l'eau & chercher aillieurs leur adventure , & fut fait un plat de creue pour le Duc de *Cleves*.

\* C'est à dire  
Gens d'armes  
ou chevaux  
legers.

• Charles  
depuis Duc  
de Gueldres  
qui n'a point  
laissé d'en-  
fans & Phi-  
lippe depuis  
mariée à Re-  
né Duc de  
Lorraine.

Le 22. Juillet le Duc de *Bourgogne* alla disner à *Nimeghe* & revint dans son camp , le 24. il alla encore disner au Chateau de *Nimeghe* avec le Duc de *Cleves* & coucha en son camp , le 25. il logea au Chateau de *Nimeghe* & y regala le Duc de *Cleves* & lesdits Ambassadeurs , le 26. il ordonna deux plats de creue pour les enfans de *Gueldres* \* & l'Ambassadeur de *Cologne* , le 27. il partit de

de *Nimeghe* apres disner & coucha en son camp ayant ordonné un plat pour lesdits enfans de *Gueldres*, le 28. il disna en son camp lez *Nimeghe* & campa lez *Griethuyse* au Pays de *Cleves*, il y resta jusques au 31. qu'il en partit apres disner, passa la riviere du *Rhin* & campa lez l'*Abbaye de Elten* \* sur le bord de laditte riviere au Comté de *Zutphen*.

\* Abbaye de  
filles de  
l'Ordre de  
St. Benoist.

Le Dimanche premier Aoust l'*Evesque de Munster* vint voir le Duc de *Bourgogne* dans son camp lez *Elten* & il y fut regalé, le 3. ce Duc alla camper lez *Baerq* pres *Zutphen*, le 4. il alla disner & coucher à *Zutphen* où l'*Archevesque de Cologne* le vint visiter, le 5. il receut le serment de ceux de *Zutphen*, l'*Archevesque de Cologne* & le Duc de *Cleves* estans lors avec luy, le 6. l'*Evesque d'Utrecht* vint luy rendre visite, le 11. il partit apres avoir desjeuné à *Zutphen*, passa la riviere d'*Issel* & alla disner & coucher à *Arnhem* au Pays de *Gueldre*, le 12. les habitans d'*Arnhem* luy firent serment d'estre bons & loyaux sujets.

Mort d'*Arnoul Duc de Gueldres* & de *Nicolas Danjou Duc de Calabre*.

Le 14. Aoust le Duc de *Bourgogne* passa la Riviere du *Rhin*, & le *Vahal* & vint à *Nimeghe*, où l'*Ambassadeur de l'Empereur* se rendit, le 16. il y regala les enfans de *Gueldres* & les *Ambassadeurs du St. Pere* & de l'*Empereur*, le 17. il disna à *Nimeghe* & soupa à *Gocht*, le 18. il disna & soupa à *Strale*, le 19. il disna à *Strale* & coucha à *Duelse* où il receut & deffraya l'*Ambassadeur de l'Empereur* avec sa suite au nombre de 36. personnes, le 20. il soupa au Chateau de *Breynner* (ou *Breymber*) appartenant au Damoiseau *Louis de Palan* & scitué pres la ville de  
Len-

1473.

*Lennich en Brabant*, le 21. il coucha à *Rode en Brabant*, le 22. il arriva à *Aix*, ayant avec luy les Ambassadeurs du *St. Pere*, de *l'Empereur*, de *Pologne*, de *Lorraine* & autres, il y sejourna jusques au 26. qu'il en partit apres disner & alla coucher à *Kete-neusse* au Duché de *Limbourg*, le 27. il coucha à *Saers*, le 28. il alla à *Harlem St. Laurent* en la Comté de *Psalme* & y regala l'Ambassadeur de *l'Empereur*, le 29. il coucha à *Lymorly* où il regala cet Ambassadeur & ceux de *Pologne* & de *Lorraine*, le 30. il coucha à *Bastogne* & le 31. à *Martelange*.

Pendant ce mois se tint à *Senlis* une conference entre les Ambassadeurs du *Roy* & ceux du *Duc de Bourgogne* pour parvenir à la Paix, les Comtes de *Marle*, & de *Chimay*, *Antoine Rolin Sgr. d'Aimeries* & *Ferry de Clugny*. Ambassadeurs du *Duc* eurent ordre d'envoyer un *Heraut* au *Roy* pour le sommer d'executer la *Treve* arrestée entre eux.

Le *Mercredy* premier jour de *Septembre* le *Duc de Bourgogne* partit de *Martelange* & alla coucher à *Arlon* en *Luxembourg*, ayant avec luy les Ambassadeurs du *St. Pere*, de *l'Empereur* & autres & les enfans de *Guel-dres* qui furent deffrayez à ses depens, il partit d'*Arlon* le 6. & alla souper à *Luxembourg* où ces Ambassadeurs se rendirent & ensuite ceux de *Mets* de *Venise*, de *Treves*, de *Lorraine*, & du *Comte Palatin*, il envoya à *Anvers* chercher toute la vaisselle d'argent & dorée qui y estoit pour la faire transporter à *Mets* ou ailleurs & s'en servir à la feste qu'il vouloit donner à *l'Empereur*, il fit aussi pour ce sujet, chasser dans le *Pays de Luxembourg* & aux environs, le 29. il partit de *Luxembourg* apres dejeuner & vint coucher

à *Makeren*, le 30. il en partit apres dîner accompagné de plusieurs Nobles de ses pays pour venir à *Treves*, d'où l'Empereur\* vint au devant de luy en grand triomphe jusques à une demie lieue hors de cette ville où ils entrèrent ensemble, & s'estans séparés le Duc vint souper & coucher en l'Abbaye de *St. Maximin* lez *Treves*.

1473.

\* Frederic  
III.

Le Vendredy premier Octobre ce Duc estant en laditte Abbaye y receut la visite de l'Archevesque de *Treves*, du Comte de *Catzenelboge*, du Marquis de *Baden* & d'autres Princes & grands Seigneurs de l'Empire, le 2. estant accompagné des Evesques de *Liege* & d'*Utrecht* & d'autres Princes & Seigneurs il alla rendre visite à l'Empereur en son Palais en la Cité de *Treves*, le 3. l'Empereur accompagné des Archevesques de *Mayence* & de *Treves*, de son fils *Maximilien* (depuis Empereur I. de ce nom) des Ducs *Louis de Baviere*, *Albert de Monnicken*, & autres Ducs, Comtes, & Princes, vint voir le logis du Duc de *Bourgogne* en l'Abbaye de *St. Maximin*, le 4. les Archevesques de *Mayence* & de *Treves*, le Marquis de *Baden*, le Comte de *Catzenelboge*, le frere du *Turc*, & plusieurs grands Seigneurs d'*Allemagne* vinrent voir le Duc, ils y retournerent encore le lendemain avec le Comte de *Wurtemberg*, le 6. le Duc de *Bourgogne* accompagné des Evesques de *Liege* & d'*Utrecht* alla voir l'Empereur, le 7. ce mesme Duc accompagné de ces deux Evesques, des enfans de *Cleves*, des Comtes de *Marle*, de *Nassau*, de *Vianden*, de *Meeghen*, de *Heurne*, de *Saume*, de *Raverscheit*, de *Darem* (ou *Darorem*) de *Tierstein*, & de plusieurs autres Evesques Princes & Nobles de ses pays at-

1473.

\* Il en a été  
parlé cy de-  
vant p. 320.

la au devant de l'Empereur qui, accompagné des Archevesques de *Mayence* & de *Treves*, de son fils, des Ducs *Estienne de Baviere*, *Albert de Monnicken*, *Louis de Baviere*, du Marquis de *Baden* & de son fils, du Patriarche d'*Antioche* \* de l'Evesque de *Metz* des Comtes de *Catzenelboge* de *Wirtemberg* & de plusieurs autres Evesques, Ducs, Comtes, Princes, & grands Barons de l'Empire, vint ouir Messe & disner avec le Duc de *Bourgogne* qui tint Cour ouverte, pourquoy y eut grande creue par tous les offices & la depense de bouche de ce jour fut de 1117. florins l. 14. s. 7. d.

Les 8. & 9. Octobre apres disner l'Empereur accompagné comme il a été dit vint encore voir le Duc de *Bourgogne*; le Dimanche 10. ce Duc alla voir l'Empereur, les 11. 12. & 13. il receut les visites des Archevesques de *Mayence* & de *Treves* & de plusieurs autres grands Seigneurs d'*Allemagne*, le 14. il alla voir l'Empereur qui le vint voir le 15. & le 16. Le 17. il receut la visite du Duc *Estienne de Baviere*, le 18. l'Empereur vint en grande compagnie voir le Tournoy que le Duc de *Bourgogne* fit faire à plusieurs Chevaliers & Ecuyers de son Hotel au plus pres de son logis, le 19. & jours suivans ce Duc receut les visites des Princes & Seigneurs d'*Allemagne*.

\* Le contract  
est imprimé  
dans le grand  
recueil des  
Traitez de  
Paix.

Le 28. Octobre fut arresté le mariage \* de Monseigneur *Louis Duc d'Orleans* avec Madame *Jeanne de France* seconde fille du Roy.

Le 31. l'Empereur accompagné de son fils, des Archevesques de *Mayence* & de *Treves*, du Marquis de *Baden*, de deux de ses enfans, & d'autres Princes & grands Sei-

Seigneurs vint voir le *Duc de Bourgogne*. 1473.

Le Lundy premier Novembre & les deux jours suivans le Duc receut les visites de plusieurs Princes d'Allemagne.

Le 3. fut arrêté le mariage \* de Mon- \* Le contract  
seigneur *Pierre de Bourbon* avec Madame est imprimé  
*Anne de France* fille aînée du Roy. dans le grand  
recueil des

Le 4. le *Duc de Bourgogne* alla voir l'Em- Traitez de  
pereur qui luy accorda l'investiture des Du- Paix.

ché de *Gueldres* & Comté de *Zutphen*, la ce-  
remonie s'en fit sur un hourt, sur le mar-  
ché de la ville de *Treves*, les lettres \* en \* Elles sont  
furent expediées deux jours apres, l'Arche- imprimées  
vesque de *Mayence* eut 1200. florins pour dans le Trait-  
son droit de sceau. té intitulé :

Les 7. 9. 10. & 12. Novembre le *Duc de*  
*Bourgogne* alla voir l'Empereur, le 14. il re-  
ceut le fils de l'Empereur qui vint voir tirer  
le Papegay, & il fit festoyer les Ambassa-  
deurs du *Duc de Lorraine*, les 19. 20. 21. 22.

& 23. il fit festoyer plusieurs Princes, les  
Eleus d'Allemagne & les Ambassadeurs de  
*Danemarc* & de *Bretagne*, le 25. il partit  
apres disner de *St. Maximin* lez *Treves* & al-  
la coucher à *Mackeren* en *Luxembourg*, le  
26. il alla par la riviere de *Mozelle* en peti-  
te compagnie à *Thionville* où les Ambassa-  
deurs de *Rome*, *Hongrie*, *Pologne*, *Venize*,  
*Naples*, du Comte *Palatin*, d'Angleterre, de  
*Danemarc*, *Bretagne*, *Cologne* & *Ferrare*  
se rendirent, il en partit le 11. Decembre  
apres disner & alla coucher à *St. Marie du*  
*Chefne*, le 12. il coucha à *Chamblicch*, le  
13. au chateau de *Pierrefort* où il resta le 14.  
le 15. il coucha à *Frouart*, le 16. il arriva  
à *Nancy*, le *Duc de Lorraine* estant venu au  
devant de luy avec les Nobles de ses pays,  
le 18. il coucha à *St. Nicolas* où le *Duc de*  
*Lor-*

*Affertio juris*  
*Imperatoris*  
*Caroli V. in*  
*Geldria Duca-*  
*tu* imprimé à  
Anvers en  
1541.

1473.

*Lorraine* l'accompagna , le 19. il partit de *St. Nicolas* apres dîner accompagné du *Duc de Lorraine* & vint coucher à *Neuville* , le 20. il dîna à *Bacaracq* aux depens de l'Evesque de *Mets* & coucha en l'Abbaye de *Mayemoutier* , le 21. il coucha à *Villers* , le 22. à *Berkem* , le 23. à *la Heuze* , le 24. à *Brisacq* au Comté de *Ferrete* , où les Evesques de *Spire* & de *Basle* , le Marquis de *Baden* , & autres Princes & grands Seigneurs d'*Allemagne* vinrent le voir & où les Ambassadeurs du *St. Pere* , de *Venize* , & autres se rendirent ; il y resta jusques au 31. qu'il en partit apres dîner & alla coucher à *Enssenshem* où il s'arresta.

Le 3. Janvier ce Duc fit assembler un Parlement dans sa ville de *Malines* & pour le composer nomma les personnes suivantes.

\* Il a depuis  
été decapité  
par les Gan-  
tois. Mem.  
de Comines  
l. 5. ch. 17.

Messire *Guillaume Hugonet* \* Sgr. de *Sailant* & du *Lys* Chevalier Chancelier.

Messire *Ferry de Cluny* Evesque de *Tour-nay* chef du Conseil du Duc.

Messire *Jean Carondelet* Chevalier Sgr. de *Champuans* & juge de *Besançon* premier President.

Maistre *Jean de la Bouverie* second President.

\* Il a aussi  
été decapité  
par les Gan-  
tois Mem. de  
Comines l.  
5. ch. 17.

Messire *Guy de Brimen* Comte de *Meghen* Sgr. de *Humbercourt* \* Chevalier Chambellan du Duc , Conseiller.

Messire *Simon de Lallaing* Sgr. de *Montigny* Chevalier Chambellan du Duc , Conseiller.

Conseillers & Maistres des Requestes.

Maistre *Jean Jaquelin*.

Maistre *Lyenard de Potots*.

Mai.



*Maistre Thomas de Plaine.*

*Messire Artus de Bourbon.*

1473.

*Conseillers Clercs à 16. sols de gages par jour.*

*Messire Adrien de Poitiers Prevost de St. Pierre de Lille.*

*Mre. Jean Vincent Prevost de St. Pierre de Cassel.*

*Mre. Jean Rolin.*

*Mre. Richard de la Chapelle Chantre de l'Eglise de St. Donas de Bruges.*

*Mre. Louis Wury Doyen de Dole.*

*Mre. Antoine Gerart.*

*Mre. Philippe de Brimeu Prevost de l'Eglise de Nivelles.*

*Mre. Arnoul de Lallaing Prevost de l'Eglise de N. Dame de Bruges.*

*Conseillers Lays à 20. sols de gages par jour.*

*Maistre Arnoul Dele Becque.*

*Me. Folpart d'Ameronghen.*

*Me. Philippe Wielant. \**

*Me. Pierre de Gorges,*

*Me. Jean du Bois,*

*Me. Jean Lyon.*

*Me. Jean de Janly.*

*Me. Guillaume de Cluny le jeune, Sgr. de Montelon.*

*Me. Pierre de Clerevanlx.*

*Me. Estienne de Courradis de Lignana.*

*Me. Philibert de la Frete.*

*Me. Fernand de Lucenne.*

*Maistre Jean Candele premier Advocat du Duc.*

*Me. Thomas de la Papoire Procureur General.*

\* C'est celui qui a fait une Histoire de Flandre laquelle n'a pas encore été imprimée.

1473.  
 \* C'est lui  
 qui a fait le  
 Traitté des  
 pretentions  
 de Marie de  
 Bourgogne  
 sur le Duché  
 de Bourgo-  
 gne & autres  
 pays, lequel  
 est imprimé  
 au commen-  
 cement de 2.  
 Tome du Co-  
 dex Diploma-  
 ticus de Mr.  
 Leibnits.  
 † il se nom-  
 moit Lucas &  
 estoit Evê-  
 que de Sebe-  
 nico.

\* Jean Rol-  
 lin.

† Rupert  
 Comte Pala-  
 tin du Rhin.

\* Charles de  
 Neufchâtel.

Me. Jean d'Offay \* second Advocat du  
 Duc.

Pierre Duret substitud.

Nicolas de Rutter Greffier Civil.

Antoine de Hallewin Greffier Criminel.

Jean de Longueville Greffier des Presenta-  
 tions.

Jaques de Drumez Payeur des Gages.

Robert de Hesdin premier Huissier.

Le Samedi 8. Janvier le Duc de Bourgogne  
 partit d'Ensenshem apres disner & alla cou-  
 cher à Tanne où les Ambassadeurs de Rome †  
 du Comte Palatin, des Suisses, de Berne &  
 autres se rendirent, il en partit le 11. disna  
 à Beaufort & coucha à Montbeliard où il dis-  
 na le lendemain aux depens du Seigneur du  
 lieu, puis alla souper à Baulme les Nones au  
 Comté de Bourgogne aux depens de l'Ab-  
 besse du lieu, il en partit le 13. apres disner  
 & alla coucher à Besançon où le Doyen du  
 Chapitre luy presenta deux poinçons de vin  
 & le Chapitre luy en presenta huit muids,  
 il en partit le Lundy 17. apres disner & alla  
 coucher à Mernay au Comté de Bourgogne,  
 le 18. il coucha à Auxonne, le 19. en son  
 chateau de Rouvre, d'où il partit le 21. apres  
 disner & alla coucher à Perigny à une lieue  
 de Dijon, où il alla le 23. & où le Cardinal  
 d'Autun \* les Archevesques de Cologne † &  
 de Besançon \* les Ambassadeurs de Rome,  
 du Comte Palatin, d'Arragon, de Breta-  
 gne. de Venise, des Suisses & autres se ren-  
 dirent, le 25. il y tint Estat de Duc & Cour  
 ouverte.

Le 8. Fevrier le Duc estant à Dijon en-  
 voya une figure de cire representant sa per-  
 sonne & deux grands cierges avec ses armes  
 le tout pesant, 540. livres & les fit offrir  
 à

à *St. Blaise* en l'Eglise de *Paroy* les *Monyaux* & ce même jour estant accompagné du *Cardinal d'Autun* de l'Archevesque de *Besançon* des Ambassadeurs du *St. Pere*, d'*Arragon*, de *Bretagne*, de *Venise*, & de plusieurs Prelats & Nobles du Pays de *Bourgogne* alla au devant des corps de feus tres nobles Duc *Philippe* & Duchesse *Isabelle* ses Pere & Mere que Mrs. de *Ravestein*, de *Riquebourg*, & Messire *Jaques de Luxembourg*, avoient amenés du Comté de *Flandre* & fit mettre ces corps dans la chapelle de son Hostel, le 10. estant accompagné comme est dit cy dessus, il conduisit ces corps depuis la chapelle de son Hostel jusques aux *Chartreux* lez la ville de *Dijon*, où il les fit enterrer le Vendredy 11. le 19. il partit de *Dijon* apres disner & alla coucher à *Rouvre*, il y disna le 20. & coucha à *Auxonne*, le 21. il disna à *N. Dame de Montrolant* & coucha à *Dole* où il s'arresta.

Pendant ce mois se tint une conference en la ville de *Compiègne* entre les Ambassadeurs du *Roy* & ceux du *Duc de Bourgogne* pour parvenir à la Paix, la Treve entre ces deux Princes fut continuée jusques au 15. May, le *Roy* en donna ses lettres le premier Mars. \*

Le Dimanche 6. Mars le *Duc de Bourgogne* estant à *Dole* envoya en grande diligence un expres aux villes de *Berne* & de *Fribourg* avec lettres adressantes aux *Avouez* & Conseil de ces villes, lesquels il requeroit qu'ils voulussent luy faire reponse & declarer s'ils avoient fait alliance avec le *Roy* comme on le disoit, il chargea en mesme temps le Seigneur d'*Irlain* \* de s'informer de ce qui en estoit, le 8. il partit de *Dole* & alla cou-

\* Elles sont imprimées dans le grand Recueil des Traitez de Paix.

\* Guillaume de la Baume depuis Chevalier de la Toison d'or.

1473. cher à *Arbois*, le 9. il coucha à *Salins* où il resta le 10. il en partit le 11. & coucha à *Quingey*, le 12. à *Besançon*, d'où il partit le 15. & coucha à *Vesoul*, il en partit le 23. & coucha à *Luxeu* en *Bourgogne*, d'où il partit le 28. & alla coucher à *Remiremont* en *Lorraine*, le 29. à *Espinal*, le 30. à *Bayon*, & le 31. il entendit la Messe à *St. Nicolas* & alla dîner & coucher à *Nancy*.

Le Vendredy 2. Avril ce Duc partit de *Nancy* apres dîner & alla coucher à *Nominy*, le 2. à *Tbionville*, d'où il partit le 4. & alla coucher à *Luxembourg*, où il resta & les Ambassadeurs, d'*Angleterre*, *Hongrie*, *Aragon*, *Bretagne*, *Venise*, *Lorraine* & autres se rendirent.

1474. Le 10. Avril jour de Pasques ce Duc en habit Ducal tint salle & Cour ouverte & dina ayant à sa droite l'Evesque de *Salubrie* qui avoit fait l'office, & à sa gauche Mr. *Jean de Cleves*, les Ambassadeurs d'*Angleterre*, *Hongrie*, *Espagne*, *Bretagne*, *Venise*, & autres furent traittez à d'autres tables.

Le 22. Avril Messire *Girard de Duresfort* Sgr. de *Duras* & Me. *Jean Morton* Docteur es loix Maître des Rolles de la Chambré du Roy d'*Angleterre*, Ambassadeurs de ce Roy vers le Duc de *Bourgogne* prirent congé de ce Duc en sa ville de *Luxembourg* pour s'en retourner vers leur maistre, ils eurent en present pour eux deux, cent dix marcs de vaisselle d'argent & chacun un cheval, *Bertrand de Duras* frere dudit *Girard* qu'il avoit accompagné dans cette ambassade eut aussy un cheval en present.

Le Samedy 23. Avril feste de St. George le Duc de *Bourgogne* estant à *Luxembourg* sollemnisa la feste de l'ordre de la Jarretiere,  
la

la Duchesse & Melle. de *Bourgogne* estoient 1474.  
pour lors à *Gand*.

Au commencement du mois de May, le Duc fit arrester prisonnier le *Comte de Montbeliard* \* & le retint quelque temps avec luy.

Environ ce temps le Duc estant satisfait des agreables services du *Comte de Campobasse* † & de *Jaques Galyot* Escuyer, fit present au premier d'une fleur de diamans du prix de 180. florins & au second d'une croissette garnie de cinq tables de diamans & trois perles pendans de la valeur de 84. florins.

\* Henry II.  
fils d'Ulric  
VII. Comte  
de Wirtemberg & d'Elisabeth de Landshut sa seconde femme.  
† Il l'a depuis trahi à la journée de Nancy où ce Duc a été tué.

Le 9. Juin le Duc partit de *Luxembourg* apres disner & alla coucher en petite compagnie à *Arlon* & revint le lendemain coucher à *Luxembourg*, il en repartit le 22. apres dejeuner & coucha à *Arlon* le 23. à *Bastogne* d'où il partit le 25. apres dejeuner & coucha à *Marche en Famene*, le 26. il arriva à *Namur*, il en partit le 27. alla disner à *Wavre* & coucher à *Bruxelles* où la Duchesse & Melle. de *Bourgogne* se rendirent le 28. au soir.

Le Dimanche 3. Juillet le Duc partit de *Bruxelles* apres disner & alla coucher à *Malines* où la Duchesse & Melle. de *Bourgogne* se rendirent, le 10. il envoya ordre au Seigneur de *Romont* estant à *Arras* de faire sommer le Roy de desister de faire la guerre au Roy d'*Arragon* attendu qu'il estoit compris comme son allié dans la Treve faite entre eux & environ ce temps il fit faire un riche bonnet Ducal avec un *Cercle d'Archiduc* pour faire son entrée en son Parlement de *Malines*.

Le 11. Juillet le Duc apres avoir disné

1474.

à *Malines* croyoit aller à *Louvain* où la Duchesse s'estoit rendue & où il avoit ordonné son souper, mais il resta à *Malines*, d'où il partit le lendemain apres disner & alla coucher à *Louvain*, le 13. il disna à *Louvain* & avoit ordonné son souper à *saint Tron*, mais il soupa & coucha à *Thy-le-Mont*, la Duchesse disna à *Tongres* & soupa à *Trecht sur Meuse*, le 14. il disna à *Thy-le-Mont* & coucha à *saint Tron*, le 15. il avoit resolu d'aller à *Liege*, & le disner y avoit esté appresté, mais il en fit apprestier un autre à *saint Tron* où il ne disna pourtant pas estant allé disner, souper & coucher à *Tongres*, il en partit le 16. & alla à *Tricht sur Meuse* où la Duchesse estoit depuis quatre jours, le 21. il partit de *Tricht* apres dejeuner & alla avec son ost coucher en son camp pres le Cloistre de *St. Gheerlick* où les Ambassadeurs de *Naples*, *Venise*, *Juilliers*, *Dannemarc* & autres se rendirent, il resta dans ce camp jusques au 25. qu'il alla coucher en son camp pres *Thyver*, il en partit le 26. & alla camper pres *Lenneke*, il marcha avec son armée les 27. 28. & 29. & le 30. il campa pres l'Abbaye de *N. Dame* pres la porte de la ville de *Nuys* devant laquelle il venoit mettre le siege, le 31. il envoya Messire *Francisque d'Est* Marquis de *Ferrare* son Conseiller & Chambellan & *Antoine Bastard de Bourgogne* en ambassade vers le Roy de *Naples* \* à qui il envoya son ordre ainsy qu'au Roy de *Sicile* † avec les habillemens dudit Ordre.

\* Ferdinand  
fils naturel  
d'Alphonse  
Roy d'Arra-  
gon.

† Ferdinand  
Roy d'Arra-  
gon & de Si-  
cile.

Le Lundy premier Aout l'Archevesque de *Cologne* vint disner avec le Duc de *Bourgogne* en son camp pres *Nuys*, pourquoy on fit deux plats de creue, il y disna encore le 7.

Pen-

Pendant ce mois le Comte de Montbeliard qui avoit été arresté prisonnier à *Luxembourg* & ensuite conduit à *Trecht sur Meuse* fut mis au Chateau de *Boulogne* à la garde & depense du Chastelain du lieu.

Le 3. Septembre ce Duc fit donner un assaut à un boulevard devant la ville de *Nuys* & y furent blesez, noble homme *Thomas Stanley*, *Thomas Ebringham*, & *Talbot* Gentilshommes Capitaines, treize hommes d'armes & 54. archers tous *Anglois*, il fit donner 36. florins au *Sr. Stanley* 20. florins à chacun des Capitaines 4. florins 16. sols à chacun des hommes d'armes & 2. florins 8. sols à chacun des archers.

En ce temps le Duc fit faire de grands Estendarts avec l'Image de *St. George*, des Guidons & des Cornettes pour les differens Estats de son Hostel, Archers de corps & de la grande garde & pour les vingt compagnies d'ordonnance, le premier des Estendarts de ces compagnies estoit en champ d'or avec l'image de *St. Sebastien* le mot & la devise de Monseigneur le Duc garni de fusils, de flambes, & de la Croix de *St. André*, le 2. avoit l'image de *St. Adrien* en champ d'azur. Le 3. l'Image de *St. Christophe* en champ d'argent : le 4. *St. Antoine* en champrouge, le 5. *St. Nicolas* en champ vert, le 6. *St. Jean Baptiste* en champ noir, le 7. *St. Martin* sur drap sangain, le 8. *St. Hubert* sur gris, le 9. *Ste. Catherine* sur blanc, le 10. *St. Julien* sur violet, le 11. *Ste. Marguerite* sur tanné, le 12. *Ste. Avoye* sur jaune, le 13. *St. André* sur noir & violet, le 14. *St. Estienne* sur ver & noir, le 15. *St. Pierre* sur rouge & vert, le 16. *Ste. Anne* sur bleu & violet, le 17. *St. Jaques* sur bleu &

1474.

or, le 18. Ste. Magdelaine sur jaune & bleu,  
le 19. St. Jerosime sur bleu & argent & le  
20. St. Laurent sur blanc & gris.

Le 22. Septembre le Duc fit festoyer l'Ambassadeur de *Naples* estant pres de luy au siege de *Nuys* & envoya du pain, du vin & des viandes aux gens qui travailloient à faire une digue sur la riviere du *Rhin*.

Le 18. Octobre les Ambassadeurs de *Hongrie* & de *Danemarc* furent regalez par le Duc au siege de *Nuys*.

Le 17. Novembre ce Duc apres avoir dîné au siege de *Nuys* alla en compagnie de Princes, Barons, grands Seigneurs & en grand triomphe en batteau à l'opposite de la ville de *Dusseldorp* à une lieue du siege où il avoit fait dresser plusieurs tentes & pavillons & fait porter un grand banquet pour recevoir, & festoyer le Roy de *Dannemarc*, Jean Comte d'*Aldembourg* son frere, leur neveu, les Ducs de *Saxe*, de *Brunswick*, de *Meckelborch* & autres Princes & grands Seigneurs de leur compagnie lesquels estoient à *Dusseldorp*, & apres la feste retourna audit siege où les Ambassadeurs de *Naples*, *Venise* & autres se trouverent.

Le 18. le Duc de *Saxe* & autres Princes & grands Seigneurs de l'hostel du Roy de *Danemarc* vinrent visiter le Duc de *Bourgogne* en son camp de *Nuys* où il les regala, ils y retournerent encor le lendemain avec le Duc de *Brunswick* & le Comte de *Brandebourg* & y furent encore regalez.

Le 20 le Duc de *Bourgogne* accompagné de plusieurs Princes, Comtes, Barons, & autres grands Seigneurs alla à un quart de lieue dudit siege pres d'un bois où il avoit fait dresser plusieurs tentes & pavillons bien riches



riches & fait porter un grand disner pour le *Roy de Dannemarc* qui s'y rendit avec son frere, son neveu, les Ducs de *Saxe*, de *Brunswick*; & de *Meckelbourg* & autres Comtes & Barons & apres les epices il retourna souper & coucher audit siege.

Le 21. le frere du *Roy de Dannemarc* vint voir le *Duc de Bourgogne* qui le deffraya.

Le 26. l'Electeur de *Saxe* & autres grands Seigneurs de l'hotel du *Roy de Dannemarc* vinrent voir le *Duc de Bourgogne* qui les regala.

Le 29. le frere du *Roy de Dannemarc*, le *Duc de Saxe* & autres Seigneurs vinrent encore voir le *Duc de Bourgogne* qui les deffraya.

Le Jeudy premier Decembre l'Archevesque de *Cologne*, le frere & le Chancelier du *Roy de Dannemarc* vinrent visiter le *Duc de Bourgogne* au siege devant *Nuys* où il les regala, ils y retournerent encore les quatre jours suivans, le 6. ce Duc partit apres disner & alla en grand triomphe à un bois à une demy lieue du siege, auquel lieu il avoit fait dresser plusieurs tentes & pavillons & fait porter un grand banquet pour festoyer le *Roy de Dannemarc*, ses frere & Neveu, les Ducs de *Saxe*, de *Brunswic*, de *Meckelbourg* & autres Princes & Seigneurs de leur compagnie, & apres le banquet & les epices il retourna au siege, il se consumma à ce banquet six vouldres de vin du *Rhin*, blan & bien bon, revenans à 34. muids gauge *Françoise* le tout pour la valeur de 250. florins, & le 7. il fit encore un grand banquet au mesme lieu apres quoy il retourna au siege.

Le 22. le *Duc de Bourgogne* regala l'Archevesque de *Cologne*, le 25. il fit livrer pain, vin,

1474.

vin, & viandes aux Ambassadeurs de *Hongrie* & de *Naples*, & au Prelat qui avoit fait l'office du jour, & pendant ce mois il fit donner une robe de velours, fourrée, deux robes de drap aussi fourrées, & d'autres habillemens à *Adolph de Gueldres* prisonnier à *Courtray*.

Les 11. & 12. Janvier le frere du *Roy de Dannemarc* vint voir le *Duc de Bourgogne* qui le regala ainsi que les Ambassadeurs d'*Angleterre* & de *Hongrie* qui estoient vers luy, le 30. ce *Duc* regala quelques gens du *Roy de Dannemarc* qui devoient aller avec luy au lieu où ce *Roy* devoit s'assembler avec mondit Seigneur, & le 31. ce *Duc* apres avoir dîné au siege devant *Nuys* en partit à privée compagnie & alla pres d'un bois à demy lieue du siege où il avoit fait dresser des tentes & pavillons communiquer avec le *Roy de Dannemarc* qui y estoit venu, accompagné du *Duc de Meckelbourg* & de quelques gens de son hostel pour le banquet desquels le *Duc de Bourgogne* avoit fait porter quatre plats de viande & apres les epices il retourna souper & coucher au siege de *Nuys* & pendant le sejour que ce *Roy* fit à *Dusseldorp* & aux environs ce *Duc* luy envoya en trois fois 4340. florins 1. sol pour sa depense.

Les 3. & 6. Fevrier le *Duc de Bourgogne* regala le frere du *Roy de Dannemarc*; les 11. & 17. il regala ce *Roy* qui l'estoit venu voir les 18. 20. 22. 25. & 26. il regala son frere, quelques uns de ses Conseillers & autres personnes de son hotel & l'Ambassadeur de *Naples*.

Les 3. 4. & 5. Mars ce *Duc* regala les Ambassadeurs de *Naples* & du *Connestable de France*, le 7. il regala l'Ambassadeur de *Venise*,  
le

le 12. l'Ambassadeur du Duc de *Milan* arriva vers luy , il le fit regaler ainſy que les jours ſuivans avec les Ambassadeurs de *Hongrie* & de *Lorraine*.

1474.

Le 26. Mars jour de Paſques il regala ces Ambassadeurs avec le premier Chambellan & le Prelat officiant , pourquoy y eut 4. plats de creue , les 30. & 31. il regala l'Ambassadeur du *Comte Palatin*.

1475.

Pendant le mois d'Avril le *Duc de Bourgogne* eſtant au ſiege de *Nays* regala en differens jours les Ambassadeurs de *Naples*, *Milan*, *Venise*, *Hongrie*, *Bretagne*, du *Comte Palatin*, de *Juilliers*, *Cologne*, & d'*Arragon*, & le 29. de ce mois le *Sire de Riviers* Ambassadeur du *Roy d'Angleterre* \* arriva vers ce Duc & en fut regalé.

\* Il eſtoit  
auſſy ſon  
beaufriere.

Les 1. 2. & 3. May jours de Revoiſon ou des Rogations ce Duc fit regaler le *Legat* du *St. Siege*, les Ambassadeurs d'*Angleterre*, de *Sicile*, *Arragon*, *Naples*, *Milan*, *Venise*, *Palatin*, & autres & y eut chacun de ces jours huit plats de creue pour ces Ambassadeurs qui furent encore regalés pluſieurs jours ſuivans.

Le Jeudy premier Juin le *Legat* revint vers Mgr. le Duc avec aucuns Princes & Barons d'*Allemagne* qui furent tous regalés , ainſy que les jours ſuivans avec les Ambassadeurs de *Sicile*, *Arragon*, *Naples*, *Milan*, *Venise*, *Juilliers*, *Palatin*, *Cologne*, & autres.

Les 4. & 5. Juin & autres jours ſuivans quelques Princes d'*Allemagne* & gens de l'*Empereur* vinrent vers le Duc & en furent regalés avec leſdits Ambassadeurs.

Le Mardy 13. Juin ce Duc apres avoir diſné au ſiege devant *Nays*, où il eſtoit depuis le 30. Juillet de l'année precedente, le

te-

1475.

lèva , & partit à tout son ost , approcha de l'ost de l'Empereur & alla souper & coucher au camp de l'Abbaye du Val Nostre Dame qui pleure pres Nuys , ayant aupres de luy les Ambassadeurs de Sicile , Arragon , Naples , Milan & Venise , lesquels il fit regaler & les jours suivans pourquoy y eut trois plats de creue chaque jour , le Dimanche 18. & jours suivans estant au mesme camp il fit regaler le Legat , ces Ambassadeurs , les Duc de Saxe , Marquis de Brandebourg , & autres grands Princes de l'ost de l'Empereur qui vinrent prendre congé de luy le 26. le 27. il partit de ce camp apres disner & alla coucher avec son ost au camp pres le Chateau de Hulkenrode , il y resta avec les Ambassadeurs de Sicile , Arragon , Naples , Milan , Venise , & autres jusques au 30. qu'il en partit apres disner & alla camper pres Linnick.

Le Samedy premier Juillet il disna au camp pres Linnick & alla camper à Rode-le-Duc ayant ces Ambassadeurs avec luy lesquels il fit regaler de trois plats , le 4. il partit de ce camp apres disner & alla camper pres le Mont de Galox , le 5. il disna en ce camp & coucha à Tricht sur Meuse , il y desjeuna le lendemain disna à Hasselt & coucha à Dieft.

Le 6. la Duchesse de Bourgogne qui avoit eté presque toujours à Gand , arriva à Calais vers le Roy d'Angleterre son frere qui la deffraya.

Le 7. ce Duc vint de Dieft à Malines où il resta jusques au 10. qu'il alla disner à Tenremonde & coucher à Gand , il en partit le 11. apres disner & alla coucher à Bruges , il y disna le 12. & coucha à Nieuport , le 13. il disna à Dunkerke , coucha à Gravelines , le 14. il arriva à Calais vers le Roy d'Angleterre qui

qui le deffraya, la Duchesse estant pour lors à *St. Omer* avec les Ducs de *Clarence* & de *Glocestre* ses freres, le 18. il alla au Chateau de *Guines* avec ce Roy qui le fit deffrayer, il en partit le 19. & alla à *St. Omer* où il trouva la Duchesse, il en partit le 22. & alla à *Fauquemberghe* pres l'ost du Roy d'*Angleterre*, il y sejourna le 23. & en partit le 24. apres dejeuner & alla disner souper & coucher en la cité d'*Arras*, & ce jour il mangea du poisson à cause de la veille de *St. Jaques*, le 27. il partit d'*Arras* apres disner & alla coucher à *Dourlens*, il en partit le 29. apres disner & alla voir l'ost du Roy d'*Angleterre* & coucher en la Cense de *Hamencourt*, la Duchesse partit ce jour de *St. Omer* pour retourner à *Gand* où Melle. de *Bourgogne* estoit restée.

Le Mardy premier Aoust, ce Duc disna en la Cense de *Hamencourt*, coucha au village d'*Aichen* pres l'ost du Roy d'*Angleterre*, il en partit le 2. apres disner & coucha à *Ancre*, il en partit le 3. apres disner & coucha à *Curleu sur Somme* pres ledit ost, le 5. il passa la *Somme* & coucha à *Feuillieres* pres ledit ost il y disna le 6. passa par l'ost du Roy d'*Angleterre* & coucha à *Peronne* il y resta jusques au 12. qu'il en partit apres disner passa par l'ost du Roy d'*Angleterre* & alla coucher à *Cambray*, il y disna le 13. & coucha à *Valenciennes*, d'où il partit le 18. apres disner soupa à *Cambray* & alla coucher à *Peronne*, il y dejeuna, le 19. alla vers le Roy d'*Angleterre* en son camp pres *St. Cry sur Somme* & revint disner & coucher à *Peronne* il y disna le 20. alla encore voir le Roy d'*Angleterre* au mesme camp & alla coucher à *Cambray*, le 21. il disna à *Valenciennes* coucha à *Mons*, le 22. il disna à *Nivelle* & coucha à *Namur*,  
ou

1475.

où les Ambassadeurs de *Naples, Arragon, Venise* & autres se rendirent.

\* Elle est imprimée dans le grand Recueil des Traitez T. 3. p. 613.

Le 29. <sup>†</sup> Aoust entreveue du *Roy* avec le *Roy d'Angleterre* au lieu de *Pequiny*, ces Princes convinrent d'une Treve \* entre eux & que le *Dauphin* epouserait la fille de ce *Roy d'Angleterre*.

† Petite ville entre *Luxembourg* & *Montmidy*.  
\* Elles sont imprimées dans le grand recueil des Traitez de Paix T. 1. p. 616.

Le Vendredy premier Septembre les Ambassadeurs de *France, Milan* & du *Comte Palatin* arriverent vers ce Duc qui estoit à *Namur* & en partit avec ces Ambassadeurs disna à *Chinay* & coucha à *Marche en Famene*, il y resta jusques au 4. qu'il en partit apres disner & alla coucher au Chateau de la *Roche en Ardenne*, il y disna le 5. & coucha au Chateau de *Rolers*, le 6. il disna à *Martelange* coucha à *Arlon*, le 7. il dejeuna à *Aix* & coucha au Chateau de *Thieure dainges*, le 8. il arriva au Chateau de *Soleuvre* † toujours accompagné de ces Ambassadeurs & où le *Legat du Pape* arriva le 12. le 13. il y donna ses lettres \* pour une Treve de neuf ans avec le *Roy*, il en partit le 23. & alla disner & coucher au Chateau de *Bassompierre* acompagné du *Legat* & des mesmes Ambassadeurs il y disna le 24. coucha à *Goise* où il disna le 25. & coucha à *Pont à Mousson*, le 26. il alla en grand triomphe au devant du *Prince de Tarrente*, le 29. il partit du *Pont à Mousson* apres disner & alla avec son armée coucher au Chateau de *Condé* estant accompagné de ce Prince, du *Legat* & de ces Ambassadeurs, le 30. il dejeuna à *Condé* & coucha au village de *Neurville* à une lieue de *St. Nicolas la Duchesse* & *Melle. de Bourgogne* estans toujours à *Gand*.

Le 3. Octobre les Ambassadeurs de *France* arriverent vers le *Duc de Bourgogne* qui estoit  
au

au village de *Neuville* avec le *Prince de Tarente* & les Ambassadeurs de *Naples*, *Arragon*, *Venise*, *Milan* & autres & qui en partit pour aller coucher à *Ajjonville*, il en partit le 5. apres disner & alla camper pres *Bayon* où ce Prince & ces Ambassadeurs se rendirent, le 7. il campa pres *Charmes*, il partit le 10. & campa à *Dommarcq*, il marcha le 13. & campa pres *l'Abregement sur Mozelles*, le 14. il assiegea *Espinal* qui se rendit le 19. & où il disna avec le *Prince de Tarente*, le 20 il disna au camp sous *Espinal* & alla camper pres *Chauvigny*, il y disna le 21. & campa pres le Chateau de *Vaudemont* qui se rendit ce jour, il y resta le 22. en partit le 23. apres disner & alla camper pres le *Pont St. Vincent*, il y disna le 24. & vint camper au siege devant *Nancy* ayant avec luy ledit *Prince de Tarente*, le Legat du Pape & les Ambassadeurs de *l'Empereur*, *France*, *Naples*, *Arragon*, *Venise*, *Milan*, *Juilliers*, *Palatin* & autres se rendirent à ce siege.

Le 29. Octobre la *Duchesse de Bourgogne* estant à *Gand* avec Mademoiselle y ordonna neuf plats de creue pour le festin de nopces de *Jean de Baeuf* & de *Gertrude de Berlettes*.

Les 4. & 6. Novembre le *Legat du Pape* & l'Ambassadeur de *l'Empereur* vinrent de *St. Nicolas* au siege de *Nancy* où le *Duc de Bourgogne* les regala à disner & les fit defrayer ainisy que l'Ambassadeur de *France* pendant le temps qu'ils furent avec luy.

Le Jeudy 30. Novembre la ville de *Nancy* se rendit à ce Duc qui y alla disner & coucher, il y resta tout le mois de Decembre, & le 25. de ce mois il y tint salle, le Prelat officiant & le Prince de *Tarente* mangerent avec luy.

Le

. 1475.

Le Jeudy 11. Janvier le *Duc de Bourgogne* partit de *Nancy* & alla coucher à *Thou en Lorraine*, le 12. il disna & coucha à *Neufchâstel en Lorraine* il y resta jusques au 17. apres disner qu'il alla coucher au chateau de *Dombrout* il y disna le 18. & coucha à *Jonvelle* où il disna le 19. & coucha au chateau de *Mans*, le 20. il coucha à *Vesoul* & le 22. à *Besançon* où il s'arresta & pendant tout ce temps il fit toujours deffrayer l'Ambassadeur de *France*.

Le Mardy 6. Fevrier ce Duc partit de *Besançon* apres disner & alla coucher à *Chasteau neuf* pres le village de *Willonsans*, il y disna le 7. & coucha à *la Riviere* où il disna le 8. & coucha à *Joigne*, il en partit le 12. apres disner & coucha à *Orbe* pays de *Savoie*, il y resta jusques au 19. qu'il en partit avec son armée & campa devant la ville de *Granson* en *Savoie*.

\* Son armée  
y fut mise en  
deroute.

Le Vendredy premier Mars ce Duc estant en son camp sur le lac pres la ville de *Granson* ordonna cinq plats de creue pour l'Ambassadeur de *Milan*, le 2. il fut tout le jour sur les champs \*, le 3. il fut tout le jour à *Nozeret* (ou *Nozeroy*) au Comté de *Bourgogne*, le 4. il ordonna que le *Prince de Tarente*, qui estoit toujours avec luy, auroit un plat de viande de creue pour luy & sa suite, le 9. il partit de *Nozeret* apres disner & coucha à *Joigne*, il en partit le 11. & alla coucher à *Orbe*, il y resta jusques au 14. qu'il alla avec son armée, coucher sur les champs assez pres de *Lozanne*, le 15. il campa pres *Lozanne* & y resta.

Le 6. Avril l'Ambassadeur de l'Empereur arriva pres *Lanzanne* au camp du *Duc de Bourgogne* qui le fit regaler & les jours suivans d'un plat de creue, le 11. jour de Jeudy absolu ce Duc fit le mandé à 13. pauvres. Le



Le 14. Avril jour de Pasques ce Duc estant campé pres *Lozanne*, ayant l'Ambassadeur de l'Empereur avec luy, ordonna 4. plats de creue pour le Prelat officiant, le *Legat du St. Pere*, le *Prince de Tarente* & autres grands Seigneurs qui disnerent avec le grand Chambellan, le 23. il celebra la feste de *St. George* & y eut deux plats de creue, le 29. il alla en petite compagnie coucher à *Lozanne*, où il resta jusques au 27. May qu'il en partit apres disner avec son armée & alla camper à *Morrain* pays de *Savoie* pres le lac de *Lozanne*, & où le Legat du Pape les Ambassadeurs de *Milan* & du Comte *Palatin* le suivirent.

Le Mardi 4. Juince Duc partit de *Morrain* apres disner & campa avec son armée pres le chateau de *Beaulay en Savoie*, il en partit le 6. & campa pres *Stavoyer en Savoie* ayant avec luy Mr. de *Scales*, l'Ambassadeur de *Milan* & autres, le 7. il campa à *Monta* pres de *Stavoyer*, il en partit avec son armée, le 9. apres disner & alla camper devant la ville de *Morat* au pays de *Savoie*, le 10. il campa à *Foe* pres *Morat*, le 11. il campa devant *Morat* où l'Ambassadeur de *Milan* se rendit, il y resta jusques au Samedi 22. auquel jour, les *Allemands*, *Suisses*, *Bernois* & autres ses ennemis vinrent devant la ville de *Morat* pour en faire lever le siege, il fit avancer ses gens contre eux, mais par fortune de guerre il fut mis en deroute, tellement qu'il convint à ses gens de guerre de se retirer & abandonner le camp, & luy de les suivre, ce qu'il fit en petite compagnie & vint au giste à *Moreges* pays de *Savoie* & toutes les provisions de tous les offices furent perdues.

Le Dimanche 23. Juin ce Duc disna à *Moreges* & soupa à *Jay en Savoie*, il y resta

1476.

aux depens de la *Duchesse de Savoye* jusques au 27. qu'il en partit apres disner & alla souper & coucher à *Myjon*, le souper ayant été appresté à *St. Claude* où il n'alla pas, le 28. il alla ouir Messe & disner à *St. Claude* & coucher à *Morran* Comté de *Bourgogne*, il y dejenna le lendemain disna à *Chastillon* coucha à *Poligny*.

Le Lundy premier Juillet ce Duc partit de *Poligny* apres disner & coucha à *Arbois*, le 2. il coucha à *Salins* où il resta jusques au 14. qu'il en partit apres disner & alla au Chateau de *Roche fort* devers la *Duchesse de Savoye*, il en partit le 15. apres disner & revint à *Salins* où on luy envoya de la nouvelle batterie de cuisine qu'il avoit fait achepter à *Dijon*, le 22. il partit de *Salins* apres disner & alla coucher à la *Riviere*, il alla le 27. disner au Chateau de *Joux* & revint à la *Rivierre*.

Le 6. Aoust ce Duc disna à la *Rivierre* coucha à *Arley*, il en partit le 7. apres disner & coucha à *Domblan* ou *Jean de Vautravers* le festoya & deffraya partie des offices, il retourna le lendemain coucher à la *Riviere*, où il rassembla son armée & campa le 19. & où il receut le 28. les Ambassadeurs de *Castille*, de *Pologne* & autres qui resterent avec luy jusques au 9. Septembre.

Le 10. Septembre, la *Duchesse de Bourgogne* estant à *Gand* avec Mademoiselle, y donna un festin pour les nopces d'*Estienne de Crevecoeur* l'une de ses Demoiselles.

Le 25. Septembre le Duc partit de la *Rivierre* apres disner avec son armée & campa à *Liniers*, il en partit le 27. & campa à  
Or-

*Ornem*, le 28. il campa à *Sonne-le grand*, le 29. il alla dîner à *Montfaulcon* & revint coucher en son camp pres *Sonne-le-grand* le 30. il dîna à *Besançon* coucha en son camp pres *Chastillon*.

Le Mardy premier Octobre ce Duc resta en son camp de *Chastillon*, les 2. & 3. il campa pres *Vezoul*, le 4. à *Buffegnencourt*, le 5. à *Jonvelle*, le 6. à *Bellemeville* en *Lorraine*, les 7. 8. & 9. à *Neufchâstel*, le 10. il campa aux champs, les 11. & 12. il campa pres *Toul* en *Lorraine*, le 13. il campa pres le village de *Nouveau*, le 14. pres du Chateau de *Dieulewart* sur la *Mozelle*, au de là de laquelle riviere estoit le Duc *René de Lorraine* avec son armée qui gardoit le passage de cette riviere, le 15. il passa la riviere de *Mozelle* & campa pres *Condet* & ce jour furent deffaits quatre à cinq-cens *Allemands* menans vivres au Duc *René*, le 16. il déjeûna au Pont de *Condet*, alla vers le Pont à *Mousson* pour rencontrer le Duc *René* qu'il trouva en bataille gardant un passage & un fort pres dudit pont & fut tout ce jour en bataille au devant du Duc *René* & soupa & coucha pres de ce fort, le 17. il dejeuna en son camp à une lieue du Pont à *Mousson*, vint jusques au passage & fort que le Duc *René* tenoit pour tacher de le passer & y trouva ce Duc *René* en bataille qui gardoit ce passage, & le Duc de *Bourgogne* fut tout le jour en bataille & y resta avec son armée, le 18. le Duc *René* abandonna le Chateau & le Pont à *Mousson* où le Duc de *Bourgogne* entra & coucha en l'Eglise St. Antoine, le 19. il dejeuna à Pont à *Mousson* & campa pres *Condet*, le 20. il campa pres le village d'*Essey* lez *Nancy*,

1476.

*cy*, le 21. il campa à *Neuville* entre *Nancy* & *St. Nicolas*, le 22. il campa devant *Nancy* qu'il assiegea.

Le 30. Novembre le *Duc de Bourgogne* étant au siege de *Nancy* y celebra la feste de *St. André* & ordonna un plat de creue pour les Chevaliers de l'Ordre de la Toison qui assisterent à cette feste & qui dînerent avec Mr. le Bastard.

Le premier Decembre la Duchesse étant à *Gand* avec Mademoiselle de *Bourgogne* ordonna quatre plats de creue pour les fiancailles de la fille du Seigneur de la *Gruthuse* & le 29. de ce mois le *Roy de Portugal* qui estoit venu au Chateau d'*Amans* vint voir le *Duc de Bourgogne* en son camp au siege devant *Nancy* & y fut regalé de vin & epices.

Le Dimanche 5. Janvier le *Duc de Bourgogne* étant au siege de *Nancy*, averty de la venue du *Duc René de Lorraine* son ennemy avec une grande puissance de gens de guerre, *Lorrains*, *Allemands*, *François* & autres pour venir faire lever ce siege & le combattre, fit en grande diligence mettre ses gens d'armes aux champs laissant le dit siege garny & assembla son armée entre la *Maladerie* lez *Nancy* & la *Neuville*, & ayant peu de gens de son costé attaqua vaillamment les ennemis, mais leur grand nombre rompit son armée qui fut

\* Ce qui suit n'est pas dans le Journal, mais on a cru le devoir ajouter pour l'eclaircissement de l'histoire.

mise en deroûte, & y furent pris & tuez plusieurs nobles vassaux & sujets de ce *Duc*, le siege fut abandonné avec toutes les provisions de vin, epices, cires & autres pour tous les Offices, \* & le *Duc* y perdit malheureusement la vie ne laissant qu'une seule fille son heritiere, laquelle estoit pour lors à *Gand*

Gand avec la Duchesse de Bourgogne *sa belle mere.* 1476.

Epitaphe de ce Duc rapportée par  
*Pontus Heuterus.*

*Te pacis pignit, te tæduit atque quietis,  
Carole, sicque jaces? jamque quiesce tibi.*

Autre rapporté par *Teschenmacher* dans son  
histoire de *Gueldres.*

*Te pignit pacis, tæduitque quietis, in urna  
Mortue jam Carole, litis amice jace.  
Æthera num pateant tibi, vel descensus averni,  
Sollicitus nec eras, me neque cura premit.*

## R E M A R Q U E S

*Sur l'Histoire du Roy Louis XI. par  
Mr. Varillas.*

**S** Il le public doit avoir de l'obligation à ceux qui luy donnent des Histoires veritables, il ne doit pas avoir moins d'indignation contre ceux, qui abusans du talent & de la facilité qu'ils ont pour écrire, ne les mettent en œuvre que pour publier des Histoires romanesques.

Entre ceux qui se sont le plus distingués par ces sortes d'écrits *Mr. Varillas* est un des plus fameux, il a si adroitement meslé le vray avec le faux, & appuyé ses mensonges par tant de citations de titres, d'instructions, de lettres, de memoires, & de relations controuvées, qu'il en a fait accroire à tous ceux qui ne se sont pas défiés de ses imaginations.

Il n'y a que cela qui puisse excuser ceux qui ont été chargés d'examiner les Ouvrages de cet Auteur, les termes d'Anecdotes les ont éblouis, ils ont passé sous ce titre specieux & sans rien approfondir des Histoires si secretes, que personne n'en avoit jamais rien sceu, pas mesme ceux du temps desquels on voudroit faire accroire qu'elles se sont passées.

Cependant cet Auteur a de charmans endroits, il découvre les intrigues les plus cachées des cabinets des Princes, il rappelle une infinité d'évenemens singuliers, & il les enchasse agreablement dans le corps de ses Histoires, cela forme un composé qui se fait lire avec plaisir, que l'on ne quitte qu'avec peine, dont on a de l'impatience de voir le denouement, & qui est d'autant plus dangereux qu'il gaste l'esprit & le remplit de fausses idées, & de préjugés qui paroîtront legitimes à ceux qui voudront les appuyer sur les Privileges accordés pour les imprimer.

Il y a mesme dans ses Histoires un certain air d'autorité qui impose, & auquel il semble qu'il ne soit pas permis de résister, l'Auteur a eu le plaisir d'en triompher & la temerité de menacer le Roy dans l'Épître Dedicatoire de l'Histoire du *Roy Henry III.* que si on ne luy payoit pas sa pension, quarante cinq ou cinquante volumes qu'il avoit prêts à mettre en lumière courroient risque de perir dans la poussière.

Quelle perte pour le public si l'on étoit persuadé que ces ouvrages promis avoient autant de solidité & de vérité que d'agrement? mais quelle idée peut on se former d'un Historien qui en écrivant la vie du *Roy*

*Hen-*

*Henry III.* debute par un conseil tenu par ce Prince à *Cracovie* en 1574. dans lequel il introduit & fait parler *Carnavalet* \* qui étoit mort dès l'an 1571. sans avoir laissé qu'un fils , qui ne pouvoit pas encore avoir cinq ans , comme on l'apprend des *Memoires de M. de Castelnau* To. 2. p. 817. & 818. & qui apres ce Conseil fait partir le *Roy Henry III.* à la fin du mois de May quoyque le *Roy Charles IX.* son frere ne soit mort que le 30. de ce mois & que la nouvelle n'en ait été portée en *Pologne* que le 11. ou le 12. Juin.

\* C'est aux pages 3 & 15. du 1. Tome édition de Paris de 1694.

Quelle foy adjontera t'on à un auteur qui commence par des bevenues si grossieres , qu'il appuye pourtant de raisonnemens si singuliers & de circonstances si positives , qu'il semble qu'il ait eu entrée dans le cabinet de ce Prince & qu'il en ait recueilly tous les discours qui s'y sont tenus ?

On jugera de cette Histoire du *Roy Henry III.* par cet echantillon , pour venir à celle du *Roy Louis XI.* qui doit faire le sujet de ces Remarques. \*

Ce n'est pas que l'on ait entrepris de suivre l'Auteur pas à pas , & de redresser toutes les faussetés , les meprises , les contradictions & les citations forgées qui se trouvent dans cette Histoire , il faudroit pour cela deux volumes aussi gros que ceux qu'il en a donnés , mais dans le dessein que l'on a eu de faire imprimer l'addition à l'Histoire du *Roy Louis XI.* & d'y ajouter quelques particularités de la vie de ce Prince , on a cru qu'il étoit nécessaire de desabuser le public des preventions où il pouroit être en faveur d'une Histoire plus remplie de mensonges que de verités.

\* C'est sur l'édition de Paris qu'elles ont été faites.

Entre les Historiens François qui ont traité

té particulièrement de la vie du *Roy Louis XI. Philippe de Commines* est le plus connu.

Mr. *Varillas* pour debiter plus hardiment ses Historiettes a commencé a decréditer cet ancien Auteur , en disant dans son aveu-  
tissement que quoyque Mr. le *premier President de Selve* n'eut aucune connoissance de l'Histoire, il avoit cependant tronqué & changé à sa fantaisie les *Memoires de Commines* & pour son garand il rapporte un passage de *Beaucaire*.

\* C'est dans  
son Diction-  
naire Criti-  
que au mot  
*Selve*.

Mr. *Bayle* s'est déjà donné la peine de justifier *Commines* & l'on ne repetera point ce qu'il en a dit \* mais avant que de blasmer *M. de Selve* un Auteur judicieux auroit du examiner, si le recit de *Beaucaire* avoit quelque apparence , & si effectivement ce Magistrat, à qui le public est redevable de ces *Memoires* , étoit ignorant dans l'Histoire, cela se devoit au moins par respect pour la dignité & les grands emplois de *Mr. de Selve*.

*M. Varillas* n'auroit pas gagné à cet examen , il a mieux aimé épouser le sentiment de *Beaucaire* quoyque produit inconsidérément & encor plus mal appliqué , que celui de *Mr. Ribier* qui dans le 1. Tome de ses *Memoires* p. 93. parle très avantageusement de ce premier President sur tout de sa connoissance dans l'histoire , qui luy fit soutenir les interêts de son Prince, d'une maniere si forte & si vive que le Chancelier de l'Empereur *Charles V* (le fameux *Mercurin de Gattinara*) n'ayant plus rien à repliquer aux raisons dont il l'avoit accablé, fut obligé de se retrancher sur la volonté de son maître qui vouloit profiter de tout l'avantage qu'il pouvoit esperer de la detention du *Roy François premier*.

Après



Après un temoignage si avantageux à *Mr. de Selve* , on ne peut pas dire qu'il n'ait eu aucune connoissance de l'histoire , ny presumer de ce grand homme qu'en donnant ces Memoires au public , il en ait tronqué ou changé une partie ; *Comines* n'est pas un auteur satyrique qu'il ait falu chatier , & on n'y trouvera point d'expressions aussy dures que celles dont *Mr. Varillas* s'est servy contre le *Roy Louis XI.* dans le livre 4. \* où \* Pag. 369. du r. Tome Edition de Paris. en parlant de l'imprudencce de ce Prince de s'estre laissé enfermer dans le *Chateau de Peronne* , il dit *que tout ce qui se passa dans l'esprit du Duc de Bourgogne pendant sa longue agitation fut que le Roy estoit le plus perfide & le plus cruel des hommes, qu'il haïssoit d'avantage lors qu'il temoignoit plus de desir de se reconcilier, qu'il ne falloit non plus luy estre fidele qu'il l'estoit aux autres, & qu'il y avoit de la necessité à tenir un tigre enfermé dans la même cage où il estoit volontairement entré.* paroles hardies pour ne pas dire insolentes que *Mr. Varillas* auroit deu au moins adoucir quand il y auroit quelque apparence que le *Duc de Bourgogne* les eut proferées au lieu qu'il dit seulement que ce furent les pensées de ce Duc & qu'il les debite avec autant d'assurance que s'il avoit penetré dans l'interieur de ce Prince.

Si l'on excuse cette hardiesse , sous pre-texte que l'on ne doit pas oter à l'historien, la liberté de s'expliquer en termes energiques, on n'excusera pas ce qu'il dit (pag. 10. & 11.) en parlant de *Louis* , qui pendant qu'il estoit *Dauphin* & à l'age de dixsept ans (c'est à dire en 1440. car ce Prince estoit né en 1423.) avoit attiré dans son party *Charles Duc d'Alençon* par le seul motif du penchant qu'il

qu'il avoit à la revolte, & *Jean Duc de Bourbon* par le motif du refus de la charge de *Connetable* qu'il croyoit avoir demandée dans une conjoncture propre à n'être pas refusé.

Il ne devoit pas ignorer que le *Duc d'Alençon* s'appeloit *Jean* & non pas *Charles*, que le *Duc de Bourbon* s'appeloit *Charles* & non pas *Jean*, que l'office de *Connetable* n'étoit pas lors vacant, *Artus de Bretagne Comte de Richemont* qui n'est mort qu'en 1457. en ayant été pourveu des l'an 1429. & qu'ainsy cet office n'a pu être demandé par le *Duc de Bourbon*, ni servir de pretexte à sa retraite.

Le mecontentement du *Duc de Bourbon* ne dura pas longtemps, il fit sa paix peu après, mais si l'on en veut croire *Mr. Varillas* (p. 13.) après avoir prié le *Dauphin* de chercher une autre retraite que celle qu'il luy avoit donnée, en quoy il fait tort à ce jeune Prince, qui s'estant laissé, pour ainsy dire, enlever par les *Ducs d'Alençon & de Bourbon*, reconnut bientoit sa faute, & par l'entremise du *Comte d'Eu* se reconcilia avec le Roy son Pere, \* à qui il demanda pardon de la legereté qu'il avoit fait paroître en cette occasion.

\* Histoire de Charles VII. édition du Louvre pag. 410 & 411.

Ce ne fut point le *Duc de Bourgogne* qui fut l'entremetteur de cette reconciliation, le *Dauphin* ne luy en sceut pas mauvais gré, & ne s'imagina pas, comme il est dit (p. 14.) que le *Duc de Bourgogne*, ayant en la personne du *Comte de Charolois*, un fils entreprenant, il ne vouloit pas luy donner un mauvais exemple, le *Comte de Charolois* n'étoit âgé que de sept ans en 1440. \* & ce n'est pas un âge où on soit capable de former de grandes entreprises.

\* Il étoit né en 1433.

*Mr. Varillas* passe tout d'un coup à la retraite-

traite du *Dauphin* en *Dauphiné*, qui est arrivée en 1448. \* & non en 1456. comme il le dit à la marge de la ( page 16. ) avec des circonstances qui sont toutes de sa façon.

\* Histoire de Charles VII. p. 290.

Il adjoute ( pag. 18. & 19. ) que le *Roy Charles VII.* approchoit de soixante ans, qu'il venoit de recouvrer la *Guyenne*, que la *Cour de Rome*, qui avoit favorisé les *François* contre les *Anglois*, ne les avoit pas plustost veus chassés de la *Normandie* & de la *Guyenne*, qu'elle avoit changé de conduite & levé les excommunications fulminées contre *Edouard III. Roy d'Angleterre*, mais que le *Roy Charles VII.* avoit mieux aimé hazarder ses nouvelles conquestes, que de laisser plus longtemps son fils faire le *Roy* en *Dauphiné* & pour prouver tout cela il cite la negociation du *Cardinal Giles*.

La Chronologie de ce temps détruit tous ces faits, la *Guyenne* a été entièrement réduite en 1453. le *Roy Charles VII.* n'avoit lors que 51. ans étant né en 1402. le *Pape* apres cette réduction n'a pu lever les excommunications fulminées contre le *Roy d'Angleterre Edouard III.* qui étoit mort soixante seize ans auparavant \* ce ne pouvoit estre aussi *Edouard IV.* qui n'a commencé à regner qu'en 1460. le *Dauphin* étant lors retiré aux *Pays bas* & pour la negociation pretendue du *Cardinal Gilles* ce ne peut estre qu'imagination de l'auteur.

\* Il est mort en 1377 Histoire d'Angleterre.

Il y a eu environ ce temps, deux Cardinaux de ce nom, l'un nommé *Jean Gilles* & l'autre *Gilles de Viterbe* \* & aucun des deux n'a pu être employé par le *Roy Charles VII.* le premier est mort en 1407. quinze ans avant que ce Prince fut parvenu à la Couronne, le second n'est venu au monde qu'en

\* Ciaconius.

1472. onze ans apres la mort de ce Roy.

La sortie du *Dauphin* de la Province du *Dauphiné* sa retraitte en *Brabant* & deux negociations pour le raccommoder avec le Roy son Pere sont rapportées (p. 20.) & suivantes, il y est dit que le *Duc de Bourgogne* envoya son *Gendre Ravestain* au Roy pour luy expliquer de quelle maniere le *Dauphin* s'estoit retiré dans son pays, que le Roy se contenta de presser de temps en temps son fils de retourner à la Cour, que le *Dauphin* profitant du dessein du *Pape Calixte III.* de faire une ligue generale contre le *Turc* fit proposer au Roy *Charles VII.* par *Josfedy* legat en France de mener les troupes Françoises au siege de *Constantinople*, & que le *Duc de Cleves* fut chef de la seconde ambassade tout cela est fondé, dit il, sur la relation d'*Adrien de Croy*, sur ce que le *Comte de Ravestain* (qu'il veut faire passer sans raison (p. 408.) pour batard de la maison de *Cleves*) avoit epousé une des filles bastardes du *Duc de Bourgogne*, sur la negociation & la Remontrance de *Josfedy* Eve sque d'*Arras* & Legat du *Pape*, & sur les lettres d'*Edouard III.* Roy d'*Angleterre* au *Pape Calixte III.*

\* Il a été fait Chevalier de la Toison d'or en 1519. & est mort en 1553. Mejerus.

\* Voyez cy devant p. 352.

Ces Preuves sont toutes inventées. *Adrien de Croy* \* dont on veut faire accroire avoir veu la Relation n'estoit pas encore né; *Ravestain* n'estoit pas encore gendre du *Duc de Bourgogne*, il estoit marié à *Beatrix de Portugal* qui n'est morte qu'en 1465. *Anne* fille naturelle de *Philippe le Bon Duc de Bourgogne* sa seconde femme estoit lors mariée en premieres nopces à *Adrien Seigneur de Borselle* mort en 1468. \* la mesme année le *Seigneur de Ravestain* l'epousa, mais depuis la mort de ce *Duc Philippe*, *Jean Josfedy* Eve sque d'*Ar-*  
ras,

*ras*, n'a point été Legat en *France* du vivant du *Roy Charles VII.* On ne fera jamais voir de lettres du *Pape Calixte III.* au *Roy d'Angleterre Edouard III.* ce Prince étant mort soixante & dixhuit ans avant l'exaltation de ce *Pape*, qui est mort en 1458. \* & si on vouloit \* *Ciacconius.* dire que ces lettres sont adressées au *Roy d'Angleterre Edouard IV.* cela ne pourroit pas être, puisqu'il n'a commencé à regner qu'en 1460. deux ans après la mort du *Pape Calixte III.*

La vérité est que le *Duc de Bourgogne* n'a envoyé qu'une fois ses Ambassadeurs à ce sujet vers le *Roy Charles VII.* que ny *Ravestain* ny le *Duc de Cleves* n'ont point été chefs de cette Ambassade, & que la charge en fut donnée à *Jean de Croy* & *Simon de Lallaing*, leur negociation est exprimée naturellement & fort au long dans l'histoire du *Roy Charles VII.* dans les *Memoires de Du Haillan*, & dans la *Chronique de Monstrelet.* Histoire de Charles VII. p. 288. & 706.

Entre les Princes & Seigneurs qui eurent le plus d'empressement à prévenir les effets du ressentiment que le *Roy Louis XI.* pouvoit avoir gardé contre ceux qui ne luy avoient pas été favorables auprès du *Roy son Pere*, il a plu à *Mr. Varillas* de nommer le *Duc d'Orleans* \* & de le faire partir pour aller au devant de luy jusques sur la frontière du Royaume, quoyque ce Prince, qui étoit lors âgé de soixante & dixans, fut resté auprès de la *Reyne Douairiere* pour la consoler, & qu'il ait été un des Princes menans le deuil à l'enterrement & au service du feu *Roy Charles VII.* qui se firent les 5. & 6. Aoust 1461. \* pendant que le nouveau *Roy* étoit en chemin pour se faire sacrer à *Reims.* \* Page 30.

\* Ceremonial de France T. 1. p. 130. Hist de Charles VI. p. 317. addition à Monstrelet. p 92.

Le Roy Charles VII. etant mort le Roy Louis XI. se fit sacrer à Reims. Mr. Varillas pour en rendre la ceremonie plus pompeuse y fait trouver quatre Ambassadeurs d'autant de Roys d'Orient, il dit (pag. 31.) que le chef de cette Ambassade estoit un Cordelier nommé Louis que le Pape Calixte III avoit autrefois envoyé aux Chretiens schismatiques, que ce Religieux s'estoit si bien acquité de son devoir, qu'il avoit merité des louanges extraordinaires non seulement d'Eugene IV. qui luy avoit continué sa mission, mais encore de Pie II. qui luy fit expedier des Bulles de Patriarche sans les luy delivrer, qu'aussi-tost que ces Bulles furent expedies, le Cordelier en exerça les fonctions en Allemagne, qu'etant passé en France, le Roy l'amusa jusques à ce qu'il eut été informé que c'estoit un fourbe, & qu'en ayant eu des preuves, il se contenta de luy faire un aigre reproche, sur les attentats qu'il avoit faits dans son Royaume contre les Privileges de l'Eglise Gallicane, il cite pour preuve le Registre de Pie II. & les provisions de ce Patriarche qui sont dans ce Registre.

Il y a dans ce recit un melange de vray & de faux, car comment se peut il faire que le Pape Calixte III. ayant envoyé ce Cordelier aux Chretiens schismatiques, sa mission ait été louée & continuée par Eugene IV. qui estoit mort huit ans avant que Calixte III. ait été Pape.

Il est parlé de ce Cordelier nommé Louis de Boulogne\* dans les Commentaires du Pape Pie II. il avoit été envoyé par le Pape Calixte III. vers les Grecs schismatiques, dont il amena quelques uns à Rome, lesquels il voulut faire passer pour Ambassadeurs des Roys de Trebisonde de Perse & d'Armenie.

\* Voyez ey  
devant pag.  
320.

*Michel Auger* se disoit Ambassadeur de *David Roy de Trebisonde*, *Nicolas Tephelon* se disoit Ambassadeur de *George fils d'Alexandre Roy de Perse*, de la grande *Armenie* & de la petite *Iberie*. *Mahomet Trucumanno*, se disoit Ambassadeur d'*Asam* fils de *Carailucas Trucumanno* gendre de l'Empereur & Roy de *Mesopotamie*, *Cassadan Carceccham* se disoit envoyé de *Gorgora* fils de *Gazabecchi* Duc en *Iberie* majeure & *Morat Armenius* se disoit Envoyé de *Urtebecus* Seigneur de l'*Armenie* mineure.

Commentaires du Pape Pie II. l. 3.

Outre ces noms & ces titres extraordinaires qu'ils s'étoient donnés ils se parerent d'habits extrêmement bigeares, & par le secours de leurs questes & le debit que le *Cordelier* fit de quelques Indulgences, ils trouverent le moyen de voyager par l'*Allemagne*, l'état de *Venise*, & de se rendre à *Rome*, lieu de leur Ambassade imaginaire.

Le Pape *Pie II.* les receut honorablement, il promit de faire le Moine Patriarche, il en fit mesme expedier les Bulles; sans pourtant les luy delivrer, & à l'égard du secours qu'ils demandoient, il repondit, qu'il ne pouvoit rien entreprendre sans l'assistance de la *France* où il les envoya.

Ces Ambassadeurs en figure arriverent en *France* sur la fin du Regne du Roy *Charles VII.* \* ils en virent la Pompe funebre, & \* Voyés cy on leur permit à *Reims* de voir la ceremonie devant pag. du sacre du nouveau Roy, ils n'en obtinrent 320. autre chose, car ce Prince reconnut d'abord que ce maitre Moine étoit un bon Apostre & que luy & ses compagnons n'étoient que des vagabons qui avoient plus d'attention à remplir leur marmite par le secours de l'argent qu'ils tiroient de leurs questes, que d'é-

ten-

tendre & faire fleurir la religion Chretienne , on leur ordonna de sortir au plus viste du Royaume, où ils ne firent aucunes fonctions, n'ayant pour cela, ny caractere, ny mission, ny autorité reconnues.

Le *Pape*, quoy qu'il eut esté de plus legere croyance , n'avoit pas laissé d'entrer en quelque deffiance à leur egard , il fit informer dans tous les lieux d'*Allemagne* où ces pretendus Ambassadeurs avoient passé , de quelle maniere ils s'y étoient gouvernés & ayant appris qu'ils y avoient fait quantité de brigandages spirituels, dont ils avoient retiré des sommes considerables , il fit au retour une forte reprimande au *Cordelier*, luy defendit de prendre le *titre de Patriarche*, qu'il s'estoit donné par tout , & le chassa honteusement avec ses compagnons des terres de l'Eglise , mais il n'en fut pas plustost dehors qu'il recommença un metier qu'il avoit trouvé plus agreable , que celui de mener une vie reguliere dans un Cloitre.

Le *Pape Pie II.* fut averty que malgré ses corrections & les deffences qu'il avoit faites à ce Patriarche imaginaire d'en faire aucunes fonctions , il ne laissoit pas d'en faire metier & marchandise ; sur les terres de la *Republique de Venise*, il en ecrivit au Senat de cette Republique & le pria de faire arrester ce *Cordelier*, qui , en ayant esté averty , se retira avant qu'on eut pu luy mettre la main sur le collet , ces circonstances se trouvent rapportées au *livre 5. des Commentaires de Pie II.* mais on n'y trouve pas les provisions de ce Patriarche, ny la lettre de ce *Pape* au Senat quoyque *Mr. Varillas* l'assure à la marge des pages 32. & 34.

L'adresse avec laquelle *Mr. Varillas* pretend



tend page 38. que le *Roy* engagea le *Duc de Bretagne* à luy rendre hommage est encore une imagination, *Charles d'Anjou Comte du Maine*, dont il veut que la maladie presque continue ait été le pretexte du voyage du *Roy*, estoit un Prince d'une santé si robuste; qu'il avoit été dans toutes les guerres qui s'étoient faites depuis qu'il avoit été en age de porter les armes; la mort du *Roy Charles VII.* son beaufrere, auquel il avoit été tres attaché & dont il étoit le favory, luy fut tres sensible, il ne prit d'autre party dans son affliction que de se consoler avec la *Reyne Douairiere* sa sœur aupres de laquelle il demeura sans assister à aucunes ceremonies publiques, le pretexte du voyage du *Roy* en *Bretagne* fut une devotion à St. Sauveur de *Rhedon*, \* le *Duc de Bretagne* s'étoit rendu à *Tours* auparavant, & y avoit fait hommage au *Roy* † au mois de Decembre 1461.

La delivrance du *Duc d'Alençon* signala le commencement du regne du *Roy Louis XI.* le procès de ce *Duc* est imprimé \* & Mr *Varrillas* y auroit trouvé assés de bons materiaux pour bien expliquer cet evenement, mais il a mieux aimé inventer des faits & des preuves que de rapporter ce que d'autres ont publié avant luy.

*Jean Duc d'Alençon* estoit si attaché au *Roy Charles VII.* & si estimé de ce Prince qu'il fut preferé à plusieurs autres pour estre le parain du *Dauphin*, † il servit fidelement le *Roy* dans la guerre contre l'*Angleterre*, & ce ne fut qu'en 1440. qu'il se retira de la Cour & qu'il emmena le *Dauphin*.

Cette mesintelligence fut bientost appaisée, *Charles d'Artois Comte d'Eu* fit leur accomodement & le *Duc d'Alençon* demeura

\* Histoire de Bretagne par d'Argentré, p 859.

† L'acte d'hommage est imprimé dans le 2.

Tome de la nouvelle histoire de Bretagne.

\* Traitté de la condamnation des Templiers avec quelques procès criminels par Mr Dupuy.

† Histoire de Charles VII. p 370.

dans le devoir jusques en 1456. qu'il prit des liaisons avec *l'Angleterre* contre l'obeissance qu'il devoit à son *Roy*.

\* Dans le  
proces de ce  
Duc donné  
au public par  
Mr. Dupuy.

Il fut arresté pour ce sujet , son proces luy fut fait & il fut condamné à perdre la teste par arrest du 10. Octobre 1458. \* l'exécution de cet arrest fut suspendue & le *Roy Louis XI.* estant parvenu à la Couronne, fit mettre ce Duc en liberté par un arrest du mois d'Octobre 1461. & le fit retablir dans ses biens par un second arrest du mois de Mars 1462.

\* Histoires  
de Charles  
VI. p. 514. &  
de Charles.  
VII. p. 42 &  
762. de l'e-  
dition du  
Louvre.

On ne trouve rien dans la procedure qui puisse faire juger que ce Prince avoit trempé dans une pretendue conjuration du *Bastard de Bourgogne* pour faire livrer la *Pucelle d'Orleans* aux *Anglois*, il n'y en a eü aucune pour cela , cette genereuse fille fut prise en une sortie qu'elle fit au siege de *Compiègne* , les gens de *Jean de Luxembourg* , de qui elle estoit prisonniere, la mirent entre les mains de leur chef qui la vendit aux *Anglois* , qui la firent bruler le 30. May 1431. \* cela s'est passé 24. ans avant que le *Duc d'Alençon* eut été arresté , le *Bastard de Bourgogne* n'y fut point mêlé, ainſy c'est sans fondement que Mr. *Varillas* a dit p. 39. que *la premiere de deux indignes trahisons de ce Duc estoit d'avoir trempé dans une conjuration pour livrer cette fille aux Anglois.*

Pendant le voyage du *Roy* à *Tours* Mr. *Varillas* pretend pag. 45. & 47. qu'il y receut la visite de *Charlotte de Luzignan* *Reyne de Cypre* dont il raconte l'histoire du detronement tirée d'un pretendu recit de *Mocenigo* & que cette Princeſſe ne püt obtenir aucun secours du *Roy*, nonobſtant que le *Pape* luy eut fortement recommandé ſes intereſts par des let-  
tres

tres qu'elle luy présenta de sa part & qui ne pouvoient estre plus touchantes.

Le sort de cette *Reyne* estoit certainement digne de pitié, le *Pape Pie II.* à qui elle eut d'abord recours la receut à merveilles, \* il la fit deffrayer tant qu'elle fut dans ses Estats, il la consola le mieux qu'il put, il l'exhorta à supporter ses malheurs avec constance & la maniere dont il la traitta feroit beaucoup d'honneur à ce souverain *Pontife*, s'il n'avoit en mesme temps reproché à cette Princesse que ses malheurs estoient un de ces coups du ciel, qui se vengeoit sur elle de ce que le *Duc de Savoye* son beau pere n'avoit point voulu se joindre à la ligue \* qu'il avoit commencé à former à *Mantoue* pour faire la guerre au *Turc* & aussy de ce que le *Roy* son mary en partant pour *Cypre*, l'avoit meprisé jusques à ne se pas donner la peine de venir prendre congé de luy à *Mantoue*, où il estoit pour lors, il adjousta à la fin qu'il luy conseilloit d'aller trouver le *Duc de Savoye* & ensuite de passer en *France* pour tirer de ces pays tous les secours qu'elle en pourroit obtenir, qu'il luy donneroit des voitures pour son voyage & des vivres dans ses Estats, & qu'à son retour il luy fourniroit du bled & du vin en abondance pour envoyer au *Roy* son mary dans la ville de *Cerines* où elle l'avoit laissé assiéger par son frere bastard qui s'estoit déjà emparé de presque tous ses Estats.

La *Reyne de Cypre*, suivant le conseil du *Pape* se rendit aupres du *Duc de Savoye* son beau pere, qui au lieu de la soulager dans ses malheurs, luy reprocha durement d'avoir abandonné le *Roy* son mary & de ce qu'elle l'avoit ruiné par les secours frequens de vivres & d'argent qu'il luy avoit envoyez & qui avoient epuisé son pays.

\* Commentaires de Pie II. p. 179. & 180.

\* Les Papes peuvent bien proposer des Ligues, mais les Princes ne sont pas pour cela obligez d'y entrer à peine d'attirer sur eux la colere Celeste.

La *Duchesse de Savoye* sa belle mere & aussy sa tante ne luy donna pas de meilleures esperances, enforte qu'estant au desespoir d'avoir esté si mal receue, elle prit le party de s'en retourner par *Mantoue* à *Venise* & de là dans l'isle de *Rhodes* sans oser aller en *France* n'ayant que trop éprouvé en *Savoye* jusques où s'estendoit la liberalité & la magnificence des Princes de delà les monts. *Propter quas res mærens omni spe posita, Regina infelix, retro per Mantuam & Venetias in Rhodum navigavit nec causa est in Gallias proficisci, jam per gustata apud Sabaudienfes, Ultramontanorum liberalitate & magnificentia Principum.\**

\* Comment.  
de Pie II. l. 7.  
p. 180.

Quelques relations que l'on veuille citer au contraire elles passeront asseurement pour inventées & le temoignage du *Pape Pie II.* l'emportera toujours dans l'esprit des gens bien sensez, c'estoit à luy que la *Reyne de Cypre* s'estoit adressée, il luy avoit conseillé d'aller en *France*, il n'y a pas lieu de douter qu'elle ne l'ait informé des raisons qu'elle avoit eu pour n'y pas aller & du peu de fruit qu'elle avoit esperé de ses lettres de recommandation, & elle a bien temoigné depuis qu'elle n'esperoit gueres de secours de ce costé, puisque n'ayant pas reussi dans son expedition & ayant esté quelques années apres entierrement chassée de son Royaume, elle ne choisit d'autre retraite que la ville de *Rome* où elle est morte en 1487. \*

\* Ciaconius  
T. 3. p. 123.

La Pragmatique sanction du *Roy Charles VII.* est une de ces loys fondamentales du Royaume connue de tous ceux qui scavent tant soit peu l'histoire Ecclesiastique de *France*: les Conciles de *Constance* & de *Basle* qui l'ont precedée & de qui elle a esté tirée sont imprimez, & si *Mr. Varillas* les avoit leus, il

en auroit pu parler autrement qu'il n'a fait p. 49. & suivantes.

Il avoit été résolu dans le Concile de *Constance* d'en convoquer un second cinq ans après & qu'ensuite on convoqueroit des Conciles tous les dix ans, & bien loin que ce Decret eut euson execution non seulement on n'avoit point assemblé le Concile de *Basle* dix ans après celui de *Constance*, comme Mr. *Varillas* le dit, mais on avoit été seize ans \* sans assembler de Concile.

L'explication que Mr. *Varillas* donne p. 52. & 53. des articles de la *Pragmatique Sanction* ne convient point au dispositif de cette ordonnance, l'article 18. fait des fenses de tenir le chapitre des Chanoines pendant le temps de la grande Messe, l'article 19. défend les spectacles & les banquets dans les Eglises, c'est au 20. & non au 19. que la peine contre les Prestres concubinaires est ordonnée, le 21. déclare que l'on n'est point obligé de fuir la compagnie des Excommuniés à moins que l'excommunication n'ait été dénoncée ou qu'elle soit publiquement notoire, c'est dans le 22 qu'il est défendu d'interdire les lieux sinon à cause des fautes, des maîtres, des Recteurs ou des Officiers & non en considération de l'excommunication des particuliers y estans à moins que les maîtres des lieux n'eussent différé de les mettre dehors deux jours après qu'ils en auroient été requis, & l'article 23. abolit la clementine *litteris* \* & déclare que le fait énoncé dans les lettres Apostoliques ou autres, ne pourra nuire à ceux qu'il regarde, à moins qu'il n'y en ait d'autres preuves par témoins ou par titres légitimes.

\* Le Concile de *Constance* a commencé en 1414. & celui de *Basle* en 1431.

\* Cette *Clementine* a été remise en vigueur en France par la réception des différentes Bulles pour la condamnation de *Jansenius*.

Il dit p. 56. que le Pape *Eugene IV.* ne re-

garda la Pragmatique que comme une diminution de son pouvoir qu'il falloit endurer plustost que de separer de sa communion le plus puissant Royaume de la Chrestienté & que *Calixte III. qui luy succeda* fut de mesme sentiment que luy, ne faisant pas reflexion que

**Eugene IV.** *Calixte III.* n'a pas succédé au *Pape Eugene*  
mort 1447. *ne IV.* que ce fut *Nicolas V.* qui luy succeda &  
**Nicolas V.** que *Calixte III.* a succédé à *Nicolas V.*  
mort 1455.

**Calixte III.** L'histoire de la fortune & des negociations  
mort 1458.

de *Jean Jeoffroy Evêque d'Arras* est rapportée p. 58. 60. & suivantes, il y est dit que l'obedience que les Ambassadeurs de *France* rendirent au *Pape* à *Mantoue* ne l'empescha pas de leur parler de la Pragmatique sanction comme d'une loy seditieuse & de leur faire en presence des Ambassadeurs de l'*Empereur* & autres un long discours à ce sujet avec menaces contre le *Roy* & ses sujets, que cet affront estoit tres grand pour la *France*, qu'il n'estoit pas difficile de repondre au *Pape*, mais que ceux de l'ambassade n'estoient pas gens à parler sur le champ, qu'il n'y en avoit qu'un seul d'entre eux qui eut le talent de s'enoncer en public & qu'il n'estoit pas tout a fait dans les interets du *Roy*, que c'estoit *Jean Joffredy Evêque d'Arras*, homme d'une naissance si obscure, qu'on ne sçavoit que le nom de la *Province* d'où il pretendoit estre fort, lequel ayant appris à lire, écrire, composer en mechant latin, & à raisonner de la Religion sur les principes d'*Aristote* s'estoit introduit à la Cour du *Duc de Bourgogne* auquel il s'estoit présenté faute d'autre homme intelligent, pour aller à *Rome* faire approuver l'ordre de la *Toison d'or*, à quoy il avoit reüssi & pour recompense en avoit eu l'*Evêché d'Arras*, puis avoit esté fait premier

Secrétaire du *Duc de Bourgogne*, que cet homme aspirant *desja au Chapeau* avoit esté d'avis de ne rien répondre à la harangue que sa Sainteté venoit de proferer à *Mantoue*, qu'il fit entrer dans son sens la pluspart de ses Collegues & eut assez d'adresse à son retour auprès du *Duc de Bourgogne son maistre* de luy faire approuver sa conduite, qu'il n'en fut pas de *mesme des autres Ambassadeurs de Charles VII.* puis qu'à leur retour en *France* ils furent accueillis avec des injures & des menaces, que peu s'en falut qu'on ne les traitta en criminels de leze Majesté, que *Danez* Procureur general au Parlement de *Paris* informa contre le discours du *Pape* & protesta contre tout ce qui s'estoit fait & se feroit à l'assemblée de *Mantoue*, tout cela fondé, dit-il, sur la reponse de *Pie II.* aux Ambassadeurs de *France* à *Mantoue*, les veritables causes de l'institution de l'Ordre de la Toison d'or, & l'information imprimée de *Danez* Procureur general contre le discours du *Pape*.

L'assemblée de *Mantoue* s'est tenue en 1459. par le *Pape Pie II.* en veüe de faire une ligue entre les Princes Chretiens pour faire la guerre au *Turc*, comme aussy pour y recevoir l'obedience des Princes de la Chrestienté & y etablir sa domination souveraine.

Le *Roy Charles VII.* y envoya ses Ambassadeurs entre lesquels il a plu à Mr. *Varillas* de mettre *Jean Joffredy Evesque d'Arras*, & à la page 62. il fait approuver le silence & la conduite de cet Evesque par le *Duc de Bourgogne son maistre*, de sorte que *Jean Joffredy* se trouve avoit deux maistres l'un, le *Roy Charles VII.* l'autre le *Duc de Bourgogne*, il faut debrouiller ce qui en est, ainsy que tout le recit fait à ce sujet.

*Jean Joffredy* n'étoit point d'une naissance si obscure qu'on ne sceut que le nom de la Province d'où il se disoit sorty, son Pere & son grand Pere estoient marchands, de la ville de *Lucheu* \* en Bourgogne, il s'étoit fait Religieux de l'ordre de *Cluny* & avoit pris les degrés de Docteur en Theologie & en Droit, il avoit été Prieur de nostre Dame du chateau de *Salins* & Abbé de *St. Pierre de Lucheu*, il s'étoit attaché au service du Duc de Bourgogne lequel il a quitté depuis pour passer au service du Roy *Louis XI.* qui l'avoit pris en affection pendant qu'il étoit retiré en *Brabant*.

Il n'est pas seur que *Jean Joffredy* ait été demander à Rome l'approbation de l'Ordre de la Toison d'Or, cette approbation ne paroist nulle part, elle n'étoit ny d'usage ny nécessaire, les veritables causes de l'Institution de la Toison d'Or ont été citées en l'air ; supposé cependant que cette approbation ait été obtenue & que *Joffredy* ait eu pour recompense l'Evesché d'Arras, cette recompense a été tardive, l'Ordre de la Toison d'Or ayant été institué en 1429 stile de France & *Joffredy* n'ayant été élu Evesque d'Arras qu'en 1453. \* par la demission de *Jaques de Coninbre*.

\* *Locrius in Chronica Belgica.*

Il est tres certain que jamais *Joffredy* n'a été au service du Roy *Charles VII.* & qu'il n'a point été l'un de ses Ambassadeurs à l'assemblée de *Mantoue*, il étoit dans ce temps là au service du Duc de Bourgogne, il fut l'un de ses Ambassadeurs à cette assemblée, il en faisoit les fonctions avant que les Ambassadeurs de France y fussent arrivez, & il y porta la parole pour faire les excuses de ce que le Duc de Bourgogne ne s'y étoit pas trouvé en personne.



Le motif de l'assemblée de *Mantoue* estoit de faire une ligue contre le *Turc* & le *Duc de Bourgogne* avoit pris à ce sujet des engagements des plus particuliers, il ne s'estoit pas contenté de promettre un secours considerable pour cette guerre, mais dans le fameux *festin du faisan* \* fait dans la ville de *Lille*, il avoit fait vœu d'aller en personne à la teste de son armée, les Princes & les principaux Seigneurs de sa Cour avoient à son exemple fait de pareils vœux de sorte qu'ils se trouvoient engagez dans cette entreprise par les liens les plus sacrez de la Religion.

\* *Icy en 2*  
une descrip-  
tion eten-  
due dans les  
Memoires  
d'Olivier de  
la Marche.

Des Casuistes commodes auroient pu dire que ces vœux s'estans faits apres avoir tenu longue table, ils n'engageoient pas si fortement que s'ils avoient été faits à jeun, & cette decision ne paroistroit peut estre pas extrêmement relachée à des gens rafinez en matiere de Politique.

Le *Duc de Bourgogne* plus scrupuleux songea à executer son vœu, au moins en partie, l'assemblée de *Mantoue*, à laquelle il avoit été invité par le *Pape Pie II.* luy parut favorable à son dessein, il resolut d'y envoyer plusieurs Ambassadeurs, il leur donna pour chef *Jean Duc de Cleves* son neveu l'un de ceux qui avoit fait vœu avec luy.

Le *Pape*, ayant appris l'honneur que le *Duc de Bourgogne* luy faisoit, de luy envoyer un Prince son neveu pour chef d'Ambassade, resolut, de luy faire tout l'honneur possible, il envoya, contre l'ordinaire, deux *Cardinaux* à sa rencontre & eut pour luy & ses Collegues toutes les distinctions qui estoient deues à leur naissance & à leur qualité.

*Jean Jeoffroy Evêque d'Arras*, l'un des Ambassadeurs du *Duc* fut chargé expressement de

de temoigner au *Pape* le deplaisir que son maistré avoit de n'avoir pu se rendre en personne à cette assemblée : voicy de quelle maniere il en eût parlé dans les Commentaires de ce *Pape* (1. 3. p. 66.) *Sequenti die Consistorium publicum habitum est ubi Episcopus Atrebas sedente in Majestate Pio orationem habuit in qua & præsulis propositum de tuenda religione & desiderium Philippi & legationis dignitatem & genus sui Principis & vetusta novaque Burgundorum gesta maxime collaudavit , & cur Philippus ipse ad conventum non adventasset exposuit.*

*Matbieu de Coucy* qui a écrit l'histoire du *Roy Charles VII.* dit la mesme chose en ces termes (p. 721.) *Quoy fait l'Evesque d'Arras eut audience pour faire sa proposition au nom dudit Duc qui dura plus d'une grosse heure , laquelle il fit notablement & grandement à l'honneur d'iceluy Duc de Bourgogne & desdits Ambassadeurs en excusant le Duc de ce qu'il n'étoit pas venu en personne , &c. puis ladicte proposition étant finie , de laquelle ce Pape fut tres content ledit Pape de sa bouche repondit ces mots . . . Quant à la nonvenue de tres noble tres puissant & mon tres cher fils le Duc de Bourgogne , devers moy comme propose l'Evesque d'Arras , je scay bien les excuses estre veritables & raisonnables, & plust à Dieu que chacun Prince de la Chrestienté selon soy , fit aussy bon devoir comme luy.*

Les Ambassadeurs de France n'étoient pas encore arrivez à Mantoue , ils avoient mesme retardé leur voyage & s'étoient arrestez à Lyon, sur ce qu'ils avoient appris les grands honneurs que le *Pape* avoit faits au *Duc de Cleves* & aux autres Ambassadeurs du *Duc de Bourgogne* & aussy qu'on y avoit parlé de quelques affaires où le *Pape* avoit pris

pris le party du *Duc de Bourgogne* contre le Roy.

L'Archevesque de *Tours*, les Evesques de *Paris* & de *Chartres*, *Thomas de Courcelles* & le *Bailly de Rouen* Ambassadeurs du Roy *Charles VII.* estoient trop habiles pour continuer leur route avant que d'avoir de nouvelles instructions du Roy leur maistre, & en attendant qu'ils les eussent receues, ils envoyèrent toujours l'Evesque de *Chartres* devers le *Pape* pour convenir avec luy des ceremonies de leur reception.

Cet Evesque nommé *Milon d'Illiers* avoit été Doyen de l'Eglise de *Chartres* & apres en avoir été élu Evesque il s'estoit fait confirmer par son metropolitain, suivant l'ancien usage, & les libertez de l'Eglise *Gallicane*. \*

Le *Pape* refusa de reconnoitre l'Evesque de *Chartres* en cette qualité, à moins qu'il n'eut obtenu de luy la confirmation de son election, il falut obeir & cela se fit d'une maniere qui ne fit qu'aigrir le *St. Pontife* contre la *France*, il en receut les Ambassadeurs assez mal \* quoyque ce fussent tous gens de merite suivant le temoignage qui en est rendu dans ces commentaires l. 3. p. 85. & 86. *legationis Principes fuere Turonensis Archiepiscopus Venerabilis senex, Episcopus Parisiensis \* disputator acutus, Thomas Corcellus insignis Theologus, & Baillivus Rhodomagensis.*

Il n'y avoit aucun de ces Ambassadeurs qui ne fut en estat de parler en public & de soutenir tres fortement les droits & l'honneur du Roy, ils l'avoient mesme desja fait en plusieurs occasions, *Jean Bernard* Archevesque de *Tours* avoit été employé en plusieurs

\* Comment.  
de Pic II. l. 3.  
p. 85.

\* Hist de  
Charles VII.  
p. 723.

\* Il avoit  
parlé de l'E-  
vesque de  
*Chartres* au-  
paravant.

\* Histoire de  
Charles VII.  
p. 283. 477.

■ Bibliothe-  
que de la  
Croix du  
Maine.

■ Voyez les  
éclaircisse-  
mens sur  
l'autorité  
des Conciles  
& des Papes  
p. 319.  
† Ciaconius  
T. 2. p. 947.  
\* Histoire de  
ce Roy p.  
320 480.  
† Histoire de  
Charles VII.  
p. 878.

\* Comment.  
de Pie II. p.  
87.

seurs negociations \* particulièrement en  
*Espagne* où il s'estoit beaucoup distingué,  
*Guillaume Chartier* Evêque de *Paris* estoit  
un habile politique qui connoissoit parfaite-  
ment les affaires du Royaume, il en a lais-  
sé des marques dans la harangue qu'il fit au  
*Roy Louis XI.* sur l'estat de son Royaume apres  
la bataille de *Mont-le-Hery* \* *Thomas de Cour-*  
*celles* avoit été employé en plusieurs nego-  
ciations, le *Concile de Basle* l'avoit député  
en ambassade vers le *Roy Charles VII.* les  
actes de ce Concile font mention qu'il avoit  
parlé au *Roy* pendant deux heures & qu'il luy  
avoit extrêmement plû, *loquutus fuit solemnif-*  
*sime & per duas horas tenuit & valde Regi pla-*  
*cuit* \* il avoit été jugé digne de remplir la  
place de Cardinal, mais n'ayant pas moyen  
de soutenir cette dignité, il l'avoit refusée  
apres y avoir été nommé † par le *Pape ou*  
*Anti-Pape Felix V.* enfin il estoit en si gran-  
de reputation pour l'eloquence de la chaire  
qu'il fut choisy pour faire l'oraison funebre  
du *Roy Charles VII.* \* en l'Eglise de *St. Denys*  
& *Guillaume Cousinot Bailly de Rouen* avoit  
été employé dans plusieurs ambassades † &  
estoit si eloquent que ses collegues le prie-  
rent de soutenir devant le *Pape Pie II.* l'hon-  
neur de la *France* & les droits du *Duc de Ca-*  
*labre* sur le Royaume de *Naples* \*, ces por-  
traits tres ressemblans, tirez d'auteurs ori-  
ginaux & contemporains sont bien differens  
de ceux que *Mr. Varillas* en a donnés, & il est  
estonnant qu'il ait si peu connu ceux qui ont  
été employez à cette ambassade qu'il les ait  
voulu faire passer pour ignorans & incapables  
de parler en public, ce qu'il dit là dessus pag.  
60. est si injurieux à la memoire de ces grands  
hommes qu'il falloit necessairement le re-  
dres-

dresser sur un endroit de son histoire où il a mis le plus de fables.

L'Evesque d'Arras a deu garder le silence dans les differens du Pape avec le Roy Charles VII. tant au sujet de la Pragmatique sanction que du Royaume de Naples, cela ne le regardoit point & le Duc de Bourgogne son maitre auroit eu raison de luy faire des reproches s'il s'estoit ingeré de parler d'une chose où il ne pouvoit prendre tout au plus qu'un interest tres eloigné.

Les Ambassadeurs de France avoient à faire à un Pape habile & entesté au delà de l'imagination, il ne voulut rien demordre de ce qu'il avoit fait en faveur du Bastard d'Arragon contre le Duc de Calabre, les Ambassadeurs de France luy en firent des reproches dans une audience particuliere qu'il leur donna à ce sujet, leur discours dura deux heures & le Pape se vanta d'y avoir repondu sur le champ d'une maniere si vive que ces Ambassadeurs n'eurent rien à y repliquer & que quelquesuns mesmes d'entre eux luy firent des excuses de l'avoir trop pressé à ce sujet, c'est peut estre de cette action dont Mr. Varillas a entendu parler, mais elle ne s'est point passée dans une audience publique, Jean Joffredy Evesque d'Arras n'y estoit pas, & il ne s'y agissoit point de la Pragmatique Sanction. \*

Le mauvais succes des Ambassadeurs de France ne peut estre imputé qu'à l'entestement & à l'injuste politique du Pape, ces Ambassadeurs ne meriterent pas pour cela d'estre accueillis avec des injures & des reproches & d'estre traittez en criminels de leze-Majesté, Danez † n'informa point contre eux ny contre le discours du Pape, il ne

\* Comment.  
de Pie II. p.  
88.

† Celuy dece nom qui s'est rendu illustre n'estoit pas encore né, il est mort Evesque de Lavaur en 1577  
Gallia Christiana.

fit

fit point imprimer son information, il n'étoit pas Procureur general & ne l'a jamais esté, c'étoit *Jean Dauvet* qui estoit lors Procureur general & qui a été depuis premier President du Parlement; il protesta seulement contre les menaces du *Pape* au sujet particulièrement d'une constitution \* faite à *Mantoue*; contre les appellations que l'on voudroit faire des jugemens, de la Cour de *Rome* au futur Concile.

\* C'est la constitution *Execrabilis*, elle est au 7. livre des Decretales l. 2. tit 9. ch. 1. & dans les Comment. de Pie II. l. 3. p. 91.  
† Elle est imprimée au 2. livre de l'histoire du Roy Louis XI par Mathieu.

Cette protestation † du Procureur general fut faite par ordre expres du *Roy Charles VII.* qui ne voulut pas permettre qu'une constitution si passionnée & si contraire à l'ancienne liberté & à la pratique de l'Eglise fut exécutée dans son Royaume, & qui voulut conserver, par cet acte solennel, une ressource & une voye de justice à ceux qui se trouveroient opprimez par l'avidité, la politique, les intrigues & les passions de la Cour de *Rome*.

*Mr. Varillas* parle à la page 66. de l'adresse dont l'Evesque d'*Arras* se servit pour faire abolir la *Pragmatique Sanction*, il luy fait penetrer un secret qui est que le *Roy Louis XI.* avoit de la consideration pour *Jean d'Anjou* Prince de son sang, *Duc de Calabre*, fils unique de *René Roy de Sicile* son Oncle, & mesme qu'il avoit dessein d'en faire son gendre en luy donnant en mariage *Anne de France* sa fille aînée, ce sont ses paroles, qu'il dit avoir tirées des *premieres lettres du Roy* à *Charles Comte du Maine* & qu'il repete encore pages 81. & 104. & page 148. de sa comparaison.

Si ces lettres existent (dont on a lieu de douter) il faut que *Mr. Varillas* les ait mal entendues, car certainement ce n'estoit point

à *Jean d'Anjou Duc de Calabre* que le *Roy* destinoit sa fille , mais à *Nicolas d'Anjou* son fils , Madame *Anne de France* n'avoit , lors de ce projet de mariage , qu'environ deux ans & ne convenoit point à *Jean d'Anjou* qui en avoit trente sept , elle auroit pu convenir à *Nicolas d'Anjou* lors agé de treze ans , la proposition de ce mariage fut encore renouvelée dix ans apres \* sans aucun effet , *Ni-*  
*colas Duc de Calabre* estant mort en 1473. sans  
 avoir été marié & la Princesse ayant été mariée la mesme année † à *Pierre* Seigneur de *Beaujeu* depuis *Duc de Bourbon*.

\* Sainte  
 Marthe Hist.  
 General. de  
 France.

† Voyez cy  
 devant pag.

383.

Le recit que Mr. *Varillas* fait page 69. & suivantes au sujet de la *Pragmatique Sanction* est presque tout imaginé , il dit que l'Evesque d'*Arras* avoit fait comprendre au *Roy* qu'il devoit absolument remettre au *Pape* la *Pragmatique Sanction* & se fier entierement à la generosité du souverain Pontife sur l'Investiture du Royaume de *Naples* , que le *Roy* envoya une ambassade extraordinaire à *Rome* , dont le Cardinal de *Contances* & l'Evesque d'*Arras* furent les chefs , avec l'original de la *Pragmatique* & une lettre du *Roy* en date du 27. Novembre 1461. par laquelle il marquoit au *Pape* qu'il avoit bien voulu luy sacrifier cette loy , que cependant ce Prince , qui n'avoit pu s'exempter de communiquer son dessein à son Parlement , en avoit ecouté les remontrances au commencement de l'année 1462. sans y avoir egard , que l'Evesque d'*Arras* apres avoir informé le *Pape* du succes de sa negociation partit de *Paris* pour aller porter à Sa Sainteté l'abolition de la *Pragmatique* , qu'il receut en chemin les nouvelles de sa promotion au Cardinalat avec une lettre du *Pape* , qui l'invitoit à hater son voyage afin de

re-

recevoir le chapeau des mains *Ja Sainteté* ; que cet Evesque en fut si transporté de joye, qu'il oublia de solliciter le Pape d'accomplir la promesse qu'il avoit faite d'investir du Royaume de Naples le *Duc de Calabre*, ou du moins il se laissa persuader d'en remettre l'exécution à un autre temps, qu'il se contenta de la cérémonie que fit le Pape à la messe de minuit, de benir une épée enrichie de diamans & de la commission qu'on luy donna en le congédiant de la présenter au Roy, que sa Majesté se plaignit d'estre traitté en enfant par le present d'un bijou & qu'on avoit mesine adjouté la moquerie à l'injure, puisque le *Bastard Ferdinand* compétiteur du *Duc de Calabre* s'estoit reconcilié avec la cour de Rome par le seul engagement où il estoit entré de marier sa fille avec *Antoine Piccolomini* neveu du Pape, que l'antipatie de *Pie II.* pour les *François* ou la crainte de les rendre trop puissans à Naples l'emportant sur ses promesses, luy fit accorder l'Investiture à *Ferdinand* & luy fit nommer *Legat à latere* le Cardinal latin *Ursin* Doyen du sacré College pour l'installer dans le Royaume de Naples & le couronner : que ces deportemens du Pape firent entrer le Roy dans de nouveaux emportemens de colere, que le Cardinal d'Arras essuyoit avec une adresse inimitable, que ce Cardinal en fut quitte pour accepter la commission de retourner à Rome pour voir s'il n'y auroit pas moyen de reparer la faute qu'on y avoit faite, que le Roy luy donna pour collegues les Evesques d'Angers & de Xaintes & pour chef le Comte de Chaumont.

Quoy que ce recit qui contient plus de vingt pages se trouve appuyé de plusieurs citations de lettres, instructions, remontrances, negociations, investitures & d'une pre-



tendue relation d'un second voyage du *Cardinal d'Arras* à *Rome*, il n'y à pourtant que tres peu de ces faits qui soient veritables, encore sont ils si renversés, qu'on auroit besoin de les remettre dans l'ordre où ils devroient estre.

Le *Roy Louis XI.* estoit trop deffiant & connoissoit trop le *Pape Pie II.* pour se laisser amuser de l'esperance qu'en abolissant sans condition la *Pragmatique*, il obtiendrait l'*Investiture de Naples* pour le *Duc de Calabre*, aussi ce Prince chargea expressement ses Ambassadeurs de demander cette investiture.

Le *Pape* avoit une ardeur extreme pour l'abolition de la *Pragmatique* & on ne pouvoit le flater par un endroit plus sensible qu'en luy donnant des esperances de faire aneantir cette loy.

L'*Evesque d'Arras* estoit lors à *Rome* & ayant fait connoitre qu'il pourroit reussir dans cette affaire, le *Pape* l'envoya en France avec *Antoine de Noxe* pour y travailler.

Les dispositions où ils trouverent le *Roy Louis XI.* à cet egard ne pouvoient estre plus favorables, cette loy n'estoit pas de son goust, & il n'en falut pas d'avantage pour le porter à promettre de l'abolir, il en écrivit dans ce sens au *Pape* & luy demanda en mesme temps deux Chapeaux de Cardinal, pour l'*Evesque d'Arras* & le *Protonotaire d'Albret*.

Le *Pape* bien aise d'engager le *Roy* & de faire plaisir, au *Duc de Bourgogne* qui luy avoit écrit en faveur de l'*Evesque d'Arras* se resolut à accorder les deux chapeaux qu'on luy demandoit, la promotion se fit le 18. Decembre 1461. \* & aux deux nouveaux \* *Ciacconius*.  
Cardinaux *François*, le *Pape* en ajouta quatre autres sçavoir *Barthelemy Roverelle Arche-*  
E e ves-

*vesque de Ravenne, Jaques Amanatus Evesque de Pavie qui a pris depuis le surnom de Piccolomini, François fils du Marquis de Mantoue & Jaques de Cardonne Evesque d'Urgel.*

Le Roy Louis XI. qui s'impatientoit du retardement de la promotion expédia *Antoine de Noxe* & le chargea de lettres par lesquelles il promettoit encore au Pape d'abolir la *Pragmatique* & pressoit la promotion qui se fit avant que cet envoyé fut de retour à Rome.

Le Pape renvoya *Antoine de Noxe* en France & luy donna la commission de porter au Roy l'épée qu'il avoit benite la veille de Noel de l'année 1461.

L'Evesque d'Arras ne put pas estre chargé de cette commission, il n'estoit pas encore en chemin pour Rome ayant appris en France la nouvelle de sa promotion au Cardinalat.

Le Roy l'avoit choisy avec *Richard Olivier de Longueil Cardinal Evesque de Constances*, les *Evesques d'Angers* & de *Xaintes* pour estre ses Ambassadeurs à Rome & il leur avoit donné *Charles d'Amboise Sgr. de Chaumont* pour chef de cette Ambassade.

Après que l'Evesque d'Arras eut esté asseuré de sa promotion à la Pourpre, il songea à s'acquitter de la commission dont il estoit chargé & qu'il avoit tenue secrette jusques alors, il ecrivit à Rome que le Roy avoit promis sa fille au fils de *Jean d'Anjou*, qu'il souhaittoit un Royaume à son gendre, qu'il feroit les derniers efforts pour chasser *Ferdinand* du Throne qu'il avoit usurpé, qu'il n'estoit pas ordinaire aux Papes de s'opposer à la maison de France, qu'il falloit rappeler le secours envoyé à *Ferdinand*, que c'estoit un moyen seur pour appaiser l'esprit du

du Roy & que cela feroit certainement abolir la *Pragmatique Sanction*.

Le Pape , qui s'etoit imaginé que cette *Pragmatique* estoit abolie vit bien qu'il l'avoit cru trop legerement & qu'il s'estoit un peu trop fié aux promesses de l'*Evesque d'Arras* , voicy de quelle maniere il en est parlé dans le septieme livre de ses Commentaires p. 186. *Creatis ut relatum est Cardinalibus Atrebatensis postquam se navigare in portu cognovit , nec sibi de quæsitâ nimium dignitate ambigendum , quæ prius tacuerat de Ludovici animo ad res Siculas scribere cœpit , filiam Regis parvulam Joannis Andegavenfis filio Rhenati nepote fere cocœtaneo desponsatam esse : genero Regnum optari facturum omnia Ludovicum ut Ferdinandum è solio pellat , Pontifici non ex usu fore Francorum familiæ adversari , auxilia quæ Ferdinando missa fuissent revocanda , sic Regis animum placari posse , & Pragmaticam Sanctionem certissime sublatum iri.*

Quel déplaisir pour le Pape d'avoir été amusé dans une affaire qu'il croyoit faite , cependant le Roy ordonna à ses Ambassadeurs de partir pour Rome , ils y arriverent au commencement du mois de Mars de l'année 1462. aussitost apres leur arrivée le Pape tint un Consistoire public où il leur donna audience , le nouveau Cardinal d'Arras porta la parole , il s'étendit beaucoup sur les louanges du Roy & de la nation Française , il montra l'ordre pour l'abolition de la *Pragmatique* , il parla beaucoup de la guerre contre le Turc , de retablir la maison d'Anjou sur le Throne de Naples , de remettre la ville de Genes sous l'obeissance de la France & il promit que le Roy fourniroit quarente mil chevaux & trente mil archers pour chasser le

*Turc de l'Europe & recouvrer la Terre Sainte.*

Le *Pape* impatient d'entendre les eloges que l'*Evesque d'Arras* faisoit de son *Roy* & de sa nation fut ravy quand il eut finy sa harangue, il luy repondit qu'il estoit persuadé de la puissance de la *France*, de la grandeur & de la pieté du *Roy*, il s'étendit assez sur la *Pragmatique*, apres quoy il fit approcher l'*Evesque d'Arras*, luy mit le chapeau sur la teste, le fit asseoir au rang des *Cardinaux* & pour temoigner sa joye de l'abolition de la *Pragmatique*, il ordonna qu'on feroit pendant trois jours des illuminations & des prieres pour rendre graces à Dieu de la suppression de cette *Pragmatique*.

Ces trois jours ecoulez, les *Ambassadeurs de France* recommencerent leurs poursuites pour l'Investiture de *Naples* & ils ne purent rien gagner sur l'esprit altier du *Pape* qui demeura ferme pour le party d'*Arragon* contre celui d'*Anjou*.

L'*Evesque d'Arras* fut fait *Cardinal* avant cette ambassade, il n'estoit point à *Rome* lors que l'épée fut benite, & il ne fut pas chargé de la commission de la presenter au *Roy*, il n'oubia ny ne différa pas le point principal de son instruction & le *Parlement de Paris* ne fut point informé de cette negociation avant qu'elle eut été commencée.

Supposé pourtant que le *Roy* n'ait pu s'exempter de luy communiquer son dessein & que le *Parlement* luy ait fait des Remontrances à ce sujet au commencement de l'année 1462. comme *Mr. Varillas* le dit page 72. de quoy auroient elles pu servir puisque le *Roy* avoit resolu la chose & en avoit écrit au *Pape* des l'année 1461. & que les *Ambassadeurs* de

de *France* n'étoient partis que pour terminer cette affaire à la satisfaction de la *Cour de Rome*.

Il est vray apres cela que le Parlement fut consulté & qu'il fit ses remontrances en 1461. \* mais la chose ne luy fut renvoyée juridique-ment qu'en 1467. † Mr. *Varillas* en convient au Tome 2. de cette histoire page 134. de la comparaison.

\* Elles sont imprimées dans les Mémoires de Mr du Tillet.  
† Voyez la Chronique Scandaleuse sur l'an 1467.

La *Pragmatique Sanction* estoit un Extrait des principaux articles des Conciles de *Constance* & de *Basle* & cette loy estoit non seulement tres juste, mais encore tres necessaire pour maintenir les Regles & la discipline de l'Eglise.

Après que le *Roy*, par une trop foible complaisance pour la *Cour de Rome*, ou peut estre par l'envie de detruire l'ouvrage du *Roy* son Pere, eut donné les ordres pour l'abolition de cette loy, il crut que le Parlement luy donneroit en cela des marques de son obeissance, mais il n'y trouva pas toute la soumission qu'il attendoit.

*Jean Balue* \* depuis Cardinal, qui d'une basse naissance estoit parvenu à une grande faveur aupres du *Roy*, se flata de reussir dans cette affaire, il se chargea de porter la revocation au Parlement, & il trouva dans Mr. de *Saint Romain* Procureur General un homme inflexible qui ne voulut jamais consentir à l'abrogation d'une loy si avantageuse & si necessaire à l'estat, *Balue* eut beau luy parler avec beaucoup de hauteur & dans son emportement le menacer de l'indignation du *Roy*, de luy faire perdre sa charge & de le faire punir de sa desobeissance, il ne gagna rien pour cela *saint Romain* luy repondit avec fermeté & une grandeur d'ame qui a peu d'exemples qu'il aimoit mieux perdre son estat son bien

\* Voyez cy devant pag. 187.

\* Mathieu  
Hist de  
Louis XI. l. 2.

Et sa vie que de faire chose contre son devoir & le bien du Royaume \* digne & genereuse response qui seule fait l'eloge de ce grand homme & doit servir d'un bel exemple à ceux qui, comme luy, sont chargez de maintenir les loix fondamentales de l'estat, les libertez de l'Eglise, l'autorité du souverain, & les droits du public.

L'Investiture de *Naples* estoit le point principal de la negociation des Ambassadeurs de *France* à *Rome* en 1462. Mr. *Varillas* pretend que *Ferdinand d'Arragon* s'estoit reconcilié avec la Cour de *Rome* par le seul engagement de marier sa fille avec *Antoine Piccolomini* Neveu du Pape, que cela joint à l'antipatie du Pape pour les *François* ou à la crainte de les voir trop puissans en *Italie* luy avoit fait accorder cette Investiture à *Ferdinand* & à nommer Legat à latere, le Cardinal *Latin Ursin* Doyen du sacré College pour l'installer dans le Royaume de *Naples* & le couronner, & il ne se trompe pas moins en cet endroit qu'ailleurs, car non seulement pour lors la fille de *Ferdinand d'Arragon* estoit promise à *Antoine Piccolomini*, mais il l'avoit epousée & en avoit eu pour dot le Duché de *Melphe*, le *Pichinin* qu'il cite comme ayant fait cette negociation pour *Ferdinand* estoit lors dans le party contraire au sien & chef de l'armée qui luy estoit opposée, le Cardinal *Latin Ursin* n'estoit point lors Doyen du sacré College, il ne l'a mesme jamais été \* & le Roy *Louis XI.* n'a pas pu entrer à ce sujet en de nouveaux emportemens contre l'Evesque d'*Arras*, ny cet Evesque les essuyer avec adresse puisque l'installation & le couronnement de *Ferdinand d'Arragon* se sont faits en 1458. \* trois ans avant que ce Roy fut parvenu

\* *Ciasonius.*

\* Comment.  
de Pie II. p.  
86. & 37.

venu à la Couronne & que cet Eveſque ſe fut attaché à ſon ſervice.

Mr. *Varillas* parle incidemment des troubles d'Angleterre page 83. & il pretend que l'Eveſque François d'Antragues Ambaſſadeur Apoſtolique en Angleterre étoit cauſe des revolutions arrivées en ce Royaume, que la maiſon de *Lancaſtre* avoit été privée du Throne, que la maiſon d'*Yorck* n'avoit point fait de quartier dans les batailles qu'elle avoit gagnées, & que cet Eveſque rendoit à la France toutes ſortes de mauvais offices en Cour de Rome, il cite pour preuve les lettres de cet Eveſque à Pie II.

Cet Eveſque eſt nommé dans les Commentaires du Pape Pie II. qui l'avoit envoyé & qui par conſéquent devoit le connoître, *Franciſcus Interamnensis Episcopuſ*, de ces trois mots Mr. *Varillas* en a forgé ſon Eveſque François d'Antragues au lieu de dire François Eveſque de Terni qui eſt effectivement celui qui a été Nonce en Angleterre depuis 1458. juſques en 1461. voicy comme il en eſt parlé page 88. de ces Commentaires, *Miſerat Piuſ priuſquam Roma recederet Franciſcum Interamnensem Episcopum in Angliam qui Regiſ auxilia adverſuſ Turcas exquireret Regni que lites componeret*: le ſujet de cette Ambaſſade étoit d'appaiſer les troubles de ce Royaume & d'en tirer du ſecours pour la guerre contre le Turc, le Nonce n'y reuſſit paſ, en retournant à Rome il paſſa à la Cour de France où il eut une audience particulière du Roy qui luy déclara ſa reſolution de maintenir la maiſon d'Anjou dans le Royaume de Naples, cet Eveſque écrivit pluſieurs fois au Pape que ſ'il ne donnoit les mains aux deſſeins du Roy, la Pragmatique ne ſeroit paſ

Comment.  
de Pie II. p.  
186.

abolie : *Afferebantur* & Interamnensis Episcopi frequentes litteræ, qui postquam ex Anglia discesserat ad novum Regem Franciæ se contulerat. Is locutum se semotis arbitris cum Ludovico scribebat, cujus ea sententia esset ita demum Pragmaticæ Sanctioni finem imponere, si de Regno Siciliæ ei mos gereretur, cupere genero Regnum, Ferdinando quæ Princeps Tarentinus possideret relinqui posse & ne regni titulum amitteret Sardiniam adjici, Antonio Pontificis nepoti, Calabriæ partem donari, Ecclesiæ Romanæ sua jura servari, sic Regem pacis causa statuisse, ce sont apparemment ces lettres que Mr. Varillas cite à la marge de la page 84. sans les avoir veues, puisque s'il les avoit leues il est à croire qu'il n'auroit pas fait les beveues qu'il a faites à ce sujet.

Il revient apres cela à Jean Joffredy qui toucha, dit il pages 87. & 89. de joindre l'Archevesché de Besançon, (d'où iletoit né) & l'Evesché d'Albi à l'Evesché d'Arras & à l'Abbaye de St. Wast, qu'il avoit desja, & qu'ayant preferé l'Evesché d'Albi à l'Archevesché de Besançon, il s'etoit conservé deux aziles l'un dans les Etats du Duc de Bourgogne en retenant l'Evesché d'Arras, & l'autre dans le Royaume de France, & en cela il n'a fait que trois fautes, la premiere en disant que Joffredy estoit natif de Besançon quoyqu'il fut né à Lucheu, \* la seconde en le faisant Abbé de St. Wast d'Arras, dignité qu'il n'a jamais possédée, \* & la troisieme en luy faisant retenir l'Evesché d'Arras, qu'il ne conserva pourtant pas avec celui d'Albi, puisqu'aussitost qu'il eut passé à ce dernier Evesché, on luy donna pour successeur dans celui d'Arras, Pierre de Ranchicourt qui y fut nommé en 1462. \*

\* Ciaconius.

\* Locrius.

\* Raissius in  
Belgica Chri-  
stiana & lo-  
crius.

Le



Le second livre de l'histoire du *Roy Louis XI.* ne contient presque autre chose que la guerre de *Naples* & l'affaire de *Benevent*, il en est parlé pages 106. jusques 120. tout d'une autre maniere qu'elle ne s'est passée, estant certain que la restitution de *Benevent* \* fut une des conditions de l'Investiture accordée à *Ferdinand d'Arragon* en 1458. que *Ferdinand* fut obligé d'y acquiescer, quoyque malgré luy, & qu'il en donna son mandement \* le 18. Fevrier 1459.

\* Comment, de Pie II. p. 36. & 133.

La negociation de l'*Archevesque de Ravenne*, que Mr. *Varillas* fait *Romain* (pag. 124.) quoy qu'il fut *Ferrarois* & qu'il nomme (pag. 146.) *Roncuelli*, quoy que son nom fut *Rovella* est des plus singulieres : on a desja dit que ce Prelat avoit été fait Cardinal en 1461. la Principauté d'*Amalphi* avoit été donnée au neveu du Pape trois ans auparavant, le voyage de ce Cardinal à *Naples* ne s'est fait qu'en 1462. † de sorte que le remerciement pour cette donation n'a pu servir de pretexte à ce voyage, ny le chapeau de Cardinal en estre la recompense

\* Il est imprimé entre les preuves du traité intitulé : de Regni Neapolitani jure pro Tremollio Duce présenté en 1647. à la conférence tenue à Munster pour la paix generale.

† Comment. de Pie II. p. 142.

C'est à cette occasion qu'il est parlé (page 143.) du blocus de *Genes* qui fut si long à ce que dit Mr. *Varillas* que le *Roy Louis XI.* eut le temps de secourir le *Chastelet* \* & comment l'auroit il fait ? la chose estant arrivée en 1460. avant qu'il fut parvenu à la Couronne, ce fut le *Roy Charles VII.* son Pere qui y envoya du secours, en voicy la preuve tirée des Commentaires du Pape Pie II. page 126. Aloisius Vallenfis (Louis de Laval) Gubernator, qui pro Francis urbem tenebat pavidus in arcem profugit, Castelettum appellans, & plus bas medio tempore Carolus Franciæ Rex suppetias laturus obsessis, ingentes copias terra marique com-

\* C'est le Chateau de Genes.

*paravit & terrestri quidem exercitui Bailivum  
Constinensem præfecit.*

C'en'est pas la seule meprise que l'auteur ait faite à ce sujet, car dans la mesme page & les suivantes, il confond deux entreprises sur *Genes*, l'une qui s'est faite en 1460. du temps du *Roy Charles VII.* & l'autre en 1462.

C'est à l'occasion de cette dernière qu'il fait mention page 148. du traité fait en faveur du Prince de *Tarente* & de ceux de sa maison, pourquoy l'Archevesque de *Ravenne* (qu'il nomme icy *Rovarella*) avoit un pouvoir escrit de la propre main du *Pape* & sans limites.

Le *Pape* ne faisoit en cela que fonction de mediateur, l'Archevesque estoit son Ambassadeur, il n'agissoit pour l'une ny pour l'autre des parties intéressées, ainſy ce pouvoir pretendu sans limites estoit une piece, qui ne pouvoit estre mise en œuvre, le Prince de *Tarente* s'accomoda avec *Ferdinand d'Arragon*, le Traité fait entre eux le onzieme des Calendes d'Octobre 1462. est imprimé. \*

\* Comment.  
de Pic II. p.  
250.

L'Archevesque de *Ravenne* y est nommé *Cardinal*, il ny est point parlé de la cession de la propriété de la ville de *Nole* en faveur d'*Ours Ursin*, ces Princes ne pouvoient pas disposer de cette ville, qui appartenoit en propre au Prince de *Salerne*, & ils n'y promirent point le Generalat de l'armée Ecclesiastique à *Neapolon Ursin* qui avoit été mis à la teste de cette armée apres la bataille de *Nole*, \* un an auparavant que ce traité eut été conclu.

\* Comment.  
de Pic II. p.  
142.

Mr. *Varillas* fait ensuite prendre prisonnier *Robert de St. Severin Prince de Salerne* à la bataille de *Sarno* qui s'est donnée en 1460. il le fait de plus Chevalier de l'Ordre du Croissant institué par la maison d'*Anjou*, il luy fait

fait former un *scrupule* extravagant sur le *serment* qu'il avoit presté en recevant le colier, il fait abolir cet ordre par une *Bulle du Pape*, laquelle il cite, aussy hardiment que si elle existoit, à la marge de la page 151. il fait à la lecture de cette *Bulle* chimerique changer ce Prince de party & abandonner le *Duc de Calabre*, qui voyant ses forces diminuées par cette defection & celle du *Prince de Tarente* rappelle *Malateste* à son secours, lequel est coupé en chemin & battu pres *Sinagaglia* le 12. Aoust 1462. il fait assieger *Troja* par le *Duc de Calabre*, & il fait faire si à propos une sortie aux troupes que ce Duc assiegeoit dans cette ville, qu'il fut battu si absolument que le *Roy*, apprenant le malheur de ce Prince, cesse de temoigner qu'il eut dessein d'en faire son gendre.

On ne peut gueres imposer d'avantage au public, que l'on a fait par ce recit, le *Prince de Salerne* ne fut point fait prisonnier à la bataille de *Sarno*; mais, cette bataille perdue, il se rangea du party *François*, ainsy qu'il est rapporté dans les *Commentaires* de *Pie II.* page 105. en ces termes, *secundum hanc victoriam Princeps Salerni ad Francos defecit cui & Nola parebat*: il se peut faire que le *Duc de Calabre* l'ait associé dans l'*Ordre du Croissant*, mais c'est une imagination que le scrupule de ce Prince & la *Bulle* pour l'abolition de cet *Ordre*.

*Jean d'Anjou Duc de Calabre* avoit resolu en 1458. de faire un *Ordre de Chevalerie* sous le titre du *Croissant* \* pour engager les trente six Chevaliers, dont cet ordre devoit estre composé, à se signaler par des actions particulières de valeur.

\* André Favin Theatre d'honneur & de Chevalerie Ste. Marthe hist. General.

Ce dessein, qui n'estoit encore qu'ébauché,

ché, luy ayant paru avantageux, il travailla à le mettre en perfection & en 1464. il arresta & publia les statuts de cet *Ordre*, qui n'avoit eu auparavant aucune forme ny rien de réglé.

Le changement du *Prince de Salerne* est de l'an 1462. & s'il estoit vray que la lecture de la *Bulle de Pape*, en eût été le motif, il faudroit que cette *Bulle* eut aboli un *Ordre* qui n'estoit pas encore tout à fait formé, qui ne l'a été que deux ans après, & qui n'a pas laissé de subsister depuis, nonobstant cette pretendue *Bulle d'Abolition*.

Ce qui est adjouté du siege de *Troja* & de la sortie faite par les assiegez n'est pas plus véritable, le *Duc de Calabre* ne faisoit point ce siege, il estoit maître de cette ville, ce qui donna occasion à la Bataille fut la ville d'*Ursaria* que *Ferdinand* assiegeoit, le *Duc de Calabre* & *Picinin*, qui commandoit son armée, voulurent la secourir & se posterent sous le canon de *Troja*, *Ferdinand* alla à leur rencontre & defit entierement ce Duc, \* Pere de celui que le *Roy* destinoit pour estre son gendre.

\* Comment.  
de Pic. li. p.  
247.

Après avoir parlé des guerres d'*Italie* Mr. *Varillas* revient page 60. à la Cour de *France*, & il fait un long detail de la fortune & de la disgrâce du *Bastard de Dunois* & de ce qu'il avoit fait pour le *Duc d'Orleans* & le *Comte d'Angoulesme* ses freres, qu'il avoit (dit il) delivrez à ses depens, de la prison où ils estoient depuis la Bataille d'*Azincourt*.

Pour un homme curieux de faits singuliers comme Mr. *Varillas* il est estonnant qu'il n'ait pas rappelé, à cette occasion, un des plus beaux endroits de l'histoire de *France* & de *Bourgogne*, au lieu de l'envelopper, comme

il a fait , de circonstances si opposées à la verité qu'on a peine à le reconnoître.

On ne peut pas dire que le *Bastard de Du-mois* n'ait travaillé à tirer de prison *Charles Duc d'Orleans* son frere , mais pourquoy ne pas faire part de cet honneur à *Philippe le Bon Duc de Bourgogne* qui y a certainement le plus contribué ?

On scait que les querelles des maisons d'*Orleans* & de *Bourgogne* avoient presque ruiné la *France* par les guerres intestines que les massacres des chefs de ces deux maisons y avoient allumées.

*Philippe Duc de Bourgogne* qui avoit fait longtemps la guerre à la *France* pour se venger de la mort de son Pere , avoit à la fin consenti à faire la paix avec le *Roy Charles VII.* & etouffant tout à fait dans son cœur l'esprit de vengeance il avoit cherché à se reconcilier chrestiennement avec *Charles* fils aîné de *Louis Duc d'Orleans* que son Pere avoit fait assassiner en 1407.

Ce Prince *Charles* avoit été fait prisonnier à la bataille d'*Azincourt* en 1415. il y avoit vingt-cinq ans qu'il estoit arresté en *Angleterre* lorsque le *Duc de Bourgogne* songea à acquiescer son amitié , il convint de sa rançon, en paya la plus grande partie, le receut avec toutes sortes d'honneurs dans sa ville de *Gravelines*, l'amena à *St. Omer*, où il luy fit epouser en 1440. *Marie de Cleves* sa Niepce, & pour marque de la sincerité de sa reconciliation, il luy donna son ordre de la Toison d'or \* & prit reciproquement celuy du *Duc d'Orleans* : cette action heroique augmenta l'estime & l'affection que l'on avoit pour luy & luy fit meriter le titre de *Bon*, qui l'a toujours fait distinguer depuis entre les Princes de sa maison.

\* Histoire de Charles VII. p. 106 & 413 & celle de l'Ordre de la Toison d'or p. 32.

Pour

Pour ce qui regarde *Jean d'Orleans Comte d'Angouleme* frere de *Charles* il n'avoit point eté pris à la Bataille d'*Azincourt*, il avoit eté envoyé en *Angleterre* deux ans avant cette bataille, pour servir d'ostage de la somme de cent mil escus qui estoit encore due au *Roy d'Angleterre* pour les frais de l'armée qu'il avoit envoyée au secours de la maison d'*Orleans*: il ne revint d'*Angleterre* qu'en 1445. apres le payement fait de ce qui restoit deu de cette somme. \*

\* Histoire  
Genealog.  
de France  
par Ste Mar-  
the. T. 1.

Mr. *Varillas* commence son troisieme livre par les affaires de *Navarre* & dit p. 191. & 192. que *Jean* puisné de la maison d'*Arragon* avoit epousé *Jeanne d'Evreux* heritiere de *Navarre* à condition que si cette Princesse mouroit la premiere en laissant des enfans, leur Pere n'auroit l'administration de la *Navarre* que jusques à la majorité de l'aîné des fils ou de l'aînée des filles, que cette prevoiance n'avoit pas eté superflue, la *Reyne de Navarre* etant morte avant son mary à qui elle laissa un fils nommé *Charles Prince de Vianne*, & trois filles dont l'aînée avoit epousé *Henry* l'impuissant *Roy de Castille*, la seconde avoit eté mariée à *Gaston de Foix Prince de Bearn*, il ne nomme point la troisieme qui ne sert de rien, dit il, à l'eclaircissement de cette histoire.

Quoy que les Contrats des *Rois de Navarre* soient citez à la marge comme estans entre les manuscrits de *Lomenie* la chose n'en est pas plus vraie, car *Jeanne d'Evreux* n'a point eté mariée à *Jean d'Arragon* mais à *Jean Comte de Foix*, \* c'est sa sœur *Blanche d'Evreux* qui a eté mariée à *Jean d'Arragon* & qui a laissé un fils & seulement deux filles (comme il le dit luy mesme, page 87. de sa com-

\* Hist. Genealog.  
de Ste.  
Marthe.

comparaison de *Louis XI.* avec *Ferdinand*) l'aînée nommée *Blanche* a épousé le *Roy de Castille Henry IV.* la seconde nommée *Leonor* a été mariée à *Gaston de Foix* & il n'y en a pas eu de troisième, il fut dit expressement \* par le contract de mariage de *Blanche de Navarre* qu'elle succéderoit au Royaume de *Navarre* & que si elle mouroit avant son mary, laissant enfans ou non, il regneroit sa vie durant en *Navarre*, quoyque *Mr. Varillas* dise le contraire pages 192. & 194.

\* Favin.  
Hist. de Navarre.

L'Entreveue du *Roy Louis XI.* avec *Henry IV. Roy de Castille* est rapportée pages 205. & 206. le *Roy Louis XI.* n'a pas pu se plaindre de ce qu'on ne luy cedit point la *Biscaye*, ce n'étoit point le sujet de son voyage, il n'en avoit eud'autre que celui de reconcilier ensemble les *Rois de Castille & d'Arragon* qui s'étoient brouillez à cause de la revolte des *Catalans* que le *Roy de Castille* appuyoit, le *Roy* fut choisy par eux pour arbitre & il trouva moyen de les accorder, en faisant abandonner le party des revoltez par le *Roy de Castille*.

Turquet. p. 235.

L'affaire du Rachapt des villes de *Lille, Douay, & Orchies*, étoit d'assez grande conséquence pour engager *Mr. Varillas* à en faire un récit fidel, & il avoit cet avantage que trois auteurs fameux \* ont traité cette matière & qu'on y trouve les pieces entieres qui la concernent.

\* *Mrs. Vander Haer* dans ses *Charclains de Lille, Gand & Du Fuy* dans leurs *Traitez des droits du Roy.*

Au lieu de cela il dit pages 221. & 222. que les premiers *Rois de la branche de Valois* avoient engagé aux derniers *Comtes de Flandre Lille, Douay, & Orchies*, que le *Roy* supposant que les Engagistes n'en avoient pas connoissance somma le *Duc de Bourgogne* de recevoir le remboursement des sommes prestées par ses

† Il dit page 219. du Tome 2. que c'étoit les *Estats de Flandre* qui avoient cédé au *Roy, Lille, Douay, Orchies, & Bethune.*

ancestres sur ces trois villes & que le Duc se deffendit dans les formes & *montra le Contract de mariage de Philippe le Hardy son ayeul signé de la main du Roy Charles V.* qui portoit que ces villes ne pourroient estre retirées du vivant des epoux ny de leur posterité masculine.

Le fondement de cét engagement preten-  
du, est le contract, Mr. *Varillas* le cite à la  
marge, comme étant au thresor des chartes  
& comme s'il l'avoit veu, cependant il n'y en  
a jamais eu, le droit de rachapt des villes de  
*Lille, Douay & Bethune* est plus ancien &  
tout opposé à ce qu'il en rapporte \* les Roys  
*Philippe VI. & Jean II.* son fils qui sont les deux  
premiers de la branche des *Valois* ont pos-  
sédé les villes de *Lille, Douay, & Orchies*, &  
ne les ont point engagées aux derniers Com-  
tes de *Flandre*, le Roy *Charles V.* a aussy pos-  
sédé ces villes jusques en 1369. qu'il les ce-  
da à son frere *Philippe*, surnommé le *Hardy*,  
en consideration de son mariage avec l'he-  
ritiere de *Flandre*, le Duc de *Bourgogne* n'a  
point asseurement montré le contract de ce  
mariage *signé de la main du Roy Charles V.* car  
outre que ce n'estoit pas lors la coutume des  
Princes de signer leurs lettres & contracts,  
c'est que celuy en question a été passé à *Gand*  
le 12. Aout 1369. † par les Ambassadeurs de  
ce Roy qui n'y estoit pas, les lettres particu-  
lières que ce Prince en a données ont été  
passées par ordre de ce Prince en son Conseil  
à *Paris* le 25. Aoust 1369. & signées *Blanchet*.  
Il n'a tenu qu'à Mr. *Varillas* de les voir ayant  
été imprimées il y a cent ans dans l'histoire  
des *Chastelains de Lille* par *vander Haer* page  
112. & depuis encore dans les memoires de  
*Galand* page 64. des preuves.

\* Voyez Ga-  
land & du  
Puy.

† Il y en a un  
extrait im-  
primé dans  
la Chroni-  
que de Flan-  
dre par Ou-  
degheft pag.  
282. & il a  
été depuis  
entierement  
imprimé  
dans le *Codex*  
*Diplomaticus*  
de Mr. Leib-  
nits & dans  
le premier  
Tome des  
Traitez de  
paix edition  
de Hollande.

Char-



*Charles Duc de Bourbon* a été le sujet d'une remarque sur cette histoire, & *Mr. Varillas* est tombé dans la même erreur à l'égard de *Jean Duc de Bourbon* son fils, c'est à la page 235. où il dit que ce *Duc de Bourbon* s'étoit imaginé qu'on luy donneroit pour présent de noces l'épée de Connestable en considération de son mariage avec la sœur du Roy, il ajoute page 236. que lors que la mere de ce *Duc Jean* estoit demeurée veuve elle avoit été rapelée par son frere à la Cour de Bourgogne où ses enfans avoient été elevez auprès du Comte de Charolois, que sa fille aînée estoit destinée pour femme de ce Comte & que s'il mourroit sans enfans le *Duc de Bourbon* luy devoit succeder.

Le mariage de *Jean Comte de Clermont* depuis *Duc de Bourbon* avec Madame *Jeanne de France*, sœur du Roy Louis XI. a été arrêté en 1446. pendant qu'ils estoient jeunes & consommé environ l'an 1450. l'office de Connestable n'a point été vacant pendant cet intervalle de temps, *Artus Comte de Richemont* en estoit pourveu, & n'est mort qu'en 1457. le *Comte de Clermont* jeune comme il estoit n'a pas dû se facher de ce qu'on ne luy donnoit pas pour présent de noces un office qui n'a été vacant que plusieurs années apres.

Le *Duc Charles de Bourbon* est mort en 1456. *Agnes de Bourgogne*, sa veuve ne s'est retirée auprès du *Duc de Bourgogne* son frere qu'en 1462. \* elle n'y a point amené sa fille aînée nommée *Marie* pour y estre élevée, & elle ne la destinoit point pour femme du Comte de Charolois, car elle l'avoit mariée des l'an 1437. à *Jean d'Anjou Duc de Calabre*, cette Princesse estoit morte en 1448. & avoit laissé des enfans, *Isabelle de Bourbon* sa seconde fille, n'a point été élevée au Pays bas, le Duc son Pere l'avoit

\* Hist. de Charles VII. Voyez cy devant p. 225.

mariée de son vivant au *Comte de Charolois* en 1454. ce Comte en avoit eu *Marie de Bourgogne* sa fille unique née en 1457. six ans avant que la *Duchesse de Bourbon* se fut retirée avec le *Duc de Bourgogne* son frere , & le jeune *Duc de Bourbon* n'estoit point l'heritier presomptif de la *Maison de Bourgogne* : c'estoit le *Duc de Cleves* fils de *Marie* l'aînée des sœurs de *Philippe Duc de Bourgogne* qui en estoit le plus proche heritier en cas que le *Comte de Charolois* vînt à mourir sans enfans.

Entre les causes du différent du *Comte de Charolois* contre Mrs. de Croy , Mr. *Varillas* dit , page 239. qu'ils furent accusez d'avoir sollicité le *Comte de Nevers* d'usurper le Duché de *Brabant* , sous pretexte que le *Duc Jean de Bourgogne* s'en estoit emparé apres la mort de ses deux freres tuez à la bataille d'*Azin-court* , sans en donner aucune recompense à leurs heritiers.

Cette bataille s'est donnée en 1415. *Jean Duc de Bourgogne* y perdit malheureusement ses deux freres *Antoine Duc de Brabant* , & *Philippe Comte de Nevers* , mais il ne s'empara pas pour cela du Duché de *Brabant* & il ne l'auroit pu faire que par une usurpation criante.

*Philippe le Hardy Duc de Bourgogne* avoit de son vivant fait le partage \* de ses biens aux trois Princes ses enfans , qu'il avoit eus de *Marguerite de Flandre*.

*Jean* son fils aîné eut pour son partage les Duché & Comté de *Bourgogne* , la Seigneurie de *Salins* , les Comtés de *Flandre* , d'*Alost* , d'*Artois* & les Seigneuries de *Tenremonde* & de *Malines*.

Le second fils nommé *Antoine* eut les Duchez de *Brabant* & de *Limbourg* , le Marquisat

\* Il y en a un abrégé dans le Recueil des Traitez de Paix imprimé en Hollande  
T. I. p. 848.

fat d'*Anvers* & les terres d'*Outre Meuze*.

*Philippe* son troisieme fils eut les Comtez de *Nevers* & de *Rethel*, la Baronnie de *Donzy*, les terres de *Chateau Regnault Braux* & de *Champagne*, & en cas que le *Duc de Berry* vint à mourir sans enfans, ce Prince devoit avoir le Comté d'*Estampes* avec les villes de *Dourdan* & de *Gien*, & à leur deffaut les châteaux de *Montreal* & *Chastelguyon* avec trois mil livres de rente à prendre sur la Saulnerie de *Salins*.

Après la mort de *Philippe le Hardy* en 1404. les trois Princes ses fils se tinrent à leur partage & suivant le deffein du Pere ils formerent trois branches, l'aînée du *Duc de Bourgogne*, la seconde du *Duc de Brabant* & la troisieme du Comte de *Nevers*.

Le *Duc Jean de Bourgogne* ne songea point à disputer le Duché de *Brabant* & on ne trouvera nulle part qu'il s'en soit emparé après la mort de ses freres tuez à la bataille d'*Azincourt*.

*Antoine Duc de Brabant* a laissé deux enfans mâles qui luy ont succédé l'un après l'autre, l'aîné nommé *Jean* qui a été plus connu par les galanteries de *Jaquette* ou *Jaqueline de Baviere* sa femme que pour avoir fondé l'Université de *Louvain*.

Ce *Duc de Brabant* étant mort sans enfans en 1426. *Philippe* son frere cadet qui étoit lors Comte de *St. Paul* luy succéda au Duché de *Brabant* qu'il a possédé jusques en 1430. qu'étant mort sans enfans cela fit naître une contestation au sujet du Duché de *Brabant* & autres biens vacans par sa mort.

*Philippe le Bon Duc de Bourgogne* prétendit cette succession comme étant fils de l'aîné & le plus âgé des prétendans & cela n'auroit

point fait de difficulté si *Charles Comte de Nevers* n'avoit justifié que le dessein de *Philippe le Hardy* grand Pere commun des pretendans avoit été de former trois branches & avoit substitué la troisieme branche des *Comtes de Nevers* à la seconde des *Ducs de Brabant* au deffaut d'hoirs masles de cette seconde branche.

Le *Duc de Bourgogne* n'eut point d'egard à cette disposition , il s'empara du Duché de *Brabant* nonobstant les oppositions continuelles de son cousin germain : *Charles le Hardy* fils du bon Duc adjoutant l'outrage à l'injustice le fit prendre de nuit en 1465.\* dans la ville de *Peronne* & le fit conduire au chateau de *Bethune* , où il le traitta si durement, quoyque Mr. *Varillas* dise le contraire page 296. qu'il fut forcé de donner au *Duc de Bourgogne* ses lettres de renonciation aux Duchez de *Brabant* de *Limbours* & terres d'*Outre Meuse*.

\* Voyez cy devant pag. 328. & 329.

Il ne fut pas possible au *Comte de Nevers* de sortir , qu'à cete condition , de la dure prison où il estoit retenu & pour conserver ses droits, il ne se contenta pas de faire une protestation contre la renonciation qu'on luy arrachoit , mais par le conseil d'un fidel Ministre nommé *Bertaud* il fit ecrire cette protestation sur la bande de parchemin où le sceau devoit estre attaché , & la fit envelopper de la cire du sceau d'une maniere à ne pouvoir estre veue \* : estant remis en liberté il fit assigner le *Duc de Bourgogne* au *Parlement de Paris* pour y obtenir par justice ce qu'on ne luy avoit pas voulu rendre amiablement , tout cela s'est fait depuis l'ouverture à la succession au Duché de *Brabant* sans que le *Duc Jean de Bourgogne* , y ait pu prendre

\* Histoire de Nevers par Coquille.

dre part estant mort plusieurs années auparavant.

Entre les différentes intrigues qui precederent la guerre du bien public Mr. *Varillas* en rapporte page 245. une des plus singulieres en disant que le *Roy d'Angleterre Edouard IV.* envoya par *Jaques de Luxembourg* frere du *Comte de St. Paul* à sa sœur *Comtesse de Charolois*, une lettre que le *Roy Louis XI.* luy avoit ecrite pour le sonder s'il feroit d'humeur de rompre avec son beaufrere & que le *Comte de Charolois* ayant une preuve si convaincante de la mauvaise volonté du *Roy* conduisit luy mesme son armée en *France* pour repousser, disoit-il, par la force ouverte les injures cachées qu'on luy faisoit.

Les auteurs contemporains \* rapportent que le *Roy* envoya en 1464. le Seigneur de *Lannoy* en *Angleterre* pour traiter d'alliance avec le *Roy Edouard IV.* contre la maison de *Bourgogne* & que le *Roy d'Angleterre* envoya les lettres du *Roy Louis XI.* au *Duc de Bourgogne*, & aucun n'a dit ny pu dire avec vérité que le *Roy Edouard IV.* avoit fait remettre ces lettres à sa sœur *Comtesse de Charolois*. \* Histoire de Charles VII. p. 360 & cy devant pag. 335.

Cette Princeesse estoit lors en *Angleterre* n'estant pas encore mariée & ne l'ayant été que plus de trois ans apres, le *Comte de Charolois* estoit en 1464. actuellement marié à sa seconde femme *Isabelle de Bourbon* qui n'est morte que le 26. Septembre 1465. \* plus de deux mois apres la bataille de *Mont-le-Hery* Mr. *Varillas* en convient luy mesme à la page 275. en disant qu'apres cette bataille ce Comte ecrit à son agent à *Londres* de negotier son mariage avec *Marguerite* sœur d'*Edouard* quoy qu'il n'eut pas dessein de le conclure en quoy il se contredit & adjoute

\* Voyez cy devant p. 339.

des circonstances peu veritables, car il fait negocier cette affaire à *Londres* avant que le *Comte de Charolois* fut veuf au lieu que le *Traitté* fut conclu deux ans apres à *Bruxelles* le 17. Fevrier 1467. (*stile de France*) par *Isabelle de Portugal* sa mere que ce *Comte* lors devenu *Duc de Bourgogne* n'auroit pas voulu employer à cette negociation s'il n'avoit eu dessein de la conclure agreablement, il ne devoit pas aussy traiter cette *Princesse d'Angleterre* de *Comtesse de Charolois* puisqu'elle n'a esté mariée que depuis que son mary eut pris le titre de *Duc de Bourgogne* apres la mort de *Philippe le Bon* son Pere. \*

\*Voyez cy devant p. 347.

& 351.

Si l'on en veut croire *Mr. Varillas* le *Comté d'Estampes* a esté la pome dont le *Roy Louis XI.* s'est servy pour mettre la discorde entre le *Comte de Nevers* & le *Duc de Bretagne*, il dit pages 313. & 314. que le *Comté d'Estampes* ne se donnoit qu'à vie, que les predecesseurs de *Louis* en avoient disposé de cette sorte que sa *Majesté* depuis son avenement à la Couronne les avoit imitez en l'accordant au fils aisné du *Comte de Nevers*, qu'elle changea la nature du *Comté d'Estampes* & en investit le *Duc de Bretagne* à condition qu'il passeroit à ses descendans masles & femelles.

Il faut estre peu scrupuleux pour avancer des faits avec aussy peu de fondement qu'ils sont rapportez icy, le *Comté d'Estampes* est un ancien Domaine de la Couronne qui avoit servy d'appanage aux Princes du sang de la branche d'*Evreux*, il avoit ensuite passé à *Jean Duc de Berry*, qui se voyant sans enfans masles en avoit disposé en faveur de *Philippe le Hardy Duc de Bourgogne* son frere.

Par le partage des biens de ce *Duc* le *Comté d'Estampes* devoit appartenir à *Philippe* son  
trois.

troisième fils qui en a jouy luy & ses deux enfans. L'aîné *Charles Comte de Nevers* qui vivoit en 1461. quand le *Roy Louis XI.* est parvenu à la couronne & qui est mort en 1464.

\* n'a jamais eu d'enfans, ainſy le *Roy* n'a pu donner à ſon fils aîné le Comté d'*Eſtampes* pour en jouir ſa vie durant, *Jean de Bourgogne* frere cadet de *Charles* & qui luy a ſuccédé au Comté de *Nevers* n'a eu qu'un fils qui eſtoit mort des l'an 1452. avant que le *Roy Louis XI.* fut parvenu à la Couronne, ainſy cette pretendue donation eſt imaginaire.

\* Voyez cy devant p. 330.

Il eſt vray apres cela qu'il y a eu un différent entre le *Comte de Nevers* & le *Duc de Bretagne* pour le Comté d'*Eſtampes*, mais ce ne fut point le *Roy Louis XI.* qui le cauſa, ce fut le *Roy Charles VII.* qui nonobſtant la donation faite de ce Comté par le *Duc de Berry* au *Duc de Bourgogne* ne laiſſa pas de le donner en 1421. & confirmer en 1425.

\* à *Richard* fils de *Jean V. Duc de Bretagne*, le Procureur General pretendit qu'aucun de ces Princes n'avoient droit au Comté d'*Eſtampes*, il forma oppoſition à la confirmation du don que *Marguerite d'Orleans* veuve dudit *Richard* avoit obtenue en 1442. l'oppoſition ne fut jugée en faveur du Procureur General que par arreſt du 18. Mars 1477. & en 1478.

\* le *Roy Louis XI.* uſant de ſon droit, donna le Comté d'*Eſtampes* à *Jean de Foix Comte de Narbonne*, pour luy & ſes enfans mâles, les lettres de don furent veriſiées au Parlement ſans prejudice aux oppoſitions, du *Duc de Bretagne* & du *Comte de Nevers*, tout cela s'eſt paſſé longtems avant & longtems apres la guerre du bien public & n'a pu ſervir de moyen au *Roy Louis XI.* pour deſunir le *Comte de Nevers* du *Duc de Bretagne*.

\* Les lettres de donation & confirmation ſont imprimées dans la nouvelle hiſtoire de Bretagne. T. 2. p. 972.

\* Du Puy  
Traitté des  
droits du  
Roy.

Le projet du mariage du *Comte de Charolois* avec la fille aînée du *Roy Louis XI.* fait le sujet des pages 316. & 317. Mr. *Varillas* dit que le *Roy* donna au *Comte de Charollois* le Comté de *Boulogne*, luy promit pour le dot de mariage de sa fille les Comtez de *Champagne* & de *Brie*, que ce Prince charmé des offres du *Roy* persista deux ans dans son aveuglement, qu'il sollicita, tous les mois, l'exécution des promesses du *Roy*, qu'il se contenta des repousses qu'on luy faisoit que Madame n'estoit pas encore en estat de consommer le mariage, & qu'il ne se desabusa que lors qu'il la vit épouser le *Comte de Beaujeu*.

Les Propositions de marier le *Comte de Charolois* à Madame *Anne de France* se font faittes peu apres le trepas de sa seconde femme *Elisabeth de Bourbon* morte le 26. Septembre 1465. \* le *Roy* en donna sa promesse le

3. Novembre suivant & assigna les Comtez de *Champagne*, de *Ponthieu* & de *Boulogne* pour seureté du dot de la Princesse sa fille: elle n'estoit lors que dans sa cinquieme année & les pretendues sollicitations du *Comte de Charollois* renouvelées tous les mois ne purent assez avancer l'age de la Princesse pour la mettre en estat de consommer son mariage, le *Comte de Charolois* impatient d'avoir une femme, rompit les liaisons qu'il avoit à cet egard, fit traiter son mariage avec *Marguerite d'York*, qui fut arresté par contract du 17. Fevrier 1467. & consommé

le Dimanche 3. Juillet 1468. \* ce Prince ne fut pas desabusé des esperances qu'il avoit conceues à cet egard lors qu'il vit la Princesse *Anne* épouser le *Comte de Beaujeu*, puisque son mariage ne fut arresté qu'en 1473. \* le

\*Voyez cy devant p. 382.

*Comte de Charolois* etant remarié & hors d'estat



stat d'accomplir la promesse qu'il avoit fait d'épouser cette Princeſſe.

Il y a eu une aſſemblée de Notables à *Tours* comme Mr. *Varillas* le dit, pages 321. & 322. & le *Duc d'Orleans* y parla avec tant de franchise contre les deſordres de l'Etat, que le *Roy* s'offençant de ſa liberté luy en fit des reproches qui le toucherent ſi vivement qu'il ſ'en ſaiſit & mourut, il falloit ſ'en tenir là, mais pourquoy dans le recit de ce que le *Roy* dit au *Duc* luy faire reprocher, qu'il avoit excité la guerre du bien public, le faire mourir deux jours apres (comme il le dit encore, page 112. de la comparaifon) & faire concevoir au *Comte de Dunois* un deplaiſir ſi grand de cette mort, qu'il en mourut luy meſme de langueur deux ans apres.

L'aſſemblée des Notables ſ'eſt tenue à *Tours* le 18. Decembre 1464. \* le *Duc d'Orleans*, touché au vif de ce que le *Roy Louis XI.* n'avoit pas approuvé la franchise avec laquelle il avoit parlé pour le ſoulagement du peuple ſe retira à *Amboiſe*, où il mourut le 4. Janvier ſuivant \* le *Roy* ne peut pas luy avoir reproché d'avoir excité la guerre du bien public qui n'etoit pas encore commencée & qui ne ſ'eſt faite que ſix mois apres ſa mort : c'eſt auſſy contre la verité de dire que le *Comte de Dunois* en conçut un deplaiſir mortel qui luy cauſa une fièvre lente & une langueur qui le rendirent, bientoſt incapable de faire les fonctions de la guerre & luy oſterent la vie deux ans apres, ce Prince ayant fait la guerre pendant la campagne de la bataille de *Mont-le-Hery*, ayant auſſy été nommé \* le 14.

Avril 1467. ſtile ancien pour un des commiſſaires qui devoient choiſir ceux qui travailleroient à la police & reformation des deſordres

\* *Matthieu*  
Hiſtoire de  
*Louis XI.*  
Hiſtoire de  
Bretagne.  
T 2. p. 1270.

\* *Ste. Marthe*  
& *Anſelme*  
Hiſt Geneal.  
de France.

\* Ceremo-  
nial de Fran-  
ce. T. 2. pag.  
285.

dres de l'État , & n'étant mort qu'en 1470.  
*six ans apres la mort du Duc d'Orleans.*

Le temps de la mort du *Duc de Calabre* n'est pas mieux marqué par *M. Varillas*, c'est dans les pages 309. 318. & 323. qu'en rapportant les moyens dont le *Roy* se servit pour desunir les Princes liguez dans la guerre du bien public, il dit que les *Catalans* venoient d'appeler le *Duc de Calabre* à leur secours, que ce Duc n'étant pas content des vingt mil hommes qui luy avoient été promis pour recouvrer le Royaume de *Naples*, le *Roy* luy donna deux cens mil escus comptant & augmenta de trois cens lances les vingt mil hommes promis, & qu'un accident funeste degagea le *Roy* des frais qu'il faloit faire pour retablir la maison d'*Anjou* sur le throne de *Naples*, il raconte la mort de *Charles Prince de Vianne*, & il ajoute que les *Catalans* deputerent vers le *Duc de Calabre*, pour le conjurer de venir prendre possession de leur Principauté, que ce Duc persuadé qu'il recouvreroit plus facilement la *Couronne de Naples* par diversion que par les voyes directes, ou flaté du plaisir qu'il y auroit à prendre par droit de represailles le patrimoine de ceux qui luy avoient usurpé le sien, amassa promptement ce qu'il put de troupes & passa avec elles en *Catalogne* où il mourut sans oser presser le *Roy* de l'assister, parce que sa Majesté luy eut repondu qu'elle ne s'estoit point obligée à l'aider à conquerir une partie de l'Espagne mais bien de l'Italie.

*Charles Prince de Vianne* est mort en 1461.  
*René Roy de Sicile & Duc d'Anjou* pretendoit que le Royaume d'*Arragon* luy appartenoit du chef d'*Ioland d'Arragon* sa mere, il estoit demeuré attaché au party du *Roy* pendant la guer-

guerre du bien public & avoit fait tous ses efforts pour detourner son fils *Jean Duc de Calabre & de Lorraine* de prendre party avec les Princes liguez : cette guerre pacifiée en 1465. le *Roy de Sicile* travailla à recouvrer l'*Arragon* & la *Catalogne*, non pas par le plaisir de prendre par droit de represailles le patrimoine de ceux qui avoient usurpé le sien, mais pour rentrer dans un bien qu'il pretendoit luy appartenir legitiment : comme il estoit vieux & caduc, il en donna la commission à son fils qui entra dans la *Catalogne*, dont il estoit presque le maistre lors qu'il mourut à *Barcelone* en 1470.

\* cinq ans apres la guerre du bien public, le *Roy Louis XI.* ne s'estant pas cru degagé des promesses qu'il avoit fait à ce Prince & qu'il executa en luy donnant du secours pour la guerre de *Catalogne*, comme il luy en avoit promis pour la guerre de *Naples*.

\* *Ste, Marthe*  
Hist. geneal.  
de France.  
Voyez cy devant p. 362.  
& 363.

On doit admirer la fecondité du genie de Mr. *Varillas* dans le recit qu'il fait page 329. & suivantes, de la politique de la maison de *Bourgogne* pour s'approprier le Comté de *Hainaut*, il pose en fait que *Philippe le Hardy* avoit commencé l'union des *Pays bas* par son mariage avec l'heritiere de *Brabant*, de *Flandre* & d'*Artois*, que pour continuer ce dessein, *Jean* son fils aisné avoit epousé la fille du Comte de *Hainaut*, & parce qu'elle avoit un frere unique d'un temperament delicat, on l'avoit privé de la succession de son Pere pour l'asseurer toute entierre à sa sœur, & on luy avoit fait obtenir à l'age de quatorze ans l'Evesché de *Liege* pour le consoler de la perte des Comtez de *Hainaut*, *Hollande* & *Zelande*, & pour preuve il cite le contract de mariage de *Jean Duc de Bourgogne*.

Les lecteurs credules auront regardé ce  
con-

contract cité comme une de ces pieces secretes qui decouvre une intrigue politique pour faire tomber la succession du Comte de *Hainaut* dans la maison de *Bourgogne*, cependant ce *Contract* ne contient rien de ce qu'on luy fait dire & mesme il n'y a pas un mot de vray dans le recit que Mr. *Varillas* fait à ce sujet, *Marguerite* heritiere de *Flandre* & d'*Artois* n'estoit point heritiere de *Brabant* quand *Philippe le Hardy* l'a epousée, *Jean de Baviere*, qui a esté depuis *Evesque de Liege*, n'estoit pas frere unique de *Marguerite de Baviere* que *Jean* fils aîné du *Duc de Bourgogne* a epousée en 1385. il avoit un frere aîné nommé *Guillaume* il se fit en mesme temps un double mariage \* de ce Comte *Guillaume* avec *Marguerite* fille aînée de *Philippe le Hardy Duc de Bourgogne* & de *Jean de Bourgogne* avec *Marguerite* seconde fille du *Duc Albert de Baviere*, qui n'estoit pas encore Comte mais seulement administrateur, du Comté de *Hainaut*, ce *Duc Albert* avoit une fille aînée qui a esté mariée en premieres nopces à *Edouard de Gueldres* & en secondes à *Guillaume Duc de Juilliers*, ainssy il auroit falu desheriter les deux fils & la fille aînée du Comte de *Hainaut* pour faire passer ce Comté à la fille cadette & par son moyen à la maison de *Bourgogne*.

*Jean de Baviere* au temps de ce double mariage n'estoit agé que de treize ans & fut laissé en pleine liberté, il n'a esté élu *Evesque de Liege* qu'en 1389. \* quatre ans apres ces mariages consommez & il estoit lors agé de dixsept ans.

L'Histoire de la vie irreguliere de *Jean de Baviere* & de l'election de son successeur convenoit peu à celle du *Roy Louis XI*. Mr. *Varillas* auroit pu se dispenser de la rapporter;

il

\* Annales de  
Hainaut par  
Vinchant &  
Ruteau.

\* Fizen &  
Chapeaville  
dans leurs  
Histoires de  
l'Evesché de  
Liege.

il dit à ce sujet, pages 333. 334. 335. & 336. que les Chanoines de St. Lambert presserent fortement *Jean de Baviere* leur Evêque de prendre les ordres sacrez, qu'ils s'adresserent pour cela au *Pape Gregoire XI.* tenant son siege à *Rome*, qui les rebuta, qu'ils s'adresserent au *Pape Benoist XII.* tenant son siege à *Avignon* qui leur permit de proceder à une nouvelle Election, qu'ils choisirent un de leurs corps, lequel ils soutinrent par la voye des armes, qu'ils furent entierrement defaits & perdirent trente mil hommes, que *Jean de Baviere* jouit plus de trente ans de sa victoire, qu'estant vieux on luy permit de se choisir un successeur, qu'il accepta le sujet que *Philippe Duc de Bourgogne* son neveu luy proposa, qui estoit *Louis de Bourbon*, qui fut choisy Evêque par les Chanoines de St. Lambert qui echouerent deux fois de suite contre le mesme eceuil, que *Louis de Bourbon*, menant une vie aussi licentieuse que son predecesseur, ils poursuivirent sa deposition en Cour de *Rome* ou *Pie II.* \* ne leur fut pas plus favorable que l'avoit esté *Gregoire XI.*

\* Il a esté élu  
Pape en 1458.  
& est mort  
en 1464.

Le *Pape Gregoire XI.* est mort en 1378. onze ans avant que *Jean de Baviere* ait esté élu Evêque de *Liege* & il n'a pu avoir aucune part à ce qui s'est passé à son sujet, on ne peut pas dire que *Mr. Varillas* a entendu parler de *Gregoire XII.* qui a esté élu *Pape* le 30. Novembre 1406. & qui vivoit du temps de *Jean de Baviere*; parce que le schisme de l'Eglise de *Liege* ayant esté formé avant l'Election de ce *Pape*, il ne peut pas y avoir contribué.

On peut voir (pages 76. 77. & suivantes du Tome 3. de l'histoire des Evêques de *Liege* \*) que les habitans de cette ville &

\* Par Chapeville.  
des

des autres de ce Diocèse, indignez de ce que *Jean de Bavière* leur Evêque, loin de se disposer à recevoir les Ordres sacrez, comme ils le souhaittoient, temoignoît avoir de l'inclination pour le mariage, firent une assemblée, au mois de Septembre 1406. dans laquelle ils choisirent *Henry Seigneur de Peruwez* pour leur Protecteur & *Thiery de Peruwez* son fils aîné, pour leur Evêque, qu'ayant été informez que le *Pape Innocent VII.* residant à *Rome* prenoit le party de *Jean de Bavière*, ils s'adresserent au *Pape Benoist XII.* residant à *Avignon*, qu'ils en obtinrent la confirmation de l'Election de *Thiery de Peruwez*, & que tous les Chanoines de *St. Lambert*, excepté un seul nommé *Guillaume de la Roche*, demeurèrent attachez à *Jean de Bavière*.

Ce schisme finit par la mort de *Thierry de Peruwez* qui fut tué dans une bataille qu'il perdit en 1408. *Jean de Bavière* remporta la victoire, mais il n'en jouit pas trente ans (comme *Mr. Varillas* voudroit le faire accroire) il n'eut pas non plus la liberté, etant vieux, de se choisir un successeur, il n'accepta point *Louis de Bourbon*, que *Philippe Duc de Bourgogne* lui avoit proposé, & les Chanoines de *St. Lambert* n'echouerent pas deux fois de suite contre le mesme eceuil.

\* Ce Prince s'est marié la mesme année à *Elisabeth de Luxembourg* Niepce de l'Empereur *Sigismond* & veuve d'*Antoine Duc de Brabant*, & est mort en 1424.

La bataille où le concurrent de l'Evêque de *Liege* fut tué s'est donnée en 1408. *Jean de Bavière*, âgé seulement de quarante six ans, s'est demis de l'Evêché de *Liege* en 1418. \* ainsy il n'a jouy que dix ans de sa victoire, *Philippe le Bon* n'etoit pas encore pour lors *Duc de Bourgogne*, il n'apu proposer à *Jean de Bavière*, ny *Jean de Bavière* accepter pour son coadjuteur, *Louis de Bourbon*,

*bon* qui non seulement n'estoit pas encore né, mais dont le Pere *Charles I. Duc de Bourbon* n'a esté marié qu'en 1426. \* huit ans apres la \* Sainte demission de *Jean de Bavière*. Marthe.

Les Chanoines de St. Lambert, apres cette demission, n'echouerent pas deux fois de suite contre le mesme eccueil, ils eleurent pour leur Eveque, *Jean de Valkenrode* & apres luy *Jean de Heinsberg*, qui ont esté tous deux de tres dignes Prelats \* *Louis de Bourbon* n'a \* Histoire. esté élu Eveque de *Liege* qu'en 1456. qui est de Liege. trente huit ans apres la demission & trente deux ans apres la mort de *Jean de Bavière*.

Il n'y a point de lecteur judicieux qui n'ait deu reveiller son attention sur ce que Mr. *Varillas* avance dans son argument du quatrieme livre où il dit: *On convainc icy de fausseté l'endroit le plus curieux de Philippe de Commines par des pieces authentiques du Tresor des Chartes & du Recueil de Lomenie.*

Une censure aussi injurieuse auroit du rendre Mr. *Varillas* d'autant plus circonspect dans ce qu'il rapporteroit touchant la negociation de *Peronne*, qu'il s'agissoit de verifier si ce que *Philippe de Commines* a écrit à ce sujet est vray ou faux.

Il reproche à *Commines*, page 377. d'avoir raconté des circonstances dont on se seroit bien passé, comme de scavoir *l'equipage du courier*, qui fut sur le point d'estre depeché au *Duc de Berry*, de faire un chapitre entier de digression à ce sujet, & page 378. il assure qu'il y a dans le tresor des chartes de *France* & dans les manuscrits de Mr. de *Lomenie* vingt deux *Traitez* conclus & signez le mesme jour quatorze Septembre 1468.

Si on juge de la verité de ce fait par la date qu'il donne à ce traité, par le reproche qu'il

qu'il fait à *Comines*, d'avoir donné une description de l'équipage de ce courier, & par le prétendu chapitre de digression faite à ce sujet, le jugement n'en serapas avantageux pour luy, car ce Traitté n'est pas du 14. Septembre mais du 14. Octobre 1468. *Comines* n'a point parlé de cet equipage, il dit seulement livre 2. chap. 9. *Je vis un homme bouzé* (c'est à dire botté) & prest à partir, ce qui n'est pas une description assez étendue pour s'attirer des reproches, & le chapitre entier de digression ne touche point cette matiere, mais le dommage que l'entreveue de deux grands Princes peut leur apporter : ce Chapitre, qui est le huitieme du second livre des Memoires de *Comines*, est si beau qu'il faut estre de bien mauvais goust pour oser blasmer un autheur d'une chose qui merite de luy attirer des louanges, la mauvaise application que Mr. *Varillas* en fait, donne lieu de croire qu'il ne l'a jamais leu avec la moindre attention.

Ce n'est pourtant pas là le principal, Mr. *Varillas* pretend qu'il y a eu un Traitté separé pour chacune des renonciations que le Roy fit aux Comtez de *Mascon*, *Auxerre* & de *Bar sur Seine*, à la Gouvernance de *Lille*, aux Seigneuries de *Donay* & d'*Orchies*, à la dependance du Comté d'*Artois* comme fief du Comté de *Boulogne*, à la ville & Banlieue de *Bouchain*, au Comté d'*Ostrevant* & à ses dependances, au ressort du mesme Comté d'*Ostrevant*, au Baillage de *Vermendois*, aux villages scituez aux *Pays bas* & dependans de la Prevosté de *Riblemont* & de l'Election de *Laon*, à l'hommage que *Marguerite Comtesse de Flandre* avoit fait en 1253. à *St. Louis* pour la Seigneurie de *Ruremonde* & pour le  
Comté



*Comté de Waes & sur les villes d'Armentieres, de Frobeis & de Sailles & sur quelques autres scituées le long des Rivieres de la Lys & du Gourgne, qui estoient du Baillage de Beauquesne, le tout pour estre acquis au Duc de Bourgogne & à sa posterité male & femelle & à ses heritiers jusques à l'infini, sans que la Monarchie Françoisse y put jamais rien pretendre.*

L'Auteur des Remarques sur le *Traité de Peronne* lesquelles sont à la page 112. du troisieme volume des *Memoires de Comines*, edition de 1706. pretend qu'il n'y a jamais eu qu'un *Traité*, que les autres actes ne sont que des commissions pour en faire executer les principaux articles, & que Mr. *Varillas* a mis plus de faussetez que de lignes dans l'abrege qu'il a donné des pretendus vingt deux *Traitez de Peronne*.

Sans examiner si ce sentiment est outré ou non, il est certain que cet abrege n'est ny fidel ny exact; & que dans l'espace d'une de-my page Mr. *Varillas* a fait dix fautes des plus grossieres.

La premiere en disant que le Roy renonça à la *Gouvernance de Lille & aux Seigneuries de Douay & Orchies* ce qu'il ne fit pas, mais aux appellations directes & immediates des justices de ces lieux dont il se reserva seulement les appellations mediates & le jugement en dernier ressort.

La seconde au sujet de la renonciation du Roy à la dependance du *Comté d'Artois comme fief du Comté de Boulogne*, ce qui ne peut pas avoir été, car jamais l'Artois n'a été un fief dependant du Comté de Boulogne, au contraire le Comté de Boulogne étoit anciennement un fief mouvant du Comté d'Artois.\*

\* *Traité des droits du Roy.*

La 3. au sujet de la renonciation à la ville de *Bouchain* au Comté & au ressort d'*Ostrevant* dont il ne s'est point du tout agi pour lors.

La 4. au sujet de la renonciation au Baillage de *Vermandois* dont il ne s'agissoit point aussi mais d'une rente de 4000. livres que le *Duc de Bourgogne* pretendoit à cause de son Comté d'*Ostrevant* sur la recepte de *Vermandois*, pourquoy il fut arresté que le Duc remettrait ses titres entre les mains de Commissaires qui en decideroient.

La 5. au sujet de la renonciation aux villages & autres lieux scituez dans les *Pays bas* qui dependoient de la *Prevosté de Riblemont* & de l'*Election de Laon* dont il n'est pas dit un mot dans le Traitté.

La 6. au sujet de la renonciation à l'*Hommage que Marguerite Comtesse de Flandre* avoit fait en 1253. à *saint Louis* pour la Seigneurie de *Ruremonde* & pour le Comté \* de *Waes*, dont il ne s'est aucunement agi pour lors.

• Le Pays de  
Waes n'est  
pas un Com-  
té.

La 7. sur les villes d'*Armentieres* de *Frobeis* de *Sales* & autres terres scituées le long des rivières de la *Lys* & du *Gourgne* qui estoient du Baillage de *Beauquesne* desquelles il n'est pas dit un mot dans le Traitté.

La 8. en estropiant les noms des villages de *Fleurbais* & *Sailly* sur la *Lys* & les nommant mal *Frobeis* & *Sales*.

La 9. en parlant de la petite ville de la *Gorgue* scituée sur les rivières de *Lys* & de *Lave*, laquelle il metamorphose en rivière du nom de la *Gourgne*.

Et la 10. en adjoutant au Traitté de son chef les termes suivans, sans que la Monarchie Française y put jamais rien pretenare, lesquels ne sont pas dans le Traitté.

Il n'étoit point nécessaire de donner dans une histoire du *Roy Louis XI.* des relations étendues des batailles données en *Angleterre* & *Mr. Varillas* auroit pu se dispenser de les rapporter & d'y adjouter des circonstances opposées à ce que d'autres Historiens en ont écrit, celle qui concerne le *Prince de Galles* \* *Edouard* qu'il dit, page 441. avoir perdu la vie sous *Henry VI.* un tas de morts à l'âge de dixhuit ans n'est par arrivée de cette manière ; au contraire ce jeune Prince fut pris prisonnier & mené au *Roy Edouard IV.* qui luy demanda à quel dessein il étoit entré avec des troupes dans son Royaume, ce Prince repondit, peut estre avec trop de fierté, que c'étoit pour delivrer son pere de la captivité où il le tenoit & recouvrer les Etats qui luy appartenoient, cette reponse aigrit si fort *Edouard*, qu'au lieu d'avoir pitié d'un Prince qui étoit à sa miséricorde, il se laissa emporter jusques à le maltraiter de coups, les Ducs de *Glocestre* & de *Clarence*, & le Milord *Hastings* encherissans sur cette barbarie se jetterent sur ce jeune Prince & le massacrèrent inhumainement, \* cruauté qui ternit toute la gloire de ce *Roy* & que le Ciel a depuis vangée par la mort miserable de ces assassins.

\* Histoire  
d'Angleterre  
par Latra.  
T. I. p. 306.

La funeste aventure du *Duc de Guyenne* a été rapportée par plusieurs historiens : *Mr. Varillas* dit pages 444. & 445. que ce Prince aimoit passionnement *Marguerite de Cambes* fille unique du *Seigneur de Montforeau*, que cette Dame n'avoit pas sujet d'aimer le *Roy* parce que sa Majesté avoit contraint *Louis d'Amboise* son mary de luy vendre la *Vicomté de Thouars* qu'elle étoit avec ce Prince lors qu'il passa par *St. Jean d'Angely* où *Jean Fatiere* ver-sois Abbé de ce lieu les regala & au des-

fert leur donna une pefche empoifonnée qui fut caufe de leur mort.

*La Vicomteffe de Thouars* nommée *Nicole* & non pas *Marguerite de Jambes* ou de *Chambes* n'étoit point fille unique du Seigneur de *Montferceau*, elle avoit un frere nommé *Jean* qui a époufé *Marie de Chateaubriant* \* & a laiffé pofterité & deux fœurs l'une nommée *Jeanne* mariée à *Jean de Polignac* Seigneur de *Rendau* \* & l'autre nommée *Helene* que *Philippe de Comines* a époufée en 1472. \* Mr. *Varillas* l'avoue, page 476. en quoy il fe contredit.

\* *Anfelme*  
Histoire de  
France. T. 2.  
p. 1441.  
\* *Anfelme*.  
T. 2. p. 941.  
\* Son con-  
tract de ma-  
riage eft en-  
tre les preu-  
ves des Me-  
moires de  
*Comines*.

\* *Traitté des*  
droits du  
Roy.

\* *Histoire de*  
*Bretagne*.

*La Vicomté de Thouars* avoit été premièrement reunie au Domaine en vertu d'un arrest du 8. May 1431. par lequel *Louis d'Amboise* avoit été condamné à mort comme criminel de leze Majesté & fes biens acquis & confisquez au Roy \* Mr. *Varillas* dit icy que le Roy *Louis XI.* avoit contraint *Louis d'Amboise* de luy vendre cette Vicomté & il dit Tome 2. page 357. qu'il en avoit eu une donation en bonne forme dreflée par le Chancelier *Doriolle* en quoy il fe contredit, & pour ce qui eft du repas où on pretend que le *Duc de Guyenne* trouva fa perte, il ne s'est pas donné à *St. Jean d'Angely* ny par l'*Abbé de ce lieu*, mais à *St. Sever* \* par la *Comteffe de Montforeau* mefme, laquelle fut en cela d'autant plus à plaindre, qu'elle prit dans fa propre maison & au milieu des fiens, le fatal morceau qu'on croit luy avoir oté la vie & au *Duc de Guyenne*.

Cette Remarque donne occasion d'en faire une fur le temps de la mort de ce Prince que les hiftoriens mettent communement au 12. May 1472. au lieu qu'il n'est mort que le 24. du mefme mois, comme le dit

dit Mr. d'Argentré page 879. de son histoire de Bretagne & qu'il est justifié par le Testament \* que ce Prince fit le mesme jour de sa mort.

\* Il est imprimé cy devant p. 211.

Mr. *Varillas* employe la plus grande partie de son cinquieme livre à chercher les raisons qui ont pu autoriser *Philippe de Comines* à quitter le party de *Charles Duc de Bourgogne*, il les tourne de toutes les manieres, & il faudroit quasi copier tout ce qu'il a dit depuis la page 468. jusques à la dernière du premier volume, pour redresser les fautes qu'il y a fait, on se contentera d'en rapporter les principales.

La veue du Roy pour attirer *Comines* à son service fut à ce que pretend Mr. *Varillas*, page 469. pour empêcher qu'il ne detournât le Duc de Bourgogne de deux desseins qu'il avoit formez sur le jeune Duc de Lorraine & sur la ville de *Mets*.

*Philippe de Comines* a quitté le service du Duc de Bourgogne en 1472. l'entreprise du Duc sur la ville de *Mets* a été formée au commencement du mois de Septembre 1473. de sorte qu'il y a grand sujet de douter que le Roy Louis XI. ait preveu plus d'un an auparavant que le Duc de Bourgogne la formeroit, supposé cependant qu'il en ait pénétré le dessein, il n'en est pas de même de celui contre la Lorraine qui n'a paru qu'en 1475. & qui n'étoit pas formé en 1472. *Nicolas d'Anjou* qui étoit lors Duc de Calabre & de Lorraine, étoit fort attaché au Duc de Bourgogne, les liaisons de ces deux Princes furent mesme si grandes que le Duc de Bourgogne permit à la Princesse Marie sa fille unique de donner au Duc de Calabre & de recevoir de luy une promesse de mariage, cette promesse

est du 13. Juin 1472. le *Duc de Calabre* n'y renonça que le 5. Novembre & la Princesse le 3. Decembre de la mesme année \* & peut estre que cette Alliance se feroit renouée, le *Duc de Calabre* ayant fait des avances pour cela, mais la mort qui le surprit en 1473. à l'age de 25. ans ensevelit tous ses desseins avec luy.

\* Voyez cy devant p 369. 371. & 372.

Mr. *Varillas* dit pages 471. 473. 474. & 475. que *Philippe de Comines* avoit herité de la *Seigneurie de Comines*, qu'il avoit été douze ans au service du *Duc de Bourgogne*, qu'il étoit fils de *Jean Pite* Seigneur de *Comines*, qu'il avoit perdu l'esperance d'acquitter le reste des debtes de son pere & que le *Duc de Bourgogne* ne voulut pas souffrir qu'il fut fait mention de luy dans la Treve de 1475.

\* Voyez sa Genealogie dans le livre de Mr le Pire & dans les Memoires de Comines. edition du Louvre ou de Bruxelles.

*Antoine le Pipre de la Grand motte* quoyque cité par Mr. *Varillas* page 472. pour preuve de ce qu'il raconte en parle tout d'une autre maniere, effectivement *Philippe de Comines* n'a point herité de la *Seigneurie de Comines*, elle appartenoit à la branche aînée de cette maison, *Philippe* étoit de la branche cadette, \* il n'a été que huit ans & non pas douze au service du *Duc de Bourgogne*, son Pere ne s'appeloit pas *Jean Pite*, son nom étoit *Colart de le Clite*, il n'avoit point perdu l'esperance d'acquitter le reste de ses debtes, le *Duc de Bourgogne* les luy ayant remises par lettres patentes du premier Octobre 1469. & bien loin que ce Duc ait refusé de faire nommer *Philippe de Comines* dans la Treve \* de 1475. il l'y fit nommer dans l'article quatrieme, non pas pour le retablir dans ses biens, mais pour le priver du droit d'y rentrer.

\* Le Traitté en est imprimé dans les preuves des Memoires de Comines.

Les autres raisons que Mr. *Varillas* allegue du

du changement de *Philippe de Comines* sont si mal imaginées qu'il auroit bien fait de les supprimer particulièrement l'histoire de la *teste bottée* quoy qu'il se soit donné la peine de la tourner en deux façons.

Enfin il n'y a dans ce long récit que trois lignes de souffrables, c'est lors qu'en parlant de *Philippe de Comines* il dit page 468. \* il \* Voyez p.  
pouvoit avec honneur dans les *maximes* qui étoient 58. de ses  
alors en usage passer de la Cour de Bourgogne à anecdotes.  
celle de France, il falloit s'en tenir là, & c'est effectivement ce qui a osté à *Comines* tous les scrupules qu'il auroit pu avoir en quittant son premier maître.

Il le fait ainſy entendre dans le chapitre onzieme du troisieme livre de ses *Memoires* lequel commence par ces mots. *Environ ce tems je vins au service du Roy & fut l'an mil quatre cens septante deux*, & ceux qui cherchent la justification du changement de *Philippe de Comines*, l'auroient trouvée dans ces mots s'ils en avoient fait l'application à l'estat où le Royaume se trouvoit pour lors.

*Philippe de Comines* avoit été élevé à la Cour du Duc de Bourgogne, & tant que le Duc *Philippe* avoit vecu, il y avoit eu toute sorte d'agrement, mais il ne put s'accomoder de l'humeur hautaine, inegale, capricieuse & feroce du Duc *Charles*, voicy comme il en parle à la fin du douzieme chapitre du premier livre de ses *Memoires* : *Depuis que le Comte de Charolois eut été Duc de Bourgogne & que la fortune l'eut mis plus haut que ne fut jamais homme de sa maison & si grand qu'il ne craignoit nul Prince pareil à luy, Dieu le souffrit cheoir en cette gloire & tant luy diminua du sens qu'il meprisoit tout autre conseil du monde sauf le sien seul.*

Les hommes de ce caractère , tous grands qu'ils soient , ne gagnent point les cœurs & ne conservent point d'amis , ainsy il n'est pas etonnant que *Philippe de Comines*, degouté du service d'un Prince qui meprisoit tout le monde , ait cherché un autre maitre que celui qui ne le pouvoit plus souffrir.

Ces sortes de changemens estoient en ce temps là tres communs , on ne trouveroit point apresent etrange que l'on passat du service d'un *Electeur de l'Empire* à celui de l'*Empereur* ou de celui d'un *Duc d'Orleans* à celui d'un *Roy de France*, & par la mesme raison , on ne doit point trouver à redire de ce que *Philippe de Comines* a quitté le service du *Duc de Bourgogne* pour passer à celui du *Roy Louis XI.* son Roy legitime.

Le *Duc de Bourgogne* estoit de la maison de *France*, doublement vassal & pair de la Couronne à cause du Duché de *Bourgogne* & du Comté de *Flandre*, *Philippe de Comines* estoit de la partie de la *Flandre* qui estoit de la souveraineté de *France*, & quoyqu'il fut vassal du *Duc de Bourgogne* & l'un de ses Chambellans, il n'en estoit pas moins sujet du *Roy*.

Il parle dans ses Memoires (livre 1. chap. 9.) d'un lieu dit le *marché* où le *Roy* & les Seigneurs qui s'estoient liguez contre luy tachoient de s'attirer reciproquement les gens de guerre des uns & des autres, il parle encore (livre 3. chap. 2.) de *Bauduin Bastard de Bourgogne* qui avoit passé avec plusieurs autres au service du *Roy Louis XI.*

Le Chancelier de *France Pierre de Morvillier* estoit fils d'un President des Parlemens du *Duc de Bourgogne* & avoit esté élevé à la Cour de ce Prince.

Le Cardinal *Jean Rolin Evêque d'Autun*, fils d'un



d'un Chancelier du *Duc de Bourgogne* s'est attaché au parti de la *France* & y est mort en 1483.

Le Cardinal *Jean Jeoffroy ou Joffredy Eveſque d'Arras*, qui devoit toute ſa fortune à *Philippe le Bon Duc de Bourgogne*, ne laiffa pas de le quitter pour prendre le party du *Roy Louis XI.* & cela ne detourna pas meſme ce *Duc* de ſoliciter le *Pape* pour luy faire obtenir le chapeau de Cardinal ainſy qu'il a été dit cy devant page 433.

*Guillaume de Rochefort*, qui combattit pour le *Comte de Charolois* à la Bataille de *Mont-le-Hery* & qui a été l'un de ſes maiſtres des Requeſtes & employé par luy en pluſieurs negociations en *Italie*, a depuis été Chancelier de *France* ainſy que ſon frere *Guy de Rochefort* qui avoit auſſy été auparavant au ſervice de la maiſon de *Bourgogne*.

*Guillaume de Vergy*, qui eſt mort *Marechal du Comté de Bourgogne* \* a paſſé du ſervice de la maiſon de *Bourgogne* en celui de *France* & depuis eſt retourné à ſes premiers maiſtres.

\* Voyez les lettres du Roy Louis XII. T 4 p. 49 86. & 223.

*Philippe Pot* l'un des favoris du *Roy Louis XI.* avoit été auparavant au ſervice du *Duc de Bourgogne* & Chevalier de la *Toiſon d'or*.

*Jaques de Luxembourg*, *Philippe de Creve-cœur*, & *Jean de Damas* qui ont paſſé au ſervice de *France* avoient auſſy été au ſervice de la maiſon de *Bourgogne* & Chevaliers de la *Toiſon d'or*.

*Jean de la Vacquerie* avant que d'eſtre premier Preſident du Parlement de *Paris* avoit été au ſervice du *Duc de Bourgogne* & Conſeiller Penſionnaire de la ville d'*Arras*.

*Guillaume de Cluny* Treſorier de l'ordre de la *Toiſon d'or* & maiſtre des Requeſtes du *Duc de Bourgogne* a quitté ces offices pour s'etablir en *France* où il a été Eveſque de *Poitiers*.

Les

\* Cecy est tiré d'un estat des restes des gages & pensions deües aux officiers de Charles Duc de Bourgo gne pour les années 1473. 1474. 1475 & 1476. à la marge du quel on a marqué ceux qui avoient pris un party contraire au sien.

\* Il a été depuis Marechal de France.

Les Seigneurs \* d'Avelus, de Baudeville, de la Queille (Humbert de Lurieu qui avoit epousé Catherine fille naturelle du Bon Duc de Bourgogne,) de Glessy, de Montaigu, Bon de Rely, de Bailleul, de Montcaverel, de Neufville, de Miraumont, Deschavés, du Bois, de Gouy, de Bours, de Soye, Guyot Duÿe, Evrard Bouton, de Gapanes, de Licques, de Saily, Banduin d'Esne, de Vaux, de Belleforiere, de Fosseux, de Contay, d'Igny, de Lens, de Ruffey, de Longvillers, de Rup, de Montmartin, du Bourg, de Caumont, de Troy-le, de Fontenay, Guillaume de Cicon, Antoinne d'Oiseler, Louis de Bournonville, de Montbis, d'Ordre, de Cottebrune, de saint Sorlin, de la Viesville, Olivier de Vandrey, de St. Morris, Louis de Neele, Louis de Herbam, d'Espieres, de Crevecœur, \* de Croisilles, de Humieres, Lancelot de Boussut, Jean de Bournonville, de Savye, de saint Venant, de Crequy, Gerard de Roussillon, Jaques de Solleville, Michaut de Changy, de Caveron, de Gruthuse, Lyon de le Hovarderie, Marc de Montmorency, le Sanglier d'Ardenne, Simon de Loges, Renier de Brosse & George de Menthon, tous Chambellans de Charles Duc de Bourgogne ainly que Philippe de Commines l'avoit été Alardin Bournel, Antoine de Lamet, Antoine de Fortaine, Drue de Humieres, Etienne de Faletans, Gilles d'Oignies, Jean de Cobem, Louis de la Baulme, Simon de Damas, Thiery de Charmes, Jenet de Bournonville dit le beau, Charles de la Viesville, Louis de Meurchin, Guillaume & Etienne du Vernoy, Andrieu de Rambures, Guillaume de Martigny, Guillaume de Poitiers, Guyon d'Usie, Jaques de Crequy, Charles de Contay, Bon d'Esne, Jean de Vautravers, Philibert de Courssan, Jean & Nolin de Bour-

*Ponville, Jean de Hemont, Sauvage de Ponville, François de Ferieres, Tannequin de Cabannes, Didier de Mandelo, Charles de Courteville, Guillaume de Grachault, Jean de la Porte, Jean Damas Sr. de Marcilly, Hugues de Chantemarle, Michault Damas, Hemart de Doulhain, Jean de Neuschastel fils du Sr. de Montaigu, Charles de Longueval, Pierre de Mailly, Jenet de Soissons, Antoine de le Hoverderie, Antoine de Bessy, Mahievot de Froideval, Jenet de Helfaut, Michel & Pierre de Belforriere, Jaques de Carmin, le Bastard d'Avelus, Robinet de Framinzelles, Jacotin du Quesnoy, Porus de Lannoy & Louis de Vifem* Ecuyers de Chambre ou des quatre Estats du Duc de Bourgogne, ont quitté le service de ce Prince ou de la Princesse sa fille pour passer à celui du Roy Louis XI.

*Philippe de Comines* ne doit pas avoir été de pire condition que ces Seigneurs dont la pluspart luy estoient egaux en naissance & en dignité, leur memoire n'a point été noircie pour avoir passé au service d'un Roy dont ils estoient nez sujets, & on ne doit pas chercher d'autre justification du changement de *Philippe de Comines* que le mecontentement qu'il avoit à la Cour de *Charles Duc de Bourgogne*, & la liberté où il estoit de quitter le service d'un des vassaux du Roy pour suivre le party de celui qui estoit leur commun souverain.

Le second volume de *Mr. Varillas* est moins l'histoire du Roy Louis XI. qu'un recueil de plusieurs historiètes arrivées avant ou pendant le regne de ce Roy, il y enchasse des portraits de sa façon, voicy celui que l'on trouve (page 20.) de *Catherine de Cleves* femme d'*Arnoul Duc de Gueldre*, que le  
Duc

Duc *Adolphe* son fils avoit eu l'inhumanité de mettre en prison , le Duc de *Gueldres* avoit épousé en secondes nopces la sœur du Duc de *Cleves* son voisin & cette vertueuse Princesse, qui aimoit beaucoup son mary, quoy qu'il eut pres de cinquante ans plus qu'elle, & qu'elle n'en eut point d'enfans, n'oublia rien de ce qui servoit à le delivrer, il cite pour preuve de ce recit *Ubo Emmius* dans son histoire de *Gueldres*, ain sy il y auroit de la temerité à contredire ce recit si cette pretendue histoire de *Gueldres* n'estoit une de ces pieces qui n'ont existé que dans la teste de l'auteur, estant certain qu'*Ubo Emmius*, qui a fait l'histoire de *Frise*, \* n'a point fait d'histoire de *Gueldres*.

\* Bibliotheca  
Belgica.

*Isaac Pontanus* a fait une histoire de *Gueldres* il y parle de cette Duchesse d'une maniere plus veritable, mais bien differente de ce quel'on en vient de rapporter.

*Catherine de Cleves*, que Mr. *Varillas* nous donne pour vertueuse, estoit une des plus mechantes diablesses qui fut lors au monde, elle fut promise à l'age de huit ans à *Arnoul Duc de Gueldres*, qui n'en avoit que quatorze, le mariage fut ensuite accompli, ce Duc & sa femme n'ont été mariez qu'une fois, il n'y avoit point de disproportion d'age entre eux, le mary n'ayant que six ans plus qu'elle, ils ont eu ensemble cinq enfans scavoir *Edouard* mort jeune, *Adolph Duc de Gueldres*, le plus mechant homme de son temps, \* *Marie*, † mariée à *Jaques II. Roy d'Ecosse*, *Marguerite* mariée à *Federic Prince Palatin* & Duc de *Bavierre*, & *Catherine* morte à marier.

Cette megere n'avoit ny affection ny menagement pour son mary, elle le traittoit avec une hauteur insupportable, & l'accabloit continuellement d'injures & de reproches

\* Voyez les  
Mem de Co-  
mines l. 4.  
ch. 1.

† Voyez son  
eloge à la fin  
du livre 11.  
de l'histoire  
d'Ecosse de  
*Buchanan*.

ches outrageans qu'elle luy faisoit , sur sa naissance, qu'elle s'imaginoit estre fort au deffous de la sienne , & sur les devotions exterieures qu'il pratiquoit , elle complota enfin avec son fils , aussy furieux & enragé que sa mere , pour faire mettre dans un cachot le mary & le pere le plus infortuné de son temps.

Ce portrait , qui est original & bien plus ressemblant que l'autre , se peut voir dans *Pontanus* , pages 418. 502. 504. 522. 524. & 525. avec la lettre que le *Duc de Cleves* ecrivit inutilement à sa sœur la *Duchesse de Gueldres* pour l'exciter à faire sortir son mary de la prison où elle & son malheureux fils , l'avoient fait enfermer , & où il seroit pourry de misere si le *Duc de Bourgogne* n'en avoit eu pitié & ne l'en avoit fait retirer par force. \*

\*Voyez cy devant p. 360.

Mr. *Varillas* passe ensuite à l'entreveüe de l'Empereur *Federic II.* avec *Charles Duc de Bourgogne* laquelle s'est faite le 30. Septembre 1473. mais pourquoy y faire imaginer à l'Empereur (page 28.) que si le *Duc de Bourgogne* avoit eu à choisir un gendre ç'auroit été le frere du *Roy Louis XI.* puisque ce Prince estoit mort le 24. May 1472. seize mois avant cette entreveüe \*

\*Voyez cy devant p. 362. & 381.

L'alliance du *Roy Louis XI.* avec les *Suisses* est rapportée , page 66. Mr. *Varillas* dit qu'elle devoit durer dix ans , que le *Roy* donneroit à chaque canton six mil escus de pension par an , que , moyennant certaine somme , les *Suisses* luy fourniroient autant de gens de guerre qu'il voudroit , bien entendu qu'il ne les pourroit employer contre les anciens allies des *Suisses* , ny les occuper aux sieges des villes & des forteresses , & il semble qu'il ait veu

ce Traitté, lequel il cite à la marge comme etant dans le recueil de Mr. de *Lomenie*.

Heureusement pour le public ce Traitté est imprimé dans le grand recueil des *Traitez de Paix*, mais differemment de ce que Mr. *Varillas* en rapporte, l'alliance devoit durer pendant toute la vie du Roy, la pension des *Suisses* n'estoit que de vingt mil livres par an & il n'y est point dit que les *Suisses* ne pourroient estre employez aux sieges des villes & des forteresses.

Mr. *Varillas* parle ensuite de l'attentat du Duc de Bourgogne sur la vie du Roy Louis XI. & dit pages 71. & 72. que le Duc apres avoir mis en usage la dissimulation qui luy estoit necessaire dans la premiere entreveue avec le Roy d'Angleterre, il conduisit les Anglois à Bologne & à Peronne & qu'il ne se contraignit pas de mesine à l'égard de Louis XI. soit que l'aversion qu'il avoit pour luy fut excessive ou que luy imputant la levée du siege de Nuys il crut qu'une telle injure ne pouvoit estre suffisamment réparée que par l'entierre ruine de la France, apres il raconte comment il engagea, en 1474. le nommé *Icier* à entreprendre d'empoisonner le Roy.

Le siege de Nuys n'a esté levé que le 13. Juin 1475. le Duc de Bourgogne n'arriva à Calais vers le Roy d'Angleterre que le 14. Juillet suivant \*, ainsi il ne se peut pas faire que la levée de ce siege ait esté le motif de l'entreprise du Duc de Bourgogne sur la personne du Roy laquelle s'est faite en 1474. comme il le dit page 73.

\*Voyez cy devant pages. 395. & 396.

La negociation du Roy Louis XI. avec le Roy d'Angleterre commence à la page 81. Mr. *Varillas* dit que le Heraut du Roy d'Angleterre decouvrit à Louis que son maitre n'avoit pas

*passé la mer qu'à la sollicitation des Ducs de Bourgogne, de Bretagne & du Connestable, ce qui est tout à fait opposé à Commines, qui dit, li. 4. chap. 5. que ce fut le Roy qui dit au Heraut que le Roy d'Angleterre ne venoit qu'à la sollicitation du Duc de Bourgogne & du Connestable qui le tromperoit. Commines n'étoit pas loin du Roy lorsque le Heraut eut son audience, il fut mesme chargé de l'entretenir pour empêcher qu'il ne parlat à personne, on ne doit pas s'imaginer qu'il ait voulu rapporter la chose autrement qu'elle s'est passée.*

Il paroist bien que Mr. *Varillas* n'a pas réfléchy sur ce qu'il écrivoit quand il a parlé de cette negociation à la page 89. où il dit que le *Roy Louis XI.* se contenta de la Treve qui fut signée & que le jour fut pris au 20. Aoust 1471. pour l'entreveue des deux Roys, il ne devoit pas ignorer que le Traitté s'est fait le 29. Aoust \* & que l'entreveue ne s'est pu faire que le mesme jour ou le lendemain trente, comme il en convient à la page 92.

\* Il est imprimé dans le recueil des Traitez.

Il est bon apres cela d'eclaircir un point de cette histoire dans lequel *Philippe de Commines* s'est mepris, il dit à la fin du chapitre 8. du livre 4. que le *Duc de Bourgogne* sentant les nouvelles du Traitté du *Roy d'Angleterre* avec le *Roy Louis XI.* vint de devers le *Luxembourg* où il étoit à tres grande haste devers le *Roy d'Angleterre* pour luy demander ce qui étoit de ce Traitté.

Mr. *Varillas* a enchery sur ce recit & il fait partir le *Duc de Bourgogne* de la ville de *Luxembourg* quoy qu'il n'y ait pas été en ce temps, mais l'un ny l'autre n'ont pas été informez au juste de la route que ce Duc prit pour lors.

Après la levée du siege de *Nays* ce Duc prit

prit son chemin par le pays de *Limbourg* le *Brabant* & la *Flandre* & se rendit à *Calais* le 14. Juillet 1475. il y fut agreablement receu du *Roy d'Angleterre* qui le deffraya , ils demurerent au mesme lieu jusques au 18. qu'ils en partirent ensemble pour aller au *Chateau de Guines* où le *Roy* deffraya encore ce *Duc* qui partit le 19. pour aller à

\* Voyez cy des *St. Omer.* \*

tant p. 397.

L'armée d'Angleterre s'approcha de *Peronne* & le *Duc de Bourgogne* pour en estre plus voisin se rendit dans cette derniere ville le 6. Aoust, il y resta jusques au 12. qu'il passa par cette armée & alla coucher à *Cambray*, le 13. il alla à *Valenciennes*, le 18. il retourna à *Peronne*, le 19. au matin il alla voir le *Roy d'Angleterre* & revint à *Peronne*, le 20. il alla encor voir le *Roy d'Angleterre* pour la derniere fois apres quoy il alla dans le pays de *Luxembourg*.

Ce fut apparemment dans l'une de ces deux dernieres entreveues que le *Duc de Bourgogne* s'expliqua avec le *Roy d'Angleterre* & luy fit cette bravade dont parle *Philippe de Comines* chap. 8. & 10. de son livre 4. mais cela ne luy fit pas negliger ses interets, il travailla serieusement à faire son *Traité*, celui du *Roy d'Angleterre* fut fait le 29. Aoust & quinze jours apres le *Duc* signa le sien \* dans le *Chateau de Soleurre* à deux lieues de la ville de *Luxembourg* † le Mercredi 13. Septembre 1475.

\* Il est imprimé dans les preuves de *Comines*.

† Dans la Table des preuves des *Memoires* de *Comines* il est mis à *Soleurre*, proche de *Ver vins* en *Picardie*, mais c'est une erreur.

Dans l'entreveue du *Roy Louis XI.* & du *Roy d'Angleterre* à *Pequigny* le 30. Aoust 1475; *Louis* invita le *Roy Anglois* à venir se rejouir à *Paris*, *Mr. Havart* qui avoit reconnu que ce dessein estoit agreable à son maitre, alla le mesme jour trouver le *Roy Louis XI.* qui



le fit souper avec luy & pendant la table Mr. de *Havart* dit à l'oreille du *Roy* que s'il vouloit il trouveroit moyen de faire venir le *Roy* son maistre jusques à *Amiens* & peut estre jusques à *Paris*.

Le *Roy* qui s'estoit repenti de la proposition qu'il avoit faicte l'eloigna autant qu'il le put, mais comme on en parla encore apres souper on rompit cette entreprise en disant qu'il falloit que le *Roy* partit en grande diligence pour aller contre le *Duc de Bourgogne*.

Cette raison rapportée par *Comines* l. 10. ch. 4. estoit tres apparente; car le *Duc* estoit lors à *Namur* & faisoit retablir son armée dans le pays de *Luxembourg*, d'où il pouvoit entrer en *Champagne*, mais il n'a pas plu à Mr. *Varillas* de suivre ce sentiment, & pour raconter quelque chose de nouveau il dit, page 97. que *Louis* fit entendre à Mr. de *Havart* que le *Duc de Bourgogne* s'estoit emparé de toute la *Lorraine* excepté *Nancy*, & que sa Majesté Tres Chretienne estoit contrainte de s'avancer avec ses forces sur la frontiere de *Champagne* pour deffendre le Duché de *Bar* qui relevoit de sa Monarchie, ce qui ne peut pas avoir esté dit lors par le *Roy*, puisqu'il est certain que ce discours s'est tenu le jour de l'entreveue de *Pequiny* & que le *Duc de Bourgogne* n'a fait entrer son armée en *Lorraine* que près d'un mois apres cette entreveue, scavoir à la fin du mois de Septembre. \*

\*Voyez cy d

Le dessein du *Duc de Bourgogne* de renouveler en sa personne la Monarchie de *Lothaire* est rapportée avec une circonstance de la façon de Mr. *Varillas*, il dit, pages 127. & 128. qu'on ne sçait si la *Duchesse de Savoye* *Iolend de France* sœur du *Roy Louis XI.* n'avoit pas esté contente de l'échange fait en sa per-

sonne lors qu'on l'avoit donnée en mariage à *Amedée* neuvieme du nom & troisieme *Duc de Savoye* pour avoir *Charlotte* sœur du mesme *Amedée* en qualité de femme de *Louis XI*,

\* Ste. Marthe. Anselme.

La Princesse *Charlotte de Savoye* n'estoit pas encore née, lors que le mariage du Prince *Amedée* son frere fut arresté en 1436. \* avec Madame *Iolent de France*, le Roy *Louis XI*. lors *Dauphin* fut marié la mesme année avec *Marguerite d'Escoffe*, le second mariage du *Dauphin* avec *Charlotte de Savoye* a été arresté en 1451. sans le consentement du Roy *Charles VII*. ainsy il n'y a point eu d'échange.

Tout aussitost apres la mort de *Charles Duc de Bourgogne* le Roy *Louis XI*. prit possession du Duché de *Bourgogne*, & à la priere des Estats de ce Duché qui luy avoient presté le serment de fidelité au nom de cette Province, il institua un Parlement à *Dijon* à l'instar de celui de *Paris*.

Cette institution du Parlement de *Dijon* peut se justifier par les lettres d'erection du 18. Mars 1476. stile ancien, imprimées il y a plus d'un siecle dans le recueil des ordonnances de *Fontanou*, Mr. *Varillas* convient de cette erection, page 59. de son livre 10. qui contient les anecdotes de cette Histoire, mais au lieu de se tenir à la verité de ce fait il en invente un autre qu'il rapporte, pages 200. & 201. de cette histoire en disant que le Roy convoqua les Etats du Duché de *Bourgogne* pour la fin de Janvier 1477. qu'il y fit représenter les raisons qu'il avoit pour que ce Duché luy fut remis pour le garder à la Princesse de *Bourgogne* jusques à ce qu'elle eut achevé de recevoir la succession de son pere, qu'il donnoit sa parole Royale qu'il le rendroit alors de bonne foy, que la pluspart des Estats y consentirent

rent & que Louis fut ainsy mis, en possession de tout le Duché de Bourgogne, excepté quelques villes dont les deputez luy avoient esté contraires.

La France n'est elle pas bien obligée à Mr. Varillas de l'idée qu'il donne de ses droits sur le Duché de Bourgogne, & ne pourrat-t'on pas dire que l'on a eu tort de rayer la pension \* *\* Voyez cy de- vant p. 406.* qu'il avoit si bien meritée en soutenant les interets de la Couronne? soit montré au Procureur General; cependant on peut estre asseuré que jamais le Roy Louis XI. n'a donné sa parole Royale de rendre ce Duché: & que son intention a toujours esté de le garder comme un Appanage devolu à la Couronne au defaut d'hoirs masles du dernier Duc de Bourgogne, Mr. Varillas avoue mesme, page 217. que le Roy pretendoit ce Duché comme fief masculin, en quoy il se contredit comme en beaucoup d'autres endroits.

Les changemens arrivez aux Pays Bas apres la mort du Duc de Bourgogne sont rapportez dans le livre 8. avec des circonstances dont on pourroit contredire une partie, mais il y en a une qui n'est pas souffrable, c'est au sujet du proces fait à Hugonet & Imbercourt, il dit page 234. que le premier chef d'accusation contre ces deux Seigneurs fut d'avoir autorisé Descordes à rendre la Cité d'Arras aux François & qu'ils y repondirent, pertinemment en montrant un article du Traité conclu dans cette ville entre le Roy Charles VII. & le Duc Philippe le Bon en 1435. qui contenoit en termes expres, qu'elle seroit de bonne foy reunie à la Monarchie Françoisise en cas que la maison de Bourgogne tombat en quenouille.

Si les reponses de ces deux accusez n'ont pas

\*Il est imprimé dans  
Monstrelet,  
la Marche, &  
le Recueil  
des Traitez.

pas été plus justes que celle que Mr. *Varillas* pretend qu'ils firent au premier chef de l'accusation formée contre eux, il n'est pas étonnant que leur procès leur ait été fait comme à des imposteurs, étant certain qu'il n'est pas dit un mot dans le *Traité d'Arras* de 1435. \* du retour de cette ville à la Monarchie Française en cas que la maison de Bourgogne tombât en quenouille.

Les Gantois ayans fait decapiter le Chancelier *Hugonet* & le Seigneur de *Himbercourt* le 3. Avril 1477. se rendirent maîtres des affaires & presque de la personne de *Marie de Bourgogne*, & s'il en faut croire Mr. *Varillas* page 240. ils envoyèrent des ordres précis dans les deux *Bourgognes* pour qu'elles eussent à se réunir immédiatement à la Monarchie Française & à recevoir les officiers & les garnisons qu'il plairoit à *Louis* de leur envoyer & que personne ne défera à des ordres si extravagans.

Ces ordres, s'ils avoient été donnez, seroient véritablement extravagans, mais ils sont encore de la façon de Mr. *Varillas*, les deux Provinces de *Bourgogne* firent chacune leurs affaires séparément, le Duché avoit reconnu le Roy & luy avoit fait serment de fidélité avant la mort de ces deux Seigneurs, & si ceux de *Gand* s'étoient avisez d'y envoyer quelques ordres, les porteurs auroient pu être mal reçeus.

Les différentes intrigues pour le mariage de *Marie de Bourgogne* commencent à la page 256. & le premier agent que Mr. *Varillas* y nomme, est *Louis de Bourbon* Evêque de *Liege* Oncle de cette Princesse.

Il avoit entrepris de la marier au *Dauphin* & peut être qu'il auroit surmonté à la fin la

repugnance qu'elle avoit pour un mariage si disproportionné pour l'age, Mr. *Varillas* embarrassé des poursuites de ce Prelat, coupe le nœud Gordien & assassine ce pauvre Evêque cinq ans auparavant qu'il soit mort effectivement : voicy l'abregé de ce qu'il en dit pages 254. 256. 257. & 258.

Le chef de la brigade qui travailloit alors pour les veritables interêts de la France étoit *Louis de Bourbon Evêque de Liege Oncle de Marie de Bourgogne*, qui de son côté pour amuser cet Evêque luy avoit fait present de quinze mil florins qu'il avoit donnés à *Guillaume de la Marck* son favory, lequel s'étoit soulevé contre luy, luy avoit fait la guerre, & l'avoit tué de sa main propre, de sorte que *Marie de Bourgogne*, ayant été ainſy delivrée de la faction qui la sollicitoit de se marier avec le Dauphin, se delivra elle mesme du fils aîné du Duc de Cleves qui étoit le second Prince qui pretendoit à son alliance,

Cet Evêque que Mr. *Varillas* fait tuer avant que *Marie de Bourgogne* ait été mariée, c'est à dire en 1477. n'en est pas mort du coup, au contraire il a vescu encore cinq années & a survescu mesme *Marie de Bourgogne*, cette Princesse étant morte le 27. Mars 1481. fille de France & cet Evêque n'ayant été tué que le 30. Aoust suivant.\*

Au reste il ne faut pas s'étonner que Mr. *Varillas* ait abregé la vie de *Louis de Bourbon*, il l'avoit fait elire Evêque de Liege plusieurs années avant qu'il fut venu au monde, comme il a été remarqué cy devant\*, ainſy il ne s'est pas fait un scrupule de le faire assassiner un peu plustôt, les grands politiques comme luy ne doivent pas s'arreter en beau chemin pour si peu de chose.

\* Chapeaville Hist. des Evêques de Liege.

\* Pages 462. & 463.

Le Roy *Louis XI.* apres avoir manqué de marier le *Dauphin* son fils avec *Marie de Bourgogne* fit, à ce qu'on pretend, une seconde faute en refusant de le marier avec l'heritiere de *Castille*, & *Mr. Varillas* dans le recit qu'il en fait donne à la page 270. le portrait suivant de la fameuse *Isabelle Reyne de Castille*.

Le Roy de *Castille* avoit une sœur appelée *Isabelle*, agée de trente deux ans passés sans avoir été mariée, sa beauté qui n'avoit été que mediocre & commençoit à se passer, étoit tellement obscurcie par l'eclat de la *Reyne de Castille* sa belle sœur & de l'*Infante Jeanne* sa niépce, qu'elle n'osoit presque paroître à la Cour, & il repete plusieurs fois la mesme chose de l'age de cette *Princesse* page 276. & au livre onze qui contient la comparaison des Roys *Louis XI.* & *Ferdinand d'Arragon* pages 147. 152. & 169.

Cette *Princesse Isabelle* a été mariée à ce Roy *Ferdinand d'Arragon*, & voicy un autre portrait que l'on trouve à la page 92. de cette comparaison, *Louis & Ferdinand* furent également adonnez à l'amour volage nonobstant que leurs femmes fussent tres belles & tres vertueuses.

On ne dispute pas la vertu à ces *Reynes*, mais pour la beauté on peut la disputer à *Isabelle de Castille* suivant le premier de ces deux portraits qui ne ressemble pas aussy pour l'age, etant certain que la *Reyne Isabelle* est née en 1451. qu'elle a épousé *Ferdinand Roy d'Arragon* en 1469. & qu'elle n'avoit lors que dix huit ans.

Il est parlé, page 292. de la maniere dont le Roy *Louis XI.* negocioit avec l'*Angleterre*, de la resistance du *Sgr. de Hastings* à recevoir

voir l'argent de *France* & de la faveur qu'il portoit ouvertement à *Maximilien* pour le faire rentrer dans les biens de *Marie de Bourgogne* sa femme.

On chercha longtemps, dit Mr. *Varillas*, la cause de ce refus & l'on decouvrit enfin que le dernier *Duc de Bourgogne* peu de temps avant que de mourir, l'avoit gagné \* moyen-  
nant une pension de mil escus, qu'on luy  
en offrit deux mille, que *Comines* qui avoit  
porté la parole reconnut que *Hastings* ne  
vouloit pas donner quittance, qu'on se dis-  
pensa d'ecrire & qu'il accepta la pension &  
pour preuve il a mis à la marge de la page  
293. dans les layettes d'Angleterre. \* Ce fut en 1471.

En quelque endroit que soient ces preten-  
dus Layettes, on n'y doit rien trouver qui  
puisse entierement convaincre *Hastings* d'a-  
voir reçu pension du *Roy*, puisqu'il n'en a  
pas donné quittance, il n'etoit pas au sur-  
plus necessaire de faire un mystere de ce fait  
ny de l'alterer, *Comines* l'entremetteur de  
cette affaire l'a parfaitement bien deduite  
dans ses Memoires, l. 4. ch. 8. & l. 6. ch. 2.  
les curieux pourront y avoir recours, ce-  
pendant il est certain que l'on ne fut pas long-  
temps à chercher la cause du refus de *Ha-  
stings*, *Comines* qui luy avoit procuré l'ami-  
tié & la pension de *Charles Duc de Bourgogne*,  
le declara au *Roy* qui fit offrir une pension  
plus forte à ce Seigneur Anglois qui l'ac-  
cepta, la chose s'est passée \* longtemps avant \* Ce fut en  
le mariage de *Maximilien d'Autriche* avec 1475.  
*Marie de Bourgogne*, & ainsi n'a point été  
faite en vue de detourner *Hastings* de la  
faveur qu'il portoit à ce Prince *Maximilien*.

Au reste quoy que le Sgr. *Hastings* ait re-  
fusé avec fierté de donner quittance de la

\* La copie  
authentique  
de ces lettres  
patentes &  
ces quittan-  
ces original-  
les, sont dans  
la Chambre  
des Comptes  
de Lille.

pension que le *Roy* luy donnoit sous pretexte qu'il ne vouloit pas que l'on put dire que le *Grand Chambellan d'Angleterre*, eut été pensionnaire du *Roy de France* & que ses quittances fussent trouvées en sa chambre des Comptes, il en avoit une autre raison plus secrette, c'est qu'il avoit accepté la pension que le *Duc de Bourgogne* luy faisoit, qu'il en avoit des lettres patentes en datte du 4. May 1471. & qu'il avoit donné à l'argentier du *Duc de Bourgogne* des quittances signées de sa main & scellées de son sceau, \* il venoit mesme de recevoir une année de cette pension echeue au premier May 1475. lors qu'il en accepta une plus forte du *Roy*, la crainte qu'on ne put le convaincre par ses propres actes d'avoir receu en mesme temps de l'argent des deux partis opposez, fut la veritable cause du refus qu'il fit de donner quittance à celui qui luy en porta de la part du *Roy*.

L'argent de *France* distribué avec tant d'adresse en *Angleterre* fit que *Louis* receut delà les premieres nouvelles que *Jaques d'Armagnac Duc de Nemours* travailloit à retablir les *Anglois* dans la *Guyenne*, comme le dit *Mr. Varillas*, page 293. est une reconnoissance indirecte que la negociation avec *Hastings* s'est faite avant le mariage de *Maximilien d'Autriche*, car le *Duc de Nemours* a été arresté au mois de Mars 1475. stile de *France* & decapité le 24. Aoust 1477. suivant la *Chronique de Du Tillet*.

La condamnation de ce *Duc de Nemours* est un evenement des plus singuliers du regne du *Roy Louis XI.* ce Prince a été blasmé de la dureté qu'il a eu en cette occasion, \* & on pretend qu'il se l'est reprochée avant que de mourir & qu'il a mesme reparé la chose autant qu'il l'a pû.

Mr;

\* Summum  
ius summa in-  
juria.



Mr. *Varillas* dit , page 294. que ceux des juges qui n'avoient pas conclu à la mort *en perdirent leurs Offices* , page 335. que le Roy témoigna du regret de *n'avoir pas laissé achever le proces de ce Duc de Nemours dans toutes les formalitez de la justice & d'avoir maltraitté les juges qui n'avoient pas opiné à la mort* \* & page 83. de son histoire Anecdote faisant le livre 10. de cet ouvrage il dit que le Roy , ayant plus de preuves qu'il ne luy en falloit pour perdre le Duc de Nemours , permit que l'on gardat dans son proces toutes les formalitez de la justice & , page 84. de la mesme histoire Anecdote , que le Roy laissa aux juges prendre tout le temps dont ils crurent avoir besoin pour mieux examiner l'affaire.

† Voyez cy devant pag. 225. & les lettres du Roy Louis XII. T. 1. p. 65.

Ces deux faits si opposez forment un Probleme historique , & on ne scaura à qui croire ou à Mr. *Varillas* parlant dans son histoire de *Louis XI.* ou au mesme Mr. *Varillas* parlant dans son histoire Anecdote de ce Roy , cependant le public a grande raison de se plaindre de ce qu'on luy impose dans l'un ou l'autre de ces deux recits contradictoires.

Mr. *Varillas* ne se contente pas de cela , il dit encore , page 64. de cette histoire Anecdote que le Roy *Louis XI.* avoit donné le Duché de *Nemours* à *Jaques d'Armagnac* Comte de *la Marche* & le luy osta avec la teste , qu'il avoit eu une raison Politique d'en user ain- sy , que sa Majesté leva par cette action de justice le plus horrible scandale qu'il y eut alors dans le Royaume , que l'inceste que ce Duc de *Nemours* continuoit depuis vingt ans avec sa propre sœur estoit connu de tous les François , que les gens de bien murmuroient de ce qu'on le laissoit si longtems impuni , que *Louis* le fit cesser par le supplice du coupable

& qu'on ne luy en eut point d'obligation pre-supposant que sa Majesté avoit pensé à venger sa propre querelle & non celle du public.

Par ce recit , presque tout fabuleux , la memoire du *Duc de Nemours* setrouve noir-cie d'un inceste de vingt ans avec sa propre sœur , pendant qu'il est certain qu'il n'en a jamais eu aucune , \* avec laquelle il ait pu avoir une habitude criminelle , & que lors qu'il fut pris dans le Chateau de *Carlat* , en 1475. il y estoit avec *Louise d'Anjou* la femme Princeesse vertueuse , qui y mourut en couche peu de jours apres la prise de son mary \* s'il y avoit quelque reproche à faire au sujet d'un inceste , ce seroit avec plus de fondement , à *Jean Comte d'Armagnac* tué à *Lectoure* en 1472. & qui est accusé par *Du Bouchet* dans ses *Annales d'Aquitaine* & par *Mejerus* dans ses *Annales de Flandre* (l. 16.) d'avoir epousé sa propre sœur en vertu d'une fausse dispense qui luy fut procurée par *Ambroise de Cambray* , Mr. *Varillas* en a fait l'histoire au livre 5. page 459. de son premier Tome , & n'a pas dû confondre ces deux Seigneurs , ny imputer faussement à *Jaques d'Armagnac Duc de Nemours* , le mesme crime dont il a chargé *Jean Comte d'Armagnac*.

\* Ste. Marthe  
& Anselme  
Hist. Geneal.  
de France.

\* Chronique  
Scandaleuse.

On trouve une autre contradiction , page 313. au sujet de la negociation du *Cardinal de St. Pierre aux liens* avec le Roy *Louis XI.* qui luy fit entendre qu'il luy feroit plaisir de se mesler de la paix , & à qui ce *Cardinal* repondit qu'il ne le pouvoit sans ordre de la *Cour de Rome* , au lieu qu'il est dit , page 34. de cette histoire Anecdote , que le *Pape* envoya ce *Cardinal* son neveu pour disposer le Roy à la paix , ou du moins à continuer pour un an la Tre-

ve avec *Maximilien* , ce qui fut effectivement le veritable sujet de la legation de ce Cardinal.

L'instruction du *Roy Louis XI.* au *Dauphin* son fils , est imprimée dans l'histoire de ce *Roy* par *Mathieu* , dans les preuves des *Memoires* de *Comines* , & dans l'histoire du *Roy Charles VIII.* edition *Royalle* , *Mr. Varillas* qui la cite , à la page 331. ne se contente pas d'en faire un abregé peu fidele & different de ce qu'elle contient , il parle encor page 333. d'une pretendue instruction donnée par ce mesme *Roy* au *Sgr. de Beaujeu* laquelle a été vraisemblablement écrite par *Comines* sous le *Roy* , & qu'il regrette comme une excellente piece.

On peut s'imaginer que cette instruction seroit excellente si elle avoit été donnée , mais il n'y a aucune apparence que *Comines* l'ait écrite sous le *Roy* , au moins il n'en dit rien dans ses *Memoires* , au contraire il parle l. 6. ch. 11. de ce que le *Roy* recommanda verbalement au *Seigneur de Beaujeu* sans faire mention d'aucune instruction par écrit.

Le livre neuvieme finit par un reproche fait au *Roy Louis XI.* de ce qu'estant redevable à la maison d'*Amboise* du recouvrement des deux *Bourgognes* , ce grand service ne le detourna pas de penser à la frustrer de ce qu'elle possédoit de meilleur , qui étoit la *Vicomté de Thouars* que le *Roy* s'étoit fait donner par *Louis d'Amboise* , dont la fille unique & heritiere étoit mariée dans la maison de la *Trimouille* , que le Chancelier *Doriote* , qui vraisemblablement avoit dressé cet acte de donation , l'ayant fait examiner , on y trouva à redire en ce qu'il n'y avoit pas d'apparence que *Louis d'Amboise* eut appauvry sa fille pour enrichir la Monarchie , que l'on conseilla au *Roy* de  
sup-

supprimer cette donation & d'achepter la terre ce qu'il fit à vil prix & qu'il en jouit à ce titre jusques à ce que le *Cardinal de Bourdeille* le voyant prest d'expirer prit la liberté de l'avertir qu'il falloit restituer cette Vicomté, que cette remontrance eut effet le *Roy* ayant commandé de retablir les enfans de la fille de *Louis d'Amboise* dans *Thouars* de la mesme maniere que s'il n'y eut eu ny donation ny vente.

il falloit avoir autant de talent que *Mr. Varrillas* en avoit de melanger le vray avec le faux pour fabriquer une histoire semblable qui ne pourroit servir, si elle estoit entierement vraye, qu'à convaincre le *Roy Louis XI.* de la plus grande des ingrattitudes, au lieu que la restitution de cette Vicomté est honorable à sa memoire.

*Louis d'Amboise Vicomte de Thouars* ayant esté convaincu de crime de leze Majesté fut condamné à la mort par Arrest du Parlement tenu à *Poitiers* le 8. May 1431. & ses biens declaréz confisquez au profit du *Roy*.

Cet Arrest pouvoit estre executé dans tout son contenu, mais la clemence du *Roy Charles VII.* l'emporta sur la rigueur de la justice, il convertit la peine de mort en celle de prison & se contenta de la confiscation des biens qui luy estoient adjugez dont la Vicomté de *Thouars* faisoit partie.

Nonobstant cette confiscation le *Roy Louis XI.* ne laissa pas d'achepter cette Vicomté & de la reunir à son Domaine par des lettres patentes qui furent interinées au Parlement par arrest du 11. Avril 1478. malgré les oppositions de *Louis de la Trimouille* agissant tant pour luy que pour les enfans qu'il avoit retenus de *Marguerite d'Amboise*

sa femme fille & heritiere de *Louis Vicomte de Thouars*.

Cela ne peut avoir aucun rapport au recouvrement des deux *Bourgognes* qui ne s'est fait qu'en 1477. & 1478. ny à *Charles d'Amboise Seigneur de Chaumont* qui n'a été Gouverneur de *Bourgogne* qu'en 1478. & qui, ne descendant pas des *Vicomtes de Thouars*, n'avoit aucunes pretentions sur cette Vicomté.

Elle estoit echeue à *Louis d'Amboise* par succession de sa grande Tante *Isabelle de Thouars* & de sa grande Mere *Jeanne de Thouars*, il n'y a jamais eu de donation faite de cette Vicomté au Roy *Louis XI.* & quand il y en auroit eu une, elle n'auroit pu estre dressée par le Chancelier *Doriole* qui n'est parvenu à cette dignité qu'en 1472. pres de quatre ans apres la mort de *Louis d'Amboise* arrivée en 1469. Mr. *Varillas* ne s'est pas souvenu en cet endroit qu'à la page 445. de son premier Tome il a dit que le Roy *Louis XI.* avoit contraint *Louis d'Amboise* à luy vendre cette Vicomté ainsy qu'il a desja été remarqué. \*

\* Voyez cy devant p. 467.

Il est vray qu'*Elie de Bourdeille* lors Archevesque de *Tours* & qui n'estoit pas encore Cardinal \* renouvella dans l'esprit du Roy le scrupule qu'il s'estoit fait luy mesme sur la maniere dont les biens de *Louis d'Amboise* luy avoient été adjugez, il temoigna à cet Archevesque que quoyque la crainte qu'il avoit eue des liaisons du Vicomte de *Thouars* avec le Duc de *Bretagne* l'eut porté à retenir ces biens pour luy oster le moyen de s'en servir contre luy, cependant son intention n'avoit jamais été de les oster à ses descendants, il luy dit de luy amener *Louis de la Trimouille* & ses freres, petits fils & heritiers de *Louis d'Amboise*, il les ecou-

\* Il a été fait Cardinal le 15. Novembre 1483. apres la mort du Roy *Louis XI.* *Giaconus.*

ta paisiblement, leur promit de leur rendre la Vicomté de *Thouars* & ordonna qu'il leur en fut expédié des lettres. \*

\* Histoire de Louis de la Trimouille par Jean Bouchet.

Là maladie & la mort du *Roy* arrestèrent l'exécution de sa promesse jusques à ce que la Comtesse de *Beaujeu*, ayant été bien assurée de la volonté du *Roy* son Pere, consentit que le Seigneur de la *Trimouille* fut retabli dans la Vicomté de *Thouars* a charge de payer à cette Princesse la somme de dixsept mil escus qui estoit apparemment le prix de l'achapt que le *Roy Louis XI.* avoit fait de cette Vicomté.

Le livre dixieme contient l'*Histoire Anecdote du Roy Louis XI.* & le livre onzieme & dernier de tout cet ouvrage, est la comparaison de ce *Roy* avec *Ferdinand Roy d'Aragon* surnommé le *Catholique*.

Il n'y a personne qui sous ces titres brillans ne doive s'attendre d'y trouver quelque chose de nouveau & de singulier touchant la vie du *Roy Louis XI.* cependant cette *Histoire Anecdote* est presque toute tirée de la comparaison que *Claude de Seyssel* a fait des *Rois Louis XI. & XII.* & qui a été imprimée il y a pres de cent ans \* dans son Histoire du *Roy Louis XII.* Mr. *Varillas* l'a seulement tournée à sa maniere en y adjoutant plusieurs raisonnemens de Politique, quantité d'expressions outrées, & des particularitez d'Histoires fort incertaines, on se contentera d'en remarquer deux.

\* Elle est rimprimée cy devant p. 284.

La premiere au sujet de l'acquisition faite par le *Roy Louis XI.* de la ville de *Boulogne sur mer* il est dit, pages 16. & 17. que le *Roy* declara publiquement qu'il vouloit que les *Rois de France* tinssent desormais le Comté de *Boulogne* en hommage de la Ste. Vierge & qu'il luy ren-

rendit cet hommage avec une pompe extraordinaire dans une Eglise proche de Paris qui en a depuis retenu le nom de notre Dame de Boulogne.

Il faut avoir bien envie d'imposer au public pour debiter de pareilles fables, le Roy Louis XI. rendit effectivement hommage à la Vierge de son Comté de Boulogne, mais il se rendit luy mesme pour ce sujet dans la ville de Boulogne sur mer en l'année 1478. il presenta lors de son hommage un cœur d'or fin du poids de treize marcs & ordonna à son retour par ses lettres patentes données à Hesdin au mois d'Avril 1478. \* que ses successeurs Roys de France ren-

\* Elles sont imprimées dans l'histoire de N. Dame de Boulogne de Mr. le Roy pag. 102.

droient un pareil hommage & presenteroient un cœur d'or du mesme poids pour estre employé au bien de l'Eglise de Boulogne sur mer. Il se peut faire que par rapport à la devotion que le Roy Louis XI. avoit à l'Eglise de N. Dame de Boulogne sur mer, il en ait eu aussy pour l'Eglise de ce nom scituée pres de Paris, mais c'est une fausseté de dire que cette Eglise pres de Paris en a retenu le nom de N. Dame de Boulogne, puisque par les lettres d'amortissement accordées cent ans auparavant par l'Abbesse de Montmartre aux confreres de N. Dame de Boulogne, qui avoient dessein de faire bastir une Chapelle au village de Menus pres Paris elle leur donne pouvoir de bastir cette chapelle sur un terrain de sa mouvance, & ordonne que le village de Menus seroit dorenavant appelé Boulogne sur Seine, ces lettres sont de l'an 1320. \* & depuis ce temps l'Eglise de

\* Elles sont imprimées entre les preuves de cette histoire de N. Dame de Boulogne p. 263.

N. Dame de Boulogne sur Seine a toujours retenu ce nom sans que le Roy Louis XI. qui n'est venu au monde que plus de cent ans apres y ait contribué en la moindre maniere.

Les Heritiers de la maison de Poitiers de la branche de St. Valier sont interessez à detruire la

se-

seconde particularité que l'on a remarquée dans cette histoire Anecdote, il y est dit pages 47. & 48. que le *Roy Louis XI.* maria la troisième de ses filles naturelles à *Aymard de Poitiers Seigneur de saint Valier* sorty de l'ancienne maison des Comtes de *Valentinois*; que le *Roy* donna le Gouvernement de *Poitou* à *saint Valier* en le faisant son gendre, qu'il n'auroit rien manqué à la satisfaction des deux epoux si leur union eut été de plus longue durée, que *saint Valier* devint bien tost veuf & ne pensa plus à se remarier, tant il étoit persuadé qu'il luy seroit impossible de trouver une femme qui approchat du merite de celle qu'il avoit perdue.

\* Histoire  
des Ducs de  
Bourgogne  
des Comtes  
des Valenti-  
nois & des  
Seigneurs de  
St. Valier par  
Duchefne.

On veut bien passer à la Dame de *saint Valier* le merite qu'on dit qu'elle avoit au dessus de toutes les autres femmes, il ne s'ensuit pourtant pas que son mary n'ait songé à se consoler de sa perte par un second mariage, effectivement il a epousé en secondes nocces \* *Jeanne de la Tour ditte de Boulogne* de laquelle il a eu plusieurs enfans entre autres *Jean de Poitiers* son fils aîné qui de *Jeanne de Batarnay* sa femme, a eu la fameuse *Diane de Poitiers*, si connue sous les Regnes des *Rois François I. & Henry II.*

La comparaison du *Roy Louis XI.* avec *Ferdinand Roy d'Arragon* n'est pour ainsi dire qu'un abrégé des principales actions de ces deux Princes, dans lequel Mr. *Varillas* n'a pas été plus exact que dans son Histoire, ainsi qu'on a fait voir par les contradictions qui ont été remarquées cy devant & qu'on n'a pas cru devoir repeter icy.

F I N.

T A.





# T A B L E

## DES MATIERES

### ET DES NOMS

Contenus dans le Supplement aux  
Memoires de Comines.

A.



*Bbaye de St.  
Waast d'Ar-  
ras.* 440

*Abbeville.* 331. 364.

372.

*Abelard.* 69. 72. 75.  
158.

*Accroissement des armes  
& des lettres en mes-  
me temps & les rai-  
sons qu'on en peut  
donner.* 34. 35

*Achon.* 278

*Acrostiches pratiquez  
par les anciens.* 34

*Admiral de France.*  
192. 196. 197. 219.

224. 229. 322. 327.

*Adolphe Comte d'Alte-  
ne.* 234

*Adolphe Duc de Guel-  
dre. Voyez Guel-  
dre.*

*Agenois [ le pays ou le  
Seneschal d']* 188.

210

*Agrippa.* 59

*Aimeries.* 334. 375.  
380.

*Aire.* 331

*Alain Chartier baissé  
par Marie Stuart.* 51

*Albert le grand.* 74. 96

*Albert [Messire]* 231

*Albi [l'Evesque d'] ou  
Albigois.* 100. 187.

294. 440.

*Albret.* 323. 433

*Alchimie.* 64

*Alcuin etoit François.*  
150

*Alde vendoit ses im-  
pres-*

# T A B L E

|                                  |                                |
|----------------------------------|--------------------------------|
| <i>pressions fort cher &amp;</i> | <i>doit aller trouver le</i>   |
| <i>travailloit à Veni-</i>       | <i>plus honorable le pre-</i>  |
| <i>se.</i> 44. 136               | <i>mier.</i> 282. 284          |
| <i>Sté. Aldegonde.</i> 377       | <i>Ambassadeurs imagi-</i>     |
| <i>Aldembourg [le Comte</i>      | <i>naires &amp; fourbes.</i>   |
| <i>d']</i> 392                   | 320. 414. 415.                 |
| <i>Alençon [le Duc d']</i>       | <i>Amboise [la ville, le</i>   |
| 215. 287. 303. 409.              | <i>Cardinal, Jean,</i>         |
| 417.                             | <i>Louis ou Charles d']</i>    |
| <i>Alexandre de Villa</i>        | 100. 187. 193. 196.            |
| <i>Dei quand florissoit.</i>     | 208. 216. 225. 227.            |
| 67. <i>Son doctinal en-</i>      | 237. 239. 245. 275.            |
| <i>seigné dans les Eco-</i>      | 292. 294. 307. 434.            |
| <i>les.</i> 29                   | 467. 491. 493.                 |
| <i>Alexandrin [le Cardi-</i>     | <i>Ameronghen.</i> 385         |
| <i>nal]</i> 284                  | <i>Amiens.</i> 198. 205. 206.  |
| <i>Allemagne.</i> 224. 290       | 250. 362. 370.                 |
| <i>Allemands ont appor-</i>      | <i>Amiet.</i> 277              |
| <i>té l'Imprimerie en</i>        | <i>St. Amour [Guillaume</i>    |
| <i>France.</i> 139. 140          | <i>de]</i> 157                 |
| <i>Almanfor.</i> 64              | <i>Andely.</i> 178             |
| <i>Alost.</i> 450                | <i>Angers [la ville ou le</i>  |
| <i>Alphabet.</i> 145             | <i>Cardinal d']</i> 162.       |
| <i>Alphonse de Castille s'a-</i> | 180. 352. 432. 435.            |
| <i>musé trop aux etu-</i>        | <i>Voyez Baluc.</i>            |
| <i>des. 6. Composés des</i>      | <i>Angelo Catto astrologue</i> |
| <i>tables Astronomiques.</i>     | <i>de Louis XI.</i> 54         |
| 65                               | <i>Angleterre Anglois.</i> 79. |
| <i>Alphonse Roy d'Arra-</i>      | 162. 188. 197. 219.            |
| <i>gon:</i> 288                  | 230. 270. 273. 274.            |
| <i>Alphonse Roy de Na-</i>       | 277. 287. 321. 325.            |
| <i>ples.</i> 83                  | 327. 330. 346. 357.            |
| <i>Altene [le Comte d']</i>      | 361. 363. 375. 391.            |
| 234                              | 396. 411. 418. 439.            |
| <i>Altonce</i> 234               | 453. 478. 488.                 |
| <i>Amalphi.</i> 441              | <i>Anglois viennent etu-</i>   |
| <i>Ambassadeur vers plu-</i>     | <i>dier en Philosophie à</i>   |
| <i>sieurs Princes, s'il</i>      | <i>Paris &amp; sont gran-</i>  |
|                                  | <i>des</i>                     |

# DES MATIERES.

- dement subtils.* 79  
*Angoulesme* [le Com-  
*te d']* 444  
*Anjou* [le Duché, Char-  
*les, Jean ou Re-*  
*né d']* 288. 311. 430.  
 431. 458.  
*Anne de Bretagne.* 302.  
 304.  
*Anne de France.* 291.  
 302. 383. 430. 456.  
*Antioche.* 300  
*Antiquaires blasmez.*  
 103  
*Anvers.* 356. 451  
*Appanage.* 184. 185.  
 483.  
*Arabes s'adonnent aux*  
*sciences, les aug-*  
*mentent & sont em-*  
*ployez par Alphonse.*  
 64. 65  
*Archiac.* 254  
*Arconvalle.* 28. 31  
*Ardres.* 338  
*Aretin.* 9  
*Argenton.* 100. 274  
*Argeuil* [le Vicomte d']  
 349. 351  
*Argiophile.* 82  
*Aristote.* 2. 70. 96  
*Aristoxenus.* 2  
*Arlæux.* 336  
*Arly.* 200  
*Armagnac.* 174. 182.  
 188. 189. 191. 192.  
 193. 196. 207. 216.  
 225. 286. 287. 488.  
 490.  
*Armement du peuple de*  
*Paris.* 176. 187  
*Arménie.* 415  
*Armentieres.* 465. 466  
*Armes de France ac-*  
*cordées à une fille*  
*naturelle du Roy*  
*Louis XI.* 294  
*Armes plus estimées*  
*que les lettres.* 5. 6  
*Arnoul Duc de Guel-*  
*dres.* 475. 476.  
*Voyez Gueldres.*  
*Arnoul* [Maistre] 54  
*Arombourg,* 234  
*Arragon* [le Roy d']  
 215. 311. 326. 356.  
 359. 376. 377. 389.  
 390. 446. 458.  
*Arras, Artois.* 222. 223.  
 239. 270. 330. 422.  
 424. 431. 433. 440.  
 450. 460. 464. 465.  
 473. 483.  
*Arriereban de France.*  
 338  
*Artillerie connue des*  
*anciens.* 105  
*Artus Comte de Riche-*  
*mont.* 410. 449  
*Assemblée du Clergé à*  
*Orleans.* 430  
*Astrologues blasmez.*  
 54. *Ceux de Louis*  
*XI.* 54  
*Astrologie.* 64. 161.  
 162. 163. 285.  
*Athenes.* 7  
 li 2 *Atours*



# DES MATIERES.

|                              |           |                               |           |
|------------------------------|-----------|-------------------------------|-----------|
| <i>Batant.</i>               | 375       | <i>Belleville.</i>            | 279       |
| <i>Baudeville.</i>           | 474       | <i>Bembo [le Cardinal]</i>    | 23        |
| <i>Baudricourt.</i>          | 239       | <i>Benevent.</i>              | 441       |
| <i>Banduin Bastard de</i>    |           | <i>Beraud.</i>                | 174       |
| <i>Bourgogne.</i>            | 224       | <i>Berenice Lodronia n'a</i>  |           |
| <i>Baufremont.</i>           | 337. 376  | <i>jamais été.</i>            | 120       |
| <i>Bavierre.</i>             | 360. 381. | <i>Bergame [Jaques de]</i>    | 258. 262  |
| 451. 460. 476.               |           | <i>Berghes.</i>               | 357       |
| <i>la Baume.</i>             | 387. 474  | <i>Berlettes</i>              | 399       |
| <i>Bayart [le Chevalier]</i> | 256       | <i>Bernard de Chartres</i>    |           |
| <i>St. Bazile.</i>           | 225       | <i>loué par Sarisbe-</i>      |           |
| <i>Beaucaire [Draconis</i>   |           | <i>riensis.</i>               | 75        |
| <i>ou le Senechal de]</i>    |           | <i>Bernard [Jean]</i>         | 427       |
| 52. 192. 208. 230.           |           | <i>Berne.</i>                 | 387       |
| 233. 250. 408.               |           | <i>Beroalde.</i>              | 90        |
| <i>Beaujeu [le Comte de]</i> |           | <i>Berry [le Duc de]</i>      | 215.      |
| 215. 225. 278. 279.          |           | 334. 335. 339. 340.           |           |
| 291. 320. 353. 431.          |           | 451. 455. 463.                |           |
| 456. 491. 494.               |           | <i>Bertaut.</i>               | 452       |
| <i>Beaulien.</i>             | 174       | <i>Bertius.</i>               | 112       |
| <i>Beaumont Bressuire.</i>   |           | <i>Besançon [l'Archeves-</i>  |           |
| 268. 271. 273. 275.          |           | <i>que de]</i>                | 387. 440  |
| 277. 279.                    |           | <i>Bessarion mal receu du</i> |           |
| <i>Beaumont Harlay.</i>      | 235       | <i>Roy Louis XI. 29. a</i>    |           |
| <i>Beaumont [la Dame</i>     |           | <i>emmené G. Fichet à</i>     |           |
| <i>de]</i>                   | 175       | <i>Rome. 45. Voyez</i>        |           |
| <i>Beaune.</i>               | 227       | <i>de luy pages. 44. 82.</i>  |           |
| <i>Beauquesne.</i>           | 465. 466  | 282.                          |           |
| <i>Beauvade.</i>             | 232       | <i>Bessey.</i>                | 475       |
| <i>Beauvais.</i>             | 204. 235. | <i>Betsfort [le Duc de]</i>   | 334       |
| 369.                         |           | <i>Du Beuil.</i>              | 177. 183. |
| <i>De le Becque.</i>         | 385       | 187. 232.                     |           |
| <i>Begar [l'Abbé de]</i>     | 350.      | <i>Bevres.</i>                | 358       |
| 367.                         |           | <i>Bible donnée à Reu-</i>    |           |
| <i>Du Bellay.</i>            | 17. 165.  | <i>clin. 41. Celle de</i>     |           |
| 255.                         |           | <i>li 3 Mayen-</i>            |           |
| <i>Belleforiere.</i>         | 474. 475  |                               |           |

|  |   |
|--|---|
| <i>Mayence</i> vendue<br>fort cher. 43. <i>A été</i><br>le premier livre im-<br>primé, en quelle<br>façon & combien<br>vendue. 130. <i>Quand</i><br>imprimée à Paris.<br>140 | <i>St. Bonaventure.</i> 96  |
| <i>Bibliothèque Royale.</i><br>36. 162. 165. 268.  | <i>Bonneval.</i> 251  |
| <i>Bibliothèques modernes</i><br>par qui dressées. 36.   | <i>des Bordes.</i> 277  |
| <i>Celle de Louis XI.</i><br><i>tres-grande &amp; cele-</i><br><i>bre.</i> 37. <i>Celle de</i><br><i>Charlemagne.</i> 151  | <i>Bornel.</i> 342. 474   |
| <i>Le Bicle.</i> 209   | <i>Borselle.</i> 352. 356. 376.<br>412.   |
| <i>Bicoque [Bataille de</i><br><i>la]</i> 255  | <i>Boschuyssen.</i> 377. 474  |
| <i>Bigot [Guillaume]</i> 17.<br>23. 166.   | <i>Bossu ou Boussut.</i> 377.<br>474.   |
| <i>Blanchefort ou Blan-</i><br><i>quefort.</i> 171. 205.<br>279.   | <i>Boucart [Jean]</i> 86  |
| <i>Blanchinus.</i> 90  | <i>Du Bouchage.</i> 181.<br>187.  |
| <i>Blevis [Alasacie de]</i><br>41  | <i>Bouchain.</i> 464. 466   |
| <i>Blois [ville ou Pierre</i><br><i>de]</i> 78. 284  | <i>le Boulanger.</i> 227. 234.<br>237.  |
| <i>Bocace a aidé à chasser</i><br><i>la Barbarie.</i> 78. 80   | <i>la Boulaye.</i> 235  |
| <i>la Boderie.</i> 164. 167  | <i>Boulogne [la ville ou</i><br><i>Louis de]</i> 64. 77.<br>270. 320. 339. 342.                               |
| <i>Boece de la consolation</i><br><i>traduit en François.</i><br>157   | <i>391. 456. 464. 465.</i><br>494. 495.   |
| <i>du Bois.</i> 385. 474   | <i>Bourbon [Artus de]</i><br>385  |
| <i>Boisseau [Nicolas]</i> 183  | <i>Bourbon [le Duc, la</i><br><i>Duchesse ou le Car-</i><br><i>dinal de]</i> 100. 171.<br>172. 173. 188. 194. |
| <i>Bommel.</i> 234   | <i>222. 237. 261. 286.</i><br>287. 291. 303. 319.   |
|  | <i>320. 325. 332. 339.</i><br>349. 351. 410. 431.   |
|  | <i>449. 453. 463. 484.</i>  |
|  | <i>Bourdeaux, Bourde-</i><br><i>lois.</i> 171. 187. 212.<br>214.  |
|  | <i>Bourdeille.</i> 254. 268.<br>294. 492. 493.  |
|  | <i>Bourdillon.</i> 251  |
|  | <i>Bour-</i>  |

# DES MATIERES.

|                                |          |  |
|--------------------------------|----------|--|
| <i>Bourges.</i>                | 193      | 287. 289 323. 333.                         |
| <i>Du Bourg.</i>               | 474      | 339. 350. 360. 362.                        |
| <i>Bourgogne [le Duc, la</i>   |          | 417. 455. 493.                             |
| <i>Duchesse ou pays de]</i>    |          | <i>Brezé.</i> 325                          |
| 201. 222. 227. 230.            |          | <i>Briançonnois.</i> 243                   |
| 233. 237. 239. 270.            |          | <i>Brienne.</i> 239                        |
| 286. 310. 319. 324.            |          | <i>Brillac.</i> 193. 195                   |
| 334. 386. 425. 445.            |          | <i>Brimeu.</i> 374. 384. 385.              |
| 450. 482 484. 491.             |          | Voyez <i>Humber-</i>                       |
| 493. Voyez <i>Phi-</i>         |          | <i>court.</i>                              |
| <i>lippe ou Charles</i>        |          | <i>Brixius.</i> 17. 165                    |
| <i>Ducs de Bourgogne.</i>      |          | <i>Bruges.</i> 351. 358. 367               |
| <i>Bourguenil [Abbaye</i>      |          | <i>Brulais [le Vicomte de]</i>             |
| <i>de]</i>                     | 275      | 214  |
| <i>Bournonville.</i>           | 474. 475 | <i>Brulefer [Etienne de]</i>               |
| <i>Bourré.</i>                 | 209      | 85   |
| <i>de Bours.</i>               | 474      | <i>Brunsvic.</i> 392. 393                  |
| <i>Boutillier.</i>             | 85       | <i>Bruxelles.</i> 119. 322.                |
| <i>Bouton.</i>                 | 474      | 348. 352. 354. 374.                        |
| <i>la Bouverie.</i>            | 384      | <i>Budée, descend les</i>                  |
| <i>Brabant.</i> 328. 348. 354. |          | <i>François d'ignorance.</i> 17. Appelé en |
| 412. 450. 451. 452.            |          | <i>Cour par Charles</i>                    |
| 460.                           |          | <i>VIII.</i> 22. Voyez de                  |
| <i>Brandebourg.</i>            | 392      | <i>luy pages</i> 23. 90.                   |
| <i>Brantôme.</i> 245. 251.     |          | 165. 166.                                  |
| 268.                           |          | <i>Bureau [Jean]</i> 177                   |
| <i>Brasidas.</i>               | 7        | <i>Buridan.</i> 96                         |
| <i>Braux.</i>                  | 251      | <i>Busleiden.</i> 95                       |
| <i>Bray sur Somme.</i>         | 279      | <i>Bussy [Oudard de]</i> 271               |
| <i>Brederode.</i>              | 376      |  |
| <i>Bresse [le Sgr. de]</i>     | 345.     |  |
| 350. 353. Voyez                |          |  |
| <i>Savoie.</i>                 |          |  |
| <i>Bretagne, Bretons.</i>      |          |  |
| 172. 174. 175. 189.            |          |  |
| 193. 196. 207. 208.            |          |  |
| 215. 216. 220. 223.            |          |  |
| 236. 271. 279. 286.            |          |  |

## C.

|                            |      |
|----------------------------|------|
| <i>Cabanes.</i>            | 475  |
| <i>Cabinet du Roy</i>      |      |
| <i>Louis XI.</i>           | 170  |
| <i>Calabre [le Duc de]</i> |      |
| 174. 274. 362. 368.        |      |
| 370. 371. 379. 428.        |      |
| 114                        | 439. |

|  |   |     |
|--|---|-----|
| 430. 432. 458. 469.  | Catalogne.  | 459 |
| Calais. 478. 480   | le Catay.   | 108 |
| Calculator five Monachus Cisterciensis. 96                 | Catto [Angelo] 52. 54                               |     |
| Calixte III. Pape. 412.                                    | Caveron.  | 474 |
| 413.   | Caumont.  | 474 |
| Cambray [Ville ou Ambroise de] 229. 234.                   | Causés des changemens qui surviennent aux sciences. | 62  |
| 240. 241. 371. 490.  | Caux [le pays ou bailly de] 205. 237                |     |
| Campanus. 39   | Celtier.  | 221 |
| Campobasse. 389  | Cercle d'Archiduc. 389                              |     |
| Canaille d'Armagnac. 192                                   | Cerines.  | 419 |
| Candele [Jean] 385   | Cerisay [Guillaume]                                 | 176 |
| Capdorat. 197  | Cesnan.   | 194 |
| Capsion. 41. 83  | Chabannes Dammartin. 170. 171. 172.                 |     |
| Caracteres de Fust, de Jansson & d'autres Imprimeurs. 142. | 177. 179. 181. 183.                                 |     |
| 143.   | 188. 192. 194.                                      |     |
| Carcassone [le Seneschal de] 195                           | 196. 204. 220. 230.                                 |     |
| Cardinal St Pierre aux Liens. 490                          | 233. 240. 242. 328.                                 |     |
| Carlat. 490  | 335.  |     |
| Carmes. 85   | Chalcondile.  | 82  |
| Carnavalet. 407  | Chalengon.  | 178 |
| Carneades & ce qu'il fit à Rome. 143                       | Chalon.   | 350 |
| Carnin. 475  | Chambes. 467. 468                                   |     |
| Carondelet. 384  | Champagne. 227. 237.                                |     |
| Cas de conscience. 139.                                    | 239. 451. 456.                                      |     |
| 425. 443.  | Champeaux [Guillaume de] 73                         |     |
| Casaubon. 168  | Chancelier de France. 216. 222. 225. 331.           |     |
| le Castelet. 218. 441                                      | 333. 473.   |     |
| Castelnau. 407   | Chanceliers de l'Université de Paris. 95.           |     |
| Castille [le Roy de] 310.                                  | 96.   |     |
|  | Changement dans toutes                              |     |



# DES MATIERES.

- tes choses & dans les sciences.* 60. 63
- Changy.** 474
- Chantelle.** 275
- Chantemerle.** 475
- Chanvalon.** 235
- la Chapelle.** 385
- Chaperon fouré mis sur une teste coupée.** 271
- Character curfivus & longobardicus.** 142
- 143.
- Charibert Roy de Paris** étoit lettré. 145
- Charion.** 102
- Charles le Chauve** favorisoit les hommes de lettres. 152
- Charlemagne** fit venir les hommes doctes en France. 91. 149. étoit studieux & lettré. 147. 150. Ses compositions. 151. Voyez de luy pages 21. 35. 63. 156. 217. 248. 317.
- Charles V. Empereur** se repentit de n'avoir appris le latin. 10. Voyez de luy Pages 31. 167. 284.
- Charles V. [le Roy]** avoit une Bibliothèque à Fontainebleau. 36. Acquit de bonne heure le nom de sage. 159. Fit traduire beaucoup de livres en François. 160. Vouloit reformer l'Eglise. 161. Accorde des Privileges à l'Université d'Angers. 162
- Charles VI.** avoit une bibliothèque. 36. Favorisoit les Mathematiciens. 162
- Charles VII.** ce qu'il fit pour les lettres. 163. Voyez de luy Pages 23. 36. 54. 86. 162. 170. 171. 239. 284. 285. 320. 411. 428. 430. 441. 492.
- Charles VIII.** comment instruit en sa jeunesse. 18. Etoit de petite complexion & pourquoy. 19. Sa phisionomie. 20. Etant agé s'adonna aux lettres & aprit le latin. 21. 46. Favorisa Budée. 22. Aimoit les lettres. 163. Sa naissance. 359. Voyez de luy Pages 15. 32. 53. 84. 245. 253. 260. 302. 306. 491.
- Charles IX.** a fait un livre de chasse. 167. Voyez de luy Pages 284. 407.

**Char-**

**Charles Duc d'Alen-**  
con. 409. 410

**Charles Duc de Berry**  
Et de Guyenne. 183.  
193. 211. 286. 287.  
368. 467. 477.

**Charles Duc d'Orleans.**  
288

**Charles Comte de Cha-**  
rolois, ou Duc de  
Bourgogne fait la  
paix avec le Roy  
Louis XI. Et le tra-  
hit. 180. 183. Se  
deffend d'avoir vou-  
lu usurper le gouver-  
nement de France.  
184. Offre sa fille au  
Duc de Guyenne  
pourveu qu'il reçoive  
son ordre de la  
Toison d'or. 184. Fait  
la guerre Et bruler  
en Normandie. 197.  
236. 237. Ecrit une  
lettre injurieuse au  
Comte de Dammar-  
tin Et en recoit une  
reponse vive. 198.  
201. Abandonne le  
Conestable Et le li-  
vre au Roy Louis  
XI. 219. 268. A des  
liaisons avec le Duc  
de Bretagne 236.  
Etoit impatient de  
repos. 289. 405. Or-  
gueilleux de ses vi-

toires Et de sa gran-  
deur. 290. 471. Ob-  
tient le pardon de son  
Pere. 335. Est pen-  
du en effigie par ceux  
de Dinand. 338.  
Perd la Duchesse son  
epouse. 339. Fait  
emprisonner le Com-  
te de Nevers, puis  
luy pardonne. 339.  
342. 452. Regale la  
Comtesse de Nevers,  
Et en est regale. 340.  
Fait bruler la ville  
de Dinand. 344. Fait  
faire les obseques de  
ses Pere. Et mere.  
348. 387. Prend pos-  
session du Comté de  
Flandre Et du Du-  
ché de Brabant. 348.  
Retablit l'Eveque  
de Liege. 349. E-  
pouse Marguerite  
d'Yorck. 351. 352.  
Fait son traité avec  
le Roy Et l'emmene  
au Pays de Liege.  
353. Fait bruler la  
Ville de Liege Et  
tout le pays de Fran-  
chimon. 354. Fait  
traitter les pauvres.  
354. 375. 400. Re-  
çoit l'Ordre de la Ja-  
retierre Et en fait la  
feste. 357. 368. 388.  
Fait

# DES MATIERES.

- Fait delivrer de pri-  
son le viel Duc de  
Gueldres.* 360. *Fait  
bruler la ville de  
Nesle.* 363. 369.  
*Fait publier des let-  
tres injurieuses au  
Roy Louis XI.* 369.  
*Romp la promesse de  
mariage de sa fille  
avec le Duc de Ca-  
labre.* 368. 371. 372.  
469. 470. *Fait une  
Treve avec le Roy  
Louis XI.* 371. 375.  
387. *Est en danger  
sur mer.* 373. *Ache-  
te les Duché de Guel-  
dres & Comté de  
Zutphen, en prend  
possession & en recoit  
l'Investiture.* 372.  
377. 383. *Voit l'Em-  
pereur à Treves, le  
regale. & en est re-  
galé.* 381. 383. *Fait  
des offrandes.* 386.  
*Affiege Nuys & en  
leve le siege.* 395.  
*Regale le Roy de Da-  
nemarc.* 392. 394.  
*Voit le Roy d'Angle-  
terre & le brave.*  
396. 397. 480. *At-  
tente à la vie du Roy  
Louis XI.* 478. *Etoit  
toujours en chemin.*  
321. 329. & suivan-
- tes. Affiege Nancy  
& y est tué.* 52. 221.  
290. 399. 404. *Son  
Epitaphe.* 405. *Son  
humeur.* 290. 405.  
471. *Peu soign-ix  
de son salut.* 435.  
*Voyez de luy* Pages  
46. 54. 173. 174.  
179. 182. 188. 215.  
216. 282. 286. 321.  
322. 324. 328. 329.  
332. 334. 410. 449.  
469.  
*Charles de Louvieres  
auteur du songe du  
Verger.* 161  
*Charles Fernand hom-  
me docte & aven-  
gle.* 57  
*Charlotte de Savoye  
Reyne de France.*  
292.  
*Charlus.* 171. 172  
*Charmes [Thiery de]*  
474  
*Charny.* 337. 367  
*Chartier [Alain ou  
Guillaume]* 46. 51.  
428.  
*Chartres [l'Evesque  
de]* 427  
*Chatreux.* 348. 356.  
366.  
*Chateau Brient.* 468  
*Chateau Gaillart.* 178.  
243.  
*Chateau Guyon.* 223.  
350.

# T A B L E

|   |   |
|---|---|
| 250. 451.   | Clementine, Litteris.   |
| Chateau neuf [Antoine Sgr. du Lau] 175  | 421   |
| Chateau Porcien. 224  | le Clerc ou du Clerc. 198. 232. 324.  |
| Chateau Regnault. 36. 451   | Cleret [Pierre] 191. 196. 241.  |
| Chatillon 94. 187. 224. 251.  | Clerevaux [Pierre de] 385   |
| Chaumont. 229. 239. 276. 432. 434. 493.   | Clermont [le Comte de] 449  |
| Chensard. 273   | Clery. 266  |
| Cherté des livres avant l'impression. 139. 41   | Clessy. 350. 376. 474   |
| Chevalier [Etienne] 327   | Cleves. 235. 304. 319. 325. 329. 330. 332. 356. 365. 368. 378. 379. 388. 412. 425. 445. 450. 475. |
| Chevaliers Chevalerie. 249. 251. 255.   | le Clite. 470   |
| Chevillier. 101   | Clizin [George] 50  |
| Chilperic etoit savant. 145. Inventa cinq lettres. 145. Compo- sa. l'Epitaphe de St. Germain. 146. 166. | Clotaire aimoit les let- tres. 146  |
| Chimay. 225. 325. 373. 380.   | Cluny [le Protonotaire ou Guillaume de] 241. 375. 380. 384. 385. 473.                             |
| la Chine. 107. 109  | Cœur [Geoffroy ou Ja- ques] 173   |
| la Choletierre. 189. 194  | Cobem. 474  |
| Chrestien [Florent] 168   | Cobesmin [Olivier] 435  |
| Chrisoloras. 82. 136  | Coiffier [Rolant] 214   |
| Chronique scandaleuse. 14   | College Royal. 91. 165  |
| Cicon. 474  | Colleges à Paris & en France. 85. 149. 152. 154. 161.   |
| le Clairet. 193. 214  | Colleman. 54  |
| Clarence [le Duc de] 230. 231   | Cologne. 378. 379. 390. 393.  |
| Claude de France. 303   |   |
| Clemangis. 28. 31. 85   |   |

# DES MATIERES.

|                                       |  |
|---------------------------------------|--|
| <b>Comines</b> [ <i>Philippe de</i> ] | <b>Roy Robert trompée.</b>               |
| 14. 23. 27. 53. 55.                   | 154                                      |
| 100. 253. 262. 280.                   | <b>Constantinople prise fut</b>          |
| 408. 463. 468. 491.                   | <b>cause du retablisse-</b>              |
| justifié. 469. & suiv.                | <b>ment des lettres. 82.</b>             |
| <b>Commenran.</b> 334                 | 249.                                     |
| <b>Comminges</b> [ <i>le Sgr.</i>     | <b>Constitution Execrabi-</b>            |
| <i>de</i> ] 171. 173. 174.            | <b>lis. 430</b>                          |
| 214.                                  | <b>Contay.</b> 326. 474                  |
| <b>Compiègne.</b> 152. 205.           | <b>Conty</b> [ <i>Everard de</i> ]       |
| 276. 387.                             | 161                                      |
| <b>Conciles de Constance</b>          | <b>Cordeliers.</b> 157. 234.             |
| <b>&amp; de Basle.</b> 420.           | 320. 414. 416.                           |
| 421. 428. 437.                        | <b>des Cordes.</b> 118. 161              |
| <b>Concile de Limoges.</b>            | <b>Corme verte.</b> 210                  |
| 154                                   | <b>Cortez</b> [ <i>Ferdinand</i> ]       |
| <b>Concile de Paris.</b> 152          | 108                                      |
| <b>Constable de Naples.</b>           | <b>Corvinus</b> [ <i>Mathias</i> ]       |
| 250                                   | 58                                       |
| <b>Constable de France.</b>           | <b>Corvin Roy de Hongrie</b>             |
| 179. 180. 188. 201.                   | <b>protege les Scavans.</b>              |
| 205. 208. 209. 217.                   | 83                                       |
| 219. 235. 236. 250.                   | <b>Cossé.</b> 251                        |
| 267. 273. 287. 340.                   | <b>Cottebrune.</b> 474                   |
| 347. 352. 353. 355.                   | <b>Cottier.</b> 52. 53                   |
| 394. 410. 449.                        | <b>Couches</b> [ <i>le Sgr. de</i> ] 350 |
| <b>Confesseurs du Roy</b>             | <b>Courcelles</b> [ <i>Thomas de</i> ]   |
| <b>Louis XI. &amp; du Duc</b>         | 427. 428                                 |
| <b>de Guyenne.</b> 94. 214            | <b>Courradis.</b> 385                    |
| <b>Conigan</b> [ <i>Robert de</i> ]   | <b>Coursan.</b> 474                      |
| 179                                   | <b>Courteville.</b> 475                  |
| <b>Conradus Celtes n'a</b>            | <b>Courtin.</b> 225. 240                 |
| <b>été le premier d'en-</b>           | <b>Coartisans ne veulent</b>             |
| <b>tre les Poetes cou-</b>            | <b>que les Princes s'a-</b>              |
| <b>ronné.</b> 158                     | <b>pliquent aux sciences</b>             |
| <b>Constain</b> [ <i>Jean</i> ] 323.  | <b>&amp; leurs raisons. 4. 5</b>         |
| 324.                                  | <b>Consinot</b> [ <i>Guillaume</i> ]     |
| <b>Constance femme du</b>             | 23. 187. 428                             |
|                                       | <b>Con-</b>                              |

# T A B L E

|                                |                                 |                                 |
|--------------------------------|---------------------------------|---------------------------------|
| <i>Constances</i> [l'Evesque   | <i>Dampierre.</i>               | 210                             |
| <i>Cardinal de]</i> 431.       | <i>Damville.</i>                | 251                             |
| 434.                           | <i>Danez.</i> 165. 423. 429     |                                 |
| <i>Cracovie.</i>               | 407                             | <i>Dante a étudié à Pa-</i>     |
| <i>Craon.</i> 188. 192. 197.   |                                 | <i>ris.</i>                     |
| 223.                           |                                 | 78                              |
| <i>Creil.</i>                  | 236                             | <i>Dariette</i> [le Comte de]   |
| <i>Crequy.</i>                 | 474                             | 323                             |
| <i>Crevan.</i>                 | 242                             | <i>Dauphiné, Dauphin</i>        |
| <i>Crevecoeur</i> [le Chateau  |                                 | <i>ou Dauphine.</i> 54.         |
| <i>ou Philippe de]</i> 222.    | 240. 270. 272. 293.             |                                 |
| 333. 336. 350. 402.            | 319. 409. 410. 412              |                                 |
| 473. 474.                      | <i>Dauvet.</i>                  | 430                             |
| <i>Croisilles.</i>             | 474                             | <i>Decembrius</i> [Ange-        |
| <i>Crotoy.</i> 206. 364. 372   |                                 | <i>lus.</i>                     |
| <i>Croy.</i> 334. 373. 376.    |                                 | 82                              |
| 412. 413. 450.                 | <i>St. Denys.</i>               | 176. 261                        |
| <i>Crussol.</i> 173. 176. 187. | <i>Deschalar.</i>               | 235                             |
| 192. 244.                      | <i>Deschavez.</i>               | 474                             |
| <i>Culte des Images.</i> 149   | <i>Diane de Poitiers.</i> 496   |                                 |
| <i>Curton.</i> 196. 233. 234   | <i>Dictons que l'on mettoit</i> |                                 |
| <i>Cypre.</i>                  | 418. 420                        | <i>anciennement sur la</i>      |
|                                |                                 | <i>fin des livres.</i> 131      |
|                                |                                 | <i>Dinand.</i> 338. 339. 342.   |
|                                |                                 | 344.                            |
|                                |                                 | <i>Dion.</i>                    |
|                                |                                 | 300                             |
|                                |                                 | <i>Dissimulation.</i>           |
|                                |                                 | 263.                            |
|                                |                                 | 264.                            |
|                                |                                 | <i>Divers moyens de fa-</i>     |
|                                |                                 | <i>voriser les lettres.</i> 35. |
|                                |                                 | 36.                             |
|                                |                                 | <i>Doctrinal d'Alexandre</i>    |
|                                |                                 | <i>de Villa Dei ensei-</i>      |
|                                |                                 | <i>gné aux enfans.</i> 29       |
|                                |                                 | <i>Dole.</i>                    |
|                                |                                 | 229. 387                        |
|                                |                                 | <i>Domitian.</i>                |
|                                |                                 | 285                             |
|                                |                                 | <i>Donat.</i>                   |
|                                |                                 | 116                             |
|                                |                                 | <i>Donzy.</i>                   |
|                                |                                 | 330. 451                        |
|                                |                                 | <i>Doriolle.</i> 173. 183. 187. |
|                                |                                 | 244. 468. 491.                  |
|                                |                                 | <i>Donay.</i>                   |

## D.

**D** Agobert etoit stu-  
dieux & elo-  
quent. 147  
*Daidie* [Odet] 214  
*Daillon du Lude.* 240.  
268. 270.  
*le Dain* [Olivier] 234  
*Dalmata.* 84  
*Damas.* 350. 473. 474.  
475.  
*Dammartin* [le Comte  
de] 170. 177. Voyez  
*Chabannes.*

# DES MATIERES.

|   |                                |
|---|--------------------------------|
| <i>Douay</i> , 270. 368. 447.                   | <i>de Petrarque</i> . 166      |
| 464. 465.                                       | <i>Epitres de St. Jerome</i> , |
| <i>Doulhain</i> . 475                           | <i>quand imprimées</i> .       |
| <i>Dourdan</i> . 451                            | 132                            |
| <i>Doyate</i> . 274                             | <i>Erasme de Rotterdam</i>     |
| <i>la Driesche</i> . 37                         | <i>avoit étudié à Paris</i> .  |
| <i>Druméz</i> . 386                             | 88. 89. 165.                   |
| <i>Dunois [le Comte de]</i>                     | <i>Eschelle</i> . 222          |
| 303. 444. 467.                                  | <i>Escoffe</i> . 330           |
| <i>Duras</i> . 357. 388                         | <i>Escoffois n'ont apporté</i> |
| <i>Duret</i> . 129. 386                         | <i>les lettres en France</i>   |
| <i>Dusie</i> . 474                              | <i>mais y venoient étu-</i>    |
| <i>Dusseldorp</i> . 392                         | <i>dier</i> : 79. 148          |
| E.  | <i>Esguille marine connue</i>  |
|   | <i>des anciens</i> . 105. Où   |
|   | <i>trouvée</i> . 123           |
| <i>E Bringham [Thomas]</i>                      | <i>Esne</i> . 474              |
| 391   | <i>Espagne</i> . 284           |
| <i>Ecarlatte de Florence</i> .                  | <i>Espée ne se doit don-</i>   |
| 187   | <i>ner</i> . 230               |
| <i>Edit de Louis XI. contre la doctrine des</i> | <i>Espéron</i> . 265           |
| <i>nominaux</i> . 91                            | <i>Espieres</i> . 474          |
| <i>Edouard Roy d'Angle-</i>                     | <i>Estampes [la ville ou</i>   |
| <i>terre</i> . 230. 334. 335.                   | <i>le Comte d']</i> 319.       |
| 338. 350. 351. 360.                             | 323. 328. 330 339.             |
| 362. 411. 413. 453.                             | 451. 455.                      |
| 467.  | <i>Estendarts du Duc de</i>    |
| <i>Eloise</i> . 158                             | <i>Bourgogne</i> . 391         |
| <i>Elten</i> . 379                              | <i>Estouteville</i> . 86. 187  |
| <i>Emile [Paul]</i> 165                         | <i>Etienne de Laigue</i>       |
| <i>Emmius</i> . 476                             | <i>Chevalier fort Sca-</i>     |
| <i>Empereur d'Orient</i> .                      | <i>vant</i> . 17               |
| 246   | <i>Eu [la ville ou le</i>      |
| <i>Enchanteurs</i> . 200. 203                   | <i>Comte d']</i> 175. 327.     |
| <i>Engoulesme</i> . 303                         | 331. 333. 364. 410.            |
| <i>Entragues</i> . 177. 439                     | 417.                           |
| <i>Epitaphe de Laure</i> &                      | <i>Evesque bon diable</i> .    |
|   | 275. 276                       |
|   | <i>Eu-</i>                     |

# T A B L E

|                                |                                  |
|--------------------------------|----------------------------------|
| <i>Eugene IV. Pape.</i> 282.   | <i>Ferieres.</i> 475             |
| 414. 421.                      | <i>Fernand [Charles].</i> 57     |
| <i>Evrard de Conty me-</i>     | <i>Fernel.</i> 102               |
| <i>decin de Charles V.</i>     | <i>Festin du Faisan.</i> 425     |
| 161                            | <i>le Fevre de la Boderie.</i>   |
| <i>Evreux.</i> 174. 176. 275.  | 164. 167                         |
| 322. 323. 446.                 | <i>Fichet [Guillaume]</i>        |
|                                | 45. 84. 87                       |
| F.                             | <i>Fiennes.</i> 229 270          |
|                                | <i>Fillatre.</i> 319             |
| <i>Fable de la fonda-</i>      | <i>Fimarcon.</i> 207             |
| <i>tion de l'Uni-</i>          | <i>Flandre, Flamens,</i> 229.    |
| <i>versité refutée.</i> 147.   | 233. 285. 348. 450.              |
| 150.                           | 464. 472.                        |
| <i>Falaize.</i> 353            | <i>Flavy.</i> 330                |
| <i>Faletans.</i> 474           | <i>Fleurbais ou Frobeis.</i>     |
| <i>Farneze.</i> 284            | 465. 466                         |
| <i>Faure dit Vercors.</i> 369. | <i>Floquet.</i> 323              |
| 467.                           | <i>Florentins.</i> 264           |
| <i>Faustus Andrelinus</i>      | <i>Foix [le Comte de]</i> 23.    |
| <i>Poete de Charles</i>        | 193 303. 446. 455.               |
| <i>VIII.</i> 21. 22            | <i>Fontaine au Pire.</i> 336     |
| <i>Fautes survenues es</i>     | <i>Fontaine [Antoine de]</i>     |
| <i>dates des Impressions.</i>  | 474                              |
| 109                            | <i>Fontaine-Bleau.</i> 36.       |
| <i>Federic I. Empereur.</i>    | 162. 165.                        |
| 235                            | <i>Fontenay.</i> 474             |
| <i>Federic III. Empereur.</i>  | <i>la Forest [le Sr. de]</i> 188 |
| 41. 290. 477                   | <i>St. Forgeau.</i> 171. 173     |
| <i>Federic d'Arragon.</i> 311  | <i>Formalistes.</i> 85           |
| <i>Felix V. Pape.</i> 428      | <i>Formoue [Bataille de]</i>     |
| <i>Ferabot.</i> 84             | 251                              |
| <i>Ferdinand Roy d'Arra-</i>   | <i>le Fort [Antoine].</i> 172    |
| <i>gon.</i> 447. 486. 496      | <i>Forteon [Guillaume]</i>       |
| <i>Ferdinand Roy de Na-</i>    | 85                               |
| <i>ples.</i> 248. 311          | <i>Fosseux.</i> 474              |
| <i>Ferdinand Bastard</i>       | <i>Fou hardy.</i> 266. 267       |
| <i>d'Arragon.</i> 288. 432.    | <i>du Fou [Yvon].</i> 173        |
| 438.                           | <i>Fouc-</i>                     |



# DES MATIERES.

|                                  |                                 |
|----------------------------------|---------------------------------|
| <i>Foucques</i> [Robert] 214     | 16. 22. 24. 35. 144.            |
| <i>Foulques</i> Grifegonelle     | 249. 254. 262. 408.             |
| & sa reponse. 3                  | 496.                            |
| <i>Fourures de Martre Se-</i>    | <i>François Duc de Berry</i>    |
| <i>beline.</i> 187               | <i>filz du Roy Louis XI.</i>    |
| <i>Framinzelle.</i> 475          | 215                             |
| <i>Franc archer de Bagno-</i>    | <i>François ont adimis</i>      |
| <i>let ouvert vis par les</i>    | <i>beaucoup de fables</i>       |
| <i>Medecins.</i> 47              | <i>en leurs Annales.</i>        |
| <i>Francs Archers.</i> 197.      | 12. Par qui refutées            |
| 206.                             | & celle de l'ignorance          |
| <i>Franche Comté.</i> 229        | <i>ce de Louis XI.</i> 13.      |
| <i>Franciere.</i> 323            | <i>Ont toujours eu la</i>       |
| <i>France , François ,</i>       | <i>liberté de parler de</i>     |
| <i>Francs.</i> 257. 259.         | <i>leurs Princes.</i> 319       |
| 315.                             | <i>Fremont de Lorfe.</i> 208    |
| <i>François I. a chassé les</i>  | <i>la Freté.</i> 385            |
| <i>restes de la barbarie.</i>    | <i>Fribourg.</i> 387            |
| 90. <i>A fondé un colle-</i>     | <i>Frize.</i> 476               |
| <i>ge à Paris.</i> 90. 165.      | <i>Froidemont.</i> 475          |
| <i>Ce qu'il fit pour re-</i>     | <i>Fumée</i> [Adam] 52          |
| <i>tablir les lettres.</i> 164.  | <i>Furnes</i> [le Vicomte de]   |
| <i>Aimoit les sciences</i>       | 327                             |
| & protegeoit les Sca-            | <i>Fusch.</i> 134               |
| <i>vans.</i> 164. <i>A eta-</i>  | <i>Fust ou Fauſt.</i> 116. 118. |
| <i>bli les Professeurs</i>       | 123. 127. 128.                  |
| <i>Royaux.</i> 165. <i>Son</i>   |                                 |
| <i>ſcavoir.</i> 166. <i>Fait</i> |                                 |
| <i>Chevalier.</i> 256. <i>Ne</i> |                                 |
| <i>veut pas qu'on im-</i>        |                                 |
| <i>prime l'Histoire ſan-</i>     |                                 |
| <i>glante du Roy Louis</i>       |                                 |
| <i>XI. qu'il l'ouoit.</i> 268.   |                                 |
| 281. <i>Eſt viſité par</i>       |                                 |
| <i>le Legat du Pape</i>          |                                 |
| <i>avant l'Empereur</i>          |                                 |
| <i>Charles V.</i> 284.           |                                 |
| <i>Voyez de luy Pages</i>        |                                 |

## G.

|                              |     |
|------------------------------|-----|
| <i>G</i> Age de Bataille.    | 231 |
| <i>Gaguin</i> Bibliothequai- |     |
| <i>re de Louis XI.</i> 36.   |     |
| 44. 84. 87. 249.             |     |
| 251. <i>Ecrit ſon hi-</i>    |     |
| <i>ſtoire ſans eſtre ga-</i> |     |
| <i>gé.</i> 56                |     |
| <i>Galeas Sforce ou Viſ-</i> |     |
| <i>com-</i>                  |     |
| <i>Kk</i>                    |     |

# T A B L E

|                               |          |                                   |     |
|-------------------------------|----------|-----------------------------------|-----|
| <i>comte.</i>                 | 298. 312 | <i>George d'Amboise Car-</i>      |     |
| <i>Galeotus de Petra</i>      |          | <i>dinal.</i>                     | 307 |
| <i>mala Cardinal.</i>         | 23       | <i>George Clizim Grec</i>         |     |
| <i>Galeotus Martius</i>       |          | <i>chassé de Constanti-</i>       |     |
| <i>homme docte.</i>           | 57.      | <i>nople.</i>                     | 50  |
| <i>Adroit aux armes.</i>      |          | <i>Gerard [Antoine]</i>           | 385 |
| <i>58. Sa mort tragi-</i>     |          | <i>Gerbert Maitre du Roy</i>      |     |
| <i>que.</i>                   | 59       | <i>Robert.</i>                    | 153 |
| <i>Galiot Genouillac.</i>     | 227.     | <i>Gerson.</i>                    | 163 |
| <i>251 389.</i>               |          | <i>Gervais Chretien Me-</i>       |     |
| <i>Gallandius.</i>            | 165      | <i>decin de Charles V.</i>        |     |
| <i>Gallois.</i>               | 319      |                                   | 161 |
| <i>Gantois.</i>               | 484      | <i>Gervasi [Laurent]</i>          | 85  |
| <i>Gapanes.</i>               | 474      | <i>Gié [le Marechal de]</i>       |     |
| <i>Gascogne</i>               | 187      | <i>224. 229. 257.</i>             |     |
| <i>Gaston de Foix.</i>        | 446      | <i>Gien.</i>                      | 451 |
| <i>Gattinare [Mercurin</i>    |          | <i>Gilles [le Cardinal]</i>       |     |
| <i>de]</i>                    | 408      |                                   | 411 |
| <i>Gaucourt.</i>              | 215. 237 | <i>Gilles de Corbeil &amp; sa</i> |     |
| <i>Gaza [Theodore]</i>        | 82       | <i>louange. 76. Mede-</i>         |     |
| <i>St. Gelais.</i>            | 164      | <i>cin de Philippe Au-</i>        |     |
| <i>Genape.</i>                | 28       | <i>guste.</i>                     | 155 |
| <i>Genebrard.</i>             | 108      | <i>Gilles de Paris auteur</i>     |     |
| <i>General de Norman-</i>     |          | <i>du Carolinus.</i>              | 156 |
| <i>die.</i>                   | 341      | <i>Gilles de Rome aimé de</i>     |     |
| <i>Generosité d'un labou-</i> |          | <i>Philippe le Bel. 10.</i>       |     |
| <i>reur envers la Com-</i>    |          | <i>157.</i>                       |     |
| <i>tesse de Dammartin.</i>    | 172      | <i>Gilles de Viterbe.</i>         | 411 |
|                               |          | <i>Gilles Gormont impri-</i>      |     |
| <i>Genes, Genoïs.</i>         | 308.     | <i>prima le premier en</i>        |     |
| <i>316. 435. 441.</i>         |          | <i>Grec à Paris.</i>              | 136 |
| <i>Geneve [l'Evesque de]</i>  |          | <i>Glocestre [le Duc de]</i>      |     |
|                               | 353      | <i>362. 467</i>                   |     |
| <i>Genlis [le Sgr. de]</i>    | 100.     | <i>Gloire, la veritable est</i>   |     |
| <i>385.</i>                   |          | <i>d'estre aimé.</i>              | 298 |
| <i>Gentilshommes Sca-</i>     |          | <i>Gonzalve Fernand.</i>          | 7   |
| <i>vans avant le regne</i>    |          | <i>de Gorges.</i>                 | 385 |
| <i>de François I.</i>         | 23       | <i>la Gorgue ou la Gour-</i>      |     |
|                               |          | <i>gne.</i>                       |     |

# DES MATIERES.

|                           |                |                         |                     |
|---------------------------|----------------|-------------------------|---------------------|
| gne.                      | 465. 466.      | Duchesse ou le pays     |                     |
| Gots , laisserent les li- |                | de]                     | 54. 224. 234.       |
| vres aux Grecs.           | 5              |                         | 325. 329. 330. 345. |
| Gouy.                     | 474            |                         | 355. 360. 372. 377. |
| Grachaut.                 | 475            |                         | 379. 383. 394. 460. |
| Grand Maitre de Fran-     |                |                         | 475.                |
| ce.                       | 177. 179. 181. | Guerin [Jean]           | 275                 |
| 240. 243. Voyez           |                | Guerre du bien public   |                     |
| Chabanes.                 |                | ou du mal public.       |                     |
| Grammont [le Sgr. de]     |                |                         | 173. 202. 281. 286. |
|                           | 207. 214       |                         | 459.                |
| Gransfortius.             | 86             | Guerres d'Orient.       | 235                 |
| Gransson.                 | 400            | Guillaume Chartier      |                     |
| Grecs chassez de Con-     |                | ecolier de Charles      |                     |
| stantinople ont cau-      |                | VII.                    | 163                 |
| sé le retablissement      |                | Guillaume de St. A-     |                     |
| des lettres.              | 82. Par        | mour.                   | 157                 |
| qui receus & favo-        |                | Guillaume du Bellay     |                     |
| risez.                    | 83. Ceux qui   | Gentilhomme Sca-        |                     |
| enseignèrent à Pa-        |                | vant.                   | 17. 22              |
| ris.                      | 84             | Guillaume Fichet Re-    |                     |
| Gregoire le Grand ata-    |                | cteur s'oppose à        |                     |
| ché de supprimer les      |                | Louis XI.               | 45. Hom-            |
| livres de Ciceron.        |                | me docte.               | 84. Reta-           |
|                           | 92             | blit les bonnes lettres |                     |
| Gregoire Thyphernas       |                | à Paris.                | 87                  |
| enseigne le Grec à        |                | Guines.                 | 328. 480            |
| Paris.                    | 83             | Guitier [Jaques de]     |                     |
| Grey.                     | 224            |                         | 231                 |
| Griselidis.               | 371            | Guttemberg.             | 123. 125.           |
| Groningue.                | 86             |                         | 128.                |
| la Gruthuse.              | 376 474        | Guyenne [le Duc ou le   |                     |
| Guarinus Veronen-         |                | Pays de]                | 183. 184.           |
| fis a retabli les bon-    |                |                         | 187. 191. 193. 207. |
| nes lettres & fut ap-     |                |                         | 208. 209. 210 211.  |
| prendre le Grec à         |                |                         | 215. 242. 266. 274. |
| Constantinople.           | 81             |                         | 278. 279. 411. 467. |
| Gueldres [le Duc, la      |                |                         | 488.                |
|                           |                | Kk 2.                   | H.                  |

# T A B L E

## H.

**H** Adrianus Junius  
se trompe en ce  
qu'il dit de l'Impri-  
merie. 110. 116

Hainaut. 459

Halles [Alexandre de] 96

Hallewin. 386

Han. 134

Hanau [le Comte de] 346

Harancourt [Guillau-  
me de] 187

Harchies. 327

Harfleur. 197. 243

Harlay. 174. 215. 235

Harlem. 110. 112. 114.  
117.

Hastings [le Sgr. de]  
363. 364. 373. 467.  
486. 487.

Havart. 480. 481

Hautbourdin [le Sgr.  
de]. 343

Hedin [Jean ou Robert  
de] 201. 327. 331.  
386.

Hegenitus. 114. 117

Heinsberghe. 463

Helfaut. 475

Hermont. 475

Henry II. aimoit les  
Poetes. 167 - 256.  
496.

Henry III. faché de n'a-

voir appris la langue  
latine. 10. Etoit elo-  
quent. 168. Il eta-  
blit les Historiogra-  
phes. 168. Voyez  
de luy pages 250.  
265. 406. 407.

Henry IV. a traduit les  
Commentaires de  
Cesar. 168

Henry VI. Roy d'An-  
gleterre. 339. 467

Henry IV. Roy de Ca-  
stille. 447

Herbam. 474

Hercules vaillant &  
lettré tout ensemble. 3

Hermafrodite. 237

Hermionime de Sparte a  
enseigné à Paris. 83

Hesdin. 270. 271. 360.  
365. 495.

Hibernois. 148

Hincmare Archevesque  
de Reims. 153

Hinsselin. 176. 215.  
227. 234.

la Hire. 322

Histoire necessaire aux  
Princes. 8

Historiens de Louis XI.  
ne parlent de sa jeu-  
nessé. 14

Historiographes Royaux  
par qui etablis. 168

Hiver tres rude. 334

Hollande. 459

Ho-

# DES MATIERES.

|   |   |   |                          |
|---|---|---|--------------------------|
| <i>Homage des Comtes de Flandre à la France.</i>  | 464. 466  | <i>Humbercourt.</i>   | 375. 376<br>483. 484.    |
| <i>Homage du Duc de Bretagne au Roy Louis XI.</i> | 323   | <i>Humieres.</i>  | 474                      |
| <i>Homage du Roy Louis XI. à la Vierge.</i>       | 494. 495.   | <i>Hus.</i>   | 134                      |
| <i>Homere, sa patrie incertaine.</i>              | 107   | I.  |                          |
| <i>Hommenas.</i>                                  | 283   | <i>Jacobins.</i>  | 157                      |
| <i>Hommes doctes necessaires aux Princes.</i>     | 49. Se portent en mesme temps à mesmes desseins. 61. Fleurissent pendant le regne de Charles magne. 65. Ceux qui estoient du temps de la Barbarie. 75. Pendant les Regnes de Charles le Chauve & de Louis XI. | <i>Janly Voyez Genlis.</i>  |                          |
|   | 84. 153   | <i>Janßon [Laurent]</i>   | 114.<br>116. 135. 142.   |
| <i>Honfleur.</i>                                  | 197   | <i>St. Janvier.</i>   | 250                      |
| <i>Hongrie [le Roy de]</i>                        | 251   | <i>Janus Lascaris vient à Paris. 84. Trouve &amp; introduit les lettres grecques majuscules. 136. Ambassadeur pour Louis XII.</i> | 84 164                   |
| <i>Honnecourt.</i>                                | 336   | <i>Jaquelin.</i>  | 384                      |
| <i>Hornes.</i>                                    | 360. 381  | <i>Jaqueline de Baviere.</i>  | 451                      |
| <i>la Hovarderie.</i>                             | 474. 475  | <i>Jaques Cottier comment puny.</i>   | 53                       |
| <i>Houpelande [Guillaume]</i>                     | 85  | <i>Jaques Roy d'Angleterre escrivoit trop.</i>  | 6                        |
| <i>Houzé.</i>                                     | 464   | <i>Jaques II. Roy d'Escofse.</i>  | 476                      |
| <i>Hugonet.</i>                                   | 367. 384. 483. 484.   | <i>Jafon Mainus engage ses livres. 41. Sa réponse à Louis XII.</i>  | 164                      |
| <i>Huiffon</i>                                    | 277   | <i>St. Jean d'Angely [la ville ou l'Abbé de]</i>  | 209. 215. 266. 277. 467. |
|   |   | <i>Jean Roy de France,</i>  | <i>Kk 3 applia</i>       |

# T A B L E

|                               |                                   |                        |
|-------------------------------|-----------------------------------|------------------------|
| <i>appliqué aux lettres,</i>  | <i>sitez de Franco.</i>           | 90                     |
| <i>appelle Petrarque.</i>     | <i>Jean Reuchlin avoit</i>        |                        |
| 159. 252                      | <i>etudié à Paris</i>             | 88                     |
| <i>Jean Boucart reforme</i>   | <i>Jean Weselus docteur</i>       |                        |
| <i>l'Université.</i>          | <i>delier.</i>                    | 86                     |
| <i>Jean de Meun a traduit</i> | <i>Jeanne de France.</i>          | 289.                   |
| <i>plusieurs livres.</i>      | 382. 449.                         |                        |
| <i>Jean Despantere, en</i>    | <i>Jeanne fille naturelle</i>     |                        |
| <i>quel temps à com-</i>      | <i>du Roy Louis XI.</i>           | 183                    |
| <i>mencé d'estre leu.</i>     | <i>Jeoffroy ou Joffredy.</i>      | 294                    |
| <i>Jean de Ravenne a le</i>   | 323. 412. 422. 425.               |                        |
| <i>premier ouvert les</i>     | 440. 473.                         |                        |
| <i>Ecoles.</i>                | <i>Jerusalem.</i>                 | 235. 252               |
| <i>Jean de Rubeis Fran-</i>   | <i>Jesme.</i>                     | 271. 275. 278.         |
| <i>çois a imprimé à Ve-</i>   | 279.                              |                        |
| <i>nise.</i>                  | <i>Ignorance, quand &amp;</i>     |                        |
| 135                           | <i>par qui introduite es</i>      |                        |
| <i>Jean Fust a trouvé</i>     | <i>escoles.</i>                   | 63                     |
| <i>l'Imprimerie suivant</i>   | <i>Ignny.</i>                     | 474                    |
| <i>quelques auteurs.</i>      | <i>Illiers [Milon d']</i>         | 427                    |
| 125. <i>Comment il</i>        | <i>Images, livre de leur</i>      |                        |
| <i>le faut entendre.</i>      | <i>culte.</i>                     | 149                    |
| 127. 129. <i>Mis en</i>       | <i>Impression &amp; sa louan-</i> |                        |
| <i>proces pour sa bible.</i>  | <i>ge.</i>                        | 101. <i>Son utili-</i> |
| 130. <i>A imprimé peu</i>     | <i>té.</i>                        | 102. <i>Pourquoy</i>   |
| <i>de livres.</i>             | <i>negligée.</i>                  | 103. <i>Par</i>        |
| 132                           | <i>qui bien decritte.</i>         |                        |
| <i>Jean Guttenberg a in-</i>  | 105. <i>N'a été connue</i>        |                        |
| <i>venté l'Imprimerie.</i>    | <i>des anciens.</i>               | 106.                   |
| 123. 127. 129. <i>As-</i>     | <i>N'est venue de la</i>          |                        |
| <i>socié avec Jean Fust.</i>  | <i>Chine.</i>                     | 107. <i>Ny du</i>      |
| 128                           | <i>Cathay.</i>                    | 108. <i>N'e-</i>       |
| <i>Jean Mentelin, n'a</i>     | <i>toit trouvée l'an</i>          |                        |
| <i>trouvé l'Imprimerie.</i>   | 1428. 109. <i>N'a été</i>         |                        |
| 127. <i>A été le premier</i>  | <i>premierement trou-</i>         |                        |
| <i>Imprimeur de Stras-</i>    | <i>vée à Harlem.</i>              | 110.                   |
| <i>bourg.</i>                 | <i>On n'y peut rien ad-</i>       |                        |
| 131                           | <i>jonter.</i>                    | 113. <i>Elle</i>       |
| <i>Jean Pic Comte de la</i>   | <i>vient</i>                      |                        |
| <i>Mirande a étudié</i>       |                                   |                        |
| <i>longtemps es Univer-</i>   |                                   |                        |

# DES MATIERES.

|                                      |                                |
|--------------------------------------|--------------------------------|
| <i>vient d'Allemagne.</i>            | Joannes Rosselinus             |
| 120. <i>Opinion de ceux</i>          | <i>auteur de la secte</i>      |
| <i>qui tiennent son au-</i>          | <i>des Nominaux.</i> 72        |
| <i>teur inconnu.</i> 123.            | Jobier. 278                    |
| <i>Refutée.</i> 124. <i>Trou-</i>    | Joinville. 23                  |
| <i>vée à Mayence.</i> 125.           | Jolent de France. 481          |
| <i>Par Guttemberg &amp;</i>          | Jonas Evesque d'Or-            |
| <i>Jean Fust.</i> 128.               | <i>leans.</i> 152              |
| <i>Quand &amp; par qui</i>           | Joseph Iscanus au-             |
| <i>exercée à Stras-</i>              | <i>teur du Dares</i>           |
| <i>bourg.</i> 131. <i>A Ro-</i>      | Phrigius <i>Metrisce.</i>      |
| <i>me.</i> 133. <i>A Naples</i>      | 68                             |
| <i>&amp; à Venise.</i> 135. <i>A</i> | Jove [Paul] 59. 108            |
| <i>Padoue &amp; autres</i>           | Joustin. 182                   |
| <i>villes d'Italie.</i> 137.         | Joyeuse. 265                   |
| <i>Aux Pays-bas, à Pa-</i>           | Irlain [le Sgr. d'] 387        |
| <i>ris &amp; autres villes</i>       | Isabelle de Bourbon            |
| <i>de France.</i> 139. 141           | <i>Duchesse de Bour-</i>       |
| <i>Inceste.</i> 489. 490             | <i>gogne.</i> 339. 449         |
| <i>Instruction du Roy</i>            | Isabelle Reyne de Ca-          |
| <i>Louis XI. à son fils.</i>         | <i>stille.</i> 486             |
| 491                                  | l'Ille jourdain. 192           |
| <i>Inventions nouvelles</i>          | Italie, Italiens. 238.         |
| <i>negligées.</i> 103. 104.          | 263. 297. 312. 316.            |
| <i>Leurs auteurs in-</i>             | Juge [Bosile de] 231           |
| <i>connus.</i> 123.                  | le Juge de Montravel           |
| Joannes de Arcon-                    | <i>menaçoit de tuer</i>        |
| <i>valle precepteur de</i>           | <i>ceux qui appeloient</i>     |
| <i>Louis XI.</i> 28                  | <i>de ses sentences.</i> 281   |
| Joannes de Westpha-                  | Juilliers. 460                 |
| <i>lia etablit l'Impri-</i>          | Jules Scaliger <i>a avancé</i> |
| <i>merie aux Pays-</i>               | <i>beaucoup de fables</i>      |
| <i>bas.</i> 139                      | <i>touchant sa famille.</i>    |
| Joannes Hantivillen-                 | 120                            |
| <i>sis auteur de l'Ar-</i>           | Junius [Adrianus]              |
| <i>chitrenius.</i> 68. <i>Poe-</i>   | 110. 112. 117.                 |
| <i>te excellent.</i> 155. <i>Ses</i> | St. Just. 179                  |
| <i>vers à la louange de</i>          |                                |
| <i>Paris.</i> 156                    |                                |

# T A B L E

L.

- |  |  |
|--|--|
| <p><b>L</b> Actance &amp; St. Augustin de la Cité. de Dieu sont les premiers livres imprimés à Rome. 122. 134.</p> <p>Ladislas Roy de Hongrie. 251 252</p> <p>Laetus [Pomponius] 106. 108</p> <p>Laigne [Etienne de] 17</p> <p>La Lave. 466</p> <p>Lallaing. 23. 376. 385. 413.</p> <p>Lalouette. 188</p> <p>Lambin. 165</p> <p>Lamet. 474</p> <p>Lancastre. 439</p> <p>Langue grecque ignorée anciennement. 81. Ceux qui parloient deux langues admirez. 82</p> <p>Languedoc. 187. 294</p> <p>Lannoy. 328. 335. 354. 367. 376. 453. 475.</p> <p>Lanillac. 173. 174</p> <p>Lanvaux. 232</p> <p>Laon. 171. 182. 374. 464 466.</p> <p>Lapidanus. 84</p> <p>Lascaris. 82. 136. 164. 165.</p> <p>du Lau. 171. 173. 175. 215.</p> | <p>Laval. 233. 441</p> <p>Lavaur [l'Evesque de] 172. 174. 175. 230.</p> <p>Laure de Sado. 166</p> <p>Laurens Jansson, n'a inventé l'Imprimerie. 114. 115</p> <p>Lautrec. 255</p> <p>Leclerc. 190. 192. 193. 207. 216. 287. 490.</p> <p>Legat du St. Siege. 395. 398. 401.</p> <p>Leibnitz. 386</p> <p>Lenoncourt. 214</p> <p>Lens. 474</p> <p>Lescun. 172. 189. 207. 209. 214. 215.</p> <p>Lettre des Medecins de Paris à Louis XI. 38</p> <p>Lettres quand portées en Italie. 106</p> <p>L'huillier. 176</p> <p>Libertez de l'Eglise Gallicane. 321. 414. 427.</p> <p>Licques. 474</p> <p>Liege [la ville ou l'Evesque de] 180. 182. 203. 238. 338. 339. 341. 344. 349. 381. 459. 461. 484. 485.</p> <p>Ligny. 252. 257</p> <p>Libons en SanTERS. 336. 352. 368. 371.</p> <p>Lille. 270. 330. 332. 346. 354. 358. 367. 375. 425. 447. 464.</p> <p style="text-align: right;">Lim-</p> |
|--|--|



# DES MATIERES.

|                                 |                                  |
|---------------------------------|----------------------------------|
| <b>Limbourg.</b> 338.450.       | <i>mez anciennement.</i>         |
| 452.                            | 141                              |
| <b>Le Limousin.</b> 188.196.    | <b>Livre qui a été le pre-</b>   |
| 233                             | <b>mier imprimé à Ro-</b>        |
| <b>Livre d'Auguste.</b> 6       | <b>me.</b> 134                   |
| <b>Livres rares.</b> 39.41.43.  | <b>Livres imprimez à</b>         |
| <b>Livres de trois sortes</b>   | <b>Paris.</b> 139                |
| <b>faits par les Princes</b>    | <b>Loches.</b> 215. 330          |
| <b>32. Ceux qui ont été</b>     | <b>Lodronia [Berenice]</b>       |
| <b>composez par le com-</b>     | 120                              |
| <b>mandement de Louis</b>       | <b>Loges [Simon de]</b> 474      |
| <b>XI. 32. Fort chers</b>       | <b>Logique.</b> 72               |
| <b>avant l'impression.</b>      | <b>Loheac [le Marechal</b>       |
| <b>39. Et au commen-</b>        | <b>de]</b> 195. 231. 322         |
| <b>cement d'icelle. 43.</b>     | <b>Lombard [Pierre]</b> 74       |
| <b>44. Se laissoient</b>        | <b>Londres.</b> 334              |
| <b>par testament. 41.</b>       | <b>Longueval.</b> 475            |
| <b>Se vendoient par</b>         | <b>Longueil, 17. 56. 164.</b>    |
| <b>contract. 42. Com-</b>       | 165. 434.                        |
| <b>posez en vers Leo-</b>       | <b>Longueville. 201. 370.</b>    |
| <b>nins. 66. Ceux d'A-</b>      | 386.                             |
| <b>ristote reservez pour</b>    | <b>Longvillers.</b> 474          |
| <b>l'Antechrist. 70.</b>        | <b>Lorfe [Fremont de]</b> 208    |
| <b>Ceux des Nominiaux</b>       | <b>Lorraine [le Duc ou</b>       |
| <b>enchainez &amp; cade-</b>    | <b>Duché de]</b> 221. 290.       |
| <b>nassez. 87. Augmen-</b>      | 283. 403. 469. 481.              |
| <b>tez par le moyen de</b>      | <b>Lothaire II. a etabli des</b> |
| <b>l'impression. 101</b>        | <b>Professeurs en Juris-</b>     |
| <b>Livres quand imprimez</b>    | <b>prudence.</b> 70              |
| <b>aux Pays-bas.</b>            | <b>St. Lou.</b> 276              |
| <b>118. N'ont point été</b>     | <b>St. Louis affectionné</b>     |
| <b>imprimez avec des</b>        | <b>aux lettres. 156. 466</b>     |
| <b>planches de bois. 119.</b>   | <b>Louis le Debonnaire</b>       |
| <b>Le premier de tous</b>       | <b>facteur des hommes</b>        |
| <b>imprimé. 130</b>             | <b>doctes. 65. 151</b>           |
| <b>Livre des Offices de Ci-</b> | <b>Louis VII. a été nourry</b>   |
| <b>ceron n'a été le pre-</b>    | <b>au Cloistre nostre</b>        |
| <b>mier imprimé. 131</b>        | <b>Danse, 155</b>                |
| <b>Livres comment imprimez</b>  | <b>Louis</b>                     |

*Louis VIII. a été bien  
instruit en sa jeu-  
nesse. 156*

*Louis XI. sage politique.*

*7. 297. Etoit sca-  
vant. 11. 13 15. 17.*

*23. 25. 27. 34. 46.*

*Pourquoy estimé ig-  
norant. 13. Blamé*

*de plusieurs pour cet-  
te cause. 15. Ses etu-  
des luy apportotent de  
l'empeschement. 18.*

*Etoit fort fin & avi-  
sé. 25. 27. Quel fut  
son maitre. 28. 31.*

*Scavoit la langue la-  
tine, etoit eloquent,  
versé aux Mathe-  
matiques & sciences*

*Morales. 29. 31. E-  
tablit un Greffier ou*

*Historien de son Or-  
dre. 45. Endure que*

*G. Fichet s'oppose à  
son mandement. 45.*

*Fait dresser un Epi-  
taphe injurieux à  
Guillaume Cbartier.*

*46. Permet aux Me-  
decins d'ouvrir un  
homme vis. 47. Ses*

*Medecins, Astrolo-  
gues, Theologiens,*

*Historiens & Huma-  
nistes. 52. 54. 55. 56.*

*57. 161. Cru sans  
fondement. auteur*

*du Rozier des guer-  
res. 32. 33. Raisons  
pourquoy il n'a pas  
fait etudier son fils.*

*18. 245. 263. 304.*

*Se fait instruire de  
la Pragmatique San-  
ction. 33. 230. De-*

*meure cinq ans à Ge-  
nape. 28. Fait une*

*Bibliothèque. 35. 37.*

*Institue l'Ordre de  
St. Michel. 45. 356.*

*Recherchoit les hom-  
mes doctes. 46. 48.*

*51. 55. Malade. 55.*

*Donne azile aux  
Scavans Grecs sortis*

*de leur pays. 50. 83.*

*Reforme l'Universi-  
té de Paris. 68. Con-*

*damne les Nomi-  
naux. 87. 91. Etoit*

*parfait & accomply.*

*50. Bannit la barba-  
rie des ecoles. 88. 90.*

*101. Fait etabli-  
r l'Imprimerie en*

*France. 101. Aimoit  
& favorisoit les let-  
tres. 143. Etoit vin-*

*dicatif. 45. 170. 287.*

*488. Conseil de l'en-  
lever. 173. Est tra-*

*hi. 174. 183. 276.  
A des Maitresses.*

*175. 486. Marie ses  
filles naturelles. 175.*

# DES MATIERES.

243. 496. *Disoit de bons mots.* 176. 233. 297. *Va à Peronne contre le sentiment de ses premiers Officiers.* 179. 409. *Fait la paix avec le Duc de Bourgogne.* 180. 218. *Va à Liege.* 180. 182. 203. *Devot à la Vierge.* 182. 195. 205. 222. 266. 296. 494. 495. *Se prepare à se deffendre contre le Duc de Bourgogne.* 189. 197. *Fait bonne chere à son frere.* 193. *Fait grace au Duc de Nemours puis le punit rigoureusement.* 195. 488. *Envoÿe le colier de son Ordre de St. Michel au Duc de Bretagne, qui le refuse.* 196. *Fait divers Pelerinages.* 176. 196. 222. 321. 323. 349. *Deffend au Grand Maître de France de donner combat au Duc de Bourgogne a moins qu'il ny soit.* 206. *Ses intelligences secretes.* 209. *Soupçonné d'avoir fait empoisonner son frere.* 214. 215. 266.

287. 369 *Prend possession de la Guyenne.* 215. *Perd son fils* 215. *Ne vouloit plus porter les habits ny monter les chevaux qu'il avoit lors qu'il aprenoit de mauvaises nouvelles.* 215. *Fait abattre une partie de la forest de Loches de chagrin d'avoir perdu son fils.* 215. *Fait une Treve puis la paix avec le Duc de Bretagne.* 216 220 289 341. 352. *Ordonne la fete de St. Charlemagne.* 217. *Est blessé.* 223. *Ne veut passer pour Roy Couard.* 223. *Fait reponse au Roy d'Angleterre par un seul vers latin.* 230. *Ses desseins sur la Bourgogne.* 233. 483. *Se trouve avec l'Archiduc Maximilien.* 234. *Fait rebatir par principe de conscience le chateau du Sgr. de Chaumont.* 239. *Enseigne la dissimulation au Prince son fils & la pratique.* 263. 265. 266. *Histoire sanglan-*

glante de sa vie. 268.  
 Ses lettres. 268. 269.  
 & suiv. Avoit divers  
 Secretaires. 269. U-  
 soit souvent du mot  
 paillard. 269. Fait  
 couper la teste à quel-  
 ques habitans de la  
 ville d'Arras. 271.  
 Vent acheter un Ho-  
 tel à la Rochelle. 272.  
 Ses fineses. 266. 272.  
 273. 286. 297. 309.  
 Se jervoit de gens de  
 bas lieu. 275. 280.  
 286. 288. Dit que  
 Jean Balue est bon  
 diable d'Evesque.  
 275. 276. Grand ju-  
 sticier. 268. 271. 276  
 277. 278. Deffiant.  
 277. 278. 288. 289.  
 292. 295. 433.  
 Cruel. 281. 286. 291.  
 295. Loué par le Roy  
 François I. 281. A  
 mis les Roys de Fran-  
 ce hors de Page. 281.  
 Sa signature. 282.  
 Fait affront au Car-  
 dinal Bessarion. 29.  
 282. 283. Ne crai-  
 gnoit le Pape ny au-  
 tres personnes. 283.  
 Comparaison de son  
 regne à celuy du Roy  
 Louis XII. 284. Son  
 Histoire anecdote.

284. 494. Impatient  
 de la mort de son Pe-  
 re dont il desistue les  
 Officiers. 285. Aimoit  
 fort la chasse. 286.  
 Punit des Juges qui  
 n'avoient pas jugé  
 comme il desiroit.  
 287. 489. Maltrait-  
 te de paroles Charles  
 Duc d'Orleans qui  
 en meurt de regret.  
 289. 457. Contraint  
 Louis Duc d'Orleans  
 à epouser sa fille  
 Jeanne. 289. Hais-  
 soit son sang. 289.  
 291. Ne veut que  
 Marie de Bourgogne  
 epouse un Prince de  
 France ny agrandir  
 ses parens. 290. 291.  
 303. Traitte petite-  
 ment sa femme &  
 son fils. 292. Punit  
 severement ses Offi-  
 ciers. 293. Etoit bai.  
 294. Donnoit aux  
 Eglises. 294. 295. A  
 mis des tailles exces-  
 sives. 294. Vouloit  
 estre craint. 294. 298.  
 Ecoutoit les rappor-  
 teurs. 295. Fait re-  
 trancher quelques  
 mots d'une oraison.  
 295. Craignoit les  
 maladies & la mort.  
 296.

# DES MATIERES.

296. Conseroit les Eueschez & Abbayes. 296. Maltraitte quelques gens d'Eglise. 296. Faisoit des mariages à son plaisir. 296. Plus superstitieux que religieux. 296. Etoit hardy & sage. 280. 297. Menage son argent. 297. Ne veut envoyer son armée hors de son Royaume. 297. 316. Craignoit son fils & tout le monde. 292. 298. Sa mort desirée, 299. Ses ordonnances revoquées apres sa mort & ses Ministres punis. 299. S'habilloit mal. 313. Sacré à Reims. 320. Abolit la Pragmatique Sanction. 323. 435. Envoye des troupes en Angleterre. 325. Son entreveue avec le Roy de Castille. 326. Va voir le Duc de Bourgogne. 331. 353. Voit le Comte de Charrollois & fait la paix avec luy & les Princes Liguez. 338. 340. Fait noyer le Sr. d'Eternay. 341.

Tient les Etats du Royaume. 350. Va à Liege. 181. 353. Voit le Roy d'Angleterre. 398. 479. 480. Fait alliance avec les Suisses. 477. Craint que le Roy d'Angleterre ne vienne à Paris. 481. Repare le tort fait au Duc de Nemours & au Viscomte de Thonars. 488. 492. Voyez de luy Pages 50. 53. 84. 121. 140. 144. 245. 317. 318. 328. 331. 333. 405. 407. 424. 428. 430. 453. 455. 482. 488. 496. Louis XII. sa naissance. 324. Son portrait. 21. Aimoit la lecture & les scävans. 164. Pere du peuple. 170. 299. 318. Son regne plus estimé que celuy de Louis. XI. 285. 301. 315. Ne donnoit pas beaucoup à ses Officiers. 305. N'ecoutoit pas les flatteurs. 306. Eparagnoit pour soulager son peuple. 308. N'etoit pas dissimulé. 310. Recoit agreablement Philippe Ar-

# T A B L E

|                             |      |   |      |                                      |      |  |      |      |                              |      |   |               |                           |                       |           |  |     |                                 |     |                        |     |  |          |                               |          |                |     |                 |     |                |          |                 |               |      |                |     |                                |     |                    |           |                     |                     |                           |      |      |                                 |          |    |  |   |              |     |  |        |                |     |                                  |     |                |     |                                   |                |      |                       |     |                   |     |                     |     |                   |          |                 |          |                |    |                 |     |                  |     |                 |          |                      |     |  |        |                  |     |                   |           |      |                  |     |                  |           |      |             |
|-----------------------------|------|---|------|--------------------------------------|------|--|------|------|------------------------------|------|---|---------------|---------------------------|-----------------------|-----------|--|-----|---------------------------------|-----|------------------------|-----|--|----------|-------------------------------|----------|----------------|-----|-----------------|-----|----------------|----------|-----------------|---------------|------|----------------|-----|--------------------------------|-----|--------------------|-----------|---------------------|---------------------|---------------------------|------|------|---------------------------------|----------|----|--|---|--------------|-----|--|--------|----------------|-----|----------------------------------|-----|----------------|-----|-----------------------------------|----------------|------|-----------------------|-----|-------------------|-----|---------------------|-----|-------------------|----------|-----------------|----------|----------------|----|-----------------|-----|------------------|-----|-----------------|----------|----------------------|-----|--|--------|------------------|-----|-------------------|-----------|------|------------------|-----|------------------|-----------|------|-------------|
| <i>Archiduc d'Autriche.</i> | 310. | <i>Gagne la confiance du Roy d'Arragon.</i> | 311. | <i>Estoit devot sans hipocrisie.</i> | 311. | <i>Ne vouloit souffrir qu'on fit tort à personne ny marier quelqu'un contre son gré.</i> | 312. | 313. | <i>Magnifique en habits.</i> | 313. | <i>A enrichi son Royaume, augmenté le commerce &amp; ses revenus.</i> | 313 314. 316. | <i>Voyez de luy Pages</i> | 36. 57. 84. 284. 288. | 334. 494. | <i>Louis XIII. a fondé le College Royal.</i> | 169 | <i>Louis II. Roy de Naples.</i> | 251 | <i>Louise d'Anjou.</i> | 490 | <i>Louvain [la ville ou Pierre de]</i> | 330. 348 | <i>Louvieres [Charles de]</i> | 161. 162 | <i>Lucain.</i> | 230 | <i>Lucenne.</i> | 385 | <i>Luchen.</i> | 424. 440 | <i>du Lude.</i> | 224. 240. 261 | 268. | <i>Lurien.</i> | 474 | <i>Lusignan [Charlotte de]</i> | 418 | <i>Luxembourg.</i> | 237. 367. | 374. 380. 388. 389. | 391. 418. 473. 479. | <i>Lyon [la ville de]</i> | 260. | 310. | <i>du Lyon [Robert ou Jean]</i> | 214. 385 | M. |  | M | <i>Agie.</i> | 153 | <i>Mahomet II. aimoit les hommes doctes.</i> | 50. 82 | <i>Maillé.</i> | 279 | <i>Maillezais [l'Evesque de]</i> | 275 | <i>Mailly.</i> | 475 | <i>Maine [le Duc ou Comte de]</i> | 173. 273. 388. | 430. | <i>Mainus [Jason]</i> | 164 | <i>Malateste.</i> | 443 | <i>Male, brûlé.</i> | 367 | <i>Malicorne.</i> | 214. 350 | <i>Malines.</i> | 384. 450 | <i>Mancin.</i> | 84 | <i>Mandelo.</i> | 475 | <i>Mangerot.</i> | 360 | <i>Mantoue.</i> | 419. 423 | <i>Manuce [Alde]</i> | 142 | <i>Manuscrits Arabes de l'Escorial &amp; de Leyde.</i> | 64. 65 | <i>Marasfin.</i> | 229 | <i>la Marche.</i> | 188. 195. | 489. | <i>Marcilly.</i> | 475 | <i>la Marck.</i> | 234. 235. | 485. | <i>Mar-</i> |
|-----------------------------|------|---|------|--------------------------------------|------|--|------|------|------------------------------|------|---|---------------|---------------------------|-----------------------|-----------|--|-----|---------------------------------|-----|------------------------|-----|--|----------|-------------------------------|----------|----------------|-----|-----------------|-----|----------------|----------|-----------------|---------------|------|----------------|-----|--------------------------------|-----|--------------------|-----------|---------------------|---------------------|---------------------------|------|------|---------------------------------|----------|----|--|---|--------------|-----|--|--------|----------------|-----|----------------------------------|-----|----------------|-----|-----------------------------------|----------------|------|-----------------------|-----|-------------------|-----|---------------------|-----|-------------------|----------|-----------------|----------|----------------|----|-----------------|-----|------------------|-----|-----------------|----------|----------------------|-----|--|--------|------------------|-----|-------------------|-----------|------|------------------|-----|------------------|-----------|------|-------------|

# DES MATIERES.

- Marguerite Stuart* bai-  
*sa Alain Chartier.* 51  
*Mariage d'Anne de*  
*France avec Pierre*  
*de Bourbon.* 383  
*Mariage de Jeanne de*  
*France avec Louis*  
*Duc d'Orleans.* 382  
*Mariangelus.* 113  
*Marie de Bourgogne.*  
 339. 360. 386. 469.  
 484. 485. 487.  
*Marie fille naturelle de*  
*Louis XI.* 243  
*Marle [le Comte ou*  
*Comté de]* 207. 224.  
 374. 380. 381.  
*Marmoutier.* 230  
*Marseille [la ville ou*  
*l'Evesque de]* 82.  
 284. 334.  
*Martigny.* 474  
*S. Martin de Cande.*  
 220  
*Martin Magistri au-*  
*monier de Louis XI.*  
 55. 85. 131  
*Martin & Michel Ul-*  
*riques aportent l'Im-*  
*pression à Paris.* 139  
*Martius [Galeotus]*  
*se casse le col.* 57. 59  
*Marulle.* 82  
*du Mas [François]* 182  
*Mascon.* 464  
*Mathematiques, Ma-*  
*thematiciens.* 162.  
 163.
- Mathieu ne dit rien de*  
*la jeunesse de Louis*  
*XI.* 14. *Accuse à tort*  
*le regne de ce Roy*  
*d'ignorance.* 86. 88  
*Maximilien Archiduc*  
*d'Autriche.* 234. 290  
 355. 487. 491.  
*Maximianus poete*  
*barbare & Erotique.*  
 67  
*Mayence.* 113. 115.  
 128. 138. 326. 381.  
*Meaux.* 209  
*Medecins de Paris pre-*  
*tent un livre à Louis*  
*XI.* 38. *Ouvrent un*  
*homme vis par per-*  
*mission du Roy.* 47  
*Medecins de Charles*  
*magne.* 151. *De Phi-*  
*lippe Auguste.* 155.  
*De Charles V.* 161.  
*De Louis XI.* 52  
*Medicis.* 25. 83  
*Meghen [le Comte de]*  
 357  
*Mekelbourg.* 392. 394  
*Melancton.* 102. 134  
*Meleun [Charles de]*  
 171. 172. 174. 175.  
 178. 293.  
*Mendonnet.* 232  
*Mentel ou Mentelin.*  
 127. 131  
*Menthon.* 474  
*Menus [village de]* 495  
*Merancour.* 352  
*Me-*

# T A B L E

|                                |                |                               |                     |
|--------------------------------|----------------|-------------------------------|---------------------|
| <i>Merichon.</i>               | 272            | <i>Mons.</i>                  | 218. 219            |
| <i>Merlin.</i>                 | 276            | <i>Monsieur, frere du Roy</i> |                     |
| <i>Mersene [le Pere]</i>       | 58             | <i>Louis XI.</i>              | 172. 208.           |
| <i>Meschineau.</i>             | 214            | <i>Voyez Charles Duc</i>      |                     |
| <i>Meslay.</i>                 | 244            | <i>de Guyenne.</i>            | 208                 |
| <i>Methaphysique d'Art-</i>    |                | <i>Mont [le Comte du]</i>     |                     |
| <i>stote brulée.</i>           | 71             |                               | 234                 |
| <i>Methode ; premier li-</i>   |                | <i>Montagu.</i>               | 226. 279.           |
| <i>vre de Galien imprimee.</i> | 136            |                               | 350. 376. 474. 475. |
| <i>Mets.</i>                   | 469            | <i>Montauban [l'Admiral</i>   |                     |
| <i>Meun [Jean de]</i>          | 157            | <i>ou Artus de]</i>           | 171.                |
| <i>Meurbin.</i>                | 474            |                               | 214.                |
| <i>Meurs [le Comte de]</i>     |                | <i>Montbason.</i>             | 187                 |
|                                | 357            | <i>Mont Beliard.</i>          | 389. 391            |
| <i>Mexique.</i>                | 108            | <i>Montberon.</i>             | 254                 |
| <i>St. Michel.</i>             | 196. Voyez     | <i>Montbis.</i>               | 474                 |
| <i>Ordre.</i>                  |                | <i>Montcaverel.</i>           | 474                 |
| <i>Milan.</i>                  | 249. 258. 298. | <i>Montelon.</i>              | 385                 |
|                                | 312. 316.      | <i>Montenac.</i>              | 339. 344            |
| <i>Miracles en l'establis-</i> |                | <i>Montespedon.</i>           | 171                 |
| <i>sement de la Monar-</i>     |                | <i>Montfaucon [le Cha-</i>    |                     |
| <i>chie Françoise.</i>         | 12             | <i>teau ou Sgr. de]</i>       | 227.                |
| <i>Miræus se trompe en</i>     |                |                               | 242.                |
| <i>parlant de Gaguin</i>       |                | <i>Montferrat [la Mar-</i>    |                     |
| <i>de Longueil.</i>            | 37.            | <i>quise de]</i>              | 247                 |
|                                | 56.            | <i>Montfort [le Comté ou</i>  |                     |
| <i>Miraumont.</i>              | 474            | <i>Aubert de]</i>             | 216. 232.           |
| <i>Moine intrigant.</i>        | 207.           |                               | 323.                |
|                                | 210.           | <i>Montjeu.</i>               | 375                 |
| <i>le Moine [Silvestre]</i>    |                | <i>Montils lez Tours.</i>     | 178.                |
|                                | 177            |                               | 191. 207. 210. 333. |
| <i>Molinet [Jean]</i>          | 102            | <i>Montivilliers.</i>         | 243                 |
| <i>Moine.</i>                  | 198. 200.      | <i>Mont le Hery [Batail-</i>  |                     |
|                                | 206.           | <i>le de]</i>                 | 173. 202. 218.      |
| <i>Mongiat.</i>                | 177            |                               | 280. 286. 288. 337. |
| <i>Monnoye, son inven-</i>     |                |                               | 453. 473.           |
| <i>tion.</i>                   | 107            | <i>Montmale.</i>              | 353                 |
|                                |                | <i>Montmartin.</i>            | 474                 |
|                                |                | <i>Mont-</i>                  |                     |



# DES MATIERES.

*Montmartre.* 495  
*Montmorency.* 251. 474  
*la Montoire.* 270  
*Montpensier.* 303  
*Montravel.* 281  
*Montreal.* 451  
*Montreuil.* 187. 206  
*Montsoreau.* 467  
*Morat.* 401  
*St. Moris.* 474  
*Mort de Charles Duc*  
*de Bourgogne.* 221.  
 290. 299. 404.  
*Mort de François fils du*  
*Roy Louis XI.* 215  
*Mort de Philippe le*  
*Bon Duc de Bour-*  
*gogne.* 347  
*Mort d'Isabelle de*  
*Bourbon Duchesse*  
*de Bourgogne.* 339  
*Mort d'Isabelle de Por-*  
*tugal Duchesse de*  
*Bourgogne.* 366  
*Mort du Duc de Guyen-*  
*ne.* 215. 266. 468  
*Morton.* 388  
*Morvilliers.* 199. 205.  
 216. 321. 472.  
*Moulins [ville de]*  
 173  
*de Moulins.* 274  
*Mozy.* 217. 236.  
 322.  
*Munich.* 381  
*Munster.* 379

N.

*N Amur.* 182. 353.  
 397.  
*Nancy.* 221. 399. 481  
*Nantes.* 271  
*Naples.* 53. 246. 250.  
 251. 261. 263. 288.  
 311. 390. 428. 432.  
 435. 438. 458.  
*Narbonne [l'Archeves-*  
*que ou le Comte de]*  
 333. 455  
*Nations se flattent en*  
*leurs origines.* 12  
*Navarre [la Reyne ou*  
*Dom Pedro de]* 249.  
 446.  
*Necessité de la Comtesse*  
*de Dampmartin.* 172  
*Nemours [le Duc de]*  
 172. 188. 195. 225.  
 227. 286. 287. 488.  
 489.  
*Nerva.* 300  
*Nesle [la ville ou Louis*  
*de]* 368. 369. 474.  
*Nevers [le Comte de]*  
 303. 304. 321. 328.  
 330. 333. 339. 450.  
 451. 452. 455.  
*Neufchatel.* 236. 376.  
 386. 475.  
*Neufville.* 474  
*Neurin.* 181  
*Nicée [l'Archevesque*  
*de]* 282  
*Li* *Ni-*

# T A B L E

Nicolas V. Pape. 86.

422.

O.

Nicolas de Clemangis  
deffend les François  
d'ignorance. 23

Nicolas Jansson, aim-  
primé des premiers  
& travaillé à Veni-  
se. 135

Nicole Oresme & ses  
traductions. 160

Nimegue. 378. 379

Noblesse du tems de  
Louis XI. n'aimoit  
les lettres. 16. Accu-  
sée d'ignorance par  
les Italiens & Alle-  
mans. 23

Nole. 442

Nominales feu Ter-  
ministæ. 72. 86. 91. 96

Nopces magnifiques ou  
involontaires. 265.  
296.

Normandie. 195. 273.  
287. 294. 322. 340.  
341.

Nostre Dame de plomb  
du Roy Louis XI.  
296

Novarre. 260

Novion. 331

Nouveauté ne plaist à  
beaucoup. 103

Noxe [Antoine de] 433.  
434.

Noyon. 206

Nozeroy. 400

Nays. 290. 390. 478.

O Det d'Aidie. 172.  
Voyez Lescun.

Oignies. 474

Oiseler. 474

Okam. 96. 140

St. Omer. 445

Ondeville. 351

Opinion d'Aristoxenus  
touchant l'ame. 2

Opinion des hommes do-  
ctes que les Princes  
doivent estre lettrez.  
2. Qu'ils ne le doi-  
vent estre que medio-  
crement. 8

Opinion des Hollandois  
refutée touchant l'in-  
vention de l'Impri-  
merie. 110. 113.  
116.

Oraison à St. Eutrope.  
295

Orange [le Prince d']  
223. 349

Orchies. 270. 447 464.  
465.

Ordre de St. Michel. 45.  
185. 193. 196. 218.  
356.

Ordre de la Toison d'or.  
184. 185 350. 376.

422. 424. 445.

Ordre du Croissant.

442. 443

Ordre [le Sr. d'] 474

Orient

# DES MATIERES.

- Orient** [*Roys d'*] 414  
**Oriole**, Voyez *Doriote*.  
**Orleans** [*le Duc, la Duchesse ou la ville d'*] 170. 230. 260. 312. 324. 333. 382. 413. 444. 445. 446. 455. 457.  
**Ostrevant**. 464. 466  
**Outre Meuze**. [*le pays d'*] 451. 452  
**Oxford**. 77  
  
**P.**  
  
**P Aillard** [*Christophe*] 174  
**Palant**. 379  
**Palatin**. 346. 386. 476  
**Palestine**. 235  
**Pamabel**. 174  
**Pancirole**. 105. 108  
**Panorme a vendu sa maison pour acceper un livre**. 40  
**Papes**. 419  
**la Papoire**. 385  
**Parent**. 275  
**Paris**. 115. 149. 159. 175. 176. 187. 237. 265. 338.  
**Parlement de Malines**. 384. 389  
**Parlement de Paris**. 190. 191. 203. 281. 299. 321. 331. 431. 437. 452.  
**Paroyle Monial**. 387  
  
**Partage de Philippe le Hardy Duc de Bourgogne à ses enfans**. 450  
**Parva Logicalia, ce que c'estoit**. 72  
**Patin**. 94  
**Patriarche d'Antioche**. 320. 382. 414. 416  
**Patriarche de Bourges**. 173  
**Patriarche de Jerusalem**. 327  
**Pavie** [*la ville, Bataille ou le Cardinal de*] 40. 56. 64. 77. 253  
**St. Paul** [*la ville, le Comte ou la Comtesse de*] 183. 184. 201. 218. 219. 236. 267. 286. 287. 323. 327. 334. 336. 340. 451. 453.  
**Paul II. Pape**. 332  
**Paul V. Pape**. 284  
**Paul Jove s'est trompé en la mort de Galeotus Martius, & en l'invention de l'imprimerie**. 59. 107  
**Pauvre Jaques**. 227  
**Pequigny**. 206. 362. 370. 398. 481.  
**Perant**. 121  
**Pericles, n'estoit representé que d'un côté**. 15  
**Perigord**. 188. 281  
  
**Ll 2** **Pe-**

# T A B L E

|   |                                   |
|---|-----------------------------------|
| <i>Peronne.</i> 174. 179.               | 51. <i>Se vante d'avoir</i>       |
| 339. 352. 368. 371.                     | <i>eté apprendre le Grec</i>      |
| 375. 409. 463. 465.                     | <i>à Constantinople.</i> 82.      |
| 478. 480.                               | <i>A loué Charles VII.</i>        |
| <i>Perpignan.</i> 215. 377              | 163                               |
| <i>Peruwez.</i> 462                     | <i>Philippe Auguste.</i> 155      |
| <i>Petau.</i> 140                       | <i>Philippe Beroalde a</i>        |
| <i>Petit.</i> 272                       | <i>etudié longtems à</i>          |
| <i>Petrarque craint que la</i>          | <i>Paris.</i> 190                 |
| <i>scolastique ne passe en</i>          | <i>Philippe d'Autriche.</i>       |
| <i>Italie.</i> 78. 79. <i>Il est le</i> | 310                               |
| <i>premier qui a chassé</i>             | <i>Philippe de Comines</i>        |
| <i>la barbarie.</i> 80. 115.            | <i>caressé par le Roy</i>         |
| <i>Invité de se venir</i>               | <i>Louis XI.</i> 55. <i>Voyez</i> |
| <i>faire couronner à Pa-</i>            | <i>Comines.</i>                   |
| <i>ris.</i> 158. 159. <i>Appelé</i>     | <i>Philippe de Valois n'e-</i>    |
| <i>par le Roy Jean.</i> 160.            | <i>toit lettré.</i> 158           |
| <i>Samaitresse.</i> 166                 | <i>Philippe Duc de Bour-</i>      |
| <i>Petrus Scriverius re-</i>            | <i>gogne.</i> 171. 319. 324.      |
| <i>futé.</i> 113                        | 334. 343. 347. 450.               |
| <i>Petrus Trecius grand</i>             | 459.                              |
| <i>correcteur d'Impri-</i>              | <i>Philippe II. Roy d'Es-</i>     |
| <i>merie.</i> 138                       | <i>pagne.</i> 284                 |
| <i>Petrus Urbe Vetanus</i>              | <i>Philippe le Bel a fait</i>     |
| <i>employé par le Roy</i>               | <i>travailler Gilles de</i>       |
| <i>Charles V. à quelques</i>            | <i>Rome &amp; Jean de</i>         |
| <i>traductions.</i> 161                 | <i>Meun.</i> 148. 157             |
| <i>Pbernand [Charles] 85</i>            | <i>Philippe le Long aimoit</i>    |
| <i>Philelphe loue Louis</i>             | <i>la Poesie provença-</i>        |
| <i>XI. 25. A fait un li-</i>            | <i>le.</i> 158                    |
| <i>vre de recta puero-</i>              | <i>Pic [Jean Comte de la</i>      |
| <i>rum educatione.</i>                  | <i>Mirande]</i> 90                |
| 26. <i>N'etoit pas riche.</i>           | <i>Picardie.</i> 221. 254 333     |
| 44. <i>A le premier ap-</i>             | <i>Picart [Guillaume]</i>         |
| <i>pelé les Chevaliers</i>              | 241                               |
| <i>Auratos.</i> 45. <i>Recom-</i>       | <i>Picinin.</i> 7. 438            |
| <i>mande les Grecs exi-</i>             | <i>Picolomini.</i> 40. 56.        |
| <i>lez à Louis XI.</i> 50.              | 432.                              |

*Pic*

# DES MATIERES.

|                                |                                 |
|--------------------------------|---------------------------------|
| <i>Pie II. Pape.</i> 326. 332. | <i>Plessis du Parc lez</i>      |
| 414. 416. 419. 432             | <i>Tours</i> 225. 272. 276.     |
| <i>Pie V. Pape.</i> 284        | 277. 278.                       |
| <i>Piedmont [le Prince</i>     | <i>Pline.</i> 300               |
| <i>de]</i> 364                 | <i>Poesies rimées.</i> 66       |
| <i>Pienne.</i> 252. 257        | <i>Poetes excellens qui ont</i> |
| <i>St. Pierre [le Sgr. de]</i> | <i>fleury pendant la</i>        |
| 219                            | <i>barbarie.</i> 67             |
| <i>la Pierre, recherche de</i> | <i>Poetes Provençaux,</i>       |
| <i>sa cause.</i> 47            | <i>quand ont commen-</i>        |
| <i>la Pierre [Jean de]</i>     | <i>cé.</i> 156                  |
| 89. 94                         | <i>le Poge avoit étudié à</i>   |
| <i>Pierre Abailard secta-</i>  | <i>Paris.</i> 90                |
| <i>teur des Nominiaux.</i>     | <i>Poinctievre.</i> 275         |
| 69. 72. Son histoire.          | <i>Poitiers, [la ville, la</i>  |
| 73. 75.                        | <i>Bataille, l'Evesque,</i>     |
| <i>Pierre Berchore' a tra-</i> | <i>Aimard, Adrien,</i>          |
| <i>duit Tite-Live.</i> 159     | <i>Guillaume, ou Leo-</i>       |
| <i>Pierre Lombard a re-</i>    | <i>nor de]</i> 159. 162.        |
| <i>duit la Philosophie</i>     | 243. 252. 261. 327.             |
| <i>scolastique en corps.</i>   | 385. 473. 474. 496.             |
| 74                             | <i>Polignac.</i> 178. 468.      |
| <i>Pierre Mauser Nor-</i>      | <i>Poliphile.</i> 34            |
| <i>mand a porté l'im-</i>      | <i>Politian.</i> 121            |
| <i>pression à Padoue.</i>      | <i>Pologne.</i> 10. 34          |
| 137                            | <i>Polus [le Cardinal]</i> 56   |
| <i>Pietersen.</i> 116          | <i>Pomponius lætus fait</i>     |
| <i>Pinus.</i> 90               | <i>Saturne autheur de</i>       |
| <i>le Pipre.</i> 470           | <i>l'Imprimerie.</i> 106        |
| <i>Pisans.</i> 264             | <i>Poncet.</i> 264. 265         |
| <i>Pise [Barthelemy,</i>       | <i>Pont de Cé.</i> 273          |
| <i>Pierre, ou Jules de]</i>    | <i>Pontanus.</i> 476            |
| 139. 147. 150. 231.            | <i>Pontdarmy.</i> 255           |
| <i>Pite [Jean]</i> 470         | <i>Ponthieu.</i> 456            |
| <i>Pizare.</i> 7               | <i>Pontoise.</i> 339            |
| <i>de Plaine.</i> 385          | <i>Ponville.</i> 214. 475       |
| <i>la Platiere Bourdillon.</i> | <i>la Porte.</i> 475            |
| 251                            | <i>Portraits des Roys</i>       |
|                                | <i>Ll 3</i> <i>Char-</i>        |

# T A B L E

|                        |                         |
|------------------------|-------------------------|
| Charles VIII. &        | mathematiques. 10.      |
| Louis XII. 20. 21      | Plusieurs qui ont ai-   |
| Portugal [Beatrix ,    | mé les lettres en mes-  |
| Isabelle, ou l'Infant  | me temps. 25. Peu-      |
| de] 323. 362. 454      | vent faire trois sortes |
| Postel [Guillaume] 165 | de livres. 32. Doi-     |
| Posterula [Pierre] 25  | vent favoriser les      |
| Pot [Guyot ou Philip-  | lettres & caresser les  |
| pe] 222. 473           | hommes doctes. 35. 48   |
| Poton de Xaintrailles. | Probleme historique.    |
| 322                    | 489                     |
| de Potots. 384         | Protéstants. 10         |
| Pragmaticque Sanction. | Protestation contre une |
| 33. 230. 323. 420.     | constitution du Pa-     |
| 421. 429. 431. 435.    | pe. 430                 |
| 438.                   | Prothée, sa significa-  |
| Precigny. 174          | tion dans les emblef-   |
| Predicateur hardy. 264 | mes. 12                 |
| 265.                   | Provence Provencaux.    |
| Prevost de Paris. 322  | 156. 288                |
| Preux. 221. 251. 254.  | la Pucelle d'Orleans.   |
| 258                    | 418                     |
| Princes belliqueux &   |                         |
| lettres. 3. Plus re-   |                         |
| nommez par les ar-     |                         |
| mes que par les let-   |                         |
| tres. 5. Ignorans &    |                         |
| valereux. 6. Scavans   |                         |
| & malheureux. 7.       |                         |
| Doivent etudier me-    |                         |
| diocrement. 9. Sca-    |                         |
| voir la langue latine. |                         |
| 10. Les sciences mo-   |                         |
| rales & Politiques.    |                         |
| 11. Ne sont obligez    |                         |
| de sçavoir beaucoup    |                         |
| des sciences. 11. Doi- |                         |
| vent apprendre les     |                         |

Q.

|                          |
|--------------------------|
| L. A. Queille. 474       |
| St. Quentin. 201.        |
| 206. 219. 228. 236       |
| Quercy. 188              |
| des Querdes [le Sgr.]    |
| 222                      |
| Quergolay. 232           |
| Quesnoy [la ville ou Ja- |
| cotin du] 224. 228.      |
| 240. 352. 475.           |
| Quieret [Gauvain] 324    |
| Quierrain. 373. 374      |
| Quintilien. 90           |

R.

# DES MATIERES.

R.

**R** Abelaïs. 283

Raby Joseph se  
trompe en ce qu'il dit  
de l'Imprimerie. 109

Raisons pour la doctrine  
des Princes. 4

Rambures. 474

Ramus & Duret se  
sont trompez sur l'in-  
vention des caracte-  
res. 123. 129

Ranchicourt. 440

Rasis livre rare deman-  
dé par Louis XI. aux  
Medecins de Paris.  
37. 38

Ravenne [Jean ou l'Ar-  
chevesque de] 80.  
442.

Raverscheit. 381

Ravestein. 323. 326.  
333. 366. 376. 412.

Reaux. 86. 87. 93

Regent de France. 334

Regio Montanus n'a  
trouvé les caracteres.

123 129

Registrum librorum  
ce que c'étoit. 141

Reimersvalle. 374

Reims. 320. 322

Rellac. 171

Rely. 474

Remede contre la peste.  
269

Remiremont [Pierre  
de] 183

Rendar. 468

René Duc d'Alençon.  
287

René Duc de Lorraine.  
290. 403. 435

René Roy de Sicile a  
dedié ses livres à  
Louis XI. qui s'est  
messié de luy. 46.  
288.

Renée de France. 303

Renty [Bataille de] 256

Reponse hardie du Sei-  
gneur de Chimay au  
Roy Louis XI. 325

Ressemblance parfaite.  
261

Rethel. 330. 451

Rets [le Marechal de]  
250

Reuchlin. 41. 84. 88.  
134.

Revel. 177

Rhetorique de Guillau-  
me Fichet. 87

Rhetoriques barbares.  
66

Rhodes. 188. 193. 195

Riblemont. 464. 466

Rieux. 257

Rigault. 131

Riolan. 47

St. Riquier. 206

la Riviere. 400. 402

Rivieres [le Sgr. de]  
334. 363. 395

Ll 4 Ro.

# T A B L E

|   |  |
|---|--|
| <i>Robert</i> [le Roy] etoit<br>lettre & disciple de<br><i>Silvestre II. Pape.</i><br>153. <i>A</i> composé des<br>hymnes & trompé sa<br>femme. 154 | <i>Romont</i> [le Comte de]<br>389   |
| <i>Robertus</i> de Duaco<br><i>Medecin</i> de Paris a<br>fondé la <i>Sorbonne.</i><br>157   | <i>Rothelin.</i> 365   |
| <i>la Roche</i> [Jean, Hen-<br>ry ou <i>Guillaume</i> de]<br>215. 369. 462  | <i>Rouaux.</i> 171   |
| <i>Rochebaron.</i> 360  | <i>Roverelle</i> ou <i>Roncuel-</i><br><i>ly.</i> 433. 441   |
| <i>Rochechouart.</i> 214. 268   | <i>Rovergue.</i> 188. 191  |
| <i>la Roche en Ardenne.</i><br>376  | <i>Rouen.</i> 181. 197. 236.<br>322. 331. 338. 339.<br>370. 437.   |
| <i>Rocheafort</i> [Guillaume<br>ou <i>Guy</i> de] 85. 160.<br>473.  | <i>Roubault.</i> 171. 174.<br>223.   |
| <i>Rocheafort</i> [la <i>Baronnie</i><br>de] 171  | <i>Roussillon</i> [le pays, le<br>Gouverneur ou <i>Ge-</i><br><i>rard</i> de] 187. 189.<br>197. 326. 474.  |
| <i>Rocheaucourt.</i> 279  | <i>Roussy</i> [le Comte de]<br>367   |
| <i>la Roche la Belie.</i> 277   | <i>Roy</i> de l' <i>Epinette</i> à <i>Lil-</i><br><i>le.</i> 367   |
| <i>la Rochelle</i> [la ville ou<br>le <i>Gouverneur</i> de]<br>207. 211. 214. 272.<br>277.  | <i>Roye</i> [la ville ou <i>Ber-</i><br><i>trand</i> de] 198. 206.<br>223. 278. 369.   |
| <i>Rogierus</i> <i>Suisset.</i> 96  | <i>Rois</i> de <i>France</i> <i>stu-</i><br><i>dieux</i> & <i>lettrez.</i><br>144  |
| <i>Roban.</i> 271. 272  | <i>le Rozier</i> des guerres<br>n'a été composé par<br><i>Louis XI.</i> 32. <i>Im-</i><br><i>primé</i> il y a plus de<br>cent ans. 33. 47. <i>Nom</i><br>de son auteur com-<br>ment <i>deguisé.</i> 33 |
| <i>Rolin.</i> 323. 375. 380.<br>385. 386. 472.  | <i>Rubempré.</i> 332. 333.<br>376.   |
| <i>St. Romain</i> [Mr. de]<br>437   | <i>Rue.</i> 206  |
| <i>Roman</i> de la <i>Roze.</i> 158   | <i>Ruffey.</i> 474   |
| <i>Rome</i> [la ville ou <i>Gil-</i><br><i>les</i> de] 10. 283. 430.<br>439.  | <i>Rup.</i> 474<br><i>Ru-</i>  |



# DES MATIERES.

|                              |                     |                                 |            |
|------------------------------|---------------------|---------------------------------|------------|
| <i>Ruremonde.</i>            | 464                 | <i>Scaliger.</i>                | 120. 143   |
| <i>Rufinger.</i>             | 135                 | <i>Schoiffer.</i>               | 128. 130.  |
| <i>Ruffelin.</i>             | 72                  |                                 | 133. 142.  |
| <i>Rutgerfius.</i>           | 113. 115            | <i>Sciences neceffaires aux</i> |            |
| <i>Rutter.</i>               | 386                 | <i>Princes.</i>                 | 1. Par qui |
|                              |                     | <i>retablies en France.</i>     |            |
|                              |                     | <i>17. Difficiles à ap-</i>     |            |
|                              |                     | <i>prendre. 19. Celle</i>       |            |
|                              |                     | <i>des Roys eft de fe fai-</i>  |            |
|                              |                     | <i>re obeir. 24. Recoi-</i>     |            |
|                              |                     | <i>vent divers change-</i>      |            |
|                              |                     | <i>mens.</i>                    | 61         |
|                              |                     | <i>Scolastique, quant à</i>     |            |
|                              |                     | <i>commencé. 69. In-</i>        |            |
|                              |                     | <i>troduite avant Abei-</i>     |            |
|                              |                     | <i>lard. 69. Son origi-</i>     |            |
|                              |                     | <i>ne. 70. Comparée à</i>       |            |
|                              |                     | <i>l'araignée. 71. Sa</i>       |            |
|                              |                     | <i>division. 71. Meftée</i>     |            |
|                              |                     | <i>avec la Theologie. 72.</i>   |            |
|                              |                     | <i>Ses principaux fau-</i>      |            |
|                              |                     | <i>teurs.</i>                   | 73         |
|                              |                     | <i>Scot ou Scotus.</i>          | 96.        |
|                              |                     |                                 | 143. 151.  |
|                              |                     | <i>Scriverius.</i>              | 113        |
|                              |                     | <i>Sebenico [Lucas Eves-</i>    |            |
|                              |                     | <i>que de]</i>                  | 336        |
|                              |                     | <i>Secretaires de Louis</i>     |            |
|                              |                     | <i>XI.</i>                      | 269        |
|                              |                     | <i>Seéte des Nominaux</i>       |            |
|                              |                     | <i>par qui introduitte</i>      |            |
|                              |                     | <i>Et fes auteurs. 72.</i>      |            |
|                              |                     | <i>96. Abolie.</i>              | 91         |
|                              |                     | <i>Sedan.</i>                   | 120        |
|                              |                     | <i>Seguier excellent poete</i>  |            |
|                              |                     | <i>à Paris.</i>                 | 79         |
|                              |                     | <i>de Selve.</i>                | 408. 409   |
|                              |                     | <i>Semur.</i>                   | 227        |
|                              |                     |                                 | le         |
| <i>S.</i>                    |                     |                                 |            |
| <i>Sablé.</i>                | 280                 |                                 |            |
| <i>Sailly ou Sales.</i>      | 465.                |                                 |            |
|                              | 466 474.            |                                 |            |
| <i>Saint Simon.</i>          | 174. 326            |                                 |            |
| <i>Saintyon.</i>             | 36                  |                                 |            |
| <i>Salazar.</i>              | 179. 192. 195.      |                                 |            |
|                              | 197. 224.           |                                 |            |
| <i>Salerne.</i>              | 442                 |                                 |            |
| <i>Salins.</i>               | 402. 451            |                                 |            |
| <i>Sancere [le Comte de]</i> |                     |                                 |            |
|                              | 143                 |                                 |            |
| <i>Sanglier d'Ardenne.</i>   |                     |                                 |            |
|                              | 234. 235. 474.      |                                 |            |
| <i>Sansac.</i>               | 255. 256            |                                 |            |
| <i>Santé neceffaire aux</i>  |                     |                                 |            |
| <i>etudians.</i>             | 19                  |                                 |            |
| <i>Sardanapale.</i>          | 175                 |                                 |            |
| <i>Sarisbery [Jean de]</i>   | 66.                 |                                 |            |
|                              | 69. 72. 74. 75.     |                                 |            |
| <i>Sarno.</i>                | 442. 443            |                                 |            |
| <i>Savonarolle.</i>          | 264                 |                                 |            |
| <i>Savonne.</i>              | 311                 |                                 |            |
| <i>Savoie [le Duc ou la</i>  |                     |                                 |            |
| <i>Duchesse de]</i>          | 247.                |                                 |            |
|                              | 252. 330. 331. 345. |                                 |            |
|                              | 353. 377. 402. 419. |                                 |            |
|                              | 481.                |                                 |            |
| <i>Savye.</i>                | 474                 |                                 |            |
| <i>Saxe.</i>                 | 392. 393            |                                 |            |
| <i>Scales [le Sgr. de]</i>   | 347.                |                                 |            |
|                              | 351. 401.           |                                 |            |

# T A B L E

|  |                     |                                      |               |
|--|---------------------|--------------------------------------|---------------|
| le Seneschal de Normandie.                                 | 325                 | Spire [l'Evesque de]                 | 346           |
| le Senechal ou la Seneschalle de Poitou.                   | 261. 268            | Stade.                               | 327           |
| la grande Seneschalle.                                     | 339                 | Stalbroers.                          | 378           |
| Senlis [la ville ou le Bailly de]                          | 174. 380            | Stanley.                             | 391           |
| St. Sever.   | 207                 | Stavele.                             | 327           |
| St. Severin.   | 253. 442            | Strasbourg.                          | 123. 131      |
| Seyssel [Claude de]  | 284                 | Strosse.                             | 277           |
| Sforce.  | 7. 258. 298. 312    | Stuart [Marguerite]                  | 51. 54        |
| Sicile [le Roy ou Royaume de]                              | 193. 246. 390. 458. | Subjets suivent l'exemple du Prince. | 16            |
| Signes au ciel.  | 322. 329. 335.      | Suisses.                             | 256. 290. 477 |
| Silvestre II. Pape.  | 153                 | Sully sur Loire.                     | 176           |
| Sinagaglia.  | 443                 | Syrvantes.                           | 158           |
| Sixte IV. Pape.  | 83                  |                                      |               |
| Sixtus Rufinger a porté l'impression à Naples.             | 135                 |                                      |               |
| Soissons [Jennet de]                                       | 475                 |                                      |               |
| Soleure.   | 398. 480            |                                      |               |
| Solleville.  | 474                 |                                      |               |
| Somme de Theologie de Pierre Lombard.                      | 74                  |                                      |               |
| Sommerfet.   | 322. 330            |                                      |               |
| St. Sorlin.  | 474                 |                                      |               |
| Souveraineté sur la Flandre.                               | 472                 |                                      |               |
| Soye.  | 474                 |                                      |               |
| Speculum vitæ humanæ est le premier livre imprimé à Paris. | 139                 |                                      |               |

## T.

|   |                          |
|---|--------------------------|
| T Acuin par qui composé.                            | 147. 151                 |
| Talebot.  | 391                      |
| Taleran.  | 223                      |
| Tanneguy du Chastel.                                | 187. 188                 |
| Tardin.   | 84                       |
| Tarente [le Prince de]                              | 249. 399. 401. 440. 443. |
| Teisterbant.  | 234                      |
| Terni [l'Evesque de]                                | 439                      |
| Testament de Charles de France Duc de Guyenne.      | 211                      |
| Themistitan.  | 108                      |
| Theodose conseilloit à Honorius de lire l'histoire. | 8                        |
| Thi.  |                          |

# DES MATIERES.

|   |                     |  |                     |
|---|---------------------|--|---------------------|
| <i>Thibout.</i>   | 94                  | <i>Traitez de Conflans</i>   |                     |
| <i>Thillebaut.</i>  | 210                 | <i>Et de St. Maur.</i>   | 198.                |
| <i>Thirion.</i>   | 177                 |  | 340.                |
| <i>St. Thomas d'Acquin,</i><br><i>sa doctrine approu-</i><br><i>vée.</i>    | 77. 96. 97. 157     | <i>Traitté de Peronne.</i>   | 198. 353. 463       |
| <i>Thouars [la Dame ou</i><br><i>la Vicomté de]</i>                         | 207.                | <i>Tranquillus Dalma-</i><br><i>ta est venu à Paris.</i>                               | 84                  |
|   | 209. 467. 468. 491. | <i>Trapezonce.</i>   | 44. 82              |
|   | 493.                | <i>Trebizonde.</i>   | 415                 |
| <i>Thoulouse [le Senechal</i><br><i>de]</i>                                 | 195                 | <i>Treignel.</i>   | 173. Voyez          |
| <i>Thuin.</i>   | 344                 | <i>Ursins.</i>   |                     |
| <i>Tierstein.</i>   | 381                 | <i>Treuve entre France Et</i><br><i>Angleterre.</i>                                    | 331. 332.           |
| <i>Tillart ou Tillac.</i>   | 210.                |  | 398. 479.           |
|   | 216. 233. 280.      | <i>Treuve entre France Et</i><br><i>Bourgogne.</i>                                     | 371. 375            |
| <i>Titre de bon, donné à</i><br><i>Philippe Duc de</i><br><i>Bourgogne.</i> | 445                 |  | 387. 389. 480.      |
| <i>Tollenti [Lucas de]</i>  | 364                 | <i>Treuve entre Louis XI.</i><br><i>Et Maximilien Ar-</i><br><i>chiduc d'Autriche.</i> | 234                 |
| <i>Torcy.</i>   | 187. 191. 205.      |  | 381                 |
|   | 236.                | <i>Treves [l'Archevesque</i><br><i>de]</i>   | 108                 |
| <i>la Tour d'Auvergne. ou</i><br><i>de Boulogne.</i>                        | 235.                | <i>Trigault [le Pere]</i>  | 257. 326.           |
|   | 496.                |  | 492. 494.           |
| <i>Tournay.</i>   | 224. 228. 230.      | <i>Tristan l'Hermite.</i>  | 170.                |
|   | 333. 335.           |  | 176. 177. 178. 215. |
| <i>Tours.</i>   | 189. 199. 233.      |  | 268. 295.           |
|   | 237. 294. 321. 350. | <i>Trolop [André]</i>  | 231                 |
|   | 427. 457.           | <i>St. Tron.</i>   | 344                 |
| <i>Toussain.</i>  | 189. 191.           | <i>Troye [Jean de]</i>   | 46                  |
|   | 194. 205. 244.      | <i>Troyle.</i>   | 474                 |
| <i>Trajan.</i>  | 285. 299            | <i>Trucumanno.</i>   | 415                 |
| <i>du Trainay.</i>  | 177                 | <i>Tullen.</i>   | 94                  |
| <i>Traitres au Roy Louis</i><br><i>XI.</i>                                  | 174                 | <i>Turc, Turquie.</i>  | 235.                |
| <i>Traitté d'Ancenis.</i>   | 352                 |  | 262. 330. 381. 423. |
| <i>Traitté d'Arras.</i>   | 198                 |  | 439. Tu-            |

# T A B L E

|                                 |               |   |                |
|---------------------------------|---------------|---|----------------|
| <i>Turin</i> [l'Archevesque de] | 254           | <i>celebre Imprimeur.</i>                 | 135. 138       |
| <i>Typhernas.</i>               | 83            | <i>Vendosme.</i>                          | 274. 303       |
| <i>Tyrans.</i>                  | 265. 298      | <i>Venerie.</i>                           | 167            |
|                                 |               | <i>Venitiens.</i>                         | 164            |
|                                 | V.            | <i>Verdun</i> [l'Evesque ou ville de]     | 187. 227.      |
| <b>L</b> <i>A Vacquerie.</i>    | 473           |   | 271. 352.      |
| <i>Waes</i> [le Pays de]        | 465. 466      | <i>Vergy.</i>                             | 337. 473       |
| <i>Valence</i> [l'Evesque de]   | 230           | <i>Vermandois</i> [le Comté ou Bailly de] | 222. 464. 466. |
| <i>Valenciennes.</i>            | 221. 228.     | <i>du Vernoy.</i>                         | 474            |
|                                 | 270. 375.     | <i>Veronique du Roy Char-</i>             |                |
| <i>Valentine de Milan.</i>      | 312           | <i>les VIII.</i>                          | 261            |
| <i>Valentinois.</i>             | 496           | <i>Vers Leonins.</i>                      | 66             |
| <i>Valerianus.</i>              | 60            | <i>Vers de Gilles de Pa-</i>              |                |
| <i>Valets de Chambre des</i>    |               | <i>ris.</i>                               | 75             |
| <i>Roys de France.</i>          | 250           | <i>Vertu se trouve au mi-</i>             |                |
| <i>St. Valier.</i>              | 243. 495. 496 | <i>lieu des extremes.</i>                 | 7              |
| <i>Valkenrode.</i>              | 463           | <i>la Vertune.</i>                        | 339            |
| <i>Valois</i> [le Comte ou      |               | <i>Verulam.</i>                           | 71             |
| <i>Thomas de]</i>               | 141. 303      | <i>Vesc</i> [Etienne de]                  | 250            |
| <i>Valpergue.</i>               | 171           | <i>Vestemens changez.</i>                 | 347            |
| <i>Varillas.</i>                | 284. 405. &   | <i>Westphalie.</i>                        | 234            |
| <i>suiv.</i>                    |               | <i>Vianden.</i>                           | 381            |
| <i>Varvic</i> [le Comte de]     |               | <i>Viane</i> [le Prince de]               |                |
|                                 | 342. 348. 355 |   | 446. 458       |
| <i>Vascosan.</i>                | 142           | <i>la Victoire.</i>                       | 272            |
| <i>Vandemont</i> [le Comte      |               | <i>Vielant</i> [Philippe]                 | 385            |
| <i>de]</i>                      | 357           | <i>Viellards ne sont propres</i>          |                |
| <i>Vandrey.</i>                 | 223. 474      | <i>au jeu d'amour.</i>                    | 19             |
| <i>Vautravers.</i>              | 323. 402.     | <i>la Viesville.</i>                      | 94. 474        |
|                                 | 474.          | <i>Vifray.</i>                            | 226            |
| <i>Vaux.</i>                    | 474           | <i>Vigier</i> [Jean, Evesque              |                |
| <i>St. Venant</i> [le Sgr. de]  |               | <i>de Lavour]</i>                         | 172.           |
|                                 | 474           |   | 229.           |
| <i>Vendelinus de Spire</i>      |               | <i>Vignoles.</i>                          | 179            |
|                                 |               | <i>Vil-</i>                               |                |

# DES MATIERES.

|                                |                        |                              |               |
|--------------------------------|------------------------|------------------------------|---------------|
| <i>Villebardouin.</i>          | 23                     | <i>Université d'Angers.</i>  | 162           |
| <i>Villes sur la Somme.</i>    | 328. 333. 340          | <i>Vœu du Duc de Bour-</i>   |               |
| <i>Vimeu en Beauvoisis.</i>    | 199                    | <i>gogne.</i>                | 326. 330. 425 |
| <i>Vimphelingus.</i>           | 124.                   | <i>Volateran se trompe</i>   |               |
| 131. 135.                      |                        | <i>parlant de l'impres-</i>  |               |
| <i>Vincent de Beauvais ou</i>  |                        | <i>sion.</i>                 | 122           |
| [Jean]                         | 155. 385               | <i>Volfesegge.</i>           | 234           |
| <i>Virtembergb.</i>            | 381. 389               | <i>Vopiscus.</i>             | 3             |
| <i>Visen [Louis de]</i>        | 475                    | <i>Urbain, Pape.</i>         | 159           |
| <i>Viterbe [Gilles de]</i>     | 411                    | <i>Ursin ou des Ursins.</i>  |               |
| <i>Vivonne.</i>                | 268                    | 163. 321. 432. 438.          |               |
| <i>Uldaricus Han a por-</i>    |                        | 442.                         |               |
| <i>té l'impression à Ro-</i>   |                        | <i>Uffe.</i>                 | 474           |
| <i>me.</i>                     | 134                    | <i>Usson [le Chateau d']</i> | 176           |
| <i>Université de Paris</i>     |                        | <i>Vulceus [Jean]</i>        | 86            |
| <i>plus celebre que les</i>    |                        | <i>Vury [Louis]</i>          | 385           |
| <i>autres.</i>                 | 77. <i>Eloges que</i>  |                              |               |
| <i>lui donnent les etran-</i>  |                        |                              |               |
| <i>gers.</i>                   | 77. <i>Dante &amp;</i> |                              |               |
| <i>Petrarque y ont etu-</i>    |                        |                              |               |
| <i>dié.</i>                    | 78. <i>Nombre d'E-</i> |                              |               |
| <i>coliers en icelle &amp;</i> |                        |                              |               |
| <i>ses colleges.</i>           | 85. <i>Quand</i>       |                              |               |
| <i>&amp; par qui reformée.</i> |                        |                              |               |
| <i>86. N'a été fondée</i>      |                        |                              |               |
| <i>par Charlesmagne.</i>       |                        |                              |               |
| <i>147. Il y avoit exer-</i>   |                        |                              |               |
| <i>cice des le temps de</i>    |                        |                              |               |
| <i>Robert.</i>                 | 154. <i>Fort ab-</i>   |                              |               |
| <i>batue pendant la cap-</i>   |                        |                              |               |
| <i>tivité du Roy Jean.</i>     | 59                     |                              |               |
| <i>Voyez pages</i>             | 24. 63.                |                              |               |
| <i>83. 90. 150. 155. 157</i>   |                        |                              |               |

## X.

|                              |               |
|------------------------------|---------------|
| <i>Xaintes, Xainton-</i>     |               |
| <i>ge.</i>                   | 188. 207. 211 |
| 254. 277. 432. 434.          |               |
| <i>Xaintrailles.</i>         | 322           |
| <i>Ximenes [le Cardinal]</i> | 141           |

## Y.

|                |          |
|----------------|----------|
| <i>Yorck.</i>  | 439. 456 |
| <i>Yvetot.</i> | 13       |

## Z.

|                 |      |
|-----------------|------|
| <i>Zelande.</i> | 459  |
| <i>Zutphen.</i> | 372. |
| 377. 383.       |      |

## ERRATA.

Page 90. ligne dernière , au lieu de *Jean Budee* mettez *Guillaume*.

Page 325. à la marge , au lieu de *Prince de Chimay* mettez *Seigneur de Chimay*.

Page 405. ligne 8. au lieu de *Gueldres* mettez *Cleves*.

Page 477. ligne 21. au lieu de *Federic II.* mettez *Federic III.*

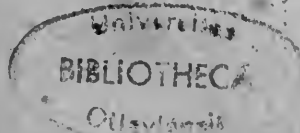
Page 482. ligne 25. au lieu de *Fontanon* mettez *Fontanon*.

# EXTRAIT

## DU PRIVILEGE DU ROI.

**P**Ar grace & Privilege du Roi il est  
permi à FRANÇOIS FOPPENS,  
de pouvoir imprimer seul les Memoires  
de Philippe de Commynes, &c. Et il  
est defendu à tous Imprimeurs, Librai-  
res & autres de les imprimer, de les con-  
trefaire, de les vendre ou de les debiter  
étant ailleurs imprimés ou contrefaits,  
dans le terme de neufans, sous l'amen-  
de de 30. francs pour chaque Exem-  
plaire, comme on le peut voir plus am-  
plement aux Lettres Patentes données  
à Brusselle, & signées

LOYENS.













**La Bibliothèque  
Université d'Ottawa  
Échéance**

**The Library  
University of Ottawa  
Date due**

|  |  |  |  |
|--|--|--|--|
|  |  |  |  |
|--|--|--|--|



